



THE ROYAL CANADIAN INSTITUTE





Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

<http://www.archive.org/details/annales25mus>



1211  
MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

---

ANNALES  
DU  
MUSÉE GUIMET

---

TOME VINGT-CINQUIÈME



CHALON-SUR-SAONE  
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

P  
20085  
M

Musée Guimet, Paris  
Annales  
T. 25

## MONUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

---

# HISTOIRE DES MONASTÈRES DE LA BASSE-ÉGYPTÉ

VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE  
JEAN LE NAIN, &c

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU



485819

10.2.49

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—  
1894



## INTRODUCTION

---

Après avoir publié la vie des deux coryphées du cénobitisme dans la Haute-Égypte, je dois, dans ce nouveau volume, descendre dans l'Égypte moyenne, faire une excursion jusque dans le grand désert de la chaîne arabe, puis revenir sur mes pas, descendre encore et me mettre en chemin dans le désert libyque. Non qu'il ne me reste pas un grand nombre de fragments et de vies plus ou moins complètes des cénobites pachômiens, soit des deux vies que j'ai déjà publiées, soit d'autres vies tout aussi importantes ; mais je conserverai toutes ces *reliques* pour former un volume séparé que je publierai ultérieurement, pensant toujours que quelque heureux hasard fournira aux études quelques autres documents inconnus. Il me semble cependant, tout en tenant compte des documents que j'ai entre les mains et de ceux qui peuvent arriver à les compléter, que les historiens des diverses formes de vie que réalisa l'esprit religieux et ascétique en Égypte ont suffisamment de matériaux pour former un jugement certain, sinon complet, sur les deux grands hommes en leur genre, dont l'un fonda et l'autre mena à l'apogée de sa puissance le cénobitisme, qui ne fit plus que décliner après lui. Je vais maintenant présenter d'autres héros à mes lecteurs et passer du cénobitisme au monachisme proprement dit, tout en faisant observer qu'il ne faut chercher aucun lien chronologique dans l'ordre où apparaîtront ces volumes, car s'il eût fallu tenir compte de la chronologie, le volume que j'ai publié en premier lieu n'aurait dû voir le jour que longtemps après ; les hasards des découvertes ne répondent pas toujours aux convenances chronologiques. D'ailleurs, cénobites et moines proprement dits existèrent presque simultanément en Égypte : Antoine et Pakhôme étaient contemporains, et Macaire fut le disciple d'Antoine du vivant même de Pakhôme. Aussi, pour

les philosophes qui cherchent la genèse des idées et des formes monacales qui se sont engendrées successivement les unes les autres et qui veulent voir les idées les plus simples précéder les plus compliquées, je les avertis que, s'ils veulent étudier l'évolution complète du monachisme en Égypte, il ne faut pas qu'ils partent de Paul, le premier ermite, ou d'Antoine, pour passer par Macaire et arriver à Pakhôme. Il faut qu'ils remontent plus haut dans les annales de l'humanité et qu'ils considèrent non les ascètes chrétiens, mais les ascètes qu'on est convenu d'appeler *païens* et que je me contenterai d'appeler simplement les *ascètes Égyptiens*. Il est hors de doute que l'Égypte antique connut des solitaires et des moines : le *reclus* qui vivait près du Sérapéum de Memphis avait devancé d'au moins cinq siècles le célèbre Jean de Lycopolis, qui parlait aux foules par une fenêtre, jusqu'au jour où il consentit à devenir l'évêque d'Eschmounein. Dès les premiers temps de la persécution de Dioclétien, en 302, on trouve déjà quantité de moines installés près de leur village : ils sont une proie désignée d'avance aux persécutions comme aussi aux glorifications religieuses. Comme cela ressort de l'étude des *Actes* des Martyrs de l'église copte, ces *Actes* ont été composés bien plus tard et sur un modèle unique pour le fond des événements, ne variant que par les divers épisodes<sup>1</sup> ; ces moines ne pouvaient guère être chrétiens, même de nom : n'ayant peut-être jamais entendu prononcer le nom du Christ, ils étaient simplement des moines païens, animés d'une ardeur vigoureuse contre l'étranger, qui furent punis de leur révolte, de leur fanatisme et qu'on prit par la suite pour des héros chrétiens. De même pour le cénobitisme, ce n'était pas la première fois que l'Égypte voyait dans sa riche vallée des communautés qui se vouaient à la recherche du beau et du bien et à la pratique commune de la vertu : les communautés esséniennes dont parle Philon avaient existé<sup>2</sup> et peut-être avaient disparu bien longtemps avant le moment où Pakhôme conçut l'idée de son institut. Non que je veuille dire que Pakhôme eut connaissance, même une connaissance très imparfaite, des communautés esséniennes : Pakhôme n'était qu'un homme ignorant et illettré, qui dut apprendre à lire à plus de vingt ans ; mais il suffit que l'idée ait été mise en circulation dans la vallée du Nil pour qu'on ne doive pas être surpris de la voir surgir à l'autre bout de cette vallée, environ deux siècles plus tard. J'avertis donc les philosophes de cette particularité, afin qu'ils

1. E. AMÉLINEAU, *Les actes des Martyrs de l'Eglise copte*.

2. PHILON, *Vie contemplative*.



n'aillent pas s'imaginer, comme on l'a fait si souvent, que l'efflorescence monacale qui s'épanouit en Égypte fut produite par les seules idées que le christianisme avait mises dans la circulation humaine. J'ai montré d'ailleurs que ces idées chrétiennes ne furent pas si nombreuses en Égypte, qu'elles n'y furent même reçues et adoptées que revêtues d'une forte couche d'idées d'origine purement égyptienne, aussi loin que l'on peut en suivre la genèse<sup>1</sup>. Il en fut de même pour les idées ascétiques.

L'œuvre commencée par Antoine, dans la montagne appelée aujourd'hui Gebel Qolzoum, située dans le désert nommé *Désert des Arabes*, continuée et parachevée par Macaire dans le Ouady Natroun et à Schiit, devait être appelée à un énorme retentissement dans toute la chrétienté, grâce aux témoignages que lui rendirent, j'allais presque dire à la réclame que lui firent, les voyageurs grecs ou latins dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous, à travers bien des vicissitudes. Enfin, saint Jérôme, Mélanie d'un côté, Palladius, Arsène, Evagrius, d'un autre (je ne cite que les plus célèbres), allèrent rendre visite aux moines de Nitrie et de Scété, pour employer les noms connus<sup>2</sup>; ils inondèrent l'Orient et l'Occident du récit de leurs voyages et de la vie de ces *bienheureux hommes qui avaient su mener sur terre la vie des anges dans les cieux*, et tout l'univers chrétien retentit des éloges de ces grands serviteurs de Dieu. Chose extraordinaire ! nulle voix discordante ne vint troubler ce concert de louanges, car je ne peux prendre au sérieux les attaques ampoulées de saint Jérôme, qui excommunait le lendemain ce qu'il avait loué la veille, d'après certains rapports qui faisaient pencher la balance en faveur de l'orthodoxie ou de la non orthodoxie des moines du Ouady Natroun et du Ouady Habib, lesquels se désintéressaient fort des controverses théologiques et ne pensaient guère à creuser les grands problèmes de métaphysique transcendente qui s'agitaient à cette époque dans les diverses communautés chrétiennes. Ces éloges sont toujours à l'ordre du jour, sur la foi de ces voyageurs dont quelques-uns séjournèrent fort longtemps dans cette partie de l'Égypte. Quoique, dans une circonstance solennelle de ma vie, j'aie entendu dire, de mes propres oreilles et par un homme qui est à la tête de l'une des plus hautes écoles de la France, que les moines de l'Europe avaient eu pour fondateurs saint Augustin et saint Grégoire le Grand, et que ces deux

1. Cf. E. AMÉLINEAU, *Le Christianisme des anciens Coptes* (Revue de l'histoire des religions, An. 1886 et 1887).

2. Je dis Mélanie, quoiqu'elle n'ait rien écrit; mais son nom et son témoignage furent si grands que j'ai cru devoir la citer ici.

grands hommes avaient reçu de l'Inde les premières idées de l'ascétisme qu'ils traduisaient chacun selon leurs tendances personnelles, cependant je ne suis pas encore persuadé de la vérité de ces assertions et, bien qu'on n'ait pas daigné écouter la réponse que je fis, et qu'on m'ait dit que mes moines, tout comme mes gnostiques, n'avaient eu aucune influence sur la marche de nos idées en Europe, je m'en tiens toujours aux conclusions et aux résultats que j'ai tirés en toute conscience des études que j'ai dû faire, conclusions et résultats qui sont le produit direct de mon travail et de mon jugement personnels, ce qui est plus difficile, je crois, et plus méritoire que d'adopter et d'énoncer des jugements qui traînent dans toutes les revues et qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours été. Ce n'est pas le lieu d'exposer ici ces conclusions et ces résultats; mais je donne dans ce volume une première partie des textes originaux, à l'exception d'un seul peut-être, et il me semble qu'avant d'énoncer un jugement aussi cassant et aussi péremptoire dans l'idée de celui qui le prononce, il aurait fallu consulter les personnes intéressées, les entendre nous expliquer leurs pensées, nous conter leurs actions, sans fausse honte, sans aucune de ces fausses habiletés coutumières aux Grecs et aux Latins. L'autre manière était peut-être de mise au temps de notre jeunesse ou de celle de nos professeurs, mais la science a marché et tout s'en trouve changé.

Les documents que j'offre au public dans ce volume sont au nombre de six. Ils comprennent : 1° Une vie de saint Paul, premier ermite ; 2° des apophtegmes de saint Antoine ; 3° une vie de saint Macaire ; 4° des apophtegmes sur saint Macaire ; 5° de nouveaux apophtegmes sur le même saint ; 6° la vie des deux saints Maxime et Domèce, et 7° la vie de saint Jean Kolobi (le nain). J'indiquerai spécialement quelle est la valeur de chacun de ces ouvrages pour l'historien et je traiterai les questions qui s'y rattachent.

## I

Le premier des ouvrages contenus dans le présent volume est la *Vie* de saint Paul, le premier ermite. Elle est intitulée : *Vie d'abba Paul le saint anachorète*<sup>1</sup>. Cette vie serait anonyme, si on n'y rencontrait à la fin la mention suivante : « Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de

1. Cf. le texte au commencement de la *vie* de saint Paul.

se souvenir de moi, car certes je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pourpre des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : amen'. » Cette note fait tout d'abord penser que nous sommes en présence d'une œuvre de saint Jérôme, car, dans la liste des auteurs coptes, nous ne trouvons aucun nom semblable, ni même dans la liste des auteurs grecs qui ont écrit sur l'Égypte et les moines égyptiens. En effet, on rencontre, dans les œuvres attribuées à saint Jérôme, une vie de saint Paul le premier ermite. Il semble donc, au premier coup d'œil, certain que la vie copte que je publie dans ce volume et la *Vie* latine due à saint Jérôme ne sont qu'une seule et même chose, autant que la traduction le permet. Il va sans dire que, dans ce cas, ce serait la *Vie* copte qui serait une traduction. Mais si l'on examine d'un peu près les deux textes, on voit des différences si grandes que l'on est tenté de recourir aux solutions extrêmes pour résoudre le problème qui se pose.

Je ferai la comparaison des deux textes, paragraphe par paragraphe, après avoir fait cette simple observation que le style copte ne répond guère au style diffus de saint Jérôme, qui allonge ses phrases avec plaisir, et l'on ne doit guère s'attendre à trouver dans l'œuvre égyptienne les alexandrins de Virgile, même traduits du mieux qu'aurait pu le faire l'auteur copte. Aussi n'y figurent-ils point, et ce sont précisément tous les passages qui du procèdent système conventionnel de saint Jérôme qui ne figureraient pas dans la traduction, et, en fait de beauté littéraire et de composition, il faudrait placer l'œuvre copte avant son original latin.

Le prologue de la vie de saint Paul est moins long dans le copte que dans le latin : le fond, cependant, est à peu près le même pour les principales idées ; mais le texte copte laisse entendre que la question de savoir quel avait été le premier moine chrétien en Égypte s'était élevée entre les moines égyptiens, tandis que le texte latin suppose que la question a été posée dans l'entourage de saint Jérôme. Le texte copte ne contient pas les noms propres que renferme le prologue, je veux dire ceux des disciples de saint Antoine : en général, il ne donne que des idées vagues et peu applicables à un sujet particulier. Cependant ce paragraphe pourrait, à la rigueur, avoir été inspiré par le prologue latin.

Le second paragraphe, qui commence la *Vie*, n'est représenté dans le texte copte que par la première ligne, et la prétendue traduction passe de suite au paragraphe quatrième, qui commence par la généalogie de Paul et quelques

1. Cf. le texte à la fin de la même vie.

mots sur son instruction. Tout le reste du second paragraphe et le troisième en entier sont omis, et de plus la phrase copte qui mentionne la persécution de Dèce et la mort du pape Corneille n'est pas rattachée à ce qui suit : elle est boiteuse et ne se relie pas avec la suite. Malheureusement, à la suite de la mention de l'instruction donnée à Paul, le manuscrit copte contient une feuille fruste dont on ne peut tirer que les quelques signes qu'on trouvera dans le texte de cet ouvrage. Le feuillet suivant commence par la mention de l'âge de saint Antoine, qui avait alors quatre-vingt-dix ans. Cette mention nous mène jusqu'au paragraphe septième de la vie latine. Par conséquent, le feuillet disparu contenait la partie correspondant à la moitié du paragraphe quatrième et aux paragraphes cinquième et sixième tout entiers. Ces trois paragraphes de la vie latine comprennent plus de choses qu'il n'en faut pour remplir le feuillet copte : il faut donc croire que l'auteur ou traducteur copte a de nouveau analysé son original ou a composé un récit moins détaillé, surtout moins verbeux.

Le paragraphe septième, qui commence le récit de la visite de saint Antoine à saint Paul est à peu près le même dans les deux œuvres ; mais la traduction copte serait encore ici plus compréhensible pour qui connaît les mœurs et coutumes des Égyptiens et moins pleine de développements de rhétorique. Il en est de même du paragraphe huitième, qui contient de ces développements que jamais le génie égyptien n'aurait pu écrire ; la partie de ce paragraphe qui raconte l'apparition, sous le règne de Constance, d'un Faune dans la ville d'Alexandrie, où tout le monde put se persuader qu'il existait de tels hommes, ne se trouve pas dans le texte copte.

Le paragraphe neuvième, qui raconte l'embarras d'Antoine, puis son arrivée et sa prière près de Paul, est beaucoup plus développé dans le texte latin que dans le texte copte. Il contient, en outre, une phrase sur laquelle j'aurai bientôt l'occasion de revenir. Les paragraphes dixième et onzième, lesquels nous disent l'apparition célèbre du corbeau et le repas des deux saints, renferme plus de traits dans le latin que dans le copte, et ces traits sont encore de ceux qui sont dûs à la rhétorique.

Le paragraphe douzième contient dans le latin une phrase que je regarde comme ajoutée après coup : c'est celle qui mentionne l'occupation du monastère de Saint-Antoine par les Sarrasins « laquelle eut lieu par la suite »<sup>1</sup>. Le

1. Ad monasterium quod postea a Sarracenis occupatum est regrediebatur. — Cf. *Patr. lat.*, tome xxiii, col. 26.

texte copte ne contient rien de semblable et pour une bonne raison; c'est que le monastère de Saint-Antoine n'existait pas encore. L'auteur qui a édité cette vie dans la Patrologie latine a mis en note, à propos de ce passage : « Bolland note que ce fait arriva l'année même de la mort de saint Antoine. Voir la chronique à l'année 336 <sup>1</sup>. » Malgré l'autorité de Bolland, je ne peux admettre ce fait dont ne parlent ni la vie de saint Macaire qui, cependant, assista à la mort de saint Antoine, ni aucun document égyptien. Il semble en outre, d'après la note précédente, que saint Antoine mourut en l'an 336, ce qui est complètement impossible, puisqu'il survécut à Pakhôme, lequel mourut en 348 <sup>2</sup>.

Le paragraphe treizième est à peu près le même dans les deux œuvres. Le paragraphe quatorzième diffère, au contraire, ainsi que les deux suivants, et cela par l'adjonction dans le latin de développements uniquement dûs à la rhétorique de saint Jérôme. Cela est vrai surtout pour la scène des deux lions, comme on pourra s'en convaincre en comparant le texte latin avec la traduction que je donne du passage correspondant de l'œuvre copte. Le paragraphe dix-septième est omis dans l'œuvre copte. La *Vie* se termine par une note dans le genre de celles qu'écrivaient les scribes à la fin des œuvres qu'ils avaient copiées, et cette note est à peu près identique dans le latin et le copte.

Je vais maintenant donner une idée des divergences qui se remarquent entre les deux œuvres; voici d'abord le récit de la marche de saint Antoine, tel qu'il est raconté par saint Jérôme : « ..... et nonagenarius in alia solitudine moraretur (ut ipse asserere solebat), hæc in mentem ejus cogitatio incedit nullum ultra se perfectum monachum in eremo consedissee. At illi per noctem quiescenti revelatum est esse alium interius multo se meliorem, ad quem visendum deberet proficisci. Illico, erumpente luce, venerabilis senex infirmos artus baculo regente sustentans cœpit ire velle quo nesciebat. Et jam media dies coquente desuper sole fervebat nec tamen a cœpto itinere abducebatur, dicens : Credo in Deum meum, quod olim conservum, quem mihi promisit, ostendet. Nec plura his conspicit hominem equo mistum cui opinio poetarum hippocentauro vocabulum indidit. Quo viso, salutaris impressione signi armat frontem : Et heus tu, inquit, quam in parte hic servus Dei habitat ? At ille barbarum nescio quid infrendens, et

1. Patrol. lat., tome xxiii. *Vita S. Pauli eremitæ*, col. 26, note 12.

2. Cf. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Eglise chrétienne*, tome II (dans les *Annales du Musée Guimet*, tome xvii). *Introd.*, p. LXXVI.

*frangens potius verba quam proloquens, inter horrentia ora setis, blandum quiescit colloquium. Et dexteræ protensione manus caput indicat iter et sic patentes campos volucris transmittens fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum hæc utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus<sup>1</sup>.* » Voici maintenant comment la prétendue version copte raconte les mêmes faits : « ..... Il (Antoine) était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert, en dehors de moi ? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut, il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi, et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru<sup>2</sup>, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main, il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même<sup>3</sup>, ne sachant pas vers quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le bienheureux Antoine ne s'écarta point du chemin, disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé ! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval, c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela, il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit ? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, s'en allant dans la plaine. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré<sup>4</sup> ? »

Il me semble qu'entre ces deux textes, dont l'un est censé l'original et l'autre la traduction, les différences sont assez grandes pour justifier un renversement de rôles, et faire du texte copte l'original et de la version latine

1. Pat. lat., tome xxiii, *ibid.*, col. 22-23.

2. M. à m. : lorsque le jour fut.

3. C'est-à-dire : n'ayant d'autre guide que sa pensée, marchant à l'aventure.

4. Voir le texte plus loin.

une adaptation du copte pour les lecteurs occidentaux. Non seulement la mise en scène est différente, les paroles étant mises dans la bouche même d'Antoine sous une forme voisine de celle des *Apophthegmes* que nous verrons plus loin, mais un grand nombre de traits sont complètement dissemblables. Ainsi, dans l'œuvre latine, l'hippocentaure cherche à parler doucement, il étend le bras vers l'endroit où habite Paul, il n'est pas certain que ce soit le diable ou un animal monstrueux comme en produit le désert; dans l'œuvre copte au contraire, l'hippocentaure répond dans une langue barbare qu'Antoine ne comprend pas, il ne lui fait aucun signe et s'enfuit, quand il voit que le vieillard veut se faire son compagnon; il est hors de doute que c'est le diable en personne qui s'est métamorphosé en cet animal, et Antoine s'étonne qu'il ait pu le faire et lui apparaître. Il me semble que ce sont là des différences assez profondes pour motiver l'opinion que j'ai énoncée tout à l'heure. Il n'y a d'objection que dans la mention de l'hippocentaure : un auteur égyptien mentionnant ce nom, la chose serait assez extraordinaire pour qu'on soit tenté tout d'abord de provoquer un doute sur ce passage; mais à la réflexion, il est possible que cet auteur ait entendu parler de manière ou d'autre de ces animaux fantastiques, et c'est la raison pour laquelle il ajoute : « Comme les nomment les savants. » D'ailleurs, nous allons trouver de nouveaux arguments pour la même conclusion dans le passage suivant.

Il s'agit de l'arrivée d'Antoine à la grotte de Paul. Voici comme la raconte saint Jérôme : « *Sed ut propositum persequar, Antonius ceptam regionem pergebat, ferarum tantum vestigia intuens, et eremi latam vastitatem. Quid ageret, quo verteret gradum nesciebat. Jam altera effluxerat dies. Restabat unum, ut deseri se a Christo non posse confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras; et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irreperere. Quam secutus oculis, et juxta speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro cepit aspiceret : nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut scriptura ait, perfecta dilectio foras mittit timorem<sup>1</sup>, suspensio gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens sæpiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per cæcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit; post cujus sonitum beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit. Tum vero Antonius pro foribus cor-*

1. I Jean, iv, 18.

*ruens, usque ad sextam, et eo amplius, horam, aditum precabatur, dicens : Qui sim, unde, cur cenerim nosti. Scio me non mereri conspectum tuum; tamen nisi videro, non recedam. Qui bestias recipis, hominem cur repellis? Quesiti et inteni; pulso ut aperiatur. Quod si non impetro, hic moriar ante postes tuos : certe sepelies cadaver.*

*Talia perstabat memorans, fixusque manebat.*

*Ad quem responsum paucis ita reddidit heros<sup>1</sup> :*

*Nemo sic petit ut minetur; nemo cum lacrymis calumniam fucit. Et miraris si non recipiam, cum moriturus advenis? — Sic arridens Paulus patefecit ingressum. Quo aperto, dum in mutuos miscentur amplexus, propriis se salutare nominibus; gratie Domino in commune referuntur<sup>1</sup>.*

Voici maintenant le récit correspondant du copte : « Et le bienheureux abba Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait. Or, il regarda la partie éloignée de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte loin de lui, il regarda dedans, il vit une lumière dans l'intérieur de la grotte, il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte. Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte à l'intérieur. Alors abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi » d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis » pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi les bêtes sauvages, pourquoi ne » me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme ? J'ai cherché, j'ai frappé en » m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit : si donc je n'obtiens pas ce que je » demande, je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps,

1. *Enéide*, II, v. 650.

2. *Patrol. lat.* tome, XXIII, col. 24 et 25.



» lorsque tu l'auras vu ». Et lorsqu'il se fût arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine ; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse. » Lorsqu'il lui eut dit ces douces paroles, il lui ouvrit la porte, ils se saluèrent l'un l'autre, ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux découvrit son nom à son compagnon<sup>1</sup>. » Le récit de saint Jérôme est plein d'invéraisemblances et d'ignorances de ce qui se passait en Égypte. Tout d'abord, il semble que c'est pendant la nuit, ou tout au moins à la lumière encore douteuse de l'aurore *dubiâ luce*, qu'il voit la louve, brûlée par les ardeurs de la soif, courir au pied de la montagne ; ce qui n'est guère vraisemblable, tandis que le copte représente la hyène montant au sommet de la montagne et soufflant sous l'effort qu'elle fait pour y parvenir, ce qui est bien plus conforme à la réalité. D'après saint Jérôme, Antoine regarde d'abord et n'aperçoit rien ; il s'avance ensuite et inspecte les lieux à pas comptés et en retenant sa respiration, s'arrêtant souvent pour écouter, jusqu'au moment où, au milieu des ténèbres, il aperçoit au loin une lumière ; alors il avance avec avidité, heurte une pierre et, au bruit qu'il a fait, Paul se lève et ferme la porte à clef. Ce récit est simplement fantastique et présenté avec toutes les qualités dramatiques qu'on est en droit d'attendre d'un auteur sans critique. Il est évident, en effet, que la caverne où habitait Paul, d'après cerécit, était située dans l'intérieur de la montagne, puisqu'Antoine est obligé de marcher dans les ténèbres avec précaution, en retenant son souffle et en ne pouvant voir les pierres qui sèment son chemin, et que Paul est obligé d'avoir de la lumière, sans doute une lampe quelconque, dans l'esprit de saint Jérôme. Et cependant l'auteur, quand il raconte le repas des deux solitaires, parle d'un arbre où se perche le corbeau qui apporte le pain entier et de la fontaine limpide près de laquelle s'asseoient les deux convives, sans nous avoir prévenu qu'ils étaient sortis de la grotte. Si saint Jérôme eût su quelles étaient les coutumes des moines, il n'aurait pas parlé de lumière, car il semble assez impossible qu'un homme qui est resté seul dans le désert pendant quatre-vingt-dix ans, sans voir personne, ait pu avoir une provision d'huile suffisante pour tout ce temps, à moins qu'on ne réponde que le corbeau n'apportait l'huile en même temps que le pain ; il n'aurait pas dit, en outre, que Paul ferma sa porte à clef, pour la bonne raison qu'il n'y avait à la caverne ni porte, ni clef, à moins que Paul, en fuyant son beau-frère, n'eût trouvé le moyen d'em-

1. Cf. ce texte plus loin. J'ai fait certains changements dans la traduction pour présenter une phrase française. On trouvera plus loin en note le mot à mot du texte copte.

porter avec lui porte, serrure et tout ce qu'il fallait pour les ajuster aux dimensions de la porte dans la caverne où il fixerait son domicile. La vérité est que Paul se fixa dans la montagne, au sommet de la montagne, ou plutôt sur le haut du plateau montagneux, près d'une source et d'un ou de plusieurs palmiers qui croissaient près de l'eau et lui fournissaient sa nourriture, comme ce fut le cas d'une foule d'anachorètes et d'Antoine lui-même, car si le pauvre homme n'avait eu à compter que sur la moitié de pain que lui apportait chaque jour le corbeau envoyé par le Seigneur, il serait assez vite mort de faim. C'est là une de ces légendes fort belles dans le lointain, mais qu'il faut se résoudre à voir disparaître dès qu'on les examine d'un peu près. Le texte copte, au contraire, se comprend fort bien, si l'on excepte la légende du corbeau. Saint Antoine aperçoit la hyène et la suit ; lorsque le jour a paru, il entre dans la caverne à sa suite, et aperçoit Paul. Il prend son courage à deux mains, il avance, il aperçoit la lumière qui éclairait la caverne, lumière du ciel, et non lumière d'une lampe ; il prend une pierre et frappe à la porte pour annoncer sa présence. Au bruit, Paul roule une grosse pierre à la porte et ferme l'entrée. Voilà bien comme les choses durent se passer en réalité, si le fait rapporté a eu lieu. Je ferai observer, en outre, que, si le texte copte était une traduction du latin, l'auteur n'eût pas laissé échapper l'occasion de citer l'Écriture, puisque la citation se serait trouvée dans l'original, car les auteurs coptes ont toujours été très friands de ce régal littéraire ; et cependant la citation est absente.

Ce n'est pas tout. Saint Jérôme fait prononcer à Antoine un discours plus long que le copte, surtout plus recherché. Paul, à son tour, répond par des mots fort spirituels. Le copte ne renferme qu'un mot de réponse, et ce mot est un proverbe : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse ! » c'est-à-dire : « Lorsqu'on veut obtenir quelque chose de quelqu'un, on ne commence pas par se mettre en colère et par proférer des accusations », ce qui répond parfaitement aux paroles d'Antoine, qui avait accusé Paul de recevoir les bêtes sauvages et de fermer sa porte aux hommes. Evidemment, saint Jérôme n'a pas compris ici le texte de la vie copte qu'il se faisait traduire et l'a arrangé à sa façon en écrivant : « Personne ne fait une demande en menaçant ; personne n'accuse *avec des larmes* ? Et tu t'étonnes que je ne te reçoive pas, lorsque tu ne viens que pour mourir ? » Je le répète, ces paroles sont fort spirituelles, mais j'ai plus que des doutes qu'elles aient été prononcées. Elles sont introduites par deux vers empruntés à l'Enéide de Virgile : il faut croire que saint Jérôme n'avait pas encore eu la vision fameuse où il fut flagellé pour préférer Cicéron et Virgile aux scènes de la Bible.

Ces observations suffiront, je pense, pour montrer qu'entre les deux œuvres il y a plus que les différences qui proviennent du caractère de deux langues aussi dissemblables que le latin et le copte.

Il faut nécessairement trouver une autre solution à ce problème que celle d'une traduction. Il n'y a pas eu traduction proprement dite, il y a eu adaptation. Mais de quel côté est l'adaptation? Trois hypothèses peuvent se faire à ce sujet : ou le copte est une adaptation du latin, ou le latin est une adaptation du copte; ou tous les deux sont une adaptation diverse d'un document antérieur. Rien ne nous renseigne sur l'existence de ce document antérieur, qui différerait sensiblement de celui que nous a conservé le *Synaxare*, et que je citerai plus loin; il n'y a pas un seul texte qui en fasse mention; je ne puis donc songer à cette solution du problème. J'ai démontré, ce me semble, que la seconde hypothèse devait être écartée, à cause des différences profondes qui se trouvent entre les deux textes, et en outre, parce qu'il faudrait supposer que l'auteur copte a eu plus d'esprit littéraire que l'auteur latin. Reste la première hypothèse, que tout tend à confirmer. Saint Jérôme ayant eu entre les mains la vie copte de saint Paul, l'a modifiée selon son bon plaisir et les vains artifices de la rhétorique, et a lancé ensuite son œuvre par le monde latin, avec tous les ornements du style qui pouvaient lui assurer le succès. Le document copte serait donc le plus ancien, et celui qui aurait servi pour l'adaptation de la vie latine. « Mais, dira-t-on, rien ne fait supposer que saint Jérôme sût le copte. » Aussi ne le ferai-je point plus savant qu'il n'était. Il suffit, pour la vérité de la thèse que je soutiens, qu'il ait eu près de lui quelque moine égyptien qui sût le copte et eût la vie de saint Paul, qui la lui ait traduite par à peu près, sur quoi saint Jérôme a construit son œuvre avec tous ses défauts. Que si cette objection disparaît, il y en a une autre plus grave et plus difficile à résoudre : c'est la présence du prologue, des deux premières lignes qui correspondent au paragraphe deuxième et au dernier paragraphe tout entier. Le prologue peut se comprendre comme ayant appartenu à la vie de saint Paul, surtout tel qu'il est dans le texte copte : saint Jérôme l'aurait simplement arrangé; mais le commencement du second paragraphe et le dernier ne sont point dans ce cas. Il est impossible de comprendre qu'un auteur copte, ayant à parler de la persécution de Dèce, mentionne le martyre de Corneille, qu'il ne devait point connaître; et quand même on réussirait à trouver une explication plausible pour ces deux lignes, il resterait encore la présence du paragraphe final. Ce commencement et cette fin sont, en effet, fort embarrassants; mais qu'on veuille bien songer que le

manuscrit qui nous a conservé cette vie date du ix<sup>e</sup> ou du x<sup>e</sup> siècle, peut-être même du xi<sup>e</sup>, et l'on sera persuadé qu'un beau jour quelque copiste copte connaissant le latin, et il y en a eu, a bien pu, pour allonger son modèle, mettre le commencement et la fin d'après la vie délayée par saint Jérôme, afin de donner une plus grande autorité à son œuvre. Je crois donc que la vie de saint Paul, telle que je la publie ici, sauf les passages que je viens d'examiner en dernier lieu, est la vie qui a servi à saint Jérôme pour bâtir son petit roman et le présenter à ses lecteurs avec tous les agréments à la mode de ce temps-là ; il y a eu réciprocité d'emprunts.

Et maintenant, quelle est la valeur de cette vie ? Avant de répondre à cette question, on me permettra de citer ici un document pour la première fois traduit en français, et qui n'est autre que la notice que le *Synaxare copte* consacre à saint Paul, qu'il nomme le premier dévot. Ce document s'exprime ainsi : « Et encore en ce jour (2 Emschir=28 janvier), mémoire du grand saint Anba Boula le premier dévot. Ce saint était des gens de la ville d'Alexandrie ; il se nommait Paul et avait un frère qui se nommait Pierre. Lorsque son père mourut, ils se mirent à partager leur héritage. Son frère Pierre prit la grande part et lui donna la petite ; il s'attrista de cette chose et dit à son frère : « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de l'héritage de mon » père ? » Il lui répondit : « Parce que tu es jeune et que tu dissiperais ton » bien. » Et une discussion s'éleva entre eux. Pendant qu'ils marchaient, ils trouvèrent les funérailles d'un mort. Le saint Paul interrogea un homme qui lui dit : « O mon fils, celui-ci était au nombre des grands de la ville, il possédait beaucoup de biens ; voici qu'il les a laissés et qu'on le conduit au tombeau avec le linceul qu'il a sur lui. » Et le saint soupira et dit : « Qu'ai-je » de commun avec les biens de ce monde périssable ? Je mourrai et les quitterai. » Alors il se retourna vers son frère et lui dit : « Retournons chez nous ; » je ne te demanderai plus rien. » Alors il s'éloigna de son frère, qui ne savait où il était allé ; il sortit en dehors de la ville, il habita dans un tombeau et il y resta des jours, priant le Seigneur le Messie pour que celui-ci le guidât de manière à le contenter. Quant à son frère, il le regrettait beaucoup, et regrettait encore tout ce qui était arrivé à son occasion. Et quant au saint Paul, le Seigneur lui envoya son ange qui le fit sortir de cet endroit et marcha devant lui, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit dans le désert intérieur qui est à l'Est. Il y demeura quatre-vingts ans sans voir personne : il était vêtu d'un habit de fibres de palmier, et le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Et lorsque le Seigneur voulut montrer sa sainteté, il envoya son

ange à Antoine, au moment où celui-ci venait d'avoir cette pensée en son cœur qu'il avait été le premier à habiter le désert. Et l'ange vint à lui et lui dit : « Plus avant que toi est un homme par les pieds duquel la terre n'est pas digne d'être foulée; c'est grâce à sa prière que le Seigneur envoie la pluie et fait monter le Nil en son heure. » Et lorsqu'Antoine eut entendu cela, il se leva, il marcha devant lui dans le désert pendant deux jours, et le Seigneur le guida vers la grotte du saint, qui le reçut : ils se prosternèrent l'un devant l'autre et parlèrent des grandeurs de Dieu. Et lorsque le soir fut arrivé, le corbeau vint, ayant avec lui un pain entier, et Anba Paul dit à Anba Antoine : « Voici que j'ai su que tu es le serviteur de Dieu, car il y a quatre-vingts ans que Dieu m'envoie une moitié de pain, et voici qu'il t'envoie ta nourriture. Hâte-toi et donne-moi l'habit que Constantin, le roi, a donné au patriarche Athanase. » Et Antoine le quitta, revint à son habitation, y prit l'habit, et il retourna. Sur le chemin, il vit l'âme du saint Anba Paul et les anges qui montaient avec elle vers le ciel. Il arriva à la grotte, le baisa, pleura sur lui, l'enveloppa dans l'habit et prit le vêtement de fibres de palmier. Il fut inquiet à cause de l'enterrement du corps, et deux lions arrivèrent; ils se mirent à souffler avec leurs naseaux sur le corps, faisant signe de leur tête pour lui demander permission au sujet de ce qu'ils devaient faire. Et il sut qu'ils étaient envoyés de la part du Seigneur; il leur mesura la longueur du corps, et les lions creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur eût dit : « C'est assez. » Alors il enterra le corps, puis il se rendit vers le patriarche et lui apprit la nouvelle. Ils se mirent à chercher pendant des jours dans la montagne, et ils ne retrouvèrent point l'endroit, jusqu'à ce que le saint apparût au patriarche en un songe et lui apprit que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût découvert (ajoutant) : « Ne donne pas de peine aux hommes qui le cherchent. » Et le patriarche envoya leur dire de revenir. Et quant à l'habit de fibres de palmier, Antoine le portait trois fois par an et célébrait avec. Et un certain jour, le Seigneur voulut montrer aux hommes la grandeur de cet habit : on le plaça sur un mort qui ressuscita, et cette merveille se répandit dans tous les pays de l'Égypte et dans la ville d'Alexandrie. Que sa prière soit avec nous et nous garde jusqu'au dernier soupir : amen <sup>1</sup>. »

La plus simple lecture suffit à montrer que ce document analytique est en opposition formelle avec l'œuvre de saint Jérôme. Tout d'abord, il y a con-

1. *Synaxare* copte, 2 Emschir. On voit que les coptes ne célébraient pas la fête de saint Paul le même jour que l'Eglise latine qui l'a fixée au 10 janvier.

tradiction complète entre les deux œuvres, en ce qui concerne la patrie de Paul et l'héritage de son père.

Dans la vie latine et la vie copte, il est dit que Paul était *Thebæus et habitant du midi*, homme du Maris, ce qui revient au même, tandis que, dans l'abrégé du *Synaxaire*, il est de la ville d'Alexandrie; dans les deux premières œuvres, c'est le mari de sa sœur qui veut le priver de son héritage; dans l'abrégé, c'est son propre frère, lequel se nommait Pierre. Dans la *Vie* due à saint Jérôme, Paul, au moment de la persécution, se réfugie dans une *villa* un peu éloignée de la ville: c'était une maison de fellahs au milieu des champs; dans l'abrégé, il se réfugie dans un tombeau voisin d'Alexandrie, sans doute dans les catacombes de cette ville, et l'on ne parle point de persécution; il est guidé dans le désert par l'ange du Seigneur, tandis que, dans saint Jérôme, ayant appris que son beau-frère voulait le livrer, il se réfugie dans le désert jusqu'à la fin de la persécution<sup>1</sup>. La vie copte ne donne rien de tout le passage qui raconte les mêmes événements, par suite de la disparition du feuillet dont j'ai parlé. Que penser de ces oppositions entre les deux œuvres? Le *Synaxaire* a été fait d'après les œuvres coptes que l'auteur avait sous les yeux et analysait une à une: il faut donc croire qu'il existait en copte une *Vie* différente, au moins dans le commencement, de celle dont je parle. C'est peut-être là le document primitif auquel saint Jérôme et l'adaptateur copte ont emprunté l'un et l'autre. Je ne peux rien affirmer, car la question me semble trop délicate pour que je puisse la vider ici, n'ayant en ma possession aucun autre document qui me fournisse des raisons péremptoires. Le feuillet fruste du manuscrit copte nous fournirait peut-être ce *critérium* nécessaire; mais je ne crois pas, pour ma part, qu'il fût si différent de l'œuvre de saint Jérôme. Je crois donc à l'existence de deux documents relatifs à saint Paul, l'un d'origine saïdique, l'autre d'origine alexandrine, revendiquant tous deux pour leur pays l'honneur d'avoir produit ce premier solitaire, et différant un peu sur les circonstances premières de sa vie.

Quant à la valeur historique de ces documents, elle se réduit à ceci: un homme nommé Paul, d'origine assez relevée, s'enfonça dans le désert arabe et alla demeurer près de la montagne de Qolzoum, autrefois appelée Clyasma, non loin de la moderne Suez. Il y trouva un palmier et une source d'eaux, vécut ainsi tout seul pendant quatre-vingts ans et fut rencontré à la veille de sa mort par Antoine, qui parcourait la région pour savoir s'il était seul à

1. SAINT JÉRÔME, *Vita Pauli abbatis*, n. 4, patr. lat. tome xxiii, col. 20.

l'habiter ou, comme il le disait, s'il n'y avait pas près de lui quelque autre serviteur de Dieu. C'est sur ce maigre fonds que les divers auteurs coptes et latins ont bâti les légendes qui ont couru à travers tout le monde chrétien et qui ont fait l'admiration et la joie des temps passés, par la naïveté que n'avait pu complètement faire disparaître le clinquant du style hiéronymien.

Ce serait ici le moment d'examiner si Paul fut, en réalité, le premier solitaire chrétien. Rien, je crois, ne s'oppose à ce qu'on le considère comme ayant mené le premier cette vie éremitique dont il y eut ensuite tant d'imitateurs, d'autant mieux que, d'après le récit de saint Jérôme, il l'aurait fait par une sorte de lâcheté naturelle, qui lui fit fuir la persécution. Cependant, comme cette persécution de Dèce n'est pas mentionnée par le *Synaxare*, et qu'on ne trouve que deux ou trois martyrs en Égypte, sous le règne de cet empereur, et tous les trois à Alexandrie <sup>1</sup>, je ne me sens pas trop porté à admettre le récit de saint Jérôme qui suppose, évidemment, que Paul se trouvait alors à Alexandrie, quoiqu'il fût un homme du Maris. Mais quant à croire que la vie ascétique sous la forme éremitique fut une innovation chrétienne en Égypte, et que Paul fut l'initiateur inconscient de cette vie, c'est chose tout à fait impossible. Il y avait en Égypte des ascètes avant les moines chrétiens, comme il y en a encore aujourd'hui. L'ascète, au pays d'Égypte, était antochtone ; il remonte à une antiquité qui se perd dans la nuit des temps.

On voit donc que le document copte que je publie n'a pas grande importance historique ; mais il est bon de mettre à la connaissance du public les documents de cette sorte, afin qu'il puisse voir lui-même et toucher du doigt jusqu'à quel point ils méritent la confiance dont on les a si longtemps entourés.

## II

Le second document que j'offre à la science est intitulé : « *Les paroles des vieillards au sujet d'abba Antoine* <sup>1</sup>. » C'est un recueil de ce qu'on est convenu d'appeler du mot grec *apophthegmes*. Ce genre d'ouvrages eut un très grand succès aux iv<sup>e</sup> et v<sup>e</sup> siècles ; on fit de semblables recueils sur tous les moines illustres de Scété, auxquels on mêla parfois d'autres noms appartenant presque tous à la Basse-Égypte.

1. Cf. E. AMÉLINEAU, *Les Martyrs de l'Église copte*, p. 14 et sqq.

2. Voir le texte ci-après.

Il n'existe plus en copte une vie de saint Antoine ; elle a dû être perdue, si elle n'est pas cachée dans quelque bibliothèque particulière ou appartenant à un couvent. On n'en saurait assez regretter la perte, car elle devait contenir, sur les commencements du monachisme chrétien, toute une série de renseignements très précieux pour le philosophe comme pour l'historien. La *Vie* grecque attribuée à saint Athanase ne saurait la remplacer complètement ; car, outre que cette *Vie* est écrite dans le style ordinaire à ces sortes d'œuvres, remplie de citations scripturaires développées ensuite et expliquées fort longuement, cette œuvre est pleine de lacunes importantes et ne nous renseigne pas sur une foule de points qu'on aimerait à savoir. Fort heureusement, ici encore le *Synaxare* nous a conservé l'abrégé de la *Vie* copte, et je dois citer la traduction de la notice consacrée à saint Antoine le 22 Toubah, qui correspond au 18 janvier <sup>1</sup>. « En ce jour, mourut le père saint, l'étoile qui donne la lumière à tous les moines, le grand Antoine, celui dont le semblable n'a pas existé. Ce saint était des gens de Timan au sud de Masr : ses parents étaient chrétiens, et ils l'élévèrent dans la crainte de Dieu. Lorsqu'il eut accompli vingt ans, ses parents moururent ; alors il distribua aux pauvres les biens qu'ils lui avaient laissés. Il avait une sœur, et il la donna aux vierges : et il aimait la dévotion et la solitude. Le nom de monachisme n'était pas connu ; mais quiconque voulait être seul, il sortait de son village et restait dans la dévotion : et c'est ainsi que fit le grand Antoine. Et Satan le combattait avec la paresse et avec l'ennui ; puis il mit auprès de lui le *double* d'une femme, comme si elle eût habité avec lui. Il toléra tout cela. Après cela, il s'en alla habiter dans un tombeau, y habita et se mit à faire de grandes adorations : il boucha la porte sur lui, et ses connaissances venaient le visiter et lui porter un peu de nourriture. Et lorsque les Satans virent cela, ils lui portèrent envie, ils vinrent à lui, le frappèrent de coups douloureux et le laissèrent jeté à terre. Et lorsque les gens de sa connaissance vinrent, qu'ils l'eurent trouvé en cet état, ils le portèrent à l'église, où le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il fut revenu à lui <sup>2</sup>, il leur ordonna de le porter à son habitation. Et lorsque Satan fut vaincu, il donna des ordres à ses soldats, et ils allèrent à lui sous des formes nombreuses, comme des animaux sauvages, des loups, des lions, des serpents, des scorpions, et chacun d'eux l'attaqua pour lui faire peur ; mais lui, il se moquait d'eux et leur

1. L'Église catholique célèbre la fête de saint Antoine le 17 janvier. Les quatre mss. du *Synaxare* que je connais mettent cette fête au 18 janvier ; un seul, le ms. arabe du Vat., LXXII, la met au 17 janvier, et n'a rien pour le jour suivant.

2. Mot à mot : Lorsqu'il se fut éveillé à son âme.



disait : « Si vous aviez de la puissance sur moi, un seul me suffirait. » Alors ils s'en allèrent défaits de devant lui, comme de la fumée. Et il fut en repos des douleurs et des tentations, et Dieu lui accorda la victoire contre tous les Satans. Il boulangéait lui-même son pain deux fois par an et le faisait sécher au soleil. Personne ne pouvait entrer chez lui ; mais l'on s'arrêtait au dehors, et l'on écoutait sa parole.

« Il resta vingt ans à faire des dévotions. Alors le Seigneur ! qu'il soit glorifié — lui ordonna d'apprendre au genre humain à craindre Dieu et à l'adorer : Antoine alla vers le Fayoum, et là il affermit les frères, puis il revint à son monastère. Au temps des martyrs, il désira aussi d'être martyr ; il quitta son monastère, se rendit à Alexandrie, confessa le nom du Messie, et personne ne l'arrêta. Il consola ceux qui étaient emprisonnés ; et, lorsque l'émir vit le peu de crainte qu'il avait, ordre fut donné qu'aucun moine ne se montrât. Mais Antoine se montrait publiquement à l'émir, lui adressait la parole, espérant que peut-être il se mettrait en colère contre lui, le tourmenterait et le ferait martyr ; mais l'émir ne lui répondait point, car le Seigneur l'avait épargné pour sauver beaucoup de gens. Et il alla vers son monastère, vêtu d'un cilice : il ne s'était jamais lavé avec de l'eau. On allait vers lui, et on écoutait ses instructions ; et, à cause de la multitude des gens, il était fatigué, et le Seigneur lui ordonna de sortir vers le désert intérieur. Et il alla avec des Arabes dans l'intérieur du désert, le trajet de trois jours : il trouva de l'eau, quelques roseaux et des palmiers ; il aima cet endroit, y habita, et les Arabes lui apportaient du pain. Dans le désert, il y avait des animaux sauvages, malfaisants ; il les chassa par ses prières, et ils ne revinrent plus. Et il sortait vers son monastère extérieur pour visiter les frères qui s'y trouvaient, puis revenait à son monastère intérieur. Et sa renommée parvint au roi de ce temps-là, qui était le prince Constantin, et le roi lui écrivit une lettre où il le louait et lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de la lettre du roi ; quant à lui, il n'y fit pas attention, disant : « Nous avons le Roi des Rois qui nous fait des recommandations, et nous n'y faisons pas attention ! » Et par force, il écrivit une réponse, lorsque les frères se furent élevés contre lui et lui eurent dit : « C'est un roi pieux qui aime les églises. » Et il lui écrivit, le bénit. Et l'ennui vint sur lui et ne s'en allait point. Il entendit une voix qui lui disait : « Sors dans le désert, pour voir. » Et il sortit : il trouva un ange qui avait sur lui un cylindre ceint d'une ceinture de croix, comme l'habit des moines, et portant sur sa tête une calotte ayant la forme d'un œuf ; il était assis, tressant des feuilles de palmier, et se levait pour faire la prière. Une voix vint (du ciel),

lui disant : « Antoine, fais ainsi, et tu seras en repos. » Et il prit ce costume, il se mit à faire des tressages, et l'ange ne revint plus vers lui. Il prophétisa la destruction de l'Eglise, le règne des hérésiarques, que l'Eglise reviendrait à son état primitif ; il prophétisa sur les moines qu'ils seraient nombreux, habiteraient dans des villages après avoir quitté le désert ; il prophétisa la fin du monde. C'est lui qui donna l'habit du monachisme au père Macaire et lui apprit ce qui lui arriverait. Il alla trouver abba Paul le grand, et c'est lui qui prit soin de son corps, l'ensevelit dans le manteau d'Athanase le patriarche. Et lorsque le saint parfait, Antoine, apprit le moment de sa mort, il commanda à ses disciples de cacher son corps, de donner son bâton à Macaire, de donner la peau de mouton à Athanase et la calotte à Sarapion ; puis il s'étendit à terre et rendit l'âme. Des bataillons d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le firent entrer dans le lieu du repos. Quant à son corps, ses enfants l'enterrèrent comme il l'avait ordonné ; car il blâmait ceux qui découvriraient le corps des saints et des martyrs. Il vécut jusqu'à la bonne vieillesse sans que sa force diminuât, et pas une de ses dents ne tomba. Et il alla vers le Seigneur qu'il avait aimé. Que le Seigneur ait pitié de nous par ses prières. Amen'. »

Tel est ce résumé, qui n'est que l'abrégé de l'œuvre grecque attribuée à saint Athanase, à l'exception de deux ou trois traits empruntés à d'autres œuvres, comme la mention du bâton légué à Macaire, et qui est empruntée à la vie de saint Macaire, et ce qui regarde saint Paul, dont il n'est pas difficile de connaître l'original. J'avais espéré un moment que je pourrais retrouver une *Vie* d'Antoine, sinon dans le texte copte, du moins dans la traduction arabe. Il m'a fallu renoncer à cette espérance et voir que la *Vie* arabe de saint Antoine n'est qu'une traduction plus ou moins fidèle de la *Vie* attribuée à saint Athanase. Je n'ai pas ici à faire la critique de cette *Vie*, à rechercher si l'auteur est bien saint Athanase, ou si on la lui a attribuée sans raisons suffisantes, à quelle cause on doit attribuer les lacunes importantes que l'on y remarque, etc. Je ne m'en servirai que pour résoudre les problèmes qui se posent et qu'il me faut examiner.

Le premier est celui de l'époque à laquelle vécut saint Antoine, de sa naissance et de sa mort. On a vu dans la notice du *Synaxare* que, ni l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort, ne sont indiquées ; l'auteur de cette notice se contente de dire qu'il parvint à la *bonne vieillesse* sans perdre ses forces. On

voit, en outre, qu'il vécut sous Constantin et mourut avant saint Athanase, auquel illéguasapeau de chèvre. Nous savons par ailleurs qu'il survécut à saint Pakhôme, qui mourut en l'an 348, comme je l'ai prouvé ailleurs<sup>1</sup>. Nulle part on ne trouve une seule date, et les dates qui sont mises en tête des paragraphes de la *Vie de saint Antoine* par saint Athanase ne résultent que d'un calcul approximatif fait d'après les données que saint Jérôme a insérées dans sa *Chronique*. A l'année 254, il dit : « En cette année, Antoine le grand naquit ; et en l'année 359 : mort du grand Antoine<sup>2</sup>. » D'où l'on a conclu que saint Antoine avait vécu 105 ans, ce qui s'accorde assez bien avec la bonne vieillesse dont parlent saint Athanase et l'auteur du *Synaxare*. Je n'ai nulle objection à faire à ces textes ; mais aussi rien ne me prouve qu'ils soient exacts, et aucun document ne nous renseigne sur la source dont saint Jérôme a tiré ces dates. Il n'a pu certainement les connaître que par ouï-dire, et, s'il en est ainsi, je ne puis ajouter une foi absolue à ce témoignage, sachant par expérience que les Égyptiens, même actuellement parvenus à un certain degré d'instruction et d'éducation, ne savent presque jamais exactement l'âge qu'ils ont. Il est vrai toutefois que, dans les inscriptions hiéroglyphiques, l'âge est quelquefois donné en années, en mois et en jours ; mais ce n'est là qu'une exception, et l'on n'en peut tirer aucune conséquence par trop particulariste. Il reste acquis que le grand Antoine, pour parler comme les Coptes, vécut à la fin du règne de Dioclétien, sous Constantin et les premiers Césars qui lui succédèrent, et qu'il mourut avant saint Athanase, c'est-à-dire avant 373, date probable de la mort du célèbre archevêque d'Alexandrie<sup>3</sup>.

On peut aussi se faire une idée, par la *Vie grecque* et par l'abrégé du *Synaxare*, de la part de vérité et de la part d'exagération qu'il y a dans le surnom donné à saint Antoine de *Père de tous les moines*. Ce surnom n'est pas mérité, si l'on croit que saint Antoine fut le premier moine qu'il y eut en Égypte ; les textes nous disent, au contraire, qu'avant lui ceux qui voulaient mener la vie ascétique se retiraient en dehors de leurs villages et vauquaient à la prière et à la mortification, comme j'ai déjà eu occasion de le dire ; les moines existaient en Égypte longtemps avant le Christianisme, et, s'il faut en croire la *Vie grecque* d'Antoine, les rues d'Alexandrie étaient pleines de ces

1. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égl. chrét. au IV<sup>e</sup> siècle*, tome II, p. LXXII et sqq. (Musée Guimet, tome XVII.)

2. *Hieronymi interpretatio Chronice Enschii Pamphili. Patr. lat.*, tome XXVII, col. 647 et 687.

3. ROHRBACHER, *Histoire de l'Eglise*, tome III, p. 246. Lyon, Briday, 1872.

personnages recherchant le martyre<sup>1</sup>. De même, les *Actes* des martyrs de l'Égypte nous parlent sans cesse des moines qui ont été martyrs<sup>2</sup>.

Il n'est donc pas probable qu'Antoine ait été le premier de ces moines que je suis loin de regarder comme chrétiens, mais qui jouaient leur rôle dans le soulèvement général de l'Égypte contre Dioclétien et son gouvernement. Mais saint Antoine est bien le premier moine chrétien qui ait fourni à ses imitateurs une arme que ceux-ci ne devaient guère changer par la suite. Non que je croie à l'existence d'une règle authentique, due à l'initiative et à l'esprit d'analyse d'Antoine; car il ne faut pas oublier que, bien qu'issu d'une famille assez riche, Antoine avait refusé de se faire instruire<sup>3</sup>; que, par conséquent, ses connaissances ne devaient être que fort limitées; car ce n'est pas d'ordinaire dans un tombeau, ni au désert, que l'on acquiert de grandes connaissances. Aussi je regarde les règles publiées sous son nom comme complètement apocryphes, ce qui ne veut pas dire, du reste, qu'elles soient sans valeur à un point de vue particulier, et qu'elles n'aient jamais été en vigueur; mais nulle part, dans les documents, il n'en est question. Mais il est bien le premier qui ait donné aux moines des habits particuliers, uniformes, qui les distinguèrent du reste des hommes. Tous les auteurs sont unanimes sur ce point, et il n'y a aucune raison pour ne pas ajouter foi à leur témoignage. Cependant, aucun auteur égyptien n'a cru devoir nous énumérer les diverses pièces du costume monacal, ce qui se comprend assez d'ailleurs, puisque chacun les connaissait. Il faut descendre jusqu'à Cassien pour en trouver une énumération incomplète, mais éminemment intéressante, parce qu'à côté de l'énumération se trouve la description détaillée de ces vêtements.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans Cassien au premier livre de ses *Institutions*: *Sunt præterea quedam in ipso Ægyptiorum habitu nontantum ad curam corporis quantum ad morum formulam congruentia. Cucullis namque perparvis, indesinenter utuntur diebus ac noctibus, scilicet ut innocentiam et simplicitatem parvulorum jugiter custodire etiam imitatione ipsius velaminis commoncantur*<sup>4</sup>.

*Colobii quoque lineis induuntur, quæ vix ad cubitos usque pertingunt,*

1. *Vie de saint Antoine*, n° 46. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 910.

2. *Les Actes de martyrs de l'Église copte*, par E. AMÉLINEAU, p. 68, 78 et *passim*.

3. *Vie de saint Antoine*, n° 1. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 841.

4. CASSIANI, *Inst. lib.*; I n° 4. Cf. *Patrol. lat.*, tome LXXXIII, col. 825. Les mêmes textes se trouvent aussi dans les œuvres de Cassien; mais je cite les ouvrages que j'ai sous la main

*nudas de reliquo circumferunt manus, ut amputatos eos habere actus et opera mundi hujus suggerat obscissio manicarum*<sup>1</sup>.

*Post hæc angusto palliolo tam anictus humilitate quam vilitate pretii, colla pariter atque humeros tegunt quod mafortes tam nostro quam ipsorum nuncupatur eloquio*<sup>2</sup>.

*Ultimum est habitus eorum pellis caprina, quæ melotes appellatur. Qui tamen habitus pellis caprinæ significat mortificata membra omni petulantia carnalium passionum, debere eos in summa virtutum gravitate consistere*<sup>3</sup>.

*Calceamenta quoque velut interdicta Evangelico præcepto recusantes, cum infirmitas corporis vel matutinus rigor hiemis sæcit, seu meridiani æstus fertor exegerit, tantummodo muniunt pedes. Quibus tamen caligis quancumque licito utantur, utpote Domini mandato concessis, nequaquam tamen pedibus eas inherere permittunt, cum accedunt ad celebranda seu ad percipienda sacrosancta mysteria, illud etiam existimantes secundum litteram custodiri debere, quod dicitur ad Moysen et ad Jesum filium Nave: Solve corrigiam calceamenti tui, locus enim in quo stas terra saneta est*<sup>4</sup>.

Il faut ajouter à ces passages un autre texte qui se rencontre dans les *Verba seniorum* : *Dicebat senex: Quia cucullum, quo utimur signum est innocentie; superhumerales quo humeros et cervicem alligamus, signum est crucis; zona vero quæ cingimus, signum est fortitudinis: conseremur ergo juxta id quod habitus noster significat, quia omnia cum desiderio facientes, nunquam deficiemus*<sup>5</sup>.

Un texte copte qui se trouve dans les *Apophthegmes* de saint Antoine nous explique une partie de ces textes, en même temps qu'il nous sera une preuve que ce saint fût bien l'inventeur du costume des moines : « Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons; car, une fois, je voulus les éprouver à ce sujet : je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la cuculle, et je les jetai sur un mannequin; je l'habillai, je le mis debout, et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches ». Je rappellerai ici ce qu'on lit au

1. CASSIANI, *Inst. lib.*; I, n° 5.

2. *Ibid.*, n° 7.

3. *Ibid.*, n° 8.

4. *Ibid.*, n° 10.

5. *Patr. lat.*, tome. LXIII, col. 933. *Verba Seniorum*, lib. V. cap. X, n° 115.

6. Voir le texte plus loin, dans le second ouvrage copte ici publié.

sujet des vêtements des moines, dans l'abrégé du *Synaxare* qu'on trouvera plus haut. J'ajouterai seulement que la cuculle primitive n'était autre que le bonnet en poils de chameau dont on se sert encore aujourd'hui en Égypte, et qui a bien la forme d'un œuf coupé par le milieu, que lui attribue l'abrégé du *Synaxare*.

Quelle était maintenant l'origine de ces vêtements ? Furent-ils créés de toutes pièces, ou furent-ils empruntés ? S'ils furent empruntés, sont-ils d'origine étrangère, ou sont-ils d'origine égyptienne ? Il me semble difficile de croire que, si les vêtements des moines égyptiens eussent été d'importation étrangère, il eût été aussi difficile qu'il le fut de leur trouver un nom pour les désigner, et c'est cependant ce qui est arrivé : les auteurs grecs et latins se servirent d'un mot de basse grécité employé en Égypte pour désigner la robe sans manches et de circonlocutions pour les autres pièces du vêtement, excepté pour la cuculle, qui semble un mot d'origine latine et qui se nommait autrement en copte. On comprend très bien qu'il en ait été ainsi, car la sorte de bonnet qu'on nomme de la sorte ne devait pas être particulière aux Égyptiens, mais être commune à tous les pays où le soleil envoyait une chaleur qui aurait été fatale, si l'on n'eût pris les précautions nécessaires. Il semble donc, d'après ce premier raisonnement, que les vêtements adoptés par Antoine pour l'habit monacal sont d'origine égyptienne. Maintenant, si l'on veut se donner la peine d'examiner les représentations égyptiennes, on verra que tous ces vêtements ont été portés par des Égyptiens, et particulièrement par des prêtres. La robe sans manches était le vêtement ordinaire des prêtres dans certaines cérémonies : les peintures des tombeaux le prouvent surabondamment. On observe, en outre, que par-dessus ce premier vêtement il y en a un second, que l'on distingue par des traits qui traversent la poitrine et qui passent par-dessus les bras : c'est ce vêtement, prolongé en forme de croix, dont on a fait le scapulaire des ordres religieux. Ce second vêtement s'adapta à la cuculle et donna le capuchon ou la capeline, encore en usage parmi nous aujourd'hui. Comme je l'ai dit, la cuculle était d'un usage commun parmi les chameliers et pour les enfants ; elle était peut-être aussi en usage pour des coiffures plus relevées, et peut-être faut-il la reconnaître dans certaine coiffure que le roi porte et qui enserrait complètement la tête.

Le petit manteau qui recouvrait le scapulaire et le kolobium n'était pas d'un usage aussi courant pour les moines ; c'était une sorte de petit mantelet qui tombait jusque sur les mains, et dont on voit des exemples assez rares sur les monuments égyptiens ; mais il en existe quelques cas bien remarquables

notamment à Tell el Amarna, à l'époque de la révolution religieuse qui fut tentée par Aménophis IV, et dans certains tombeaux de l'époque, immédiatement postérieure, jusqu'au règne de Horemheb inclusivement. Quant au nom de *Mafortes* que lui donne Cassien, je ne le connais point en copte, où cependant il devrait se trouver; peut-être appartenait-il à la langue vulgaire dont tant de mots se sont perdus, parce que cette langue n'est plus en usage et qu'ils n'avaient pas forcé l'entrée de la langue littéraire. Quant à la peau de chèvre que les moines mettaient par-dessus le pallium, j'en trouve le prototype dans la peau de panthère dont se revêtaient certains prêtres égyptiens, entre autres celui qui commandait les cérémonies des funérailles, son rouleau de papyrus à la main, et que l'on nommait le Kherheb. La peau de panthère devait avoir certaines vertus magiques, vieux restes du culte fétichiste qui fut celui de l'Égypte aux temps préhistoriques et dans les premiers temps historiques, qui resta celui des fellahs, et dont on peut encore admirer la persistance dans la vallée du Nil; si elle fut remplacée par la peau de chèvre, j'imagine que ce ne fut pas pour un motif religieux, mais bien plutôt par un motif d'économie. La panthère n'était pas un animal commun: il fallait la tuer dans une chasse qui ne manquait pas de périls, et la peau devait atteindre un prix relativement élevé; au contraire les chèvres étaient des animaux fréquents en Égypte, on s'en nourrissait assez souvent et la peau devait n'être que d'un prix très modeste, ce qui permettait à la multitude des moines de s'en revêtir. Peut-être y avait-il, d'ailleurs, certaines idées de purification attachées à la peau de chèvre, ce que je ne sais pas; mais il me suffit de savoir que la peau de panthère était réservée aux prêtres, qui devaient la porter en des cérémonies précises, pour y reconnaître le type premier de la peau de chèvre adoptée par les moines. Ceux de mes lecteurs qui se seront donné la peine de parcourir la *Vie de Pakhôme*, auront vu que les cénobites avaient aussi adopté la peau de chèvre, la cuculle, et sans doute aussi les autres pièces du costume monacal; il semble bien difficile, dès lors, que saint Antoine soit le seul adaptateur du costume des prêtres égyptiens à l'uniforme monastique. Cette réforme dut trancher sur les habitudes des moines qui vivaient avant Antoine à côté de leur village, et qui ne portaient pas ce qu'on devait nommer plus tard la *lierce du Christ*; mais il serait intéressant de savoir si ce costume, en tout ou en partie, n'était pas celui des reclus de certains temples, notamment de celui des reclus du Sérapeum de Memphis; malheureusement, jusqu'ici, on ne possède aucun détail sur le costume de ces pieux et fanatiques ascètes.

Comme on l'a vu d'après les passages de Cassien, les moines marchaient nu-pieds et avaient les jambes nues sous leur robe sans manches. Cependant, la rigueur du climat dans le désert et les changements subits et considérables de la température devaient nécessiter l'emploi de chaussures; de même quand le soleil avait par trop échauffé le sol : ils avaient donc des sandales. De même ils avaient permission d'avoir des caleçons; mais ils ne devaient pas porter les sandales aux pieds et ils ne pouvaient pas laisser pendre leurs caleçons jusqu'à terre, lorsqu'ils célébraient les *saints mystères*, ou lorsqu'ils allaient les recevoir. Sur les monuments égyptiens, on ne voit jamais les prêtres revêtus de caleçons, et ils portent bien rarement des sandales. C'est encore là une confirmation de l'origine égyptienne des habits des moines; car, lorsque dans le même pays on retrouve les mêmes vêtements sous deux religions différentes, il est de bonne critique d'affirmer que les habits employés dans la religion postérieure sont ceux qui étaient en usage dans la religion première, qu'il n'y a pas eu changement et que, par conséquent, la religion nouvelle a su faire emploi de ce qui existait avant elle, ce qui, d'ailleurs, est très sage. C'est une preuve, ajoutée à celles que j'ai déjà données ailleurs, que le Christianisme en Égypte se convertit aux idées égyptiennes, au lieu de faire disparaître les idées égyptiennes pour faire place aux idées qu'il apportait dans le monde. Ces idées, d'ailleurs, n'étaient ni fort nouvelles, ni nombreuses, ni extraordinaires : elles avaient été émises auparavant par des hommes qui sont restés célèbres dans les annales de l'humanité ou qui sont demeurés inconnus; mais le propre et la haute valeur du Christianisme et de son fondateur fut d'enseigner publiquement et de répandre des idées qui, jusque-là, étaient demeurées particulières : pour qu'il y ait progrès dans l'humanité, il ne suffit pas que certains hommes arrivent par la force de leur esprit à certaines conclusions qui se traduisent par une grande hauteur morale ou l'une de ces découvertes qui font le bonheur d'une civilisation; il faut que ces idées deviennent le bien commun de la grande masse humaine.

Je reviens, maintenant que ces questions ont été élucidées, aux Apophthegmes de saint Antoine. Les *discours des vieillards* sur le grand Antoine ne sont pas nouveaux pour un nombre assez grand. On en trouve, en effet, une partie disséminée à travers les *Verba seniorum*; mais une bonne moitié, pour le moins, n'est pas donnée dans ces écrits où la morale monastique a trouvé tant de faits pour étayer ses idées. Je ne veux pas signaler ici tous les mots qui se rencontrent déjà dans les *Verba seniorum* : on en trouvera, en



note, une liste presque complète<sup>1</sup>. Je ferai seulement observer que l'ordre des matières n'est pas le même, et que souvent le texte des maximes est assez différent, incomplet parfois, dans les *Verba seniorum*, qu'il ne se comprend qu'à grand-peine dans plusieurs passages, tandis qu'il est fort facile de le comprendre dans le texte copte et qu'il répond à quelque chose de parfaitement égyptien. Je crois qu'on avait pris soin, dans cet ouvrage, qui est incomplet, de réunir en assez grand nombre tous les mots, rapportés avec plus ou moins de soin, que l'on attribuait à Antoine. L'authenticité de cette sorte de recueil ne saurait ainsi être garantie : il est évident qu'un nombre assez grand de mots auront été recueillis par les disciples d'Antoine; mais il se peut aussi qu'un assez grand nombre d'autres aient été inventés par l'auteur ou par les auteurs du livre, avec cette confiance inhérente aux auteurs coptes qu'ils pouvaient tout se permettre dans ce genre, et que plus ils grossiraient le bagage attribué au saint, plus ils auraient de mérite en même temps que de chance de faire valoir leur esprit. Mais je n'ose rien affirmer positivement, car je n'ai aucune pierre de touche pour la critique à faire.

Il m'est aussi tout à fait impossible de dire quel est l'auteur de ce recueil en l'état actuel, peut-être l'auteur se nommait-il à la fin ; mais la chose est peu probable, car c'est d'ordinaire au commencement que les auteurs étaient mentionnés. Il pouvait toutefois se faire que, dans la partie du recueil qui nous manque, l'auteur se mit lui-même en scène en rapportant une parole qui lui aurait été adressée, car la chose arrive assez fréquemment dans les œuvres coptes. Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'il n'y ait eu plusieurs recueils du même genre colportés dans les divers monastères sous le nom de saint Antoine ; mais celui que je publie est le seul qui nous soit parvenu : nous trouverons des exemples de cette multiplicité de recueils où l'on cite les *mots* de tel ou tel saint, et je m'en expliquerai alors. L'intérêt de ce recueil, pour être diminué de la sorte, ne laisse pas que d'être encore assez grand, car plusieurs faits de la vie de saint Antoine y sont rapportés que l'on ne retrouve pas ailleurs. Ils peuvent donc servir à éclairer l'historien qui voudra écrire l'histoire de cet homme si célèbre et si peu connu, qui doit sa célébrité à des impossibilités, et qui n'est pas connu dans les actions de sa vie les plus historiquement certaines.

1. Je cite ici les *mots* tels qu'ils se rencontrent dans les *Verba seniorum* qui ont été publiés dans le tome LXXIII de la *Patrologie latine*. Ce sont : *Vite patrum*, lib. V, cap. 1, n° 1 ; cap. II, n° 1 et 2 ; cap. V, n° 1 ; cap. VI, n° 1 ; cap. VII, n° 1 ; cap. VIII, n° 1 ; cap. IX, n° 1 ; cap. X, n° 2 ; cap. XV, n° 3 ; cap. XVII, n° 4. Il y en a peut-être quelques autres qui m'auront échappé.

## III

Le troisième document de ce volume est la *Vie de saint Macaire*, l'Égyptien, aussi appelé Macaire le Grand. L'œuvre copte est intitulée : « La vie du grand lumineux et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ, Themoui, le disciple d'abba Antoine, le pneumatophore : dans la paix de Dieu, amen <sup>1</sup>. » Ce titre, il est facile de le voir, est dû à un copiste quelconque ; mais il est conforme à la réalité, car on trouve dans la suite de l'œuvre la preuve péremptoire que la *Vie* de Macaire est l'œuvre de Sarapiôn, ou Serapiôn. Pendant le récit de la première visite que Macaire fit à Antoine, on lit en effet : « Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamôn, et, après la prière de la nuit, nous glorifions ceux qui avaient vaincu dans les combats, et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre <sup>2</sup>. » Peu importe que dans ce passage le nom de Sarapiôn soit devenu Sarapamôn ; l'important est que ce Sarapiôn ou ce Sarapamôn ait été disciple d'Antoine et ait appris de la bouche de Macaire ce qui lui était arrivé jusque-là. En outre, quand on lit cette *Vie* tout entière, on ne peut manquer d'être frappé de ce fait que la fin ne correspond point, pour la longueur du récit, au commencement de l'œuvre de Sarapamôn : signe évident que l'auteur était plus instruit des premiers que des derniers événements de la vie de Macaire. Aussi je regarde l'attribution de cette vie à l'auteur nommé comme parfaitement certaine, et nous sommes en présence d'une œuvre réellement authentique. <sup>3</sup>

L'authenticité de l'œuvre n'entraîne pas nécessairement avec elle la véracité de l'auteur telle que nous l'entendons d'ordinaire. Le surnaturel ne manque pas dans la *Vie* de Macaire, comme dans les vies similaires des autres ascètes égyptiens : les événements les plus ordinaires ne peuvent être présentés sous leur aspect naturel ; il faut qu'ils aient été revêtus d'une couche, très forte quelquefois, de surnaturel frelaté. Comme je me suis expliqué suffisamment, je crois, sur ce sujet dans le premier volume de cette publication <sup>4</sup>, je n'y reviendrai pas ici. Je me contenterai de faire observer cependant que le surna-

1. Voir le texte plus loin.

2. Voir le texte plus loin.

3. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'Histoire de l'Égypte chrétienne aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles*, tome I, p. LXI et seqq., dans les *Mémoires de la Mission du Caire*.

turel paraît avoir été moins souvent employé ici comme moyen d'orner le récit, que dans les œuvres que j'ai publiées précédemment, sans doute parce que l'imagination des moines de la Basse-Égypte n'était pas à la hauteur de celle des moines de la Haute-Égypte, et ensuite parce que nous avons affaire à un personnage bien plus calme d'esprit, sachant moins bien jouer du surnaturel, — qu'on me passe l'expression, — que Schenoudi, et fuyant les visions extraordinaires qui faisaient les délices de l'imagination rêveuse de Pakhôme. On ne peut s'empêcher de reconnaître que Macaire était très doux de caractère, qu'il s'y prenait avec ses disciples d'une tout autre manière que Schenoudi et même que Pakhôme, qu'il ne les battait point, qu'il ne les chassait point, qu'il ne les mettait point en prison, mais qu'il se contentait de leur adresser des admonestations pleines de douceur et de charité. Un jour qu'il rencontra un prêtre païen, le disciple qui le suivait injuria le prêtre, et le prêtre bâtonna le moine d'importance; Macaire, au contraire lui parla doucement et le convertit. Aussi, en songeant aux moines célèbres du moyen âge, je ne vois que saint François d'Assise à qui on puisse le comparer. Sans doute, il n'avait pas la divine naïveté de saint François, quoiqu'on ne puisse guère juger si les paroles qu'on lui attribue ne sont point naïves; mais il avait des réparties qui rappellent quelquefois certaines paroles des *Fioretti*. Ainsi, quand il fut en butte au mauvais traitement qui lui fut infligé injustement et qu'il eût trouvé quelqu'un pour le cautionner: lorsqu'il fut rentré dans sa cellule, il se dit: « Eh bien! Macaire, voici que tu t'es trouvé une femme: désormais il faut que tu travailles jour et nuit, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant! » Le mot est curieux dans la bouche de quelqu'un qui avait mis autant de soin à ne pas approcher de la femme avec laquelle on l'avait marié contre sa volonté, que d'autres en mettent à ne pas différer le plaisir qui leur est licite. François d'Assise parlait aux hirondelles, apprivoisait les loups: Macaire guérissait les hyènes, et généralement se montrait très doux pour toutes les créatures de Dieu: on s'en convaincra en lisant sa vie. Je ne pousserai pas plus loin ce parallèle; ce que j'ai dit suffit pour montrer que nous n'avons affaire ni à un homme terrible comme Schenoudi, ni à un mystique rêveur comme Pakhôme.

Ce point une fois traité, je dois me tourner vers des considérations extérieures. Ceux qui ont traité de la vie de Macaire l'Égyptien, ou du grand Macaire, se sont trouvés devant une pénurie de documents vraiment embarrassante. Les auteurs des *Acta Sanctorum* n'ont connu, se rapportant à lui, qu'une minime suite d'Apophthegmes qui le concernaient; ils avaient décoré

ce léger recueil du nom de *Vie* de Macaire et l'avaient trouvé dans un manuscrit grec<sup>1</sup>. l'avaient traduit et édité, puis ils avaient fait suivre de ce que l'auteur de l'*Histoire lausiaque* nous apprend à son sujet. C'était maigre, et les autres auteurs qui se sont occupés du même sujet ont été réduits à la même pénurie. Il est incroyable, cependant, que cette *Vie*, comme les Apophthegmes qui avaient rapport à Macaire, n'ait pas été traduite en grec, et il est à espérer qu'un jour ou l'autre on trouvera cette *Vie* dans quelque bibliothèque encore inexplorée. Quoi qu'il en soit, la *Vie* de Macaire par Sarapamôn a été inconnue à tous les auteurs; c'est donc une source toute nouvelle pour l'histoire des commencements des monastères de la montagne que nous appelons Scété et qui s'appelait en réalité Schiit.

Dans l'article très court que les Bollandistes ont consacré à saint Macaire l'Égyptien, ces estimables savants, n'ayant dit que fort peu de chose, n'ont pas fait d'erreurs bien grosses; mais depuis, ils ont été attaqués par un auteur anonyme qui a divisé l'étude des questions historiques et critiques qui précède les œuvres (?) des deux Macaires<sup>2</sup>. Cet auteur s'est donné la tâche de concilier ensemble les divers témoignages des auteurs latins ou grecs qui ont parlé de Macaire, tâche impossible, car ces auteurs se contredisent à chaque instant et leur témoignage a autant de valeur l'un que l'autre. L'auteur en question ne pouvait donc réussir à concilier ensemble des éléments inconciliables; aussi a-t-il échoué dans sa tâche, parce qu'il ignorait les principes de la saine critique. Je n'aurais rien dit de son œuvre s'il n'avait, dans son dernier chapitre, prétendu prouver que « le Macaire qui fut le *serviteur* de saint Antoine, et d'autres du même nom, furent différents des deux saints Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin<sup>3</sup> ». Ainsi énoncée, la chose est vraie; mais, dans les développements qu'entraîne l'examen de la question, l'auteur a été plus affirmatif. Ce chapitre commence, en effet, ainsi: « Il faut distinguer avec soin, nous l'avons souvent dit, Macaire le disciple de saint Antoine, qu'il servit pendant quinze ans et dont il ensevelit le corps, des deux Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin. En effet, Macaire, le disciple de saint Antoine, vécut dans le couvent de Pispir, près de la mer Rouge, pendant que nos Macaire vivaient dans les déserts de Libye. Mais il peut rester un scrupule: Que dire, si l'un ou l'autre de nos Macaire avait d'abord été disciple de saint Antoine pendant

1. *Acta Sanctorum*, tome I, col. 1005 et seqq.

2. *Patr. grec.*, tome xxxiv, col. 1: *De Sanctorum Macariorum Ægyptii et Alexandrini citis questiones criticæ et historicæ*.

3. *Ibid.*, col. 7, intitulé du ch. ix.

quinze ans, et qu'ensuite, après la mort d'Antoine, il se soit rendu aux déserts de Libye ? Ce doute est complètement enlevé par la Vie de Posthumius, qui nous apprend que le Macaire qui fut serviteur de saint Antoine mourut dans le couvent de Pispir ; nous savons que Macaire l'Égyptien, comme Palladius le certifie, mourut à Scété, et que Macaire l'Alexandrin, selon toute vraisemblance, d'après le même auteur, mourut dans les cellules <sup>1</sup>. Puis il cite le passage de la Vie de Posthumius d'après lequel ce saint personnage est choisi par Macaire pour gouverner à sa place plus de cinquante mille moines <sup>2</sup>. Et l'auteur conclut ainsi : « Quoi que vous pensiez de cette vie, quoiqu'elle semble assez ancienne, il ressort cependant que Macaire, appelé par l'auteur de cette vie disciple et *serviteur* d'Antoine, qui ensevelit son corps et fut préposé au gouvernement des moines après la mort de saint Antoine, était différent de nos deux Macaire <sup>3</sup>. »

Ce qui a trompé l'auteur, c'est la similitude des noms. Que Macaire l'Égyptien n'ait pas été économe du monastère de Pispir (car c'est ainsi que l'on doit traduire le mot *ministrum*, que j'ai rendu par *serviteur*), ainsi qu'a semblé le comprendre l'auteur anonyme, cela est hors de doute ; mais que saint Macaire n'ait pas été disciple d'Antoine, c'est ce qui est une erreur complète et grossière, et c'est une erreur en quelque sorte volontaire, car les témoignages la réfutant sont accablants. Tout d'abord, il faut une certaine dose de hardiesse pour préférer un texte unique qui ne parle pas de la situation de Pispir à une foule d'autres textes où l'on voit clairement que ce monastère était situé près des bords du Nil, sans doute près du village actuellement appelé Meïmoun, où est encore situé le monastère qui sert à ravitailler les moines qui se trouvent sur les bords de la mer Rouge, à une distance de trois jours de marche. Ensuite il récusé bien à tort, à mon avis, ce que dit Makrizy de la parenté spirituelle qui existait entre saint Antoine et saint Macaire, en ces termes : « Nous arrivons à Makrizy, historien qui, au quinzième siècle, écrivit l'histoire des Coptes et qui était d'origine arabe. Quoique ce soit un auteur qui écrit admirablement, cependant, par ignorance, il a mélangé beaucoup de choses fausses à la vérité. Comme son livre se trouve assez rarement, il nous a semblé bon de citer le passage tout entier. » Et il cite, en effet, le passage qui est celui-ci : « Pour ce qui regarde Ouady-Habib, appelé aussi Ouady el Natroum, plateau de Schihât, plateau d'Asqit, ou Mizân el Qoloub (balance des cœurs), on y

1. *Patr. grec.*, tome xxxiv, col. 172-173.

2. *Ibid.*, col. 173.

3. *Ibid.*, col. 174.

avait construit autrefois cent monastères dont sept seulement sont restés debout, situés à l'occident, à côté du plateau qui existe entre la province de Béhérah et le Fayoum, où il n'y a que des champs de sable sur un sol plein de sel, des champs manquant d'eau près de rochers à pic. Ceux qui habitaient ce désert puisaient l'eau pour boire à des puits : les chrétiens leur offraient des présents et des aumônes. Ces monastères sont maintenant complètement détruits. Les historiens chrétiens ont raconté que soixante-dix mille moines, portant tous un bâton, allèrent à la rencontre de 'Amr-Ibn-el-'As qui, après leur soumission, leur donna un rescrit qui se trouve encore chez eux. C'est à ces monastères qu'appartenait le monastère d'Abou Macâr, l'ancien, célèbre parmi les autres, en face duquel se trouvent beaucoup de monastères détruits. Ce fut autrefois un couvent de moines, et le patriarche, quand même il aurait été intronisé sur le siège d'Alexandrie, n'était pas reconnu par eux avant qu'ils ne lui eussent permis de s'asseoir sur le trône de leur monastère. On dit que quinze cents moines y habitaient autrefois ; il est habité aujourd'hui par un très petit nombre. On distingue trois Macaire : l'ancien, celui auquel appartient ce couvent ; Abou Macaire l'Alexandrin, et abou Macaire l'évêque. Leurs ossements, placés dans trois boîtes en bois, sont fréquemment visités par les chrétiens du monastère ; c'est là aussi que le rescrit de 'Amr-Ibn-el-'As sur la collecte de la dime dans la région occidentale est conservé, selon que me l'a raconté quelqu'un qui le tenait d'un autre auquel il avait été loisible de le voir. Abou Macaire l'ancien apprit la vie monacale d'Antoine qui, le premier d'entre eux, portait la cuculle et l'*eskim*, c'est-à-dire la ceinture de cuir à laquelle était attaché le crucifix, celle-là même dont les moines ont coutume de se ceindre. Il trouva Antoine dans la montagne orientale, où se trouve maintenant le couvent appelé El-'Araba ; après être resté quelque temps et avoir été revêtu de l'habit des moines, il reçut l'ordre d'habiter l'Ouady-el-Natroun, où un grand nombre de moines affluèrent<sup>1</sup>. » Et notre auteur, après avoir prolongé la citation, ajoute : « Mais nous avons prouvé plus haut que c'est à tort que Makrizy raconte que Macaire reçut l'habit des moines de saint Antoine, avec lequel il vécut quelque temps<sup>2</sup>. » Or la *Vie* que je publie dit péremptoirement que Macaire se rendit près d'Antoine à deux fois différentes et qu'il en reçut l'uniforme des moines. Si donc il y a un auteur qui se trompe, ce n'est pas Makrizy, c'est son contradicteur.

1. MAKRIZY, *Histoire des Coptes* (édit. Wüstenfeld, p. 107 et suiv.).

2. *Patr. grec.*, tome xxiv, col. 169 et 170.

A ces questions, en quelque sorte préliminaires, se rattache celle de l'époque à laquelle vécut Macaire l'Égyptien. Il est ordinaire de dire qu'il mourut en 390, et, comme il avait vécu quatre-vingt-dix ans, il ne fallait pas être grand clerc pour en conclure qu'il était né en 300. Tout ce calcul repose sur l'unique texte de l'*Histoire lausiaque*. Voici ce texte. « *Ego sanctum ipse non conveni; anno enim, antequam in solitudinem ingrediebar, obiit* ». » Sur quoi l'on bâtit le raisonnement suivant : « Donc, il s'agit de savoir quand Palladius est entré dans la solitude. Il rapporte lui-même qu'il est arrivé à Alexandrie sous le second consulat de Théodose le grand. Théodose fut consul pour la seconde fois, au témoignage des fastes consulaires, en l'an 388, avec Fl. Cynegius pour collègue. Palladius fut remis par Isidore, qui était préposé au *xénodokhium*, au vieillard Dorothée, qui habitait près d'Alexandrie et qui devait l'instruire; il n'y resta pas tout à fait trois ans parce qu'il tomba dans une violente maladie<sup>1</sup>. Après avoir passé trois ans, dans les monastères qui sont autour d'Alexandrie, il se rendit à la montagne de Nitrie, où il demeura un an tout entier. Alors il se rendit dans la solitude, *intimam solitudinem*, par quoi il veut dire les *cella* ou cellules<sup>2</sup>. Donc, il faut chercher s'il est nécessaire de distinguer entre l'arrivée de Palladius à la montagne et son entrée dans la solitude. Palladius parle souvent de son séjour dans la montagne<sup>3</sup>. Il sait que le vieillard Nathanael mourut quinze ans avant son arrivée à la montagne<sup>4</sup>. Il raconte qu'Evagrius, après avoir habité deux ans dans la montagne de Nitrie, entra la troisième année dans la solitude<sup>5</sup>. Donc, il semble bien que Palladius lui-même ait distingué entre son arrivée à la montagne et son arrivée dans la solitude. C'est ce que Bolland a montré<sup>6</sup>; Caveus<sup>7</sup>, Possin<sup>8</sup>, Fabricius<sup>9</sup>, de Nessel<sup>10</sup>, Pritius<sup>11</sup> ont suivi Bolland. Mais

1. *Historia lausiaca*, cap. 19. *Patr. grec.*, tome xxxiv, col. 1049.

2. *Ibid.*, cap. 2 col. 1011.

3. L'auteur renvoie au chap. 21 du même ouvrage. Ce numéro ne correspond pas à l'édition actuelle : il faut lire 20; de même plus bas, il faut lire 9, 10, 11, 14, 20 et 86.

4. *Ibid.*, cap. 10, 11, 12, 15.

5. *Ibid.*, cap. 21.

6. *Ibid.*, cap. 88.

7. *Acta Sanctorum.*, I. p. 1007.

8. *Histoire littéraire des auteurs ecclésiast.*, au mot *Macaire l'Ancien*.

9. *Thesaurus Asceticus*. Prol. § v. Paris, 1684.

10. *Bibliotheca græca* tome viii, p. 961, édit. Harles.

11. *Supplem. Comment. Lambec.*, tome II, sous le mot : *Macarius cognominé magnus*.

12. *Macarii Egyptii Opusc. et Apophthegm.* Lipsiæ, 1699, præf. § iv.

je doute qu'ils aient adopté ce sentiment avec toute la rectitude désirable, car il semble à peine douteux que Palladius ait voulu dire que Macaire mourut l'année qui précéda son arrivée dans ces régions. Or, la montagne de Nitrie était plus rapprochée de la solitude de Scété que les cellules <sup>1</sup>, et l'on ne comprend pas comment Palladius ait pu dater la mort de Macaire du temps de son arrivée aux cellules. Ajoutez à cela que Palladius distingue entre la montagne de Nitrie et la solitude qu'il appelle intime, *intimam solitudinem*; c'est pourquoi il est probable que, par son arrivée dans la solitude, il a voulu dire son arrivée à Nitrie. Que Palladius n'ait pas voulu dire que Macaire l'Égyptien mourut l'année qui précéda son arrivée à lui-même dans la solitude de Scété, — car Palladius visita Scété par deux fois, — c'est ce qu'on croira facilement; cela, en effet, se trouve dans les paroles de Palladius. C'est pourquoi cet avis nous semble le plus probable. Macaire l'Égyptien mourut l'année avant l'arrivée de Palladius à la montagne de Nitrie, c'est-à-dire l'an 390, au mois de janvier, comme le disent les Martyrologes. Il résulte qu'il naquit en l'an 300, et qu'il entra au désert en l'an 330, car il avait trente ans lorsqu'il entra au désert, où il passa soixante ans jusqu'à sa mort <sup>2</sup>. »

Je ferai ici seulement observer que l'on pourrait calculer autrement le séjour de l'auteur dans la ville d'Alexandrie, car il dit une première fois que le prêtre Isidore l'avait donné à Dorothee pour passer trois ans sous sa conduite, et qu'il fut obligé par la maladie de quitter ce maître avant le temps accompli; et il semble résulter de ses expressions qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup que les trois années fussent accomplies <sup>3</sup>. Plus loin, il dit en propres termes : « Après m'être rencontré avec un grand nombre de saints et avoir passé trois années dans les monastères qui sont à l'entour d'Alexandrie, où je demeurais avec de grands hommes remplis de zèle et de perfections, au nombre d'environ deux mille, ornés de toutes les vertus, je les quittai et j'allai vers la montagne de Nitrie <sup>4</sup>. » On pourrait, je crois, avoir quelque raison de comp-

1. L'auteur renvoie ici à ses Prolégomènes, p. 3.

2. *Patr. græc.*, tome xxxiv, col. 57-58.

3. Καὶ μὲν δυνήθεις τῶν τριῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν παρ' αὐτῷ ἐκπληρῶσαι, διὰ τὸ κραταῖα ἄρρώσ-  
τις περιπεσεῖν με, οὕτως ἤρθην ἀπ' αὐτοῦ πρὸ τοῦ χρόνου τῆς προθεσμίας. *Hist. laus.*, cap. II,  
*Ibid.*, col. 1011.

4. Συντετυχὼς οὖν πολλοῖς τῶν ἁγίων ἐγὼ, καὶ ἐνδιατρίψας τοῖς περὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν  
μοναστηρίοις ἐπὶ ἐτῇ τρία καὶ συνδιατρίψας καλλίστοις καὶ σπουδαιοτάτοις μεγάλους ἀνδράσιν ὡς  
διεσχίλοις, πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένοις ἀναχωρήσας ἐκείθεν ἦλθον ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας.  
*Hist. laus.*, cap. VII., col. 1019.



ter six années au lieu de trois. Il est possible, cependant, que l'auteur ait compris dans ce nombre de trois années la durée de son séjour près de Doro-thée, et je n'insiste pas sur ce point. Quant à la distinction à faire entre l'arrivée de Palladius à Nitrie et son arrivée dans la solitude, je crois que le docteur Floss a raison, et qu'il faut entendre la retraite de Palladius au désert de son arrivée à Nitrie. C'est en vain que l'on chercherait, dans les auteurs grecs ou latins qui ont parlé de Macaire, quelque autre renseignement chronologique. Seul, Rufin, dans le second livre de son *Histoire ecclésiastique*, nous donne des données chronologiques, qu'on peut facilement déduire de ses paroles : « *Per idem tempus patres monachorum vitæ et antiquitatis merito. Macarius et Isidorus, aliusque Macarius, et Heraclides, et Pambus Antonii discipuli per Ægyptum, et maxime in Nitrie deserti partibus habebantur viri qui consortium vitæ et actuum, non cum cæteris mortalibus, sed cum supernis angelis habere credebantur. Quæ præsens vidi loquor et eorum gesta refero quorum in passionibus socius esse promerui*¹. » Dans un passage précédent, il nous fait connaître quelles furent les souffrances qu'il partagea avec les Macaire : « *Igitur ea tempestate, cum quadagesimo et sexto anno sacerdotii sui Athanasius, post multos agones multasque patientiæ coronas quiescisset in pace, sciscitatus de successore Petrum tribulationum suarum participem et socium delegit. Sed Lucius arianæ partis episcopus, continuo tanquam ad ocem adcolat lupus. Et Petrus quidem navem protinus descendens, ad urbem Romam profugit. Lucius vero tanquam materiæ sibi crudelitatis oblata, sevirior erga cæteros efficiebatur. Et ita ibat in sanguinem, ut ne speciem quidem reliquam religionis servare videretur, cujus primo ingressu, tanta et tam turpia in virgines et continentes Ecclesiæ gesta sunt quæ nec in persecutionibus Gentilium commemorantur. Inde post fugas civium et exsilia, post cædes et tormenta, flammæque quibus innumeros condemnavit, ad monasteria furoris sui arma convertit. Vastat eremum et bello quiescentibus indicit. Tria millia simul, aut eo amplius, viros per totam eremum secreta et solitaria habitatione dispersos oppugnare pariter aggreditur. Mitit armatam equitum ac peditum manum : tribunos, prepositos et bellorum duces tanquam adversum Barbaros pugnaturus elegit. Qui cum venissent, novam belli speciem vident, hostes suos gladiis objectare cervices, et nihil aliud dicere, nisi : Amice, ad quid venisti². »*

1. RUFIN, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. IV. *Patr. lat.*, tome XXII, col. 511.

2. RUFIN, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. III. *Patr. lat.*, tome XXI, col. 510 et 511.

Ces événements sont donc postérieurs à la mort de saint Athanase, qui eut lieu en l'an 373 probablement, et la présence de Rufin dans cette persécution se trouve confirmée par les lettres de saint Jérôme écrites à cette époque<sup>1</sup>. En outre, un manuscrit arabe de la *Bibliothèque nationale* contient une « *histoire* de la persécution que saint Macaire l'ancien et saint Macaire d'Alexandrie eurent à subir de la part de Lucius, usurpateur de la chaire patriarcale d'Alexandrie ». Il est vrai que l'ouvrage est attribué à « Socrate, auteur des vies des saints et esclave de Jules d'Aqfahs, ville de la Haute-Égypte »<sup>2</sup>, ce qui en diminue considérablement la valeur, car il est plus que probable que Jules d'Aqfahs n'ayant jamais existé comme auteur de *Vies* de saints et de martyrs, n'a guère pu avoir un esclave et un imitateur du nom de Socrate<sup>3</sup>. Cependant, quoique l'auteur de la *Vie* de Macaire ne parle pas de cette persécution, je ne vois aucune raison pour rejeter le fait, lorsque surtout il est attesté par un témoin oculaire, et que l'on sait par ailleurs que Macaire se réfugia dans le canton appelé Bucolies<sup>4</sup> ou Eléarchie, et qui se trouvait au nord du Delta<sup>5</sup>. Aussi, je crois que le titre de l'œuvre arabe dont je viens de parler a été ajouté après coup par quelque copiste ignorant, qui aura cru rendre le récit plus croyable et plus digne de foi en lui donnant pour auteur le disciple d'un homme sur lequel on faisait reposer tout l'édifice des cycles de martyrs<sup>6</sup>. Quoi qu'il en soit, ce sont bien là les seuls renseignements que nous ayons sur l'époque à laquelle vécut Macaire, et ces renseignements ne nous parlent pas de l'année en laquelle mourut le fondateur des monastères de Schiit. Le texte de Palladius reste donc complètement isolé.

Il est temps maintenant de rapprocher de ces textes ce que nous apprend le document copte que je publie. Tout d'abord, l'année de la naissance n'est pas donnée; on raconte seulement que son père fut obligé de laisser son

1. Hieronymi *epistole*, Epist. iii.

2. *Catal. de mss. arabes de la Biblioth. nat.*, fasc. 1, n° 213, fol. 201-246.

3. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. copte*, p. 123 et seqq.

4. SOCRATE, *Hist. eccl.*, lib. iv, cap. 24, dit : Ἐξωρίζοντο οὖν οἱ ἄνδρες εἰς νῆσόν τινα, ἥ τις οὐδένα τῶν χριστιανῶν εἶχεν οἰκίστορα. *Patr. græc.*, tom. LXVII, col. 524' — SOZOMÈNE dit, de son côté, après avoir nommé les deux Macaire : εἰσὶν δὲ νύκτωρ αὐτοὺς συλλαβόμενοι, διόγαγον εἰς Αἰγυπτίαν τινὰ νῆσον ὑπὸ λιμνῶν κυκλουμένην. *Hist. eccl.*, lib. vi, cap. xx. *Patr. græc. ibid.*, col. 1341.

5. Voyez l'article dans ma *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*.

6. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. cop.* p. 123 et seqq.

village, après avoir perdu tous ses biens, et de se réfugier à Djidjbir, appelé maintenant Scheschouir, et plus anciennement Gigour, ce qui est la transcription exacte du nom copte <sup>1</sup>. Puis on raconte son enfance et son mariage forcé, la mort de ses parents et sa fuite au village, où il éprouva un traitement barbare et immérité. Dans tout le récit, on ne trouve pas une seule date; mais certaines paroles se trouvent qui valent une date : ainsi, le père de Macaire mourut « lorsque le garçon eut fait loi et qu'il fut arrivé à l'âge parfait; alors aussi son père devint un vieillard <sup>2</sup> ». Il mourut en suite d'une longue maladie, et sa mère le suivit six mois après. Or, si nous nous reportons aux coutumes de l'antique Égypte, nous voyons que l'on devenait maître de soi vers l'âge de vingt ans, et nous ne nous écarterons pas beaucoup de la vérité en pensant que Macaire devait avoir environ vingt ans au moment où son père mourut. Macaire mit alors le projet qu'il avait à exécution: il se retira dans un village éloigné, « et il y habita seul pendant quelque temps. » Ce fut dans ce village qu'on l'accusa d'avoir rendu une jeune fille enceinte et qu'on lui infligea le supplice dont j'ai parlé. Il resta encore neuf mois environ dans ce village, jusqu'à l'accouchement de la fille; puis il se rendit près des mines de Natron, dans le canton de Nitrie. Il pouvait alors avoir au moins vingt-deux ans et au plus vingt-quatre, selon ce que je viens de dire; mais il faut avouer que, sous le texte copte, on peut entendre une quantité assez considérable de temps, quand il est dit que son père fut longtemps malade. Aussi je n'ai aucune objection à faire contre la date que donnent les auteurs grecs, à savoir que Macaire avait trente ans lorsqu'il entra au désert, surtout si l'on entend cet âge dans le sens large qu'il faut attribuer à ces sortes d'assertions.

J'arrive maintenant à ce qui regarde sa mort : « Mais le saint abba Macaire devint sourd grandement par la maladie, en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par la fatigue qu'il lui faisait endurer en secret; car il ne laissait personne voir ses ulcères, et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent de s'obscurcir, lui refusant leur service, à cause de l'abondance des ulcères et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans sur le point de mourir..... Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce

1. Voyez cet article dans le même ouvrage.

2. Cf. le texte, plus loin.

qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna, et dans la nuit du huitième ou neuvième jour depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels et lui dit : « Hâte-toi, sors ; tous ceux-là se tiennent debout, l'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur-Jésus, le » bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit ; » et ainsi il s'endormit<sup>1</sup>. »

Ainsi les données que nous fournit la *Vie* de Macaire par Sarapion sont en contradiction complète avec les idées de Palladius au sujet de la mort de Macaire. Non seulement Macaire ne mourut pas au mois de janvier, comme le disent les martyrologes romains, mais il avait 97 ans lorsqu'il mourut. De peur qu'on ne puisse dire que l'auteur copte a bien écrit 90 ans, mais que le copiste a écrit 97 au lieu de 90, je citerai le *Synaxare* copte qui, au 27 Baremhât, qui est le même mois que celui de Phamenôth (24 mars), s'exprime ainsi : « Et lorsque le Seigneur voulut le faire reposer, il lui envoya le chérubin qui lui dit : « Prépare-toi, voici que je vais t'emmener. » Et il vit le père Antoine, le père Pakhôme et une foule de saints, avec les forces célestes, jusqu'à ce qu'il eût rendu l'esprit. Et il avait 97 ans<sup>2</sup>. » La traduction arabe de l'œuvre de Sarapion existe à la *Bibliothèque nationale* : elle porte également 97 ans<sup>3</sup>. La chose est donc bien certaine. Macaire, au moment de sa mort, était plus âgé que ne l'a dit Palladius, car entre l'affirmation de ce Grec peu au courant des habitudes égyptiennes et celle d'un auteur d'origine égyptienne qui avait connu Macaire et vécu avec lui, il n'y a pas à hésiter : c'est le témoignage du premier qu'il faut rejeter en adoptant celui du second, lorsque ces témoignages diffèrent même sur un point d'aussi peu d'importance que celui qui m'occupe. S'il en est ainsi, tout le système si longuement échafaudé se ruine par la base, et ce qu'il me faut dire, c'est qu'il est impossible de fixer la date de la naissance comme celle de la mort de Macaire avec exactitude ; qu'il dut mourir vers l'an 391 ou 392, si l'on adopte la donnée de Palladius, en la forçant un peu, et que, par conséquent, il dut naître vers l'an 294 ou 295, peut-être plus tard. Je le répète, ces dates sont des conjectures qui peuvent approcher de la réalité, et peut-être aussi s'en éloigner : ce qu'il y a de certain, c'est que la vie de Macaire remplit presque tout le iv<sup>e</sup> siècle. C'est tout ce que je puis dire.

1. Cf. le texte, à la fin de la *Vie* de Macaire.

2. *Synaxare*, 27 Baremhât.

3. *Bibl. nat.*, mss. arab., n° 259, fol. 5.

Quant à la véracité des auteurs coptes, je me suis suffisamment expliqué sur cette question dans les deux premiers volumes pour n'avoir pas besoin d'y revenir. De même pour les auteurs grecs. Les moeurs des moines de Scété et de Nitrie paraissent, au premier coup d'œil, n'avoir pas exigé les retranchements qu'elles avaient nécessité pour les œuvres qui avaient rapport à la Haute-Égypte. Dans la *Vie* de Macaire comme dans les œuvres qui suivront, il y a bien quelques moines qui manquent à la chasteté qu'ils avaient promis de garder ; mais nulle part il n'est question de ces crimes horribles et contre nature que racontaient les *Vies* de Schenoudi et de Pakhôme. Et puisque les documents que je publie sont silencieux sur ce point, je n'ai aucune raison de croire que leur silence ait été intéressé et qu'ils aient caché la vérité. C'est que le climat de la Basse-Égypte, et notamment de la vallée des Natrons et du plateau de Schiit, est bien moins ardent que celui de la Thébaïde, et que les gens y sont moins grossiers.

Le document que je publie ici sous le nom de *Vie de saint Macaire* est encadré dans un cadre de rhétorique sacrée, comme s'il eût été un discours prononcé au jour anniversaire de la mort de Macaire, ce que rien ne laisse supposer et ce que je ne crois pas. J'ai dit ailleurs ce qu'il fallait penser de cette manière de composer<sup>1</sup> : je n'ai donc pas à y revenir, d'autant plus que j'aurai l'occasion de publier de nouveau le texte auquel je fais allusion. Cette vie de Macaire nous est parvenue en triple exemplaire dans les manuscrits du Vatican cotés LIX, LXII et LXIV. Nul parmi ces trois manuscrits n'est complet, et ils présentent entre eux une foule de variantes qui ne changent rien au sens général, mais qui modifient assez souvent le texte. Je les ai fondus en un seul, en ayant soin de mettre en note les variantes, comme doit faire toute édition critique. Cette tâche que je me suis imposée n'était pas toujours facile, d'autant mieux que les différences étaient parfois fort grandes, grammaticalement parlant. J'ai suivi les règles qui président d'ordinaire à toute édition critique, telle que l'entendait la vieille école de critique française, ne pensant point qu'il faille faire entrer dans le texte une absurdité manifeste, sous la foi d'un manuscrit plus ou moins correct : en cela, je ne suis pas du tout de l'avis de l'école allemande, car je crois qu'un auteur écrivant pour se faire comprendre devait dire tout d'abord des choses compréhensibles, du moins en Égypte. Que, si l'on me parlait de certaines œuvres arabes, la solution que je préférerais ne serait peut-être pas la même ; car,

1. Cf. E. AMÉLINEAU, *Etude sur le Christianisme en Égypte au VII<sup>e</sup> siècle*, p. 6-8.

parmi eux, il a toujours été de mode de dire des choses obscures, sous le fallacieux prétexte que plus un auteur est obscur, plus il est admirable. Si c'est là la persuasion des auteurs arabes, ce n'a jamais été celle des auteurs égyptiens en général, ni celle des auteurs coptes en particulier. Si, dans les traductions qui, de nos jours, sont offertes de certains documents, les non sens alternent avec les absurdités, cela ne provient ni de la grammaire, ni de la pensée égyptiennes, mais uniquement de ce qu'on n'a pas su lire des textes d'ailleurs difficiles à déchiffrer, où il faut la plus grande habitude, jointe à la plus grande science, des différences de formations qu'a pu subir un signe dans l'écriture courante : la connaissance empirique de certains groupes ne suffit pas, on le voit bien d'ailleurs <sup>1</sup>.

## IV

Le quatrième document publié dans le présent volume a pour titre : « *Extrait des vertus de notre père le juste, le grand abba Macaire* <sup>2</sup>. » Il est pris du manuscrit copte du Vatican n° LXIV, du folio 57 jusqu'au folio 112. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, ne contenant aucune lacune.

D'après le titre qui a dû être ajouté par le copiste, on croirait que c'est un recueil de miracles : c'est, au contraire, un recueil de beaucoup plus large compréhension, et les miracles sont en nombre relativement restreint. Ce n'est ni plus ni moins qu'un recueil d'*Apophthegmes*, uniquement consacré aux paroles de Macaire et au récit qui rend ces paroles intelligibles. Les paroles et les faits sont arrangés sans ordre apparent, et, je crois bien aussi, sans ordre réel, comme ils venaient sous le calame de l'auteur. Quel est cet auteur ? N'y en eut-il qu'un ? A quelle époque a-t-il vécu ? c'est ce que je ne puis dire. Rien dans le cours de l'ouvrage ne laisse supposer que l'auteur ait été contemporain des événements qu'il raconte, ni quel ait été cet auteur. J'incline à croire que quelque frère aura recueilli ce que de divers côtés on rapportait de Macaire, qu'il l'aura écrit au jour le jour, puis qu'il aura

1. Je rencontrerai dans un autre volume la question des écrits attribués à saint Macaire, et je la traiterai alors à fond. Qu'il me suffise de dire présentement que ces écrits, au moins sous leur forme actuelle, sont apocryphes.

2. Cf. le texte plus loin.

réuni le tout en un corps d'ouvrage qui nous est parvenu. Mais on y peut faire quelques observations qui montrent au contraire que l'auteur qui compila cette œuvre des divers récits qu'il entendait n'était pas contemporain de Macaire. On cite en effet les paroles de Paphnouti, « le disciple quotidien du saint, » comme une chose déjà lointaine <sup>1</sup>, et en outre il y a une histoire sur le célèbre Schenoudi qui ne peut se passer avant l'an 431, car on y parle du concile d'Éphèse, de la manière dont Schenoudi voyagea dans les airs sur le nuage qui le porta à son monastère <sup>2</sup> et on le fait revenir au monastère de saint Macaire pour louer les frères <sup>3</sup>. Le livre des vertus de Macaire ne put donc être composé que dans la première moitié du cinquième siècle au plus tôt.

On aurait pu croire avec assez de vraisemblance que les divers paragraphes qui composent cette œuvre ont été empruntés au grand recueil que je publierai dans un autre volume et qui nous est en partie parvenu en grec, s'il ne s'y rencontrait de nombreux passages qu'on chercherait en vain dans les *Apophthegmes des Pères du désert*, ou dans le second recueil d'*Apophthegmes* de saint Macaire que je publie en suite de celui-ci. Nous sommes en présence d'un document en grande partie nouveau, dont personne n'a jamais pu avoir une complète connaissance, ou du moins n'a jamais parlé. Ce document ne jettera pas sans doute une très grande lumière sur des faits mal connus, ni ne portera à la connaissance de l'historien un grand nombre de faits nouveaux; mais, pour la connaissance intime du caractère de Macaire et de la vie qu'on menait à Schiit, il est de très grande importance, en ôtant la couche de merveilleux qui l'enveloppe, cela va sans dire.

Je ne ferai pas ici l'énumération des passages qui se trouvent à peu près les mêmes dans les deux documents; cela ne servirait pas à grand'chose, et le lecteur qui prendra la peine de comparer ces deux documents, de peu d'étendue d'ailleurs, trouvera facilement les passages similaires.

Il faut observer qu'un certain nombre de récits complètent la vie de saint Macaire par Sarapiôn, et que ce saint avait sans doute cet ouvrage en vue, ou d'autres semblables, quand il a écrit: « Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le nombre de ses ascèses: d'ailleurs on a écrit ses autres œuvres dans d'autres livres <sup>4</sup>. »

1. Cf. le texte.

2. Cf. E. AMÉLINEAU : *Monuments pour servir à l'histoire de l'Ég. chrét. aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles*, t. I, p. 12-14.

3. Cf. le texte.

4. Cf. le texte plus loin.

C'est surtout dans le cours de cet ouvrage qu'on peut saisir le trait qui paraît avoir dominé chez Macaire : je veux dire la douceur. On retrouve dans cette œuvre les rapports du saint avec les animaux et c'est, d'après ce récit, que j'ai pu comparer Macaire à saint François d'Assise. Mais je dois faire observer que son homonyme, Macaire d'Alexandrie, fut aussi réputé pour ses rapports amicaux avec les hyènes et autres animaux semblables. On voit dès lors la différence qu'il y a entre ce caractère de douceur et la férocité qu'on remarque en certains endroits des vies de Pakhôme et de Schenoudi. Mais le fait que des récits analogues sont rapportés sur ces deux personnages pourrait inspirer quelque doute et faire croire jusqu'à un certain point à l'existence de légendes qui se colportaient sous le manteau des deux saints Macaires. Malgré tout je ne crois pas qu'on doive rejeter ces faits, uniquement parce qu'ils sont racontés de deux saints hommes qui ont vécu en même temps et dans la même partie du pays : un assez grand nombre de faits semblables purent se produire dans le désert de Schiit, surtout si l'on songe que le fellah égyptien est naturellement assez porté à la douceur, quand il n'a aucun intérêt à se montrer cruel. J'ai vu moi-même un fellah de Louqsor venir montrer aux voyageurs de petits loups qu'il prenait grand soin de poser le plus doucement possible dans sa poche : un assez grand nombre d'autres fellahs, attirés par la curiosité, venaient caresser les petites bêtes très étonnées d'attirer tant de monde et d'égards. Ce fait montrera que d'autres de semblable nature purent avoir lieu dans le désert de Schiit et que, pour être moines, on ne perdait pas toute compassion.

## V

Le cinquième document qui est publié dans ce volume est encore un recueil d'*Apophthegmes* relatifs à Macaire. Il est intitulé : « *Sur abba Macaire le Grand* ». Il nous a été conservé dans deux manuscrits coptes de la Bibliothèque Vaticane, le n° LIX et le n° LXIV, n'ayant entre eux que de légères différences que j'ai soigneusement consignées en note. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, sans nom d'auteur, sans autre clause finale que la prière du copiste et n'offrant en un mot aucun de ces passages qui peuvent permettre de dater une œuvre à peu près sûrement. Je n'ai donc aucune observation possible à faire sur l'auteur et l'époque de cette œuvre,

1. Cf. le texte plus loin.



sinon celle-ci : rien, comme dans l'œuvre précédente, ne se rapporte à une époque extérieure à celle de la vie de Macaire, et tout a pour unique sujet les paroles de ce saint personnage. Cela ne veut pas dire assurément que ces *Apophthegmes* ont été recueillis du vivant de Macaire ; mais tout au moins l'auteur n'est pas sorti de son sujet.

Au lieu que les œuvres grecques n'ont presque rien conservé de l'ouvrage précédent, celui-ci a été dans sa plus grande partie conservé dans le texte grec : sur quarante et un numéros dont se compose l'œuvre grecque, vingt-deux se retrouvent dans l'œuvre copte, qui est formée seulement de vingt-huit paragraphes. Nous sommes donc en présence d'un ouvrage dont environ les cinq sixièmes se retrouvent dans un ouvrage grec. Il est vrai que l'ordre n'est pas le même <sup>1</sup> ; mais une semblable différence ne peut être d'un grand poids pour un critique sincère, car rien de plus facile pour un plagiaire que de changer l'ordre des matières d'un recueil procédant, comme celui-ci, par petits récits indépendants l'un de l'autre, sans suite logique, afin de faire croire à l'authenticité de son œuvre.

Je crois donc que les deux œuvres sont jusqu'à un certain point indépendantes l'une de l'autre, c'est-à-dire que l'auteur grec pour faire son œuvre ne s'est pas uniquement servi de l'œuvre copte, ou de même que l'auteur copte, s'il s'est servi de quelque auteur, ne s'est pas borné à l'œuvre de l'auteur grec ; puisqu'en effet dans chacune des deux œuvres on trouve certains passages qui ne sont pas dans l'autre. Maintenant en raisonnant *a priori*, je le demande à toute personne sensée, n'est-il pas plus vraisemblable que des auteurs coptes, ayant à louer un de leurs saints nationaux, ou simplement à parler de lui, se soient empressés d'écrire dans leur langue l'œuvre qu'ils méditaient, plutôt que de traduire une œuvre grecque, c'est-à-dire étrangère, et cela sans doute à une époque où le schisme qui résulta du concile de Chalcedoine avait rendu les rapports entre Grecs et Égyptiens plus que difficiles, avait même commencé la persécution des Égyptiens par les Grecs ? Évidemment la chose est plus probable, surtout quand on connaît l'amour des Égyptiens pour la littérature et tout ce qui touchait au beau métier de scribe. Cependant il est malgré tout possible qu'ils l'aient fait, car tout est possible dans ce monde ; et alors c'est

1. Voici la concordance des deux œuvres, le premier chiffre se rapportant à l'œuvre copte et le second à l'œuvre grecque : 1 = 1 ; 2 = 37 ; 3 = 12 ; 4 = 10 ; 5 = 11 ; 7 = 33, 8 = 39 ; 10 = 13 ; 11 = 31 ; 12 = 23 ; 14 = 7 ; 15 = 16, 16 = 28 ; 17 = 17 ; 20 = 31 ; 21 = 23 ; 22 = 32 ; 23 = 19 ; 27 = 21 ; 28 = 38 ; 32 = 3. En outre les numéros de l'œuvre grecque 5 et 24 se trouvent dans le document précédent.

ici que la comparaison des deux œuvres s'impose. Je citerai deux passages pour montrer que le texte copte ne peut être ni une traduction, ni une adaptation du texte grec. Voici le premier : il s'agit de la conversion d'un prêtre païen par Macaire. Le texte copte s'exprime ainsi : « On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra un Hellène : c'était un prêtre de Padalas qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Toi, démon, où cours-tu ? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa demi-mort ; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et, lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra, il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à faire souffrir ! » — Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui ; il lui dit : « Qu'as-tu vu de bon en moi » que tu m'as salué avec honneur ? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu » souffrais. Ne sais-tu pas que tu souffres en vain ? » — Il lui dit : « Moi aussi, » j'ai réfléchi sur le salut, et j'ai su que toi tu étais le serviteur d'un grand » Dieu ; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté et je l'ai » frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et, lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies » fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère ; ils le conduisirent à l'église de la montagne et, lorsque (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui <sup>1</sup>. »

Voici maintenant le texte grec traduit : « On racontait au sujet d'abba Macaire l'Égyptien qu'il monta un jour de Scété à la montagne de Nitrie. Lorsqu'il en fut proche, il dit à son disciple : « Marche un peu en avant. » Et lorsqu'il marchait en avant, il rencontra un prêtre des Hellènes. Et le frère l'appela en criant : « Hé, hé, dit-il, où cours-tu, démon ? » Et celui-ci, s'étant retourné, lui donna des coups et le laissa demi-mort. Et ayant pris le bois (qu'il portait), il courut. S'étant un peu avancé, en courant, il rencontra abba Macaire qui lui dit : « Sois sauvé, sois sauvé, ô toi qui es accablé par la » souffrance ! » S'étant étonné, il vint près de lui et lui dit : « Qu'as-tu vu de » bon en moi que tu m'as adressé un salut ? » Le vieillard lui dit : « Parce que » je t'ai vu accablé de fatigue et que tu ne sais pas que tu te fatigues en vain. » Il lui dit : « Et moi aussi, j'ai été touché par ton salut et j'ai su que tu étais

1. Cf. le texte plus loin.

» avec Dieu; mais un autre moine méchant, qui m'a rencontré, m'a insulté et » je lui ai donné des coups jusqu'à la mort. » Et le vicillard sut que c'était son disciple. Le prêtre s'étant emparé de ses pieds, lui dit : « Je ne te lâcherai » pas que tu ne m'aies fait moine. » Et ils allèrent à l'endroit où se trouvait le moine; ils le soulevèrent et le portèrent à l'église de la montagne. En voyant le prêtre avec lui, ils furent stupéfaits. Et on le fit moine; et un grand nombre d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui. Et abba Macaire dit en conséquence que les méchantes paroles rendent les bons mauvais, et que les bonnes paroles rendent bons les méchants '. »

Je ferai observer que l'auteur copte plus au fait de la géographie de son pays que le grec, a mieux désigné les lieux : la montagne de Nitrie se dit autrement en copte que la montagne de Pernoudj : elle s'appelle la *montagne du Natron*, et ce n'est pas la même que Pernoudj; au contraire pour l'auteur grec, la différence entre les deux était de minime importance. De même l'auteur grec n'a pas donné le nom du village auquel appartenait le prêtre païen, parce qu'il n'attachait pas grande importance à le savoir; le copte a suivi fidèlement les coutumes de sa nation et a écrit le nom du village, Pada-las. Il n'est pas jusqu'à la circonstance du frère laissé pour mort et que Macaire avec le prêtre, transporta à l'église de la montagne, où l'on ne trouve la différence du génie des deux peuples; le texte copte dit : « ils parvinrent à l'endroit où était le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; » tout Égyptien aurait compris ce membre de phrase qu'il a fallu expliquer dans le grec.

1. "Ἐλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου ὅτι ἀνέβανέ ποτε ἐκ τῆς Σκήτης εἰς τὸ ὄρος Νιτρίας. Καὶ ὡς ἤγγισεν εἰς τὸν τόπον, εἶπε τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· πρόλαβε μικρόν. Καὶ ἐν τῇ προάγειν αὐτὸν συναντᾷ τινι ἱερεῖ τῶν Ἑλλήνων. Καὶ κράζας αὐτῷ ὁ ἄδελφος ἐφώνει λέγων· αἱ, αἱ, δαῖμον, ποῦ τρέχεις; Στραφεὶς δὲ ἐκείνος διδοὶ αὐτῷ πληγὰς καὶ ἀφίει αὐτὸν ἡμιθανῆ. Καὶ ἄρας τὸ ζῆλον ἔτρεχε· καὶ προβάντι ὀλίγον συναντᾷ αὐτῷ ἀββᾶ Μακάριος τρέχοντι· καὶ λέγει αὐτῷ· σωθεῖς, σωθεῖς, κηκητῆρέ. Καὶ θαυμάσας ἦλθε πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· τί καλὸν εἶδες ἐν ἐμοί, ὅτι προστηγύρευσάς με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρον· ὅτι εἶδόν σε κοπιῶντα· καὶ οὐκ οἶδας ὅτι εἰς κενὸν κοπιᾷς. Λέγει αὐτῷ καὶ αὐτός· κἀγὼ ἐπὶ τῷ ἀσπασμῷ σου κατενόηγν'· καὶ ἔμαθον ὅτι τοῦ μέρους τοῦ Θεοῦ εἶ· ἄλλος δὲ κακὸς μοναχὸς ἀπαντήσας μοι, ὕβρισέ με· κἀγὼ ἔδωκα αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Καὶ ἔγνω ὁ γέρον ὅτι ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἔστι. Καὶ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔλεγεν· οὐκ ἄψω σε, ἐὰν μὴ ποιήσῃς με μοναχόν. Καὶ ἔλθον ἐπάνω ὅπου ἦν ὁ μοναχός, καὶ ἐβάσταζον αὐτὸν καὶ ἤνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ὄρους· καὶ ἰδόντες τὸν ἱερέα μετ' αὐτοῦ ἐξίστησαν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν μοναχόν· καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐγένοντο δι' αὐτὸν Χριστιανοί. "Ἐλεγον οὖν ὁ ἀββᾶ Μακάριος, ὅτι· ὁ λόγος ὁ καλὸς καὶ τοὺς καλοὺς ποιεῖ κακοὺς· καὶ ὁ καλὸς λόγος καὶ τοὺς κακοὺς ποιεῖ καλοὺς. *Patr. grec.*, t. xxxvii. col. 260.

Voici l'autre passage : « J'ai appris qu'abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô. Les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père ! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu un moine, mais j'ai vu des moines. Car j'étais » assis dans ma cellule à Schiit et ma pensée me dit : Va dans le désert et sache » ce que tu y verras. Et je restai cinq ans avec ma pensée disant : Peut-être » vient-elle des démons ! Et, comme la pensée se tenait en son état, j'entrai » dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau, avec une île en son milieu, et les ani- » maux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes au milieu d'eux. Et » mon corps craignit ; je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils » virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : Ne crains pas ; nous aussi, » nous sommes des hommes. — Et je dis : Vous, d'où êtes-vous ? pourquoi » êtes-vous venus dans ce désert ? — Ils me dirent : Nous sommes d'un même » couvent ; nous avons fait une convention entre nous, et nous sommes venus » ici, il y a quarante ans. L'un était un Égyptien, et l'autre un Libyen. Ils » m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde ? L'eau vient-elle en » son temps ? Y a-t-il dans le monde abondance ? — Je leur dis : Par la grâce » de Dieu et vos prières. Je les interrogeai : Comment puis-je être moine ? — » Ils me répondirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, » il ne peut être moine. — Je leur dis : Moi je suis faible, je ne peux pas faire » comme vous. — Eux ils me dirent : Si tu ne peux pas faire comme nous, » demeure en ta cellule et pleure tes péchés. — Je les interrogeai : Pendant » l'hiver ne gelez-vous point ? et pendant l'été vos corps ne brûlent-ils pas ? » — Eux ils me dirent : Dieu nous a fait cette économie que ni en hiver » nous ne gelions, ni en été nous ne brûlions. — C'est pourquoi je vous ai dit : » Jusqu'ici je ne suis pas encore moine ; mais j'ai vu des moines. Pardonnez- » moi, ô mes frères<sup>1</sup>. »

Le texte grec s'exprime à son tour en termes à peu près identiques : « Un jour Macaire l'Égyptien vint de Scété à la montagne de Nitrie pour l'oblation d'abba Pamô. Et les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, ô père. » — Et lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. » Car comme j'étais assis un jour dans ma cellule à Scété, les pensées me » tourmentèrent, disant : Va dans le désert et vois ce que tu y verras. Mais » je demeurai cinq ans à combattre mes pensées, disant : Peut-être viennent- » elles des démons. Mais, comme la pensée demeurait, je partis pour le désert,

1. M. à m., s'il fait hiver, s'il fait été.

2. Cf. le texte plus loin.

» et j'y trouvai un lac d'eau, et au milieu une ile, et les animaux du désert  
 » vinrent y boire. Et je vis au milieu d'eux deux hommes nus. Et mon corps  
 » trembla, car je pensai que c'étaient des esprits. Mais lorsqu'ils virent que je  
 » craignais, ils me parlèrent : Ne crains pas; nous sommes aussi des hommes.  
 » — Et je leur dis : D'où êtes-vous et comment êtes-vous venus dans ce désert?  
 » — Et ils dirent : Nous sommes d'un seul convent; un accord se fit entre nous  
 » et nous sommes venus ici, voici quarante ans. Et l'un était Égyptien et  
 » l'autre Libyen. Et ils m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde?  
 » Et l'eau vient-elle en son temps? Le monde a-t-il son abondance? — Et je  
 » leur dis : Oui. Et je les interrogeai : Comment puis-je devenir un moine?  
 » — Et ils me dirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toutes les choses du  
 » monde, il ne peut pas devenir moine. — Et je leur dis : Moi, je suis faible et  
 » je ne puis faire comme vous. — Et ils me dirent : Si tu ne peux pas faire  
 » comme nous, assieds-toi dans ta cellule et pleure tes péchés. — Et je les  
 » interrogeai : Lorsque arrive l'hiver, ne gelez-vous point? et lorsque arrive  
 » l'été, votre corps ne brûle-t-il point? — Mais ils me dirent : Le Seigneur  
 » nous a fait cette économie, et ni pendant l'hiver nous ne gelons, ni pendant  
 » l'été la chaleur ne nous maltraite en rien. — C'est pourquoi je vous dis que

1. Ἡθλὲς ποτε Μακάριος ὁ Αἰγύπτιος ἀπὸ Σιχίτεως εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας εἰς τὴν προσφορὰν τοῦ ἁββᾶ Παμβῶ· καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· εἶπε βῆμα τοῖς ἀδελφοῖς, πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· ἐγὼ οὕτω γέγονα μοναχός, ἀλλ' εἶδον μοναχούς· καθημένῳ γὰρ μοί ποτε ἐν τῷ κελλίῳ εἰς Σκῆτιν, ὡγλησάν μοι οἱ λογισμοὶ λέγοντες· ἄπελθε εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἰδὲ τί βλεῖπεις ἐκεῖ· ἔμεινα δὲ πολεμῶν τῷ λογισμῷ πέντε ἔτη, λίγων, μήπως ἀπὸ θαυμάσιων ἐστίν. Καὶ ὡς ἐπίμενεν ὁ λογισμός ἀπῆλθον εἰς τὴν ἔρημον· καὶ εὗρον ἐκεῖ λίμνην ὑδάτων, καὶ νῆσον ἐν μέσῳ αὐτῆς· καὶ ἦλθον τὰ κατὰ τῆς ἐρήμου πτεῖν ἐξ αὐτῆς· καὶ εἶδον ἐν μέσῳ αὐτῶν δύο ἀνθρώπους γυμνοὺς· καὶ ἐδειλίχσε τὸ σῶμά μου· ἐνόμισα γὰρ ὅτι πνεύματά εἰσιν. Αὐτοὶ δὲ με ὡς εἶδον δειλιῶντα, ἐλάλησαν πρὸς με· μὴ φοβοῦ· καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποι ἐσμεν. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· πόθεν ἐστέ, καὶ πῶς ἦλθετε εἰς τὴν ἔρημον ταύτην. Καὶ εἶπον· ἀπὸ κοινοβίου ἐσμεν· καὶ γέγονεν ἡμῖν συμφωνία, καὶ ἐξῆλθομεν ὧδε· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ὁ μὲν εἰς Αἰγύπτιον, ὁ δὲ ἕτερος Λιβυκὸς ὑπάρχει. Καὶ ἐπηρώτησάν με καὶ αὐτοὶ λέγοντες· πῶς ὁ κόσμος; καὶ εἰ ἔρχεται τὸ ὕδωρ κατὰ καιρὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ ἔχει ὁ κόσμος τὴν εὐθηνίαν αὐτοῦ. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ναί. Κατὰ αὐτοὺς ἡρώτησα· πῶς δύνامي γενέσθαι μοναχός; καὶ λέγουσί μοι· ἔάν μὴ ἀποτάξῃται τις πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ἐγὼ ἀσθενής εἰμι καὶ οὐ δύναμαι ὡς ἡμεῖς. Καὶ εἶπον μοι καὶ αὐτοὶ· καὶ ἔάν οὐ δύνασαι ὡς ἡμεῖς, κάθου εἰς τὸ κελλὸν σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἀμαρτίας σου. Καὶ ἡρώτησα αὐτοὺς· ὅταν γίνεται χειμὼν, οὐ βίγῃτε; καὶ ὅταν γίνεται καὶ καίται, οὐ καίεται τὰ σώματα ὑμῶν. Οἱ δὲ εἶπον· ὁ θεὸς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν οἰκονομίαν ταύτην· καὶ οὕτε τῷ χειμῶνι βίγῳμεν, οὕτε τῷ θερεὶ τὸ καὶ καὶ ἡμᾶς ἀδικεῖ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι οὕτω γέγονα μοναχός, ἀλλ' εἶδον μοναχούς. Συγγνωρῆστέ μοι, ἀδελφοί. *Patr. græc.*, t. xxxiv, col. 237 et 240.

» je ne suis pas encore devenu moine, mais que j'ai vu des moines. Pardonnez-  
» moi, frères<sup>1</sup>. »

Ces deux textes ne diffèrent presque pas l'un de l'autre, cependant la légère différence qui s'y trouve suffit pour me montrer que le texte grec a été traduit de l'original copte, et non le texte copte d'un original grec. Je ne ferai ressortir qu'un seul point. Lorsque les deux anachorètes demandent à Macaire si l'eau continue à venir à une époque déterminée en la terre d'Égypte, et si le monde (lisez l'Égypte) a l'abondance, le texte grec fait répondre : Oui. Le texte copte aurait pu faire la même chose en des termes à peu près analogues ; il contient au contraire cette phrase : Par la grâce de Dieu et vos prières. Par ces paroles polies, Macaire faisait entendre que si l'eau continuait de venir en Égypte, c'était un effet de la grâce de Dieu et des prières des deux saints. Mettez cette phrase dans le texte grec, personne ne la comprendra à moins qu'on ne lui ait expliqué par avance les us et coutumes des moines égyptiens. Aujourd'hui encore c'est toujours la formule en usage et à moi-même pareille réponse a été faite plus d'une fois ; et quand je demandais dans un monastère des nouvelles de tel ou tel père que j'avais connu dans mes voyages précédents, on ne manquait pas de m'informer qu'il allait bien, en me disant : « Grâce à Dieu et à tes ferventes prières, » quoique mes prières n'y fussent certes pour rien. C'est là un de ces traits très minimes à la vérité, mais faisant partie du fond même des habitudes d'un peuple et qui dénote l'origine des documents semblables à celui que j'examine en ce moment.

Il reste donc acquis que les *Apophthegmes* de Macaire sont d'origine copte, qu'ils ont été traduits en partie en grec par l'un des nombreux moines grecs qui s'établirent à Schiit, ou peut-être par quelque moine copte qui savait le grec, ce qui ne serait pas trop étonnant d'après les nombreuses et lourdes fautes de grécité qui émaillent la traduction ; que ces sortes de recueils devaient être assez nombreux, puisque j'en publie ici deux qui n'ont pas grand'chose de commun entre eux ; que les autres faits rapportés par le traducteur grec, ou par ses semblables, ne doivent pas être rejetés sans examen, mais qu'au contraire on doit leur accorder une confiance limitée parce qu'ils se trouvaient sans doute dans l'un des recueils coptes qui ont disparu. On doit donc s'en servir, quoique avec prudence, pour écrire l'histoire de saint Macaire, avec d'autant plus d'assurance qu'ils sont plus conformes aux mœurs égyptiennes. Quant à la manière dont ces recueils ont été composés, il est facile de la voir, et j'en traiterai plus amplement dans le volume qui fera suite à celui-ci.

## VI

Le document qui suit les derniers apophthegmes sur saint Macaire est la vie des deux saints Maxime et Domèce. Il est intitulé : « *La vie des saints grecs Maxime et Domèce, les fils de Valentinien le roi des Grecs, qui finirent leur vie bonne, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints évangiles ; l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le 14<sup>e</sup> jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le 17<sup>e</sup> jour du même mois ; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiit près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre, et l'on établit à sa place abba Moyse le nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces saints pour en faire souvenir, il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu* ». »

Cette œuvre est donc attribuée à Peschoi, originaire de Constantinople, qui fut moine à Schiit près de saint Macaire et du diacre Isidore auquel succéda Moyse le Nègre. Elle a donc la prétention d'être une œuvre authentique au premier chef. Cependant je ne la crois ni authentique, ni digne de foi, et je suis persuadé au contraire que ce n'est qu'un pur roman bâti par un moine quelconque pour attirer l'attention sur l'église appelée *πρωτοεως*, nom qui s'est encore conservé aujourd'hui dans l'arabe *Baranous* qui est le nom de l'un des quatre couvents de la vallée des Natrous, comme on le dit d'ordinaire ou, comme on devrait le dire avec plus d'exactitude, du plateau de Schiit. Je vais donner les raisons qui m'ont conduit à cette opinion.

Tout d'abord, il semble étonnant que l'auteur de cette vie soit un homme né à Constantinople et que surtout un homme ayant cette origine porte un nom complètement égyptien, à savoir Peschoi. Le nom Peschoi signifie en effet dans la langue copte : *l'humble* ; il est encore conservé aujourd'hui dans l'onomastique copte et le dernier évêque catholique des Coptes s'appelait Beschai, ce qui est la prononciation actuelle de Peschoi<sup>1</sup>. On a donc le droit de s'étonner qu'un homme de Constantinople portât un nom égyptien. On peut toutefois tenter de l'expliquer et dire que ce Grec, originaire de Constantinople,

1. Voir le texte plus loin.

2. Le *P* ou *π* se prononçait *ê*.

avait un nom grec et qu'à Schiit on traduisit son nom en copte. La chose peut paraître possible, mais n'est pas probable. Les noms des deux saints dont on raconte la vie étaient des noms grecs aussi, parfaitement traduisibles en copte, et cependant ils n'ont pas été traduits. En outre, un nom grec de plus ou de moins n'était pas fait pour effrayer des gens qui étaient habitués à faire entrer dans leur langue et même dans leurs œuvres littéraires quantité de mots grecs, quoiqu'ils en eussent, au moins pour la plus grande partie, l'équivalent exact dans leur propre langue. On peut donc soupçonner une fraude de ce côté, rien qu'en lisant le nom de l'auteur prétendu de la vie des saints Maxime et Domèce.

En outre, l'auteur a prétendu tirer parti de son origine dans son œuvre ; mais il l'a fait en des termes tels qu'ils accusent, au contraire, le premier soupçon qui s'est élevé dans l'esprit des critiques. Il raconte en effet, au cours de son ouvrage que les deux frères ne virent à Schiit que le visage de Macaire et celui du vieillard qui leur vendait les ustensiles qu'ils tissaient et leur apportait ce dont ils avaient besoin. Cette première assertion est en contradiction flagrante avec ce que nous savons par ailleurs, à savoir qu'à Schiit, autour du monastère de saint Macaire, pour les cellules habitées par les disciples du saint, il y avait un frère économe chargé de passer dans toutes les cellules, de prendre l'ouvrage manuel fait par les frères et de leur donner ce dont ils avaient besoin. Mais j'admets cependant que les deux saints aient pu faire exception à cette règle. S'ils n'ont vu personne, ils n'ont aussi causé à personne, comme le même auteur l'a fait remarquer. Cependant, dans un autre passage, il observe que s'il peut raconter toute l'histoire de ces saints, c'est que ceux-ci la lui ont eux-mêmes racontée, parce qu'il était leur compatriote. Évidemment cette narration laisse supposer un commerce assez fréquent entre l'auditeur et les narrateurs : par conséquent si la première affirmation est vraie, la seconde ne peut pas l'être, et si, au contraire, c'est la seconde qui est la vraie, la première ne saurait être le moins du monde conforme à la vérité. Cette seconde observation confirme donc le doute exprimé à la suite de la première ; ce doute se changera en une certitude presque absolue, lorsque j'aurai examiné les questions qui se rattachent aux deux saints.

Maxime et Domèce sont donnés comme les deux fils du roi Valentinien. Ces deux jeunes gens s'échappèrent du palais impérial, grâce à un subterfuge ; car ils demandèrent à l'empereur, leur père, la permission d'aller faire leurs dévotions à Nicée, dans la basilique même où s'était tenu le premier concile général. Là, ils trouvèrent un prêtre nommé Jean, auquel ils firent connaître



leur dessein de se faire moines, et ce prêtre les envoya en Syrie à un certain Agabos qui leur donna l'habit des moines syriens. Ils restèrent avec lui jusqu'à sa mort et même sans doute après <sup>1</sup>, malgré l'intervention de Macaire qui les avait appelés près de lui dans un songe qu'Agabos avait eu à leur sujet. Ils seraient sans doute toujours restés en cet endroit, sans un fait qui donna connaissance à l'empereur Théodose du lieu où ils étaient cachés. Ils avaient l'habitude de vendre les cordes qu'ils tressaient à un marchand qui les portait tantôt à Alexandrie, tantôt à Constantinople. Dans un voyage à cette dernière ville, les matelots de la barque mirent les cordes où le marchand avait écrit le nom des deux saints au milieu de la voile pour témoigner de leur confiance. Un magistrien, ayant aperçu ces deux noms, fit saisir les matelots et les conduisit à l'empereur Théodose pour les interroger. Théodose, les ayant en effet interrogés et ayant acquis la certitude qu'il occupait une place qui n'était pas la sienne, envoya près d'eux un eunuque nommé Marcel, avec mission de voir ce qui était vrai. L'eunuque revint lui certifier la vérité de tout ce qu'on lui avait dit, et Théodose fit alors avertir la mère et la sœur des deux saints. Elles allèrent leur rendre visite; Théodose lui-même prit l'habitude d'aller leur demander conseil, jusqu'au jour où il lui prit fantaisie de faire asseoir Maxime sur le trône archiepiscopal de Constantinople, devenu vacant. Les saints avertis par la femme de l'éparque de Syrie, prirent la fuite et se retirèrent à Schiit, ou Scété.

Cette histoire, on le voit, ne manque pas de romanesque; mais elle fournit de nombreux points de contact à la critique, parce qu'elle présuppose des événements que nous connaissons par ailleurs et que nous allons examiner maintenant pour voir si la trame des événements de la vie de Maxime et de Domèce peut rentrer dans ce que nous savons par d'autres documents.

Au témoignage des historiens grecs, Socrate et Sozomène, nous savons que la mort de l'empereur Valens laissa l'empire d'Orient dans un triste état. Gratien et son frère, le jeune Valentinien, restés seuls maîtres de l'empire d'Occident et d'Orient, résolurent de donner la pourpre des Césars à un homme habile et courageux qui défendrait l'Orient contre les hordes des barbares qui se pressaient à l'assaut des provinces qu'ils convoitaient. Leur choix se porta sur Théodose, commandant de la cavalerie, alors en Espagne, où il s'était retiré

1. Le texte est loin de présenter ici toute la clarté désirable; mais la chose ressort de la place qu'occupe la vision et du soin que prennent les deux frères d'accomplir leurs merveilles au nom de Macaire.

pour pleurer la mort de son père<sup>1</sup>. Par conséquent, nous ne pouvons pas un seul instant admettre que Théodose ait succédé à un empereur Valentinien, puisque nous savons pertinemment que l'empire lui fut conféré par Gratien et par Valentinien II; qu'il ne le reçut pas par héritage en vertu de son mariage avec la fille de Valentinien, lequel ne se maria pas et mourut dans sa jeunesse. On ne pourrait songer à l'empereur Valentinien I<sup>er</sup> pour remplir le rôle joué par l'empereur de notre récit; il faut donc conclure que nous sommes en présence d'un pur roman créé presque de toutes pièces, car c'est bien de Valentinien I<sup>er</sup>, successeur de Jovien, que parle notre récit.

Aussi si l'on regarde la *vie* elle-même des deux frères par le menu et qu'on l'examine avec soin, on ne peut pas s'empêcher de voir que les événements surnaturels y occupent presque toute la place, soit pour l'époque de la vie que les deux jeunes hommes passent en Syrie, soit pour celle qu'ils passent dans le désert de Schiit. Dans ces deux ordres de faits, il n'y a rien qui puisse leur être particulier : tout est de remplissage et peut aussi bien se rapporter à tous les moines célèbres qu'à nos deux héros. Cependant, il est évident que l'auteur avait connaissance des coutumes des moines syriens, car il y fait allusion et fait observer la différence qu'elles présentaient avec celles des moines égyptiens; mais la chose ne peut paraître bien étonnante quand on sait les rapports fréquents qui existaient à cette époque, c'est-à-dire vers la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle, entre l'Égypte et la Syrie, et si l'on se rappelle qu'un couvent des Syriens était au nombre de ceux qui avaient été construits dans le désert de Schiit. Un moine égyptien pouvait donc parfaitement être au courant des pratiques des moines syriens, surtout si l'on observe que la *vie* de nos deux frères ne dut pas être écrite au moment de leur mort, mais seulement quelques années après, peut-être même dans le V<sup>e</sup> siècle pour l'édification des frères qui entendaient souvent parler des deux *Roumis*, pour employer une expression moderne qui est exactement la même que celle employée par le texte copte. Le récit même de la mort des deux frères ne contient aucune particularité qui ne puisse se rapporter aux deux jeunes moines que personne ne connaissait. Cette œuvre mentionne comme ayant été les visiteurs des deux frères dans leur monastère de Syrie, non seulement Théodose le Grand, mais encore ses deux fils Arcadius et Honorius, même Théodose le Jeune. Théodose ayant sept ans à la mort de son père, c'est-à-

1. L'auteur de la *vie* copte semble avoir eu connaissance de cette particularité, car il fait donner à Théodose par Valentinien le commandement de la cavalerie.

dire en 408, ne devait pas pouvoir faire un grand voyage en Syrie. D'ailleurs Valentinien I<sup>er</sup> étant mort en 375 et ayant régné en Occident, il n'était guère possible que ses fils fussent en 408 de petits jeunes gens et qu'ils aient pu se rendre du palais de Constantinople dans la ville de Nicée, comme le veut notre auteur. Et je ne relève pas les autres impossibilités manifestes du récit. Peu importe que l'auteur dise avoir été de Constantinople, avoir fait lui-même le voyage de Syrie, ce sont là des habiletés d'écrivain qui n'ont rien de commun avec l'histoire.

C'est pourquoi je considère l'œuvre attribuée à Peschoi comme un pur roman. Mais n'y a-t-il rien au fond de ce roman? Je crois au contraire qu'il y a eu un fait véritable qui a servi de premier thème à la composition de la vie. Ce fait est le suivant : Macaire vit un jour arriver à sa cellule deux jeunes hommes dont l'un n'avait en guise de barbe que le premier duvet des adolescents, et dont l'autre ne possédait même pas cette annonce de la virilité. Ils lui demandèrent de vouloir bien les garder auprès de lui; mais Macaire, en voyant leur jeune âge et observant qu'ils avaient la peau fine, eut pitié de leur jeunesse et voulut les détourner de donner suite à leur dessein. Il ne consentit finalement qu'à les mettre à l'essai, leur apprit la manière dont il fallait s'y prendre pour se creuser une habitation, pour faire les divers ouvrages de sparterie que faisaient les moines et leur fournit les outils nécessaires. Les jeunes gens persévérèrent; Macaire leur rendit visite dans la suite et les déclara très avancés dans les voies de la perfection, l'ainé plus encore que son cadet. Le fait est raconté plusieurs fois dans les documents publiés dans ce volume et l'auteur de notre *vie* en a consigné le récit dans son œuvre. Les noms des deux frères étaient-ils réellement Maxime et Domèce? La chose est possible, mais cela n'a pas grande importance; ce qu'il y a de certain, c'est que l'origine de ces deux jeunes gens est restée inconnue pour les premiers rédacteurs de la vie et des apophthegmes de Macaire; ce ne fut que par la suite qu'on fut tenté de les faire fils de Valentinien, empereur de Constantinople, et qu'on leur donna ainsi une descendance royale, en vertu d'un usage demeuré toujours cher aux cœurs égyptiens et qui consistait à faire des empereurs ou des pharaons le centre de récits populaires, véritables romans d'aventure. Dans le roman on combla toutes les lacunes au moyen des ressources accumulées et celui qui perpétra ce beau chef-d'œuvre dut se sentir tout fier de son œuvre.

Cette œuvre n'eut pas, comme certaines autres, un grand succès hors de l'Égypte; elle ne paraît même pas avoir forcé l'entrée des martyrologes

latins et des ménologies grecs. C'est en vain, en effet, que j'ai cherché à la table des *Acta sanctorum*<sup>1</sup>; il n'y a pas trace d'un Maxime et d'un Domèce quelconque ayant quelque trait de ressemblance avec nos deux saints. Cependant ce n'est pas une raison pour rejeter entièrement la réalité des deux jeunes Grecs qui vécurent à Schiit et dont on voulut conserver le souvenir en bâtissant une église en leur honneur, église qui fut ensuite entourée d'un couvent et qui est restée connue sous le nom arabe de Baramous qui est la transcription exacte de *Βαρμασιος*, à savoir le couvent des Roumis. C'est là un fait dont il faut tenir compte, dans notre critique, et ce fait a subsisté jusqu'à notre siècle. Quoique le fait historique conservé dans cette *vie* des deux saints Maxime et Domèce soit de bien mince importance, je ne l'ai cependant point passé sous silence; car si, au point de vue historique tel que nous le comprenons, ce document n'a presque aucune valeur, au point de vue des idées qui régnaient à Schiit, il a une valeur aussi grande que les autres documents du même genre<sup>2</sup>. C'est la raison pour laquelle je le publie.

## VII

Le septième et le dernier document que je publie est la vie de saint Jean le Nain, moine fort célèbre dans les auteurs ascétiques chrétiens pour un fait de sa vie qui n'a pas pu se produire, tel qu'on le raconte, s'il a un autre fondement que l'imagination des auteurs coptes. C'est un document nouveau qui n'a jamais été publié, ni traduit, sauf pour les passages que contient le catalogue de Zoéga<sup>3</sup>. Je le donne dans son intégrité et avec une traduction aussi exacte que possible.

Ce document a pour titre dans le manuscrit copte du Vatican n° 68 : *La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint le prêtre et l'hégoumène de Schiit, abba Jean le Kolobos*<sup>4</sup>, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété abba Zacharie, le très

1. Socrate, lib. v, cap. 1-2; — Sozomène, lib. xu, cap. 4. — Dans la *Patrol. grecque* de Migne, t. lxxvii, col. 565-568 et 1417-1424.

2. Cf. E. AMÉLINEAU, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*. Introduction, p. xxxii-xxxvi.

3. ZOÉGA, *Catal. Cod. Copt.*, p. 116.

4. Le manuscrit porte toujours Jean Kolobi. J'ai cru devoir restituer le mot grec qui, dans la grécité de cette époque, a bien le sens de *nain*.

*saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhòou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu qui le pressaient avec excès de faire ainsi ; laquelle il a dite au jour de sa commémoration sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi*<sup>1</sup>. De ce titre qui est l'œuvre d'un copiste, il n'y a aucune raison de suspecter la véracité et je suis tout disposé à croire ce qu'il nous dit. L'auteur de cette vie de Jean le Nain est donc Zacharie, évêque de Sekhòou, ou Sakhâ, la Khoïs des Grecs<sup>2</sup>. Elle fut lue sans doute au jour anniversaire de la mort de Jean, le 20 Paophi, ou Babah, c'est-à-dire le 18 octobre<sup>3</sup>, par l'auteur, à la foule des fidèles qui lui demandèrent de raconter la vie de Jean le Nain. Elle est, comme d'habitude, encadrée dans un cadre de rhétorique sacrée et fort illustrée par quantité de miracles. Comme telle elle suscite un certain nombre de questions qu'il me faut tout d'abord résoudre et que je vais étudier chacune en particulier, en donnant la solution qui me paraît la plus certaine en bonne critique et la plus consciencieuse.

Tout d'abord à quelle époque vécut l'auteur de cette vie ? Cet évêque nous a laissé d'autres monuments de son goût pour la littérature, et les manuscrits du Vatican contiennent de lui deux sermons, l'un sur l'entrée de Jésus-Christ dans la ville de Jérusalem, l'autre sur les jours de pénitence faits par les habitants de Ninive<sup>4</sup>. Ce renseignement se concilie très bien avec la notion suivante qui nous est fournie par l'auteur de l'*Histoire des patriarches*, lequel nous dit que le patriarche Simon, qui, sous le gouvernement d'Abdel-Aziz, succéda au patriarche Isaac, « fit choix de gens dont la vie était toute spirituelle, dont les actions étaient fortes, des amis des livres, de la sagesse et des sciences, et les nomma évêques en tout endroit ; étant d'abord son fils, le père anba Zacharie, évêque de la ville de Sakhâ, et Ptolémée le frère spirituel, son frère dans la vie monastique, qu'il établit évêque sur le siège de Menouf-el-'Alîâ<sup>5</sup>. » Or, l'histoire ecclésiastique ne nous a conservé le nom d'aucun autre Zacharie, évêque de Sakhâ<sup>6</sup>. Il y a bien un autre Zacharie,

1. Cf. le texte plus loin.

2. E. AMÉLINEAU, *Géographie de l'Égypte*, cf. ce mot.

3. Les Bollandistes ont placé la fête de ce saint le 17 octobre sur l'autorité d'un *Synaxaire* corrigé, publié par un Maronite au xvii<sup>e</sup> siècle et traduit par un de leurs frères en la Compagnie de Jésus.

4. ZOËGA, *Catal. Cod. Copt.*, p. 10.

5. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°.

6. Lequien, *Oriens christianus*, t. II, col. 574.

évêque à la même époque ou à peu près ; mais il était évêque de Saïs<sup>1</sup>, ce qui ne peut convenir à notre sujet. Nulle part ailleurs on ne trouve un Zacharie évêque de la ville de Sakhâ, et, puisqu'il est le seul, il faut convenir que c'est bien l'homme qu'il nous faut. Or, le patriarche Simon mourut en l'année 416 de l'ère de Dioclétien, c'est-à-dire en l'an 700, en la dernière année du viii<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Donc, on peut croire que Zacharie vécut au temps et mourut presque à la même époque, c'est-à-dire à la fin du viii<sup>e</sup> et au commencement du ix<sup>e</sup> siècle, puisqu'il est appelé *fils de Simon*, et que cette idée de *fils* emporte d'elle-même l'idée d'un âge moins grand, quoiqu'il ne puisse s'agir ici que d'une filiation spirituelle<sup>3</sup>.

Mais, si l'œuvre date des dernières années du viii<sup>e</sup> ou des premières du ix<sup>e</sup> siècle, elle ne saurait d'aucune façon être contemporaine des événements racontés. Dès lors la confiance qu'il lui faut accorder ne doit pas être bien grande, si l'auteur n'a pas racheté son éloignement par une recherche exacte des actions de son héros. Or, Zacharie nous affirme avoir précisément fait cette recherche : il faut le citer textuellement, comme il parle dans son préambule, et je demande ici l'indulgence du lecteur pour toute la série de figures de mauvais goût et le pathos du style qui vont passer sous ses yeux : « Nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul ; mais, comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révélera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique, soit dans les docteurs saints de l'Église, soit dans nos pères saints et théophores, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes, soit celles que nous avons entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints pendant le peu de temps que nous avons passé nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaître

1. Cf. E. AMÉLINEAU, *Vie du patriarche Isaac*, p. 30.

2. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r<sup>o</sup>. et v<sup>o</sup>.

3. Cette date n'enlève rien à la justesse de l'observation que j'ai faite autrefois, à savoir que jusqu'ici l'on ne connaissait que deux documents coptes écrits sous la domination arabe, en l'entendant de faits ayant eu lieu sous cette domination.

Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, eux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux avant eux dans la vertu, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée ; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints, dans leur bonne commémoration : et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymniste, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu ; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les merveilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté en lui la vie du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de *Paradis*, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature de saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin des siècles ce livre ne cessera pas de préparer les âmes comme un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont les noms sont écrits dans ce livre, à savoir : Abba Paul le Grand et abba Antoine, abba Palamôn et abba Pakhôme, abba Horsisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Mauô, abba Amoun et abba Matoï, abba Macaire le Grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôï et abba Amoi, abba Moïse et abba Romanos, abba Joseph et abba Kronios, abba Bisariôn et abba Poinin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Ephrem le Syrien, abba Evagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Schenouti, abba Isaïe et abba Pierre son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint le prêtre, que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un et un exquis, compté dans l'assemblée du

chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints: il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux, avec amour de la mortification, faisant resplendir en toutes ses œuvres la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection <sup>1</sup>. »

Ce long passage qui termine l'exorde du discours prononcé par Zacharie aura parfaitement montré au lecteur que l'évêque de Sakhâ n'était pas le moins du monde contemporain des faits qu'il va raconter, qu'il en était même éloigné par d'assez nombreuses générations, puisqu'il parle des pères qui l'instruisirent pendant le petit espace de temps qu'il passa près d'eux, des livres saints qu'il avait lus, et des pères saints qui avaient été anciennement avant lui. Le mot *anciennement* laisse assez de latitude pour qu'on puisse supposer une distance de quatre siècles. On aura vu qu'il prit aussi la plupart de ses renseignements dans le livre qui avait été appelé le *Paradis*. C'est sans doute un ouvrage analogue à celui qui nous est parvenu en latin <sup>2</sup>, mais qui nous manque en copte. Il est bien clair par conséquent que Zacharie était assez tard venu dans la longue suite des moines, qu'il s'était enquis de son mieux de ceux qui avaient vécu avec lui, qu'il avait lu ce qui avait été écrit sur eux, qu'il avait en un mot fouillé son sujet. Par conséquent on peut le croire sans réserve. En outre, il est plus que vraisemblable désormais que ce Zacharie est bien celui dont parle l'auteur de la vie des Patriarches, car c'était un homme instruit pour son temps et sa race. Enfin la chose devient complètement certaine si l'on examine, même dans une traduction, le style de l'auteur. Ce style ampoulé, prétentieux est bien d'une époque de complète décadence; en outre la langue n'est plus la langue châtiée des œuvres des iv<sup>e</sup> et v<sup>e</sup> siècles, c'est une langue où les préceptes de la grammaire ne sont guère observés, où l'on emploie certains mots abusivement et qui se rapproche plus de celle qui fut employée dans la dernière œuvre copte qui nous soit parvenue que de celle des œuvres de l'époque dont je parlais tout à l'heure <sup>3</sup>. Il est donc certain que le Zacharie, auteur de la vie de Jean le Nain que je publie, a vécu

1. Cf. le texte plus loin.

2. *Patr. lat.*, t. LXXIV, col. 251-342. Je traiterai à fond de cet ouvrage dans un prochain volume.

3. Cf. E. AMÉLINEAU, *Le Martyre de Jean de Phanidjôit*.



assez tard, qu'il a été postérieur au moine dont il racontait la vie, puisqu'il existait probablement encore au commencement du ix<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Il nous faut résoudre maintenant la question de l'époque à laquelle vécut Jean le Nain, question qui est intimement liée à celle qui précède. Un certain nombre d'auteurs se sont occupés de cette question et l'ont résolue chacun à sa manière. Tout d'abord je dois avouer que le document ici publié ne contient aucune date et que l'on ne peut par conséquent savoir en quelle année naquit, ni en quelle année mourut Jean le Nain. Je suis donc réduit, tout comme mes devanciers, à comparer certaines données entre elles.

Or, nous voyons que Jean fut le disciple d'abba Amoi, que ledit abba Amoi fut contemporain de la première génération de moines qui s'établit sur le plateau de Schiit, contemporain par conséquent de Macaire le Grand. D'ailleurs il faut bien qu'il en ait été ainsi, puisqu'il est rapporté que Jean, sous le patriarcat de Théophile, remplit une mission de confiance dont le chargea cet archevêque. Il est vrai que la mission est apocryphe, qu'elle est complètement impossible, puisque, selon l'auteur, elle consistait à trouver d'abord à Babylone, puis à transporter à Alexandrie les corps des trois jeunes gens que jadis Nabuchodonosor aurait fait jeter dans la fournaise de feu. Mais il est exact que Théophile fit construire en l'honneur des trois saints une église qui fut nommée *Trispetis*, et plusieurs documents nous en ont conservé le souvenir <sup>1</sup>. Donc le seul fait d'avoir choisi Jean pour remplir cette mission délicate, quoique choix et mission n'aient jamais eu lieu, nous édifie sur l'époque à laquelle vécut Jean; car, s'il n'avait pas vécu à cette époque, on n'aurait pas pensé à lui attribuer le rôle qu'il est censé avoir joué dans cette affaire. Comme je l'ai fait observer ailleurs <sup>2</sup>, les auteurs coptes ont souvent attribué à des personnages connus des œuvres apocryphes; mais ils ont toujours eu soin de rendre leur attribution vraisemblable, ce qui n'eût pas été le cas, si Jean n'eût pas vécu au temps de Théophile. Peu importe que cette anecdote ait tout l'air d'avoir été ajoutée après coup à la légende qui s'était formée au tour de Jean le Nain; l'argument vaut toujours pour la raison précédente. Or, Théophile fut patriarche d'Alexandrie depuis 385 jusqu'à 412. Ici se place une objection. L'époque à laquelle vécut Jean le Nain est l'époque la plus célèbre des moines de Schiit et de Nitrie: quantité d'auteurs latins en

1. Cf. Zoëga, *Cat. Cod. Copt.*, p. 107, où est conservée l'homélie que Théophile est censé avoir prononcée ce jour-là.

2. E. AMÉLINEAU, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*, p. xxxiv et seqq.

ont parlé et l'on sait à peu de chose près à quelle époque ces auteurs qui racontaient ce qu'ils avaient vu ont voyagé en Égypte. Or, ni Palladius, ni Pétro-nius, ni Cassien, qui ont visité l'Égypte avant l'année 400, n'ont parlé de Jean le Nain, ni de son action célèbre que rappelait ce qu'on a nommé l'*Arbre de l'obéissance*<sup>1</sup>. Au contraire Postumianus en parle comme d'un fait *récentement* arrivé<sup>2</sup>, et l'on sait que son voyage eut lieu vers 403. C'est pourquoi Tillemont avait fait mourir Jean le Nain vers l'an 400, et plaçait le fait rappelé par l'*Arbre de l'obéissance* entre 360 ou 370<sup>3</sup>. Que ni Rufin, ni Palladius, ni Pétronius n'aient parlé de Jean le Nain, cela se comprend assez. Ces auteurs, en admettant que Rufin ait bien écrit l'*histoire des moines* et Palladius l'*histoire lausiacque*, se sont surtout attachés aux moines principaux, aux grandes figures qui illuminaient alors le désert, pour parler comme eux, et il est très compréhensible qu'ils n'aient pas connu Jean le Nain dont la vie n'avait assurément rien de bien remarquable, et qui n'était pas encore entouré des légendes dont on devait s'attacher à tresser une couronne autour de sa tête<sup>4</sup>. Si au contraire Postumianus en parle, c'est que sans doute la légende s'était créée dans l'intervalle, quoique la chose me semble bien difficile à admettre. D'ailleurs, pour moi, ni Rufin, ni Palladius ne sont les auteurs des ouvrages qui leur sont respectivement attribués, et je pense pouvoir arriver à le démontrer dans un autre ouvrage. L'objection tombe donc naturellement.

L'occasion de la fuite de Jean le Nain à la montagne de Clyisma pourrait fournir une autre donnée chronologique. Zacharie de Sekhóou raconte que, Schiit ayant été pillé par les barbares, certains moines massacrés, le reste des saints ascètes se dispersa, et que Jean le Nain alla près de Clyisma, dans la montagne<sup>5</sup>. Il s'agit de savoir quand eut lieu ce pillage. Quatremère pense qu'il eut lieu vers la fin du quatrième siècle et qu'il fut l'œuvre des Maziques, « nation féroce de la Libye. » Il ajoute que c'est sans doute la même invasion dont il est parlé dans la vie de saint Jean le Nain<sup>6</sup>. Mais si cette invasion avait eu lieu vers la fin du quatrième siècle, Postumianus qui visita le désert

1. *Acta sanctorum*, viii<sup>e</sup> t., octob., p. 42.

2. Sulpitius Severus, dial. 1, n<sup>o</sup> 1. *Patr. lat.*, t. xx, col. 185.

3. TILLEMONT, *Hist. ecclésiast.*, t. x, p. 427-438, 800.

4. J'ai déjà développé cette idée, qui n'a pas été comprise dans mon opuscule *De historia lausiaca* : j'y reviendrai.

5. Cf. le texte plus loin.

6. QUATREMÈRE, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Égypte*, 1, p. 475.

de Schiit vers 402 en eût eu connaissance : or, rien dans le récit qu'il fait des deux traits qu'il raconte comme ayant eu lieu dans le monastère de Jean le Nain, à l'endroit même où le bâton de son maître Amoi, arrosé pendant trois ans, avait produit l'*Arbre de l'obéissance*, ne laisse supposer la dévastation de Schiit, ni son dépeuplement momentané <sup>1</sup>. Il faudrait alors avouer que Jean le Nain était mort quand Postumianus se trouvait à Schiit. Or Jean vécut 70 ans. Il s'était rendu près d'Amoi à l'âge de dix-huit ans. Il vécut donc 52 ans dans la vie religieuse. Sur ces 52 ans, il faut compter un temps assez long de noviciat, peut-être dix ans, en y comprenant les trois années que dura l'arrosage du bâton, puis douze ans pendant lesquels il soigna son maître malade, le temps qu'il passa à la tête du petit monastère dont il devint le supérieur et qui doit se chiffrer par un chiffre relativement élevé, puis sa fuite et sa mort à Clysma. Dans tous ces faits, il n'y a pas une seule date sur laquelle on puisse s'appuyer, et, s'il faut placer l'invasion des barbares avant l'an 400, on est conduit à admettre que Jean mourut vers l'an 400, qu'il naquit en 330, l'année même où Macaire se retirait au désert, encore inconnu de tous, ce qui ne laisse guère le temps nécessaire moralement pour amener les disciples autour de Macaire et en faire de ces vieillards accomplis, comme l'était Amoi. Je serais donc porté à reculer la mort de Jean le Nain. Mais d'après ce système, il faut trouver une autre invasion de barbares pour occasionner la fuite de Jean, et, si l'on en croit Tillemont, il n'y en aurait pas eu avant l'année 430 ou 434 <sup>2</sup>, ce qui nous repousserait bien loin, car Jean serait mort alors vers 435 ou 438 au plus tard, ce qui conduirait à placer sa naissance en 365 ou 368, son entrée dans la vie religieuse en 383 ou 386, quelques années avant la mort de Macaire. J'avoue que ces dates me souriraient assez : mais je dois avouer aussi qu'on ne peut établir un système chronologique pour la vie de Jean basé sur des fondements aussi peu solides et qu'il y a seulement deux choses certaines, la première que Jean avait dix-huit ans lorsqu'il se présenta devant Amoi, la seconde qu'il avait soixante-dix ans quand il mourut : tout ce que l'on affirme en dehors de ces deux données est pure conjecture, et la conjecture qui me paraît la plus vraisemblable est celle qui fait mourir Jean vers 435. Les invasions de barbares qui venaient chaque année faire paître leurs troupeaux dans la vallée <sup>3</sup> ne doivent pas manquer d'ailleurs pour établir un sentiment quelconque sur ce sujet.

1. Sulpitius Severus, dial. I, n° xx, loc. cit.

2. TILLEMONT, *Histoire ecclésiastique*, t. XIV, p. 693.

3. *Vie de Macaire*. Cf. le texte plus loin.

Cette question une fois vidée, je reviens à Zacharie, ou plutôt aux auteurs auxquels il a emprunté son récit. Quelle confiance méritent-ils ? Évidemment la même que les autres auteurs de même génie : leur origine suffit pour les rendre suspects, parce que le fonds de leur génie était l'amour du merveilleux poussé jusqu'à l'absurde ; il suffisait qu'une action fût racontée avec des traits merveilleux, qui la rendent complètement impossible telle qu'elle est présentée, pour que les lecteurs la crussent. Ainsi, dans la vie de Jean le Nain, on trouve quantité de faits de cette sorte, l'*Arbre de l'obéissance*, le voyage à Babylone sur la nuée qui transporte le moine tout comme elle devait transporter Schenoudi, le récit de sa mort enfin <sup>1</sup>.

Je ne cite que ces faits auxquels sont mêlés une certaine somme d'événements physiques très croyables. Par exemple, pour le récit de la mort de l'anachorète, on nous assure que, sentant sa fin prochaine, loin d'appeler ses enfants, il envoie au contraire son disciple faire une longue course afin de rester seul au moment suprême. Cela n'empêche nullement de raconter sa mort avec de grands détails, de montrer les anges qui viennent le chercher avec quantité de saints. Mais où a-t-on pris ces détails ? S'il n'y avait personne près de lui au moment où il rendit l'esprit, on ne peut savoir ce qui se passa en ce moment, cela est radicalement impossible. On me dira que son disciple, en revenant, vit les anges qui emportaient l'âme de Jean. Je répondrai que le disciple ne vit rien du tout et que les anges ne vinrent chercher l'âme de Jean qu'en vertu de la croyance populaire dont j'ai autrefois parlé et qui est décrite tout au long dans la vie de Pakhôme <sup>2</sup>.

J'en aurais fini avec l'examen des questions que soulève la publication de cette vie, si je ne devais relever quelques-unes des erreurs grossières que les Bollandistes, auteurs du tome viii<sup>e</sup> du mois d'octobre, ont accumulées comme à plaisir dans la courte notice qu'ils consacrent à Jean le Nain. Pour une fois qu'ils ont voulu quitter le terrain des œuvres grecques ou latines et entrer de plain-pied dans la terre orientale, leur début n'a pas été heureux : il ne suffit pas en effet de s'en référer à des livres qui avaient aux yeux desdits auteurs toutes les apparences scientifiques, comme le *Synaxare* publié par un Maronite et traduit par un Père de la Compagnie de Jésus, mais qui n'ont aucune des qualités requises aujourd'hui par la véritable science, pour pouvoir être

1. E. AMÉLINEAU, *Le Christianisme chez les anciens Coptes dans la Revue de l'Histoire des Religions*, t. xv, p. 74.

2. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égypte chrét. au iv<sup>e</sup> siècle*, p. 122 et seqq.

assuré d'avoir fait tous ses efforts vers la vérité. L'autorité d'un Jésuite ne peut contre-balancer celle des documents originaux. C'est ainsi que, malgré le P. Sicard<sup>1</sup>, je ne puis admettre, comme le font pieusement les Bollandistes, que le nom d'Amoi écrit Bamouieh par le *Synaxare*, soit le même que celui de *Poimén*<sup>2</sup>. Le nom de Bamouieh est la transcription exacte du nom d'Amoi précédé de l'article. Je ne peux comprendre d'ailleurs que l'auteur de la notice consacrée à Jean le Nain n'ait pas connu que la transcription grecque de ce nom était Ἀμμόνι, et que cette transcription se trouve dans les *Apophthegmata Patrum* à l'article consacré à ce nom, où l'on ne peut douter qu'il ne s'agisse du père spirituel de l'un et de l'autre<sup>3</sup>. Le nom de Poimén est transcrit exactement en arabe Bimin; en latin il est traduit et c'est l'*abba Pastor* si souvent cité dans les *Verba seniorum*<sup>4</sup>. Ce sont là des choses sans doute peu habituelles aux auteurs des *Acta sanctorum*; mais il vaudrait mieux avouer tranquillement que l'on ne sait rien sur tel ou tel personnage, que d'entreprendre une notice vouée fatalement aux bévues et aux erreurs. De même ces doctes auteurs prennent le nom de Baisi pour celui de Peschoi<sup>5</sup>; il y a cependant une énorme différence, l'un signifiant *celui qui appartient à Isis*, et l'autre *l'Humble*. Ils appartiennent d'ailleurs à des hommes aussi dissemblables qu'on puisse le désirer, et les Bollandistes qui peuvent disposer d'un grand nombre de collaborateurs feraient bien d'en avoir quelques-uns qui fussent initiés aux littératures orientales dans les diverses branches qui touchent à leurs sujets divers.

\*  
\* \*

Telles sont les diverses questions qu'entraîne la publication des documents ici rassemblés. Comme on le peut voir, ils ont tous trait à l'histoire des moines des couvents de la mer Rouge et de Schiit. Cene seront pas les seuls. J'ai dû commencer ce volume par le commencement, c'est-à-dire mettre en tête les documents où il était question de saint Antoine qui fut le véritable instituteur de chacune. Je pense pouvoir continuer cette publication un jour et donner tout ce que l'on possède sur des moines si vantés et si peu connus.

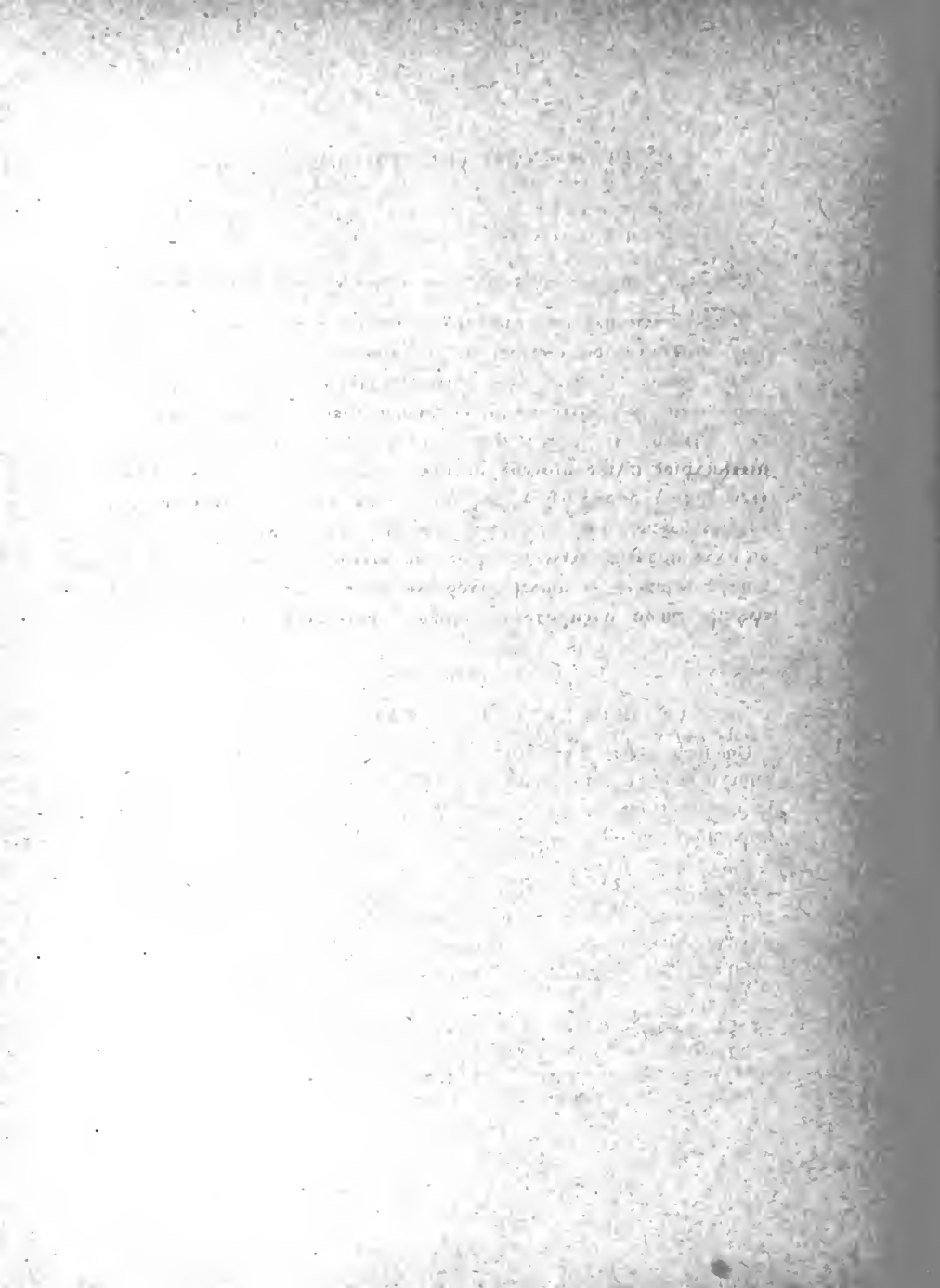
1. *Lettres édifiantes*, t. v.

2. *Acta sanctorum*, t. viii, octobre, p. 42.

3. *Apophthegmata Patrum*, *Patr. grec.*, t. lxxv, col. 125.

4. *Patrol. lat.*, t. lxxiii, col. 944 et passim.

5. *Acta sanctorum*, t. viii, octobre, p. 49.



# VIE DE SAINT PAUL, PREMIER ERMITE

TEXTE

πιστι κωνσν τε αββα παυλος<sup>1</sup> παπαχωρητης εβοταβ<sup>2</sup>.

(—) отеннш нсоп асшшопи нхе откне неле откѡѣ ебољзито-  
тоу нннеонахос еѡтаѡ ин еташшопи зен тхѡра нхнне  
етѡ ннеос же нне зара асшшопи ншорп ебољзѣ пшаже. зан  
отоп ннен атер фнелетѣ ннн еташшопи нхен зн нрѡнн еѡтаѡ  
етѡ ннеос же тархн шшопи зѣ пшаже етасшшопи ебољзѣтен  
пннеакарѡс нлѡс нѡесѡтнс нне ѡаннне прелѣѣ ѡнне алла  
ннен прѡѡ отонз ебољ же нлѡс ашер са шшопи нннеонахос  
ѡаннне апатотеласѣ рѡ ашерпрѡфнтетен<sup>2</sup>. зан кехѡотнн же  
он ката потнелетѣ ннеататѡу ннѡѡ ннеос не же алба антѡннос<sup>1</sup>  
ншорп асшшопи зѣ пшаже отоз же нѡосѣ ншорп аштаре прѡѡ  
ератѣ. ешшопи нтенротрет акрѡѡс тенпнже нне ан еалба ан-

## TRADUCTION

## LA VIE DE L'ABBÉ PAUL LE SAINT ANACHORÈTE

Une foule de fois, il advint une discussion et une recherche de la part des saints moines qui ont été dans le pays d'Égypte; ils disaient : « Qui donc a le premier habité dans le désert? » Les uns, à la vérité, firent souvenir de ceux qui furent, dès le commencement, des hommes saints, en disant : « Les premiers qui habitaient le désert<sup>5</sup> ont été le bienheureux Élie et Jean le Baptiste. » Mais il est évident qu'Élie a existé avant les moines : Jean a prophétisé avant d'être né. D'autres, n'ayant que leur seul souvenir, disaient : « Abba Antoine, le premier, a demeuré dans le désert, » et : « le premier, il a établi la chose. » Si nous faisons une enquête avec exactitude, nous ne trou-

1. *Cod. παρλε.* — Cette vie est tirée du *Cod. vat. Copt.* n° LXIV, fol. 31 à fol. 39, r.  
 — 2. On lisait cette vie premier samedi du Carême, comme l'indique cette note à la marge: *παραδεδωκεν προστιν κτε πρῶμ.* — 3. *Cod. αερπροφητης.* — 4. *Cod. αντωπ.*  
 5. *Μὲτὰ τὸν :* « Le commencement d'habiter dans le désert à Été Elie, etc. »

τωνος<sup>1</sup> (—πс—) же вѡу не етасѣе тархн леуасѣ ишорп алла пмакаріос абба патлос<sup>2</sup> пе.

аперантан тар епмаѡнтис<sup>3</sup> ите пмакаріос абба антѡниос ете ин не етатѡмесѣ отор аттамон же абба патлос<sup>4</sup> пирее рне вѡу аѣер знте ишѡн зѣ пшасѣ ишорп отор а пензнт ѡѡт зѡн зен пасази. еперан<sup>5</sup> отон зан отон ѡѡ леѡс же абба антѡниос ашѡн ишорп еѡбе фаз анис леѡс есзе зан котѣ иштен еѡбе пмакаріос абба патлос<sup>6</sup> панахѡритис<sup>7</sup> еѡтаѡ же пѡс аѣер знте отор аѣѡн еѡѡ.

асѡн зен писноу ите аникос<sup>8</sup> пѡѡнтис нем оталерианос а коринѡиос<sup>9</sup> ѡѡк лепаѡн ите фаетеартѡрос еѡѡ зен рѡмен фаетрополис<sup>10</sup> ерни ежен фран лепенос инс пхс. пмакаріос же абба патлос<sup>11</sup> пашѡн пе нем теѣѡн ере отон отѡѡи итас еатѡу иже котѡѣ аѣѡа отишѣ леетраѡѡ иѡѡ. паре патлос<sup>12</sup> же пе зен ис проѡли пашѣ еѡѡ же пе еписѣи

verons pas que ce fut Antoine qui, le premier, a commencé d'habiter le désert<sup>13</sup>; mais c'est le bienheureux abba Paul.

Car nous avons rencontré les disciples du bienheureux abba Antoine, ceux qui l'ont enseveli, et ils nous ont informé que l'abba Paul, l'homme du midi, a commencé d'habiter le premier dans le désert, et notre cœur a été persuadé par ces discours. Mais comme quelques-uns disaient qu'abba Antoine a été le premier, je me suis hâté, à cause de cela, d'écrire quelques (mots) pour vous au sujet du bienheureux abba Paul, le saint anachorète, à savoir comment il a commencé et comment il a fini.

Or, il arriva, au temps de Decius le persécuteur et de Valerianus, (que) Cornelius acheva son martyre à Rome, la métropole, pour le nom de Notre Seigneur Jésus le Christ. Mais le bienheureux abba Paul habitait avec sa sœur, qui avait un homme : leurs parents étant morts, ils leur laissèrent une grande richesse. Paul était en seize ans; il avait appris les écritures. . . . .

1. Cod. антѡн. — 2. Cod. патлѣ. — 3. Cod. маѡнтис. — 4. Cod. патлѣ. — 5. Cod. епан. — 6. Cod. патлѣ. — 7. Cod. панахѡритис. — 8. Cod. аникас. — 9. Cod. коринѡиос. — 10. Cod. фаетрополис. — 11. Cod. патлѣ. — 12. Cod. патлѣ. — 13. Mot à mot : « Qui a trouvé d'abord le commencement du désert. »



ποτ-(-πζ-)<sup>1</sup> .....  
 ет... епифашу... σοχι α... εοττω... χορхе π... ιη αϑερ...  
 απιχι ιηυ... ϑε ρεν π... αλλων... (-πн-)...  
 μακαριος... ετεμεαу... εμεοуи... ρι...  
 χι ιωηρ... ιηρωϑ πε... ηαϑχη...

(-πθ-) ρωϑ πε ρεν ϑ ηροαпи αϑχοc ιηη ποτсоп хе аисоти  
 ιηπαρντ ποτсопу егхω αηος хе ρара ιηη κемеонахос ιηωпи  
 ρен παηυαϑе етсаρоти αηои. отоз асшωпи ρен πηεωρρз етαι-  
 сошн ρен παρντ αηоу αηаαгаг сагогϑ хе ρен πηεωρρз ете-  
 мау а ϑ† шорп иηи еβол пηααϑ иηи ιηπαρν† хе етι κеогаи  
 саρоти αηои ρен παηυαϑе ηанеϑ еротероκ отоз ηе петсше  
 пе ιηтекинс αηои еерапангаи ероϑ ρен отрашн еϑоу.

ета πηεσοϑу хе шωпи аϑгωиϑ ηхе πηмакариос аββα аηгωиηос  
 аϑи еβол еϑеοуи ере пηϑиϑωт ιηβаи ρен теϑггх еаϑгогаρϑ ехωϑ  
 отоз аϑер ρηте αηоуи кага пηϑеηетι αηиι αηоу ηϑеηи аη хе  
 аϑеοуи еθωи отае хе аш пе ηηωиτ ηте πηагиос. ета ηеηи хе  
 шωпи отоз ета πиηи хеηхоη а пηαгаηа хеηхоη оη ιηηе

.....  
 .....  
 .....

Il était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert en dehors de moi ? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut ; il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main : il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même<sup>2</sup>, ne sachant pas dans quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le

1. Lacune d'un folio. Je crois qu'il y avait plus d'un feuillet. — 2. C'est-à-dire n'ayant d'autre genèse que sa pensée.

πιαναριος ηγελλο αββα αντωνιος ρινι σαβολ απηλωιτ εφω  
 αειος (-η-) κε φηαρτ κε φτ παχατ ησωη αν αλλα εφεταιμοι  
 επεφωκ φη εταφωος ηνι εφνιτη. ρωε κε εφσαι εφσωεσ αφηαυ  
 εοφωμει εφοι ηρητ η τεφφαυι εσοι ηρωμει τεφνεφαιυι ηε οφρσο  
 ηε ετε φαι ηε φη ετοφμωτφ ερωφ ηκε ηιαβεφ κε ηπονεταφρσ<sup>1</sup>  
 αφμωτφ οφν ερωφ ηκε πιαναριος αββα αντωνιος πεφαφ ηαφ  
 κε αφερων ηφωκ αφε ηρωμει ητε φτ φωη ηφων ρει παμωιτ.  
 αφερ οφω ηαφ ρει οφχι ησαι αμειτβαρβαρος ερε ρωφ ρι ρειλι  
 εβολ. αφμωυι κε ηκε πιαναριος ηγελλο εφωτ ησα πμωιτ.  
 εταφερ φφηρ ηκε πιαναριος αββα αντωνιος α ηφωρηφν ετεμ-  
 ααφ φωτ εβολρα πεφρσ εφρηλ εοφμα εφωτεφωφν<sup>2</sup> ηφωφ ηε  
 ηαβαβολφ εαφφωιφ απεφφφημει αφρητ ηφωηπονεταφρσ<sup>3</sup>.  
 οφωφ αφερ φφηρι ηκε αββα αντωνιος εφω αειος κε ηωε  
 αφφεινιτη επαιφρηφν οφωφ αφωφωφρη εβολ. αφφωφν κε εταφρ  
 εφν ηκεφωφχι αφηαυ εοφωμει εφων αμωφ εφοι ηαβαφωιφ οφωφ  
 εφωφ εραφ ρηφειν οφωφν ερε οφωφ ραν ταη ρι φωφ ηεμ τεφφερνι.

bienheureux abba Antoine ne s'écarta pas du chemin <sup>1</sup>, disant : « Je sais  
 que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son servi-  
 teur, celui dont il m'a parlé! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme  
 qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval <sup>2</sup>, c'est-à-  
 dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba  
 Antoine l'appela : il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de  
 Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche  
 jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et  
 lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête  
 s'enfuit de devant sa face, entrant dans la plaine <sup>3</sup>. C'était le diable qui avait  
 changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna,  
 disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré? » Il arriva,  
 lorsqu'il fut allé encore un peu en avant, qu'il vit un homme semblable à lui-  
 même, poilu, se tenant sur une pierre : il avait des cornes à la tête et au front.

1. *Cod.* ηπονεταφρσ. — 2. *Cod.* εφωτεφωφν = αφφ. — 3. *Cod.* ηφωηπονεταφρσ.  
 — 4. C'est-à-dire : ne cessa point de marcher. — 5. Mot à mot : « Qui était de deux  
 manières ; sa moitié était homme, et son autre moitié cheval. » — 6. Mot à mot : « Dans  
 un lieu large... »

εταρναу еросъ иже абба αντωνιος ας† ζωτες ι†ελλινъ ите  
 пикар† иеи† ψευδъ ите† ψευδъи пехасъ пачъ же поок иеи† фн  
 е†пачъ еросъ. асѣр отω пачъ иже фн же апок отρεψеωотъ ешоп  
 зен пачуаѣ. не фаз отоп отай не εβολзен ин етотъεωотъ еρωотъ  
 иже иеѣнос же саттрос <sup>1</sup> паз сар не ин етатер залъ ииψ†тхн  
 ите иотениши шатотер шалеуе 12. зѡс же ере пѣнрионъ шѡ ииай  
 сахъ а пимакариос иελλо мѡшъ 2† пεψεωитъ ере пεφερεωотъ  
 зѡотъ ехен пикарѣ е†рашъ 3†хен пооу мпхс иеи† ехен птаво  
 мпιαβολос отоз пачер шфнри не же асѣмѣом ека† е†хи  
 исахъ ите пѣнрион е†емѣау. отоз е†аκωλз мπεψυβω† (-ψα-)  
 е†зен теψхх ехен пикарѣ отоз пехасъ же отой нас <sup>(sic)</sup> ρακο† отой  
 и†факъ ите иасεβнс ѡн е†атѡωотъ ерос иже иεαμѣωи <sup>2</sup> тироу  
 ите пѡѡ. отоз асѣмѣωи ѡи иже пимакариос анτωνιος е†отѡш  
 ехѡк мπεψεωитъ εβѡл фн е†аκѣωи и†н†е† е†κѡ† иса пѣѡк  
 ите пхс отоз пачѣоκѣек и†рни и†н†е† не же е†иасер ѡу те  
 е†иамѣωи еѡи. асѣотѡтъ же е†отѡстен мпѣтѡу асѣау е†ан  
 мѣш иѣе и†атс ите иѣнрион пѣроу же неасѣни не отоз

Lorsque abba Antoine l'eut vu, il se revêtit de la cuirasse de la foi et du bouclier de la justice, il lui dit : « Qui es-tu, toi que je vois ? » Il lui répondit : « Je suis un mort, moi qui habite en ce désert. » C'était un de ceux que les Gentils appellent satyre, car ce sont eux qui trompent les âmes des Grecs, au point qu'ils adorent les démons. Lorsque l'animal eut dit cela, le bienheureux vieillard le suivit <sup>3</sup> : ses larmes coulaient à terre, comme il se réjouissait de la gloire du Christ et de la ruine du diable; il s'étonnait d'avoir pu comprendre le langage de cet animal. Et, lorsqu'il eut frappé le bâton qui était entre ses mains contre la terre, il dit : « Malheur à toi, Rakoti ; malheur à la ville des impies, où se réunissent tous les démons de cet univers ! » Et le bienheureux Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche <sup>4</sup> du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait <sup>5</sup>. Or, il regarda la partie large de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était

1. Cod. саттрос. — 2. Cod. зεμωи. — 3. Mot à mot : « Le vieillard marcha dans son chemin. » — 4. Mot à mot : « Le chemin qu'il marchait cherchant, etc. » — 5. Mot à mot : « Il réfléchissait en lui, à savoir, que fera-t-il, où ira-t-il. »

насамокамен нрнн прнтс ержотшт ебол отог насрѡ ааос пе  
 же отрѡн патрѡа пе фат еѡресчхат нсѡѣ нже фѣ. насрѡшн де  
 пе рен пезѡрѡ ерѡнн еѣпросечхн. ета шорн де шопн рнппе  
 аснѡѡ еотншт нрѡѣт есѡжн отог есперн ебол еаашѡ есна  
 епшѡн ежен тафе аептѡѡѡ отог асрѡшн нсѡс. етасрѡнт де  
 епнбнѡ аснѡѡ епѡнрнѡн есрнѡл ерѡтн ерѡѣ (-ѣѣ-) отог етасрѡс  
 ерѡтн аснѡѡ еѣаапн есжнн ебол епнѡакарнѡс нрѡлѡ аѣѡ  
 патѡс<sup>1</sup> отог асрѣт ѣрѡѣт ебол рѡрѡѣ асрѡс аснѡѡ еотѡнн  
 нрѡтн рен пнбнѡ асѡе нас асѡл ѡнн аснѡлѡ епнро.

асѡпн де етасрѡтѡе нже пнѡакарнѡс нрѡлѡ епнснсен нте  
 пшѡ нѡнн асѡпн рѡѣ асѡлн нѡтншт нѡнн асрѣтѣ рнрен пнро  
 ебол сѡрѡтн. тѡте аѣѡ антѡннѡс<sup>2</sup> асрѣтѣ ежен псѣро сѡѡл  
 аепро еѣт рѡ епнрѡлѡ рнѡа нтесчхас ерѡтн отог псѡѡ нас  
 же ѣхн ааѡѡѡт сѡѡл таѣ етан сѡр анок еѡлѡрен ѡѡѡѡт  
 ерѡтнѡѡ отог етан же нтѡѡѡ ерѡк. ѣѡѡ де рѡ же ѣепшѡ  
 ааѡк ан еѡрнѡѡ ерѡк нсѡс ншѡп ннѡнрнѡн ерѡк нсѡс еѡѡс ѡѣ

passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte de lui, il regarda, il vit une pierre dans l'intérieur de la grotte<sup>3</sup>, il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte.

Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte, à l'intérieur. Alors, abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi

1. Cod. патѡс. — 2. Cod. антѡнн. — 3. Les traductions portent *une lumière* au lieu d'une pierre. J'ai conservé le mot *lumière* dans la préface; mais depuis j'ai fait réviser le texte, le manuscrit contient bien еотѡнн et non еотѡтѡнн. Peut-être est-ce là une faute; mais peut-être est-ce aussi la véritable leçon. Dans ce cas, Antoine aurait aperçu la pierre dans la caverne, se serait avancé et aurait lui-même frappé avec une autre pierre.

кшоп ммои ерок ан анок за пироме. аиоѣ отор аиаме  
 аиоѣ еиеѣаррен<sup>1</sup> же нтотаотон ннн. ешоп оти асштее-  
 шашни епаиѣѣ ѣталеоу зирен пекро зина аишаниау епасомеа  
 нтеѣооеѣ. (-ѣ-) етаѣмони же нтоту еѣѣ ммои ннаисаѣ  
 наѣ ммои де а пиеакарнос патлос ер отѣ наѣ. пехаѣ наѣ же  
 ммои зли еѣниоу зен отѣнит отѣ ммои зли нроме еѣѣ  
 шотит. етаѣсаѣ пиеаѣ зен зан саѣ нреот аѣотон мпиро  
 наѣ отор аѣмолѣз еротн епотерниоу аѣѣ ѣи епотерниоу зен  
 отѣи есотаѣ отор а нтотѣ нтотѣ ммооу отѣнѣ мпесѣан  
 мпесѣарноу.

асшопи же мпенса наѣ а пиеакарнос патлос земеи еотсон<sup>2</sup>  
 нме абѣа антѣниос отор пехаѣ наѣ же еѣѣ оу аиѣ мпанишѣѣ  
 нрис наѣ отор аи еклеошн зен палиеѣт тирѣ еиѣѣѣ нса от-  
 зелло еаѣни еѣѣ еѣѣ отор мпенса кеѣотѣи хпанаѣ ероѣ  
 еѣѣи нкаѣи алла еперан<sup>3</sup> ѣаѣани шасшоп ерос зен зѣѣ нѣѣн  
 ѣѣ зѣ ерок пасон антѣниос аѣѣ ннн же аѣе ншѣѣѣ нте ѣѣѣт-  
 роме ер оу ѣноу. матамеи же еѣи он сеѣѣѣ нган кѣѣ зен

les bêtes sauvages, pourquoi ne me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme ? J'ai cherché, j'ai frappé en m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit : si donc je n'obtiens pas ce que je demande<sup>4</sup>, je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps, lorsque tu l'auras vu. » Et lorsqu'il se fut arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse<sup>5</sup>. » Lorsqu'il lui eut dit de douces paroles, il lui ouvrit la porte : ils se saluèrent l'un l'autre; ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux révéla son nom à son compagnon.

Il advint, après cela, que le bienheureux Paul s'assit avec abba Antoine et lui dit : « Pourquoi as-tu pris sur toi cette grande fatigue et es-tu venu, marchant dans ce chemin, cherchant un vieillard qui a achevé de se dissoudre et que bientôt tu verras poussière ? Mais, puisque la charité se complait en toute chose, je t'en prie, mon frère Antoine, dis-moi : que fait main-

1. *Cod.* еиеѣарин. — 2. *Cod.* етсон. — 3. *Cod.* епнн. — 4. Mot à mot : « Si je n'obtiens pas cette chose. » — 5. C'est-à-dire : On n'obtient rien en se mettant en colère, et personne, s'il veut obtenir quelque chose, ne commence par accuser celui dont il veut obtenir ce qu'il demande.

ππολις παρχαιος<sup>1</sup> ιτε χηαι επι οτι οτοι οτοτρο<sup>2</sup> εχει πικαρι  
 (-γε-) ιε επι οη σεραρχααλωτετεν<sup>3</sup> ππαρχων εβολοιτεν φα-  
 πατη ιτε ππαμειων<sup>4</sup>. εως δε εφασα μεη αββα αντωνιος αψ-  
 παυ εοδαβων πηλαμε εφρεμει εχει οτσαλ ιτε οτψυνη οτορ  
 εατοτεψ α ππαλητ ελλαι ερε οτωικ εφοτοεψ εεν ρωψ αψοτοεψ εεν  
 τοτεμν† αψχαψ ηωογ ερρη εοτεον<sup>5</sup> απβ οτοε εταερωλ ηξε  
 ππαλητ ατερ ψφηρι. πεξε αββα πατλос<sup>6</sup> παββα αντωνιος εε  
 εεν οτμεομενι α πεнос αμμαι ρωμει ηκανт οτωρη αππαριετον  
 ηαν και εαρ<sup>7</sup> ιε ε προμει† εσι ποτφαιψ ιτε οτωικ ητοτεψ απαι-  
 εληт απμνι етанι εε ψарοι α ηχε οτωρη ηαν ητεορε εεκηп  
 εε οτηι εар αηон εан αεατοι ηταψ. εταψшен εμωт ητεп φ†  
 ατρεμει απβ εχει† ηπнтн<sup>8</sup> οτοε αψψηпнι μεη ποτερпоу εε  
 ηηη απμωγ ηε εοηαψωψ απωικ ηροτит οτοε απенеса και  
 ατωοотен ηкоуэзх εβολ ει οτμεα ατφωψ απωικ εεν φпан  
 απенос ηнс ηχε<sup>9</sup> οτοε αψωпи етагоуам απι- (-ге-) ωик ατερ  
 πηεωρεψ ηηρεψ ετοι ηψρωε οτοε ετэωε εφ†.

tenant la race humaine ? apprendς-moi si l'on bâtit encore des bâtisses dans  
 les villes anciennes de l'Égypte, s'il y a encore un roi sur la terre, si les ma-  
 gistrats sont encore asservis par la tromperie des démons. » Comme il par-  
 lait avec abba Antoine, il vit un corbeau noir, perché sur une branche d'arbre ;  
 et aussitôt l'oiseau vola, ayant en son bec un pain entier qu'il posa au milieu  
 d'eux et laissa à tous les deux à la fois. Et, lorsque l'oiseau s'en fut allé, ils  
 furent dans l'admiration. Abba Paul dit à abba Antoine : « En vérité, notre  
 Seigneur, qui aime les hommes et est miséricordieux, nous envoie à souper ;  
 car voici soixante ans que, chaque jour, je reçois de cet oiseau la moitié d'un  
 pain ; mais comme tu es venu à moi, le Christ nous a envoyé notre nourriture  
 doublée, car certes nous sommes ses soldats. » Après avoir rendu grâces à  
 Dieu, ils s'assirent tous les deux près de la source, et ils se disputèrent à qui  
 partagerait le pain le premier : puis ils étendirent leurs mains ensemble, ils  
 partagèrent le pain au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et il advint  
 qu'après avoir mangé le pain, ils passèrent la nuit entière dans la veille et les  
 louanges de Dieu<sup>9</sup>.

1. Cod. παρχεος. — 2. Cod. οτρο (sic). — 3. Cod. εχμαλωτετην. — 4. Cod. η-  
 πμειων. — 5. Cod. εтсон. — 6. Cod. πατлс. — 7. Cod. ηε εар. — 8. Cod. ηптн. —  
 9. Mot à mot : « Étant en veille et chantant Dieu. »



и҃хреѡа<sup>1</sup> ерѡѡе ѡперсѡѡеа а҃лла есјотѡш е҃ѣ тотсј еѡѡ г҃на  
и҃тесјутеѡна҃҃ еро҃сј есјхѡ ѡписѡѡеа ер҃рнн. асјѡпн ета а҃бба  
а҃нтоѡнос сѡтеѡе еѡѡе а҃бба а҃ѡѡнасјос неѡе ҃ѣстолн етасјтнс на҃сј  
асјер ш҃фнрн ҃е асјна҃҃ епнс п҃хс и҃зрнн и҃знтсј отог асјотѡшт  
ѡѡо҃сј отог ѡперсјертѡѡеаѡн ҃е ер отѡ<sup>(sic)</sup> на҃сј и҃злн ептірсј а҃лла  
асјрѡѡе еѡѡѡш есј҃ѣ фн ерѡсј неѡе несјѡѡѡ отог асјтѡнсј асјѡѡѡ  
етесјѡѡнн.

а пѡѡѡѡнтнс ҃ѣ и҃та҃сј и҃н етасјѡпн г҃атотсј и҃отнш҃ѣ и҃сно҃҃҃  
а҃ѡерѡпѡнтѡн еро҃сј псѡѡо҃҃҃ на҃сј ҃е пѡнѡт пѡѡѡѡн пѡ ѡпѡн-  
сно҃҃҃҃҃ тнрсј. асјер отѡ и҃ѡо҃҃҃ г҃ѡсј есјѡѡ ѡѡѡѡ ҃е отог и҃нн а҃пѡк  
г҃а пнрсјер пѡѡн ҃е а҃тѡѡе отрѡн еро҃сј ҃е ѡѡѡѡхѡс ѡпѡѡѡстѡн.  
а҃пѡ҃҃ епнѡс неѡе ѡѡѡпннс г҃н (-сјн-) пш҃асјѡ ѡѡѡѡ҃҃ а҃пѡ҃҃  
епѡѡѡѡс и҃та фѡѡнн г҃ен пнпѡѡѡѡѡс<sup>2</sup>. отог на҃сјсѡѡ пѡѡѡѡ҃҃҃  
пѡ есјѡѡѡѡ г҃ен тсјѡѡѡѡѡѡѡнт. асјѡѡн и҃҃ѣстолн асјн еѡѡѡ отог  
асјхѡ и҃пѡѡѡѡѡнтнс отог а҃ѣ г҃ѡ еро҃сј г҃на и҃тесјутѡѡѡѡ҃҃ ерѡѡѡ  
и҃ѡѡѡн отог псѡѡѡ҃҃ и҃ѡо҃҃҃ ҃е отснѡ҃҃҃ псѡѡѡ пѡ отог отснѡ҃҃҃ и҃хѡ  
пѡсј пѡ. асјтѡнсј ҃е асјѡѡѡшн г҃н псјѡѡѡѡт ѡпѡсјѡѡн и҃злн и҃зрѡ  
неѡѡѡ҃҃ ептірсј отог на҃сјнс есјѡѡѡшн пѡ есјотѡш етагѡ пѡѡѡ-

mais parce qu'il désirait l'éloigner, afin qu'Antoine ne le vit pas mourir<sup>3</sup>.  
Il advint que, lorsque abba Antoine entendit cela sur abba Athanase et la  
stole qui lui avait été donnée par lui, il fut dans l'admiration, comme s'il  
eût vu Jésus le Christ en lui, il l'adora et n'osa rien lui répondre ; mais il  
pleura beaucoup, lui baisant la tête et les yeux ; et il se leva, il partit pour sa  
cellule.

Les deux disciples, qui habitaient près de lui depuis longtemps, l'abordèrent  
et lui dirent : « Notre père, où étais-tu pendant tout ce temps ? » Il leur  
répondit en disant : « Malheur à moi ! je suis un pécheur, car j'ai pris à faux  
pour moi le nom de moine : j'ai vu aujourd'hui Elie et Jean dans le désert,  
j'ai vu Paul le juste dans le Paradis. » Et il leur parlait en se frappant la  
poitrine. Il prit la stole, il sortit et laissa ses disciples. Ils le prièrent de les  
instruire de toute chose ; il leur dit : « Il y a un temps pour parler et il y a un  
temps pour se taire ! » Il se leva, il marcha dans son chemin, il ne prit avec

1. Cod. и҃хрѡа. — 2. Cod. пнпѡѡѡѡѡс. — 3. Mot à mot : « Afin qu'il ne le vit pas déposer son corps. »



карюс патлос еҗерепѣтѣи<sup>1</sup> епау ероу икесон пачер роѣ  
 тар пе ипѣс еҗри пѣиѣт итеҗѣ ипечпѣа епенѣѣ ипѣс.  
 етаҗеиѣиуи реи пѣрооу етеиѣау аҗи епечѣоѣи. аҗиѣи ета фпау  
 пахп ѣѣ шѣи аҗпау еѣтаҗис ите иапечелос ии пѣиѣт неи  
 пѣхорос иипрофитис неи иапѣстѣлос неи апа патлос<sup>2</sup> еҗѣ  
иѣте реи тоҗиѣѣ ифрнѣ потхѣиѣ еҗсѣи неиѣоу епѣиѣ еѣфе.

җеи ппау ие етеиѣау аҗреи е-(-җѣ-) иеи пѣҗро оҗѣ пачҗѣ  
иеиѣс пе еҗриѣи оҗѣ еҗри аҗѣи ие пѣс аҗхат иѣиѣ пѣшѣиѣе  
 иѣѣѣ пѣѣт ие еѣѣе оу иепечпѣа пѣаѣиѣѣѣѣѣ ерои иеиѣиѣсѣ  
 пѣиѣиѣѣ иѣѣѣ етаѣиѣ ифрнѣ потхѣиѣ. оҗѣ етаҗи еҗѣиѣ  
 епѣиѣѣ аҗпау еѣѣѣ патлос<sup>3</sup> еҗҗѣѣѣ еҗеи пѣҗиѣѣѣ оҗѣ тѣсѣфе  
 есѣѣѣ епѣиѣѣ еѣфе ере пѣҗѣѣѣ фѣрѣи еѣѣѣ оҗѣ пѣҗѣиѣѣѣѣ  
 иҗе аѣѣѣ аиѣѣиѣѣ ие ариѣу еҗѣиѣ оҗѣ еҗѣѣѣѣ. аҗѣѣ ератҗ  
 рѣѣ иҗе аѣѣѣ аиѣѣиѣѣ аҗер иѣѣѣ иѣѣѣ неиѣаҗ. аҗиѣи ие  
 ета ппау ии иепечѣѣѣѣ есѣи оҗѣ еҗи аҗѣи кѣта иѣҗиѣѣѣѣ<sup>4</sup>  
 ите ии еѣѣѣѣѣ тоҗе аҗѣиѣ ие пѣѣѣѣѣ иѣѣѣѣѣѣѣ пе еѣѣѣѣѣ оҗѣ

lui aucune nourriture, et il se hâtait en marchant, voulant trouver le bienheu-  
 reux Paul (vivant), désirant le voir une autre fois; car il craignait que, pen-  
 dant qu'il était en chemin, Paul ne remit son âme entre les mains du  
 Seigneur. Après avoir marché ce jour-là, il arriva au matin <sup>2</sup>. Il advint  
 que, lorsque fut la troisième heure, il vit sur le chemin le bataillon des  
 Anges, avec le chœur des Prophètes, les Apôtres et abba Paul au milieu  
 d'eux, brillant comme une neige, montant avec eux vers le ciel.

En cette heure-là, il tomba sur son visage et il disait, en pleurant et en  
 gémissant : « Comment m'as-tu laissé, mon pieux père ? pourquoi n'as-tu  
 pas reçu mes salutations après cette grande course que j'ai faite comme un  
 oiseau ? » Et lorsqu'il fut entré dans la caverne, il vit abba Paul étendu sur  
 ses genoux; sa tête regardait en haut vers le ciel, et ses mains étaient  
 tendues. Et abba Antoine pensait : « Peut-être vit-il et prie-t-il ! » Abba  
 Antoine se tint aussi debout, il se fit son compagnon de prière. Il arriva  
 qu'une heure étant passée, il n'entendit point de parole, ni de soupir, selon la  
 coutume de ceux qui prient; alors il sut que le corps seul priait, et il rendit

1. Cod. еҗерепѣтѣи. — 2. Cod. патлс. — 3. Cod. патлс. — 4. Cod. иѣҗиѣѣѣѣ.  
 — 5. Mot à mot : « Il arriva à son matin. »

ազի օօր ափի փն ետեր ջօհ նիւն օն յտօղ օօր աշոտաօլ  
 քեցօաա ջն փտօլն օօտաօ օօր աշիս ևևօս աշնոյ օօնի  
 աշերփալլեմ<sup>1</sup> օրօյ քաա ննքառօս քե նքրիստիանօս<sup>2</sup>. (-ֆ-)  
 ա քնի ա քաա աւտօնօս ևևաօ օրօյ Եշա ևևօս ա Ենաեր  
 օր ա ևևեր փևեյ նն քևնի քօաա ևև օաաւիտալ ջնա  
 նաշօն նաօաև ևևաաա. աշնօն Եշաօաև ևևօս ա  
 Ենաեր օր Եշօն աշաաշօլ Եփօնն ա նաա ևևօս նա ևև  
 նքօօր. օօր քաաօ ևևաւրի ա քօս նք Եևօյ ևևաա  
 ևև քեքրօշալլի օօնաք. ջօս ա Եշա նաաաա և ջնք  
 և ևօս և աշ Ետօա Ետօօ<sup>3</sup> օօր Եաշաշ Երօշ ա Եքօօր ջի  
 Երաե. ևևնաա նա աշաաք քեքևեյ ջն ֆի օօր աշնօն ա  
 Եշաշ ջն օաաեաշօփ ևևֆրի նօա Եշաշ Եօ նքօա  
 Եշնլ. աշ օն նա ևևօս աշօ Երաշ Եք նաաա նաա  
 նաաօ<sup>4</sup> օօր նաաև ննօաա Եօ ևևֆրի ա Ետօքն Եա  
 աւտօնօս աշօշօյ ջարաշ Եաաաքա ննօաաշօ Եշօ Եօլ.

gloire à Dieu en lequel toutes choses vivent, et il enveloppa le corps dans la stole sainte : il le porta, il le mena au milieu <sup>5</sup>, il chanta des psaumes pour lui, selon les traditions des chrétiens. Mais le cœur d'abba Antoine s'attrista ; il se dit : « Que ferai-je ? je n'ai point pensé d'apporter avec moi une bêche, ni un instrument pour recouvrir de terre <sup>6</sup> (?), afin que je creuse et que j'ensevelisse son corps. » Il réfléchit en lui-même, disant : « Que ferai-je ? Si je vais à ma cellule pour les apporter, à peine serai-je de retour en quatre jours ! » Et il dit aussi : « Mon Seigneur Jésus le Christ, je mourrai en ce lieu avec ton bon serviteur ! » Pendant qu'il disait ces choses, voici que deux lions arrivèrent en courant à la fois, et, lorsqu'il les vit, ses cheveux <sup>7</sup> se tinrent debout. Ensuite, il affermit ses pensées en Dieu, et il les regarda sans crainte, comme quelqu'un qui regarde des colombes voler. Ces lions vinrent, ils se tinrent près du corps d'abba Paul, et ils remuaient leur queue comme s'ils priaient abba Antoine : ils se jetèrent à ses pieds, grinçant des dents, rugissant. Alors

1. Cod. աշերփալլեմ. — 2. Cod. չքրիստիանօս. — 3. Cod. Ետօօ. — 4. Cod. նաաօ. — 5. C'est-à-dire : Le tira hors de la caverne. — 6. Le mot ևևաաաօ n'est pas dans les dictionnaires ; mais il est évident qu'il signifie quelque chose comme un râteau. — 7. Je ne connais pas d'autre exemple de ce mot օշօն dans un sens qui ne veut certainement pas être *épine*. Le texte latin donne : Quibus aspectis primo exhorruit, d'où j'ai tiré le sens de *cheveu*.



φαινη αρεωλι ιψωνι ιτε πιλακαριος πατλος ον εταρφαλειος  
 κατ εβολγεν πιυενβενι αττασορ ετερεωνι ατταλε ιππινογ  
 ερωβ ιβενι ετατρωπι αλλορ οτορ ατταβωορ ετακολοτοεια<sup>1</sup>  
 тире ите иγβнотι. λοιπον ката πιυαι απιπασχα нем фпен-  
 текости шачѣ иψωνи ριωте ите πιλακαριος патлос отор  
 шачтнокр естоι епесωαα<sup>2</sup>.

апоκ γε ιερωνιμαος<sup>3</sup> πирецер поби †† ро еотоп ιιβενι εοπαωυ  
 απαρτωα ρина ιтетенер палеети γε оти пар †оташ †шони  
 ите πιлакаріос патлос нем пєчпагѣ ероте †порфѣра ите  
 ιπορρωορ нем ποτσι ρhoc (sic) нем ποτωορ тирѣ αμινι.

εοτωορ<sup>4</sup> αφιοτ нем пири нем πιπια εοотаѣ †поу нем  
 ιпеноγ ιιβενι нем ша епег ите ιменег тироу αμινι.

du bienheureux Paul que celui-ci s'était faite de feuilles de palmier ; il retourna à sa cellule, il apprit aux frères tout ce qui lui était arrivé et il leur enseigna toute la suite des œuvres<sup>1</sup>. Du reste, à chaque fête de Pâques et de la Pentecôte, il se vêtait de la tunique du bienheureux Paul et il priait pendant quelle était sur son corps.

Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de se souvenir de moi ; car, certes, je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pompe des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : Amen.

Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusque dans les siècles de tous les siècles : Amen.

1. *Cod.* ετακολοτοεια. — 2. Ce mot ne donne aucun sens ; on ne le trouve point dans les lexiques, ni dans les *scala*, et c'est un mot inconnu. La version de saint Jérôme suppose le sens de τωεϛ que j'ai adopté dans ma traduction, et je crois qu'il y a eu erreur du scribe. — 3. *Cod.* ιερωνιμαος. — 4. *Cod.* ετωορ. — 5. C'est-à-dire : Comme je comprends toute la suite et l'enchaînement des événements.

## APOPTHYGES SUR SAINT ANTOINE

πισασι<sup>1</sup> ιτε πισελλο εοβε αββα αντωνιος<sup>2</sup>.

(-ρα-) ατζος ιξε ραν ρελλο εοβε αββα αντωνιος ξε αμψωπι  
 πικατορφορος αλλα παρτωψυ εσασι αν πε εοβε πρωμει. ιν  
 παρ ετψον ρεν πκωμιος παρτωπι μμωου πε ρι φορει οτορ  
 παρτ μινι εοβιτορ πε εατζος ιξε αββα αντωνιος<sup>3</sup> ξε ερινορ  
 ιξε οτеноρ ρμα ιτε πρωμει λιβι ατψανιαρ εοται επαςγλιβι  
 σεπατωοπιουρ εχωρ εττω μμωος ξε ποок εολοβι εοβε ξε επεε-  
 ψωπι ετοπι μμωου. α αββα αντωνιος πος παββα παμωο ξε επερ-  
 ορι ερατκ εχεν τεκμωομει. ατζος ιξε αββα αντωνιος<sup>4</sup> ξε ψαρε  
 οται πφο μφωου εψωπ δε ατψανερ πεοιανερ παρ εματφο  
 επωμρ. αββα ηλარიων ατρη οτкот εβολ ετсрпа еφма παββα  
 αντωνιος<sup>5</sup> επιτωουρ. πεξε αββα αντωνιος<sup>6</sup> παρ ξε κα<sup>7</sup>.....

### PAROLES DES VIEILLARDS SUR ABBA ANTOINE

Les vieillards ont dit d'abba Antoine qu'il était pneumatophore; mais il ne voulait pas parler à cause des hommes; car ceux qui sont dans le monde, il les connaissait de loin et les indiquait. Abba Antoine dit: « Il vient un temps où les hommes insensés, s'ils voient quelqu'un qui ne soit pas insensé, se lèveront contre lui, en lui disant: « Tu es insensé, » parce qu'il ne leur ressemble pas. » Abba Antoine dit à abba Pamô: « Ne te fie pas à ta justice. » Abba Antoine dit: « Quelqu'un a engendré la mort; mais, s'il fait le bien, il engendrera la vie. » Abba Hilarion entreprit un voyage de Syrie<sup>8</sup> vers le lieu d'abba Antoine, à la montagne. Abba Antoine lui dit: « . . . .

1. Ces apophthegmes sont pris du *Cod. Vat. cop.*, 64, fol. 39 verso à f. 57. A la marge, on lit: *†κτρμκκ †ροτ† ιτε πρμ*: ce qui indique qu'on les lisait le premier dimanche de Carême. — 2. *Cod. αντωνι*. — 3. *Cod. αντωνι*. — 4. *Cod. αντωνι*. — 5. *Cod. αντωνι*. — 6. *Cod. αντωνι*. — 7. Lacune d'un feuillet. — 8. Le texte signifie un voyage en Syrie; il doit y avoir une erreur pour *εβολρεν †српа*. Il ne serait guère admissible, en effet, que saint Hilarion, qui habitait la Syrie, voyageât dans ce pays pour aller à la montagne d'Antoine.

(-p̄z̄)... ετασι γε θα πρελλο πεχαυ ιωου γε πως α πινοτσι ινω ιωου ρι πιαιωιτ. πεχωου ηαυ γε ακεινι πωον πενωιτ. πεχαυ ιωου γε ηιδαμειωι<sup>1</sup> αταμειοι. πωου γε πεχωου ηαυ γε αιοι ηωι ετασι εμεινι εθε φαι γε τεηηαυ εραν φαντασια οτορ ηυαυωπι ιποτερ μεθεμει ποταμει ησοπ μεπωε ιμενωρεα. οτορ α πρελλο οετ ποτρηιτ γε θα εβολρηιτεη ηιδαμειωι ηε<sup>2</sup>. ατισε ιωου εβολρηιτοτς ετ̄ ωου μεφ̄.

οτορ ερε πρελλο οτωυ εοετ περηιτ γε εμει ηραν σοπ σοπ ει ερηι ηεμ ιμενωου οτορ εταυχοτρηιτ εφν ετχωρ εμειωον πεχαυ ηαυ γε ριοι ιποσθεμει ετεκφ̄ιτ οτορ σωλκ. οτορ ατσωλκ. παλιν πεχαυ ηαυ γε σωλκ οπ. πεχαυ ηαυ γε εμωι αμιασωλκ ηροτο παρα πιυι τ̄φ̄ιτ ηακωυ. ηεμε πρελλο ηαυ γε παρηιτ οπ ηε ρει ηρωε μεφ̄ιτ εμωι αρεμια οται ηε σαβολ μεπιυι (-p̄n-) ιτετσωλκ ιμεινωου σεηαωλπ ηχωλεμ αλλα εμει ηραν σοπ σοπ

. . . . . Lorsqu'ils furent arrivés vers le vieillard, il leur dit : « Comment le petit âne est-il mort en chemin ? » Ils lui dirent : « D'où le sais-tu, notre père ? » Il leur dit : « Les démons me l'ont annoncé. » Eux, ils lui dirent : « Nous aussi, nous sommes venus t'interroger à ce sujet, car nous avons vu des fantômes, et il est arrivé qu'ils ont été vrais une foule de fois, de peur que nous ne nous égarions<sup>4</sup>. » Et le vieillard leur persuada qu'ils venaient des démons. Et ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

Un vieillard interrogea abba Antoine, disant : « Faut-il aller avec les frères ? » Et le vieillard voulait persuader son cœur, disant : « Il faut quelquefois aller avec les frères. » Et lorsqu'il eut regardé celui qui chassait les bêtes féroces<sup>5</sup>, il dit au frère : « Mets une flèche à ton arc et tends-le. » Et le frère le tendit. De nouveau, il lui dit : « Tends encore. » Le frère dit : « Si je tends au-delà de la mesure, l'arc se brisera. » Le vieillard lui dit : « Il en est ainsi dans l'œuvre de Dieu : si quelqu'un dépasse la mesure, qu'il tende l'esprit des frères, ils se rompront bientôt ; mais il faut quelquefois aller avec eux. »

1. Cod. ηδαμειωι. — 2. Cod. ηιδαμειωι. — 3. Cod. ατωι. — 4. C'est-à-dire : Sans doute, ils nous ont dit des choses réelles. — 5. Le mot du texte signifie *tendre des pièges* ; le mot *χοτρηιτ* signifie simplement, je crois, que saint Antoine prend le chasseur comme terme de comparaison.

ει ερνη πεινωγυ εβολεγειν ποοντεν ιψφιδ αςχεε ρνογ ηραν  
 ενω αςχε πας. αςχος ηςε αββα αντωνιος<sup>1</sup> γε φτ χω ινιπο-  
 λεμος εςεν ιρωαι ιτε ταϊεναε αν αφρητ παρχαιος<sup>2</sup> εςεαι  
 γε ραν πωδ νε σεψσαι αν. αςχος ηςε αββα αντωνιος<sup>3</sup> γε εςωπ  
 εκερπολιτεσεσαι<sup>4</sup> πει πχς μαρε τεκρι ωπι ιυτεκο πακ ειρι  
 αφεετι απεκσι ιι εβολεγιν σωαι ιςνογ ιιβεν οτορ απερερ  
 πωδω απιψαεπερ ηραν εθιαωπι οτορ αμοι ιοβι παωπι  
 ιτεκψυχι αν επιτρς. αρι μετοχος απιπια εοσταβ ρια ιτεκ-  
 ωις πει ιος ια εβολ ακυαπμοσι εφτ χπαωωπι επιωις  
 ιενερ οτορ φτ παςωτ ιτεκιοβι εβολ ιτεγταροκ ερατκ εκοι μεβρι  
 ζεν τεγμετοτρο.

αςχε μεονογ εοτςον ζεν οταβιτ εοβε οτπορνεα<sup>5</sup> αςι επια  
 παββα αντωνιος<sup>6</sup> αςι ρωογ ηςε ιςινογ εβολεγιν πα- (-ρϑ-) οτβιτ  
 γε ιτατολς. οτορ ατερ ριτς ιςαρι αμογ γε ακιρι απαιρητ.  
 ιοογ γε αςεραπολοσεσαι<sup>7</sup> γε απερ ρλι ζεν παι επιτρς. αςτ  
 ματ γε αμαγ ρωγ ηςε αββα παφτ ικεφαλας οτορ αςχε  
 οτπαρβολι απαιρητ γε αμαγ εοτρωαι ρατεν ιενεφτοτογ αφι-

Par la comparaison de l'arc, il profita beaucoup ; il s'en alla. Abba Antoine dit : « Dieu ne place pas des guerres sur les hommes de cette génération, comme sur les anciens ; car il sait qu'ils sont faibles et ne les supporteraient pas. » Abba Antoine dit : « Si tu sers le Christ, que ta cellule soit pour toi une prison : fais souvenir en tout temps de ta sortie du corps<sup>8</sup> ; sois le reclus du Saint-Esprit, afin que tu vives pour le Seigneur à jamais. Si tu persévères pour Dieu, tu obtiendras la vie éternelle et Dieu effacera tes péchés, afin de te placer de nouveau dans son royaume. »

On dit, dans un couvent, un mensonge contre un frère, au sujet de la fornication : il vint au lieu d'abba Antoine. Les frères du couvent vinrent aussi pour l'emmener. Ils commencèrent à l'injurier, disant : « Tu as fait ainsi ! » Mais il se défendait, disant : « Je n'ai rien fait de cela, du tout. » Abba Paphnouti, le Képhalas, se trouva aussi là et dit une parabole de cette sorte : « J'ai vu un homme sur les rives du fleuve : on le jeta dans la boue jusqu'aux

1. Cod. αντωνι. — 2. Cod. παρχας. — 3. Cod. αντωνι. — 4. Cod. εκερπολιτεσεσαι. — 5. Cod. οτπορνεα. — 6. Cod. αντωνι. — 7. Cod. αςεραπολοσεσαι. — 8. C'est-à-dire de sa mort.

απο αργιτη ερρι εσθλωρι<sup>1</sup> ψα περκελι οτορ ατι ιχε ραν οτον  
εοροτ† τοτε ατχολικε ερρι ψα τερπαρλι. εταρσωτεε ειαι ιχε  
αββα αντωνιος<sup>2</sup> ιποτη παββα παφιοτ† πεχαρ ιε ριππε ταφεινι  
ιε οτρωει εοτον ψωοε αλλοεσ ενορεε ιρλι ψυχι. οτορ ετα  
ικισινογ οτωε προνογ εχεν ισαχι ιτε ινρελλοι ατ† μετανοια  
αειπσιν ατολερ εποταοτβιτ.

ατσωρι εβολ παββα αντωνιος<sup>3</sup> ρι ψωαρε γε οτον οται ζεν  
οτβακι εοτςιμι πε ζεν† πεπιστνειν ερρι αλλοεσ οτορ φν ετοι  
ιροτο ερωε ευ† αλλοεσ ιμνι ετερ χρεα<sup>4</sup> οτορ ιεροογ εςερψαλ-  
λενι<sup>5</sup> (-ρι-) ιεε ιναττελος ιεε ιπσ πατιος.

αρχος ιχε αββα αντωνιος<sup>6</sup> γε αφρι† ιμνιεβτ ατσανωσκ ζεν  
ιμωοτε ψατεογ παριν† ρωογ ιμεοναχος ατσανωσκ σαβολ  
ι†ρι ιεε ικωοεικος ψατ† οτω εβολ εψε οτι αφρι† ιμνιεβτ  
ιτε φιοε<sup>7</sup> παριν† ανοι ρωι οιι ααρενταρε ιτωογ αειπωε ιτεπ-  
ωσκ ιτεπερ ποβιψ απισαροτι ετε ιμχι ιμωοτι ευ† πε.

οτςοι α οτπειρασιος<sup>8</sup> ταροε ιποτςοι ζεν οταβιτ ιτε αββα ιλι

genoux, et, quand quelques-uns vinrent pour lui tendre la main, on l'enfonça jusqu'aux épaules. » Et quand abba Antoine eut entendu cela d'abba Paphnauti, il dit : « Voici, en vérité, voici un homme qui peut sauver les âmes ! » Et lorsque les frères se furent repentis à cause des paroles des vieillards<sup>9</sup>, ils firent repentance au frère, ils l'emmenèrent dans leur couvent.

On révéla (ceci) dans le désert à abba Antoine : « Il y a dans un village quelqu'un qui est médecin dans son savoir ; il est semblable à toi. Et ce qu'il a de trop, il le donne aux indigents. Le jour, il chante des psaumes avec les anges et les trois saints<sup>9</sup>. »

Abba Antoine dit : « Comme les poissons, s'ils restent trop longtemps à sec, meurent : ainsi les moines, s'ils restent trop longtemps dans leurs cellules avec les mondains, ils cessent (leur bon dessein). Il faut donc qu'à la manière des poissons, nous aussi, nous nous attachions à la montagne, de peur que nous ne restions trop longtemps, que nous n'oublions l'intérieur, c'est-à-dire la persévérance en Dieu. »

Un frère fut tenté une fois dans un couvent d'abba Elie, et, lorsqu'on l'eut

1. Cod. εσθλωρι. — 2. Cod. αντωνι. — 3. Cod. αντωνι. — 4. Cod. χρεα. — 5. Cod. εςερψαλιν. — 6. Cod. αντωνι. — 7. Cod. πωογ. — 8. Mot à mot : « Eurent mangé leurs cœurs sur les paroles. » — 9. Ce sont les trois jeunes gens du livre de Daniel.



οτορ ετατσοχι ικωφ εβολ ~~αααα~~ αφμε ιαφ εφαια ιαββα αν-  
τωινο<sup>1</sup> επιτωφ. εταφμωπι ζατοτε ιοτενοφ ~~αααα~~ αφτοριφ  
επεφαοτεντ εταφ εβολιζντ. ικωφ δε εταπιαφ εροφ παλιν  
ατσοχι ικωφ οπ ικωφ δε αφκοτφ εφαια ιαββα αντωινο<sup>2</sup> εφω  
~~αααα~~ αε α οτχοι βιχι ζεν (-ρι-) πιπελατο<sup>3</sup> αφτανο ~~αααα~~ αφιοτιν  
οτορ ζεν οτχι α ιαχοι ιορεε επιχρο οτορ ικωτεν ιν ετατ-  
ιορεε επιχρο τετενοτωμ εχολκοφ. ικωφ δε ετατωτεα αε  
αββα αντωινο<sup>4</sup> πε εταφτοωρπ αατοτοφ ατμωφ ερωφ ζεν  
οτρωμ.

ιε τκαρς δε τε ικωφ ιορεε ιακα ιαββα αντωινο<sup>5</sup> ιαββα  
αανωμ ~~αααα~~ πε εφβε ραν αετι ιαε εφβε  
οτιορεε ιτε ιοτφτχην ιαεοται δε ρωφ ιαφω ιρωφ πε ικωφ  
ιαββα εφμωμ εφβε ρλι ικωφ αν. ~~αααα~~ οτιμτφ ικωφ πεαε  
αββα αντωινο<sup>6</sup> ιαφ αε ριππε ις ιαμωμτφ ικωφ χινοφ ιαπαι  
οτορ ικωμ ~~αααα~~ ιορλι αν. ικωφ δε πεααφ ιαφ αε ιν ιαμωμ  
εροκ ~~αααα~~ ιαφ ρωμ ~~αααα~~ αν ιατω.

chassé, il se rendit au lieu d'abba Antoine, à la montagne. Lorsqu'il eut habité près de lui quelque temps, Antoine le renvoya au couvent d'où il était venu. Mais eux, quand ils l'eurent vu de nouveau, ils le chassèrent de nouveau, et il se retourna vers le lieu d'abba Antoine, en disant : « Une barque a naufragé dans la mer, elle a perdu sa cargaison, et c'est avec peine que la barque a été sauvée au rivage : et vous, qui êtes en sûreté sur le rivage, vous voulez les<sup>7</sup> rejeter ! » Mais eux, lorsqu'ils apprirent que c'était abba Antoine qui (l')avait envoyé, aussitôt ils le reçurent avec joie.

C'était, chaque année, la coutume de trois vieillards d'aller vers le bienheureux Antoine. Deux l'interrogeaient sur des pensées et le salut de leur âme; l'autre gardait le silence en tout temps, n'interrogeant sur rien. Après un grand espace de temps, abba Antoine lui dit : « Voici que tu viens ici tout ce temps, et tu ne me demandes rien. » Lui, il répondit : « Est-ce que te voir ne me suffit pas, ô mon père ! »

1. Cod. αντωι. — 2. Cod. αντωι. — 3. Cod. πιπελατο. — 4. Cod. αντωι.  
— 5. Cod. αντωι. — 6. Cod. αντωι. — 7. Ce mot se rapporte à l'équipage compris dans la barque, ou à la barque et à la cargaison.

αγγελει ηξε αββα αντωνιος<sup>1</sup> εοθε σταλον λεοναχος γε ασιρι ποταμην ρι ηντασε. φαι ετασται εραν ρελλοι ετασσι ετροσι ρι ηναιωι εντωου αφοτασσαν ηραν ια ητωου (-ριδ-) εοροσι ητοσ-  
ται ηνιρελλοι. αττασε αββα αντωνιος<sup>2</sup> εοβητη πεσας γε ερε ηαταλου λεοναχος οη ητοτ ποτχοι ηαν ηεν γε εροτ ηατασση  
φεει αν γε αν ηηαηαρεε εοβληηηη. οτορ ηενηεα οτσνογ ασηρ  
ρητε ηρηει ηξε αββα αντωνιος<sup>3</sup> ποτχοτ βεν οτχοτ ασηωσι ηα  
ηεσχοι οτορ ασηερη. ηεξε ηεσμελθνης ηαγ γε εκρηει εοθε ου  
ηενιωτ. ηεξε ηιρελλο γε α οηηηη ηετολ<sup>4</sup> ητε ηεκηλνςια ρει  
τηογ ηαγω ηεεος ηε εοθε ηαταλου λεοναχος αλλα ηαση  
ηωτην ραρογ αναγ εφη ετασσηωη ηεεογ. ετασση ηωογ γε ηξε  
ηηελθνης ατταει ηεηηηηηαχος εσηεεει εσην οτοσε εσηρηει  
εηηοβη ετασται. ετασται ηηηελθνης ητε ηιρελλο ηξε ηαταλου  
λεοναχος πεσας ηωογ γε αχος ηεηιρελλο ρηα ητεσγ ρο εφτ  
εορεσγ ηη ηεροογ ηηη ηεεατατογ οτορ ηερ ρελης εεραπολο-  
γεσθαι<sup>5</sup>. οτορ ραση η ηεροογ ασηεογ ηξε (-ριδ-) ηαταλου. ατχος

Abba Antoine apprit qu'un jeune moine avait fait un miracle dans le désert : ayant rencontré des vieillards qui marchaient vers la montagne, fatigués du chemin, il commanda à des onagres de venir porter les vieillards. On apprit cela à abba Antoine; il dit : « Ce jeune garçon, pour moi, est semblable à une barque; quand même elle est chargée de biens, je ne sais pas si elle parviendra au port et sera sauvée<sup>6</sup>. » Et après quelque temps, abba Antoine commença de pleurer d'une manière effrayante<sup>7</sup>; il s'arracha les cheveux, il se lamenta. Ses disciples lui dirent : « Notre père, pourquoi pleures-tu ? » Le vieillard leur dit : « Une grande colonne de l'Église tombe à cette heure (il parlait ainsi du jeune moine); mais allez vers lui, voyez ce qui lui est arrivé. » Lorsque les disciples s'en furent allés, ils trouvèrent le moine assis sur une natte, pleurant le péché qu'il avait fait. Et lorsque le jeune moine vit les disciples du vieillard, il leur dit : « Dites au vieillard qu'il prie Dieu de m'accorder seulement dix jours, et j'ai l'espoir de me justifier. » Et cinq jours après, le jeune garçon mourut. Les vieillards dirent : « Si tu vois un

1. Cod. αντωνι. — 2. Cod. αντωνι. — 3. Cod. αντωνι. — 4. Cod. ηετολλος. —  
5. Cod. εεραπολογεσθαι. — 6. Mot à mot : « Si elle sera sauvée dans le port. » — 7. Mot  
à mot : « de crainte dans la crainte », c'est-à-dire terriblement.



мѣлети напостниче<sup>1</sup>. пехе пѣсон наѣ он ꙗ нтаирѣ зен ꙗпа-  
лаа<sup>2</sup> ѡуаи нтаирѣ зен ꙗпаи<sup>3</sup>. пехе пирѣлло наѣ ꙗ зен от-  
мѣомени паиуири анжек ꙗпаала<sup>4</sup> тирс нѣм ꙗпаи<sup>5</sup> фн етек-  
оташѣ аѡсѣ.

аѡсѣ еѡбе сон ѣ ꙗ аѡ ꙗ зен отаотѣнт пиотѣ мѣн отас-  
китис еѣжик еѡл<sup>6</sup> пихет ꙗ не отрегѡтѣм ѡеѣѣ<sup>7</sup>. отор  
аѡсиоу потерноу еѡѡ мѣос ꙗ аѡ нѣи нер зѡѣ еѡи ниѡѡѣ.  
отор еѡѡи еѣен фѣарѡ наре отон отѣниѡу ниѣсар мѣаѡ ꙗ не отор  
а фѣ пиѡтѣм<sup>8</sup> i еѣенр зен тотѣнѣ аѡѡѡѡѡт мѣоѡ. отор пѣѡѡѣ  
мѣпѣскитис<sup>9</sup> ꙗ мѣоѡу еѣенр зѡк. пѣѡѡѣ наѣ ꙗ ѡѡ ни еѡл  
пасон мѣпѣфѡр еѡѡѡи. отор аѡтасѡѡѡу еѡпѣотѣнт. а отѣен  
ѡѡпи зѡ абѡа антѡинос<sup>10</sup> (-rie-) зѡ пиѡѡѡу еѡѡѡ мѣос ꙗ фн еѡе  
пиѡтѣм<sup>10</sup> ниѡтѣ аѣѣр са пиѡи мѣпѣскитис<sup>10</sup>.

отсон еѡзѡзѣх мѣоѡу нѣе мѣѣѣи зѡѡѡ<sup>11</sup> нѣѣѣи еѡлзѣн

un peu de méditation par cœur. » Le frère lui dit de nouveau : « (Le) ferai-je dans l'Ancien ou (le) ferai-je dans le Nouveau (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « En vérité, mon fils, tu as accompli tout l'Ancien et le Nouveau Testament : dis ce que tu voudras. »

On rapporte de deux frères qu'ils se réunirent dans une laure : l'un était un ascète parfait, l'autre un obéissant plein d'humilité. Ils s'interrogèrent l'un l'autre, en disant : « Quelle œuvre est grande<sup>12</sup> ? » Et, lorsqu'ils furent arrivés au fleuve, il y avait là une foule de crocodiles, et l'obéissant passa au milieu d'eux vers l'autre rive : ils l'adorèrent. Et il dit à l'ascète : « Viens aussi, toi, sur l'autre rive. » L'ascète lui dit : « Pardonne-moi, mon frère : je ne suis pas parvenu à cette mesure. » Et ils retournèrent à la laure. Une voix se fit entendre à abba Antoine, à la montagne, disant : « L'obéissant est au-dessus de l'ascète. »

Un frère, qui était pressé par ses pensées de sortir de son habitation, le

1. Cod. напосѣитис. — 2. Cod. ꙗпаѣа. — 3. Cod. ꙗѣени. — 4. Cod. ꙗпаѣа. — 5. Cod. ꙗѣени. — 6. Cod. еѣжик еѡл. Ce mot qui signifie : se renier, ou au participe passif : qui se renie ou se méprise lui-même, ne me semble pas susceptible de donner ici un sens convenable : je l'ai remplacé par еѣжик еѡл, dont la signification est au contraire excellente en ce cas. — 7. Cod. ѡѣѣе (sic). — 8. Cod. мѣпѣскѣитис. — 9. Cod. антѡпи. — 10. Cod. мѣпѣскѣитис. — 11. Cod. зѡѡѡѡ. — 12. C'est-à-dire : « Qui est la plus grande chose, d'être ascète ou de pratiquer l'obéissance ? »

печѣла шшопи асѣхос пабѣа антѡниос <sup>1</sup>. пече пгелло пач ѡ  
 зѡл гелеси ѡеп текри ма персѡма паотѡ ипенѡи иѣри отор  
 аперѣ еѡл алаау ха пиелѣи птеѣше пач еѣла етерпач иѡу  
 леопи аперен пиѡма еѡлрен ѣри отор чпаѡи чпаѡѡае  
 зли пгѡб аи лопи чпаѡко отор чпаѣ ѡеп ппау потѡма еѣѡѣ  
 итотк еотѡма ешѡи птеѣхос пак гажеп ппау ѡе отѡма потѡѡи  
 пѡик пак аѡос пач зѡк екрис ѡе паре пирѡми пѡиѡз еѡик  
 алаататѣ аи алла ежен саѡи иѡеп еѡиноу еѡлрен рѡѣ аѣѣ.  
 отор он чпаѡос пак ѡе се отѡѡѡи иирп пак аѣрпѣ апиелна-  
 риос тѡѡѡѡѡс <sup>2</sup> оторѡма пач зѡк ѡе ари фѡелѣи ипеншѡри пѡи-  
 пѡаѡѡ (-риѡ-) етатарѡз еѣептѡлн ите потѡѡт. ешѡи птеѣѡи пак  
 потѡѡи апершѡпѣ ерѡк сѡѡѡѡт пѡр ѡеп пѡѡѡѡѡѡи еѡѡѡѡѡѡ  
 ѡе шрѡис отор арпѡсѡѣхѡѡѡ <sup>3</sup>. отор он пѡлн сѡѡѡѡт ѡе  
 аѡѡѡѡт аѡѡѡѡѡ зѡу иѡли. шѡѡѡѡ текѣѡѡѡ ѡеп пѡсѡѡи  
 аѣѣ ѡеп гѡи шрѡис пѡи гѡи пѡсѡѣхн иѡѡѡ ѡе пѡѡ фѡелѣи  
 пѡѡѡѡѡѡ епѡиѣѣ ите фѡи аѡѡѡс иѡс пѡѡс отор ѡеп пѡи  
 хпѡѡѡѡ иѣѡѡ еѡѡѡѡѡ епѡѡ иѡѡ епѡѡѡѡ еѡѡѡѡѡ. ешѡи

dit à abba Antoine. Le vieillard lui dit : « Va, assieds-toi dans ta cellule ;  
 donne ton corps en gage aux murs de ta cellule, et ne sors pas : laisse la  
 pensée aller au lieu où il lui plaira ; seulement, ne laisse pas sortir ton corps  
 hors de la cellule. Il souffrira, il ne pourra faire aucun travail. Du reste, il  
 aura faim, et il viendra à l'heure du repas, cherchant à manger près de toi.  
 S'il te dit, près de l'heure : « Mange un peu de pain pour toi » ; dis-lui en veil-  
 lant aussi : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui  
 sort de la bouche de Dieu. » Et il te dira : « Bois un peu de vin, comme le bien-  
 heureux Timothée » ; réponds-lui : « Souviens-toi des enfants d'Aminadab, qui  
 observèrent le précepte de leur père. » S'il t'apporte le sommeil, ne le reçois  
 pas, car il est écrit dans l'Évangile saint : « Veillez et priez ; » et il est encore  
 écrit : « Ils ont dormi, ils n'ont profité de rien. » Nourris ton âme des paroles  
 de Dieu, des veilles, des prières, et surtout de la pensée toujours présente du  
 nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; et en cela tu trouveras science afin  
 de reconnaître le moyen de vaincre les pensées mauvaises <sup>4</sup>. Si le faiseur

1. Cod. антѡн. — 2. Cod. фѡѡѡѡс. — 3. Cod. арпѡсѡѣхѡѡѡ. — 4. Mot à mot :  
 « Afin de savoir la victoire des pensées mauvaises. »

и҃тер҃ени евоѡз҃ен текри и҃хе пире҃ѡр҃ѡх и҃те ꙗ҃кѡ е҃накор҃ѡх  
 о҃тор҃ и҃тер҃оу҃ени ꙗ҃е и҃хи по҃ре҃ѡр҃ѡх евоѡ а҃с҃не ꙗ҃акр҃ис ꙗ҃е ан сер  
 и҃хре҃а <sup>1</sup> ꙗ҃ан м҃еио҃ е҃наѡте тар ерок по҃ѡиу҃ и҃ри҃ѣ еите <sup>2</sup> ꙗ҃е  
 и҃фат еите <sup>3</sup> ꙗ҃е и҃зиѡх еите <sup>4</sup> ꙗ҃е и҃гит еите <sup>5</sup> ꙗ҃е и҃зи и҃наѡ еите <sup>6</sup>  
 ꙗ҃е и҃хи и҃сотеѡ еите <sup>7</sup> ꙗ҃е и҃гѡи҃оти еите <sup>8</sup> ꙗ҃е и҃лас неѡ ро҃к еите <sup>9</sup>  
 ꙗ҃е и҃хи м҃еиу҃. (-ри҃ѡ-) е҃ѡи҃п и҃тер҃еѡси ꙗ҃е текри х҃наер реѡге  
 евоѡз҃а на и҃тироу҃ ета҃ѡтор҃ѡх на҃к.

а҃ѡѡс и҃хе а҃бба а҃нто҃ниос и҃и҃с҃ниноу҃ ꙗ҃е е҃и҃еиу҃и по҃тсоп ꙗ҃е  
 и҃тѡроу҃ а҃ѣ ма҃ѣ ео҃т҃ро҃тѡс <sup>10</sup> неѡ не҃ѡеѡс. ета҃ѡѡ еро҃и  
 а҃тсо҃и а҃сотеѡ е҃ѡѡу҃ есѡ м҃еиос и҃и҃и҃ри ꙗ҃е сат ѡи евоѡ  
 м҃епоте и҃тѡтѡге ѡниноу҃. па҃ри҃ѣ а҃нои з҃ѡи а҃ре ꙗ҃ан и҃ѡѡиѡи <sup>11</sup>  
 сат м҃еѣ еро҃и м҃арениѡ ѡи ероу҃ ꙗ҃е пиѡи ета҃ѡѡѡт҃ евоѡз҃ен  
 ꙗ҃еи҃тра на҃ѡѡѡѡ и҃те ꙗ҃парѡениос ео҃тѡѡ м҃арѡа пиѡи и҃ѡѡх  
 и҃лас҃е пире҃ѡиу҃ и҃каѡс е҃ри҃и ехѡи о҃тор҃ е҃и҃ор҃еѡ м҃еио҃  
 евоѡз҃а по҃тѡѡу҃ ет҃ѡѡу҃.

а҃ѡѡс и҃хе а҃бба а҃нто҃ниос <sup>12</sup> ꙗ҃е ѡѡи҃к и҃ѡѡѡи и҃тер҃ѣ з҃ѡѡт҃к

d'embûches te mène hors de ta cellule, et s'il te dévore après t'avoir fait sortir sans jugement, que tu en aies besoin ou non, il te combattrà d'une foule de manières, soit dans les pieds, soit dans les mains, soit dans le cœur, soit dans la vue, soit dans l'ouïe, soit dans les œuvres, soit dans la langue et la bouche, soit dans la marche; si tu restes dans ta cellule, tu seras exempt de tout ce que je t'ai dit. »

Abba Antoine dit aux frères : « Marchant un jour dans la montagne, je rencontrai une autruche avec ses petits. Lorsqu'ils me virent, ils s'enfuirent. J'entendis la mère dire à ses petits : « Lancez des pierres, de peur que l'on ne vous prenne. » Ainsi, nous de même, si les démons nous lancent des pensées (mauvaises), lançons-leur des pierres (prises) de la pierre qu'on a coupée dans le ventre sans tache de la Vierge sainte Marie, la pierre de voûte qui combat bellement pour nous et nous préserve de leurs pièges mauvais <sup>13</sup>. »

Abba Antoine dit : « Dépouille-toi de la méchanceté, revêts-toi de la sim-

1. Cod. и҃хре҃а. — 2. Cod. и҃те. — 3. Cod. и҃те. — 4. Cod. и҃те. — 5. Cod. и҃те. —  
 6. Cod. и҃те. — 7. Cod. и҃те. — 8. Cod. и҃те. — 9. Cod. и҃те. — 10. Cod. ео҃т҃ро҃тѡс.  
 — 11. Cod. и҃ѡѡиѡи. — 12. Cod. а҃нто҃ни. — 13. Cette figure hétéroclite est bien dans  
 le goût égyptien et ne saurait provenir d'un texte grec.

иѣетрллотс вавук апибал апиноиро итеѣт зѣотк иѣетблал  
понт нем понт иконт аперместве зли промел отъе апермелуш  
нем фи етхоев ерок алла фи етсое ероте- (-рпн-) рок отоз  
етер зов епипрактикон. аперер зотъ эа тзи апиушш ипиромел  
местве зов иибен етои нос итеѣтхуи аперха фотуш аѣт  
исок итекер фотуш ипиромел жехас ите фѣт шопи неман.

асѣос иже абба антѣиос<sup>1</sup> же ешоп арешан отаи аеире пхс  
зен пецрнт тирс нем теухоле тирс шачѣфе тзотъ шаре тзотъ  
мел апирамел шаре пирмел мел апирашш апиатикон ите пирашш  
апиатикон мел иѣси поно<sup>2</sup> пастеликон отоз шаре тѣси поно<sup>2</sup>  
пастеликон мел иѣхоле апараклнтон шаре тѣтхуи си аани  
итесен оттаг ебоѣ етотп аре шан фи етѣ холе нас пхс пау  
етесметхори нем псалмон итотс зен зов иибен шачшопс еросѣ  
зен отрашш. пирнтъ шачшопи зен отѣелл непотрапн<sup>3</sup> зен  
иала немелон ете амонтоу шок ша енез.

асѣос иже абба антѣиос<sup>1</sup> же отон отси икиа ите писомел

placité ; dépouille-toi de l'œil méchant, revêts-toi de l'œil simple et d'un  
cœur miséricordieux. Ne hais aucun homme ; ne marche point avec celui qui  
l'est inférieur, mais avec celui qui l'est supérieur, et qui fait des œuvres. Ne  
crains pas les reproches des hommes ; déteste toute chose qui fait dommage  
à ton âme ; n'oublie pas la volonté de Dieu, pour faire la volonté des hommes,  
afin que Dieu soit avec toi. »

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un aime le Christ de tout son cœur et de  
toute sa force, il engendre la crainte : la crainte enfante les larmes ; les larmes  
enfantent la joie spirituelle afin que la joie spirituelle enfante la vie angé-  
lique ; la vie angélique enfante la vertu qui console ; l'âme reçoit la justifica-  
tion afin de produire des fruits exquis. Si le Christ, celui qui la fortifie, voit  
son courage et sa patience en toute chose, il l'accueille avec joie : ainsi elle est  
dans l'exultation céleste dans les lieux de repos qui ne finiront jamais. »

Abba Antoine dit : « Il y a un mouvement du corps qui est mêlé avec celui

1. Cod. антѣи. — 2. Cod. апси поно<sup>2</sup> ; les noms formés ainsi sont généralement du  
féminin, comme le deuxième exemple qui suit, qui est absolument le même. — 3. Cod.  
непотрапн. — 4. Cod. антѣи.

εσοτορηαι νεμεαι εθα †φρσει τε αλλα ευχαλεσσαι αν (-ριθ-) περ  
 ρλι αρουτεαι †φρχη † αα† νεμεαι λεονον ε† αινου †εν πικωαα  
 πορσι κιναι παπαθος οτορ κινεοσι κχι κιναι †εν πικωαα ον  
 σειον εβολριτεν κχι κυανυ κτε πικωαα †εν ραι αινυ κβρι-  
 οσι νεαι ορωαα πατωωυ παι ετε εβολ κβιτορ ψαρε πιζαοαι  
 κτε πινορ τορνος πικωαα εβριν ερωγ. εθε φαι ρω ερω αλλος  
 κτε πιανοστολος †ε απερωιζι †εν πιρι φη ετε οτοκ οαμετατ-  
 ορσαι κπον κβιτερ οτορ ον †εν μεταρτελιον εοοταβ ερε πορ  
 ρονρεν ετοτορ κινεραποστολος εοοταβ ευρω αλλος †ε αναγ κιν-  
 πως κτορρωωυ κτε κτεκνιτ †εν ορβιαι νεαι ορβιζι. οτοκ κχι  
 κιναι †εν πικωαα εβολριτεν κν ετεραρωνιζεσθαι<sup>1</sup> εβολριτεν οτε-  
 πιβορ αν νεαι ορχωρ κτε κβαλαων<sup>2</sup> ρωστε<sup>3</sup> σεκπινα κτενεαι †ε  
 οτοκ †† κιναι κτε πικωαα οσι κτε †φρσει νεαι οσι κτε κιναι  
 κχρεια<sup>4</sup>. †-(-ρκ-) ααρ †† ογ εβολριτεν κβαλαων<sup>5</sup> τε.

οτοκ αερι οκωτ εαββα αντωνιος<sup>6</sup> περαρ και †ε ααταμοι  
 επικι περ ορμοναχος. κτε πιζελλο και †ε κτε χωρωυ εερ αο-

qui vient de la nature ; mais il ne peut rien faire si l'âme n'est pas d'accord avec lui : seulement il signifie dans le corps un mouvement sans passion. Et les autres mouvements du corps proviennent aussi des nourritures corporelles, des mets nombreux et d'un corps dérégulé, choses qui font que la chaleur du sang soulève le corps contre lui. C'est pourquoi l'apôtre dit : « Ne t'enivre pas de vin, car on y trouve la perte » ; et dans le saint Evangile, le Seigneur ordonne à ses apôtres, disant : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse dans la erapule et l'ivresse. » Il y a aussi un autre mouvement dans le corps, venant de ceux qui (le) combattent, des embûches et de l'envie des démons ; de sorte qu'il vaut la peine que nous sachions qu'il y a trois mouvements du corps, l'un qui vient de la nature, un autre qui provient d'une foule de besoins, et le troisième qui provient des démons.

Un frère se rendit vers abba Antoine, il lui dit : « Apprends-moi comment on devient moine. » Le vieillard lui dit : « Puisque tu veux être moine, va

1. Cod. ετεραρωνιζεσθε. — 2. Cod. κβαλαων. — 3. Cod. ρωστε. — 4. Cod. κχρεια. — 5. Cod. κβαλαων. — 6. Cod. αντωνι. — 7. Mot à mot : « Ne t'enivre pas de vin dans lequel est le non-salut. »



нахос маше пак епа фееан иѣи шоп нран аѣ ашоу нса пер-  
сөөа еѣвнш ебоѣ мепенсөөа ашоу мепат. ошор етасер фаг нзе пи-  
сон а шотрор нем нраѣаѣ сетсөөтѣ еѣрни ептрер ошор етасѣ  
ѣа пѣѣлло наѣшшн мөөоѣ пе же ан акрн мѣн етасоѣ пак.  
ншоѣ же аѣтасоѣ еперсөөа еѣри мѣфѣѣфѣѣ. пезе абба антѣ-  
ниос<sup>1</sup> наѣ же ин етатерапотаѣсөөа<sup>2</sup> мпикосмөөс ошор он етотѣш  
еѣа нотѣ ншоѣ шатсетсөөтоѣ нзе нраѣмөөн<sup>3</sup> мпаирнѣ ин етѣ  
немөөоѣ.

аѣсөөс абба антѣниос<sup>4</sup> еѣѣе ошон же ѣсе нрп ан. пезе абба  
антѣниос<sup>5</sup> же пнрп рѣ фа нмѣонахос ан пе.

аѣсөөс нзе абба антѣниос<sup>6</sup> же ѣметсөөрн тнрс нте пнрѣмѣ ѣа  
те (-рка-) же ѣна нтесѣале пезарнн ероѣ нсноѣ нѣбн мпемѣо  
мѣѣѣ ошор нтесѣотѣшт мѣннн же ошон пнрасмөөс<sup>7</sup> са фазоѣ  
мөөоѣ шѣ пннѣѣ пѣѣе.

аѣсөөс нзе абба антѣниос<sup>8</sup> же апаѣ епнпѣ нте фѣ еѣннѣоѣ  
еѣрни еѣен пѣѣ нрѣмѣ ѣен пикосмөөс аѣ еѣен аѣанасиос аѣѣ

dans tel village, prends des mouches, suspends-les sur ton corps nu et ensuite viens ici. » Et lorsque le frère eut fait cela, les chiens et les oiseaux le mirent tout en pièces. Lorsqu'il fut arrivé près du vieillard, celui-ci lui demanda : « As-tu fait ce que je t'ai dit ? » Et lui, il montra son corps qui était en morceaux. Abba Antoine lui dit : « Ceux qui se retirent du monde et qui désirent aussi laisser l'or sur eux, les démons qui les combattent les mettent de même en pièces. »

On dit à abba Antoine à propos d'un frère : « Il ne boit pas de vin. » Abba Antoine leur dit : « Le vin aussi n'est pas d'un moine. »

Abba Antoine dit : « Toute la vaillance d'un homme consiste à ne pas élever sujet d'accusation contre lui-même en tout temps devant Dieu et à prendre garde chaque jour qu'il y a une tentation derrière lui jusqu'au dernier soupir.

Abba Antoine dit : « J'ai vu l'esprit de Dieu descendant sur trois hommes en ce monde : il est venu sur abba Athanase et on lui a donné l'archiépiscope-

1. Cod. антѣни. — 2. Cod. апотаѣсөөе. — 3. Cod. нраѣмөөн. — 4. Cod. антѣни.  
— 5. Cod. антѣни. — 6. Cod. антѣни. — 7. Cod. пнрасмөөс. — 8. Cod. антѣни.





λεος αν ξε εβηλ εβις νεε ταλαιωρια <sup>1</sup> ψα φεπτελεια <sup>2</sup> ιτε παισιων <sup>3</sup>.

αυτος ιξε αββα αντωνος <sup>4</sup> ξε φη αν ετρνηοτ ζεν οτρωδ ποτωτ (-ρηα-) φαι πε πεεκρατις <sup>5</sup> οτξε φη αν εταλειον ιποτφ ζεν οτα ιτε ιιι ετφ εβουι ερεν φαρετι πε πεωπι ιεξε παρ φεκρα- τεια <sup>6</sup> οτρωοτρωφ τε ιτφαρετι οτοι οταεινι ικακια οι ιτασι ερος αλλα σελεψα αφν εοοτωι επορεε ιτετρωις ζεν ρωδ ιβεν εοβε ιιι ετοι ιτασι εροφ οτορ ιτεφτωδρ ιτμεταραθος ιτε φτ εορεс- παρμεс.

αυτος οи ιξε αββα αντωνος <sup>7</sup> ξε φη ετις αειοφ ер τελιος <sup>8</sup> ζεν φεκρατεια <sup>9</sup> αпаφep βωκ ιρλι αпаθос φη παρ ετοι αβωκ ποτκακια ποτωτ φотноу сабоу αεινιωιτ ιτε φт.

αυτος οи ιξε αββα αντωνος <sup>10</sup> ξε ζις ιβεν ере πρεφωιτ πα- αιτοφ сетакиоτ ιποτφ αεινιι.

αυτος οи εοβε αββα αντωνος <sup>11</sup> ξε εφρεαсι ποтсоп ζен пшаче ашшопι ζен οττωατ νεε οтшөөртер ιπen пашаи ιιιιαετι οτορ

sommutation de la fin : il n'y aura point de repos pour le monde, mais seulement douleur et pauvreté jusqu'à la fin de ce siècle. »

Abba Antoine dit : « De même que celui qui n'est vainqueur qu'en une seule chose n'est pas un abstinent, de même celui qui est patient seulement pour l'un de ceux qui le combattent pour la vertu n'est pas élu; car si l'abstinence est la gloire de la vertu, une foule de méchancetés sont ses ennemies; mais il faut que celui qui désire se sauver veille en toute chose, à cause de ses ennemis, et qu'il prie la bonté de Dieu de le sauver. »

Abba Antoine dit : « Celui qui se hâte d'être parfait, dans l'abstinence, n'est serviteur d'aucune passion; car celui qui est serviteur d'une seule passion est loin du chemin de Dieu. »

Abba Antoine dit : « Toute souffrance que le coléreux subira<sup>12</sup> est perdue pour lui, chaque jour. »

On rapporte d'abba Antoine qu'étant assis un jour dans le désert, il fut dans la stupéfaction et le trouble à cause de la multiplication des pensées;

1. Cod. таλειωρια. — 2. Cod. επτελια. — 3. Cod. παισιων. — 4. Cod. αντωνι. — 5. Cod. πεεκρατις. — 6. Cod. φεκρατια. — 7. Cod. αντωνι. — 8. Cod. τελιος. — 9. Cod. φεκρατια. — 10. Cod. αντωνι. — 11. Cod. αντωνι. — 12. M. à m. : « Fera. »



τιροϋ σταθραλαι σα πτωι πισεις νεε σα πτωι πτεγαφε απο-  
ρεε οτορ νν τιροϋ σταθραοτω ζει νεεις οτορ εταγμασσοϋ  
αρει εσριν εφ'αλειν<sup>1</sup> πχρωε εομεορ. τοτε α οτσειν ι νν εβολ-  
ζει τφε εεσω αεεορ xe αντωνιος παντ'ουχι ετακναϋ ερωου εατρε  
σα εριν πισεις και εωου νε πντ'ουχι ντε πισερερ νοβι ετσωκ  
αεεωου εσριν εαλειν† εοβε xe πισωου νεντ ντε τεαρξ νεε τοτ-  
αεονεε ντε πανωσι νenoϋ νεε πισετρερερ φμεσι πισπετρεωου  
xe οτιν ασιρι πισοτοτω νεντ ετρωου πωτοεριτοϋ επιχρωε.

αφχορ νxe αββα αντωνιος<sup>2</sup> xe (-ρκξ-) πωπι εκοι πατοπκ ζει  
εωβ νιβεи επειν<sup>3</sup> †αεετατοпκ πθοε ετοι πσωεε απιθεβιο πισθεβιο  
εταφo †αεετρερεσι εβω †αεετρερεσι εβω εταφo απιπαεξ† ππιαεξ†  
εοεεи απισωтеле нса φ† πισωтеле нса φ† πθοε εοεεи †αεετ-  
αεи con.

α οτσειн ππн πισελλo αββα αντωνιος<sup>4</sup> εοβε πισασι ετεενοτ ζει  
πισαπτεβιοи xe απερεи ρωоту εα pac† pac† εαρ ερεи ρωоту  
εароϋ αεεατατϋ νнн επεεοоϋ πεεεοоϋ νεε τεφκакиα. οτορ πεεε

celles qui se trouvaient dans ses mains, lorsqu'il les avait frappées, elles tombaient dans le lac de feu ardent. Et alors une voix me vint du ciel, qui me disait : « Antoine ! les âmes que tu as vues volant par-dessus ses mains, ce sont les âmes des justes qui iront en paradis ; et celles que tu as vues tombant au-dessous de ses mains, ce sont les âmes des pécheurs qu'on entraîne dans l'Amenti, parce que les désirs de la chair, leur tranquillité, qui n'a duré qu'un peu de temps<sup>5</sup> et les pensées mauvaises ont, certes, rendu leurs désirs mauvais au point qu'on les a jetées dans le feu. »

Abba Antoine dit : « Estime-toi peu de chose, car le peu d'estime pour soi-même, c'est le corps de l'humilité ; l'humilité engendre la science, la science engendre la foi, la foi engendre l'obéissance à Dieu, l'obéissance à Dieu engendre la charité fraternelle. »

Un frère interrogea le vieillard abba Antoine sur la parole écrite dans l'Évangile : « Ne prends pas souci du lendemain ; car le lendemain lui-même prendra souci de lui : chaque jour avec son mal suffit au jour. » Et le vieillard

1. *Cod.* εφ'αλειν. — 2. *Cod.* αντωνι. — 3. *Cod.* επιν. — 4. *Cod.* αντωνι. — 5. Mot à mot : « Leur tranquillité de ce peu de temps », c'est-à-dire de cette vie qui ne dure qu'un peu de temps.







αλωσι οτορ ασφοτογ εβολζει πιγωι ιτεσαφε οτορ εβολριτεν  
 πεσοτεμ ρονγ ασσι απχω εβολ ιτε πεσποβι εβολριτοτ εφε πε-  
 μαρτ. πλην φιαρε πεκκσλλεος<sup>1</sup> ψωπι αι εψωσιτ αλλα αα  
 οτκοτχι ιρεζις εχωογ ααψε πακ. οτορ και εταφχοτογ ιξε πι-  
 σωτηρ αφερ αοοτωνιρ εβολρδaroγ. αφκοτγ γε ιξε αββα αντωνιος<sup>2</sup>  
 ρι πεφμωιτ εγτ ωογ αεφτ ερε πεφερμωσι ψωτο επεσντ ριξεν  
 πικαρι εφοι ιψφνρι εμαψω ερνι εχεν φμεταταθος ιτε φτ μεμ  
 παψαι ιτε πεφμετψεν ρντ ετοψ εδοτι επθαμιο τηρεγ ιτε πεφχια  
 μεμ πιρντ ετεψωπ ερογ σατοτγ ιρωμι νιβεν εοιαερ ποβι οτορ  
 ιτεφτασοογ ραρογ εοταμεταποια<sup>3</sup> ζεν οτρντ εφσοττωι.

αφχοσ ιξε αββα αντωνιος<sup>4</sup> γε εψωπ οτοι ραι μεσι κια ερον  
 ετρωρεξ μμοκ οτορ ποκ (-plla-) οτρινανος αι εριτογ εβολ  
 αμογ εβολ επανρ οτορ σεναψε ιωογ εβολρaron.

αφχοσ οι ιξε αββα αντωνιος<sup>5</sup> γε περ ποφρι και εμαψω εορεν-  
 φωτ εδοτι ετενρι οτορ ιτεντ ρονι εροι εμαψω ζεν πενβιος  
 τηρεγ ψατεμεμ ερον γε ποι και ιρντ εψωπ ιτεκερρτομμενι<sup>6</sup>

pieds avec ses larmes et les a essuyés avec les cheveux de sa tête, et, par suite de son repentir, elle a reçu de moi le pardon de ses péchés à cause de sa foi. Cependant, je ne laisserai pas ta fatigue être vaine. Donne-leur quelque recommandation, va-t-en. » Lorsque le Sauveur eut dit cela, il disparut. Abba Antoine se tourna dans son chemin, rendant gloire à Dieu : ses larmes coulaient à terre, et il admirait grandement la bonté de Dieu et l'abondance de ses nombreuses miséricordes pour toute créature de ses mains, et la manière dont il reçoit à lui, sur-le-champ, tout homme qui pèche, et dont il le tourne au repentir avec un cœur droit.

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un est mû par des pensées qui le pressent, et si tu n'es pas capable de les chasser<sup>7</sup>, sors à l'air et elles s'en iront (loin) de toi. »

Abba Antoine dit : « Il est très bon pour nous que nous nous réfugiions dans notre cellule et que nous réfléchissions beaucoup sur nous-mêmes pendant notre vie jusqu'à ce que nous sachions de quelle sorte nous sommes. Si tu

1. Cod. πεκκσλλεος. — 2. Cod. αντωνι. — 3. Cod. εταμεταποια. — 4. Cod. αντωνι.  
 — 5. Cod. αντωνι. — 6. Cod. πετεκερρτομμενι. — 7. Ce changement de personne  
 est très fréquent dans l'ancienne langue et doit être considéré comme une élégance.



еорише ша ирѡми еѡѡш ~~ммои~~ итастоли еиноу еѡл еѡиш  
ешѡп итаи ~~ѡоти~~ †† ~~ммои~~ ~~ѡиѡт~~ икесоп ете фѡи пе же еиноу еѡл  
ша ирѡми шаиер сарз ~~отоз~~ аишантасѡи епѡѡи ишѡпи он шаиер  
пиѡ шаиер рѡми неѡ ирѡми ~~отоз~~ шаиер пиѡ неѡ ф†. писѡѡѡ  
же ~~отни~~ пе ите пиѡнт ере пѡро тои ероу неѡ ишѡѡшѡт ешѡп еиноу  
еѡл ша ирѡми сеѡтѡни тѡроу ~~отоз~~ икараѡноу неѡ иѡѡи  
иноу ~~ѡоти~~ ете фѡи пе сесѡтеѡ пар ~~отоз~~ сенау ~~отоз~~ сесаѡи ~~отоз~~  
сешѡлеѡ он. ешѡп еѡхи ~~ѡен~~ тари сешѡѡѡнт<sup>1</sup> ~~отоз~~ †ѡи нѡтѡ-  
сеѡ (-рлѡ-) паѡнт ~~ммеѡтѡтѡ~~ пе е†ѡноу неѡѡѡ ~~отоз~~ †ѡи преѡѡѡ  
еѡлѡѡ пиѡ. фн пар етсаѡи ~~ѡен~~ ~~отѡѡ†~~ еѡѡѡт ~~ммоу~~ еѡѡѡт  
мпеѡѡноу фн етѡѡ ирѡѡ ~~отѡтѡиѡѡиѡс~~<sup>2</sup> пе еѡ мѡѡѡ пар ер  
†праѡѡ ишѡрп мѡѡѡѡѡ еѡѡ пиѡѡи ~~мми~~ ите ф†.

отѡѡи аѡѡѡѡи абѡѡа антѡиѡс<sup>3</sup> же оу пе пѡр† иѡѡѡѡи ~~ѡен~~ †ѡи  
пѡѡѡѡѡ. пѡѡѡ пиѡѡѡѡи наѡ же фн еѡѡѡѡѡѡ еиѡѡѡѡи фѡи пе пи... ша  
роѡѡѡ<sup>4</sup> ~~мми~~ неѡ пиѡѡѡѡѡи неѡ †мѡѡѡѡѡи ни же ѡѡѡѡ еѡѡѡѡ

je me dévêts de ma stole, je vais nu; si j'entre, je la revêts une autre fois ;  
c'est-à-dire : si je vais avec les hommes, je deviens homme, et si je retourne  
dans mon habitation, je deviens esprit : je deviens homme avec les hommes,  
je deviens esprit avec Dieu. Le corps est l'habitation du cœur : il a une porte  
et des fenêtres; si je vais parmi les hommes, elles s'ouvrent toutes, les tour-  
billons et les flots y entrent, c'est-à-dire on entend, on voit, on parle, on sent.  
Si je suis dans ma cellule, elles sont toutes fermées et je suis sans accès :  
ce n'est qu'avec mon cœur que j'ai à combattre et je suis libre des quatre  
(autres); car celui qui parle avec intelligence s'édifie lui-même et édifie son  
compagnon; celui qui se tait ne court aucun danger, car Marie en fit d'abord  
la pratique avant d'arriver à la vraie connaissance de Dieu<sup>5</sup>. »

Un frère interrogea abba Antoine en disant : « Quelle est la manière de  
rester dans ma cellule, mon père ? » Le vieillard lui dit : « Ce qui paraît aux  
hommes, c'est ceci : le (jeûne) jusqu'au soir, chaque jour, la veille et la

1. Ce mot est peut-être une faute pour ~~сешѡѡѡиѡтѡтѡ~~; on n'en trouve pas la forme dans  
les dictionnaires coptes; mais il n'a pas de forme manifestement extraordinaire. — 2. *Cod.*  
~~отѡтѡиѡѡиѡс~~. — 3. *Cod.* антѡиѡи. — 4. Un mot a été omis dans le ms. — 5. Je ne sais  
quelle est cette Marie dont il est parlé: c'est sans doute une allusion à quelque histoire qui  
n'est inconnue.

ειρωμαι και не ψαετατοπк неи ψαετρεψ† отъи нииετi αποни-  
ρον неи ψαετατσωит неи пхѡ пекѡу εψεит ερον неи πiοε-  
βiο пгит пλωβш иτε μαααθон тироу.

αψχος и σε αββα αντωνιος<sup>1</sup> xe απναу ειψαψ тироу иτε п-  
ααββiοc ετсфору εβoλ εxen пикoсiαoс тирѣ отoз εταiεi αροи  
εгшo αиoс xe пoc нии не εонашцен και тироу εтхoрx εψαε-  
ρωи отoз α отсѣи шoπi зapo εс- (рλa-) шo αиoс xe πiοεβiο  
неи пииoтi εψ† εонасен και тироу иτοштeиαиoни αφн  
εонашфωoу наз отaε иτοштeиαиoтe и хoиc иzли.

отсoи αψшeи αββα αντωνιος<sup>2</sup> εγшo αиoс xe пaиoт oу не  
εψиaиz зпнa иταpанaз αψ†. пexе пiзeλλo наз xe φн εтпнa-  
xoз нак χпaиz. пexе пcoи наз xe ce пaиoт. пexе пiзeλλo наз  
xe ααi нибeи ετεκпaзoλ epoз χa φ† αпeиeθo ипeкбaл εβoλ  
иcнoу нибeи отoз зoв нибeи ετεκiрi αиiωoу αapε тoтaεтaиeopε  
шoπi нак εβoλзeи иπтpαφн εoтoαβ отoз oи тoпoc нибeи ετεκ-  
иaшoπi иzнтoу αпepoтoтeб иzнтoу иxλoλeи. пaи† иzoв αpεz  
epωoу χпaиoзeи.

méditation; mais ce qui est caché aux hommes, c'est le peu d'estime pour toi, la lutte contre les pensées mauvaises, la douceur, la considération de la mort<sup>3</sup> et l'humilité de cœur, le fondement de tous les biens. »

Abba Antoine dit : « J'ai vu tous les pièges du diable tendus sur le monde entier, et j'ai soupiré en disant : « Seigneur, qui échappera à tous ceux qui tendent des embûches à l'humanité? » Et une voix se fit entendre à moi, disant : « L'humilité, la constance en Dieu traverseront tous ces (pièges) qui ne prendront pas celui qui le possède, et d'aucune manière on ne les prendra par la violence. »

Un frère interrogea abba Antoine, en disant : « Mon père, que ferai-je pour plaire à Dieu? » Le vieillard lui dit : « Feras-tu ce que je te dirai? » Le frère lui dit : « Oui, mon père. » Le vieillard lui dit : « En tout lieu où tu iras, mets Dieu en ta présence à chaque instant, et en toute chose que tu feras, que les Écritures saintes portent témoignage sur elle<sup>4</sup>; en tout lieu où tu habiteras, n'en change pas promptement. Ces trois choses, garde-les, et tu seras sauvé. »

1. Cod. αντωνι. — 2. Cod. αντωνι. — 3. Mot à mot : « Mettre la mort près de toi. »

— 4. Mot à mot : « Que le témoignage en soit à toi d'après les Écritures saintes; » c'est-à-dire : « Sache, d'après l'Écriture, si elle est bonne ou non. »

αἰσχρὸς ἢ κε ἀββᾶ ἀντωνίου<sup>1</sup> κε μετρησίου μετ οὐδὲν εἶναι οὐδὲ  
 ὀτρυνώμεν ἀλλὰ μοῦν μετ ἢν ἐτοεβήνοτ πενοῦ ἡβεν μερε  
 πεκσαῖν ἡσῶνι ἐγῆνοῦ<sup>2</sup> ζεῖν οὐμαῖν ἐθροῦσῶνι πρηνόῦ ἢνι ἐὸνα-  
 σωτεαῖ ἐρωοῦ (-ρῆ-) ἐκοῖ ἡποῦταῖος<sup>3</sup> ἐκμοῦρ ἡντ ἐξεν πεκσῶν  
 ἐκοῖ ἡσῶνι οὐμαῖτ ἐροῦ ἐρε πεκσαῖν ῥῶλ<sup>4</sup> ἡναῦ ἡβεν. φῆετ<sup>5</sup> ἡνι  
 μενρίτε ἐμαῖσῶ μενρε πῆσις φωτ ἐζοῦν ἐροῦ ἡεν μεκαῖ ζεῖν  
 τεκσαῖ<sup>6</sup> ῥῆνα ἡτεκτρο ἡνπαῖος ἡτε πῶμα ἀρὶ ἀγωνίζεσθαι<sup>7</sup>  
 ῥῆνα ἡτεκτρο ἡνπολέμοις ἐτ<sup>8</sup> μεμαῖ πῶσφοις τὰρ ἐξεῖν ἐπερ-  
 μοῖτ μεμοῦν κε ῥῆνα ἡτερεπαῖνταν ἐνφωστῆρ ἡποῦτραῖον<sup>9</sup>  
 ἡτε ἡνφνοῖ.

αἰσχρὸς οἷν κε ἀββᾶ ἀντωνίου<sup>5</sup> κε πῶμαῖος<sup>5</sup> ὀκνοῦσι τε τευῖρε  
 ῥῶσις ἐρος καζοῖν μεμοῦ ἡατεῖρῶλ ἐπερτοῖνδ<sup>5</sup> ἡτεῖνις μεμοῖ  
 ἐπῶνι ἡτεῖρῶμαῖ ἐχῶς ἡατεῖρῶλ ἐζοῖν ἐνεκας μετ πεκαῖροῖ.  
 ἡρῶο κε ῥῶν ὀνῆσ<sup>7</sup> τε τευῖρε ἐγῶμα ἡνῆναῦ τῆροῦ ἐγῶκο  
 μεμοῦ τῆροῦ κατοῖτ. φῆοῦ κε μενῶρενῶνι μεφῆτ<sup>7</sup> μεπῶο

Abba Antoine dit : « Ne marche pas avec un orgueilleux, ni avec  
 quelqu'un qui soit colère ; mais marche avec quelqu'un qui soit humble en  
 tout temps ; que les discours soient pesés dans une balance, afin qu'ils soient  
 un profit à ceux qui les entendront. Sois zélé, affligé pour ton frère<sup>6</sup>, sois  
 compatissant pour lui. Que ta parole soit douce à toute heure ; aime beaucoup  
 la pauvreté, aime la souffrance, cours à elle, reçois la douleur dans ta chair  
 afin de vaincre les passions du corps ; combats afin de vaincre dans les  
 guerres qu'on te fait<sup>7</sup> ; car le sage connaît sa route, afin de rencontrer les  
 flambeaux célestes des cieux<sup>8</sup>. »

Abba Antoine dit : « Au chameau il ne faut que peu de nourriture<sup>9</sup> : il la  
 conserve en lui-même jusqu'à ce qu'il entre en son étable, il la fait remonter,  
 il la rumine jusqu'à ce qu'elle entre dans ses os et dans ses chairs. Mais au  
 cheval, il faut beaucoup de nourriture, il mange à toute heure et perd aussitôt  
 tout ce qu'il a mangé<sup>10</sup>. Maintenant donc ne soyons pas comme le cheval,

1. Cod. ἀντωνί. — 2. Cod. ἡποῦταῖος. — 3. Cod. ἀγωνίζεσθαι. — 4. Cod. ἐποῦτραῖον.  
 — 5. Cod. ἀντωνί. — 6. C'est-à-dire : prenant part à ses afflictions. — 7. Mot à mot : Les  
 guerres qui te combattent. — 8. Ce pléonasme se retrouve dans le texte. — 9. Mot à mot :  
 « Le chameau, petite est sa nourriture. » — 10. Mot à mot : « Le cheval, grande est sa  
 nourriture, mangeant à toute heure, les perdant toutes aussitôt. »













111009 пеле металелес же отни пѣоу пе етои палелне<sup>1</sup> епезотжаи  
 111111 пеле пѣоу пеле пѣоу ите пезрнт же отни ѣкоѣ ан епозеи.  
 отор пезни же пало потои потои ѣи пинепачос акѣош пач  
 итаѣиѣи<sup>2</sup> пепирнѣ. отор аталеи еган пнш пинепачос ере  
 таѣиѣи<sup>3</sup> коѣ ерѣоу тироу ката пирнѣ етапач пшорп. отор  
пезни<sup>4</sup> же ѿ отпачу пепенос пирѣи же ѣнтѣоу пеле пе  
пало пачаѣос отор пеле пи<sup>5</sup>.

οὐδελλο ἀφ' αὐτῶν ἐπὶ τῇ ἐκκλησίᾳ οὐδὲ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐρω-  
τηροῦ ψάτεκε..... (*Sic exit Codex.*)

» désirs et sa nonchalance, car certes c'est (l'homme) qui est nonchalant pour  
» son propre salut, et l'obstruction de son cœur : car certes il ne recherche  
» pas le salut. » Et je lui dis : « Seigneur, tu as destiné un pareil secours à  
» chacun des moines ? » et l'on m'a montré des foules de moines que ce se-  
cours entourait, selon ce que j'ai vu d'abord, et j'ai dit : « O bienheureuse la  
race des hommes, car elle a ce Seigneur bon et qui aime les hommes <sup>6</sup>. »

Un vieillard demanda à Dieu de voir les saints, et il les vit tous, excepté...

• • • • •

1. *Cod.* **παμελες**. — 2. *Cod.* **πταβονοη**. — 3. *Cod.* **ταβονοη**. — 4. A la marge : **σοκς**, c'est-à-dire : Continue. — 5. *Cod.* **αφερειπ**. — 6. Tout ce dernier paragraphe me semble incorrect dans le texte et, par conséquent, peu susceptible d'une bonne traduction.

## VIE DE MACAIRE DE SCÉTÉ

φβιος<sup>1</sup> επινιχη<sup>2</sup> εφωστιρ οτορ επинаτοфорос етхнк евоѡ зен  
арети нѣбен абба макариос<sup>3</sup> φωт оτορ пархнѣс пинамонахос<sup>4</sup>  
ите пτωου εθοταѡ ите шнт еαγгιστορεи<sup>5</sup> εμμοу иже<sup>6</sup> абба сара-  
пѣи πωσιωтатос непископос ите фѡки εμμοи<sup>6</sup> хрс ѡμοѡи пи-  
ελѡнтис ите абба антѡниос<sup>7</sup> пинатофорос. зен отгирнин ите  
фѡ амин.

ин мен етасгистори иже пѣвѡк ите фѡ мωтѣс ката пинѡмос  
εтасγитѣ итен фѡ εѡѣ пенгѡу . . . . .<sup>8</sup> εѡѣ же пинѡмос етасгѣр  
сѡу мωиτ нѡи επхс ката псѡжи иѣононоμѡи εφριѣ етасγѡс  
иже пѡпостоѡс<sup>9</sup> εθοταѡ<sup>10</sup> отор ин он етасεβнтоу εεμεпса пѡп-

La vie du grand lumineux et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ Themoui, le disciple d'abba Antoine le pneumatophore. Dans la paix de Dieu : Amen.

Les choses qu'a racontées Moïse, le serviteur de Dieu, dans la loi qu'il reçut de Dieu pour notre bien, car la loi nous conduit au Christ, selon la parole de l'économie'', comme a dit le saint apôtre; et aussi les choses qu'on a écrites après la loi, soit les Juges, soit les Prophètes, soit (les livres) de Rois,

1. Cette Vie est prise, pour la plus grande partie, du *Cod. Vat.*, LXIV; le commencement manquant, j'ai fait usage des mss. LIX et LXII, qui sont plus complets pour cette partie. Les variantes sont prises de ces deux mss. Le ms. LXIV commence au f. 1 et va jusqu'au f. 30; le ms. LIX commence au f. 96 et finit au f. 136; le ms. LXII commence au f. 1 et finit au f. 36. En tête de cette Vie, on lit : сѡт ѡд пѣнип зен тсѡнии пѡѡѡа макари ерис : Le 14<sup>e</sup> jour d'Abib, dans la tente (cellule) d'abba Macaire au midi. — 2. *Cod. макари*. — 3. *Cod. пинамонахос*. — 4. *Cod. еαγгιστορι*. — 5. *Cod. же*. — 6. *Cod. лих* : εμμοи. — 7. *Cod. антѡни*. — 8. Lacune au *Cod. LIX*. — 9. LIX : ката псѡжи мѡпосто-тоѡс : selon la parole de l'Apôtre. — 10. *Cod. εѡѡ*. — 11. Il s'agit du décret divin de Dieu.

αος είτε<sup>1</sup> μικρίτης είτε<sup>2</sup> μικροφνίτης είτε<sup>3</sup> μεμετοσρωου είτε<sup>4</sup> μικεωσπ απλως и φπαλα<sup>5</sup> μεε φκαин<sup>6</sup> παιαθνηкi сeoi ηρhου  
 ηροτο εοβε γε ηρε писaxи жотут епaископoc ηοτωт итe τci ηχι  
 cарз, мeпeкωтнp εοβε<sup>7</sup> φai γε cεeοτ† ε†φpαφн ηαпac γε ηομeoc  
 кaтa φpн† eтeзнoтт зeн мeтaтpελiон γε oтiωтa iε oтшoλз  
 ипeцeип eбoλзeи ппoμeoc шaитe ηaи тнpoγ шoпi εoбe φai γε epe  
 ппoтa мeε пшoλз eт† мeии eптoпoc мeпicтaтpoc<sup>8</sup> φai eтa  
 пжoк ипaиpоφнтeиa<sup>9</sup> eкaтaитaи<sup>10</sup> epocη eбoλзpитeи пoc φai  
 eтaтaшeй eзpи eжoи<sup>11</sup> oтoз aчepзтpомeиeи<sup>12</sup> eпeoγ зeи тcарз  
 шaитeцф† мeиoи мeε пикocмeoc тнpγ eбoλзa пaмeаpи итe пaиa-  
 бoлoc. ии γε зpоу eтaтшoпi пpeцшeишu мeпicaxи<sup>13</sup> кaтa тбoω  
 мeпeииhδ aиcaxи eиaпocтoлoc eθoтaб иaи eтa пoтзpωoγ i eбoλ-  
 зpиeи пkaри тнpγ oтoз aтшoпi ηoтзai и†oиkотeиeип тнpс oтoз  
 oи ииeчxωoтшi eтaтi мeиeиcα иaи eтoтeз иcα иaишeиtαтci  
 ηoтoт<sup>14</sup> итe †мeтeθeocεбнc eтepaтoишзeсoдi<sup>15</sup> зeи жoмe ииbеи oтbе

soit le reste, en un mot, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont profitables pour le plus grand nombre, car le discours vise ce but unique : l'Incarnation de Notre Sauveur; c'est pourquoi on appelle Loi l'Écriture ancienne, selon ce qui est écrit dans l'Évangile : « Un *iota* ou un trait ne sera pas enlevé de la Loi avant que tout cela ne soit arrivé. » C'est pourquoi, comme l'*iota* et le trait signifient la croix, l'accomplissement de ces prophéties s'est rencontré dans le Seigneur qu'on a crucifié sur la croix pour nous tous et qui a enduré la mort dans la chair, afin de nous sauver, avec le monde entier, de la puissance du diable. Mais ceux aussi qui ont servi le Verbe selon l'enseignement de Notre Seigneur, je dis les saints Apôtres, eux dont la voix est allée dans la terre entière, et ils ont été le salut de toute la terre habitée, et les autres qui sont venus après eux, qui ont suivi les traces uniques de la piété, combattant en toute vertu contre les guerres contraires de cette vie qui n'est qu'un songe, regardant en avant l'espérance impérissable, selon que le Seigneur

1. Cod. ιτε. — 2. Cod. ιτε. — 3. Cod. ιτε. — 4. Cod. ιτε. — 5. Cod. и φπαλα. — 6. Cod. †ceии. — 7. Cod. лх, p. Ё. Je ne mettrai pas les numéros des pages pour éviter la confusion. — 8. Cod. итe. — 9. Cod. ипaиpоφнтa. — 10. Cod. лх : epaпaитaи. — 11. Cod. лхii : eжoи тнpoγ, sur nous tous. — 12. Cod. зтpомeиeи. — 13. Cod. ипicaxи. — 14. Cod. ηoтoт. — 15. Cod. eтepaтoишзeсoε.





ετιγον η ποωγ αφρη† αππειναιος<sup>1</sup> ετεεεεαγ̄ zen na φ† εσασι  
 ειωδ̄ πωειν<sup>2</sup> εοθε ze zen<sup>3</sup> πεινογ̄ ετεεεεαγ̄ ne εειον̄ ρλῑ ηκατας-  
 ταιε̄ ηγον̄ zen τογ̄χωρα<sup>4</sup> ne. φ̄ναιατε ze ηερ̄ιαῑ ητε̄ ηιεακαριος̄  
 απρεσβ̄τερος<sup>5</sup> εταεναγ̄ εφ̄η̄ εταε̄ηωπι<sup>6</sup> εειος̄ οτορ̄ εταταεοῑ  
 εειος̄ ριτεη̄ φ̄εστιηλαρ̄<sup>7</sup> ηρητ̄ ας† σοσῑ απεσρᾱ ze ρ̄μᾱ zen  
 οτηορεε̄ ητοτηορεε̄ ητοτη̄:γ̄χη̄ οτορ̄ ητο̄ῑ εβολ̄zen ποτκαρῑ  
 ηεε̄ εβολ̄zen τοτ̄ετ̄πειε̄<sup>8</sup> οτορ̄ παρη† ας̄ηωπῑ. ηοωγ̄ ze ηιπρεσ-  
 β̄τερος̄ ρωε̄ εγ̄φ̄η̄ zen πεγ̄λοπ̄εεος̄ οτορ̄<sup>9</sup> ηαγο̄ ηρωο̄η̄ ηταιζε̄  
 τηρε̄ οτορ̄ ηαεγ̄ω̄ εειος̄ ne ze ογ̄ ne φ̄αῑ εταε̄ηωπῑ εειοῑ ειτα<sup>10</sup>  
 εταε̄ηηκοτ̄ zen ηιεχωρ̄ ιε̄ ρ̄ηηπε̄ ας̄ηαγ̄ zen ογ̄ροραεα<sup>11</sup> εοτ̄ελλο̄  
 ηᾱιος̄ εε̄ρη̄ ο̄ηωη̄ ηταιζε̄ τηρε̄ εγ̄χο̄λρ̄ ze ηοτ̄ε̄ος̄<sup>12</sup> απ̄ατριαρ̄χη̄  
 οτορ̄ εταε̄ζ̄ωη̄τ̄ ερω̄γ̄ πεχαγ̄ ηαγ̄ ze απ̄ερερ̄ ρο† αηοκ̄ ne αβ̄ραεε̄  
 φ̄ιωτ̄ ηεαακ̄ φ̄η̄ εταε̄γ̄φε̄ ιακωβ̄ σωτεε̄ ο̄ηη̄ ηεω̄ῑ οτορ̄ απ̄ερερ̄  
 ας̄εωτεε̄ ηεᾱ τεε̄η̄<sup>13</sup> ητεκερ̄ιαῑ οτορ̄ εειογ̄ εβολ̄zen παηκαρῑ ze  
 ο̄ηη̄ παρη† ας̄† εα† ηεε̄ φ̄†. εειογ̄ ze ηωπῑ<sup>14</sup> zen π̄αη̄ᾱη̄ρη̄ αηοκ̄

de sorte qu'ils furent ruinés et perdirent tous les biens qui leur appartenaient, comme ce généreux dans les choses de Dieu, je dis Job le juste, car en ce temps il n'y avait point de gouvernement en leur pays. La bienheureuse femme ayant vu ce qui était arrivé et qu'on la tenait dans la crainte, elle conseilla à son mari de sauver leur âme, de sortir de leur pays et de leur famille, et il arriva ainsi. Mais lui, le prêtre, comme partagé entre ses pensées, il était silencieux de toute cette manière, et il disait : « Que m'est-il arrivé ? » Ensuite, lorsqu'il se fut endormi pendant la nuit, voici qu'il vit en songe un saint vieillard brillant de toute cette manière, vêtu d'un habit patriarcal ; et lorsque le (patriarche) fut près de lui, il lui dit : « Ne crains pas, c'est moi Abraham, le père d'Isaac qui engendra Jacob. Écoute-moi et ne désobéis pas à la voix de ta femme : sors de cette terre, car ainsi Dieu l'a décidé ; viens habiter dans Pi-

1. *Cod.* πεπειος. — 2. Le *Cod.* lix n'a ni εσασι, ni πωειν. — 3. *Cod.* lxi : αππεινογ̄. — 4. *Cod.* lxi : zen τηγ̄χωρα : dans notre pays ; c'est l'auteur qui parle. — 5. *Cod.* lxi : ητε ηιπρεσβ̄τερος. — 6. *Cod.* lxiv : φ̄η̄ εταε̄ηωπῑ οτορ̄ : même sens. — 7. *Cod.* lxi : ο̄τ̄εστιηλαρ̄ ηρητ̄. — 8. *Cod.* cηπειε̄α. — 9. *Cod.* lix : ρωε̄ εγ̄ερ̄η̄φ̄η̄ zen πεγ̄λοπ̄εεος̄ : comme étant en admiration en ses pensées. — 10. Le *Cod.* lix ajoute : εγ̄με̄τῑ εβολ̄ εοθε̄ φ̄η̄ εταε̄ηωπῑ ιτᾱ ηαεγ̄ω̄, etc. : pensant à ce qui était arrivé, ensuite, etc. — 11. *Cod.* lix : εοτ̄εροραεα : il vit un songe. — 12. *Cod.* lix : εγ̄χο̄λρ̄ ηοτ̄ε̄ε̄ος̄. — 13. *Cod.* lxi : σωτεε̄ ηεᾱ τεε̄η̄, etc. : écoute la voix de ta, etc. — 14. *Cod.* lxi : οτορ̄ εειογ̄ ηωπῑ.



2e πνα<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>α<sup>1</sup>κ πσω<sup>1</sup> 1e πε<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>ε πο<sup>1</sup>ς αλ<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>α τη<sup>1</sup>ς αμ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>ου<sup>1</sup> ερον πε<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς<sup>2</sup> και<sup>3</sup> εαρ<sup>1</sup>  
 α<sup>1</sup>νο<sup>1</sup>κ εω αν εβ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>ξ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup> τα<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ρα<sup>4</sup> χα<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ρα<sup>1</sup>ν οτο<sup>1</sup>ς αν<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>π<sup>1</sup>ι ξει πκα<sup>1</sup>ρι<sup>1</sup>  
πχ<sup>1</sup>α<sup>1</sup>να<sup>1</sup>ν εφ<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>τ<sup>1</sup> ετα πο<sup>1</sup>ς χο<sup>1</sup>ς κη<sup>1</sup>ι οτο<sup>1</sup>ς ανο<sup>1</sup>κ τη<sup>1</sup>ς ατ<sup>1</sup> πα<sup>1</sup>κ πο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ρι<sup>1</sup>  
πε<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>ε πο<sup>1</sup>ς εβ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>ξ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup> τα<sup>1</sup>ς εμ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup>ς θα<sup>1</sup>ι ετ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup>α<sup>1</sup>κ τη<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς οτο<sup>1</sup>ς πε<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ρα<sup>1</sup>ν  
πα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν ες εμ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup>ν εβ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>λ<sup>1</sup> ψα ελ<sup>1</sup>ν χω<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς<sup>5</sup> πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup> πη<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ρι<sup>1</sup> ετε<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς<sup>1</sup>φ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς<sup>1</sup>  
πη<sup>1</sup>α<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>κ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ς εο<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>μ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup>ς αλ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ι ξει πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup> ετ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>α<sup>1</sup>α<sup>1</sup>μ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς ερ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς. και αε  
ες εω<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>α<sup>1</sup> ερ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς ης πι<sup>1</sup>ξ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>λο πο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ς πα<sup>1</sup>ς ερ ψη<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ρι<sup>1</sup> αλ<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ψ<sup>1</sup>ω αλ<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν  
αε πα<sup>1</sup>ς ρα<sup>1</sup>ψ<sup>1</sup>ι πε ερ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ι εξ<sup>1</sup>ει πθ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>τ ην<sup>1</sup>τ ετα το<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup> αε ψω<sup>1</sup>π<sup>1</sup>ι ας<sup>1</sup>μ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>  
ετε<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>μ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup>ς οτο<sup>1</sup>ς ας<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς ξα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς κη<sup>1</sup>ν τη<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς ετα<sup>1</sup>ς πα<sup>1</sup>ς ερ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς κατα  
φρ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>τ<sup>1</sup> ετα<sup>1</sup>ς ας<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς. ατ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>το<sup>1</sup>ς αε ετα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup> αλ<sup>1</sup>τ<sup>1</sup> εξ<sup>1</sup>ει πθ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ψ ητε  
φτ<sup>1</sup> το<sup>1</sup>τε ας<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>α<sup>1</sup> απ<sup>1</sup>σ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup> κη<sup>1</sup>ν ετ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν ηω<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς ατ<sup>1</sup>ι εβ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>ξ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup> πκα<sup>1</sup>ρι<sup>1</sup>  
ετα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν ης ητ<sup>1</sup>ς οτο<sup>1</sup>ς ετα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ι<sup>6</sup> επ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ς<sup>1</sup>β<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ρ ατ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν αλ<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς<sup>7</sup> κατα φρ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>  
ετα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς ας<sup>1</sup>α<sup>1</sup>ς ηω<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς ξει<sup>8</sup> πι<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ν εβ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>. πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ι πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup>μ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς πε<sup>9</sup>  
πο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>κ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ι πχ<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>α<sup>10</sup> ξει πε<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ν επ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ω<sup>1</sup>ψ ηε ελ<sup>1</sup>α ετε<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>ν φη  
ετο<sup>1</sup>τε<sup>1</sup>ρ εν<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>α<sup>11</sup> αλ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς. ετα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ν οτ<sup>1</sup>η ξει πη<sup>1</sup>ς<sup>1</sup>β<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ρ οτο<sup>1</sup>ς πα<sup>1</sup>ς

djidjbir, et moi, je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur, mais je te bénirai; car moi aussi, je suis sorti de ma terre de Charran et j'ai demeuré dans la terre de Chanaan, comme le Seigneur me l'avait dit. Et moi je te donnerai un fils, dit le Seigneur, de cette femme qui est avec toi maintenant, et son nom sera stable jusqu'aux générations, ainsi que les fils qu'il engendrera spirituellement, pour qu'ils me servent dans le lieu que je lui indiquerai. » Or, en entendant cela, le vieillard prêtre était grandement étonné; mais, il se réjouissait plutôt et était persuadé<sup>11</sup>. Lorsque le matin fut (arrivé), il appela sa femme et lui dit tout ce qu'il avait vu, selon la manière dont on lui avait parlé. Or, aussitôt qu'ils furent d'accord sur la volonté de Dieu, alors ils laissèrent le reste de ce qui leur appartenait, ils sortirent de la terre qu'ils habitaient et, s'étant rendus à Pidjidjbir, ils y habitèrent, comme on le leur avait ordonné dans la vision. Ils avaient apporté secrètement avec eux quelques provisions, ce qui leur suffisait, afin de prendre ce dont ils avaient besoin. Lors donc qu'ils furent arrivés à Pidjidjbir et qu'ils marchèrent dans les lois du Sei-

1. *Cod.* οτο<sup>1</sup>ς ανο<sup>1</sup>κ τη<sup>1</sup>ς ακα<sup>1</sup>κ πσω<sup>1</sup> αν. — 2. Ce mot n'est pas au *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* κε εαρ. — 4. *Cod.* LXII : εβ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>λ<sup>1</sup>ξ<sup>1</sup>ει<sup>1</sup> χα<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ρα<sup>1</sup>ν. — 5. *Cod.* LIX : ψα επ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>ρ : éternellement. — 6. *Cod.* LXII : ατ<sup>1</sup>ι. — 7. *Cod.* LXII : ης ητ<sup>1</sup>ς. — 8. *Cod.* LIX : ελ<sup>1</sup>τε<sup>1</sup>ν. — 9. *Cod.* LXII : εα<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>η<sup>1</sup>ν πε<sup>1</sup>α<sup>1</sup>μ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>ς πο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>κ<sup>1</sup>ο<sup>1</sup>τ<sup>1</sup>ι, etc. — 10. *Cod.* πχ<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>α. — 11. *Cod.* εν<sup>1</sup>χ<sup>1</sup>ρ<sup>1</sup>ε<sup>1</sup>α. — 12. Mot à mot : il se réjouit sur sa persuasion.

αἰοῦσι οἱ περὶ ζην μιστολῆν<sup>1</sup> ἢ τε πὸς κατὰ τοῦτστινθεῖα<sup>2</sup> ἐτιναγ  
 οὔτι ἐπὶ αἰοτ εὐναπεγ ἢ τε πὶ δέλλο ποτιῆ ἐτελλεαγ ἢ τε πικλῆ-  
 ρικος<sup>3</sup> ἢ τε πῆαι παρτ<sup>4</sup> ὅ οὐ ρηα<sup>4</sup> ἐςερ ψφρη πψεαῖσι πεαωογ  
 σπια περ ψωοῦσι. πῶογ δὲ ἀπεγερανεχεσθαι<sup>5</sup> κατὰ φιομοσ  
 μισανων. ἐταςερ<sup>6</sup> οὔποτ<sup>6</sup> δὲ πσνογ ζην<sup>7</sup> πια ἐτελλεαγ οὔογ  
 ἐταςεαῖν<sup>8</sup> τότε αςερ ρητε περ ρωῆ ἐπικαρι οὔογ εωῖδ εβὼλ  
 ηρητε εῶδε γε πε οὔοτ<sup>9</sup>ωι πε. ἐτα οὔσνογ δὲ οἱ σπν αςερ ρητε  
 πψωσι οὔογ αςερατεπ<sup>9</sup> εῶροτολγ εἴεκκλῆσια ἢ τεγενηκοτ αἰαγ  
 κατὰ οὔπαρτ<sup>9</sup> γε ρηα ἐςεσι ἀνιταλσο. ἐπὶ εςοι πψρωῖς ἀπνεχωρ  
 ἢ τεπ πῆτικας ἢ τε πψωσι αςηαγ οὔογ ρηππε ἰς οὔαρεελοσ ἢ τε  
 πὸς αςγοι ἐρατεγ ζην<sup>10</sup> πια περ ψωοῦσι οὔογ αςεμοτ<sup>10</sup> ἐρογ πο-  
 σοπ πεα δὲ ψα φιαρ<sup>10</sup> π σποπ ἐςρω αἰος γε τωικ αἰογ ἐπαῖα.  
 πῶογ δὲ πεααγ παγ γε ττ<sup>11</sup>ρο ἐροκ παος γε οὔτι αἰοπ ψχωα  
 αἰοι εῶδε πψωσι ἐτρῖχωι<sup>11</sup>. ἐταςδοντεγ<sup>12</sup> δὲ ἐρογ ἢ τε παρεελοσ  
 αςσι πεααγ ἐςρω αἰος γε πὸς πε ἐταςοταρσαρην<sup>13</sup> εῶρεκοτ<sup>13</sup>  
 τωικ οὔογ οὔι ἐρατικ. οὔογ σατοτ<sup>14</sup> αςτωιγ αςγοι ἐρατεγ οὔογ

gneur, selon leur habitude, les clercs de ce lieu-là, voyant les bonnes manières du saint vieillard, le prièrent d'être leur compagnon de service dans le sanctuaire; mais lui, il ne le souffrit point, selon la loi des canons. Mais lorsqu'il eut passé là quelque temps et qu'il se fut établi, alors il commença de travailler à la terre et d'en vivre, car il était laboureur. Lorsque quelque temps se fut passé, il commença d'être malade et il demanda qu'on le portât à l'église, dans la confiance qu'il recevrait guérison. Étant encore éveillé, la nuit, à cause de la souffrance de la maladie, il vit et voici qu'un ange du Seigneur se tint près de lui dans le sanctuaire et l'appela une, deux et jusqu'à trois fois, en disant : « Lève-toi, viens ici. » Mais il dit : « Je t'en prie, Seigneur ! je n'en ai pas la force, à cause de la maladie. » Mais lorsque l'ange se fut approché de lui, il le prit en disant : « C'est le Seigneur

1. Cod. μιστολῆν. — 2. Cod. τοῦτστινθεῖα. — 3. Cod. πικλῆρικός. — 4. Cod. λην : ἐτατὶ οἱ ἐπὶ αἰγῆν ἀψωσι αἰαγ ἐτατῆαγ ἢ τε πικλῆρικός ἢ τε πια στεπια (sic) ἐταααγ ἐπισμοτ εὐναπεγ ἢ τε πὶ δέλλο ποτιῆ παρτ<sup>4</sup> ὅ οὐ ἐρογ πε γε ρηα ; même sens à peu près. — 5. Cod. ἀπεχεσθαι. — 6. Cod. λην : ἐτατερ : lorsqu'ils eurent fait. — 7. Cod. λην : ἀπια. — 8. Cod. λην : αςεαῖν. — 9. Cod. αςερεπ. — 10. Cod. λην : σατεπ, près de. — 11. Le Cod. λην n'a pas ce mot. — 12. Cod. λην : ἐταςδοντεγ. — 13. Cod. πετασοταρσαρην. — 14. Cod. λην : ζην τῶσπογ δὲ ἐτελλεαγ οὔογ σατοτ<sup>14</sup> : pléonasmе inutile.

πεχαρj παρj ιηε πατρειλος γε μαλλη πακ επεννι οτορ εκεκοτεν  
 τεκεριαι οτορ εσερ βοκι οτορ εσεμει πακ ποτjηρι οτορ ερε  
 οτραυι ωωπι πακ νεμ τευμαγ οτορ φαι παωωπι εροι ηωωτ ζει  
 †αετερεβνε ρωστε<sup>1</sup> ησεφjρι επεφραη ρjzen πναρj τηρj cχεωοι  
 γε οτjη cηαηι ποτjλαο εωοτj εφ† εωροτjηεωωι αωωοj αεφρι†  
 ηπατρειλος ετατjηεωωοj cχεωοι επιαωωατορ ζει τοτjπολι-  
 τεα<sup>2</sup> νεμ ποτjηεωωι. εταcηερεc γε επjωοι εβολζεν πjροραμα<sup>3</sup>  
 εωωωτοτj ηγε τευεριαι ζει †εκκλjςια εωωεωωι αωωοj αcηαωο  
 επαι τηρογ. ετα ωωρι οτj ωωπι αωjη ηωωοj εποτjη οτορ απατε  
 εεκι ωωπι αερε βοκι ηγε †εριαι κατα παcαη απιατρειλος αωωοι  
 απαλωγ αωωωτ† επεφραη γε μακαριοc<sup>4</sup> εωωατειοc<sup>5</sup> πε οτορ.  
 εμμερ ηρεωο τηρj.

εταcηαι ηγε παλωγ παρ† επαιαι αωωηι πε ρjzen τεωω ηνεγ-  
 jο† εμναγ ερωωγ ετοι ηωωαηε ποτ† ηταιζε τηρε αωωλjοι γε  
 ηαωωι αωωωτ παρj πε ρjzen πjρεωο ητε φ† ετηη ηεμαγ εωβε γε

qui a ordonné que tu fusses guéri : lève-toi et tiens-toi debout. » Et aussitôt il se leva, il se tint debout. L'ange lui dit : « Va vers ta maison, connais ta femme, elle concevra et elle enfantera un fils. Toi et sa mère vous vous réjouirez, et il deviendra célèbre par sa piété, si bien qu'on citera son nom presque dans la terre entière, car il amènera à Dieu (des hommes) pour le servir à la manière des Anges; ils imiteront presque les (esprits) incorporels par leur manière de vivre et leur piété. » Lorsqu'il se fut réveillé<sup>6</sup>, comme sa femme était dans l'église et le servait, il l'informa de tout cela. Lorsque le matin fut (arrivé), ils s'en allèrent dans leur maison et, avant qu'il n'y eût retard, la femme devint grosse, selon la parole de l'ange : elle enfanta l'enfant, elle l'appela Macaire : c'était un (enfant) joli, rempli de toute grâce.

Lorsque l'enfant eut grandi, il faisait l'aumône chaque jour, selon les instructions de ses parents, voyant qu'ils servaient Dieu de toute cette manière et que surtout ils le dirigeaient par suite de la grâce de Dieu qui était en lui;

1. *Cod.* ρωσε. — 2. *Cod.* τοτjπολιηα. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas les mots : εβολζεν πjροραμα. Le *Cod.* LX a : παcηη γε ωωωτοτj ζει †εκκλjςια ηγε τευεριαι. —

4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* ωωατειοc. — 6. L'auteur n'a plus pensé que le prêtre était tenu éveillé par la souffrance et qu'il ne dormait pas, il n'y avait donc nul besoin de le réveiller. Ce sont là de ces petites phrases fort importantes pour montrer que tous ces récits sont fantaisistes.





εργατις<sup>1</sup> μεμ περπαλοῦν ἐπὶ τοῦ λευροσεμ μεμ μιανῆς ἐτηνᾶ  
 εμελῆς<sup>2</sup> με πτορεν<sup>3</sup> ροσεμ εβολ οτορ φαί οτι αγρας με ρηα εγεερ  
 εβολ εφρωσῶν ἡγερεμ εστεμεραπανταν ερος ικεν παναγ<sup>4</sup> οτορ  
 παρην<sup>5</sup> με εταρῶν. μεμενοῦ παρ ετεμελῆς μεψατωσῶν με  
 ραν μενῆς ἡρωεμ ἡτε ἡταεμ τηροῦ ετσην εψηντ οτορ παρην<sup>6</sup>  
 μεψατερ ορητ ποσῶτ μεσεμ εζοτη ἐπιτωῦ μεεπ ροσεμ εβολ  
 ζην παλαλοῦν ετ<sup>7</sup> ἡτοτοῦ ἡνότερνοῦ εφε τζοτ ἡνιβαρβαρος  
 εταζοτη μεπιτωῦ εσοτηνοῦ καί εοηνοῦ εβολ κατὰ κοτῆς εμεα  
 μεμεντ ἡτε φιαρο οτορ ετεραρχεαλωτερεν<sup>8</sup> ἡνι ετοτηαυσεμ-  
 χομ ερωῦ μερολλεοῦ μεολλοῦ ετοτχωρα. εφε φαί παρ ρωε  
 με ετηνᾶ ρωε με αββα μακαριος<sup>9</sup> μεμ τακτηνοζια εαί μεπαί-  
 μεοτ ασερκαρε ἡωοῦ εμεοτ<sup>9</sup> ερος ριτην κα περταε με μακαριος<sup>5</sup>  
 μεμ παλοῦν<sup>6</sup>. αμελει<sup>7</sup> οτι εταρῆ πορεπ μεμ μιανῆς ρωε με ε-  
 παυε ἡωοῦ οπ εεν ροσεμ εβολ ατφορ ερηι εκεν πχωσῶν ἡτπε-  
 τρα σα πῶνι ἡτσελλοτ οτορ ετατενκοτ εμελῆς σα πῶνι μεπῶνι  
 με ετηαοῦ<sup>8</sup> οτμερος ἡτε ἡροσεμ ετοτερ εγχρεα<sup>9</sup> αμεοῦ εβολ-

à la montagne du Natron, avec les foules qui s'y rendaient pour en apporter du natron; et cela, il le fit afin d'échapper au souci de la femme, pour ne point la rencontrer de cette heure. Et il en fut ainsi; car, en ce temps-là, des multitudes d'hommes de tous les bourgs qui sont près de Schiit se réunissaient, et ainsi ils devenaient un seul cœur pour aller à la montagne, pour apporter du natron avec les chameaux, s'aidant les uns les autres par crainte des barbares, lesquels habitaient dans une montagne éloignée, venaient peu à peu du côté ouest du fleuve et faisaient prisonniers ceux contre lesquels ils prévalaient, s'en saisissant et les conduisant dans leur pays. C'est pourquoi, comme abba Macaire allait ainsi de cette manière avec cette compagnie de route, coutume fut prise par ceux de son village de l'appeler Macaire le Chamelier. Lors donc qu'il fut arrivé une fois par hasard avec les multitudes, comme ils étaient sur le point de s'en aller pour emporter le natron, ils parvinrent au pied d'un rocher au-dessus de la vallée; et lorsqu'ils se furent couchés au-dessus du

1. *Cod. LIX* : *μεργατις* : les ouvriers. — 2. *Cod. LXII* : *πτερεν* : qu'il apportât. — 3. *Cod. ερχεαλωτερεν*. — 4. *Cod. μακαρι*. — 5. *Cod. μακαρι*. — 6. *Cod. LXVI* : *μεμ παλοῦν*. — 7. *Cod. αμελει*. — 8. *Cod. LIX* : *με ετηαοῦ ποτμερος* ἡτε *μεροσεμ εβολ* ζην *πῶνι* *τοτε*, etc. : même sens. — 9. *Cod. εγχρεα*.

ξη ζήντη τότε εβόλθεν πίζει αχρηνια<sup>1</sup> ρωχ ηξε πίζελιυρι μακα-  
 ριος<sup>2</sup> οτορ αχρηνкот. οτορ ηρρη ξει πιεχωρρ ετεαααυ αχρεααυ  
 ρωс ξει οτρасот<sup>3</sup> ере οτοп οτρωαι ορι ератη са πшви ααααυ  
 ξει οτρεбω есри сетебρηх<sup>4</sup> εβол οτορ есои ηαοτι λοταп<sup>5</sup> οτορ  
 есои ηζирζир<sup>6</sup> οτορ ассахи ηεααυ ерхω ααααс хе twиη οτορ<sup>7</sup>  
 хотшт ριξει ηκкiлос ητε таипетра ηεη таиζελλот етξει тесамт  
 аηау хе еηηау еоу. οτορ етаихотшт пехау пехи афη етсахи<sup>8</sup>  
 ηεηηη хе ηηау аη ерлi еиηηтi<sup>9</sup> етархη αηиpελос ерса ηεηηηт  
 ηтζελλот<sup>10</sup> οτορ пикетωоу еткωт ерос<sup>11</sup> ηηау ероу. οτορ пехау  
 ηηη хе ηαι ηе ηη етeрхω ααααс ηхе φт хе пайкари φηι ηηатηηу  
 ηак οτορ екешопи ηζήтη οτορ екефiri εβол οτορ ηекоттаг ече-  
 аiai οτορ пекрох<sup>12</sup> ерсаиуаи οτορ екехфо ηрлη шри αηпатикон  
 οτορ ρлη архωи етешаиш εβόλθεν ηεκηηот οτορ ηαι етeрхау  
 ηηсотαηенос ехει ρлη λαос οτορ текηотηи есешопи естахрηотт

puits dont ils devaient tirer une partie du natron dont ils avaient besoin, alors, à cause de la fatigue, le jeune Macaire s'endormit aussi et il se coucha. Pendant cette nuit-là, il se trouva comme dans un songe : un homme se tenait au-dessus de lui dans un vêtement qui lançait des éclairs et qui était d'une couleur comme celle de l'arc-en-ciel, et il lui parla en disant : « Lève-toi, regarde<sup>13</sup> sous le cercle de ce rocher et de cette vallée qui est au milieu ; prends garde à ce que tu vois. » — « Et lorsque j'eus regardé, dit-il, je dis à celui qui me parlait : « Il n'y a rien que le commencement du ouady qui est à l'ouest » de la vallée, et l'autre montagne qui l'environne, je la vois. » Et il me dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Cette terre, je te la donnerai ; tu y habiteras, » tu y produiras, ton fruit grandira, ta semence se multipliera, tu engendreras » des fils spirituels et des chefs vivront de tes mamelles, ils seront placés » hiégoumènes sur des peuples, et ta racine sera stable sur le rocher. Le peuple

1. *Cod.* LIX : αχοι ηηη : ils s'endormirent. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* LXII : οτρорамα. — 4. *Cod.* LXII : есри етёрих. — 5. *Cod.* LXII : есои ηαηαοταп. — 6. *Cod.* LXII : ηсмот ηζирζир (sic), comme un arc-en-ciel. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas cette phrase, mais après хотшт, il y a пехау : cela vient de ce que le copiste l'a sauté par suite de la rencontre de deux mots хотшт. — 8. *Cod.* LXII : αηηεтсахи. — 9. *Cod.* LXII : αηηт et *Cod.* LIX. еиηηт. — 10. *Cod.* LXII : етса пекηот ηтζελλот : au nord de la vallée. — 11. *Cod.* LXII : ероу. — 12. *Cod.* LIX : пектрох. — 13. C'est Macaire qui parle en cet endroit.





ԵՏԻՆԱԳ՝ ՁԵ ՈՒՔ ՆԻՇԵԼՆՍԻՐԻ ԵՐԻՆ ԵՏԱԴՅՈՒՄԻ ԱԴՏԱՅԻ ՆԵՄԵԱԿ՝ ՃԱՐԻ  
 ՃԱՐՈՅ՝<sup>1</sup> ԵԳՃՈ ՄԵՆՈՍ<sup>2</sup> ՁԵ ՄԵԿԱՐԻՈՍ<sup>3</sup> ԱՐԻ ՄԵՏԱՄԻՐԻ ՆԻՅԵՆ ԵՐՈՆ ԵՅԻԵ  
 ՍՈՒՄԱԻ՝<sup>4</sup> ՍԽԵԿՄՆՈՒՅՈՒՆ ՁԵ ՕՏՈՆ ԲԱՐ ՍԽԵ ՆՈՅՈՆ ԶՈՒՆ ՏԵՆԱՅԵԼԵ ՍԵՆՅՈՒՆԻ.  
 ԵՅԴ՝ ՁԵ ԵՍԱՆԱԻ ՃԵՆ ԴԵՆԿԼԱՏԻԱ<sup>5</sup> ՕՏՈՂ ԵՄԵՐԱԲԱԼԱՆ ՍՈՒՄՈՆ ՆԻՅԵՆ ԶԻ-  
 ԹԵՆ ՍԵՅՈՒՄԻՄ՝ ՆՈՅԵԼԻՍ ԱՄԵՆԻՐԻԿՍ ԿԻՐՈՅ՝ ԻՏԽԵՆ ՕՏԿՈՒՄԻ ՍՅԱ ՕՏԻՄԻՄ՝  
 ՄԵՐՐԻՄ՝ ՍՈՒՄՅԻՐԻ ՆԻՅՈՆ ՍԿՈՅ՝ ՕՏՈՂ ՆԱՏՏԱՅԻ ԵՅԻՆԿՍ ԿԻՐՈՅ՝ ՍԵ  
 ԵՐՆԱԳ՝ ԵՏԵՍՐՈՎՈՒՆ ՆԵՄԵ ՍԻՐԱՅՈՒՄ ԻՄԵ ԲԴ՝ ԵՏԻՆ ՆԵՄԵԱԿ՝ ՕՏՈՂ ՆԱՏ-  
 ՃՈ ՄԵՆՈՍ ՁԵ ՕՏՂԱՐԱ ՍԵՌԱՅՈՒՄԻ ՄԵՐԱԿԱԼՈՅ՝ ԻԵ ԵՏԱԴՅԱԵԻ ՆՈՅՈՆ  
 ՍԿԱԵԼՈ՝<sup>6</sup>. ՕՂ ԲԱՐ ՆԱԿՄԵՈՒՄԻ ԱՆ ՍԵ ՆԵՄԵ ՆԻՇԵԼՆՍԻՐԻ ՄԵՍԵԿՄԵՅՈՒՄ  
 ԱԼԼԱ ՆԱԿՈՒ ՍՄՖԻՐ ՆՈՅՈՒՄ՝ ՆԵՄԵ ՆԻՇԵԼԼՈՒ՝<sup>7</sup> ՆԻՐԵՄ ՆԵՄԻՄԵ ՆԱԻ ԵՏԵ ՕՏՈՆ  
 ՍԿՈՅ՝ ՄԵՄԵԱԳ՝ ՄԵՐՆԻՄ՝<sup>8</sup> ՆԻՄԵԵՏԵԼԼՈ ՕՏՈՂ ՆԱՏՃՈ ՄԵՆՈՍ ՍԵ ՈՒՔ  
 ՈՆ ԿԻՐՈՅ՝ ԵՏՄՈՒՄ ՄԵՄԵՈՅ՝ ՁԵ ԱԼՆՈՒՍ ՕՏՄԵՈՒ ՆԱՐԽԵԼՈՍ ՍԵ ՍԱՅԵԼ-  
 ՆՍԻՐԻ. ՍԵՅՈՒՄ ՁԵ ՆԵՄԵ ԿԵՄԵԱԳ՝ ՆԱԿՂՈՒՅՆ ՆԱԶՐԱԳ՝ ՍԵ ՄԵՄԵԱՅՈ՝<sup>9</sup> ՕՏՈՂ  
 ԵՐՆԱԳ՝ ԵՐՈՅ՝ ԵԱԿՄԵՆԻՐԵ ԲԴ՝ ՍԿԱԵԻՏԵ ԿԻՐԵ ՍՈՒՐԱՅԻ ՍԵ ՄԵԼԼԻՏԱ ՆԵ-  
 ՍԿԱՏՄԵԱԿ՝ ՍՈՒՄԵՆԻՄ ՍՍՈՒ՝<sup>10</sup> ԵՅՅԵՆ<sup>11</sup> ԶԱՆ ՄԵՈՒՄ ՄԵԼԼԱԴԱԿ՝<sup>12</sup> ԵՄՍԿԼՆՈՒ

saisie d'une grosse fièvre et, avant qu'il n'y eût retard, Dieu la visita<sup>12</sup>. Et, lorsque le jeune homme eut vu ce qui était arrivé, il se dit à lui-même : « Macaire, fais toute diligence pour le salut de ton âme, car toi aussi, l'on te visitera. » Mais, comme il était beau dans l'église et aimait chacun à cause de son humilité, tous l'aimaient, depuis le petit jusqu'au grand, comme leur propre fils, et tous parlaient de lui en voyant son progrès et la grâce de Dieu qui était en lui, et ils disaient : « Que sera-t-il de ce petit garçon ? où a-t-il pris cette science ? » car il ne fréquentait pas les jeunes gens de sa sorte, mais il faisait société<sup>14</sup> avec les vieillards blanchis qui avaient le cœur de la vieillesse, et tous ceux qui le connaissaient disaient : « Vraiment, c'est une apparence angélique, ce jeune homme ! » Son père et sa mère, il était grandement doux pour eux ; et, comme ils avaient un pur amour pour Dieu de toute cette manière, ils se réjouissaient, surtout parce qu'ils l'avaient ren-

1. *Cod. LIX* : **αααν αααογ** pour **ααν ααογ**. — 2. Le *Cod. LXII* n'a pas **εγω** **ααος**. — 3. *Cod. ααααγ*. — 4. *Cod. LXII* : **εποσταλ**. — 5. *Cod. ηαηοη* (sic). — 6. *Cod. LIX* : **ηταηεσθω**. — 7. Le *Cod. LXII* n'a pas **ησελλοι**. — 8. *Cod. LXII* : **ααααοτ** la forme. — 9. Le *Cod. LIX* n'a pas **ηαηρολς ηαηραγ ηε οτορ**. — 10. *Cod. LXII* : **ηαηραηη ηε εως εη ηαησελλογ εαν ααηη ηοση**. — 11. *Cod. LIX* : **εη**. — 12. Le *Cod. LXII* n'a pas ce mot. — 13. C'est-à-dire : elle mourut. — 14. Mot à mot : il était compagnon de rassemblement. »

οτορ ον εσυρι λευμαι νεε ινι ετιυατ οτορ εςεξε πιυιι ινιι ετιυω-  
 ιι οτκετι<sup>1</sup> λοπιον λεπογ γε ιιι<sup>2</sup> παρραγ λεπερ φιεετι λεπιχι ισι  
 εριει αλλα πατωμε<sup>3</sup> επερεαχι λεφριητ λεφτ ετηαγ επρομοτ ετ-  
 χηι ριτωγ<sup>4</sup> εφερ ρειι λεμογ ικεν τεμεταλλογ<sup>5</sup> οτορ εφερθαλ-  
 πιει<sup>6</sup> ιπερφουχι λεφριητ ποτμοιι λεαλιστα ατερ φιεετι επεαιε  
 γε οτεπαρτελια πε οτορ παρτ λετον παγ πε ζεν ρωδ ινιεν. ιιογ  
 γε ρωγ ιζελλυρι ετηαγ ετμεετυαμμε ποττ ιτε περιοτ παγ-  
 υμεμυι λεμογ πε ζεν ρωδ ινιεν οτορ εςεωτεε ισωογ λεφριητ  
 ποτδωκ παρρεν περσιεγ.

εταεγρ πομεο γε ιχε παλλογ οτορ εταγι ετρηλικια<sup>7</sup> ετχιη  
 εβολ<sup>8</sup> τοτε αεγρ ζελλο ρωγ ιχε περιωτ εαυχα οτωιι λεφριητ  
 ισαακ ιπατριαρχνε οτορ εταεγρ ατχοι ιτεν παυαι λεπιχρο-  
 ιοε παυιτηοτ λοπιον ριχεν ιμεαικοτ οτορ φη ετοταδ λεακα-  
 ριοε<sup>9</sup> παεμειι ερογ<sup>10</sup> πε εμμεμυι λεμογ εφερατεμ<sup>11</sup> λεμογ ιπαγ  
 ινιεν ρεν οτπαρτ εορεεεμογ ερογ οτορ παιριητ ασυωι. ετατ-

contré une foule de fois qui faisait la prière dans les chemins, qui faisait de même l'aumône aux indigents et qui visitait les malades. Du reste, ses parents ne lui parlaient plus de prendre femme ; mais ils regardaient sa parole comme celle de Dieu, voyant la grâce qui le revêtait, le gouvernait depuis son enfance et réchauffait son âme comme une nourrice : ils se souvinrent, enfin, que c'était (le fruit) d'une promesse, et ils lui donnèrent repos en toute chose. Mais lui, le jeune homme, voyant la piété de ses parents, il les servait en toute chose, et leur obéissait, comme fait un serviteur pour ses maîtres.

Lorsque le jeune garçon eut fait loi<sup>12</sup> et qu'il fut arrivé à l'âge parfait, alors aussi son père devint un vieillard ayant perdu la lumière, comme Isaac le patriarche. Et lorsqu'il fut devenu sans force par suite de la multiplication du temps, dès lors il resta couché sur le lit ; et le bienheureux Macaire était assidu près de lui, le servant, lui demandant avec foi, à tout moment, de le bénir. Et ainsi il arriva. Lorsque ses jours furent accomplis dans une bonne

1. *Cod.* οτκετ. — 2. Le ms. a bien ces mots. — 3. *Cod.* LIX : πατχοττ. — 4. *Cod.* LIX : ετρωγ. — 5. *Cod.* LIX : τεμεετοτχι. — 6. *Cod.* εφερθαλπι. — 7. *Cod.* ετρηλικια. — 8. *Cod.* LIX : εταεγρπροκοπτιι τοτε πε αεγρ ζελλο : lorsqu'il eut grandi, alors il était devenu vieillard. — 9. *Cod.* μακαρι. *Cod.* LXIV : φμακαριος μακαρι. — 10. *Cod.* LXIV : εφαι. — 11. *Cod.* εφερετιι. — 12. C'est-à-dire : eut grandi et fut devenu majeur.

πων δε εβόλ ηξε περροϋ ζει οταετδελλο επιαιεσ αψοστωνιτ<sup>1</sup>  
 εβόλ οτορ αψεστοι ελεος<sup>2</sup> οτορ ατοδαιεσ κατα πεττοδαι. ετασεν-  
 κος δε ηξε περρωτ εατοτεσ<sup>3</sup> ασι ερρι εχει περρητ<sup>4</sup> ξε ρηα εφεχω  
 ησω<sup>5</sup> επαιβιος ηεε περρωοσι οτορ ητερι εχει οτρωοσι ποτωτ  
 οτορ ητερρωτ<sup>6</sup> ετ ποτπροσετ<sup>7</sup> ηεεατατ<sup>8</sup> εφ<sup>9</sup> ζει οταετ-  
 ατσι ρρατ οτορ παριη<sup>10</sup> αφερ ρητε ηχωρ εβόλ εφ<sup>11</sup> επετασ<sup>12</sup> ηκοτ<sup>13</sup>  
 κοτ<sup>14</sup>. ετασεαι δε ηξε τετταα<sup>15</sup> ασασι ηεεατ<sup>16</sup> οττωε ηεεατ<sup>17</sup> εεσω  
 ελεος<sup>18</sup> ξε πασιρι οϋ πε φαι ετεκίρι ελεος<sup>19</sup> ιε ρηηπε ηθοε οτδελλιρι  
 ανα<sup>20</sup> επερταρε πετεπτα<sup>21</sup> ητεκερ<sup>22</sup> ζαε<sup>23</sup> οτορ παριη<sup>24</sup> ητεκερ<sup>25</sup> ερ-  
 εαηε ρηαν ηεχωοσι. ηθοε<sup>26</sup> δε ηεχατ<sup>27</sup> ηαε ρωε ηφοτωσ<sup>28</sup> αν ετ  
 εναρ επερεντ<sup>29</sup> ξε φη εταρεχο<sup>30</sup> ηηη<sup>31</sup> φηαιετ<sup>32</sup> περροσι<sup>33</sup> δε ατ<sup>34</sup> ζει  
 περρητ<sup>35</sup>. εεηεηα<sup>36</sup> ε δε ηαβοτ<sup>37</sup> ηεε ραν κοτ<sup>38</sup> ηεροοϋ<sup>39</sup> α ποε<sup>40</sup> ηεε  
 πηηηη<sup>41</sup> ηεεακαρια<sup>42</sup> ηδελλω<sup>43</sup> οτορ ετασεστοι ελεος<sup>44</sup> ατ<sup>45</sup> επε-  
 σωεα<sup>46</sup> ζατη<sup>47</sup> φα ηεεακαριοε<sup>48</sup> επρεεβο<sup>49</sup> τεροε. ηηαιατε<sup>50</sup> ξε φηοϋ  
 εακαριοε<sup>51</sup> εταστωσ<sup>52</sup> ηεεατατ<sup>53</sup> ατ<sup>54</sup> εροϋ<sup>55</sup> ηξε ραν εηηη<sup>56</sup> ηλο-  
 υηεωε<sup>57</sup> οτορ περρεετ<sup>58</sup> ηαερεοαρρη<sup>59</sup> ελεος<sup>60</sup> ηρωε<sup>61</sup> ηηεη<sup>62</sup> αν πε.

vieillesse : il s'étendit et se reposa, et on l'ensevelit convenablement. Quand son père se fut endormi, aussitôt il lui vint au cœur d'abandonner cette vie et ses soucis, de n'avoir plus qu'un seul souci<sup>9</sup> et de s'adonner à faire des prières à Dieu avec liberté d'esprit : et ainsi il commença de distribuer peu à peu tout ce qui lui appartenait. Mais lorsque sa mère l'apprit, elle lui parla, d'elle à lui, en disant : « Mon fils, qu'est-ce que tu fais ? Voici que tu es un jeune homme, prends garde de perdre ce que tu as, de devenir indigent, et ainsi de te faire le serviteur des autres ! » Mais lui, il lui dit, comme ne voulant pas contrister son cœur : « Je ferai ce que tu me diras. » Mais il plaça son dessein dans son cœur. Or, après six mois et quelques jours le Seigneur visita la bienheureuse vieille, et, lorsqu'elle se fut reposée, on plaça son corps près de celui du bienheureux prêtre. Mais alors, lorsque le bienheureux Macaire fut resté seul, des foules de pensées l'entourèrent, et sa pensée ne l'encourageait pas contre tout homme.

1. *Cod. LIX* : εαψοστωνι τοτ<sup>1</sup> εβόλ : ayant étendu sa main. — 2. *Cod. LXIV* : ηεεε-  
 ρωτ. — 3. Le *Cod. LXIV* n'a pas ce mot. — 4. *Cod. LXIV* : πετεπτα<sup>4</sup> κατα κοτ<sup>5</sup>. —  
 5. Le *Cod. LIV* n'a pas ce membre de phrase. — 6. Les *Cod. LXII* et *LXIV* n'ont pas ce mot. —  
 7. Le *Cod. LXIV* a seul le membre de phrase qui suit. — 8. *Cod. ερρορη*. — 9. Mot à mot :  
 « et d'aller sur un seul souci. »

ета οσσεροϋ δε ιψαι ψωπι δει ερρι εκει περρηт εοδρεε πι  
 етер ζαιε νεε ιψωβ οτορ еρι επинаι νεεωοϋ ката τεχηαρε же  
 ρηα εσεер φμεεи ιπνεϋο†. не оton σtанаχωριтис де ρи φοτει  
 επεϋ†ει ере πωϋ επен ρит еϋер ρο† ζα тρη επ† εεαψω οτορ  
 еϋерисτχαζеи<sup>1</sup> ζен σткоужи εεиони ζари ζароϋ. етаϋραотω де  
 ζен фенκλινсiа επεροоϋ етеεεаϋ εοβε же не<sup>2</sup> εεион пресбѣте-  
 роϋ ζен теχηион ан пе εορεϋσι εиоϋ итотε<sup>3</sup> tote аϋераитеи<sup>4</sup>  
 εиоϋ ихе пiαтiос εεαкаριос<sup>5</sup> же ρηα еϋераотω ρωϋ итеϋси  
 εβολζен †αραпи оτορ παρι† аϋ† εа†. етаγотω де етоγωε пе-  
 же φи εοотаб<sup>6</sup> εεαкаριос<sup>7</sup> иаϋ же ††го ерок пiαωт εοотаб<sup>8</sup> же  
 ρηα еiei ψарок ираст<sup>9</sup> итаже пiαεεи итпн пак же пiγωб ер  
 χреи<sup>10</sup>. пiζελλо де ρωс еϋωотп итхи иωиb εεεαкаριос<sup>11</sup> аϋ†  
 εа†. ета ψωрп де ψωпи аϋψе иаϋ ψароϋ οτορ παρι† аϋтаиоϋ  
 επεϋεεи ζен σтχωк ρωс пεχаϋ еиотωψ ρω εεραпаχωρει<sup>12</sup> οτορ  
 итасρωϋт епоуζаи итаψ†оχн. еϋиаϋ де ихе пiζελλо епiρεот

Et lorsqu'il y eut un jour de fête, il lui vint en son cœur d'inviter les besoi-  
 gneux et les infirmes, de leur faire l'aumône selon sa coutume, afin qu'ils  
 fissent souvenir de ses parents. Il y avait, un peu en arrière de son village, un  
 anachorète dont la tête était chevelue<sup>13</sup>; il craignait Dieu grandement et  
 menait une vie tranquille dans une petite cellule, tout seul. Lorsqu'il se trouva  
 par hasard dans l'église en ce jour, parce qu'il n'y avait point de prêtre en sa  
 cellule pour lui donner la bénédiction, le saint Macaire lui demanda d'aller  
 aussi, de recevoir l'aumône; et ainsi il consentit. Lorsqu'ils eurent fini de  
 manger, le saint Macaire lui dit: « Je t'en prie, mon père, que j'aïlle vers toi  
 au matin, afin que je te dise ma pensée; car la chose en a besoin. » Mais le  
 vieillard, comme il connaissait la vie du bienheureux Macaire, il consentit.  
 Lorsque le matin fut (arrivé), Macaire se rendit vers lui, il l'informa de sa  
 pensée en perfection, « car, dit-il, moi aussi je désire être anachorète et  
 vaquer au salut de mon âme. » Mais le vieillard, voyant la grâce de Dieu qui  
 était dans le jeune garçon, s'étonna de son état et de sa réponse; ensuite le

1. *Cod.* περχαζи, итχαζи. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas не. — 3. Le *Cod.*  
 LXIV n'a pas ан не, et а паϋ au lieu de итотε. — 4. *Cod.* аϋеретп. — 5. *Cod.* макари.  
 — 6. *Cod.* LXIV: πiαтiос. *Cod.* LX: πппψ† аѣѣа. — 7. *Cod.* макари. — 8. Le *Cod.* LXIV  
 n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* LXIV: пψωрп. — 10. *Cod.* ерχρη. — 11. *Cod.* LXIV:  
 εεεαкаριос макари. — 12. *Cod.* апаχωрп. — 13. Mot à mot: «était sa tête plantée. »

ιτε φ† ετχн пее палог<sup>1</sup> пазер шфнр ιτεφнпатастасε пее  
 теφχн пер отω ειτα<sup>2</sup> αχαμοιι αεεουζ ζατοτγ απεχωρз етеαααγ  
 нхе пизελλο<sup>3</sup> хе ρηα еφееи хе ере пос патаαου εου εφνιτγ  
 хе отн пар не отрепнаγ пе. отор ере φрн парωтп аототее пи-  
 котн пωиκ отор атеикот аеп† отор α φ† отωи<sup>4</sup> ιпнепβαλ апи-  
 ζελλο ζен пхи пореφеринфем<sup>5</sup> εβολζен<sup>6</sup> пирпие отор ιс ρηппе ιс  
 отχорос αεεопαχос аφпаγ еρωоγ етаепκω†<sup>7</sup> пабба аакарιос<sup>8</sup>  
 еφенкот еаφпаγ еρωоγ нхе пизελλο<sup>9</sup> еτοτοбш тнроγ отор εφрнт  
 тнроγ нрди сееот ιтепз ριζен ποτшωбш аепсееот нрди аетос  
 отор аφωтеε еотсееи еφω αεεос хе тωиκ аакарιос<sup>10</sup> ари ρнтс  
 е†αιακωиα хе аφи нхе пичоγ отор тωиκ аеошн хе отн<sup>11</sup> аиок пе  
 еоотωрп αεεок. пай отн етаφωтеε<sup>12</sup> еρωоγ нхе пизελλο павиос  
 аφχα ρωγ теωс отор ета φотωиш шай еφпααеошн нхе ппиаиатγ  
 аакарιос<sup>13</sup> пехе пизελλο паз хе аи аηпаγ еρλι ζен пай еφωрз.  
 пехаз паз хе аφи ρολωс<sup>14</sup> аλλα аиенкот ζен отεεотп пее  
 отχωбш ιте таφтχн. тоте пехе пизελλο паз хе φн етаφαλн

vieillard le prit (avec lui), afin de savoir ce que le Seigneur lui ferait  
 connaître à son sujet, car certes c'était un voyant. Et comme le soleil allait se  
 coucher, ils mangèrent un peu<sup>15</sup>, ils se couchèrent tous les deux et le Seigneur  
 ouvrit les yeux du vieillard pendant qu'il s'abstenait du sommeil, et voici  
 qu'il vit un chœur de moines autour d'abba Macaire endormi, tous blancs,  
 ayant tous des ailes sur leurs épaules à la manière des aigles<sup>16</sup>. Et il entendit  
 une voix qui disait : « Lève-toi, Macaire, commence le service; car le temps  
 est venu. Lève-toi, car c'est moi qui t'envoie. » Lorsque le saint vieillard eut  
 entendu cela, il se tut; et, lorsque la lumière eut paru, comme le bienheureux  
 Macaire allait partir, le vieillard lui dit : « N'as-tu rien vu, cette nuit? » Il  
 lui dit : « Non, rien du tout; mais j'ai dormi en repos et en rafraîchissement  
 de mon âme. » Alors le vieillard lui dit : « Ce qui est monté en ton cœur,

1. Cod. LXIV : ζен ппалог. Cod. LIX : пεααγ. — 2 Cod. ιτα. — 3. Cod. LIX :  
 φαχαμοιι. Le Cod. LXIV n'a pas ζατοτγ απεχωρз етеαααγ. — 4. Le Cod. LXII  
 ajoute αс. — 5. Cod. ппфнн. — 6. Cod. LXII. Deest εβολ. — 7. Cod. LXIV : απκω†. —  
 8. Cod. ααкарι. — 9. Les Cod. LIX et LXIV n'ont pas еаφпаγ еρωоγ нхе пизελλο. —  
 10. Cod. ααкарι. — 11. Le Cod. LXIV n'a pas ce mot. — 12. Cod. LXIV : еφωтеε. —  
 13. Cod. ααкарι. — 14. Cod. LXIV : ρολос. — 15. Mot à mot : « un peu de peu. » —  
 16. Mot à mot : « et tous plantés de formes d'ailes sur leurs épaules. »

εργον εχεν<sup>1</sup> περικειτ αιριτες<sup>2</sup> τε οτιν<sup>3</sup> πος πε ετωωρεε<sup>4</sup> αλλοκ.  
 απερεσε ελι ικασι πας ιχε πιζελλο<sup>5</sup> ζεν ινι εταγμας<sup>6</sup> ερωωγ  
 ρηα τε ιννεγσις ιρηιτ αλλα αςρονρεν ετοτες<sup>7</sup> σατοτες<sup>8</sup> τε ρηα  
 εγεμμε ιπερερωλ ρι φοτει<sup>9</sup> ιτερεωωπι ζατεν κε<sup>10</sup>ται ζεν ιμωονι τε  
 οτιν εαρ πε απате οτοι ζεν ιμωαμμε πο<sup>11</sup>τ ιωωπι ζεν ιμωαγεγ  
 εταζοτι εβηλ επινιυ<sup>12</sup>τ αντωνιος ερεπλ<sup>13</sup> ενιαα ιμωαγε<sup>14</sup> ιραν<sup>15</sup> αινυ  
 ικοπ οτορ παλιν ερινηγ<sup>16</sup> εβωλ. ιμωαματες<sup>17</sup> τε αμακαριος<sup>18</sup> εταρι  
 επι<sup>19</sup>ται αςρε ρητε ιχ<sup>20</sup>ωλεε εσωρ εβωλ<sup>21</sup> αφνι ετενταγ<sup>22</sup> τηρεγ<sup>23</sup> ιμωρηκι  
 πεε ιμωω<sup>24</sup>.

fais-le; car c'est le Seigneur qui t'invite. » Le vieillard ne lui dit rien de ce qu'il avait vu, de peur que le jeune homme ne s'enorgueillît; mais il lui ordonna de s'en aller au loin, afin d'habiter dans des cellules près d'un autre village, car personne encore parmi les dévots de Dieu n'habitait dans les déserts intérieurs, si ce n'est le grand Antoine qui allait souvent dans les lieux déserts et de nouveau en sortait. Mais le bienheureux Macaire, lorsqu'il fut allé au village, il commença promptement de distribuer tout ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes.

1. *Cod.* LIX : τοτε αςρε οτω ιχε πιζελλο τε φη επι επεκεντ : ce qui est allé à ton cœur. — 2. *Les Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 3. *Cod.* LXII : αςρονρεν εαρ ετοτες. *Les Cod.* LXII et LXIV n'ont pas σατοτες. — 4. *Cod.* LXIV : ρηα εγερωλ ρι φοτει. — 5. *Cod.* LIX : ιμωαγεγ. — 6. *Cod.* LXII : μακαρι. — 7. Le mss. LIX a plus que des variantes en cet endroit. Je transcris ici le passage tout entier avec la traduction : εταγμα επαι (η)τε μακαρι ιποτες ιμπιζελλο παπαρχωριτις αγραυς εχιν παισοσιν φαι εοβε τε παςερπροκοπις εγμοκμεκ ερωγ ρω πε ιχε ιμωωις ετρεσωγ μακαρι εοβε τε α πα πα<sup>1</sup>ται αταμοις αμωγ οτορ αταγ ιμπερε<sup>2</sup>ττερος εαβωλ ιμπεροτωγ νεμαλιστα ετα παρ<sup>3</sup>χετ ιωωπι αμωγ κατα οτοικονομια ιτε φ<sup>4</sup>τ ρηα τε ιμωερ<sup>5</sup>νοονι ερωγ πεε ραν κε<sup>6</sup>ρωωτις πεμαγ ροταπ ιμπεπςα παι αςμωαμωωπι ζεν ιμωαγεγ ετρεγ<sup>7</sup>τ εμωγ ιωωγ, λομωον ρως ερε φ<sup>8</sup>εαρος ιτ<sup>9</sup>χιροζονα οι πετ<sup>10</sup>φω εχωγ οτορ παςοσιν πε εοβε παι ρω<sup>11</sup>ν εορεγ<sup>12</sup>φωτ. ρω<sup>13</sup>ςαε ζεν πα<sup>14</sup>ι πορεγ<sup>15</sup>ι εβωλ ρητεν πιζελλο αςρε ρητε ιχ<sup>16</sup>ωλεε ε<sup>17</sup>τ ιμπετενταγ ιμωρηκι πεε ιμωω<sup>18</sup> ε<sup>19</sup>κοπ. οτορ φαι πε ιμω<sup>20</sup>ιτ, etc. — Lorsque Macaire entendit ces choses de la part du vieillard anachorète, il se réjouit de ce dessein. Parce qu'en réfléchissant à cela, l'athlète vigoureux faisait des progrès, à cause de cela, ceux du village le firent prêtre contre sa volonté, et surtout cela lui arriva par une économie divine, afin qu'il se secourût lui-même et les autres avec lui, lorsqu'il habiterait ensuite dans le désert, afin qu'il leur donnât la *bénédiction*. Du reste, comme le fardeau de l'imposition des mains pesait sur lui, certes il songea, à cause de cela, à s'enfuir, de sorte qu'ayant quitté le vieillard, il commença vite à donner ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes à la fois. Et ce fut ainsi, etc.

οτοζ παρητ̃ αχι εβολ̃ζει πι̃ται αχη παυ εοτα̃ωνι σαβολ̃  
 ηκε̃ται αχυ̃ωπι ~~αααα~~ αρι αροϋ πο̃σνοϋ. ε̃νιαϋ οτι ενεϋ̃σμο̃τ  
 ε̃ο̃να̃νεϋ η̃ξε να πι̃ται ε̃τε̃ααααϋ ~~αααα~~ τε̃α̃ε̃στρε̃α ρα̃ϋϋ ε̃ο̃βε α̃ε  
 α̃α̃ωνι πρε̃σβ̃ττε̃ρο̃ς ι̃τω̃ϋ α̃ι ε̃ο̃ρεϋτ̃ σ̃μο̃ϋ ι̃ω̃ϋ̃ ζ̃ει πι̃ται το̃τε  
 α̃τ̃σα̃α̃ι ~~αααα~~ π̃ε̃π̃σκο̃πο̃ς η̃χ̃ω̃π̃ι ε̃ο̃β̃ιτ̃ϋ οτο̃ζ ε̃τα̃τα̃α̃ωνι α̃α̃ο̃ϋ  
 α̃πα̃τε̃ρε̃α̃ι α̃τα̃ιϋ α̃π̃ρε̃σβ̃ττε̃ρο̃ς ε̃ρ̃να̃ϋ α̃ι. κα̃ι <sup>1</sup> α̃ι̃νι ε̃τα̃ πα̃ι̃χ̃ε̃τ  
 ι̃ω̃πι α̃α̃ο̃ϋ κα̃τα ο̃το̃κο̃νο̃μ̃ια α̃ε ρ̃ι̃να ε̃ε̃ε̃ρ̃β̃ο̃ν̃θ̃ε̃ι <sup>2</sup> ε̃ρο̃ϋ ~~αααα~~  
 ρ̃α̃ι̃ κ̃ε̃χ̃ω̃ο̃τι̃ς ~~αααα~~ ρ̃ο̃τα̃ι̃ α̃ε̃ν̃ε̃ν̃ε̃α̃ κα̃ι α̃χυ̃α̃ν̃ι̃ω̃πι̃ ζ̃ει ι̃-  
 υ̃α̃α̃ε̃ϋ. ε̃τα̃χυ̃ω̃πι̃ α̃ε̃ ζ̃ει̃ ~~αααα~~ ε̃τε̃ααααϋ ι̃ρα̃ι̃ ε̃ρ̃ο̃ϋ οτο̃ζ ε̃τ̃-  
 α̃α̃α̃ ρ̃η̃ο̃ϋ ε̃ρο̃ϋ ρ̃ι̃τε̃ν ο̃το̃ι̃ ι̃β̃ε̃ν̃ ε̃ο̃ι̃νο̃ϋ ι̃υ̃α̃ρο̃ϋ το̃τε α̃ε̃ρ̃ ρ̃η̃τε̃  
 η̃ξε̃ π̃α̃α̃β̃ο̃λο̃ς ε̃κο̃τ̃ϋ ε̃ξε̃ν̃ τε̃ϋ̃α̃ι̃ η̃τ̃ ι̃τε̃ι̃ω̃ρ̃π̃ι. π̃ι̃α̃κα̃ρι̃ο̃ς α̃ε̃  
 α̃α̃κα̃ρι̃ο̃ς <sup>3</sup> η̃α̃ε̃ρο̃νο̃ϋ̃λε̃ν̃ <sup>4</sup> η̃α̃ϋ̃ α̃ι̃ πε̃ τε̃ω̃ς ρ̃ι̃τε̃ν̃ ρ̃α̃ι̃ λο̃γ̃ι̃σ̃μο̃ς  
 α̃ε̃ ρ̃ι̃να ε̃ε̃ε̃ο̃ρ̃ι̃ η̃α̃ϋ̃ α̃π̃ι̃α̃α̃ ε̃τε̃ααααϋ α̃ο̃ι̃κο̃ν̃ ρ̃ι̃να ι̃τε̃ρ̃ι̃υ̃τε̃α̃ε̃ρ̃ω̃λ̃  
 ε̃βο̃λ̃ ~~αααα~~ ε̃πι̃β̃ω̃τε̃ οτο̃ζ ο̃ι̃ ι̃τε̃ε̃ρ̃ π̃ι̃υ̃α̃ε̃ πο̃τ̃κο̃σ̃μο̃ς ι̃β̃ε̃ρ̃ι̃ α̃ε̃φ̃τ̃  
 ι̃τ̃φε̃ π̃ι̃α̃α̃ ε̃τε̃ρ̃ι̃α̃β̃ω̃ο̃τ̃ ε̃ζ̃ο̃τ̃ι̃ α̃ε̃πο̃ς α̃α̃α̃α̃ϋ̃ πο̃τε̃στ̃ρα̃τε̃ι̃α̃ <sup>5</sup> ι̃τε̃  
 ρ̃α̃ι̃ α̃α̃το̃ι̃ α̃ε̃π̃ι̃α̃τι̃κο̃ν̃ ε̃τ̃ζ̃η̃κ̃ ζ̃ει̃ ρ̃α̃ι̃ ρ̃ο̃π̃λο̃ι̃ ι̃ι̃κο̃ν̃το̃ν̃ <sup>6</sup> ο̃τ̃βε̃

Et ainsi, il sortit du village, il alla dans une cellule en dehors d'un autre village; il y habita seul pendant quelque temps. Les habitants de ce village voyant ses bonnes manières et sa douceur, comme ils n'avaient point de prêtre pour leur donner la bénédiction dans le village, alors ils parlèrent en secret avec l'évêque à son sujet, et, lorsqu'ils l'eurent pris sans qu'il le sût, on le fit prêtre malgré lui; et cependant cela même lui arriva par une disposition (divine), afin qu'il se secourût, et les autres avec lui, lorsque, après cela, il habita dans le désert. Lorsqu'il eut habité dans cette cellule pendant quelques jours et que tous ceux qui venaient à lui en eurent tiré profit <sup>7</sup>, alors le diable commença de se retourner sur sa première manière de combattre, et le bienheureux Macaire ne fut pas troublé pendant quelque temps par des pensées afin qu'il restât en ce lieu, seulement afin qu'il n'en sortit pas pour combattre, que le désert ne devint pas un monde nouveau pour le Dieu du ciel, le lieu où il rassemblerait pour le Seigneur une armée de soldats

1. *Cod.* κε α̃ι̃νι. — 2. *Cod.* ε̃ρ̃β̃ο̃ν̃θ̃ε̃ι. — 3. *Cod.* α̃α̃κα̃ρι̃. — 4. *Cod.* ε̃πο̃χ̃λ̃ι̃ν̃. —  
 5. *Cod.* πο̃τε̃στ̃ρα̃τε̃ι̃α̃. — 6. *Cod.* λ̃η̃ι̃ : πο̃στο̃ν̃. — 7. Mot à mot : « et qu'il y eut profit en  
 chacun. »









не ѿпанау ете~~е~~ау ерш~~у~~фит. ета~~т~~т~~е~~е~~е~~ноу~~у~~ де е~~е~~а~~у~~оу деи пиу~~у~~у  
 не~~е~~ пиу~~у~~рши гни~~е~~е и~~е~~ е~~е~~п~~е~~тос а~~у~~и е~~е~~о~~у~~л ги ф~~о~~т~~е~~и о~~о~~т~~о~~з ета~~у~~и~~у~~ау  
 е~~е~~роу е~~а~~у~~у~~ѡит е~~е~~ф~~е~~о~~у~~у на~~у~~у~~у~~и~~и~~ не~~е~~ де о~~у~~у не е~~е~~т~~у~~и~~и~~он<sup>1</sup> ~~е~~е~~е~~о~~у~~у о~~о~~т~~о~~з  
 ета~~у~~е~~е~~и~~и~~ п~~е~~х~~о~~о~~у~~у де о~~у~~а~~е~~и~~и~~ а~~и~~ не п~~а~~и~~а~~си ф~~а~~и е~~е~~т~~е~~и~~и~~х~~о~~ ~~е~~е~~е~~о~~у~~у  
 ф~~и~~о~~у~~у<sup>2</sup> а~~и~~о~~и~~ в~~а~~р т~~е~~н~~е~~р ш~~о~~р~~и~~ и~~с~~о~~о~~о~~и~~и ~~е~~е~~а~~и~~р~~о~~у~~е~~и~~и де о~~у~~и~~и~~стос не  
 деи о~~у~~а~~е~~е~~е~~и~~и~~. о~~о~~т~~о~~з ета~~у~~о~~у~~и е~~е~~р~~а~~то~~у~~ е~~х~~о~~у~~ а~~у~~ѡ~~у~~л~~у~~ е~~е~~о~~у~~л~~у~~ деи и~~с~~-  
 на~~у~~о~~у~~ о~~о~~т~~о~~з а~~у~~к~~о~~и~~и~~ и~~и~~и~~е~~и~~и~~о~~у~~ е~~т~~о~~у~~ш~~х~~ и~~и~~к~~е~~р~~е~~и~~и~~ е~~т~~то~~и~~и е~~н~~е~~с~~е~~у~~е~~о~~у~~т~~<sup>3</sup>.  
 о~~о~~т~~о~~з п~~е~~х~~е~~ ф~~и~~о~~т~~ и~~ф~~а~~у~~л~~о~~у~~у~~ и~~и~~о~~у~~у<sup>4</sup> де о~~у~~а~~е~~ет~~а~~т~~х~~о~~е~~и те ш~~а~~т~~е~~у~~т~~ п~~и~~-  
 т~~о~~р~~и~~ ~~е~~е~~е~~о~~у~~у де г~~и~~а а~~с~~ш~~а~~и~~и~~и~~и~~<sup>5</sup> и~~и~~е ф~~а~~л~~о~~у~~у~~ и~~и~~т~~е~~у~~т~~ ~~е~~е~~и~~и~~и~~х~~о~~ е~~е~~о~~у~~л  
 и~~и~~те т~~е~~с~~е~~и~~и~~<sup>6</sup> и~~и~~е пи~~у~~а~~и~~и~~и~~ ~~е~~е~~п~~е~~с~~и~~и~~р~~и~~. о~~о~~т~~о~~з п~~е~~х~~а~~у~~у~~ де ѡ ѡ~~и~~а и~~и~~е~~е~~  
 п~~а~~р~~а~~и~~а~~си~~и~~о~~и~~и ета~~и~~р~~а~~о~~у~~о~~у~~ е~~е~~ро~~у~~у и~~и~~ф~~о~~о~~и~~и ~~е~~е~~е~~о~~у~~у а~~и~~. т~~о~~те п~~е~~х~~а~~у~~у~~  
 и~~и~~е п~~и~~р~~о~~е~~и~~и е~~е~~т~~е~~р~~а~~и~~а~~к~~о~~и~~и~~е~~и~~<sup>7</sup> на~~у~~у де а~~и~~р~~и~~ ф~~а~~р~~а~~и~~и~~и ~~е~~е~~а~~ п~~и~~ш~~т~~о~~р~~и<sup>8</sup>  
~~е~~е~~е~~о~~и~~. о~~о~~т~~о~~з а~~с~~ш~~т~~о~~р~~и~~и~~ ~~е~~е~~е~~о~~у~~у о~~о~~т~~о~~з п~~а~~и~~и~~р~~и~~ф~~и~~ а~~у~~х~~а~~у~~у~~ е~~е~~о~~у~~л а~~с~~ш~~и~~е на~~у~~  
 е~~е~~т~~е~~р~~е~~и~~и~~о~~и~~и е~~у~~о~~и~~и ~~е~~е~~ф~~а~~у~~ш~~и~~и ~~е~~е~~о~~у~~у~~<sup>9</sup>.

ета~~у~~и де е~~е~~ѡ~~и~~и е~~е~~т~~е~~р~~и~~и а~~с~~р~~а~~си п~~е~~х~~а~~у~~у~~ ~~е~~е~~е~~и~~и~~ ~~е~~е~~е~~о~~у~~у е~~у~~ш~~о~~ ~~е~~е~~е~~о~~с~~

moqueries, voici que des fidèles sortirent de loin, et lorsqu'ils le virent  
 proche de la mort, ils demandèrent : « Que lui est-il arrivé ? » Et lorsqu'ils  
 l'eurent appris, ils dirent : « Cette chose n'est pas vraie ; car nous, nous  
 connaissions auparavant de cet homme qu'il est un fidèle en vérité. » Et  
 s'étant tenus près de lui, ils le délièrent des liens et ils brisèrent aussi les  
 chaudières pleines de cendre qu'on avait mises sur son cou. Et le père de  
 la jeune fille dit : « C'est impossible, jusqu'à ce qu'il ait fourni quelqu'un qui  
 réponde pour lui afin que, lorsque la jeune fille enfanta, il donne la somme  
 équivalente de son enfancement et de la nourriture de son enfant. » Et  
 Macaire dit : « O violence ! ô jugement où je me trouve sans le savoir ! » Alors  
 l'homme qui le servait dit : « Faites charité, donnez-moi la caution <sup>10</sup>. » Et il  
 répondit pour lui : ainsi on le lâcha, il s'en alla à sa cellule, à moitié  
 mort.

Lorsqu'il fut arrivé à sa cellule, il se parla à lui-même, en disant : « Macaire,

1. *Cod.* и~~и~~т~~и~~и~~и~~он. — 2. *Cod.* LXIV : ѡ~~у~~а~~и~~и а~~и~~ не п~~а~~р~~а~~ѡ~~и~~ : cette chose n'est pas vraie. —  
 3. *Cod.* LXIV : е~~н~~е~~с~~е~~у~~е~~о~~у~~т~~ : à ses épaules. — 4. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 5. *Cod.* LXI :  
 о~~о~~т~~о~~з а~~с~~ш~~а~~и~~и~~и~~и~~. — 6. *Cod.* LXI : е~~т~~е~~с~~и~~и~~и~~и~~. — 7. *Cod.* ~~з~~а~~к~~о~~и~~и~~и~~. — 8. *Cod.* LIX : а~~и~~  
 ш~~т~~о~~р~~и~~и~~. — 9. Le *Cod.* LIX a ces mots après : а~~у~~х~~а~~у~~у~~ е~~е~~о~~у~~л. — 10. C'est-à-dire : chargez-  
 moi de la mission de répondre pour lui.

же макариос<sup>1</sup> и зинане аксиаи пак нотегиаи<sup>2</sup> λοιπον πρωῶν ἐρ-  
 χρεῖα<sup>3</sup> εὐρεкер εῶν πχωρ<sup>4</sup> нем мери же зина итенишанотуи<sup>5</sup>  
 немас нем пещури<sup>6</sup>. отор паири† насер εῶн зен отпозан отор  
 иѣир ете нешаджааиоу нас† ааиоу апазаконитис<sup>7</sup> же зина  
 итегититоу<sup>8</sup> ебоа отор тогтани<sup>9</sup> итагитис итсгрии зопос есна-  
 аици итессвоу ебоа ерос нем пещури<sup>10</sup>. ф† де пмаи рмаи фи ет†  
 оу нин ет† оу нас фи етер шорп исвооти<sup>11</sup> нин ете апаото-  
 шопи афрн† нин етагени фи етеаи енегсоти исхен апапото-  
 фоу исхен егзи фотей<sup>12</sup> апероташу ехω<sup>13</sup> ападо егрии отае  
 апероташу еха рωи нотнише нотонг<sup>14</sup> ебоа итполитеа<sup>15</sup> апер-  
 бок макариос<sup>16</sup> алла ас† аа† еоре отон иѣен еаи же отон от-  
 гелпис сожп<sup>17</sup> ииетсебнс. роте оти етагн иже писноу етеснаици<sup>18</sup>  
 иже фенин иѣлшайри етеааау тоте агзрош егрии ехωс<sup>19</sup> иже и-  
 пакри зен отенишот<sup>20</sup> асеркиагитетем<sup>21</sup> ефаоу иѣ перооу нем ѡ  
 пехорз насшжележом ааици ан пе<sup>22</sup>. пехе теслау нас же от пе

voici que tu l'es trouvé une femme ; désormais, il faut que tu travailles nuit  
 et jour, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant. » Et ainsi il travailla  
 avec zèle ; et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait au serviteur pour les  
 vendre et en donner le prix à la femme, afin que, lorsqu'elle enfanterait, elle  
 le dépensât pour elle et pour l'enfant. Mais le Dieu qui aime les hommes, qui  
 glorifie ceux qui le glorifient, qui connaît les choses avant qu'elles ne soient,  
 ainsi que le passé, qui connaît ses élus avant qu'ils n'aient été engendrés,  
 depuis longtemps, ne voulut pas céler le trésor caché et il ne voulut pas ne pas  
 révéler l'action de son serviteur Macaire ; mais il voulut que chacun sût qu'il y  
 a un espoir qui reste aux gens pieux. Lors donc que fut arrivé le temps où cette  
 malheureuse jeune fille devait enfanter, alors les douleurs de l'enfantement  
 l'environnèrent avec dureté, elle fut en danger de mort pendant quatre jours et

1. Cod. макари. — 2. Cod. LIX : аксем отсгрии пак. — 3. Cod. ерхриа. —  
 4. Cod. LXIV : пхворз sic. — 5. Cod. LXIV : енешанотуи. — 6. Cod. LIX : пещури :  
 ton enfant. — 7. Cod. диаконитис. — 8. Cod. LXIV : егетитоу. — 9. Cod. фани. —  
 10. Cod. LXIV : нем пшири. — 11. Cod. LXIV : фи етшорп. — 12. Cod. LXIV : исхен  
 ги фотей, et n'a pas les deux mots précédents. — 13. Cod. LXIV : ехωп, cacher. —  
 14. Cod. LIX : ештемошонг. — 15. Cod. политеа. — 16. Cod. макари. — 17. Cod. LIX :  
 шоп. — 18. Cod. LXIV : еснаици. — 19. Cod. LXIV : тоте агзрок ерос иже : alors la  
 ceignirent les douleurs. — 20. Cod. LIX : зен отнишот. — 21. Cod. ктгидиетем. —  
 22. Cod. LXIV : насшжележом ан пе еаици.

[illegible]

quatre nuits ; elle ne put enfanter. Sa mère lui dit : « Que t'arrive-t-il, ma fille ? car un peu plus tu es morte. » Mais elle, elle dit : « Je suis digne de mort, car non seulement j'ai péché, mais encore j'ai accusé faussement le serviteur de Dieu, l'anachorète ; car ce saint-là ne m'a point touchée du tout, mais c'est le jeune homme un tel qui m'a rendue grosse. » Et lorsque ce jeune homme apprit cela, il s'enfuit de peur qu'on ne le saisisse. Lors donc que cette malheureuse eut enfanté, après avoir confessé la vérité, voici que le serviteur du saint abba Macaire alla le trouver dans une grande joie et louange, et il lui dit : « Cette jeune fille qui t'a calomnié n'a pu enfanter jusqu'à ce qu'elle eût avoué : Ce n'est pas le saint qui m'a fait cela, mais c'est tel jeune homme. » Tous ceux qui apprirent ce qui était arrivé se rendirent près d'abba Macaire, le glorifiant et le louant beaucoup. Mais le serviteur se réjouissait surtout de ce que le Seigneur avait enlevé tout opprobre de son visage, car on lui faisait des reproches, ou peu s'en

1. *Cod. LXIV*: **ce**, **oui**. — 2. *Cod. LIX*: **αἰερ** **πρερι** **ἀλλὰ** **εἴβωκ** **ἄποσ**. — 3. *Cod.* **κε** **εἰαρ**. — 4. *Cod. LIX*: **πα** **τααν** **ἡδελφῶν** **αἰφωριε** **ἑοκι**; c'est la filiation maternelle qui est ici donnée. — 5. *Cod. LIX*: **ἡποστῆτα** **ταροφ**. — 6. *Cod.* **ομοῶσιν**. — 7. *Cod.* **μακαρι**. — 8. *Cod. LIX*: **ὃν** **εταρεν** **ἀλλὰ** **ἡποστ** **εροκ**. — 9. *Cod.* **ομοῶσιν**. — 10. *Cod.* **πατααν**. — 11. *Cod.* **μακαρι**. — 12. *Cod. LIX*: **ἐλφῶν** **ἡβεν**. — 13. *Cod. LXIV*: **ῥατεν** **εἰτεν**.



αφρη† ποτεβυ πλιν καλωс ακαιε<sup>1</sup> κε αker ρηπομενει<sup>1</sup> επιπειρασ-  
 μοс<sup>2</sup> ψατεψι ποτρωк<sup>3</sup> κε ρηα ριτεп<sup>3</sup>† πεира<sup>3</sup>† πτεκсабон<sup>4</sup> ката ποτ-  
 ρи ποтρи πτεκшопи<sup>5</sup> ηαοиμοс<sup>5</sup> ρен ηασων ηαι ете ποс ηαρεтсш-  
 ρен<sup>6</sup> εοροтерπειραzen<sup>7</sup> αμοон ηзитоу ρиτεп ηααиωи<sup>8</sup> ηεη  
 ηиρωиι εотсоп<sup>9</sup>. οθεν ρωк εβολ η†λειτορца<sup>10</sup> етаτтенρотт  
 ерос θαи етакер ρиτε ерос<sup>11</sup> отор ρи εβолзен ηиηеттирион εотаб<sup>11</sup>  
 κε етишшопи ηак ηтотбо ηеη ποη отор себтотт ρен ηежωρρ  
 εоиноу κε ρηа екеи εβолзен παиηа<sup>12</sup> ρен отиηс отор ητεкишопи  
 ρен ηиηа етаτтамоон ероу ρиτεп ηенос εотсоп<sup>13</sup>. αμοон ηа ηек-  
 шш отор ηеперер αηηηηс<sup>14</sup> епотарсарηи етаτженρωиη ероу аηоη  
 тар ρен ηежωρρ εоиноу еiei шароη епаиηа отор екеи εβолзен  
 ηежωρρ αηηηη ρли еηи ероη εоηе фбарос ηиηиρωиη отор ηеперер  
 ρот† ката ρли ηеηот κε отиη<sup>15</sup> παиη† ηе ета<sup>16</sup> ποс отарсарηи ηиη  
 отηηоηон κε екеи<sup>17</sup> εβолзен παиηа αλλα ρε ρηа ηташшопи<sup>18</sup> ηеηаη

cette manière? Tu as négligé ce qui t'a été dit au pied du rocher et tout ce qui t'y a été dit est devenu pour toi comme un songe. Cependant tu as bien fait de supporter l'épreuve jusqu'à sa fin<sup>19</sup>, afin que par l'épreuve tu t'apprennes peu à peu à être vaillant dans les combats dans lesquels le Seigneur permettra que tu sois éprouvé par les démons et les hommes à la fois. Donc accomplis le service que tu as commencé et prends les saints mystères, car ils te purifieront et te rendront fort, et prépare-toi pendant la nuit qui vient, afin de sortir promptement de ce lieu et d'habiter dans le lieu qui t'a été indiqué par le Seigneur tout à la fois. Seulement décide-toi et ne néglige pas l'ordre que l'on t'a donné; car, moi, dans la nuit prochaine, je viendrai ici vers toi et nous sortirons dans la nuit, sans que personne ne nous connaisse, à cause du poids des hommes. Et ne crains d'aucune manière, car c'est ainsi que le Seigneur m'a

1. *Cod.* ρηπομενει. — 2. *Cod.* πρασμοс. — 3. *Cod.*† πεира. — 4. *Cod.* LXIV: екетсабон. — 5. *Cod.* LXIV: ешшопи. — 6. *Cod.* етишшорети. — 7. *Cod.* пирази. — 8. *Cod.* ηααиωи. — 9. *Cod.* етсоп. — 10. *Cod.* Автоρца. — 11. Le *Cod.* LXIV, au lieu de Автоρца a αακοиη, et n'a pas етаτтенρотт ерос. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas παиηа ρен. — 13. *Cod.* LIX: ρен отиηс оти κε ρηа екеи εβолзен παиηа етаτтер шорп ηтамоон ероу. — 14. *Cod.* αηηηηс. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 16. *Cod.* ηета ποс. — 17. *Cod.* LXIV: оу αμοон еηηк. — 18. *Cod.* LXII et LXIV: еиηшшопи. — 19. Mot à mot: « Tu as bien fait supportant l'épreuve jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa plénitude. »

οι ξεν πιαα ετα ποσ ταεοκ ερος υατορ ωκ εβολ ηξε ιη ετακ  
σοαεογ κατα φριη ετατσαχι νεααν. παιρη εαρ αχη αα ηξε  
φ ερεκ ωπι νωτ ποταειν κατα ηχι ηχη αη ησαρκικον αλλα  
κατα πρωρεε ητε κινυρι αειπατικον εασι δε<sup>1</sup> ποτορ αρχαρι<sup>2</sup>  
εβολ ριτεν φ<sup>3</sup> χε ρηα πιαα φη ηοοκ ετεκπαθοσ ωτε κατα<sup>4</sup>  
η αα αα αειπα ηο ηταερ αακο ηει<sup>5</sup> ηωογ ξεν οταε εττιριον υα  
τσαν<sup>6</sup> ητε ηεροογ εωωπ αειτοι ατυα ααρε εινεντολν ηει ηπο  
αρχαρι ητε ποσ ιη ετεκπατ ητογ ετοτογ. οτορ και εταχ τοτογ  
παλιν οι πεχα ηα χε ειε ηακ ξεν πιεχωρ εοηνογ αεπερ  
ροτ οταε αεπερ αα φιλ αα εα ηει<sup>7</sup> χε ποσ ηε εοτορ αρχαρι ηακ  
αηαγ αεπερ αντι λετεν<sup>8</sup>.

πιατιος οτι αββα αακαριος<sup>9</sup> εταχ ετι ποτ παρ αει τοια<sup>10</sup> ηει οτ  
ηοα ε ριτεν ηπαρ οτ αα αει ηερο τοια τοτε αχηρ πωβ η ηη εσι τη  
ρογ ηει ηακα ετα ττη τογ ηα<sup>11</sup> οτορ παιρη αχη εβ τωτε εερ  
κο λο τοει<sup>12</sup> κατα ρωβ ηιβεν ετα τσαχι ηει αα ωογ. οτορ ξεν

ordonné, non seulement de t'emmener de ce lieu, mais encore d'être avec toi dans le lieu que le Seigneur t'a indiqué, afin que soit accompli ce que tu as entendu, comme il t'a été dit; car ainsi le Seigneur a décidé que tu sois père d'une multitude, non selon la génération charnelle, mais selon la vocation des enfants spirituels, et j'ai reçu, moi, l'ordre du Très-Haut afin que le peuple que tu réuniras selon le dessein de mon Dieu, je le serve en secret jusqu'à la fin des jours, pourvu toutefois qu'il garde les commandements et les préceptes du Seigneur que tu leur donneras. » Et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : « Je viendrai à toi la nuit prochaine, ne crains rien, ne balance pas, car c'est le Seigneur qui commande, prends garde, ne contredis pas. »

Le saint abba Macaire, lorsqu'il eut pris consolation et courage de la présence du chérubin, alors il oublia toutes les souffrances et les douleurs qu'on lui avait causées, et ainsi il se prépara à suivre toute chose qui lui avait été dite.

1. Le *Cod.* LXII n'a pas δε. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ποταρχαρι, l'article manque par suite de la présence de la syllabe ογ qu'il aurait fallu répéter. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : εβολξεν πσι. — 4. *Cod.* LIX : ριτεν au lieu de κατα. — 5. *Cod.* αακοηει. — 6. *Cod.* LXII : υα τσαν ηιεροογ : jusqu'à la fin des jours. — 7. *Cod.* ααφιλ αα εα ηει. — 8. *Cod.* αντιλετεν. — 9. *Cod.* αακαρι. — 10. *Cod.* παρ αει τοια. — 11. *Cod.* LXII : ηει ηακα εταχ ετι τογ : avec les douleurs qu'il avait reçues. — 12. *Cod.* ακο λο τοει.



πεχωρз еѡниоу еταϑτωνу еер †ετпазic κατa τεϑназс ρηппе  
 ic πιαа тиру аѣер отωни аѣφρη† аѣφнау ааери зен пнеооу  
 ите пшωае отор аѣеи иже аѣба аакариос<sup>1</sup> κατa †ετптϑχн<sup>2</sup> †е  
 пухеротѣиe не етаϑи шароу. етасер отнотѣи †е иже †хоае етеа-  
 аау апагетессаи неае аѣба аакариос<sup>3</sup> †е ппечшѡортер тоге еп-  
 †ае пехасу нау †е тоинк аеорк зен отхоае ебоλзгитен φн ет†хоае  
 наκ φ† отор отарк иѡи шa πιαωит етaтер шорп итааеок ероу  
 ρнзи ρитен пос. отор паирн† етаϑсезп ρωб иѣен зен †аеони аϑи  
 ебоλ зен отраши етаеиши †ахωу ρитен пухеротѣиe ааλλон †е  
 ρитен †хоае аѣ† отор аеиенса ерооу † аѣи †εотн епитωоу отор  
 етκω† епаиса неае φаи ρωс етпааеотшт ρнзен аиптωоу<sup>4</sup> тоге пе-  
 †е аѣба аакариос<sup>5</sup> нау †е ††ρо ерок паос аагaаеи †е апа-  
 шωи нау аааа †е отн еар †εωотн нзли аи зен пaааωит. пезе  
 пухеротѣиe нау †е пaи ѡωш φаи φa текпροαρεсic<sup>6</sup> пе ic πιαа  
 χн ааекааѡо плин аризониаазени<sup>7</sup> отор ааеони<sup>8</sup> аѣφи етер поури  
 аеонон аа ρонк ерок ебоλ ρa иппа етρωоу неае нотхорѣс<sup>9</sup>

Et dans la nuit suivante, lorsqu'il se fut levé pour faire la synaxe selon sa coutume, voici que tout le lieu devint lumineux comme à l'heure de midi dans les jours de l'été, et abba Macaire sut par la circonstance que c'était le chérubin qui était venu à lui. Lorsque cette vertu fut restée quelque peu sans lui parler, afin qu'il ne fût pas effrayé, alors elle lui dit enfin : « Lève-toi, ceins-toi dans la force au nom de celui qui te donne la force, Dieu, et suis-moi à l'endroit qui t'a déjà été désigné par le Seigneur. » Et ainsi, après avoir laissé toute chose dans la cellule, il sortit avec joie, conduit par le chérubin, et mieux par la vertu de Dieu. Et après deux jours, ils entrèrent dans la montagne; et tournant de çà, de là, pour inspecter la montagne, alors abba Macaire lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, apprends-moi en quel lieu j'habiterai, car, certes, je ne connais rien en cet endroit. » Le chérubin lui dit : « Cet endroit est celui de ton choix <sup>10</sup>, voici que le lieu est placé devant toi, fais un essai et prends celui qui est bon : seulement prends garde aux esprits mauvais, à

1. Cod. макар. — 2. Cod. стпакн. — 3. Cod. макар. — 4. Cod. LXIV : φaи етпашотт аиптωоу. — 5. Cod. макар. — 6. Cod. прогересic. — 7. Cod. ρони-  
 мази. — 8. Cod. LXII : аони. — 9. Cod. LXII : неаи нотхорѣ. — 10. C'est-à-dire :  
 « Tu es libre de choisir l'endroit que tu voudras habiter. »

αποπνιρον οτορ αυσαν σεεσι φηαζεε πεκνυσι εινεσι κατα  
φρητ̄ ετατοταρεαδιν νιν ριτεν πανοτ̄. ετασερ οταεινυ δε πε-  
ροου ηξε αββα μακαριος<sup>1</sup> εμεοσνυт пса пτωоу ернѡт̄ асї езрн  
εταρχη<sup>2</sup> αεπρελος εκκεν пса нте φαναβαλλοτс<sup>3</sup> же ρηα ере  
пиеωоу пашоуи езоэноу ααεωу аη<sup>4</sup> епїροτο οτορ аснѡкї деп  
φпетра асѡαеїо ποтснїлаїон<sup>5</sup> οτορ аснѡуи пзнтс̄ теос нган  
εροоу.

εїτα<sup>6</sup> εταсї татсї пса нїеа ншаде οτορ етернстхазем<sup>7</sup> епї-  
ροто οτορ етасї епнѡи εβολ деп φпетра етї φρηс<sup>8</sup> аснѡуи  
ααεау же огнї пар наре нїотраφ̄ † зїсї нас̄ затен φанаβαλλοτс  
εтї ρосеа епнѡи деп пса етазѡтеѡ ннїеаτοї пзнтоу ηξε нї-  
барбарос. εταсєр οтсноу де ααεау аснѡн нспнїлаїон<sup>9</sup> ѣ деп  
φпетра οτορ нїотаї ααεωоу асѡαеїо ποтснннн пзнтс̄ са πεεεт̄<sup>10</sup>  
же ρηа есєсї сееоу пзнтс̄ οτορ нас̄ρεεсї пе есєсєут̄ епннлнл  
οτορ есєр ρѡѡ εφнєѡт̄ οτορ нїѡїр епасѡαеїо ααεωоу нас̄т̄  
ααεωоу пе ннїотраφ̄<sup>11</sup> οτορ асншантнїтоу εβολ нешаэннι нас̄ пе

leurs embûches malicieuses, et si tu es constant, je te visiterai constamment selon ce qui m'a été ordonné par mon Dieu.» Lorsque abba Macaire eut passé une foule de jours à inspecter la montagne, en faisant le tour, il arriva au commencement du ouady qui entoure les endroits où l'on enlève (le natron), afin que l'eau ne fût pas trop éloignée de lui, et il creusa dans le rocher : il y fit une caverne et y habita pendant des jours.

Ensuite, ayant pris le chemin des lieux déserts et y étant plus tranquille, il alla en haut du rocher situé au midi et il y habita; car, certes, les marchands le faisaient souffrir près des (lieux) de l'enlèvement, jetant du natron en haut, à l'endroit où les barbares tuèrent les soldats. Lorsqu'il y fut resté quelque temps, il creusa deux cavernes dans le rocher; en l'une d'elles il fit un tabernacle, du côté de l'est, afin d'y prendre la bénédiction, et il y restait assis, vaquant à la prière et travaillant à tresser (des feuilles de palmier), et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait aux marchands qui, après les avoir

1. Cod. μακαρί. — 2. Cod. LXII : εταρχη (sic). — 3. Cod. LIX : φβαλλοτс. — 4. Cod. LIX : он епїροто. — 5. Cod. спїлсон. — 6. Cod. ιτα. — 7. Cod. нсїсхазем. — 8. Cod. LIX et LXIV : деет οτορ; епнѡи деп. — 9. Cod. нспнїлсон. — 10. Cod. LXII et LXIV : са пса πεεεт̄. — 11. Cod. LXII et LXIV : епїотраφ̄.

[illegible]

етагени де нзе гай аину пероу аи пезау пфри пфити де те  
папавит аен аи ероу<sup>9</sup> ката фрнф етаготарсарин<sup>10</sup> нин аааон  
роаеи де апаааа фи еонази ааит<sup>11</sup> нин ефергаста ааиатикон  
ката фхи пер гави нте нн етшоп зен ишадзеу отор оу де пе  
ефинаау<sup>12</sup>. фай пе аисотее тежен еу'хн зен хнаги еабе фи еотаб

vendues, lui apportaient ce dont il avait besoin et aussi les provisions en raison de l'offrande sainte. Lorsque la multitude des démons qui étaient en ce lieu vit le courage du saint et sa ferveur pour Dieu, ils devinrent comme des bêtes sauvages furieuses, tournant autour de lui sans pouvoir l'approcher, car, certes, cela ne leur avait pas encore été accordé par Dieu. Cela lui arriva par <sup>13</sup> une miséricorde (pleine) de grâce, afin qu'il ne fût pas effrayé dès le commencement et qu'il ne fût pas découragé promptement; car, certes, il n'habitait pas cette montagne celui qui devait le diriger avec prudence dans le combat des pensées mauvaises et des esprits impurs.

Lorsque furent passées non des multitudes de jours, il se dit en lui-même : « Voici ce lieu ! j'y suis venu comme il m'a été ordonné ; mais il n'y a point ici d'homme qui me dirige à faire l'œuvre spirituelle, selon la manière de faire de ceux qui habitent le désert. Et que ferai-je ? C'est cela : j'ai entendu,

1. *Cod. ΞΡΙΑ.* — 2. *Cod. ΔΕΛΩΩΠ.* — *Cod. LXII :* επιανκη παρδεωωπ. — 3. *Cod. LXIV :* ΔΕΠ pour ΔΕΛ. — 4. *Cod. LXII* et *LXIV*, deest. — 5. *Cod. LXIV :* πινηνριον ελοθι. — *Cod. LXII :* ετλοθι. — 6. *Cod. LXIV :* παδωντ. — 7. *Cod. σπνχωριν.* — 8. *Cod. LXII* et *LXIV :* κατὰ σπνα πεμωτ πс. — 9. *Cod. LIX :* Δεμωт ерωτ : je le connais. — 10. *Cod. LIX :* етатρорен. — 11. *Cod. LIX :* εорεγσι μωт. — 12. *Cod. LXII* et *LXIV*, deest πс. — 13. Mot à mot : « qu'il ne cessât promptement. »

αὐτῶνος ὥς τε ἐμύσην ἔπειτα καὶ ἐταξάσθην ἰς οὐνιστὴν πηρο-  
 νος<sup>1</sup>. φησὶν οὖν ἰταῖς καὶ ἄλλοις<sup>2</sup> καὶ ὅτι περὶ<sup>3</sup> ποτὶς  
 ἐτοτ<sup>4</sup> οὗτος παρὶν ἢ τε παλαιὸς σεμνὸς ἦν καὶ ἡσυχαστὴς<sup>5</sup>. οὗτος  
 ἐταξάσθην ἀφ' ἑαυτοῦ οὗτος ἐταξί εὐδὸν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐπιποῶν ἐφεί-  
 πα ἡδὺς αὐτῶνος<sup>6</sup> οὗτος ἐταξέραιπαιτα ἐροῦν καὶ πᾶσι τοῖς ἐροῦν  
 καὶ οὐνιστὴν πρᾶσι καὶ ὁμοῦ οὗτος οὗτος<sup>7</sup> οὗτος ἐταξτάμοις ἐπεφεί-  
 σεν οὐπαρρησία ὥς ἐοῦσιν καὶ ἡσυχαστὴς ἀπὸ τοῦ ὅτι καὶ ἡσυχία<sup>8</sup>  
 τότε καὶ πᾶσι τοῖς καὶ φησὶν τεταξί οὗτος<sup>9</sup> περὶ καὶ καὶ παρὶν  
 μακαρίου<sup>10</sup> πρὸς οὐπαρρησίαν<sup>11</sup> κατὰ τερμινά<sup>12</sup> ἀπὸ καὶ<sup>13</sup>  
 καὶ καὶ πρὸς ἐρ πορὶν ἡσυχαστὴς<sup>14</sup> ἐοῦσιν καὶ ὅτι ἐροῦν καὶ ἡσυχία  
 ἡσυχαστὴς ἐοῦσιν καὶ οὐσιν<sup>15</sup> καὶ ὅτι ἐροῦν καὶ ὅτι ἐροῦν<sup>16</sup> ἐπο-  
 τῶν οὗτος ἡσυχαστὴς ἐταξτάσθην. τότε καὶ πᾶσι τοῖς καὶ  
 οὗτος ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ ὅτι καὶ ἐποτῶν ἐποτῶν καὶ ὅτι ἐπο-  
 τῶν<sup>17</sup> ἐποτῶν καὶ ὅτι καὶ ἐποτῶν καὶ ὅτι καὶ ἐποτῶν<sup>18</sup> ἐπο-  
 τῶν

pendant que j'étais en Égypte, parler du saint Antoine comme il habitait le désert intérieur, il y a longtemps. Je me leverai donc pour aller vers lui, afin qu'il me donne une règle et qu'ainsi ma pensée s'affermisse, jusqu'à ce que je retourne dans ce lieu. » Et lorsqu'il se fut levé, il pria, il sortit. Il se dirigea vers la montagne, au séjour d'abba Antoine. Après l'avoir rencontré, le vieillard le reçut avec joie ; et, lorsqu'il lui eut appris sa pensée avec franchise, comme un fils près de son père, sans aucun secret, alors le vieillard lui baisa la tête et lui dit : « Mon fils Macaire, car tu es un bienheureux d'après l'interprétation de ton nom, certes, le Seigneur m'a informé par avance que tu viendrais vers moi : c'est pourquoi voici un temps que je regarde, afin que nous voyions ton salut et sachions ton état. » Alors le vieillard l'encouragea et le consola par des paroles convenables à l'habit du monachisme, lui faisant connaître<sup>19</sup> toute

1. Cod. LXII et LXIV : ἰς οὐσιν. — 2. Cod. LXII et LXIV : ἰτα καὶ ἄλλοι. — 3. Cod. LXII et LXIV : περὶ. — 4. Cod. LIX : ποτὶς. — 5. Cod. LXII et LXIV : ἡσυχαστὴς. — 6. Cod. LXII et LXIV : ἀφ' ἑαυτοῦ. — 7. Cod. LXII et LXIV : ἐποτῶν. — 8. Cod. LIX : ἡσυχία. — 9. Cod. LXII et LXIV : ἀφ' ἑαυτοῦ. — 10. Cod. LXII et LXIV : μακαρίου. — 11. Cod. LXII et LXIV : πρὸς οὐπαρρησίαν. — 12. Cod. LXII et LXIV : τερμινά. — 13. Cod. LXII et LXIV : ἀπὸ καὶ. — 14. Cod. LXII et LXIV : ἐποτῶν. — 15. Les Cod. LXII et LXIV n'ont pas ἰς οὐσιν. — 16. Cod. LIX : ἐποτῶν. — 17. Cod. LXI : ἐποτῶν. — 18. Cod. LXII et LXIV : ἐποτῶν. — 19. Mot à mot : « plaçant près de lui. »

μεν<sup>1</sup> μεμαχ<sup>2</sup> ζην πολισιαος ζην οτωπ<sup>3</sup> μεμ οτωπ<sup>3</sup> εβολ<sup>3</sup> ψα  
εζρν<sup>3</sup> εφμεογ<sup>3</sup> γε ρηα πθοκ ρωκ πεχαγ<sup>3</sup> εκεσωπ<sup>3</sup> πχωρ<sup>3</sup> ευωπ<sup>3</sup>  
ατψανβωτε ерок. οτοз παγ<sup>4</sup> ρο ероγ<sup>4</sup> пе ηξε αββα μακαριος<sup>4</sup> γε  
ρηα ητερογ<sup>5</sup> ζατοг<sup>5</sup> πζελλο<sup>5</sup> δε μεπεφερανεχесоа<sup>5</sup> αλλα παг-  
χω<sup>5</sup> μεμ<sup>5</sup> παγ<sup>5</sup> пе γε πωται πωται ката πωωψ<sup>5</sup> ета пос θαρμεγ<sup>5</sup>  
πζнтг<sup>5</sup> μαρεφοг<sup>5</sup> πζнтг<sup>6</sup>. οτοз етагερ ραν ерог<sup>6</sup> δε μεμαγ<sup>6</sup> παг-  
σι сози<sup>6</sup> μεμ<sup>6</sup> α πεγμεг<sup>6</sup> μεтоп<sup>6</sup> етасөө. егх<sup>6</sup>н<sup>6</sup> δε μεμαγ<sup>6</sup> παгеп-  
кот<sup>6</sup> ζατοг<sup>6</sup> μεμ<sup>6</sup> αποк<sup>6</sup> πζελαχ<sup>6</sup> ιεтос<sup>6</sup> сарапамωп<sup>6</sup> οτοз<sup>6</sup> μεμ<sup>6</sup> πса  
πψλ<sup>6</sup>ηλ<sup>6</sup> ητε πεχωρ<sup>6</sup> πεψαπερμακαριгем<sup>6</sup> ηпн<sup>6</sup> етаг<sup>6</sup>σρο<sup>6</sup> ζην πια-  
тюп<sup>6</sup> οτοз<sup>6</sup> он<sup>6</sup> ημ<sup>6</sup>ιστοгем<sup>6</sup> μεμ<sup>6</sup>βιος<sup>6</sup> ημ<sup>6</sup>πεг<sup>6</sup>ног<sup>6</sup>.

εταг<sup>6</sup>сөө<sup>6</sup> δε<sup>11</sup> επεγμεωг<sup>6</sup> ηξε φη<sup>6</sup> εοота<sup>12</sup> αг<sup>6</sup>εμ<sup>6</sup>εс<sup>6</sup> ζην πεγμε<sup>6</sup>  
πψωп<sup>6</sup> ег<sup>6</sup>ерωг<sup>6</sup> εφ<sup>6</sup> μεμαг<sup>6</sup>αг<sup>6</sup>г<sup>6</sup> οτοз<sup>6</sup> ере<sup>6</sup> тег<sup>6</sup>ελλ<sup>6</sup>ис<sup>6</sup> πζнтг<sup>6</sup> οτοз<sup>6</sup>  
паг<sup>6</sup>г<sup>6</sup> кот<sup>6</sup> ерог<sup>6</sup> μεμ<sup>6</sup> пе<sup>13</sup> ηξε πх<sup>6</sup>ерот<sup>6</sup>β<sup>6</sup>и<sup>6</sup> ег<sup>6</sup>ем<sup>6</sup> ета<sup>6</sup> φηαγ<sup>6</sup>

la manière dont il avait été combattu par les pensées en cachette et ouverte-  
ment jusqu'à la mort, « afin que toi aussi, dit-il, tu deviennes vaillant, si l'on  
te combat. » Et abba Macaire le pria de lui permettre de rester près de lui ;  
mais le vieillard ne le souffrit point. Mais il lui disait : « Chacun selon l'ordre  
que Dieu lui a destiné, qu'il y reste. » Et après avoir passé des jours en cet  
endroit, prenant conseil chaque jour, sa pensée considéra avec calme le mo-  
ment du retour. Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le  
minime Sarapamon, et après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui  
avaient vaincu dans les combats et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre.

Mais lorsque le saint fut retourné à son endroit, il demeura dans son habita-  
tion, ne s'occupant que de Dieu seul : son espérance était en lui et le chérubin  
le gardait chaque jour constamment. Et un jour, lorsque fut l'heure du soir, il

1. Cod. πολεμ<sup>1</sup>. — 2. Cod. οτωп<sup>2</sup> εβολ. — 3. Cod. LIX et LXIV, desunt ψα εζρν<sup>3</sup>.  
— 4. Cod. μακαρι<sup>4</sup>. — 5. Cod. LXII et LXIV : ег<sup>5</sup>ер<sup>5</sup>. — 6. Cod. LIX : ζην πωωг<sup>6</sup>εμ<sup>6</sup> ета  
φ<sup>6</sup>г<sup>6</sup>εμ<sup>6</sup>εс<sup>6</sup>. — Cod. LXII, desunt : μαρεφοг<sup>6</sup> πζнтг<sup>6</sup>. — 7. Cod. LIX : ζατοг<sup>7</sup> πсарапиωп<sup>7</sup>  
ππισтос<sup>7</sup> μεμ<sup>7</sup>ονтис<sup>7</sup> ητε πζελλο : près de Sarapion, le fidèle disciple du vieillard.  
— 8. Cod. μακαριгем<sup>8</sup>. — 9. Cod. ιστοг<sup>9</sup>. — 10. Le Cod. LIX au lieu de tout ce dernier  
membre de phrase a : παгсаχ<sup>10</sup> ηεμ<sup>10</sup> ποг<sup>10</sup>εг<sup>10</sup>ног<sup>10</sup> ημ<sup>10</sup>μεг<sup>10</sup>πψг<sup>10</sup> ητε ηп<sup>10</sup> етаг<sup>10</sup>εг<sup>10</sup>εμ<sup>10</sup>πг<sup>10</sup>εсөөс<sup>10</sup>  
ката φ<sup>10</sup>г<sup>10</sup> οτοз<sup>10</sup> паг<sup>10</sup>г<sup>10</sup> пом<sup>10</sup>г<sup>10</sup> ημ<sup>10</sup>ποг<sup>10</sup>εг<sup>10</sup>ног<sup>10</sup> εг<sup>10</sup>οτωп<sup>10</sup>г<sup>10</sup> ημ<sup>10</sup>ποг<sup>10</sup>εг<sup>10</sup>εμ<sup>10</sup>εс<sup>10</sup>οг<sup>10</sup>α<sup>10</sup>ι<sup>10</sup> φ<sup>10</sup>οг<sup>10</sup>α<sup>10</sup>ι<sup>10</sup>  
μεμ<sup>10</sup>ωг<sup>10</sup> : ils parlaient entre eux des grandeurs de ceux qui avaient combattu selon Dieu,  
et ils s'encourageaient l'un l'autre, se révélant chacun leur vie. — 11. Cod. LIX : етаг<sup>11</sup>кот<sup>11</sup>г<sup>11</sup>.  
— 12. Cod. LXII et LXIV : πιαт<sup>12</sup>юс<sup>12</sup>, sine ητε φ<sup>12</sup>г<sup>12</sup>. — 13. Cod. LIX : ег<sup>13</sup>εμ<sup>13</sup>ωг<sup>13</sup>. — 14. Cod.  
LXII et LXIV : desunt μεμ<sup>14</sup>ηпн<sup>14</sup> пе<sup>14</sup>.

δε προεγρη ψωπι ποτεροου αρι εβολ γε εγναμαρ αωου ζειν ισα  
 ιτε ιουδαος γε οτιν εαρ νε εαπατερψην<sup>1</sup> ψωφ νε οτορ επι εεμεο-  
 ψι εερεμελεταιν ζειν ινιραφν οτορ ις οτσειν αψωπι εβολζειν  
 τφε γε αακαριος αακαριος<sup>2</sup>. ιουου γε εταφου ερατυ εταφουεε  
 επαμα νεα φαι ααου οτορ νε ααον ρλι απερκωφ νε παλιν ον  
 αψωτεα ετσειν αφιαρ π ισον. ιουου γε εταφερ ροφ αψρεεσι  
 οτορ πεξε φσειν ιαυ γε εφια γε ακωτεα ισα παοταρσαρνι  
 οτορ ακοταρκ ισω ις ρνιπε φιαωουφ ιακ ποτλαος επαμα  
 εβολζειν ιυλολ ιιβεν γε ρμα εεψεμεψι ααου οτορ γε ρμα ειεσι  
 ωου<sup>3</sup> ιψιποτφ ζειν ιαυ ιοροτμεου επαρι εβολριτοτοφ ιβρνι  
 ζειν ιοτρηνοτι εοιανευ νεα ιοτπολιτεα<sup>4</sup> ετσοπ. αναγ οτι  
 απερτασε ρλι εβολζειν ιν εοινοφ ζαρον. ετα πεφρητ γε ι ερου  
 αψωιεν αψει επεφμεωιτ οτορ εταφτασε επιςπιλαιον<sup>5</sup> α φρν  
 ρωπ οτορ εταφτωα αφεικοτ απεχωρ ετεαμαρ<sup>6</sup>. εγναμερσι  
 γε ιατα φιαρ αψωτεα επιαμαων<sup>7</sup> ετσασι νεα ιοτερνοφ εττω  
 ααεος γε αιιαχα ιαίρωα ιτεψωπι απαμα οτορ εβολριτεν

sortit pour aller puiser de l'eau du côté du ouady, car, certes, il n'avait pas encore creusé de puits; et, pendant qu'il marchait, récitant les Écritures, voici qu'une voix se fit (entendre) du ciel, qui disait : « Macaire, Macaire ! » Mais lui, lorsqu'il se fut arrêté et qu'il eut regardé de çà, de là, il n'y avait personne autour de lui; de nouveau il entendit la voix une troisième fois. Alors, rempli de crainte, il s'assit et la voix lui dit : « Parce que tu as écouté mon ordre et que tu m'as suivi, je rassemblerai pour toi, en ce lieu, un peuple de toute tribu, afin qu'ils me servent et que je sois glorifié par eux, en faisant que mon nom soit béni à leur sujet, à cause de leurs bonnes œuvres et de leur vie exquise. Prends garde, ne fais retourner personne de ceux qui viendront à toi. » Lorsque son cœur lui fut revenu, il prit son chemin, et lorsqu'il fut arrivé à la caverne et qu'il eut mangé, il se coucha. Sur le point de s'éveiller selon sa coutume, il entendit les démons qui se parlaient les uns aux autres et disaient : « Laissons-nous cet homme habiter ici et, à cause de lui, ces déserts devenir un port

1. *Cod. LXII* : *νεαπατερψην*. — 2. *Cod. αακαρι*. — 3. *Cod. LIX* : *ιτασιμεου ιβρνι ιψιποτφ*. — 4. *Cod. πολιτια*. — 5. *Cod. επιλεον*. — 6. *Cod. LXII*, manquent les derniers mots. — 7. *Cod. ιαμαων*. — *Cod. LIX* addit : *απεχωρ εψυληλ ιατα τεφιαρ α ποσ οτωπ ιπεφμαυα αψωτεα* : dans la nuit, priant selon sa coutume, le Seigneur lui ouvrit les oreilles, il entendit, etc.



υιος δε μακαριος<sup>1</sup> πατριψαλλεν<sup>2</sup> και οσσεων ερχω μενος κε  
 προς με πασωνι μεν πανορεισιν απανερ ροη αποκ θα την νινια  
 προς με ετη<sup>3</sup> ερριν εχεν πασσαισιν απανερ χαβι ρηνη<sup>4</sup> αποκ θα την  
 νινια μεν νη εοινογ μενεμεα και. ετα τοοσι δε ψωπι ασι εβολ  
 οτορ ερρινε με μενοι ρλι με οτορ εταρψη εδοτη παρρεασι με  
 ετερερασια κατα τερεκας. οτορ παροι ον κε με αφρητη<sup>5</sup> μενι  
 εοβε κε α προς την εοροτερπειραzen<sup>6</sup> μενος ριτην μηλοτισμεος  
 τωος οτορ παρρη<sup>7</sup> παρε νημεων εατ μετι ερχωγ εδοτη επερενη  
 οτορ αφρητη ποτραπεζα πεχας εμεεζ εβολθεν ειρος<sup>8</sup> νιθεν νχι  
 ποτωμε ατερ ριτη εροι μεπαρρη<sup>9</sup> νχε μεμετι φπορνεα<sup>8</sup> μεν<sup>9</sup>  
 φμετλα ριτη φμετψλαρ ρηνη μεν πιεκαρ ρηνη φμετσασι ρηνη  
 μεν πιωγ ψωπι φροη μεν φλπη φμετψωπι μεν πιωμαιο  
 φμετατιαρ<sup>9</sup> μεν φμετρερε οτα μεν φμετατρελπις εδοτη εφ<sup>9</sup>  
 θα ετωλπ εβολ μενωι νιθεν ντε φμετερεβης. απαρ απλω  
 πικαταλοος τηρε ντε ππραμεατα<sup>10</sup> νημεων<sup>11</sup> και μηλοτισ-  
 μεος ατη μεμεα νηνηογ κατα φρη<sup>9</sup> εταρταμε παιωτ απα αν-

psalmodiait constamment, disant : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, devant qui pourrais-je craindre, moi ? C'est le Seigneur qui combat pour mon salut, devant qui serais-je, moi, infirme de cœur ? » et ce qui suit. Lorsque le matin eut paru, il sortit et voici qu'il n'y avait personne, et, après être rentré, il s'assit à son ouvrage selon son habitude. Et il en était ainsi chaque jour, parce que le Seigneur l'avait livré (aux démons) afin qu'ils le tentassent longtemps par des pensées. Et ainsi les démons lançaient des pensées mauvaises en son cœur, et « comme une table, dit-il, couverte de toutes choses bonnes à manger, ainsi commencèrent pour moi les pensées, la fornication, la voracité, l'anxiété, le chagrin, l'orgueil, la vaine gloire, la crainte, le deuil, la louange, l'honneur, l'incrédulité, le blasphème, la désespérance en Dieu qui écarte de tout chemin de la piété, en un mot tout l'ensemble des actions des démons dans les pensées, ils m'en combattirent, comme l'avait annoncé mon père apa Antoine. » Et en cela le Seigneur le secourait : par

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. ψαλλιν. — 3. Cod. πετη. — 4. Cod. λιx : απανερ χα-  
 βινη. — 5. Cod. Lxii et Lxiv : δεest με. — 6. Cod. πραζιν. — 7. Cod. ιρος. — 8. Cod.  
 φπορνια. — 9. Cod. Lix addit : μεν φμετμα ωγ ψωπι : avec l'amour de la vaine  
 gloire. — 10. Cod. ππραματα. — 11. Cod. νημεων.



τωνος<sup>1</sup>. οτορ ξεν και παρε ποc υπο μεμαυ πε μβονθοc εγитен  
теупроноа μεε теуπροгаресис<sup>2</sup> ετσοττων εδοτι ερωυ αυι εβολ  
εγερνοττ. ετα οτсноу δε сми μεε οτκαирοc<sup>3</sup> ετ† μεμαυ ξεν και  
τοτε αυτωιу αυι υα φн εθοταβ<sup>4</sup> αντωνиос. οτορ εταεμαу ερωυ  
ει φοτε πεχαу και αιον δε μεγμεαονтис xe<sup>5</sup> ic εγиппе ic οτιс-  
ранлгитис иτα φени μεεон ελι игоλοc<sup>6</sup> и̅сн̅теу φαι παρ пашуопи  
иотла̅с̅εε εушпоу οτορ εγсоттωи<sup>7</sup> οτορ пκαρпоc иτε иεуоттаз  
εиашуопи εуголаx ξεν ρωу и̅поc εicαxи εиεушпирι μεε ишпирι иτε  
иεушпирι<sup>8</sup> και εοиаси εβολξεν иεуε̅φωоти εθοταб. εταεрапаи-  
таи οπн επιαиос αβ̅βα αντωνиос и̅xe αβ̅βα макариос αυ̅ριτс εxen  
иε̅с̅го<sup>9</sup> αυ̅отωшт и̅αβ̅ба αντωνиос ε̅ιxen и̅κα̅ρι οτορ εταυ̅отиосс  
αυ̅εραпа̅з̅ε̅с̅ε̅и<sup>10</sup> μεεοу. οτορ ετα и̅ζε̅λλο и̅ау ε̅αβ̅ба макариос<sup>11</sup>  
ε̅го̅ке̅и οτορ и̅се̅от и̅ас̅е̅и̅ис ε̅о̅б̅е и̅и̅xi и̅† οτοи и̅и̅га̅и̅е̅ωи̅<sup>12</sup>  
и̅ε̅ау и̅ау и̅xe и̅ζε̅λλο εу̅раш̅и xe οу πε ε̅т̅ш̅оп μεεон пашпирι  
макариос<sup>13</sup>. и̅ε̅xe αβ̅ба макариос<sup>14</sup> и̅ау xe α φ† κни εер ш̅орп  
и̅та̅и̅ок п̅а̅и̅ωт ε̅φн ε̅т̅ш̅оп μεεοи. οτορ εταυ̅† и̅о̅е̅† и̅ау ξεν ε̅аи

sa prévoyance et sa droite élection envers lui, il sortit vainqueur. Lorsqu'un temps fut passé, et une année, depuis qu'on le combattait ainsi, alors il se leva, il alla vers le saint Antoine. Et lorsqu'il le vit de loin, il nous dit à nous ses disciples : « Voici un véritable Israélite en qui il n'y a point de ruse ; car celui-ci sera un rameau élevé et droit, et le fruit de ses branches sera doux à la bouche du Seigneur, je veux dire ses enfants et les fils de ses fils qui recevront ses instructions saintes. » Lorsque abba Macaire eut abordé le saint abba Antoine, il se jeta sur son visage, il adora abba Antoine à terre et, après s'être relevé, il l'embrassa. Et, lorsque le vieillard vit abba Macaire triste et d'une apparence sans force, à cause des attaques des démons, le vieillard lui dit joyeux : « Que t'est-il advenu, mon fils Macaire ? » Abba Macaire lui dit : « Le Seigneur vient d'apprendre à mon père ce qui m'est advenu. » Et en l'encourageant par des

1. *Cod.* αντωνι. — 2. *Cod.* προγερесис. — 3. *Cod.* οτкерос. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : πεθοταб. — 5. *Cod.* LIX : πεχαу και xεic; il lui dit : voici. — 6. *Cod.* τολοc. — 7. *Cod.* LIX : и̅φ̅ри† и̅ο̅та̅с̅ω̅и̅ ε̅γ̅с̅ο̅т̅т̅ω̅и̅ : comme un aigle droit, ce qui ne donne pas de sens. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 9. *Cod.* LIX : ε̅γ̅φ̅α̅δ̅т̅ ε̅и̅-xeи̅ и̅κα̅ρι† : prosterné sur terre. — 10. *Cod.* а̅п̅а̅з̅с̅ε̅е̅. — 11. *Cod.* макари. — 12. *Cod.* и̅и̅га̅и̅е̅ωи̅. — *Cod.* LIX et LXII : и̅те и̅и̅га̅и̅е̅ωи̅. — 13. *Cod.* макари. — 14. *Cod.* макари.

αἰνῶν περὶ αὐτῶν<sup>1</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως καὶ ποιεῖν παρὰ αὐτῶν  
 αὐτῶν καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως καὶ ποιεῖν παρὰ αὐτῶν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>2</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>3</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>4</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>5</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>6</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>7</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>8</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>9</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>10</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>11</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>12</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>13</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως  
 πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους<sup>14</sup> καὶ οὐκ ἔμελλεν οὕτως

multitudes de paroles, il lui dit : « Sois fort et prends courage, car c'est ainsi que Dieu a résolu de t'éprouver en toute œuvre contraire, afin que toi aussi tu puisses secourir les autres; car on t'a destiné (pour être) père d'une foule de tribus qui aimeront la vraie sagesse du monachisme, ainsi que cela t'a été appris par la voix du Seigneur que tu as entendue<sup>13</sup> quand tu allais puiser de l'eau. » Mais lorsque abba Macaire entendit cela, avant de l'avoir informé d'aucune de ses pensées, il fut étonné et il se disait en lui-même : « Il n'est pas nécessaire<sup>14</sup> que je dise quoi que ce soit au saint, car déjà il sait toute chose en esprit. » Et lorsqu'il eut passé quelques jours avec lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu à la fois sa bénédiction et ses conseils, il le pria de lui donner l'habit, car Antoine avait dit à abba Macaire en secret : « Ne te fatigue pas à venir ici; car certes, avant qu'il y ait retard, j'irai vers le Seigneur. » Et lorsqu'il eut prié avec instance, Antoine lui donna l'habit et

1. *Cod. LIX* : οὕτως ἐπερὶ αὐτῶν περὶ αὐτῶν : lorsqu'il eut frappé son dos. — 2. *Cod. LIX* : πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους. — 3. *Cod. εὐφρόνιου*. — 4. Les *Cod. LXII* et *LXIV* n'ont pas ce membre de phrase. — 5. *Cod. μακαρίου*. — 6. *Cod. ἡγία*. — *Cod. LXII* : ἐπερὶ ἡγία ἀπ. — 7. *Cod. κε παρ*. — 8. *Cod. LXII* et *LXIV* : περὶ αὐτῶν, avec lui. — 9. *Cod. εὐφρόνιου*. — 10. *Cod. παρὰ τοὺς ἑαυτοῦ ἀποστόλους*. — 11. *Cod. μακαρίου*. — 12. *Cod. LIX* : ἀπὸ καὶ ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ἀποστόλων. — 13. Mot à mot : « Qui t'est arrivée. » — 14. Mot à mot : « La chose n'exige pas que je dise. »

ερος τε πιαλόντις ιτε αββα αντωνιος. ιθος δε αββα μακαριος<sup>1</sup>  
 ηαυτ ρο εαββα αντωνιος οτορ ηαυτ μετανοια ηαυ ξεν ραν ερ-  
 μεωσι εορεψχαυ ξατοτϋ шатеϋσι μεπισεωϋ ηξαι<sup>2</sup> ιθος δε ετεε-  
 περωτωш ет μακαρ ηαυ αϋχχαυ ξατοτϋ ειτα<sup>3</sup> αϋτ μετανοια ηαυ  
 οτορ πεξε πιζελλο ηαυ τε ет κενотϋι ποс ηατ ιετοп ηακ εβολρα  
 προτο μεφбарос ηηιλοτισμεос етρωωϋ οτορ μεμεпса ηαι παλιν  
 сенаδωте<sup>4</sup> ерок ξен φη εοτοпн<sup>5</sup> εβολ μεпарнτ ρω αλλα σπο  
 μεиок οτορ τεεη ποиет ποс шоп ηεεаκ μεφбонос μεперер ροτ  
 οτορ анаϋ етхоеη етеεηаϋ лисахи епυχеротвиеη μεперт ρли  
 ησροп ηаϋ ξен ρли ηρωб τε ρηηа еϋеηоти ерок шη пихок еотпа-  
 раηετωia<sup>6</sup> ката φρηт етаτοταρсаηи ηак<sup>7</sup> εβολριтен ποс ηεεаϋ  
 еотсоп<sup>8</sup>. ηαι οтη етаϋсооηоϋ<sup>9</sup> ητε αββα μακαριος<sup>10</sup> παλιν οη  
 ηαϋτοηет пе οτορ πεхаϋ μεπιζελλο τε тт ρο ерок παιωт εοотаб  
 τε ρηηа ηтаогι ξατοтк шηтси μεπεксεωϋ аηшанϋха сөөаа езриη.  
 πεξε πιζελλο ηаϋ τε псноϋ аη пе пашпρι отхе μεποтөωш епαι

c'est pour cela qu'on le nomme disciple d'Antoine. Mais lui, abba Macaire, priait abba Antoine et le suppliait à genoux avec larmes de le laisser près de lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu la bénédiction dernière. Mais lui, ne voulant pas le contrister, le laissa près de lui. Ensuite il fit repentance et le vieillard lui dit : « Encore un peu, et le Seigneur te donnera repos de la charge excessive des pensées mauvaises, et ensuite ils te combattront ouvertement, comme moi ; mais sois fort et prends courage, le Seigneur est avec toi pour te secourir : ne crains pas et prends garde à cette vertu, je parle du chérubin : ne lui donne aucun scandale dans aucune œuvre, afin qu'il reste avec toi jusqu'à la fin pour te consoler, selon ce qui vous a été ordonné par le Seigneur, à toi et à lui tout ensemble. » Abba Macaire, en entendant cela fut de nouveau dans la stupéfaction, et il dit au vieillard : « Je te prie, mon père saint, que je demeure près de toi jusqu'à ce que j'aie reçu ta bénédiction, si tu laisses le corps. » Le vieillard lui dit : « Ce n'est pas le temps, mon fils, et l'on n'a

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. LXII : ηξαιε. — 3. Cod. ηα. — 4. Cod. LIX : сенадωте, où l'on voit la présence de οϋ provenant de la prononciation du б. — 5. Cod. LIX : пе εοτοпн. — Cod. LXII : мфи εοτοпн. — 6. Cod. παραητωia. — 7. Cod. LXIV et LXII : ηак. — 8. Cod. етсоп. — 9. Cod. LXII et LXIV : ηαι οη ξен пхиη ερεϋсооηоϋ. — 10. Cod. μακαρι.



μεωυ πε εοαιε<sup>1</sup> ιραν επιλαιον<sup>2</sup> και ημετρα ιποτροπ-  
 σογ<sup>3</sup> εβολθεν<sup>4</sup> ιμενι μεε ιμβα μεε ικαυι ιτε ιμελος οτορ  
 ιποτρωπι ιζητογ. οτορ ραν οτοι εβολθεν ισινογ αχχαγ  
 ζατοτγ ρως κατα οτταζις μεετααοντις. και ισινογ δε ετεμε-  
 μεγ ατι ραρογ ιχε αλογ ε ιζελσιρι εβολθεν ικα ιτε φρωμε-  
 ια ετοτωσι εψωπι ρι πωγε οτορ ιαι κεχωωσι<sup>5</sup> αχσωπογ ερογ  
 οτορ αχσεμιντογ. μεατε ωκν δε ψωπι<sup>6</sup> α ποσ μεε ποτρωπι οτορ  
 ατμετοι μεωυ α ιμελλο ερ μεορε ζαρωογ<sup>7</sup> με α ποτρωι ρ  
 αιαγ μεπο ιταζε τηρε. εταμετοι μεωυ ιχε ικαλωσι ιασιος  
 ετεμεμεγ ατμοισογ ζατεν ισιπνλαιον<sup>8</sup> οτορ ετα ραν οτοι ιτε  
 ιμεοπαχοс ψωπι και φωαρι ετεμεμεγ ζατεν ισιπνλαιον<sup>9</sup> ιτε  
 ιασιος ατμεοτφ επμεα τηργ ετεμεμεγ με οραοτι ιιρωμεαιος<sup>10</sup>  
 ψα εζοτι επαμερογ<sup>11</sup>.

εταμιαγ δε ιχε ιασιος μακαριος еперотот ιιμενιу μεε тота-  
 рапи εζοτι εφφ μεε εζοτι ерноγ<sup>12</sup> тоте аχθотωтоγ ероγ еот-  
 соп<sup>13</sup> ιχε ιασιος αββα μακαριος<sup>14</sup> οτορ ετατφ тотоγ тироγ

creuser des cavernes dans le rocher qu'ils couvraient de palmes, de rameaux  
 et de roseaux du ouady, et ils y habitaient. Et quelques-uns parmi les frères,  
 il les plaça près de lui comme dans le rang de disciples. Et en ce temps-là  
 vinrent à lui deux jeunes garçons du côté de la Romanie, voulant demeurer au  
 désert : et ceux-là aussi, il les reçut, il les affermit et avant qu'il n'y eût retard,  
 le Seigneur les visita et ils se reposèrent. Le vieillard a témoigné à leur sujet  
 que leur œuvre plut au Seigneur de toute cette manière. Lorsque ces saints  
 jeunes hommes se furent reposés, on les enterra près de la caverne, et quand  
 quelques moines habitèrent dans cette partie (du désert), près de la caverne,  
 on appela tout cet endroit la *Laure des Romains* jusqu'à ce jour.

Lorsque le saint Macaire eut vu l'allégresse des multitudes et leur amour  
 pour Dieu, alors le saint abba Macaire les réunit tous près de lui, et lorsqu'ils

1. Cod. LXII : πατρο. — Cod. LIX : παφορ μεωυ εοαιε ραν, etc. — 2. Cod.  
 επιλαον. — 3. Les Cod. LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 4. Cod. οτορ εβολθεν; le mot  
 οτορ est de trop. — 5. Cod. LXII et LXIV : ιμεχωωσι. — 6. Cod. LIX : αμπετε εκσι  
 δε ψωπι. — 7. Cod. LIX : ποωγ, à eux. — 8. Cod. επιλαον. — 9. Cod. επιλαον.  
 — 10. Cod. ιιρωμεос. — 11. Cod. LIX : εφοογ. — 12. Les Cod. LXII et LXIV n'ont pas ces  
 derniers mots. — 13. Cod. етсоп. — 14. Cod. μακαρι.

αὐτῶν ἡρώς ποτρωσὶ πεκκλῆσια. πασις δὲ ἀββὰ μακαρίου α  
 πετρῶν ἐρ γῆτε περ εἰσιτ ὁτορ εἶδος ἡα πατῆρος ἡτε ποτρωσὶ  
 εἶδε παύαῖ μινπολιτεία<sup>1</sup> μεμ νιταλσο ετερε ποε ερεπερεμε<sup>2</sup>  
 αἰωσὶ εἰδολιγίτοτς εἰσῶσ<sup>3</sup> πας. ὁτορ εἶναγ ἡξε παταμῶν<sup>4</sup>  
 ἐπαίφιρι εἰδὼλ ἀπαίσιεοτ ἡτε φεετερσεβῆς μεμ παύαῖ μινφῶχ<sup>5</sup>  
 εταςερβῶνθῆν<sup>6</sup> ἐρωσὶ ἡξε πασις ἀλλῶν δὲ ἐςμῖ αἰωσὶ  
 ἡζωρον ἐροτῖ αἶψ<sup>7</sup> εἰροτῖαεμῖ αἰεσὶ ἀταβῶν αἰαμῶ ὁτορ  
 αὐτῖ ἐρμῖ εἰσῶγ αἶψαγ αἰεσι εἰρεασι αἰατατς ὁτορ ετατῶτ  
 ἐρογ τῖρογ αἶψῖν<sup>8</sup> ἡραν ὁτῶρ ἀτσατ<sup>9</sup> γῖξεν περῶ ὁτορ πατ-  
 σωλῖ εἰδὼλ ἡα πετσαρ<sup>10</sup> ζεν ὁταετατ<sup>11</sup> ασο ῶστε<sup>12</sup> πεσερ πετσωαα  
 τῖρ<sup>13</sup> αἶψῖν<sup>14</sup> ἡραν ἀλεχῆαι<sup>15</sup>. ὁτορ εταγῶκ ἐςμῖνοτ πε  
 αἰεσὶ φῖ εἰνατ<sup>16</sup> τοτς ὁτορ πετῖ αἰεσι ζεν ὁτῖσι αἶψι εἰτεκκλῆ-  
 σια<sup>17</sup>. εταςοτῖαι δὲ ζεν ἡα γῖππε ις πῖχεροτῖαι<sup>18</sup> ἀςοτοηρς  
 ἐρογ ὁτορ πεζας πας δὲ ις παμῶ αἰε α ποε πορς<sup>19</sup> εἰδολιγίτοτς  
 τῶνκ φῖνογ ὁταρκ ἡσῶ ὁτορ ἀνοκ φῖπαταμῶκ ἐπῖαῖοτ ετεκῖαζῶκ

se furent tous mis à l'œuvre, ils se bâtirent une petite église. Mais le saint abba Macaire, son nom commença de devenir célèbre et à atteindre jusqu'aux cours des rois à cause du nombre de ses actions et des guérisons que le Seigneur opérât par lui pour sa gloire. Et les démons voyant cette semblable renommée de la piété et le grand nombre des âmes que secourait le saint, (voyant) surtout qu'il les apportait en don à Dieu afin qu'elles le servissent, ils se mirent en colère grandement et allèrent vers lui à l'heure de midi, alors qu'il était assis tout seul. Et après l'avoir tous entouré, comme des chiens, ils lui crachèrent au visage, ils lui déchirèrent les chairs sans pitié, de sorte qu'ils rendirent tout son corps comme des raisins noirs. Et après être resté quelque temps couché, il n'y eut personne pour lui donner la main, et à peine put-il, le troisième jour, se rendre à l'église avec souffrance. Lorsqu'il fut guéri de cela, voici que le chérubin lui apparut et lui dit : « Ce lieu, voici que le Seigneur l'a habité à cause de toi ; lève-toi maintenant et suis-moi, je te montrerai l'endroit où tu achèveras (ton service) jusqu'à ta

1. Cod. πολιτια. — 2. Cod. ερεπερεμ. — 3. Cod. εἰσῶσ. — 4. Cod. παταμῶν. —  
 5. Cod. ἐρεῶνθῆν. — 6. Cod. LXIV : ἀτσατς, faute évidente. — 7. Cod. ῶστε. —  
 8. Cod. LIX : τῖρ<sup>13</sup> ἀλεχῆαι : tout son corps noir. — 9. Cod. LXII : αἰεσι αἶψι εἰδὼλ.  
 — Cod. LIX : αἰεσι πετῖ αἰσῖαμῶν εἰτεκκλῆσια ζεν ὁτῖσι. — 10. Cod. LXII et  
 LXIV : οἱν au lieu de πῖχεροτῖαι.

εβολιζήντες ὡς τεκνία. ὁτοῦ ἐταψων ζαχαῦ ἀγενεῖ ἐξεν ᾧ<sup>1</sup>  
 πτρετρα εἰσα ρις ἀπιδεῖλος σα πεμεντ<sup>2</sup> ἀπιδυσι σα πῶσι πτζελ-  
 λот ὁτοῦ πεχαεῖ παεῖ γε ἀρι εἴντε πθαμεῖο πακ ποῖαα πῶσι  
 ἀπαμεα ὁτοῦ κωτ ποτεκκίλνισα γε οἱνι παρ ὁτοῦ οὔλαος εῖωσι  
 παῶσι ἀπαμεα ἀνεπενσα ὁσνοῦ. ὁτοῦ παρπῖτ ἀψῶσι ἀεαῦ  
 ὡς περοοῦ ἀπερμεοῦ ὁτοῦ ἀνεπενσα περμεοῦ<sup>3</sup> ἀῤεοτῖ ἐπμεα  
 εἰεμεαῦ γε ἀββα μακαριος<sup>4</sup> γε ἀψων εἰολ πζήντε. πατςος γε  
 ἀββα μακαριος ἐταψῶσι ζεν πμεα εἰεμεαῦ πζαν ἀνψ πε-  
 ροοῦ<sup>5</sup> πατῖ ζίσι παεῖ εἰαῶσι πε ζεν πετροῖνι πεα ζεν πετοτοῖρ  
 εἰολζίτεν πζαμεων<sup>6</sup>.

ἀμελει<sup>7</sup> ἀρραοῦ ποτσοῦ εαψῶσι ποῶσι πεα πςπνοῦ γε  
 ἀπασε ἀωοῦ εἰολ πζήντε ὁτοῦ ἐτα φπαῦ ἀμερι ὡσι ἀῤχαῦ  
 εἰολ γε ἀπασι ἀτοῖ ποτκοῦσι ἀψωσι γε ἀεαῶσι πτερμαῦ<sup>8</sup>  
 εἰολ ἀπατερψε εἰοῖν ὁτοῦ ἐταῖ εῖωσι πζε πζαμεων<sup>9</sup> παῶσι  
 ἐπιδυσι<sup>10</sup> ὁτοῦ ἀτερ εἴντε πῶσι πα τῶσι πζατεσφορ εἰεμζελνι.

fin. » Et l'ayant entraîné, il le conduisit sur le haut de la montagne au sud du ouady, à l'ouest du puits, en dessus de la vallée, et il lui dit : « Commence de te faire une habitation en ce lieu et bâtis une église; car, certes, après un temps, un peuple nombreux habitera dans ce lieu. » Et ainsi il y habita jusqu'au jour de sa mort : on appelle ce lieu *abba Macaire*, parce qu'il y accomplit (sa vie). Mais le saint abba Macaire, lorsqu'il eut habité en ce lieu une multitude de jours, les démons le firent beaucoup souffrir en cachette et ouvertement.

Par hasard, il se trouva une fois creusant un puits avec les frères, afin d'en boire l'eau et, lorsque l'heure de midi fut (arrivée), ils cessèrent afin de prendre un peu de repos : il resta seul, afin de se laver avant de rentrer. Et, lorsque les démons furent arrivés sur lui, ils le lancèrent dans le puits et ils commencèrent à combler le puits jusqu'à la hauteur du nombril<sup>11</sup>. Mais lorsque les

1. *Cod.* ᾧ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : σα πεснт, en dessous. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les trois derniers mots. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : πςпноῦ, de temps. — 6. *Cod.* πζε πζαμεων. — 7. *Cod.* ἀμελι. — 8. *Cod.* LIX : γε πτερμαῦ εἰολ ἀπατερψи εἰοῖν. — *Cod.* LXIV : εῖπμαῖ. — 9. *Cod.* πζαμεων. — 10. *Cod.* LIX : ἀτεαῖ εἰοῖν εἰῶσι ὁτοῦ πεχωοῦ πποτερνοῦ γε οῦ πε ἐταῖ, etc. : ils le jetèrent dans le puits et se dirent les uns aux autres, etc. Il y a une phrase d'omise. — 11. Mot à mot : « Jusqu'à ce qu'il eut atteint le nombril. »

εταρι δε εβολ ηξε μενηου οτορ εταριαυ ερος αν<sup>1</sup> παρω μενος υποτερπου δε ου πε εταριωπι μενηωτ οτορ εταρι δε ξατοτε πεχωου πας δε ου πε φαι εταριωπι μενον. ηθος δε εταριερετ ρως ηωδι πεχας ηωου δε μεα τοτ οηιου ανιτ επιωι οτορ παριντ ατερε επιωι οτορ εταριενε τιωωτ ατσε μεωου εβολ μενος<sup>2</sup> οτορ αττ ρει φραν ητιωωτ<sup>3</sup> ετεμεμεαυ δε τιωωτ ητε αββα μεκαριος<sup>4</sup> ηα εζοτη εφοου δε ατσατ<sup>5</sup> εβρι ερος και<sup>6</sup> παρ αριενε ραν μενω τιωωτ μεμε μενηου οτορ μεπομεωτ εοτοη μενηου δε θα αββα μεκαριος<sup>7</sup> εβηλ εθαι και<sup>8</sup> μενη μενεπα περμεου α ραν μενω ηταλσο ωωπι ξεν τιωωτ ετεμεμεαυ.

πιατος δε μεκαριος πατη πας πε ηραν μενω τιωωπι ξεν ραν μενω μεμε ηα εζοτη επικεχωρα ετρε φοτε οτορ παςερ φασρι ερωου τηρου μεφριτ εχεζοη ποται ξεν μιαποστολος και παρ<sup>9</sup> πε αςερ ωορη πε περ μεορε ξαροου ηξε πιπιωτ αντωπος δε αττ ηαββα μεκαριος μεριεωτ ηηταλσο εβολριτεν φτ οτορ ηακχιαι μενωτ μεπερμεα τιωωπι ηπαυ ηιθεν εςμεερε εβολξεν<sup>10</sup> ηη ετιωωπι

frères furent sortis et qu'ils ne le virent point, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-il arrivé à notre père ? » et lorsqu'ils furent arrivés près de lui, ils lui dirent : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Mais lui, lorsqu'il eut souri, il leur dit : « Donnez-moi la main, vous (autres), tirez-moi en haut. » Et ainsi ils le tirèrent en haut. Et lorsqu'ils eurent creusé le puits, il s'en retourna, ils burent de l'eau et ils nommèrent ce puits *le puits d'abba Macaire* jusqu'à ce jour, parce qu'on l'avait jeté dedans ; car il creusa une foule de puits avec les frères et on n'appela aucun d'eux *puits d'abba Macaire* excepté celui-ci. Et de plus, après sa mort, de grandes foules de guérisons eurent lieu à ce puits.

Mais le bienheureux abba Macaire, on lui amenait des foules de malades de lieux nombreux, jusque même d'endroits éloignés, et il leur donnait remède à tous, presque comme l'un des apôtres, car, certes, le grand Antoine avait déjà rendu témoignage de lui, en disant : « On a donné à Macaire de par Dieu la grâce des guérisons ! » et tu aurais à toute heure trouvé l'entour de son habitation rempli de malades et de ceux qui étaient possédés des démons ; il

1. Le Cod. n'a pas de négation. — 2. Cod. LXII et LXIV : ηιλανκος αριωτε οτορ ατσε μεωου εβολ μενος. — 3. Cod. LXII et LXIV : αττ φραν. — 4. Cod. μεκαρι. — 5. Cod. LXII et LXIV : ατσιτγ. — 6. Cod. κε παρ. — 7. Cod. μεκαρι. — 8. Cod. κε μενη. — 9. Cod. κε παρ. — 10. Cod. LXII et LXIV : ξεν.



ημεν ην ετοι ημε ημαμεων <sup>1</sup> ηαγταλσο αμεωου ηε ζειν πα  
 ηορερερεφρατιζειν <sup>2</sup> αμεωου ζειν φραν αεπειος ηνε πuche ηικαν  
 ερετ ηαγτοτοη αμεωου ηε ην ετυηηλ εβολ ηαγερ φαζειν ερωου  
 ηε οτορ ζειν πεαηι ηρωεη αλλων δε ζειν τχοαε αεφ† ηαγτοτορη  
 αμεωου ετοτορνηοτ ηιοται ηιοται δε επερεμεωιτ οτορ ηπερεμεωοτ  
 ηαγτοτοηος αμεωου απαζ απλωε ηε αμεων ελι οι ηατχοαε ηαδραε  
 αν ηε εοβε περηνη† ηοεβιο ηεαε περεμει ηατωμεα <sup>3</sup> εδοηι εφ†  
 αλλων ηηηηα εοτοαβι ετερεπερεν <sup>4</sup> ζειν ηιηπητιρεη ετυηον ηζητερ.  
 αμελει <sup>5</sup> ατηηηαγηηοτεον ηοτεβο ηκοτρ ηεμεοτ αηαταλοε (sic) εε†  
 ερζο† εδοηι ηηβεν εοηασορ ερωε <sup>6</sup> οτορ εταμεωνι αμεωε ετερ π  
 μεοιε ατενηε εα ηιαηιοε. οτορ ετατενηε εα ηιζελλο πεααε ηηη-  
 ρωαε πε χαε εβολ οτορ εταεχαε εβολ εατοτεε αεων εαωε αε-  
 ωαη η†εαληιε <sup>7</sup> ετοι περεμεοτ ηεα ηερεαηε οτορ αγερ εβολζειν  
 ηιτωου εεηεη ζρωου εβολ αεφρι† ηοτταμεοτλ οτορ πεεε ηηρωαε  
 αηιζελλο πε εηιαηι <sup>8</sup> εοτρωαε οτορ εηιατακοε. ηιζελλο δε ηαε-  
 ηηηηηλ ηε ζειν πετρηη οτορ πεεε ηιζελλο πε χαε αεπερερ ζο†<sup>9</sup>.

les guérissait en les signant au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; les  
 lépreux, il les rendait purs ; ceux qui étaient paralytiques, il les guérissait, et  
 par une parole de sa bouche, ou mieux par la vertu de Dieu, il les renvoyait  
 guéris chacun dans son chemin ; les morts, il les ressuscitait ; en un mot, rien  
 ne lui était impossible, à cause de sa grande humilité et de son amour  
 inextinguible pour Dieu, ou mieux, c'était le Saint-Esprit qui agissait en tout  
 ce qui était en lui. Par hasard, on lui amena une fois un sourd-muet comme  
 le... (?) frappant quiconque le rencontrait ; quoiqu'ils fussent quatre à l'avoir  
 saisi, à peine s'ils purent l'amener au saint. Et lorsqu'ils l'eurent amené au  
 vieillard, il dit aux hommes : « Lâchez-le ! » et lorsqu'ils l'eurent lâché, aussitôt  
 (le malade) s'élança sur lui, il brisa les liens qui étaient à son cou et à ses mains,  
 et il s'enfuit dans la montagne en criant comme un chameau. Et les hommes  
 dirent au vieillard : « Il trouvera un homme et le tuera ! » Mais le vieillard priaît  
 secrètement en son cœur. Et le vieillard dit : « Laissez-le, ne craignez pas. »

1. Cod. ηαμεων. — 2. Cod. εφρατιζειν. — 3. Cod. λιx : ετομη. — 4. Cod. ετερεπερεν.  
 — 5. Cod. αμελι. — 6. Cod. λιx et λιxiv : εηηαρι εοτοη ηηβεν εοηασαηαηαη ερωε.  
 — 7. Cod. εαλτειε. — Cod. λιx : ηηεαληιε ετοι επερεμεοτ. — 8. Cod. λιx : εηα†ηαε†.  
 — 9. Cod. λιx : αηπερερ εο† (sic).

օտօր ԵՏԱՅՐՕՒՆ ԵՍԱԻՑ ՈՒՆ ՓԱՆՆԱՆ ՈՒ ԱՇԽԱԾՈՒ ԶԱՐԾՈՒՅ՝ ՕՏՈՐ  
 ՈՒՆԵ ՈՒՅԵՆՆՈՒ ՈՒՅՇ ԵՄ ՈՒՆ ՈՒ ՈՒՐԱՆ. ՈՒՅԱՇՇ ՈՒՅՇ ԵՄ ՈՒՍԱՆԱՇՇ<sup>1</sup>  
 ՈՒ ՈՒՐԱՆ. ՕՏՈՐ ՈՒՆԵ ՈՒՅԵՆՆՈՒ ՈՒՅՇ ԵՄ ՈՒՐԱՆ ԵՄԵՐ ԵՄՈՒՆ ԶԵՆ  
 ՓՐԱՆ ՈՒՆ ՈՒՐԱՆ՝ ՕՏՈՐ ՈՒՆԵՐԱՍԾՈՒՆ ԵՐՈՅ ՍԻԱ ՈՒՐՈՅ՝ ԱՍԵՐԱՍԾՈՒ  
 ԵՄ ՈՒՐԱՆ՝ ՈՒՆԵՐԱՍԾՈՒՆ ԱՍԵՐԱՍԾՈՒՆ ՕՏՈՐ Ա ՈՒՅԵՆՆՈՒ ՈՒՍԱՆՈՒՆ ԵՄ  
 ԱՇԽԱՍՇ ԵՄԵՆ ՈՒՐՈՒ ՈՒՆԵ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ<sup>2</sup> ՕՏՈՐ ՈՒՐԱՆ՝ ԱՇԽ՝ ԵՄՈՒՆ  
 ԵՐՈՅ ԵՐԵՐԵՐՈՒ ՕՏՈՐ ԵՏԱՅՐՕՒՆ ԵՄԵՆՈՒՆ ԵՄԵՆ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ ԱՇԽԱՍՇ ԵՄՈՒՆ  
 ԱՇԽԱՍՇ ԱՇԽ՝<sup>3</sup> ՕՏՈՐ ԵՏԱՅՐ ԵՄՈՒՆ ԱՇԽԱՍՇ ՈՒՐ ԱՇԽ՝ ԵՄՈՒՆ ԵՐՈՅ ԵՄՈՒՆ  
 ԶԵՆ<sup>4</sup> ՈՒՐԱՆՈՒՆ ՈՒՆ ՈՒՆԱ ՈՒՐ ՍՈՒՐԱՅՇՇՇ ՈՒՐԱՆ՝ ՈՒ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ ՕՏՈՐ  
 ԵՏԱՅՐԱՍԾՈՒՆ ԵՐՈՅ ՈՒՅԱՇՇ ՈՒՅՇ ԵՄ ՈՒՆԱ ՈՒՆԱՍԻ ՈՒՐ ԵՄԵՆՆԱՍԾՈՒՆ. ՕՏՈՐ ԵՏԱՅ-  
 ՏՈՒՆԱՅՇ ԵՐԵՐԵՐԵՐՈՒ ՕՏՈՐ ԱՇԽԱՍՇ ՕՏՈՐ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ<sup>5</sup> ԱՇԽԱՍՇ ՈՒՐ ԵՄՈՒՆ  
 ԶԱՐՈՅ՝<sup>6</sup> ՕՏՈՐ ՈՒՐԱՇՇ ՈՒՐ ԱՇԽԱՍՇ ՈՒՆ ՈՒՆԱ ՈՒՍԱՆՈՒՆ ԱՒԵՆԱ ՈՒՐԱՆՈՒՆ ԵՐՐԱՆ  
 ԵՄԵՆ ՈՒՐԱՆ՝ ԵՏԱՅՐԱՍԾՈՒՆ<sup>7</sup>.

ԵՄԵՆՈՒՆ ԵՄ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ<sup>8</sup> ՈՒՆ ԱՒԵՆԱ ՈՒՐԱՆՈՒՆ ԱՒԵՆ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ<sup>9</sup>

Et lorsqu'il fut allé de çà, de là, de nouveau il retourna vers eux. Et le vieillard lui dit : « Quel est ton nom ? » Il lui dit : « Satan c'est mon nom. » Le vieillard lui dit : « Maintenant tu vas sortir de cet (homme), au nom de Jésus mon Dieu, et ne retourne plus en lui jusqu'au jour de sa mort ; car c'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a dit. » Et lorsque l'homme fut tombé à terre, il devint comme un mort en sa présence ; et le vieillard saint prit de l'eau, en versa sur sa face et sur ses oreilles, puis en introduisit de la même manière dans sa bouche pour le faire boire ; et, après l'avoir laissé endormi près des hommes, il entra, il pria ; puis, étant sorti, il prit de l'huile de la lampe du sanctuaire, il en mit dans la bouche du malade et aussi dans ses oreilles, et, après l'avoir remué, il lui dit : « Lève-toi, va dans ta maison. » Et, lorsqu'il se fut levé, il obéit et parla, le démon s'en alla de lui, et il rendait gloire à Dieu et au saint abba Macaire sur la merveille qui avait eu lieu.

Mais abba Macaire dormant une nuit, trois démons vinrent et lui dirent :

1. Cod. ԲՄԱՍՆԱՍ. — 2. Cod. LIX : ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ. — 3. Cod. LXII et LXIV : ԱՇԽԱՍՇ ԵՄՈՒՆ. — 4. Cod. LXII et LXIV : ԶԵՆ. — Cod. LIX : ԵՏԱՅՐԱՍԾ ՈՒՐԱՅՇՇ : lorsqu'il eut rempli sa bouche. — 5. Cod. ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ. — 6. Cod. LIX : ԵՄՈՒՆՈՒՆ. — 7. Cod. LIX : ՕՏՈՐ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ ՈՒՆԱՆ ՈՒՐ ԱՇԽԱՍՇ ԵՐՐԱՆ ԵՄԵՆ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ ՈՒՆ ԱՒԵՆԱ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ : et chacun rendit gloire à Dieu de la guérison de l'homme. — 8. Cod. LIX : ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ : un jour à l'heure de midi. — 9. Cod. ՈՒՐԱՍԾՈՒՆ.

ετερ  $\bar{\epsilon}$  οτορ πεχωωγ<sup>1</sup> ηαγ γε απον ραν ατιος τωικ<sup>1</sup> εορενηλ<sup>1</sup>.  
 εταγρεεσι πεχαγ ηωωγ γε ρωλ επιχακι πιεα ετε φριει ηαγωπι  
 αεωγ<sup>2</sup>. οτορ πεχωωγ ηαγ γε χηαχε οτα επιατιος τωικ ιτε-  
 νηλ ογ εαρ αεωι ραμωι<sup>3</sup> ηατος ποτρωει<sup>4</sup> αν γε ηηλ  
 αλλα ις ρηππε तेнер  $\bar{\epsilon}$  αητοπος ηττριας. παλιν οη αχεαροσι  
 ερωγ<sup>5</sup> ζεν φραν αεωι<sup>5</sup> οτορ ετατ $\bar{\epsilon}$ οντογ<sup>5</sup> ερωγ ατερ ρητε ηκμε  
 ερωγ ηεμ πιθωι ετα ζρη αεωγ οτορ ζεν παη πορεγωη εβωλ  
 γε παος ης αριθονοει<sup>6</sup> εροι σατοτογ ατερ αεφρη $\dagger$  ποτχρεμετε  
 οτορ ατερ αοτοωη. εγρεεσι γε ποτεροογ ρηππε ις πιχεροθ $\bar{\eta}$ ι  
 εττη αηι ηαρογ οτορ εταγ $\bar{\eta}$ αγ ερωγ αηραηι ηε αββα μακαριος.  
 οτορ πεχαγ ηαγ γε σπο αεωι ζεν ηατωι οτορ ζεν ρωβ ηιθεν  
 αωωγ αεφ $\dagger$  οτορ αηαγ ερωκ αηπωι ιτεκσις ηρητ ρητε ηαι-  
 ποι ηταλσο ετεκιρι αεωωγ οτορ ητε πεκ $\bar{\epsilon}$ ις τακο<sup>7</sup>. οτορ πεχε  
 αββα μακαριος<sup>8</sup> ηαγ γε αη πε πασις ηρητ παος ρηππε εαρ ις  
 ηηαμωι<sup>9</sup> οεωο αεαωα ηεμ ταψ $\bar{\epsilon}$ χη ρη οτοη ρητε ηιθωι-  
 βωι ητε ποτπαθος ετα $\bar{\epsilon}$ εε οτορ  $\dagger$ χη ηαρηαι αεωι αεωι

« Nous sommes des saints ; lève-toi, que nous prions. » Lorsqu'il se fut assis, il dit : « Allez aux ténèbres, au lieu où seront les larmes. » Et ils lui dirent : « Blasphémeras-tu les saints ? Lève-toi, prions ; car les démons ne diront pas aux hommes : Priez ; mais voici que nous sommes trois, selon le type de la Trinité. » De nouveau, il les maudit au nom du Seigneur. Et lorsqu'ils se furent approchés, ils commencèrent à le remuer avec la natte qui était sous lui, et lorsqu'il se fut écrié : « Mon Seigneur Jésus, secours-moi ! » aussitôt ils devinrent comme de la fumée, ils disparurent. Un jour qu'il était assis, voici que ce chérubin<sup>10</sup> vint à lui et, en le voyant, abba Macaire se réjouit. Le chérubin lui dit : « Sois fort dans les combats et en toute chose rends gloire à Dieu ; et prends garde de t'enorgueillir au sujet des guérisons que tu opères, de peur que tu ne perdes le fruit de tes souffrances. » Et abba Macaire lui dit : « Quel est mon orgueil, mon seigneur ? car voici que les démons font souffrir mon corps et mon âme en même temps par la mauvaise odeur de leurs passions impures, et je suis en moi-même comme une femme qui est souillée

1. *Cod.* LIX : οτορ τωικ. — 2. Le *Cod.* LXII manque de deux feuillets. — 3. *Cod.* ραμωι. — 4. *Cod.* ηρωι (sic). — 5. *Cod.* LIX : ετατ $\bar{\epsilon}$ οντογ. — 6. *Cod.* εονοει. — 7. Le *Cod.* LXIV a une lacune d'un feuillet. — 8. *Cod.* μακαρι. — 9. *Cod.* ηηαμωι. — 10. Le texte met *ce chérubin*, parce qu'il en a été question plus haut.



пѡωογ де етагнаγ ероγ ацгер зот̑ зѡте <sup>1</sup> ѡаѡтєн кєкоуѡи итег-  
 зєи епєсит̑ тѡтє аѡтає мѡт̑ ероγ зєи фѡан мѡс. пѡсγ де  
 етаγзи <sup>2</sup> пѡтмєтзар знт̑ ацгази мѡωογ оѡгѡ пєжωογ паз̑ жє  
 оγ пє етѡп <sup>3</sup> мѡс̑ иє етак̑ еѡл̑ енкѡт̑ иса̑ оγ. оѡгѡ пєжаз̑  
 пѡсγ жє фн̑ еткѡт̑ пѡсγ азжєм̑ оѡгѡ мѡпє пѡс̑ цѡжт̑ мѡс̑ етє  
 пєтєнсѡγ пє. оѡгѡ етаγзѡнт̑ ерѡγ ацмѡи мѡωογ жє арнѡγ  
 зан̑ ппа̑ пє оѡгѡ етаγжєи жє зан̑ рѡм̑и паз̑иѡс̑ пє ацѡтѡѡт̑  
 мѡωογ. пѡсγ де аѡсѡм̑с̑ ероγ оѡгѡ ацѡнѡγ еѡѡ зан̑ зѡнѡт̑  
 пєжωογ паз̑ жє мѡпєѡп̑и зєи ѡтѡнѡст̑ирѡи <sup>4</sup> зєи пѡѡѡѡ оѡгѡ  
 мѡпєиγ ацх̑нѡа̑ епєг̑ мѡфрн̑т̑ мѡн̑ <sup>5</sup> етєкєрфѡрєн̑ <sup>6</sup> мѡс̑.  
 аλλα ет̑ ѡт̑ѡа̑т̑ ѡп̑и зєи тєн̑н̑т̑ ани̑ еп̑аѡа̑ иє ѡт̑снѡγ ецѡс̑  
 мѡѡѡ <sup>7</sup> оѡгѡ иєжєи ет̑ани̑ мѡни̑ мѡпєнєр̑ап̑ан̑тан̑ ерѡм̑и итє п̑и-

qu'un peu plus il serait tombé à terre, alors il l'appelèrent au nom du Seigneur. Mais lui, après avoir pris audace, il leur parla; et ils lui dirent : « Que t'est-il arrivé et qu'es-tu venu chercher? » Et il leur dit : « Ce que je cherche, je l'ai trouvé et le Seigneur ne m'en a point privé : c'est votre bénédiction. » Et s'étant approché d'eux, il les toucha<sup>4</sup> pour voir si peut-être ils étaient des esprits, et lorsqu'il vit que c'étaient de saints hommes, il les adora. Mais eux, ils le regardèrent; et lui, il les interrogea sur quelques œuvres. Ils lui dirent : « Nous n'habitons point dans un monastère dans le désert et nous n'avons jamais vu d'habit comme celui que tu portes; mais après nous être mis d'accord<sup>5</sup>, nous sommes venus en ce lieu, voici déjà bien longtemps; et depuis que nous sommes ici, nous n'avons rencontré personne de ce monde; car, en marchant les uns avec les autres dans cette montagne, nous voyons

1. *Cod.* зѡсѡс̑. — 2. *Cod.* LIX : оѡгѡ зн̑п̑и пє ѡт̑оп̑ н̑ган̑ рѡм̑и ет̑ѡн̑ш̑ пє оѡгѡ са̑ пѡтѡѡѡ ѡтѡм̑т̑ оѡгѡ пѡтѡѡи пєацѡт̑ еп̑гѡгѡ еѡѡ п̑ан̑р̑ оѡгѡ пѡт̑иѡ̑ аѡѡни̑а̑ оѡгѡ ацѡн̑т̑ (*sic*) п̑жє пѡт̑мѡт̑ оѡгѡ етаγиγ ерѡγ зєи п̑аѡмѡт̑ ацєр̑ зот̑ п̑аѡмѡт̑ пє жє з̑а̑ н̑а̑ (*sic*) пє оѡгѡ зєи п̑а̑ пѡрєѡѡп̑и зєи ф̑зот̑ итє п̑и етаγиγ ерѡγ зѡсѡс̑ тєг̑зєи еп̑єсит̑ з̑аѡт̑н̑ кєкоуѡи оѡгѡ зєи п̑а̑ пѡрѡγ н̑аγ ероγ м̑п̑аир̑н̑т̑ аѡтає мѡт̑ ероγ еф̑ран̑ мѡс̑ оѡгѡ етаγзи, etc. Ce texte quoique différent de celui de l'autre manuscrit, se traduit de même à peu de chose près. — 3. *Cod.* етѡп̑. — 4. *Cod.* зєи мѡнѡст̑ирѡи. — 5. Le *Cod.* LXIV recommence à мѡфрн̑т̑ мѡф̑а̑. — 6. *Cod.* етєкєрфѡр̑н̑. — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 8. Mot à mot : « Il les prit pour voir si peut-être ils n'étaient pas des esprits. » — 9. Mot à mot : « Lorsque l'accord eut été entre nous. »

κοσμος εβηλ ερον εναοιшι παρ ηεμ ηενερпογ ρι πατωογ теннаγ  
 εοταεишι ηζωοи ετοι ποταеишι ηεεот оτορ ηιρεεη ητωογ тенера-  
 пантиη ερωογ ποταеишι ηсои оτορ ρитеи οβονοεια<sup>1</sup> εεποс εεион  
 ρли σι ηεεаи<sup>2</sup> οи εερβλαптеи<sup>3</sup> εεион оτορ εепиηт ετεпнаγ  
 εпаеоишι ηиог εиβиш<sup>4</sup> παиηт ηе ηкаирос<sup>5</sup> ηиβеи ηтепзоси аи отае  
 зен ηишоеη отае зен тфρω γε отпι ποс ηе етероикονομееи<sup>6</sup> εεион  
 εпаиηт. оτορ етапшениγ εοβе ηикосеос ηеηη ηа ηикосеос асер  
 отω ηωογ γε ρитеи фт ηеηη ηетепшлнл ποс ерoαλпеи<sup>7</sup> εеиωογ  
 ρитеи теспpоиоиа. оτορ етапσι εепотсеογ аси εβολριтотог оτορ  
 асгасоо епесчееа ηишопи.

παιτιос δε αββα μακαριος<sup>8</sup> асер ρите ηер зελλо оτορ асер ρите  
 ηχас ηхе тзоεη теспгтхи ηе ηасρωот εеиηи ηе εзотп ет  
 εетшалеише ποтт<sup>9</sup> оτορ егвербер зен тапапи εзотп ерт ηасшоп  
 ηροт ηαρεи ηиηаиеи<sup>10</sup> ρωсте<sup>11</sup> ρитеи παшαι ηиηзисι етотпи  
 εеиωογ ехωγ ηтотер ρите ηχа тотог εβολ εтзик отβиγ. етап-

une foule d'animaux sauvages de toutes les formes<sup>12</sup> et les hommes de montagne<sup>13</sup>, nous les rencontrons une foule de fois, et par le secours de Dieu, aucun d'eux ne nous a touchés pour nous nuire. Et comme tu nous vois marcher nus, il en est ainsi en toute saison; nous ne souffrons ni dans l'été, ni dans l'hiver; car, certes, c'est Dieu qui nous dispense (la vie) de cette manière. » Et lorsqu'ils l'eurent interrogé sur le monde et ceux du monde, il leur répondit : « Grâce à Dieu et à vos prières, le Seigneur en prend soin par sa providence. » Et lorsqu'il eut reçu leur bénédiction, il s'éloigna d'eux et retourna à son habitation.

Mais le saint abba Macaire commença de devenir vieux et la force commença de l'abandonner; mais son âme était florissante chaque jour dans le service de Dieu : et fervent dans l'amour de Dieu, il était terrible près des démons, de sorte qu'à cause de la multitude des souffrances qu'ils lui avaient causées, ils commencèrent de cesser leur lutte contre lui. Une fois

1. Cod. βονοα. — 2. Cod. лх : σог ерон. — 3. Cod. ерβлаптеи. — 4. Cod. лхп : епаеоишι еиβиш. — 5. Cod. ηкерос. — 6. Cod. оикονομии. — 7. Cod. θαλпи. — 8. Cod. макари. — 9. Le Cod. лх a un second ηе après εетшалеише ποтт. — 10. Cod. ηηεиωи. — 11. Cod. ρωсте. — 12. Mot à mot : « D'animaux sauvages étant d'une foule de formes. » — 13. C'est-à-dire, sans doute, de grands singes ou peut-être des nomades.



πατρινην<sup>1</sup> ποτιου ιμβεν κατα πασαι ιψακριεις ετα ποc  
ερχαριζεσθαι<sup>2</sup> αλλος παc ιεχεν τερεμεταλου.

εταπερ ζελλο δε ιχε πατριος πατεραιτην<sup>3</sup> αλλος πε ριτην ραν  
αειυ δε ρηα ερετ εχνηα ιωου ροπος ιεσι απερμεου οτορ  
παριητ αειωπι. ιε αειωπι δε ιεμαc πε γε ραν αειυ αλλαοντιc  
αλλα παρωπι ιεμαc τιρογ αν πε οοεν ραν οτοι ιζητογ ετατ-  
χορ επιχορ<sup>4</sup> εοιανεc ιεχεν ερονc αειωπι ρι φορει αλλος  
ζει ραν ιεμαωιτ οτορ ετα κεχωοτι ιωπι ζατοτογ αειωιτ  
ιποτραν εχεν ραν κεραοτι ετε αββα ιωαννιc πικολοβοc πε ιεα  
αββα πιωι<sup>5</sup> ιεαοντιc ιτε αββα αμοι φεαοντιc ιαββα πιωογ.  
ιατριος δε αββα μακαριοc<sup>6</sup> παρραυι πε ζεν οττεληλ ερμαγ ενεc-  
κλατοc<sup>7</sup> εταταυαι οτορ πεcπερμεα εαcφιρι εβολ οτορ ερμαγ  
εταμετρεcτ καρποc ιτε ιιωιιιι αειπα εταcτοcτογ ζεν πιαc αλολι  
ιτε ποc cαβαωε παcτ ωογ αειτ ζεν οτσηπ ρεωιτ οτορ παcτω  
αλλος ζαρι ζαροc γε ρωι ιμβεν ετατερ ιωοπι ιωτογ ινι α ποc  
ποκογ εβολ οτορ αμαγ ερωογ ιναβαλ απο ιεροτε<sup>8</sup> και παρ<sup>9</sup> ιι-

en toute heure, selon l'abondance de jugement que le Seigneur lui avait accordée depuis son enfance.

Et lorsque le saint fut devenu vieux, il fut prié par des multitudes de leur donner l'habit<sup>10</sup>, afin qu'ils reçussent sa bénédiction. Et il en fut ainsi. Il y avait avec lui des multitudes de disciples; mais ils n'étaient pas tous avec lui; car quelques-uns d'entre eux, ayant été zélés de ce beau zèle pendant qu'il vivait, habitèrent loin de lui en d'autres endroits. Et comme d'autres habitèrent près d'eux, on donna leurs noms aux autres monastères qui sont (ceux) de Jean Kolobi, d'abba Pischoi, disciples d'abba Amoi, disciple d'abba Pithou. Mais le saint Macaire se réjouissait avec allégresse, voyant ses rameaux se multiplier et sa race être renommée, voyant la fructification des arbres spirituels qu'il avait plantés dans cette vigne du Seigneur Sabaôth; il rendit gloire à Dieu avec reconnaissance et se disait en lui-même: « Toute chose qui n'avait été dite d'abord, le Seigneur l'a accomplie et j'en ai vu une partie

1. Cod. ιψη. — 2. Cod. ερχαριζεσθαι. — 3. Cod. πατερην. — 4. Cod. LXIV : ετατχορ επιχορ (sic). — 5. Cod. LXII et LXIV : πιωι. — 6. Cod. μακαρι. — 7. Cod. κλατοc. — 8. Cod. απο ιεροc. — 9. Cod. κε παρ. — 10. C'est-à-dire l'habit des moines, comme lui-même l'avait reçu des mains d'Antoine.



рее иχμεи ммаѣтаторъ ан етшоп ѡен пиѡаѣ етемеау алла  
еболѡен зан мнш иχωра аѡωотъ ероу фрωмапа нее ꙗпа-  
па ꙗлѡн нее ꙗпентаполис ꙗппаѡокіа нее пѡѡѡантїон  
ѡѡїталіа<sup>1</sup> нее ꙗмакеѡоніа ꙗсіа нее ꙗсѡріа ꙗпалаістїн<sup>2</sup> нее  
ꙗгалатїа апаѡ аплѡс а неѡбал нау епн етаѡер шорп иχоторъ  
наѡ оторъ аѡѡк ебол еѡрн екенѡ.

амелі<sup>3</sup> етаѡер ѡелло оторъ етаѡер атѡме аѡѡѡш иѡе иѡаи-  
мѡн<sup>4</sup> еерѡокїаѡен<sup>5</sup> мѡеу оторъ етаѡѡаѡ еѡремеі ѡен ꙗѡлн  
оторъ ере фрн наѡѡтп аѡнескѡсѡ ебол мѡфрнѡ ꙗе еѡенкот<sup>6</sup> етаѡї  
ескен піѡ ебол саѡл оторъ ѡѡс еѡер ѡѡмнш аѡї мѡпсѡнма  
иѡан шѡт мѡѡпаї<sup>7</sup> атѡѡлѡ еѡѡн еѡѡ ѡѡ ꙗе арї ппнї неемн.  
оторъ етаѡѡѡен тѡѡмн наѡї мѡеу епѡлѡ пе<sup>8</sup> ѡен пеѡѡѡш  
оторъ пеѡе піѡѡї піѡѡї мѡпсѡшфнр ꙗе еѡенкот. оторъ пеѡе иѡе-  
χѡѡтн ꙗе арнѡѡ етаѡѡеѡѡ итенмѡтн мѡон еболѡа пеѡѡї  
рѡѡѡш ісѡе панаѡ наї ѡар<sup>9</sup> тѡѡѡѡѡн ѡѡр мѡфрнѡ мѡпаѡамас

de mes yeux. » Car ce ne sont pas les hommes de l'Égypte seuls qui habitent en ce désert, mais on s'y est rassemblé d'une foule de pays, de la Romanie et de l'Espagne, de la Libye et de la Pentapole, de la Cappadoce et de Byzance, de l'Italie et de la Macédoine, de l'Asie et de la Syrie, de la Palestine et de la Galatie. En un mot, ses yeux virent ce qu'on lui avait dit d'abord, et cela s'accomplit près de lui.

Par hasard, lorsqu'il fut devenu vieux et sans force, les démons voulurent l'éprouver, et comme on l'avait laissé assis dans la cour, au moment où le soleil allait se coucher, il s'étendit comme pour dormir. Lorsque les démons furent arrivés à la porte en dehors et se furent rassemblés en foule<sup>10</sup>, ils prirent la forme de mendiants, ils frappèrent, priant et disant : « Fais-nous charité. » Et lorsqu'il eut reconnu leur voix, il se jeta volontairement sur le lit, et chacun disait à ses compagnons : « Il dort ! » et d'autres disaient : « Peut-être est-il mort ! reposons-nous désormais du souci qu'il nous causait<sup>11</sup>, car son

1. Cod. ꙗѡѡалїа. — 2. Cod. ꙗпалестїнї. — 3. Cod. амелї. — 4. Cod. иѡамѡн — 5. Cod. ерѡокїаѡен. — 6. Cod. лїх : еѡнескѡс иѡе пѡѡелло етѡмѡѡѡт оторъ еѡнкот : s'étendit et dort. — 7. Cod. лїх : мѡпсѡѡт. — 8. Cod. лїх, deest пе. — 9. Cod. не ѡар. — 10. Mot à mot : « Comme faisant foule. » — 11. Mot à mot : « Afin que nous nous reposions de son souci. »

оторъ пенѣи си чѣро мѣлоу ешѣи ешѣи си анауѣ паръ же ѣи ниѣи си  
тироу етѣнипоу ешѣи мѣсера мѣлѣи си<sup>1</sup> науѣ мѣи<sup>2</sup> итеѣи роу же  
ѣи си итеѣи си мѣи си евоѣи роу пѣи си мѣи си<sup>3</sup> арноуѣ паръ мѣи си  
пѣи роу пѣи си мѣи си наѣи си евоѣи роу пѣи си мѣи си наѣи си  
роуѣи си мѣи си<sup>4</sup> наѣи си мѣи си мѣи си. и роу же ешѣи си енаѣи си наѣи си  
и роу не ешѣи си етѣи си роуѣи си<sup>5</sup> оторъ етѣи си роуѣи си и же ни етѣи си  
ѣи си пѣи си роуѣи си етѣи си роуѣи си тоѣи си аѣи си мѣи си наѣи си  
оторъ отѣи си мѣи си роуѣи си мѣи си роуѣи си. етѣи си аѣи си мѣи си  
аѣи си етѣи си етѣи си оторъ ере поѣи си ерѣи си наѣи си<sup>6</sup> мѣи си мѣи си  
ѣи си мѣи си аѣи си роуѣи си аѣи си етѣи си етѣи си роуѣи си ешѣи си  
коѣи си оторъ пѣи си мѣи си мѣи си мѣи си же ѣи си отѣи си аѣи си роуѣи си  
маѣи си<sup>7</sup> оторъ етѣи си роуѣи си аѣи си роуѣи си етѣи си етѣи си роуѣи си  
мѣи си оторъ аѣи си евоѣи си оторъ етѣи си роуѣи си и же ѣи си отѣи си  
наѣи си не ни си пѣи си роуѣи си енаѣи си же оу не етѣи си. тоѣи си пѣи си  
аѣи си аѣи си етѣи си оторъ пѣи си роуѣи си же ере поѣи си ерѣи си мѣи си  
теи си ешѣи си пѣи си роуѣи си евоѣи си роуѣи си поѣи си мѣи си роуѣи си. оторъ етѣи си

âme était solide comme du diamant, et notre fatigue, il l'a rendue vaine. Car voyez toutes les souffrances que nous lui avons causées, elle ne s'en est pas souciée. Venez, il est mort, nous serons en repos de sa tempête<sup>1</sup>; car peut-être, après sa mort, ce lieu se dispersera-t-il et deviendra-t-il désert de ces saints hommes comme auparavant. » Mais lui, entendant cela, se faisait constant dans la prière; mais lorsque les démons eurent été angoissés par le trouble qui les environnait, alors ils prirent des pierres, ils brisèrent la porte, et pas même ainsi, il ne fit attention à eux. Enfin, ils prirent des pierres, ils les lancèrent dans la cour et, comme le Seigneur le protégeait, aucune des pierres n'approcha ce lieu; mais il se tint couché comme s'il dormait. Et chacun d'eux dit : « En vérité, Macaire est mort ! » Et lorsqu'ils eurent commencé de pleurer, comme pour se réjouir de sa mort, ils poussèrent des cris. Et lorsque quelques-uns des frères eurent entendu, ils accoururent pour voir ce qui était arrivé. Alors le saint se leva, il se tint debout, il leur dit : « Que le Seigneur châtie et extermine votre race de la face de la terre

1. Cod. ep. mēllicoe. — 2. Cod. LIX : αμιον. — 3. Cod. περχειμων. — 4. Cod. LIX, deest πατιος. — 5. Cod. LXII et LXIV, manque ce mot. — 6. Cod. ερκεπαζην. — 7. Cod. μακαρι. — 8. Afin que nous nous reposions de sa tempête.

ψω αρε† επιανρ ετωψυ εβολ γε ακτρο ερον νεμ ζει παντεςον πι-  
 ζελλο ικακωτρος<sup>1</sup> οτορ ετα ρεπιτι μεαν νωορ ιμε πρε ετρο  
ε φωστιρ<sup>2</sup> ζει φραν επος ασιωσπορ εβολ εφρην† ιραν ψι πιορ.

ԵՏԱ ՔՈՒՄ ԶԵ ԲՐԵՆՏ ԻՊՏԱԿ ԽԱՐԺ ԶՕ ԵՐՈՎ ՆԵ ՈՒՔ ՈՍԿԻՆՈՎ ՔԵ  
 ԶԻՆԱ ԵՄԱՆԱԵՏՈՒ ՈՒՂԽՈՒՄԻ ԵԾՈՂՁԱ ՍԱՄԱԻ ՈՍԿԻՆԻ ԵՏԵՎ ԼԵՆԻՆՈՎ  
 ԽԱԿ ՕՏՈՐ ՈՒՂՏԱՅ ԼԵՆԻՆՈՎ ՈՒՂՈՎ ՆԵ ՔԵ ԵՒ ԿԵՐՈՒՄԻ ԶՈՒՆ ԽԻՆԵՆ ՈՒՅԻ  
 ՈՒՂՏԱԿ ՍԼԱՆԻ ԴԻՍԵՆ ԶԵՆՈՒ ՈՒՂՏԵՆ ՍԵՐԵՆՈՎԱՐԵՍԻՍ<sup>3</sup> ՔԵ ԴԵՆԻ ԵԴ-  
 ԵՍԻՆ ԵՍՍՈՍ ԶԵՆ ՓՈՒՆՈՎ ԵԶՈՒՆ ԵՐՈՒ ԱՌՈՒ ԶԱ ՍԻՂԱԾ ԼԻՆԹՈՍ<sup>4</sup>. ԵՄ-  
 ԶԵՆԻ ԶԵ ՈՒՂԵՐՈՎ ՔԵ<sup>5</sup> ԵՄԱՌՈՒՄԼԵ ԵՐԵ ՓՐԻ ՈՒՂՈՒՄԻ<sup>6</sup> ԱԿԻ ԵԶՈՒՆ  
 ՈՒՔԵ ՕՏԱԻ ԶԵՆ ՍԻՆԱՓՈՒՆԻ ՍԵՂԱԿ ԽԱԿ ԼԵՍԻՐՈՒՄԻ<sup>7</sup> ՔԵ ԼԵ ՕՐՈՒՄԼԵ ԸՆ-  
 ԾՈՒՄ ԵՏԱՅԻՄԱՆԱԿՈՍ ՆԵ ԵՐՈՒՆ ԿԵՂՈՎ ՍԵՂԱԿ ԼԵՍԻՆՈՒ ՍԵՂԱՆ  
 ՍԻՂԱՒ ՈՒՅԻՆԻ<sup>8</sup>. ՕՏՈՐ ՍԵՂԱԿ ՈՒՂՈՎ ՔԵ ԵՐՈՒՂԱՄ ՕՎ<sup>9</sup> ԼԵ ԵՂԿՈՒՄ ԽԱ ՕՎ.  
 ՍԵՂԱ ԼԵՍԻՆՈՒՆԻ ԽԱԿ ՔԵ ԴԵՆԻ ԱՆ ՔԵ ԵՐՈՒՂԱՄ ՕՎ ԼԵ ԵՂԿՈՒՄ ԽԱ ՕՎ<sup>10</sup>.  
 ՍԵՂԱԿ ԽԱԿ ՔԵ ԱՌՈՒՎ ԵԶՈՒՆ. ԵՏԱԿ ԶԵ ԵԾՈՒ ՈՒՔ ԼԵՍԻՆՈՒՆԻ ՕՏՈՐ

entière! » Et ayant pris du sable, ils le jetèrent en l'air en criant : « Tu nous as vaincus cette fois encore, ô méchant vieux ! » Et, après les avoir châtiés au nom du Seigneur, il les chassa comme des sauterelles.

Et lorsque la force commença de l'abandonner, les frères le suppliaient de se reposer un peu de l'abondance des fatigues qu'ils s'imposait, et il leur disait : « Encore un peu et toute chose sera accomplie ! Cependant je rends grâces à votre affection, car je sais l'amour qui est en vous pour moi qui suis un infirme vraiment. » Comme il était assis un jour, sur le point de manger, et le soleil allait se coucher, un de ses disciples entra et dit : « Voici au dehors un homme honorable, ayant aussi un enfant avec lui, sous la forme de mendiants. » — Il leur dit : « Que veulent-ils ? ou que cherchent-ils ? » — Le disciple lui dit : « Je ne sais pas ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils cherchent ? » — Le vieillard lui dit : « Fais-les entrer. » Et lorsque le disciple fut sorti et leur eut dit

1. *Cod.* LXII et LXIV : **πικροτερος** : mauvais vieillard. — 2. Ces mots ne sont pas dans les *Cod.* LXII et LXIV. — 3. *Cod.* **προγερεσι**. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : **ψαῡ ψυαααων̄** **ση̄ν̄ τετεν̄ψυχη̄** : je vois le bien qui est dans vos âmes. — 5. *Cod.* LX : **ποτεχωρε̄** : une nuit. — 6. *Cod.* LXII : **παρω̄τ̄** (*sic*). — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les deux derniers mots. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : **πσμο̄τ̄**. — 9. *Cod.* LX et LXIV : **εστοτω̄ ογ̄**. — *Cod.* LXII : **ετᾱω̄ ογ̄**. — 10. Les *Cod.* LXII et LXIV ont passé toute cette phrase et ont mis : **εστοτω̄ ε̄σ̄ῑ απεκμο̄ῡ** : ils veulent recevoir ta bénédiction. — 11. Ce pluriel se justifie par la présence de plusieurs frères entrant avec celui qui porte la parole, comme c'est toujours la coutume.

εταφρεος ηωου αποταξι εδωτη<sup>1</sup>. τοτε αρι εβολ ηξε πιζελλο οτορ  
εταφρεαι θεν πινα ξε ιηε πε πεσαφ επιμαλντης ξε μαυσε νακ.  
οτορ εταφρεαι πεσαφ απιρωαι ξε εκκω† ηα ογ. πεξε πιρωαι  
ξε παλαλογ παυιρι πε εοτον οταρχοντικον μεμαφ κατα φρη†  
ηωου ετεφρω αλλος ηξε πιζαμειων<sup>2</sup> ξε αποκ οταρχων ητε ηλε-  
των<sup>3</sup> εφρωστ αλλος εδριν ηξ ιε ε ηεον αμινι εφωξσε αλλος<sup>4</sup>  
οτορ αιολεφ εα οταμνι ηατος θεν ταχωρα απεφταλσο εφωλπ  
ηα πεφρωε οτορ εφωτωαι ηα πεφсарз αμιν αλλος εοθε φαι  
сар αι† ηιαφρωε ηαпас ειωтеφ<sup>5</sup>. οτορ πεξε πιζελλο ηαφ ξε ηωε  
ακертoλeан αβελ ταιζελшайри επαμια ηυαφε οτορ απεκινιπ  
ερον εφαι αλλα ακερ ηκεξε μεοηοτэ επιπια ητε πιδεοτ θαι  
сар тшери ηαγαθoникoс<sup>6</sup> τε ηεπαρχoс ητε αητιoυcia<sup>7</sup> εακ εβολ  
ηεμαε θεν ηιαα ετεμeαγ θεν πετρηп θεν οτηиш† αφpaнтacиa  
ηαι ετακoзпoу †ηoу ca φaзoу εи πιτωoу θεν †ετραта εακeи θαι  
επαμια θεν ηαιcυηeα ξε ηηε ελι εαι ερωτεп οτορ καλωε ακαic  
εοθε μικαηαλoн. οτορ ηαι εταφρωτεαι ερωoу ηξε πιρωαι αφ-

cela, ils n'entrèrent point. Alors le vieillard sortit et ayant vu en esprit qui c'était, il dit au disciple : « Va-t'en. » Et lorsqu'il se fut assis, l'homme lui dit : « Cet enfant est mon fils : il y a en lui un *archontique* (car c'est ainsi qu'a dit le démon, disant : Je suis un chef de légions) qui le frappe quatre ou cinq fois par jour. Je l'ai mené à une foule de saints en mon pays, il n'a point été guéri : il déchire ses vêtements, il dévore lui-même ses chairs ; c'est pourquoi je l'ai revêtu de ces vieux habits. » Et le vieillard lui dit : « Comment as-tu osé amener cette jeune fille en ce lieu désert ! et cela ne t'a pas suffi, tu as menti à l'esprit de grâce ; car c'est la fille d'Agathonicus, l'éparque d'Antioche, tu es venu avec elle en ce lieu avec une grande suite<sup>8</sup> que tu as laissée, pour le moment, en arrière de la montagne, sur le chemin, et tu as amené cette jeune fille sous cet habit, afin que personne ne vous connût. Et tu as bien fait à cause du scandale. » Et lorsque l'homme eut entendu cela, il tremblait, il tomba sur son visage aux pieds de Macaire. Alors le saint lui dit : « Lève-toi,

1. *Cod.* LXII et LXIV : αποτεραπεχεσε : ils ne les souffrirent pas. — 2. *Cod.* πρeμoи. — 3. Le *Cod.* LXII a seul ce membre de phrase. — 4. Le *Cod.* LIX a seul ces mots et il écrit : σoзeк. — 5. *Cod.* LIX : ειωтеφ ηαпас. — 6. *Cod.* LXIV et LIX : αγαθoникoн. — 7. *Cod.* αητιoυcia. — 8. Mot à mot : « Une grande fantaisie » ; c'est encore le mot qu'emploient les Arabes pour dire une escorte armée faisant des démonstrations de jeux guerriers.





λίτεια <sup>1</sup> ααλιστα ατσεε ραν κερβνοτι ιταϋ ρι ραν κεχωμε.

πιασιος γε αββα μακαριος αςρροϋ ριτεν πιϋωμι εμαϋω ριτεν παϋαι ιτε πιχρονος οτορ α τεϋσαρϋ μοτικ εϋδεον ριτεν ινιϋει ετεϋϋ αμαωϋ παϋ ϋεν πετρνι και ϋαρ <sup>2</sup> τπραϋαταια <sup>3</sup> τιρε ιτε ιεϋπολιτεια <sup>4</sup> απεϋϣα ρλι εεμι επεϋρωβ ϋεν οϋϋωκ ιϋα περοοϋ απεϋμοϋ εοβε γε παϋαρεϋ εροϋ εμαϋω εβολρα πιωοϋ ινιρωμι κατα φρνι εταϋερ ινεοταρσαρνι παϋ ριτεν πιχεροτβιι εταϋ-σαϋι ιεμαϋ ιϋεν φαρϣι. λοιπον α ιεϋβαλ ερ ριτε ιερ ρλολ εαϋμοτικ εβοτι ριτεν παϋαι ινιαϋκιϋε <sup>5</sup> ιεμα ιενοϋ ιϋαετ-ϋελλο παϋριρνι ϋαρ ϣϋ ιρωμι εϋαμοϋ. ϋεν φαι κατα κοϋϋι κοϋϋι αϋϣα ϋοιι οτορ αϋερ ριτε ιενκοτ οτορ παϋρι ολα εϋριλ εβολ οτορ εϋινοϋ εβοτι οτορ εϋκωϋ εροϋ αϋνωϋ ιϋε ιεϋινοϋ παϋϋ ιοιιϋ ιωοϋ ιε πιωται πιωται κατα πεϋρωβ οτορ παϋϋω αμοϋ ιωοϋ ιε γε ιε παϋινοϋ τιρεϋ ιιεμωτεν ποϋ ετωοτι γε αϋιροпт еρωτεν εϋτεμταμωτεν επετερ ιοϋρι ινιτενϋϋϣι και ϋαρ <sup>6</sup> αιεϋ αιποτ ιοτεϋε ιερκαпαλιϋεσοι <sup>7</sup> ιοϋκοϋϋι ιε οϋιϋϋϋ

nombre de ses ascètes, d'ailleurs on a écrit ses œuvres dans d'autres livres.

Mais le saint abba Macaire devint lourd grandement par la maladie en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par les fatigues qu'il lui fit endurer en secret; car il ne laissa personne voir ses ascètes <sup>8</sup> et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent à s'obscurcir, lui refusant leur service <sup>9</sup> à cause de l'abondance de ses ascètes et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans, sur le point de mourir. Alors peu à peu il laissa sa force et commença de se coucher. il tremblait en sortant et en entrant et, lorsque les frères l'entouraient en cercle, il donnait courage à chacun, selon son œuvre, et il leur disait : « Voici qu'en tout ce temps que j'ai passé avec vous, le Seigneur sait que je ne me suis point caché de vous pour vous enseigner ce qui était bon pour vos âmes, car j'ai essayé de ne scandaliser

1. Cod. πολιτια. — 2. Cod. ιε ϋαρ. — 3. Cod. πραϋατια. — 4. Cod. πολιτια. — 5. Cod. αϋτεϋε. — 6. Cod. ιε ϋαρ. — 7. Cod. καναλιϋεσοε. — 8. Mot à mot : « La chose de ses pratiques, il ne laissait personne savoir complètement sa chose. » — 9. Mot à mot : « Manquant à cause, etc. »







πας γε γε αν ακοθεν<sup>1</sup> παιχεται γε μια νε. οτος παλιν αρχα ρωγ  
 και var<sup>2</sup> παςερ οτω ηρλι ηχωλεα αν νε. πεσαγ πας γε φαι νε  
 πενσον παζωα φιωτ ημμεοναχος ιτε ταβεννις γε οτινι ατοτ-  
 ορπτεν εορενηαδεεν λοπον αρι πεκρωοτη γε οτινι ετι κεθ πε-  
 ροογ χηαχω εςρι ηψωνη ηψαρ οτος χηαψωπι ζατοτεν οτος  
 εραι ηπεκβαλ επψωι οτος αναγ επμωιτ ετατσεβτωτη πας γε ρηα  
 ενεσι ποτραψι οτος ιτεκι εβολ ζεν οταετον. οτος παρινη<sup>3</sup> ατερ-  
 αναχωρεη<sup>4</sup> εβολζαρος ηγε ην εοσταβ.

πασιος γε ηζελλο παςχω πρωγ νε ποτε<sup>5</sup> ητααε ρλι γε ρηα  
 ηποτερ ακαρ ηγνι οτος ησετ ζιςι ηπερπηα ριτεν ηρωαη και  
 var<sup>4</sup> παζωοτητ ερωγ τιρογ νε ηφρινη<sup>6</sup> ποταρχιστρατιος<sup>5</sup> εςζει  
 οανη<sup>7</sup> ηνεεζατοι φαι ατσηανερ ζαε<sup>6</sup> αμμογ αικαχι επαρχιστρα-  
 τιος<sup>7</sup> ηαρε ημηνη τιργ επ ηφρινη<sup>8</sup> γε ατρωαη εβολ ηποταφιοτι  
 οτος παρινη<sup>9</sup> εβολριτεν ημεταταφε αμμοη ηρωαη αμμοωγ εψε  
 επιβωτε ηεαη ημελλαδ ηπολεμεικον<sup>8</sup>. ααλιςτα ζεν οταεθεμνι γε

Antoine lui dit : « Connais-tu aussi celui-ci, quel il est ? » Et de nouveau il  
 se tut, car il ne répondait rien avec empressement. Antoine lui dit : « Celui-ci  
 est notre frère Pakhôme, le père des moines de Tabennisi, car certes on  
 nous a envoyés pour l'inviter ; désormais fais ce qui te préoccupe, car certes  
 tu as encore neuf autres jours, puis tu laisseras cette tunique de peau<sup>9</sup> et tu  
 habiteras près de nous. Lève tes yeux en haut et vois l'endroit qui t'a été  
 préparé, afin que tu reçoives la joie et viennes dans le repos. » Et ainsi les  
 saints se retirèrent loin de lui.

Mais le saint vieillard se taisait, sans le dire à personne, afin qu'ils ne  
 fussent pas tristes et que son esprit ne fût pas fatigué par les hommes ; car  
 ils le regardaient tous comme un archistratège au milieu de ses soldats : s'ils  
 viennent à perdre<sup>10</sup> celui-ci, je veux dire l'archistratège, toute la multitude est  
 comme si on avait coupé leurs têtes, et ainsi à cause du manque de chef, il leur  
 est impossible de marcher à la guerre et au combat ; surtout, en vérité, parce

1. Cod. LIX : ακοθεν. — 2. Cod. κε var. — 3. Cod. αναχωρη. — 4. Cod. κε var.  
 — 5. Cod. LXII : αρχιστρατιος. — 6. Cod. LXII : επ ζαε. — 7. Cod. αρχιστρατιος.  
 — 8. Cod. LXIV : εψε εβωκ ααλιςτα. — 9. C'est-à-dire : « Tu laisseras ton corps. »  
 Le corps n'était considéré que comme une enveloppe charnelle. — 10. Mot à mot : « S'ils  
 manquent de celui-ci. » Toute cette phrase est terriblement embrouillée.



ετασιωνι ηωου. ιουνηου δε ετισην ζειν ιουαρεγ ευοσταδ και  
ετατερ πρεσι εβολριτοτj απιαιωιτ τηρεj ετσι εζοτη етκατορωсic  
тире<sup>1</sup> итaретн оtоg асѣокоу ρωс архистратнtос<sup>2</sup> ииηοηлон  
тироу ите пxi ииηи оtбе пaиaбoлoс итtрaиnнoс нaтншн иeи  
иeиnтoтaиeрoи eтpωoу oтoг aснoтoу лoипoи eчeи тceи† нaтkиe  
eтe пxс пeиnтo† пe фaи eтaсep пкeapeг epωoу шa eбoл eтoи  
нaтcωтп pитeи пeρpωoт eтcтoи фaи eтaсxωшч eρpи eчωoу pитeи  
пн† ρo итe пeиωт eбoтaд пннш† aдbа мaкapиoс ζeи пxi нoρoт-  
cωтeи xе oтн иxe нaи eπиxи нн eбoлζeи cωиeи итe пaтcioc aтн eбoл-  
ζeи нoтaиa ишoпн eтtωит oтoг eтep ρнbи eρpи eчeи пxi нoтo-  
тeб eбoл итe φн eтaтoлч aиkaiωс<sup>3</sup> eπиeи ишoпн пeпoтpαиnн<sup>4</sup>  
eπишoи oтoг aсepxopetи<sup>5</sup> иeи нпaтнaиeи нaтceλиn итe иpн-  
oтн нaи oи eтaстeпoшч epωoу ζeи пpωb иeи пcaxи pитeи ииpн-  
oтн нaтceλиkoи eтaсtоtиpоу eбoл иppи ζeи пeтpиoс eбoтaд oтoг  
ишoтep шфнpи мeиoу нaи eтншoн нcбω oтoг иcay мeит нoтoи  
иbеи eбoтoшч eωиb кaтa θaиeθeии тнpe ииeтaтceλиoи eбoтaд.  
eтaтфop oтн лoипoи eтeиkλиcиa eтpиeи тнpoу ζeи oтншaшн<sup>6</sup> eρ-

frères qui étaient dans les saints déserts, qui avaient aussi reçu de lui le chemin qui conduit à la droiture de la vertu, que, comme stratège, il avait armés de toutes les armes du combat contre le diable, le tyran impudent, et contre tous ses bataillons méchants, qu'il avait édifiés enfin sur la pierre inébranlable qui est le Christ notre Dieu, qu'il avait gardés jusque-là invaincus, par la grâce du Très-Haut répandue sur eux à cause des prières de notre père saint, le grand abba Macaire : quand ceux-là donc eurent appris que le saint était sorti du corps, ils sortirent de leurs habitations, se lamentant et étant dans le deuil à cause du transport de celui qu'on avait emmené avec justice en haut, dans les habitations célestes, où il s'était réuni avec les puissances angéliques qu'il avait imitées en œuvres et en paroles, par les actions angéliques qui s'étaient manifestées dans sa vie sainte et qui étaient dignes d'être admirées, qui avaient été une instruction et une direction pour quiconque voulait vivre selon toute la justice des saints Évangiles. Enfin, lorsqu'ils furent parvenus à l'église, pleurant tous

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas тнpe. — 2. *Cod.* архистратнtос. — 3. *Cod.* LXII : aиωс (sic). — *Cod.* aиkеωс. — 4. *Cod.* пeпoтpαиnн. — 5. *Cod.* aсepxopetи. — 6. *Cod.* LXII : ζeи oтeишaшн.

րն ԵԽԵՆ ըՅԻ յԵՐՈՏՈՒ ՍՈՒԻՈՒ ԼԵՍԻՐՈՒՄՓ ԲԱԻ ԵՄՈՍ ՍՈՍՅ ՏԻՐՈՅ  
 յԽՈՋ ՕՏՈՋ յՈՒՄԻՒՄ ԷՅՈՒՆ ԷՒԱՆԱԽՈՐԻՏԵՑ<sup>1</sup> ՈՒՄ ՍԵՈՒՄ ՍԻՆԶԵՆՈՒ  
 ԵՈՒԱՆԵՍ ԸՐՋԻՏՈՅ ԷՅՐՆԻ ԵԽԵՆ ՍԵՐԵՄԱԱ ԵՅՈՒԹԱՆ ՍՈՒՄԻՄՓ ԻՆԱԿ  
 ԵՄՈՍ ԷԲՈՒ ՏԻՐՈՅ ՏԵՆ ՕՍԻՍԱՄԻ ՕՏՈՋ ՄԵՆԵՆԿԱ ՈՒԱԻՐԻ ՍՒՂԵԻ-  
 ՏՈՒՐԵԱՑ<sup>2</sup> ԵՒՏՈՒԱԻ ԸՐՆԻ ԵԽԵՆ ՍԵՐՂՏԱՄԲԱՈՒՆ ԵՒՏԱՆՈՒՄՓ ԻՒՓՈՒ-  
 ՏԻԱ ՍԱՒԲԵՆ ՍՈՍՅ ԷԲՈՒ ՍԵՄԱԱ ՈՒՄ ՍԵՍՈՅ յՏԵ ՍԵՆՈՑ ՈՒՍ ԽՇ.  
 ԼՈՍՈՍ ԸՐԽՈ ՄԵՐԵՐԵՄԱԱ ԵՅՈՒԹԱՆ ԷՅՈՒՆ ՏԵՆ ՍԵՍՆԻԼԱՈՒՆ<sup>3</sup> ՏԱՅՈՒՄՈՑ  
 ՍՒԿԵՂԼՆԻԱ ՅԱԻ ՍՈՍՅ ԵՒԱՐԽՈՒՄՈՑ ՕՏՈՋ ԸՐՄԵ ՍՈՍՅ ԵՍՈՒՄԱ ՍՄՈՍԻ  
 ԵՄՈՍ ՏԵՆ ՕՍԻՄՓ ԻՆԻՆԻ ԸՐՆԻ ԵԽԵՆ ըՅԻ ՍՄՈՍՈՐՅՈՅ ՄԵՐԵՐԵՄԱՄ  
 ՍՈՍՒՐՅՈՒՆ ՏԵՆ ԴՐՈՒՄ ԵՒ ՍՈՑ ԵՒԱՐՏՒՓՈՅՈՅ ԷԲՈՒՐԵԻՆ ՍԻՐԱԱ  
 ԵՅՈՒԹԱՆ ԸԲԲԱ ՍԱՒՍՈՒՄՓ ԵՍԻՄՓ ՍԵ ՏԵՆ ՍԵՆԱԼՈՒՆԻՍ ԼԵՍԱՆԻՍ ԲԱԻ  
 ՈՒ ԵՒԱՐՏԻ ՍՒՄԵՏԻՈՒՄ ՏԵՆ ՍՈՒՍՈՑ ԵՅՈՒԹԱՆ ՄԵՆԵՆԿԱՅ ԵՅԵ ՔԵ ՍԵ  
 ՕՐԱԱ ՋՈՑ ՍԵ ԵՅՈՒԹԱՆ ԵԱՐՏԱՐՅ ՍԵԱ ՍԵՈՒՍՈՑ ՏԻՐՅ ՍԻՆԶԵՆՈՒ  
 յՏԵ ՍԻՐԱԱ ԵՅՈՒԹԱՆ ՍԻՄՓ ԸԲԲԱ ՄԱԿԱՐԻՍ ԵՅԵ ԲԱԻ ՐՈ ԸՐՄՈՍԻ  
 ՍՈՍԱԼԱՏՈՑ ՏԵՆ ՄԱԻ ՍԻՆԵՆ ԵՒԻՆՅ ՍԱՐՈՅ յՔԵ ՓԵՆՍ ՍԻՄԱՈՒՆԱԽՈՑ  
 ՕՅ ՄՈՍՈՒ յՏԵ ՍԻՆՏ ՄԱԼԱՏԱՅ ԸԼԼԱ ԸՐԽՈՒՆ ՏԵՆ ԴՐՈՐԱ ՏԻՐԵ  
 յՏԵ ԽՈՒԱԻ ԵՅՏԻ ԷԲՈՒՐԵԻՏՈՅ ՄԵՍԻՍՈՒՄ ՏԻՐՅ յՏԵ ԴԱՐԵՒՆ ԅԱԻ ԵՒԱՐՏ-  
 ՓՈՑ ՍԱՅ ՏԵՆ ՕՍՄԵՏԵՐՓՏԻՑ<sup>4</sup> ԸՐԵՆ ՅՄԵՐԵՐԵՑԻ ՄՈՒՄ ՏԱՅԱՅ ՏԵՆ

avec amertume parce qu'on leur avait ainsi arraché leur père qui était un (sujet) d'émulation et de courage pour eux tous dans la vie anachorétique et les autres bonnes œuvres, ils se jetèrent tous sur ce corps saint une grande heure, criant tous avec amertume. Et après cela, ils firent la liturgie convenable, ils amenèrent sur ses restes glorieux le sacrifice non sanglant, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Enfin, ils déposèrent son corps saint dans la caverne près de l'église qu'il avait bâtie et ils s'en allèrent dans leurs habitations, étant dans un grand deuil parce qu'on les avait privés du nourricier de leurs âmes dans la crainte du Seigneur, accompagnés par le saint homme abba Paphnouti qui était le plus grand parmi les disciples du saint homme, celui qui prit la paternité dans les lieux saints après lui, car il était aussi un saint homme, suivant le but entier des œuvres du saint homme, le grand abba Macaire : c'est pourquoi il devint célèbre en tout lieu. Des foules de moines venaient vers lui, non seulement de Schiit, mais du pays presque tout entier d'Égypte, recevant de lui

1. *Cod.* ԴԱՆԱԽՈՐԻՏԵՑ. — 2. *Cod.* ՍԼԻՏՐԵԱ. — 3. *Cod.* ՍԵՍՆԻԼԱՈՒՆ. — 4. *Cod.* ՕՍՄԵՏԵՐՓՏԻՑ.

οσποσαν ιτε παρωαι πακαιος<sup>1</sup> αληθως οτορ ιτελειος<sup>2</sup> πινητ<sup>3</sup>  
αββα μακαριος<sup>3</sup>.

μενεσα<sup>4</sup> οσπορ λοπον ατζμεμοε μεει επιμα εταρχα  
πεωμεα μεροσταβ<sup>5</sup> ιζητη<sup>6</sup> ιχε ιπερε πατζεβιρ επιφει με απιατιος  
κατα φριη<sup>7</sup> ετατοτοριε εβολ<sup>8</sup> ζεν тархън απιαντημα<sup>5</sup>. οτορ ατι  
εζρι<sup>9</sup> ευνιη<sup>10</sup> ζεν οτρωπ<sup>11</sup> αμεον ελι εει ερωογ οτορ ατωλι απεω-  
μα απεμεμακαριος ιωωτ επιφει εως κατα οτφει<sup>12</sup> οτορ ετατκος<sup>9</sup>  
ζεν οταεψα ατθαλειο ποτινιη<sup>13</sup> ιυλωσσοκομειον<sup>7</sup> εβολ<sup>8</sup> ζεν  
ιυε πακακβαιον<sup>8</sup> οτορ παιρη<sup>14</sup> ατχ<sup>15</sup>ω απεερωμα εθοσταβ<sup>5</sup> ιζητη.  
οτορ μενεσα ελι κοτχι μεροογ ατκωτ ποταεарттрюи са рие ме-  
мент<sup>16</sup> απιφει<sup>17</sup> εγερ шорп итφει<sup>18</sup>α<sup>19</sup>α<sup>20</sup>α<sup>21</sup>α<sup>22</sup>α<sup>23</sup>α<sup>24</sup>α<sup>25</sup>α<sup>26</sup>α<sup>27</sup>α<sup>28</sup>α<sup>29</sup>α<sup>30</sup>α<sup>31</sup>α<sup>32</sup>α<sup>33</sup>α<sup>34</sup>α<sup>35</sup>α<sup>36</sup>α<sup>37</sup>α<sup>38</sup>α<sup>39</sup>α<sup>40</sup>α<sup>41</sup>α<sup>42</sup>α<sup>43</sup>α<sup>44</sup>α<sup>45</sup>α<sup>46</sup>α<sup>47</sup>α<sup>48</sup>α<sup>49</sup>α<sup>50</sup>α<sup>51</sup>α<sup>52</sup>α<sup>53</sup>α<sup>54</sup>α<sup>55</sup>α<sup>56</sup>α<sup>57</sup>α<sup>58</sup>α<sup>59</sup>α<sup>60</sup>α<sup>61</sup>α<sup>62</sup>α<sup>63</sup>α<sup>64</sup>α<sup>65</sup>α<sup>66</sup>α<sup>67</sup>α<sup>68</sup>α<sup>69</sup>α<sup>70</sup>α<sup>71</sup>α<sup>72</sup>α<sup>73</sup>α<sup>74</sup>α<sup>75</sup>α<sup>76</sup>α<sup>77</sup>α<sup>78</sup>α<sup>79</sup>α<sup>80</sup>α<sup>81</sup>α<sup>82</sup>α<sup>83</sup>α<sup>84</sup>α<sup>85</sup>α<sup>86</sup>α<sup>87</sup>α<sup>88</sup>α<sup>89</sup>α<sup>90</sup>α<sup>91</sup>α<sup>92</sup>α<sup>93</sup>α<sup>94</sup>α<sup>95</sup>α<sup>96</sup>α<sup>97</sup>α<sup>98</sup>α<sup>99</sup>α<sup>100</sup>α<sup>101</sup>α<sup>102</sup>α<sup>103</sup>α<sup>104</sup>α<sup>105</sup>α<sup>106</sup>α<sup>107</sup>α<sup>108</sup>α<sup>109</sup>α<sup>110</sup>α<sup>111</sup>α<sup>112</sup>α<sup>113</sup>α<sup>114</sup>α<sup>115</sup>α<sup>116</sup>α<sup>117</sup>α<sup>118</sup>α<sup>119</sup>α<sup>120</sup>α<sup>121</sup>α<sup>122</sup>α<sup>123</sup>α<sup>124</sup>α<sup>125</sup>α<sup>126</sup>α<sup>127</sup>α<sup>128</sup>α<sup>129</sup>α<sup>130</sup>α<sup>131</sup>α<sup>132</sup>α<sup>133</sup>α<sup>134</sup>α<sup>135</sup>α<sup>136</sup>α<sup>137</sup>α<sup>138</sup>α<sup>139</sup>α<sup>140</sup>α<sup>141</sup>α<sup>142</sup>α<sup>143</sup>α<sup>144</sup>α<sup>145</sup>α<sup>146</sup>α<sup>147</sup>α<sup>148</sup>α<sup>149</sup>α<sup>150</sup>α<sup>151</sup>α<sup>152</sup>α<sup>153</sup>α<sup>154</sup>α<sup>155</sup>α<sup>156</sup>α<sup>157</sup>α<sup>158</sup>α<sup>159</sup>α<sup>160</sup>α<sup>161</sup>α<sup>162</sup>α<sup>163</sup>α<sup>164</sup>α<sup>165</sup>α<sup>166</sup>α<sup>167</sup>α<sup>168</sup>α<sup>169</sup>α<sup>170</sup>α<sup>171</sup>α<sup>172</sup>α<sup>173</sup>α<sup>174</sup>α<sup>175</sup>α<sup>176</sup>α<sup>177</sup>α<sup>178</sup>α<sup>179</sup>α<sup>180</sup>α<sup>181</sup>α<sup>182</sup>α<sup>183</sup>α<sup>184</sup>α<sup>185</sup>α<sup>186</sup>α<sup>187</sup>α<sup>188</sup>α<sup>189</sup>α<sup>190</sup>α<sup>191</sup>α<sup>192</sup>α<sup>193</sup>α<sup>194</sup>α<sup>195</sup>α<sup>196</sup>α<sup>197</sup>α<sup>198</sup>α<sup>199</sup>α<sup>200</sup>α<sup>201</sup>α<sup>202</sup>α<sup>203</sup>α<sup>204</sup>α<sup>205</sup>α<sup>206</sup>α<sup>207</sup>α<sup>208</sup>α<sup>209</sup>α<sup>210</sup>α<sup>211</sup>α<sup>212</sup>α<sup>213</sup>α<sup>214</sup>α<sup>215</sup>α<sup>216</sup>α<sup>217</sup>α<sup>218</sup>α<sup>219</sup>α<sup>220</sup>α<sup>221</sup>α<sup>222</sup>α<sup>223</sup>α<sup>224</sup>α<sup>225</sup>α<sup>226</sup>α<sup>227</sup>α<sup>228</sup>α<sup>229</sup>α<sup>230</sup>α<sup>231</sup>α<sup>232</sup>α<sup>233</sup>α<sup>234</sup>α<sup>235</sup>α<sup>236</sup>α<sup>237</sup>α<sup>238</sup>α<sup>239</sup>α<sup>240</sup>α<sup>241</sup>α<sup>242</sup>α<sup>243</sup>α<sup>244</sup>α<sup>245</sup>α<sup>246</sup>α<sup>247</sup>α<sup>248</sup>α<sup>249</sup>α<sup>250</sup>α<sup>251</sup>α<sup>252</sup>α<sup>253</sup>α<sup>254</sup>α<sup>255</sup>α<sup>256</sup>α<sup>257</sup>α<sup>258</sup>α<sup>259</sup>α<sup>260</sup>α<sup>261</sup>α<sup>262</sup>α<sup>263</sup>α<sup>264</sup>α<sup>265</sup>α<sup>266</sup>α<sup>267</sup>α<sup>268</sup>α<sup>269</sup>α<sup>270</sup>α<sup>271</sup>α<sup>272</sup>α<sup>273</sup>α<sup>274</sup>α<sup>275</sup>α<sup>276</sup>α<sup>277</sup>α<sup>278</sup>α<sup>279</sup>α<sup>280</sup>α<sup>281</sup>α<sup>282</sup>α<sup>283</sup>α<sup>284</sup>α<sup>285</sup>α<sup>286</sup>α<sup>287</sup>α<sup>288</sup>α<sup>289</sup>α<sup>290</sup>α<sup>291</sup>α<sup>292</sup>α<sup>293</sup>α<sup>294</sup>α<sup>295</sup>α<sup>296</sup>α<sup>297</sup>α<sup>298</sup>α<sup>299</sup>α<sup>300</sup>α<sup>301</sup>α<sup>302</sup>α<sup>303</sup>α<sup>304</sup>α<sup>305</sup>α<sup>306</sup>α<sup>307</sup>α<sup>308</sup>α<sup>309</sup>α<sup>310</sup>α<sup>311</sup>α<sup>312</sup>α<sup>313</sup>α<sup>314</sup>α<sup>315</sup>α<sup>316</sup>α<sup>317</sup>α<sup>318</sup>α<sup>319</sup>α<sup>320</sup>α<sup>321</sup>α<sup>322</sup>α<sup>323</sup>α<sup>324</sup>α<sup>325</sup>α<sup>326</sup>α<sup>327</sup>α<sup>328</sup>α<sup>329</sup>α<sup>330</sup>α<sup>331</sup>α<sup>332</sup>α<sup>333</sup>α<sup>334</sup>α<sup>335</sup>α<sup>336</sup>α<sup>337</sup>α<sup>338</sup>α<sup>339</sup>α<sup>340</sup>α<sup>341</sup>α<sup>342</sup>α<sup>343</sup>α<sup>344</sup>α<sup>345</sup>α<sup>346</sup>α<sup>347</sup>α<sup>348</sup>α<sup>349</sup>α<sup>350</sup>α<sup>351</sup>α<sup>352</sup>α<sup>353</sup>α<sup>354</sup>α<sup>355</sup>α<sup>356</sup>α<sup>357</sup>α<sup>358</sup>α<sup>359</sup>α<sup>360</sup>α<sup>361</sup>α<sup>362</sup>α<sup>363</sup>α<sup>364</sup>α<sup>365</sup>α<sup>366</sup>α<sup>367</sup>α<sup>368</sup>α<sup>369</sup>α<sup>370</sup>α<sup>371</sup>α<sup>372</sup>α<sup>373</sup>α<sup>374</sup>α<sup>375</sup>α<sup>376</sup>α<sup>377</sup>α<sup>378</sup>α<sup>379</sup>α<sup>380</sup>α<sup>381</sup>α<sup>382</sup>α<sup>383</sup>α<sup>384</sup>α<sup>385</sup>α<sup>386</sup>α<sup>387</sup>α<sup>388</sup>α<sup>389</sup>α<sup>390</sup>α<sup>391</sup>α<sup>392</sup>α<sup>393</sup>α<sup>394</sup>α<sup>395</sup>α<sup>396</sup>α<sup>397</sup>α<sup>398</sup>α<sup>399</sup>α<sup>400</sup>α<sup>401</sup>α<sup>402</sup>α<sup>403</sup>α<sup>404</sup>α<sup>405</sup>α<sup>406</sup>α<sup>407</sup>α<sup>408</sup>α<sup>409</sup>α<sup>410</sup>α<sup>411</sup>α<sup>412</sup>α<sup>413</sup>α<sup>414</sup>α<sup>415</sup>α<sup>416</sup>α<sup>417</sup>α<sup>418</sup>α<sup>419</sup>α<sup>420</sup>α<sup>421</sup>α<sup>422</sup>α<sup>423</sup>α<sup>424</sup>α<sup>425</sup>α<sup>426</sup>α<sup>427</sup>α<sup>428</sup>α<sup>429</sup>α<sup>430</sup>α<sup>431</sup>α<sup>432</sup>α<sup>433</sup>α<sup>434</sup>α<sup>435</sup>α<sup>436</sup>α<sup>437</sup>α<sup>438</sup>α<sup>439</sup>α<sup>440</sup>α<sup>441</sup>α<sup>442</sup>α<sup>443</sup>α<sup>444</sup>α<sup>445</sup>α<sup>446</sup>α<sup>447</sup>α<sup>448</sup>α<sup>449</sup>α<sup>450</sup>α<sup>451</sup>α<sup>452</sup>α<sup>453</sup>α<sup>454</sup>α<sup>455</sup>α<sup>456</sup>α<sup>457</sup>α<sup>458</sup>α<sup>459</sup>α<sup>460</sup>α<sup>461</sup>α<sup>462</sup>α<sup>463</sup>α<sup>464</sup>α<sup>465</sup>α<sup>466</sup>α<sup>467</sup>α<sup>468</sup>α<sup>469</sup>α<sup>470</sup>α<sup>471</sup>α<sup>472</sup>α<sup>473</sup>α<sup>474</sup>α<sup>475</sup>α<sup>476</sup>α<sup>477</sup>α<sup>478</sup>α<sup>479</sup>α<sup>480</sup>α<sup>481</sup>α<sup>482</sup>α<sup>483</sup>α<sup>484</sup>α<sup>485</sup>α<sup>486</sup>α<sup>487</sup>α<sup>488</sup>α<sup>489</sup>α<sup>490</sup>α<sup>491</sup>α<sup>492</sup>α<sup>493</sup>α<sup>494</sup>α<sup>495</sup>α<sup>496</sup>α<sup>497</sup>α<sup>498</sup>α<sup>499</sup>α<sup>500</sup>α<sup>501</sup>α<sup>502</sup>α<sup>503</sup>α<sup>504</sup>α<sup>505</sup>α<sup>506</sup>α<sup>507</sup>α<sup>508</sup>α<sup>509</sup>α<sup>510</sup>α<sup>511</sup>α<sup>512</sup>α<sup>513</sup>α<sup>514</sup>α<sup>515</sup>α<sup>516</sup>α<sup>517</sup>α<sup>518</sup>α<sup>519</sup>α<sup>520</sup>α<sup>521</sup>α<sup>522</sup>α<sup>523</sup>α<sup>524</sup>α<sup>525</sup>α<sup>526</sup>α<sup>527</sup>α<sup>528</sup>α<sup>529</sup>α<sup>530</sup>α<sup>531</sup>α<sup>532</sup>α<sup>533</sup>α<sup>534</sup>α<sup>535</sup>α<sup>536</sup>α<sup>537</sup>α<sup>538</sup>α<sup>539</sup>α<sup>540</sup>α<sup>541</sup>α<sup>542</sup>α<sup>543</sup>α<sup>544</sup>α<sup>545</sup>α<sup>546</sup>α<sup>547</sup>α<sup>548</sup>α<sup>549</sup>α<sup>550</sup>α<sup>551</sup>α<sup>552</sup>α<sup>553</sup>α<sup>554</sup>α<sup>555</sup>α<sup>556</sup>α<sup>557</sup>α<sup>558</sup>α<sup>559</sup>α<sup>560</sup>α<sup>561</sup>α<sup>562</sup>α<sup>563</sup>α<sup>564</sup>α<sup>565</sup>α<sup>566</sup>α<sup>567</sup>α<sup>568</sup>α<sup>569</sup>α<sup>570</sup>α<sup>571</sup>α<sup>572</sup>α<sup>573</sup>α<sup>574</sup>α<sup>575</sup>α<sup>576</sup>α<sup>577</sup>α<sup>578</sup>α<sup>579</sup>α<sup>580</sup>α<sup>581</sup>α<sup>582</sup>α<sup>583</sup>α<sup>584</sup>α<sup>585</sup>α<sup>586</sup>α<sup>587</sup>α<sup>588</sup>α<sup>589</sup>α<sup>590</sup>α<sup>591</sup>α<sup>592</sup>α<sup>593</sup>α<sup>594</sup>α<sup>595</sup>α<sup>596</sup>α<sup>597</sup>α<sup>598</sup>α<sup>599</sup>α<sup>600</sup>α<sup>601</sup>α<sup>602</sup>α<sup>603</sup>α<sup>604</sup>α<sup>605</sup>α<sup>606</sup>α<sup>607</sup>α<sup>608</sup>α<sup>609</sup>α<sup>610</sup>α<sup>611</sup>α<sup>612</sup>α<sup>613</sup>α<sup>614</sup>α<sup>615</sup>α<sup>616</sup>α<sup>617</sup>α<sup>618</sup>α<sup>619</sup>α<sup>620</sup>α<sup>621</sup>α<sup>622</sup>α<sup>623</sup>α<sup>624</sup>α<sup>625</sup>α<sup>626</sup>α<sup>627</sup>α<sup>628</sup>α<sup>629</sup>α<sup>630</sup>α<sup>631</sup>α<sup>632</sup>α<sup>633</sup>α<sup>634</sup>α<sup>635</sup>α<sup>636</sup>α<sup>637</sup>α<sup>638</sup>α<sup>639</sup>α<sup>640</sup>α<sup>641</sup>α<sup>642</sup>α<sup>643</sup>α<sup>644</sup>α<sup>645</sup>α<sup>646</sup>α<sup>647</sup>α<sup>648</sup>α<sup>649</sup>α<sup>650</sup>α<sup>651</sup>α<sup>652</sup>α<sup>653</sup>α<sup>654</sup>α<sup>655</sup>α<sup>656</sup>α<sup>657</sup>α<sup>658</sup>α<sup>659</sup>α<sup>660</sup>α<sup>661</sup>α<sup>662</sup>α<sup>663</sup>α<sup>664</sup>α<sup>665</sup>α<sup>666</sup>α<sup>667</sup>α<sup>668</sup>α<sup>669</sup>α<sup>670</sup>α<sup>671</sup>α<sup>672</sup>α<sup>673</sup>α<sup>674</sup>α<sup>675</sup>α<sup>676</sup>α<sup>677</sup>α<sup>678</sup>α<sup>679</sup>α<sup>680</sup>α<sup>681</sup>α<sup>682</sup>α<sup>683</sup>α<sup>684</sup>α<sup>685</sup>α<sup>686</sup>α<sup>687</sup>α<sup>688</sup>α<sup>689</sup>α<sup>690</sup>α<sup>691</sup>α<sup>692</sup>α<sup>693</sup>α<sup>694</sup>α<sup>695</sup>α<sup>696</sup>α<sup>697</sup>α<sup>698</sup>α<sup>699</sup>α<sup>700</sup>α<sup>701</sup>α<sup>702</sup>α<sup>703</sup>α<sup>704</sup>α<sup>705</sup>α<sup>706</sup>α<sup>707</sup>α<sup>708</sup>α<sup>709</sup>α<sup>710</sup>α<sup>711</sup>α<sup>712</sup>α<sup>713</sup>α<sup>714</sup>α<sup>715</sup>α<sup>716</sup>α<sup>717</sup>α<sup>718</sup>α<sup>719</sup>α<sup>720</sup>α<sup>721</sup>α<sup>722</sup>α<sup>723</sup>α<sup>724</sup>α<sup>725</sup>α<sup>726</sup>α<sup>727</sup>α<sup>728</sup>α<sup>729</sup>α<sup>730</sup>α<sup>731</sup>α<sup>732</sup>α<sup>733</sup>α<sup>734</sup>α<sup>735</sup>α<sup>736</sup>α<sup>737</sup>α<sup>738</sup>α<sup>739</sup>α<sup>740</sup>α<sup>741</sup>α<sup>742</sup>α<sup>743</sup>α<sup>744</sup>α<sup>745</sup>α<sup>746</sup>α<sup>747</sup>α<sup>748</sup>α<sup>749</sup>α<sup>750</sup>α<sup>751</sup>α<sup>752</sup>α<sup>753</sup>α<sup>754</sup>α<sup>755</sup>α<sup>756</sup>α<sup>757</sup>α<sup>758</sup>α<sup>759</sup>α<sup>760</sup>α<sup>761</sup>α<sup>762</sup>α<sup>763</sup>α<sup>764</sup>α<sup>765</sup>α<sup>766</sup>α<sup>767</sup>α<sup>768</sup>α<sup>769</sup>α<sup>770</sup>α<sup>771</sup>α<sup>772</sup>α<sup>773</sup>α<sup>774</sup>α<sup>775</sup>α<sup>776</sup>α<sup>777</sup>α<sup>778</sup>α<sup>779</sup>α<sup>780</sup>α<sup>781</sup>α<sup>782</sup>α<sup>783</sup>α<sup>784</sup>α<sup>785</sup>α<sup>786</sup>α<sup>787</sup>α<sup>788</sup>α<sup>789</sup>α<sup>790</sup>α<sup>791</sup>α<sup>792</sup>α<sup>793</sup>α<sup>794</sup>α<sup>795</sup>α<sup>796</sup>α<sup>797</sup>α<sup>798</sup>α<sup>799</sup>α<sup>800</sup>α<sup>801</sup>α<sup>802</sup>α<sup>803</sup>α<sup>804</sup>α<sup>805</sup>α<sup>806</sup>α<sup>807</sup>α<sup>808</sup>α<sup>809</sup>α<sup>810</sup>α<sup>811</sup>α<sup>812</sup>α<sup>813</sup>α<sup>814</sup>α<sup>815</sup>α<sup>816</sup>α<sup>817</sup>α<sup>818</sup>α<sup>819</sup>α<sup>820</sup>α<sup>821</sup>α<sup>822</sup>α<sup>823</sup>α<sup>824</sup>α<sup>825</sup>α<sup>826</sup>α<sup>827</sup>α<sup>828</sup>α<sup>829</sup>α<sup>830</sup>α<sup>831</sup>α<sup>832</sup>α<sup>833</sup>α<sup>834</sup>α<sup>835</sup>α<sup>836</sup>α<sup>837</sup>α<sup>838</sup>α<sup>839</sup>α<sup>840</sup>α<sup>841</sup>α<sup>842</sup>α<sup>843</sup>α<sup>844</sup>α<sup>845</sup>α<sup>846</sup>α<sup>847</sup>α<sup>848</sup>α<sup>849</sup>α<sup>850</sup>α<sup>851</sup>α<sup>852</sup>α<sup>853</sup>α<sup>854</sup>α<sup>855</sup>α<sup>856</sup>α<sup>857</sup>α<sup>858</sup>α<sup>859</sup>α<sup>860</sup>α<sup>861</sup>α<sup>862</sup>α<sup>863</sup>α<sup>864</sup>α<sup>865</sup>α<sup>866</sup>α<sup>867</sup>α<sup>868</sup>α<sup>869</sup>α<sup>870</sup>α<sup>871</sup>α<sup>872</sup>α<sup>873</sup>α<sup>874</sup>α<sup>875</sup>α<sup>876</sup>α<sup>877</sup>α<sup>878</sup>α<sup>879</sup>α<sup>880</sup>α<sup>881</sup>α<sup>882</sup>α<sup>883</sup>α<sup>884</sup>α<sup>885</sup>α<sup>886</sup>α<sup>887</sup>α<sup>888</sup>α<sup>889</sup>α<sup>890</sup>α<sup>891</sup>α<sup>892</sup>α<sup>893</sup>α<sup>894</sup>α<sup>895</sup>α<sup>896</sup>α<sup>897</sup>α<sup>898</sup>α<sup>899</sup>α<sup>900</sup>α<sup>901</sup>α<sup>902</sup>α<sup>903</sup>α<sup>904</sup>α<sup>905</sup>α<sup>906</sup>α<sup>907</sup>α<sup>908</sup>α<sup>909</sup>α<sup>910</sup>α<sup>911</sup>α<sup>912</sup>α<sup>913</sup>α<sup>914</sup>α<sup>915</sup>α<sup>916</sup>α<sup>917</sup>α<sup>918</sup>α<sup>919</sup>α<sup>920</sup>α<sup>921</sup>α<sup>922</sup>α<sup>923</sup>α<sup>924</sup>α<sup>925</sup>α<sup>926</sup>α<sup>927</sup>α<sup>928</sup>α<sup>929</sup>α<sup>930</sup>α<sup>931</sup>α<sup>932</sup>α<sup>933</sup>α<sup>934</sup>α<sup>935</sup>α<sup>936</sup>α<sup>937</sup>α<sup>938</sup>α<sup>939</sup>α<sup>940</sup>α<sup>941</sup>α<sup>942</sup>α<sup>943</sup>α<sup>944</sup>α<sup>945</sup>α<sup>946</sup>α<sup>947</sup>α<sup>948</sup>α<sup>949</sup>α<sup>950</sup>α<sup>951</sup>α<sup>952</sup>α<sup>953</sup>α<sup>954</sup>α<sup>955</sup>α<sup>956</sup>α<sup>957</sup>α<sup>958</sup>α<sup>959</sup>α<sup>960</sup>α<sup>961</sup>α<sup>962</sup>α<sup>963</sup>α<sup>964</sup>α<sup>965</sup>α<sup>966</sup>α<sup>967</sup>α<sup>968</sup>α<sup>969</sup>α<sup>970</sup>α<sup>971</sup>α<sup>972</sup>α<sup>973</sup>α<sup>974</sup>α<sup>975</sup>α<sup>976</sup>α<sup>977</sup>α<sup>978</sup>α<sup>979</sup>α<sup>980</sup>α<sup>981</sup>α<sup>982</sup>α<sup>983</sup>α<sup>984</sup>α<sup>985</sup>α<sup>986</sup>α<sup>987</sup>α<sup>988</sup>α<sup>989</sup>α<sup>990</sup>α<sup>991</sup>α<sup>992</sup>α<sup>993</sup>α<sup>994</sup>α<sup>995</sup>α<sup>996</sup>α<sup>997</sup>α<sup>998</sup>α<sup>999</sup>α<sup>1000</sup>α<sup>1001</sup>α<sup>1002</sup>α<sup>1003</sup>α<sup>1004</sup>α<sup>1005</sup>α<sup>1006</sup>α<sup>1007</sup>α<sup>1008</sup>α<sup>1009</sup>α<sup>1010</sup>α<sup>1011</sup>α<sup>1012</sup>α<sup>1013</sup>α<sup>1014</sup>α<sup>1015</sup>α<sup>1016</sup>α<sup>1017</sup>α<sup>1018</sup>α<sup>1019</sup>α<sup>1020</sup>α<sup>1021</sup>α<sup>1022</sup>α<sup>1023</sup>α<sup>1024</sup>α<sup>1025</sup>α<sup>1026</sup>α<sup>1027</sup>α<sup>1028</sup>α<sup>1029</sup>α<sup>1030</sup>α<sup>1031</sup>α<sup>1032</sup>α<sup>1033</sup>α<sup>1034</sup>α<sup>1035</sup>α<sup>1036</sup>α<sup>1037</sup>α<sup>1038</sup>α<sup>1039</sup>α<sup>1040</sup>α<sup>1041</sup>α<sup>1042</sup>α<sup>1043</sup>α<sup>1044</sup>α<sup>1045</sup>α<sup>1046</sup>α<sup>1047</sup>α<sup>1048</sup>α<sup>1049</sup>α<sup>1050</sup>α<sup>1051</sup>α<sup>1052</sup>α<sup>1053</sup>α<sup>1054</sup>α<sup>1055</sup>α<sup>1056</sup>α<sup>1057</sup>α<sup>1058</sup>α<sup>1059</sup>α<sup>1060</sup>α<sup>1061</sup>α<sup>1062</sup>α<sup>1063</sup>α<sup>1064</sup>α<sup>1065</sup>α<sup>1066</sup>α<sup>1067</sup>α<sup>1068</sup>α<sup>1069</sup>α<sup>1070</sup>α<sup>1071</sup>α<sup>1072</sup>α<sup>1073</sup>α<sup>1074</sup>α<sup>1075</sup>α<sup>1076</sup>α<sup>1077</sup>α<sup>1078</sup>α<sup>1079</sup>α<sup>1080</sup>α<sup>1081</sup>α<sup>1082</sup>α<sup>1083</sup>α<sup>1084</sup>α<sup>1085</sup>α<sup>1086</sup>α<sup>1087</sup>α<sup>1088</sup>α<sup>1089</sup>α<sup>1090</sup>α<sup>1091</sup>α<sup>1092</sup>α<sup>1093</sup>α<sup>1094</sup>α<sup>1095</sup>α<sup>1096</sup>α<sup>1097</sup>α<sup>1098</sup>α<sup>1099</sup>α<sup>1100</sup>α<sup>1101</sup>α<sup>1102</sup>α<sup>1103</sup>α<sup>1104</sup>α<sup>1105</sup>α<sup>1106</sup>α<sup>1107</sup>α<sup>1108</sup>α<sup>1109</sup>α<sup>1110</sup>α<sup>1111</sup>α<sup>1112</sup>α<sup>1113</sup>α<sup>1114</sup>α<sup>1115</sup>α<sup>1116</sup>α<sup>1117</sup>α<sup>1118</sup>α<sup>1119</sup>α<sup>1120</sup>α<sup>1121</sup>α<sup>1122</sup>α<sup>1123</sup>α<sup>1124</sup>α<sup>1125</sup>α<sup>1126</sup>α<sup>1127</sup>α<sup>1128</sup>α<sup>1129</sup>α<sup>1130</sup>α<sup>1131</sup>α<sup>1132</sup>α<sup>1133</sup>α<sup>1134</sup>α<sup>1135</sup>α<sup>1136</sup>α<sup>1137</sup>α<sup>1138</sup>α<sup>1139</sup>α<sup>1140</sup>α<sup>1141</sup>α<sup>1142</sup>α<sup>1143</sup>α<sup>1144</sup>α<sup>1145</sup>α<sup>1146</sup>α<sup>1147</sup>α<sup>1148</sup>α<sup>1149</sup>α<sup>1150</sup>α<sup>1151</sup>α<sup>1152</sup>α<sup>1153</sup>α<sup>1154</sup>α<sup>1155</sup>α<sup>1156</sup>α<sup>1157</sup>α<sup>1158</sup>α<sup>1159</sup>α<sup>1160</sup>α<sup>1161</sup>α<sup>1162</sup>α<sup>1163</sup>α<sup>1164</sup>α<sup>1165</sup>α<sup>1166</sup>α<sup>1167</sup>α<sup>1168</sup>α<sup>1169</sup>α<sup>1170</sup>α<sup>1171</sup>α<sup>1172</sup>α<sup>1173</sup>α<sup>1174</sup>α<sup>1175</sup>α<sup>1176</sup>α<sup>1177</sup>α<sup>1178</sup>α<sup>1179</sup>α<sup>1180</sup>α<sup>1181</sup>α<sup>1182</sup>α<sup>1183</sup>α<sup>1184</sup>



επιστολης πωτεν εβολ απο μεροτε<sup>1</sup> ημωβηνοτι εττανηοττ ιτε πεν-  
 ιωτ παικαιο<sup>2</sup> ηγριη τε οτιη ζην και αρι εμυ τε οταυ ηριη τε  
 ηπολιτεια<sup>3</sup> απαιρωμυ ιτελειο<sup>4</sup> ζην οταμεομυ και παρ<sup>5</sup> ζην πεν-  
 οτωυ ανχω πωην ηγριη απυ εβολζην ιμμενιη μεμ ημψηρι ιε  
 ιταλσο ετου<sup>6</sup> ετα φη επεπερμεη<sup>7</sup> μεμωογ εβολζιτοτς τε εμα  
 ιμμε πικαυι αυαι επροτο. ταχα ιποταμεοι εταμεομυ τε οταμεο-  
 ποτς<sup>8</sup> τε εοβε προτο πομεστημψη ιμμερβηνοτι ετοι ημψηρι και  
 παρ<sup>9</sup> αλνωε αςζις ιταιζε τηρε ζωστε<sup>10</sup> ιτεμψτεμεμε νεοται  
 απεμριη εαμερ ειο<sup>11</sup> μεμας ιε ρω ισεχο<sup>12</sup> τε αςζις εροτς. ιμμε  
 τε οτι πε εταμψωπι εμτεμωμωι εροτς ζην πισνογ ετεμεμαυ ζην  
 ηεμπολιτεια<sup>13</sup> ετσοι μεμ πεμναρζη ηακρινε ιε ηωογ πεμσι μψωωγ  
 εδοτη εφη<sup>14</sup> μεμ τεμςεμειανςις<sup>13</sup> εττοεβηνοτ εδοτη εοτοι ηιβεν.  
 ιμμε τε οτι πε εταμψωπι εμτοι μεμωυ ζην πεμμεβιο ετου φαε εβολ-  
 ζιτοτς αςζομεζεμε οτορ αςοτωμ ημωοπολιη τιρογ ιτε τχομε  
 απικαυι οτορ αςχωρ εβολ ιτεμπαποπλια ετεμταμρνοτ ηζιτε  
 εμτεν ηιζωκ ιτε τζελλι ιτεμμεμυ απφριη εταμχο<sup>14</sup> ιμε ποε ηαρεν

instructs, pour nous manifester une partie des œuvres glorieuses de notre père, par cela donc, sachez quel était le régime de vie de cet homme parfait en vérité; car, par notre volonté, nous omettons une foule de signes, de prodiges ou de guérisons nombreuses que Dieu a opérées par lui, afin que le discours ne se multiplie pas trop. Peut-être pensera-t-on que la vérité, c'est un mensonge, à cause de l'abondance (et) des grandeurs de ses œuvres qui sont étonnantes, car vraiment il s'est élevé de toute cette manière, de sorte que nous ne trouvons personne qui lui soit semblable ou qu'on dira lui avoir été supérieur. Mais qui donc a été semblable à lui en ce temps-ci dans ses pratiques élevées, dans sa foi exacte, ou encore dans son ardent désir pour Dieu et dans sa conscience pure envers tout homme? Qui a été semblable à lui dans ses actes nombreux d'humilité<sup>14</sup>, par laquelle il a brisé et détruit toutes les armes de la puissance de l'ennemi et il a aiguisé sa panoplie à laquelle il était affermi par les ceintures du nombril de son ventre,

1. Cod. απο μερος. — 2. Cod. παικεος. — 3. Cod. πολιτια. — 4. Cod. ιτελιος.  
 — 5. Cod. κε παρ. — 6. Cod. λην: ετου. — 7. Cod. επεπερμ. — 8. Cod. λην: οταμε-  
 ποτς. — 9. Cod. κε παρ. — 10. Cod. ζωσδε. — 11. Cod. ετσοι. — 12. Cod. πολιτια.  
 — 13. Cod. σμμεμειανςις. — 14. Mot à mot: « Dans son humilité nombreuse. »



πισυψή ρωυ ετεμεμευ ιωβ εφραχι εοβε πιναβολος γε τευρομε  
 αςχιν zen τευτηπι οτορ τευμομετ zen †ζεελπι ιτε τευμεσι φαι  
 εταυζομεζεε παρρεν παματιος οτορ ατσοχι ισωυ ριτεν †ζομε  
 ιτε φ† ετχιν μεμεας. ιιιι δε οи εταυ† χαλπισοτε απθνηριον ετ-  
 ρωου ετε πιζωνт пе мφρн† мφαι ιе ιιιι пе εταυζαφο ηας ποτ-  
 метреирауу εζοти εотон ιιβεν zen ουρσοи<sup>1</sup> ποτωт мφρн†  
 мпаиатюс. ιιιι δε οи пе εταυζωтев и†метсаси ρнт обо† мφ†  
 мφрн† мφαι ιе †метшотшю оаи етшоршер мпсисι ποмететсш-  
 мон и†ψтхн мφрн† мпаиεαкарюс. απαζ απλως ιιιι пе εταυ-  
 шоршер итпpαμaтa<sup>2</sup> тнрс мпiαxи οτορ αχαιτοу ηεραг иζрни  
 изнтєу οτορ αсгогопдоу εβολ иζрни изнтєу ρως αтшay οτορ иpeг-  
 тако ιτε ипρωи мпрн† εтачаис ихе παιρωиι πομεи και εap<sup>3</sup> αс-  
 ρют εβολρароу ρиτεи тѣиоѣи<sup>4</sup> млетсоси ииикакозюзи тнроу  
 ιτε ометтpанииос мпiαиaвoлoс ρиτεи пашаи ииeтшoвѣ неи иeч-  
 еpиeωотι етош етeпaчирι мееωоу. епсoтeи де<sup>5</sup> оти епaи ω пa-  
 мeнpа† мeape фотaи фотaи мeeион отωиe εβολ итaиcпoтaи иζрни  
 изнтєу zen пxок ιτε таиpεлпс шa ζaε ρoс ижoшшт γε оти †иoу

ainsi que le Seigneur l'a dit à propos de Job, ce grand homme aussi, en disant du diable: Sa force est dans ses reins et son courage dans le nombril de son ventre; celui qui a été brisé chez ce saint et on l'a poursuivi par la vertu de Dieu qui était en lui. Qui donc a réfréné la bête méchante, c'est-à-dire la colère, comme celui-là, ou qui donc s'est acquis une douceur pour tout le monde, avec égalité, comme ce saint? Qui donc a tué l'orgueil, l'abomination de Dieu, comme celui-là, ou la gloire qui détruit la profonde quiétude de l'âme, comme ce bienheureux? En un mot qui a détruit toutes les manières d'agir de l'ennemi, les a mises en dérision en lui, les a manifestées en lui comme indignes et pernicieuses pour l'homme, comme l'a fait cet homme juste? Car il a chassé loin de lui, par le secours du Très-Haut, toutes les méchantes apparences de la tyrannie du diable par l'abondance de ses prières et les larmes nombreuses qu'il a versées. Donc, en entendant ces choses, ô mes bien-aimés, que chacun de nous montre le même zèle dans l'accomplissement de cet espoir jusqu'à la fin, en regardant, certes, désormais la

1. Cod. ουρσοи. — 2. Cod. итпpαμaтa. — 3. Cod. κε εap. — 4. Cod. тѣиoѣи.  
 — 5. Cod. LXII: епсoтeи оти епaи.

εταναστροφῇ μπαίρωμαι πτελειος<sup>1</sup> ἀισασι επεμακαριος πισω  
μαρенини μψ† μνικαρπος πτε πιννα προς πν εταннаγ ερωωγ  
πзрп зен печѣиос пшфпρι εαπερζωγραφει<sup>2</sup> μμεωωγ ααα μαδ-  
ρεп пенѣал псноγ μνѣп отоз зен на μαρεнтаото εβωλ ππот-  
таз ετερπρεп<sup>3</sup> μπѣиос псеμпон εταγθαггемп ερωγ пхе пхс  
пенпот† гитен ппресѣиα<sup>4</sup> пте пенαειος πισω пее теγсѣω εотсоп<sup>5</sup>  
προς πн εταγσι μωит пαι ερωωγ отоз αγ† φотωпн пαι пзнтоγ  
гитен теγпш† μμεтетфгис<sup>6</sup> εзотп εпαρεтп ката ф†. ка вар<sup>7</sup>  
αγшωп гωγ потапостоλλос зен печсноγ<sup>8</sup> отоз μπεγшωпн εγχο-  
хѣ εпшш† ετεμμμγ петрос пее ιωгανнис пн εθотαѣ пαпосто-  
λλос зен гλп пгѣѣ гитен пн εταннаγ ερωωγ ппенѣал пее пн  
εтапсөөμωγ гитен гαι пехωотпн ετεпгот пαι εте па †пноγ ап п<sup>9</sup>  
εсаσι ερωωγ ката μepос εѣе хе отшп зен гѣѣ μнѣп гсотп μαд-  
ρεп ф† отαи μеп отп хе †пноγ μμеп μαρεгшпн εзотп μψ† пот-  
μетпαпт зен отѣал μμεταгαѣос προς ѣп εте ѣωγ пхоμ неотαи  
потагαιп εф† пее отμει пгнт εзотп εпегшшфпр μμεελос отαи

conduite de cet homme parfait, je dis notre bienheureux père, produisant pour Dieu les fruits de l'esprit, selon ce que nous avons vu en sa vie admirable, le représentant devant nos yeux à tout moment, et produisant ainsi les fruits qui conviennent à la vie respectable à laquelle nous a appelés le Christ notre Dieu, par les privilèges de notre père saint et son enseignement tout à la fois. En outre de ce qu'il nous a guidés, il nous a donné, par sa grande douceur, la lumière vers les vertus selon Dieu ; car, en vérité, il a été aussi un apôtre en notre temps et il n'a point été inférieur à ces grands hommes, Pierre, Jean, les saints Apôtres, en nulle œuvre, ainsi que nous l'avons vu de nos yeux et que nous avons entendu dire à d'autres qui sont fidèles, choses qu'il n'est pas possible de dire (même) en partie, parce qu'une mesure en toute chose est agréable près de Dieu. Donc maintenant, que l'un de nous produise pour Dieu une miséricorde, avec un œil bon, selon la force qu'il a ; qu'un autre (produise) l'amour de Dieu et la charité du cœur envers ses compagnons<sup>10</sup> ; que l'un (produise) une ascèse en dehors de l'humanité, un

1. Cod. πτελειος. — 2. Cod. εαπερζωγραφпн. — 3. Cod. ετερпρεп. — 4. Cod. ппресѣиα. — 5. Cod. εγсоп. — 6. Cod. μμεтетфгис. — 7. Cod. не вар. — 8. Cod. LXIV : зен пенсноγ : de notre temps. — 9. Cod. LXII : пαι επα†пноγ. — 10. Mot à mot : « Ses compagnons membres. »

нотаκκνις<sup>1</sup> εσσαβόλ μεετρώμεи кеогаи нотауρωиc епаиηεу жєи  
 оуши нємє оуρωиc огаи нотаулиλ εутоуβнотт кеогаи нотаеөөени  
 ите пилас огаи нотаутоуβо ите писωμεα нємє ηιууχι нєогаи ноте-  
 кратеи<sup>2</sup> нємє оуεтнєиγνις<sup>3</sup> епаиєс εβотн еотон ииβєи иεу† оуоп  
 ан иρλι жє ииє пєушємєши оωλєβ. алλωс мєаре фотгаи фотгаи  
 мємон шопи еуεβѣтот прос ии етанижотоу ηиоу жє ρиα еуєпау  
 ижє пємєакариос ииот епаиакарпос епанаηεу ет† оутгаи ижнтеи  
 отог еуєрλампєи<sup>4</sup> жєи пєиβиос исноу ииβєи отог итеу† ρо еρрни  
 ежωи жатєи фн етеуζатоту иуc жє ρиα χас етеρоптєи нємєау  
 ρωи жєи нємєа етаушгаиши еρωоу иρрни жєи ометотро ииуфнот  
 еөөени евоλ нαι есєшωи нαι еөрєишгаиши еρωоу нємєау еотсop<sup>5</sup>  
 жєи пидмот нємє мєетшєиγнт нємє ηεεтємєиρωмєи итє пєпос  
 отог пєииот† отог пєиcωтиρ ииc нуc фгаи етє евоλγитоту ерє  
 ωоу ииβєи нємє тαιо ииβєи нємє просκэиινις ииβєи ерпрєпєи<sup>6</sup> мєфиот  
 нємєау нємє пипиα еоотаб ирєуτгаиζо отог нолєоотєиос нємєау  
 ηиоу нємє исноу ииβєи нємє шга епєρ итє ииєпєρ тнроу мєни.

autre une veille bonne avec mesure et attention ; l'un une prière pure, l'autre une justice de la langue ; l'un une pureté de corps et d'âme, l'autre une abstinence et une conscience bonne pour chacun, en ne scandalisant personne de peur que son adoration ne soit souillée : en un mot que chacun de nous soit préparé à ce que nous venons de dire, afin que notre bienheureux père voie ces bons fruits qui fructifient en nous, brillant en notre vie en tout temps, et qu'il prie pour nous près de celui auprès duquel il se trouve, le Christ, afin que nous soyons réunis à lui dans ces lieux qu'il a obtenus dans le royaume des cieux qui est stable ; ces lieux qu'il nous arrive de les obtenir avec lui à la fois, par la grâce, les miséricordes, l'amour qu'a pour les hommes Notre Seigneur et notre Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, auquel conviennent toute gloire, tout honneur, toute adoration, ainsi qu'au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur et consubstantiel à lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

1. Cod. нотаκκνις. — 2. Cod. нотеεκратα. — 3. Cod. εтнιγνις. — 4. Cod. еуєрλампєи. — 5. Cod. етсop. — 6. Cod. ерпрєпєи. Toute cette fin ne se trouve pas au Cod. LXIV.

## VERTUS DE SAINT MACAIRE'

ἐβόλθεν μαρετη κτε λενωτ ηδικαιος<sup>2</sup>

πινυ† ἀββα ιακωβιος<sup>3</sup>

[illegible]

EXTRAIT DES VERTUS DE NOTRE PÈRE LE JUSTE

## LE GRAND ABBA MACAIRE

On dit d'abba Macaire que, lorsqu'il eut prit qualité dans la vertu et qu'il habitait le désert, rendant grâces dans une grande patience, le Seigneur de gloire lui envoya un chérubin devant lui en cette montagne, et lorsque le chérubin eut placé ses mains comme une mesure sur sa poitrine, abba Macaire lui dit : « Qu'est cela ? » Le chérubin lui dit : « Je mesure ta poitrine. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est l'explication de cette parole ? » Le chérubin lui dit : « On appellera du nom de ton cœur cette montagne que le Christ t'a donnée en héritage; mais il te demandera ses fruits. » Abba Macaire lui dit :

1. *Cod. Vat.*, n° LXIV, fol. 57 ad fol. 112. En tête on lit : **† μαρτ̃η πικταρια πτε πρεπ̃ι**  
**υα ιε̃ προ πτωι ιωαν̃ εβ̃ολ :** Le deuxième dimanche du Carême jusqu'au quarante-  
sixième chapitre du livre : lisez. — 2. *Cod.* **αικος.** — 3. *Cod.* **μακαρι.** — 4. *Cod.*  
**μακαρι.** — 5. *Cod.* **μακαρι.** — 6. *Cod.* **μακαρι.** — 7. *Cod.* **εγκληροπομια.** —  
8. *Cod.* **μακαρι.**

оу не поотар. пехе пѣхеротѣиіе наѣ ꙗе рани карпос аспіатикон  
 не ете пай не ментолн неіе мнрети отор ере пѣс пенноѣ ꙗаан  
 ипоѣ ехен пайкарі фай поѣлаос еѣош отор ин еѣна- (-ѣ-) ѡ-  
 тее отор исеарез отор итотарез енекентолн сеналитоу поѣте-  
 фанос отор поѣхилоіе поѣтро ехи текафе ꙗен ппаротсіа мпоѣтро  
 пѣс. отор пай ета пѣхеротѣиіе ѡтоу наѣ аѣашѣ мпнари отор  
 пехач наѣ ꙗе хнаашн неіе пѣс отор итекерстаѣронени<sup>1</sup> млеон  
 неіаѣ ꙗен исолсеѣ мнрети неіе поѣѣошотѣи отор некпразіс  
 пашѣ шѣ ꙗѣ мнрхн ите пикари отор сенатотінос отѣиш еѣѣолс  
 ꙗен ѣлѣри мѣноби отор сенашопи мпоѣлемеістне отор млеатоі  
 ꙗен пшотмеерон ите пѣс. отор мнре абѣа макаріос<sup>2</sup> ашѣ мпеч-  
 ѡмеа не отор еѣѡк еѣол иѣѡѣ мѣбен ета пѣхеротѣиіе ѡтоу  
 наѣ ꙗен отепотан.

еѣшнѡоу поѣсоп иѣе абѣа макаріос<sup>3</sup> еѣолꙗен пѣѣлос етеѣри  
 еѣѣай иѣан ѣнт аѣералпнтан ероѣ иѣе пѣѣѣѣлос рѣ пмеѡит  
 неіе отѣроѣи отор наѣѡѣ не иса тоіѡ ероѣ отор мпечшѣе-  
 ѡіе отор пехач наѣ ꙗе ѡ ѣіа и- (-ѣ-) тотк макаріос<sup>4</sup> ꙗе млеон  
 шѣіе млеіот ѣѣнік рнппе іс петекірі млеіѣ ꙗѣа млеіѣ рѡ кер-

« Quels fruits ? » Le chérubin lui dit : « Des fruits spirituels qui sont les commandements et les vertus, et le Christ notre Dieu te rendra sur cette terre le père d'un peuple nombreux. Ceux qui écouteront, garderont, observeront tes ordres seront une couronne royale sur ta tête, en présence du roi le Christ. » Quand le chérubin eut dit cela, il le crucifia sur la terre, il lui dit : « Tu te crucifieras avec le Christ et tu te joindras avec lui sur la Croix dans les ornements des vertus et leur parfum ; tes ascèses iront jusqu'aux quatre bouts de la terre, et elles exciteront une foule de gens, enfoncés dans la boue du péché ; ils seront des combattants et des soldats dans les cadres du Christ. » Et abba Macaire crucifiait son corps et accomplissait soigneusement tout ce que le chérubin lui avait dit.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux et il chercha à la faire tomber sur lui ; il ne put pas et il lui dit : « O violence ! Toi, Macaire, je ne peux rien contre toi ; car voici, ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes et je

1. Cod. сѣѣѣѣѣѣѣѣ. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі.

πιστευει<sup>1</sup> αὐον καὶ τοῦτο αὐ ἐπιτιρεῖ περ ὡς αὐον καὶ τῆς κοτ  
αὐ ἐπιτιρεῖ οὕτως αὐατατῇ πετεσρνιστ αὐοι πῆντε. πεσε αὐβα  
μακαριος<sup>2</sup> καὶ καὶ αὐ πε φαί. ποοὺ καὶ πεκαὶ καὶ πεκοεβιο πε εοβε  
πεκοεβιο παρ αὐον ὡς αὐ αὐοι ερον. οὗτος ετασφωρῶν πιστευει  
εβὼν καὶ πατριος αὐερ αὐοῦν καὶ παλαμω<sup>3</sup> οὗτος κασμεοῦν  
πε εστ ὡς αὐ.

αὐτος εοβε αὐβα μακαριος<sup>4</sup> καὶ αὐατωε εοβιτε καὶ ααθο-  
νικος μεπαρχος ἢτε αντιοχια καὶ εἰς ἡραν καὶ εοι πιπῶν καὶ  
ραν εαοτ ἡταλσο εβὼλριτεν πεποε ἡς πῆς αὐοῦν εαροὺ ἡτε-  
σπερ εοτον οὕτως παλαοαρτον καὶ καὶ εἰς ἡταν ἡτεσπῶν εαοε  
οὗτος εἰτεν πεεοτ ἡτε φτ εἰς ὡν πῆντε ετασπῶν εαοε ασοῦν  
ἡτοῦν οὗτος αὐοῦν καὶ οὗτος εἰς ἡταν<sup>5</sup> εα ἡς ετε ποε ποτ.  
(-α-) ετασπῶν καὶ πεσιωτ καὶ τεσπῶν ἐπιταλσο ετα ποε αὐ καὶ  
τοῦσπερ εβὼλριτεν ἡτωε καὶ ἡταν ἡτε φη εοταβ αὐβα μα-  
καριος<sup>6</sup> αὐσπερ εαοτ εστ ὡς αὐαποε ἡς πῆς.

αὐτος καὶ αὐβα μακαριος<sup>7</sup> καὶ εἰς ὡν ποεον καὶ πῆς  
αὐεραπανταν εροι καὶ παλαβολος εαοῦν καὶ πεεοτ οὗτος

ne mange jamais, tu veilles et je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose en laquelle tu me surpasses. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est cette chose ? » Il lui dit : « C'est ton humilité; à cause de ton humilité je ne peux rien contre toi. » Et lorsque le saint eut étendu ses mains, le démon disparut et le saint marchait, rendant gloire à Dieu.

On rapporte d'abba Macaire qu'Agathonikos, l'évêque d'Antioche, entendit de lui qu'il opérait des vertus nombreuses et des grâces de guérison par Notre Seigneur Jésus le Christ. Il lui envoya sa fille, en laquelle était un esprit impur, afin que (le saint) priât sur elle. Et par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur l'heure, et il la renvoya en paix à ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Seigneur avait opérée en leur fille par les oraisons et les prières du saint abba Macaire, ils firent actions de grâces, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Je passais un jour dans le désert, le diable m'aborda d'un air misérable et grandement craintif, il me dit : « O violence ! Toi,

1. Cod. πιστευει. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. παλαμω. — 4. Cod. μακαρι.  
— 5. Cod. εἰς ἡταν. — 6. Cod. μακαρι. — 7. Cod. μακαρι.











1. πῖλας неме οὐτοῦ ἵτε μῖφат неме οὐμεθεῖν ἵτε μῖσιx неме οὐ  
ψεμψи ἵτε μῖτωδ неме οὐμεκαρ ἵτε μῖωμε неме οὐψρωис ἵτε  
φῑ. наи δε ψαῦθαψου наψ зен οὐψи неме οὐεоси зен οὐψөөртер  
аи ἀλλὰ зен οὐεεμнн. εψωп δε ареψаи μῖкаῑ ерката- (-i-) фро-  
нем<sup>1</sup> μῖρзωи ἵτε μῖπῖа тоте ψаре ῑxом зенис нас отоз ψаре зани  
πολεμос ψωп зен μῖрнт неме зани ψөөртер отоз μῖпаѳос ἵτε  
μῖωме ψаῗψөөрѳωрῑ еболзтєн μῖси μῖкиа неме зи μῖсῑ ἵτε μῖ-  
xaxи ἀλλὰ εψωп ἵτε μῖрнт котῑ μῖтеψареz εμῖрзωи ἵτε μῖпῖа  
ψаре οὐскепн<sup>2</sup> ψωп зῖxωῑ. тоте ψаре μῖрωми εми xe μῖμоти εῑῑ  
φαι пе περμεтон μῖφрнῑ ете затиz xω μῖеос xe пос исxen  
εταпωψ отѳнк аметок ката μῖсозни. ῑxω μῖеос xe ебнῑ ἵте μῖ-  
рωми μῖони μῖтннψῑ μῖебю зен μῖεрнт неме μῖεрωме неме οὐ-  
μметатонк зен зῑ μῖрѳ неме отннψῑ μῖметψаи ψωψ неме отзῑтк  
μῖхонс зен зѳ μῖбен неме εxа μῖеμωῑ εῑῑент ерок μῖεрооῑ за  
тзп μῖεрооῑ неме отxωῑ ебол ἵте ῑзῑлн неме отxωῑ ебол  
ἵте μῖката сарz μῖон ψxом μῖωῑ εареz μῖрзωи ἵте μῖпῖа  
εѳотаб.

la pureté des pieds, la justice des mains, un service dans la prière, une douleur du corps et une veille pour Dieu. Ces choses lui sont ordonnées avec mesure et conseil, non dans le trouble, mais avec constance. Si l'esprit méprise ces commandements de Dieu, alors la *vertu* se retire et des guerres ont lieu dans le cœur, ainsi que des troubles, les passions du corps le troublent par les émotions et les attaques de l'ennemi; mais si l'esprit se retourne et garde les commandements spirituels, alors un abri est sur lui. Alors l'homme sait que la constance en Dieu est son repos, comme l'a dit David en disant : « Seigneur, depuis que je me suis écrié vers toi, j'ai trouvé le repos selon mon dessein. » Je dis qu'à moins que l'homme ne souffre beaucoup dans son cœur avec humilité, et dans son corps, ne se considérant en rien en toute chose, ayant une grande tolérance des injures, se faisant violence en toute chose, considérant la mort<sup>3</sup> de jour en jour, avec un renoncement à la matière et un renoncement aux choses charnelles, il ne lui est pas possible de garder les commandements de l'Esprit-Saint. »

1. *Cod. катафронп*. — 2. *Cod. οὐскепн*. — 3. Mot à mot : « Plaçant la mort devant toi jour avant jour. » Il n'y a pas changement de personne, il n'y a qu'une tournure abstraite avec le suffixe de la seconde personne.







τεκεταισαιε ογ παρ απαντησωνк ερος οταε απασχε μεθονοx  
 ерок епτιρy αλλα ψαсерζωтраφει<sup>1</sup> οτορ ιτεςερανιтраφει<sup>2</sup>  
 οτορ ιτεςερχαρακτηριζει<sup>3</sup> ιπεκενιτι τιροy ηεε ιπισεοτ еτιyон  
 ααоκ ψα εδοτι επιxi ιπεyт ρωy ψακiαy εροςx xε οy αy ιπεεοτ  
 пе οτορ ψαcтаαоκ епекxααεy xε ceчηαα οτορ πεсxηαα xε ceот-  
 бaшy οτορ ιτεςорексотωпк αααи ααоκ xε и- (-te-) оок οταy  
 пpиt xεи пекии пaиpиt пе εонашoи xεи пaea иt xαп иaшфoт  
 xαxωy οταε παρ ποtiαλ ααотик иxиx αи те αλλα xαп пpαzиc  
 пе εтсорп εбoλ εтoи κpεиkωи<sup>4</sup> εтoтoиp εбoλ итceиpα<sup>5</sup> иипoби  
 οταε παρ ишфит итoтoу αи αλλα εтoгi epαтoу εтсoгi ααок  
 αшe αεore οτορ εκοи αфpиt ποταααααα xεи тoтaиt εκοи  
 пeβиии икxαα xο иcαxи αи epε тiαλ итe иипoби tсбo иαк epωoу  
 тиpоу οτορ εтфoтx xεи пекгит αфpиt иттeбс ποтζωтрафoc  
 εтсoгi ααок οτορ екepиoи<sup>6</sup> иооti оoтi иипpαzиc етaкxотoу  
 εбoλ xε αy иcнoу te αy икaиpoc<sup>7</sup> акipи αфaи οτορ пaиkeотaи xεи  
 αy ποтпoу αпλoс ψaтшoи иαк ποтшпи иαα oтшoшy αпeααo  
 αпикocαeос h κα тфe иαα иα пкaгi xεи пaea пpαп ποиkoтaиииkон

il ne peut pas te mentir le moins du monde; mais il te dessine et il te renvoie  
 ton image<sup>8</sup>, il caractérise tous tes traits et la forme que tu as; jusqu'au sou-  
 rire, tu vois de quelle sorte il est, et il t'apprend que tes cheveux noirs sont  
 noirs et que tes cheveux blancs sont blancs, et il te fait connaître à toi-même  
 de quelle sorte tu es en son image; ainsi en sera-t-il du Dieu de justice que  
 l'on ne peut pas fuir, car il ne s'agit pas de miroirs œuvres des mains, mais  
 d'actions qui se manifestent, d'images qui montrent les traces des péchés, et tu  
 ne peux les fuir, car ils sont debout te faisant des reproches sans (aucun besoin)  
 de témoin; tu es comme une échelle parmi eux, tu es pauvre, tu ne peux pas  
 parler; le miroir des péchés te les fait tous connaître et te les imprime dans le  
 cœur comme le ciseau d'un sculpteur, te reprochant et te montrant chacune  
 des actions que tu as accomplies, en quel temps, quelle saison tu as fait celle-ci,  
 à quelle heure tu as fait cette autre. En un mot, elles te sont toutes une honte,  
 un opprobre, en présence des deux mondes, des habitants du ciel et de ceux de  
 la terre, dont le jugement universel est terrible. Car tous les saints et les mi-

1. Cod. ζωтраφит. — 2. Cod. αντιтрафит. — 3. Cod. χαρακτηριζει. — 4. Cod.  
 ηριων. — 5. Cod. ετα. — 6. Cod. екepиoи. — 7. Cod. икepoc. — 8. Mot à mot :  
 « Il fait ta contre-image. »







Ἀγῶνι οὐ καὶ παύει πρὸς πρωτοῖν ἡαερ ρεα δε εὐολῶα ἡπαῶς  
 οὐτος ἡτεςερ ἡερί ῥεν ἡἡἡα. ἡερε ἡἡελλῶ ἡαῖ κα ἡἡαῶ ἡακ  
ἡοῡἡἡἡἡἡἡ<sup>1</sup>. ἡεφρῖ ῥαρ ἡἡἡῶν εἡῶν ἡτεςῥῶς ῡῡῡ ῡῡε  
ἡας ῡῡῡῡῡῡῡ ἡερί ἡῡῡῡ ῡῡἡ ῥαρ ἡἡἡῶν εῡῡ ἡῡῡῡἡ ἡἡῶς  
εῡῡ ῡἡῡἡ ἡῡῡ ἡῡῡῡἡ<sup>2</sup> ἡῡῡ κα ῡῡῡ εῡῡ ἡῡῡῡἡ εῡῡ  
ἡῡῡ ἡῡ ἡῡ (ἡἡ) ἡἡ εῡῡἡ.

[illegible]

Il lui demanda encore : « Mon père, comment l'homme sera-t-il libre des passions et se renouvellera-t-il dans l'esprit ? » Le vieillard lui dit : « Je te dirai une énigme. De même qu'une tunique, si elle se fend, on lui met un morceau, si bien qu'elle redevient neuve. Car on compare la tunique au corps, la déchirure au péché et au plaisir, le morceau à la repentance que Notre Seigneur Jésus le Christ nous donne. »

Ce même frère l'interrogea encore, disant : « Mon père, guide-moi vers ce qui est doux et ce qui est salé. » Abba Macaire lui dit : « On dit d'un petit enfant que, si sa mère le jette à terre, elle lui donne quelque chose de doux à la main, afin qu'il s'amuse et qu'il ne cause point d'embarras (?) à sa mère. On compare l'embarras au péché et au plaisir : la chose douce c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le nom béni, la vraie perle précieuse ; car il est écrit dans l'Évangile que le Royaume des cieux ressemble à un négociant qui cherche de bonnes perles. Lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

1. *Cod. почесма.* — 2. *Cod. ѳреѡни.* — 3. *Cod. макари.* — 4. *Cod. потгос.*  
— 5. *Cod. иѳреѡни.* — 6. *Cod. пигос.*

αγχος ηξε αββα ποιμινι θε εις εμεσι ποτσοιπ νεμ ραν σινογυ θα-  
 τεπ αββα μακαριος<sup>1</sup> πεχινι πας θε παιωτ ου ηχι περ ρωθι ετε  
 πρωμει παλιν ρηα ιτε οτχοφω πωνις ψωπι πας. πεχε πιζελλο ινι  
 θε τσωοτιι αμοι ζεν ταμετκοτχι (-η-) ζεν πινι απαιειωτ θε ψαγτ  
 ηρθινι επιζελλω νεμ πιζελψαρι ερε οτον οτειςος<sup>2</sup> ζεν ρωογυ θε  
 ααστικι ετσαομι εκως ρωστε<sup>3</sup> ιτε φαι ορε πιθας νεμ πισθοιβωπ  
 ιτε ρωογυ ψωπι ποτρλοχ ζεν τοτψηβωπι οτορ εςτ ποτκεινι νεμ  
 οτχρβωβι απριππαρ<sup>4</sup> νεμ ποτσπλατχπον<sup>5</sup> τιρογυ. ισε παειςος<sup>6</sup>  
 ησαρνικον ετ ηρλοχ απαιριτ ινι ετσαομι οτορ εθοτοχοτεχ  
 εκως ιε οτιρ αλλοιπ ττροφν ιτε πωνις τμεοται ιτε ποτχαι  
 τπιντι<sup>7</sup> αμωογυ πωνις ηρλοχ ιτε ηρλοχ τιρογυ πεπος ης ηχς  
 φαι αρешаπ ηηαημωπ<sup>8</sup> σωτεμ επεγρην ετταηοττ οτορ ετσαα-  
 ρωοττ ζεν ρωπ ψατβωλ εβωλ αφριτ ποτκαπнос. παιραν θε ετε-  
 ααρωοττ ανψαημοτιι ερογυ οτορ ιτεησαομι εκως ψαγτ ποτσωρπ  
 εβωλ απιποτε πινπιωχος<sup>9</sup> ιτε τψογχι νεμ πισωαα οτορ ψαγ-  
 σωρεμ ησα μετι ηβεν αποηιροπ εβωλζεν ταομωγυ αφογχι

Abba Poinin rapporte : « J'étais assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire; je lui dis : « Mon père, quelle œuvre l'homme fera-t-il qui lui soit acquisition de la vie? » Le vieillard me dit : « Je sais que, dans mon enfance, comme j'étais dans la maison de mon père, je remarquai que les vieilles femmes et les jeunes filles avaient quelque chose dans leur bouche, à savoir le mastic, pour le mâcher, de sorte que cela rendait douces dans leur gorge leur salive et la mauvaise odeur de leur bouche, engraisait et rafraichissait leur foie et toutes leurs entrailles. Puisque cette chose corporelle donne ainsi douceur à ceux qui la mâchent et la brisent, à combien plus forte raison la nourriture de joie, la fontaine de salut, la source des eaux de la vie, la douceur de toutes les douceurs, Notre Seigneur Jésus le Christ, lui dont les démons, entendant le nom glorieux sortir de nos bouches, s'évanouissent comme une fumée : ce nom béni, si nous le prononçons constamment<sup>10</sup> et si nous le mâchons, il nous révèle l'esprit, le cocher de l'âme et du corps, il chasse toute pensée mauvaise de l'âme immortelle, il lui révèle les choses célestes,

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. οτειςος. — 3. Cod. ρωστε. — 4. Cod. απριππαρ. — 5. Cod. ποτσπλατχπον. — 6. Cod. παλιν. — 7. Cod. τπιντι. — 8. Cod. ηηαημωπ. — 9. Cod. πινπιωχος. — 10. Mot à mot : « Si nous sommes constants en lui. » La figure qui suit est un peu forte.

(-κα-) οτορ ιτεϋϋωρη ερος πια κρηνοτι αλλοι δε φν ετιωπ  
ζειν κρηνοτι πενος ιης πχς ποτρο ιτε μιοτρωογ οτορ πος ιτε μιος  
φν εττ μυβραβειον<sup>1</sup> νεποτρακιον<sup>2</sup> μιν ετκωτ κωυ ζειν ποτρη  
τιρς. ετα αββα πομιν σωτεμ επαι ιποτς αφν ετε πχς ερ αεθρε  
ζαρογ δε α μακαριος<sup>3</sup> μωμιν ορι ερατς αααγ αφθοογ εχει  
πααα ιτφαι ατρητογ εζρι α νετβαλατς ζειν ζαν ερεμωοτι  
οτορ εταϋμλιλ εχωογ αϋχαγ εβολ εττ ωογ απειος ιης πχς.

αϋσος ιτε αββα μακαριος<sup>4</sup> εταςερ παρρικια μωμ μικινογ δε  
αϋωπι ααοι ποτσοπ ειχ ν ζειν μυελος ειεν βντ εβολ ασι ζαροι  
ιτε οτβοιυ εϋατ βοι εβολκ εβολ εκριμ ιερκε εσοι μκιν ερε  
μικερμωοτι σων ριχεν μικαρι. οτορ εταςριτε εζρι εχει μιοπ  
ιτε ραττ αδρποργ ζειν μικερμωοτι οτορ εταριεμ μιασι ιφραι  
μωμ πε ειωρε ερος μικαρις οτορ μαιοι μυφνρι πε ριχεν μικερ-  
μωοτι εσιορεμ (-κν-) εδοτι εφραι οτορ μικενεα μια αϋλαπς  
ιταϋομν ασων ααοι οτορ εταιοταρτ κωω ζειν τχομ ιτε παος  
ιης πχς οτορ ετασολτ εμωα εμιαϋοπ μζντς ακμ μωμ

surtout Celui qui est dans les cieux, Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois, le Seigneur de tous les seigneurs, qui est le prix céleste de ceux qui le cherchent de tout leur cœur. » Lorsque abba Poinmin entendit cela de (la bouche) de celui au sujet duquel le Christ avait rendu témoignage en disant : « Macaire le juste s'est présenté aujourd'hui devant mon tribunal », ils se jetèrent à ses pieds avec larmes, et, lorsqu'il eut prié sur eux, il les congédia, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit, lorsqu'il se trouvait avec les frères : « Il m'est arrivé une fois pendant que j'étais dans le ouady, cueillant des palmes, que vint à moi une hermine s'arrachant le poil, pleurant comme si elle eût été un bouc, et ses larmes coulaient à terre. Lorsqu'elle se fut jetée à mes pieds<sup>5</sup>, elle les mouilla de ses larmes. Lorsque je me fus assis, je la touchai et la caressai de mes mains ; je partageai ses larmes, pendant qu'elle regardait mon visage avec étonnement. Puis, après cela, elle mordit ma tunique, elle me tira ; et, lorsque je l'eus suivie en la force de mon Seigneur Jésus le Christ et qu'elle m'eut conduit au lieu où elle habitait, je trouvai trois petits qui étaient cou-

1. *Cod.* εραβιον. — 2. *Cod.* νεποτρακιον. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* μακαρι.  
 — 5. Mot à mot : « A la plante de mes pieds. »

еѲхн ~~мѣау~~ ~~отор~~ етаи~~еи~~еи асла~~еи~~еи ~~мѣау~~ ~~пота~~ ~~ота~~ ас~~еи~~итоу  
 еѳрни енеит ~~отор~~ етаи~~еи~~еи~~ау~~ ~~аи~~еи~~еи~~ ~~еѳро~~аи ере ~~тот~~еорт  
 г~~и~~еи ~~пото~~и ~~отор~~ етаи~~еи~~еи г~~и~~т ~~ѳа~~роу ~~неи~~ ~~и~~е~~и~~и~~еи~~оти ~~и~~те ~~тот~~  
~~ау~~ ~~аи~~и ~~а~~ро~~еи~~ ~~еѳрни~~ ~~е~~х~~еи~~оу ~~е~~и~~а~~ ~~мѣо~~с ~~ѳе~~ ~~и~~и~~еи~~а ~~р~~о~~еи~~и ~~и~~те  
~~и~~е~~и~~и~~еи~~и~~еи~~ ~~и~~е~~и~~с ~~и~~нс ~~п~~х~~еи~~с ~~ѳа~~ ~~и~~а~~еи~~роу ~~и~~те ~~и~~и~~еи~~еи~~еи~~еи ~~г~~и~~т~~ ~~е~~тои ~~е~~и~~еи~~  
~~и~~еи ~~г~~и~~т~~ ~~ѳа~~ ~~и~~и~~а~~с~~еи~~а ~~е~~та~~и~~ѳа~~и~~и~~еи~~с. ~~и~~а ~~и~~а~~и~~ѳотоу ~~ѳеи~~ ~~г~~а~~и~~ ~~е~~р~~еи~~  
~~еи~~оти ~~а~~е~~и~~е~~и~~ѳо ~~а~~е~~и~~а~~и~~с ~~и~~нс ~~п~~х~~еи~~с ~~еѳрни~~ ~~е~~х~~еи~~оу ~~отор~~ ~~а~~и~~с~~от~~еи~~ ~~та~~ѳи~~а~~  
 еѳо~~а~~ ~~аи~~и ~~и~~и~~еи~~и~~и~~ ~~и~~от~~а~~и ~~и~~те ~~и~~и~~а~~ѳро~~с~~ <sup>1</sup> ~~е~~роу ~~а~~ѳ~~а~~л~~а~~ѳоу. ~~е~~та~~и~~  
~~х~~ау ~~ѳе~~ ~~еѳрни~~ ~~с~~а~~т~~о~~те~~ ~~а~~с~~ѳ~~ ~~г~~и~~те~~ ~~и~~оу ~~а~~и~~и~~е ~~и~~оу ~~ѳ~~ѳоти ~~ѳа~~ ~~и~~е~~и~~с <sup>2</sup>  
~~а~~ѳ~~еи~~и ~~е~~ро~~ѳ~~ ~~и~~а~~с~~ра~~и~~и ~~ѳе~~ ~~и~~е~~и~~а~~и~~оу ~~и~~е ~~е~~ѳро~~а~~ ~~е~~роу ~~е~~ѳ~~о~~и~~ѳ~~ ~~ѳ~~ѳоти  
~~е~~ѳра ~~е~~ѳ~~и~~о~~и~~ ~~ѳеи~~ ~~от~~- (~~и~~ѳ-) ~~и~~и~~ѳ~~ѳ ~~и~~ра~~и~~и. ~~а~~и~~о~~к ~~ѳе~~ ~~и~~а~~и~~о ~~и~~и~~ѳ~~ѳи~~и~~ ~~и~~е  
~~и~~ѳ~~и~~е~~и~~ѳа~~ѳ~~ѳо~~с~~ ~~и~~те ~~ѳѳ~~ ~~и~~е~~и~~ ~~ѳ~~и~~е~~ѳа~~и~~а ~~р~~ѳа~~и~~ ~~и~~те ~~и~~е~~и~~с ~~и~~нс ~~п~~х~~еи~~с ~~еѳрни~~  
~~е~~ѳеи ~~и~~е~~и~~ѳи~~еи~~ѳи~~а~~и ~~г~~ѳи~~и~~ ~~ѳе~~ ~~и~~ѳа ~~ѳ~~рни ~~е~~и~~и~~е~~и~~ѳи~~и~~о~~и~~ ~~с~~е~~и~~и~~еи~~л~~еи~~и <sup>3</sup>  
~~и~~а~~с~~ ~~ѳа~~роу. ~~отор~~ ~~а~~и~~т~~о~~и~~ ~~а~~и~~еи~~и ~~е~~и~~ѳ~~ ~~оу~~ ~~и~~ѳи~~ѳ~~ѳ ~~и~~и~~е~~ѳа~~ѳ~~ѳо~~с~~  
~~и~~те ~~и~~е~~и~~с ~~и~~нс ~~п~~х~~еи~~с ~~и~~е~~и~~ ~~и~~а~~и~~и ~~и~~те ~~и~~е~~и~~ѳи~~еи~~ѳи~~еи~~ ~~г~~и~~т~~ ~~ѳ~~ѳоти ~~е~~и~~е~~ѳ~~и~~  
~~ѳ~~и~~и~~т ~~и~~и~~ѳ~~ѳ ~~е~~ѳа~~и~~и~~еи~~с.

аѳѳо~~с~~ ~~и~~и~~с~~и~~и~~оу ~~и~~ѳе ~~а~~ѳѳа ~~а~~а~~и~~а~~и~~и~~и~~с <sup>4</sup> ~~е~~ѳѳе ~~и~~и~~ѳ~~оу ~~и~~те ~~и~~и~~и~~т ~~ѳеи~~

chés là. Et lorsque je me fus assis, elle les prit un à un avec ses dents, elle les jeta en mon giron et, après les avoir palpés, je trouvais qu'ils étaient déformés : leur menton était sur leur dos. Et prenant pitié d'eux et des larmes de leur mère, je gémis sur eux en disant : « O toi qui prends soin de tout, Notre Seigneur Jésus le Christ, toi qui as des trésors de miséricordes nombreuses, aie pitié de la créature que tu as créée. » Lorsque j'eus dit ces paroles avec larmes en présence de mon Seigneur Jésus le Christ et que j'eus étendu ma main, je fis sur eux le signe salutaire de la croix qui les guérit. Lorsque je les eus placés à terre, aussitôt elle leur donna attention; ils allèrent sous son ventre. Ils tétèrent, et elle, douce pour eux, se réjouit avec eux, regardant mon visage, étant dans une grande joie. Et moi, j'étais en admiration devant la bonté et l'humanité de Notre Seigneur Jésus le Christ au sujet de ses miséricordes; car, jusqu'aux bêtes elles-mêmes, il en prend soin. Et je me levai, je marchai, rendant gloire à la grande bonté de Notre Seigneur Jésus le Christ et à la multitude de ses miséricordes pour toute créature qu'il a créée. »

Abba Macaire dit aux frères au sujet de la dévastation de Schiit, lorsqu'ils

1. Cod. *иерос*. — 2. Cod. *ѳеи ѳа иеи*. — 3. Cod. *сериелит*. — 4. Cod. *ааиари*.



Է՛ օտօջ զնաչաւ ւորօյ շէրն օն ւնառաւօս ըմբ ւանտօլն չե արի  
 ջա՛նք երաւ ւեփրի՛ ցեալս ըմբ ւետեմո՛ քիաւս ըմբօտեւ ջօտեւ.  
 օտօջ աշտօտեաւ ատրի յա տփաւս ւնետօլն օտօջ նաւ ւաշօնի յա  
 ւաշօն շաւա՛ր Է՛ յիտե յիտ (ւե-) օտե ւաշաւ ւփաւօնեւ. օտօջ ւաւն  
 աշեր փաւտի ւնտօյո՛ ւնք ւոտրօ ւաւս ըմբ ւաւօւնիւն ւաւաւս  
 յիտե քեւկաւս օտօջ զնաւաւօւն շօտի օն ւեփաւաւս ւաւ օտօջ  
 զնաւն ւորօյ օտօլ ւնառաւօս ւա օն ըմբ ւանտօլն ւոտօտ օտօջ  
 սեւաւօս ւաւ չե ւաւօն ւաւաւ ւաւօն ան օտեւաւաւս ւաւօյ օտօջ  
 ւաւօտաւս ան ւնք ւոտրօ ւաւս ւաւաւ ւաւաւ օտօջ զնաւօս ւորօյ չե  
 ջաւս ւաւտեւ ւաւաւաւաւ շեւ ւաւաւ օտօջ քիաւր ւաւտեւ ւեփրի՛  
 ւնետեմո՛ օտօջ քիաւր ւոտ ւաւտեւ ւաւաւ ւաւաւ ւաւաւաւ ւաւաւ  
 ւաւրն շեւ օնաւօյ օտօջ ւաւտեւ ջօտեւ ւաւտ օտօջ անօս ըմբ ւաւտ  
 ւաւաւօս ըմբ ւաւաւ օտօտաւ ւաւաւաւաւաւաւ տեւաւաւաւ ւաւ ւոտ-  
 աւ ւաւաւ ւաւրն շեւ օնաւօյ ւաւաւօյ<sup>1</sup> ւաւ յա ւաւաւս ւե ւաւաւ-  
 տօյ աւաւ.

Abba Evagrius<sup>2</sup> աշխարհաւ Abba Macarius<sup>3</sup> ւաւաւաւ շաւաւս ւնք

fera retourner une seconde fois, il leur donnera ces lois et ces commande-  
 ments, disant : « Faites ceci; de même que j'ai fait avec vos pères, je ferai  
 aussi avec vous. » Et ils obéirent, ils exécutèrent la moitié des commande-  
 ments; et cela sera jusqu'à la seconde destruction de Schiit, à cause de la  
 grandeur des aises. Et de nouveau le roi le Christ, celui auquel s'adresse  
 le service universel de l'Église, se souviendra de leurs pères<sup>4</sup>, il les fera  
 retourner une troisième fois et leur donnera aussi ces lois et ces commande-  
 ments, et ils lui diront : « Il ne nous est pas possible de les garder », et le  
 roi, le Christ, ne voudra pas détruire les villes; il leur dira : « Restez seulement  
 dans les villes et je ferai avec vous comme j'ai fait avec vos pères, je vous visi-  
 terai, et si je viens et que je me trouve habitant parmi vous et vous aussi en  
 moi, alors moi, avec mon Père plein de bonté et le Saint-Esprit Paralet,  
 nous nous ferons une habitation en vous pour en prendre gloire pour nous  
 jusqu'aux siècles qui n'ont point de fin<sup>5</sup>. »

Abba Evagrius interrogea Abba Macaire, pendant qu'abba Poimîn était

1. Cod. ւաւաւ. — 2. Cod. ւաւաւ. — 3. Cod. ւաւաւ. — 4. C'est-à-dire : « De ceux  
 qui avaient précédé les moines, des pères des moines. » — 5. Cette phrase est mal construite  
 dans l'original; la traduction s'en ressent.







αἰσῶς ποὺκ ὀτρυνάμενι αἰσάχι ὁτορ ποὺκ ὀτρυνάμενι ἀν. τα  
 φάειν καὶ νε πρεβῶ κτε πτορ καὶ οἱ νε νάχι ἰσωρ κτε κν етатер  
 ρωῖ αἰσῶς καὶ νε κν етаτικωτ αἰποτνι εχεν φηтра етхор  
 ὀτμεονант неμ ὀτпаг† αἰπепоротмеотик πтотк †ρo† неμ πн-  
 ситк пхонс неμ πноεβю неμ ὀтметресер ρнбι αἰсони αἰсωоу  
 ὀтхαι зен пос κн εоотωш εоис зен ὀтρεпнин αἰκн.

ῥαν σπнoу εтρεмеи αἰκω† наβѣа макариос<sup>1</sup> ὁτορ ета ὀтпар-  
 рнса шопи ашпенс εоβε φηαφрн ишеѣтаме хе ере<sup>2</sup> (-кѣ-) псчѡл  
 κноу ехен оу. псхас шѡу хе етнн иφηαφрн ишеѣтаме ехен  
 πпoтс καὶ пар<sup>3</sup> ешоп κτε пем κτε пенос κнс пхс шопи зен  
 пpωме шатхос еpоу хе а псрпoтс шма пайрн† ρѡс φηαφрн  
 ишеѣтаме ешоме ὁтоρ ехокер пайрн† ρѡс шатхос епиреу† сѡс  
 хе ехокер ὁтоρ псчка† шоме.

псхе κснпнoу нас хе пайаи оу пе ке оу πпoтo†. псхе αβѣа  
 макариос<sup>4</sup> πѡу хе пайаи κпаретн αἰκатикон не πпoтo† не ма-  
 каиpос<sup>5</sup> κикаѣpос ὁтоρ κпалѡтс. ὁтоρ шасшопи πoтшшнн ρѡс-

enfanté un esprit de salut. Prends garde que tu ne saisisse la parole et que tu n'enfantes pas. En vérité, mes frères, voilà les habits nuptiaux, voilà les talents de ceux qui ont bien travaillé; ce sont ceux qui ont bâti leur maison sur le rocher solide, la pitié et la foi; ne faisons pas cesser en toi la crainte et la violence que tu te fais, l'humilité et le deuil. Prenez-les; soyez sains dans le Seigneur, vous qui voulez vivre dans la paix. Amen. »

Des frères, étant assis autour d'abba Macaire et en ayant obtenu permission, l'interrogèrent sur le grain de sénévé, disant : « Sur quoi vient son explication ? » Et il leur dit : « On a comparé le grain de sénévé à l'esprit; car si la connaissance de Notre-Seigneur Jésus le Christ est dans l'homme, on dit de lui que son esprit est fin; ainsi de même le grain de sénévé est petit et sapide, ainsi on dit du maître qu'il est sapide et que son intelligence est fine. »

Les frères lui dirent : « Qu'est la croissance et que sont les légumes ? » Abba Macaire leur dit : « La croissance, ce sont les vertus spirituelles : les légumes, ce sont les inopportuns, les purs et les simples. Et il arrive pour un

1. Cod. макари. — 2. Cod. хе ре. — 3. Cod. ке пар. — 4. Cod. макари. — 5. Cod. κικαерос. — 6. C'est-à-dire : « Qu'est-ce qu'il signifie ? » — 7. Ceci est pris de la parabole du grain de sénévé et fait suite à la parole précédente.



ⲙⲉⲛⲟⲣⲉⲛⲉⲣ ⲁⲩⲣⲉⲗⲓⲛⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉ ⲛⲓⲛⲉⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲉⲛⲛⲱⲓ ⲁ ⲛⲉⲛⲟⲥ  
 ⲛⲓⲥ ⲡⲭⲥ ⲭⲁ ⲙⲁ ⲛⲁⲛ ⲉⲣⲉⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲩⲉⲛ<sup>1</sup>. ⲁⲩⲣⲟⲥ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲉⲑⲣⲓⲛⲓⲥ ⲙⲉⲛⲁ-  
 ⲙⲓⲛⲱ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲃⲉⲛⲓⲛⲓⲧ ⲉⲧⲣⲟⲩⲟⲩ ⲉⲭⲱⲥⲓ ⲙⲉⲛⲓⲛⲓ ⲛⲱⲁⲩⲱⲛⲓ ⲉⲧⲣⲟⲩⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓ-  
 ⲣⲓⲛⲓⲥ ⲣⲱⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲱⲛ ⲛⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲛⲱⲭⲉⲃ ⲉⲩⲱⲭⲓⲛ ⲛⲁ ⲟⲩⲟⲩⲛⲉⲭⲱⲥ ⲉⲧⲥ  
 ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲩⲥ ⲙⲉⲛⲓⲛⲓ ⲉⲩⲱⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲉⲛⲁⲣⲉⲩ ⲛⲱⲁⲩⲣⲟⲩⲃⲟ ⲉ-  
 (-ⲗⲁ-) ⲃⲟⲗⲣⲁ ⲛⲓⲭⲟⲣⲭⲉ ⲉⲧⲣⲓⲛⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲛⲟⲛⲓⲣⲟⲥ. ⲁⲩⲣⲟⲥ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲉⲛⲟⲣⲉ  
 ⲥⲙⲉⲟⲩⲙⲉⲓ ⲛⲉⲃⲓ ⲉⲛⲱⲓ ⲙⲉⲑⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛⲉⲛ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱ ⲛⲟⲩⲱⲧ  
 ⲉⲧⲉ ⲥⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ<sup>2</sup> ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲣⲓⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲉⲁⲣⲉⲩⲃⲉⲃⲓ ⲉⲛⲱⲓ ⲙⲉⲑⲣⲓ ⲉⲧ-  
 ⲣⲟⲗⲭ ⲛⲉⲛⲟⲩⲱ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲥⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲟⲙⲟⲩⲓⲛⲓⲕ.

ⲟⲩⲟⲩⲟⲛ ⲁⲩⲱⲛⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ<sup>3</sup> ⲛⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲓⲣⲉⲓ ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁⲣⲁⲛⲧⲱⲙⲁ.  
 ⲛⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ<sup>4</sup> ⲛⲁⲩⲱ ⲛⲉ ⲥⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩⲱⲛⲓⲣⲓ ⲛⲉ ⲥⲟⲧⲁⲩⲱ ⲥⲙⲉⲟⲩⲱ  
 ⲁⲛ ⲙⲉⲛⲣⲉⲩⲉⲩⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲉⲑⲣⲓⲛⲓⲥ ⲛⲓⲧⲉⲩⲱⲁⲥⲟⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉⲩⲱⲛⲓⲥ. ⲕⲟⲧⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲛⲓ  
 ⲛⲁⲩⲱⲛⲓⲣⲓ ⲭⲓⲛⲁⲛⲁⲩⲱ ⲉⲛⲓⲣⲉⲙⲉ ⲣⲁⲧⲱⲩ ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩⲣⲟ ⲙⲉⲩ  
 ⲛⲣⲁⲩⲱⲓ ⲉⲭⲱⲕ ⲙⲉⲑⲣⲓⲛⲓⲥ ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲣⲟ ⲙⲉⲩ ⲛⲣⲁⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲉⲥ-  
 ⲱⲛⲓⲣⲓ ⲁⲩⲱⲛⲁⲛⲥⲁⲓ ⲛⲓⲛⲉⲩⲱⲭⲓⲥ ⲛⲉⲙⲉ ⲛⲉⲩⲣⲟ ⲉⲛⲱⲓ ⲣⲁⲣⲟⲥ ⲕⲁⲛ ⲉⲩⲙⲉⲩ  
 ⲛⲁⲕⲁⲟⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲉⲛⲁⲥⲥⲁⲥⲁ ⲁⲥⲟ ⲉⲛⲓⲥⲟⲩⲃⲓⲱⲛ<sup>5</sup> ⲉⲧⲉⲙⲉⲙⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙⲉ ⲛⲓⲗⲁⲣⲱⲭ

espoir; car, certes, selon le souffle de notre nez, le Seigneur Jésus le Christ nous a donné place pour la repentance. » Il dit aussi : « Comme l'enclume du forgeron, si l'on frappe sur elle chaque jour elle demeure propre; de même si un homme est dans des indigences, soumis<sup>6</sup>, instruit chaque jour, recevant pour lui et gardant ce qu'on lui donne<sup>7</sup>, il est pur des pièges cachés du malin. » Il dit aussi : « Ne faisons pas que la fontaine lance en bouillonnant ce qui est sali de cette mixture unique, à savoir le réceptacle du cœur, mais qu'elle lance en haut ce qui est doux en tout temps, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mon père, je suis tombé dans une faute. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit, mon fils : Je ne désire pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Convertis-toi donc, mon fils; tu verras un homme plein de douceur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, le visage rempli de joie à ton sujet, comme une nourrice dont le visage est plein de joie au sujet de son fils, s'il lève les mains et son visage vers elle; quoiqu'il soit rempli de tout immondice, elle n'est pas incommodée de la

1. Cod. ⲉⲣⲉⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲩⲉⲛ. — 2. Cod. ⲛⲓⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ. — 3. Cod. ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Cod. ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.  
 — 5. Cod. ⲛⲓⲥⲟⲩⲃⲓⲱⲛ. — 6. Mot à mot : « Placé dans une soumission. » — 7. Mot à mot :  
 « Saisissant la garde. »

ἀλλὰ ψάσσης ἔντ' ἄρουρ ἡτεβερβώρη ἐπιστοί ἔχει τέσσεστε ἡντ  
 ζειν ὁτορ εἰμειρ πρᾶσι ὁτορ ψαρε ῥωὴ πῖβει (-ἄβ-) ἡταχῶσι  
 εοτρολᾶ ἡτοτε. ἰεξε ὅτι θαι ὁτοδαμιο τε ἄσσης ἔντ' ἄ πεσῶρι  
 ἰε ποσὼ μαλλον<sup>1</sup> φῆει ἐπιρεχθαμιο πενὸς ἡς πῦς εἴστιν ἐροῖ.

ὅτσοι ἀψσης ἀββα μακαριος<sup>2</sup> ἔε ματαμοι ἐπιμονεα ἡταμετα-  
 ποια. πεξε ἀββα μακαριος<sup>3</sup> ἡαχ ἔε ἀρε ταμεταμοια φερ ψα πι-  
 κελᾶ κελὶ μααῶταχ ἀν ἡφρητ ἡπιψε ἐτ' ἡωοῦ εἰνῆλ ἐπιστοί  
 εἰννοῦ εἴρῃ ἀλλὰ ἡφρητ ἡποσοφος ἡραμ ἡποτὴ εἰςτοῶσι  
 εἰσῶτικ ἡποτῶλτεις ὁτῶοῦ ἡεν ἡποτὴ ἡεμ ὁτῶοῦ ἡρατ ψα  
 εἴστιν ἐπιβῆσιπ ἡεμ πτατῶ ψαχῶς τῶλτεις ἡτεχταρος ἐρατς φαι  
 ῥωχ πε ἡπσεοτ ἡταμεταμοια ἀρε ἡαρετῃ τῆροῦ ἀψι ἡεως.

ῥαν σῖνοῦ ἀψσης ἀββα μακαριος<sup>4</sup> πῖνιψτ ἔε ῥαρά ψαρε ἡμεετ-  
 шес ἔντ' ὅρο ἐνπρᾶσι. πεχαχ ἡωοῦ ἔε σε. πεξε ἡσῖνοῦ ἡαχ ἔε μα  
 ὁτῶοτ ἡντ ἀν. ὁτορ ἐτα ἀββα μακαριος<sup>5</sup> ἡαχ ἐρωοῦ ἐτοῖ ἡψῶλῶ  
 ἡντ ἡεμ ἔαβι ἔντ' ὁτορ εἰςτοῶσι ἐτ' ἐροῶτο ἡωοῦ πεχαχ ἡωοῦ  
 ἔε τετενῖαχ ε- (-ἄβ-) ἡατοραιος<sup>6</sup> εἰτ' εἰβὼλ ἡφῃ ἐπιστοί ψαχῶς  
 ἡαχ ἔε ἀερ ψαχ ἡεμᾶν ὁτορ εἰσῶσι ἡτεχῖαχ ἐροῦ εἰςοκее ψαχτ

puanteur ni des excréments, mais elle a pitié de lui, elle le presse sur sa poi-  
 trine d'un visage plein de joie, et toute chose qui est arrivée est douce pour  
 elle. Si donc cette créature est pitoyable pour son enfant, à combien plus  
 forte raison l'amour du Créateur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, pour nous?»

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi le sens de la  
 pénitence. » Abba Macaire lui dit : « La pénitence ne consiste pas seulement  
 en s'agenouillant, comme le bois du *schadouf* qui donne l'eau en montant et  
 descendant; mais comme un habile orfèvre qui désire faire une chaîne, une  
 chaîne d'or, une chaîne d'argent, jusqu'au fer et au plomb, il étend la chaîne  
 afin de l'achever; c'est ainsi la forme de la pénitence : toutes les vertus en  
 dépendent. »

Des frères interrogèrent abba Macaire le grand, en disant : « Est-ce que les  
 pitiés l'emportent sur les actes? » Il leur dit : « Oui. » Ils lui dirent : « Per-  
 suade-nous-en. » Lorsque abba Macaire les vit timides et lâches, voulant les  
 exciter, il leur dit : « Voyez le marchand qui vend à celui qui achète, il lui dit :  
 J'ai gagné sur toi; et s'il le voit tout triste, il lui donne encore un peu d'ar-

1. Cod. ποσὼ μαλλον. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. μακαρι.  
 — 5. Cod. μακαρι. — 6. Cod. ματορεος.



отсон асшвен абба макариос<sup>1</sup> же аатааеи епρωб иѣметнант же есеаеаеи нащ ирнѣ. пезе абба макариос<sup>2</sup> нащ же афрнѣ нган рѡаи арещан потро ережѡризен<sup>3</sup> аеаѡу еотхѡра шееаеаеи отог есогнѡу отаи аеи ебоа иѣнтоу асѣи нащ потаеаеаеи пее отосѡи ите на пшѡи асѣитѣ ижѡи асѡтѡрп нган аѡрои аепотро етеаеаеау икехѡотп же аепотирі аеаирнѣ. аепенса отишѣ ае исоу асѡтѡрп иже потро пса ирѡаи етеаеаеау еѡресѣноу е- (-ле-) те те ѡѡу аеааи пее тоѡпатрис. аен сѣа-раши аи нгоѡ иже фн етаѡтѡрп ииѡрои ѡаѡѡ же сенаѡотп нащ аепростатис отог итеѣѡи потишѣ аепаррисиа ерѡте ии ете аепотѡтѡрп нган ептирѣ іе афрнѣ потархистратипос<sup>4</sup> ере отон итащ потпаррисиа надрен потро ите павѡеиѡс фѡи пе афрнѣ иѣметнант надрен иишѣ потро пхс ере отон итас потишѣ аепаррисиа надрас есерапѡлѡеиѡс<sup>5</sup> ежен отон иѣиен етертѡиан аеаѡс.

асшвенѣ он иже пѡсон потѡт ѡѡѡе таіаеѣіс же есеер бері иже таіаеаѡу афрнѣ ита ѡаѡѡе. пезе абба макариос<sup>6</sup> нащ же афрнѣ аепиѡѣ аѡшанѡѡшѣ ѡен пѡхрѡае же шѡѡѡѡи ѡен

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Enseigne-moi l'œuvre de la miséricorde, comment elle est forte ? » Abba Macaire lui dit : « Comme des hommes, si le roi les exile en un pays étranger et éloigné, l'un certes a pris sagesse et conseil de ceux d'en haut, il s'est fait violence, il a envoyé devant lui des présents à ce roi, et les autres n'ont point fait de même; après un long temps, le roi a envoyé chercher ces hommes pour les ramener dans leur ville, est-ce que celui-là ne se réjouira pas davantage, lequel a envoyé des présents devant lui, car ils intercèderont pour lui, et ne trouvera-t-il pas plus grande faveur que ceux qui n'ont rien envoyé du tout; ou comme un archistratège qui a faveur près du roi de ce monde : c'est ainsi qu'est la miséricorde près du grand roi le Christ, elle a une grande faveur près de lui, elle se justifie contre quiconque l'accuse. »

Le même frère l'interrogea sur cette parole : « Afin que ma jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle. » Abba Macaire lui dit : « Comme l'or, si on

1. Cod. макари. — 2. Cod. макари. — 3. Cod. ережѡризи. — 4. Cod. потархистратипос. — 5. Cod. есерапѡлѡеиѡс. — 6. Cod. макари.

օղաւտերի քարիմ ջուց ԿՅՐԻՄԻ ԲՍՊԱՆՍՈՒ ՏԵՆ ԴԱՐԵՒՈՐ ՕՐՈՐ  
 իՏԵՏՈՐԻՈ ԵԾՈՂՏԵՆ ՆԵՏՎՈՏԵՄ ՆԵՄ ՆԵՏՋՈՋԵՒ ԿԻՐՈՐ ՏԻՏՎՈՒ ՏԵՆ  
 օղաւտերի իՏԵՏՂԱԼԻ ԵՍԻՏԻ.

(-ՆԵ-) ԲՍՊԱՆՍՈՒ ՕՒ իՋԵ ՍԻՍՈՒ ՅԵ ՍԻՂԱԼԻ ԵՍԻՏԻ ՕՐ ՆԵ ՍԱՎՈՒ.  
 ՆԵՋԵ ԱԲԲԱ ԱԿԱՐԻՍ<sup>1</sup> ՈՒՅ ՅԵ ԱՔՐԻՄԻՄ ԱՍԻՏՎՈՄ ԲՍՊԱՆՂԱԼԻ  
 ԵՍԻՏԻ ԱՍԻՆՐ ՍՊԱՐՈՐԵՄ ԵԾՈՂՁԱ ՍԻՓԱՍ իՏԵ ՍԻՋԵՐՆԻՃ ԵՍՈՒ ջՈՐ  
 իՏԵՐԻՄՈ ԱՄԵՐԻ ԵՋՐԻ ՍՊԱՐՍՈՒ ՏԵՆ ՍԻՂԱՒԻ իՏԵ ՍԻՋԵՐՆԻՃ ՍԱՐԻՄ  
 ջՈՐ ԿՅՐԻՄԻ ԲՍՊԱՆԵՐ ԱՄԵՆԻՏ<sup>2</sup> իՏԵՏԻ ԵՋՐԻ ԵԾՈՂՏԵՆ ՍԻՏԻ իՏԵ  
 ԴԱՐԵՒՈՐ ՍՊԱՐՍՈՒ ՏԵՆ ՍԻՂԱՒԻ իՏԵ ՍԻՋԵՐՆԻՃ ՍԻՍՈՒՏՈՐ<sup>3</sup>.

ԲՍՊԱՆՍՈՒ ՕՒ իՋԵ ՍԻՍՈՒ ՅԵ ԱՄԱՆԵՐԻ ԵՍԻՏՈՒ ԵՓԻՄ ՍԱՎՈՒ. ՆԵՋԵ  
 ԱԲԲԱ ԱԿԱՐԻՍ<sup>1</sup> ՈՒՅ ՅԵ ԱՔՐԻՄԻՄ ԱՍԻՏՎ ՍԵՒՈՒ ԵՐԻՄ ՏԵՆ ՓԵՆԻՄ  
 ՍԻՍՈՐՈՐՈՐԵՒ ՆԵՄ ՍԻՐՐԻՐԻ իՏԵ ԿՈՒ ԵՐՍՈՒՆ ՈՒՍ ՍԵՒՈՒ ՍՊԱՏԵՐՄՈՐ  
 ՍԵՐՏԱՄԵՐԻՈՒՆ<sup>5</sup> ԵԾՈՂԻՏԻՄԵՒ ԵՍՈՒ ԱՐՄԵՄԻՄ ԾՈՐ ՈՒՅ ԱՄԵՐԻ ՍՊՈՒ  
 ՈՂԻ ԵՈՒ ԱՍԵՐՂՈՒՅ. ՆԵՋԵ ՍԻՍՈՒ ՈՒՅ ՅԵ ՕՐ ՆԵ ՍԻՐՈՐ ԻԵ ՕՐ ՆԵ  
 ՍԻՂՈՒ ՍԱՎՈՒ. ՆԵՋԵ ՍԻՏԵՂՈՒ ՈՒՅ ՅԵ ՍԻՐՈՐՆԵՐԱ<sup>6</sup> ՆԵՄ ՍԻՏՎՈՒ  
 ՆԵՄ ՍԻՐՈՒԵՒ ՆԵՄ ՍԻՐՈՐ ՆԵՄ ՍԻՍՈՒՄԻՄ (-ՆԵ-) ՆԵՄ ՍԻՏԵՐՏԱՐԻ ՇԻՒ

le cuit dans le feu, il devient renouvelé; ainsi l'âme, si elle a de la vertu, si elle se purifie de ses souillures et de ses petitesesses, elle sera renouvelée au point de voler vers les hauteurs. »

Le frère lui demanda aussi : « S'envoler vers les hauteurs, qu'est-ce, ô mon père? » Abba Macaire lui dit : « Comme l'aigle, s'il s'envole dans les hauteurs de l'air, est sauvé des filets du chasseur; mais aussi, s'il se pose à terre, il est dans les filets du chasseur : ainsi l'âme, si elle est négligente et si elle descend des hauteurs de la vertu, elle est (prise) dans les filets du chasseur spirituel. »

Le frère l'interrogea encore, disant : « Apprends-moi la constance pour Dieu, mon père. » Abba Macaire lui dit : « Comme la mouche à miel, se trouvant au milieu des plantes verdoyantes et des nourritures de la campagne, suce le miel jusqu'à ce qu'elle en ait rempli sa ruche, si on ne le rend pas amer, personne ne peut lui enlever sa douceur. » Le frère lui dit : « Qu'est-ce que l'amertume et qu'est-ce que la douceur, mon père? » Le vieillard lui dit : « Les fornications, les souillures, les impuretés, les saletés, les envies, les haines, les

1. Cod. ապարի. — 2. Cod. ասանամեւս. — 3. Cod. սիսոն. — 4. Cod. ապարի. — 5. Cod. սիստամիւն. — 6. Cod. սիւրնա.





ρι θαυ πως εοβε πεεστοιων †μετααι ρατ δε προς εσπιου  
 ηωωο† εσоти εспиου ηρλοх ιτοти οτατει παρ τε. εοβε φαι ρω†  
 παρ πε ιτοτρι τοβς ενεирωου η†εκκλнcia ιτε πυαγε ηεη ρρει  
 ηирωου ιτε ηирεμωωот εοβε τρo† ηηεζοτcia ιτε ηисноу ете-  
 мау хе оти сенатωοτιου ηхе ραν оти еткω† отор етзотзет  
 ηса ηηκλнpoηeia ιτε ηη етаженкот ιτοтер пωδш ηφн етснотт  
 хе отηетpαμαo αcшан ηперотар петенгнт. θαι οη τε οη ета  
 ηαποστολος сахи εοβηте ерхω ηηeос хе οηотш ηпетρωου ηβeи  
 пе †μετααι ρατ. ηиоу де пашири аpατωηηзесoи <sup>1</sup> хеη ρωη ηβeи  
 хе ας- (-λo-) хос ηхе αββα αητωηиoс <sup>2</sup> хе cшe ιτε ηиотai ηиотai  
 ер еηκλнcia ηαυ хеη παисноу ете φαι пе eope ηирωηи ер тeчxoη  
 тирс етoтbо ηтeрцтхн ηотeкκлнcia ηφ† хе ρηηа хеη отcηη  
 eсopу ηтeнотωpη ешшωι ηотρeтeиoс ηтpиaтнoи ηпeиηиη φ†  
 ρитeи †οηeολoγia еттaхpнотт ιτε ηηαρ† ηорoзoзoс.

αχωс εοβε ηeиoт εoтaтb αββα ηακαpиoс <sup>3</sup> ηишш† хе ρote  
 етачepпpoкoπтeи <sup>4</sup> хеη †apети αςσι ηотxоηη ηπαpакλнтoи εboл-  
 ρитeи ηeиoс ηηс ηхс ρωcтe <sup>5</sup> ιτε ηиηηа ηeпaηтиoи шoортep отор

crache sur elle à cause de sa mauvaise odeur; mais l'avarice, lorsque tu viens d'amasser, elle vient de ce qui t'est doux, car elle est insatiable. C'est pourquoi il faut qu'on scelle les portes de l'église du désert et les portes des morts, à cause de la crainte des puissances de ce temps-là; car, certes, il s'en lèvera certains qui chercheront et scruteront les héritages de ceux qui se seront endormis, oubliant ce qui est écrit : La richesse, si elle vient, n'y apposez pas votre cœur. C'est d'elle que parle l'Apôtre en disant : L'avarice est la racine de tout mal. Maintenant donc, mon fils, combats en toute action; car abba Antoine a dit : Il faut que chacun se fasse église en ce temps, c'est-à-dire que l'homme mette toute sa force à purifier son âme, église de Dieu, afin que, d'une voix calme, nous envoyions en haut des hymnes trinitaires à Notre-Seigneur Dieu par la confession ferme de la foi orthodoxe. »

On a dit de notre père saint abba Macaire le grand que, lorsqu'il eut progressé dans la vertu, il reçut une vertu consolatrice de Notre-Seigneur Jésus le Christ, de sorte que les esprits adverses se troublaient

1. Cod. αpατωηηзесoи. — 2. Cod. αητωηи. — 3. Cod. ηακαpи. — 4. Cod. етачep-  
 прокoπтeи. — 5. Cod. ρωcтe.





же иже паче апа шеноудѣ етаишѣ ишѣири же мпе псом ер-  
 блалтеи<sup>1</sup> ирли пезачу жеи ошпарниса же алноос ммои раи  
 патпрагис иашфеш ошпенос ан кал гар<sup>2</sup> шпрагис атотнос<sup>3</sup>  
 табнѣа паирнѣ он пшагѣ же еѣе шпрагис еттаѣноутт ите абѣа  
 макариос<sup>4</sup> ашотнос пиреѣмшотт. ошор епашос же оу еѣе на-  
 шнири кал гар<sup>5</sup> а потѣал жѣт ирли ермшотт ошор а сѣботи  
 ммоу шот еѣол еѣе пшаршар итоттрофн кал<sup>6</sup> шѣ фиоу мпа-  
 тошѣаме рли ишоме мпаирнѣ. ошор паирнѣ ашше наш епеѣ  
монастирион еѣт рноу епитопос ошор еѣт шот мепенос ине пхс  
 нем пеѣ-(-мш-) ѣок абѣа макариос<sup>7</sup> пшомеи.

ошом ашшеш абѣа макариос<sup>8</sup> же оу не пашсѣи ете абѣа шшш  
 шот же ошом ошѣ еѣш мѣ еѣт потѣи. ашѣр ошш пезачу наш же  
 епешн<sup>9</sup> пшѣабѣолс ошѣ жеи пезшорѣ ошѣ жеи пшѣошш ишѣш  
 итотѣ еѣол ан еѣѣт епашшметис ошор пшѣратис пашнитис<sup>10</sup>  
 ешшп же ршш итеѣт потѣи еѣотн ереш пшѣабѣолс жеи рли ер-  
 мшотт еѣршп жѣтеш жметѣѣѣос нем мметшеш рнт ите пенос

lorsque apa Schenoudi vit cette grande nouvelle, que le frère n'avait été  
 blessé en rien, il dit avec franchise : « Vraiment, le nom de *sans œuvres* ne  
 séparera pas une race; car les œuvres ressusciteront Tabitha; de même aussi  
 la foi, par les actions pures d'abba Macaire, ressuscite le mort. Et que dirai-je  
 de mes fils? Leurs yeux ont laissé couler des larmes et leurs entrailles sont  
 sans force à cause du désir de la nourriture, car jusqu'ici ils n'ont fait aucune  
 œuvre de cette sorte. » Et ainsi il s'en alla à son monastère, ayant donné profit  
 au *topos*, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur  
 abba Macaire le juste.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Quelle est cette parole qu'a  
 dite Djidjôï : Il en est un qui a reçu dix en donnant un ? » Il répondit, il  
 lui dit : « Comme le diable, ni le jour, ni la nuit, ne cesse de viser le combat-  
 tant et l'ascète abstinant, si celui-ci aussi résiste en quelque chose contre le  
 diable, avec des larmes, se jetant en la bonté et en la miséricorde de Notre-  
 Seigneur Jésus le Christ, celui qui est bon et aime les hommes, notre vrai

1. Cod. блалтин. — 2. Cod. ке гар. — 3. Cod. атотнос (sic). — 4. Cod. макари.  
 — 5. Cod. ке гар. — 6. Cod. ке гар. — 7. Cod. макари. — 8. Cod. макари. —  
 9. Cod. епшн. — 10. Cod. аскитис.









[illegible]

On dit d'abba Macaire qu'un vieillard alla le trouver avec un frère. Ils lui dirent : « Nous désirons habiter ensemble, l'un avec l'autre, notre père. » Abba Macaire dit au vieillard : « Prends d'abord pour toi la ressemblance d'un berger; si un taon inocule des vers à une brebis, il lui fait remède jusqu'à ce qu'il ait tué les vers; si elle devient teigneuse, il la lave jusqu'à ce que la teigne soit arrachée. » Le vieillard lui dit : « Donne-moi l'explication de cette parole. » Abba Macaire lui dit : « Le taon est comparé au diable et la brebis au frère qui est avec toi. Les vers sont les passions et les plaisirs des démons qui habitent dans l'âme, qui grouillent dans le cœur, comme les vers qui sont dans les plaies du corps; le remède qui lave la teigne, c'est le progrès, l'abstinence et l'enseignement salutaire de Dieu. Ce sont ces choses-là qui purifient l'âme, la rendent pure de toute passion, de tout mal des ennemis méchants, les démons. » Il dit aussi au frère : « Prends pour toi, mon fils, la ressemblance d'Isaac qui obéit à son père jusqu'à porter en haut un sacrifice et une victime agréables en présence de Dieu, qui est devenu une figure dans

1. *Cod. макари.* — 2. *Cod. макари.* — 3. *Cod. макари.* — 4. *Cod. нгземон.* —  
5. *Cod. феткрата.* — 6. *Cod. нгземон.*

сѧ ѡѧ ꙗ҃сѣи҃телеѧ <sup>1</sup> и҃те паѧѧѡи <sup>2</sup> неѧ пиѡѡѡ и҃те пенѡс и҃нс пѣсѣ.

αρχος οὐκ ἔσθιεν ἀββα μακαριος <sup>3</sup> καὶ ἀφρητὶ ἀπικεραιεὺς ἐστρεφεί  
 εἰς τὸν οὖν ἐπικρατὶ ὑπορί μεν ὑπαρεσποταξεν <sup>4</sup> ἐσθόνικ ἡραν  
 ἐκείτος ἐτεσλῶλ ζεν ἡραν ζωπραφια и҃те ἡραν φαδρι ρωсте <sup>5</sup> и҃тоу-  
 и҃юи е҃тѧиѡт ζен и҃аριстои неѧ и҃аеипиѡи <sup>6</sup> и҃те и҃иѡтѡѡѡ ѡѧ  
 ε҃сѡи е҃пѧтѧеѧ и҃ерѧтиѡи и҃те ꙗ҃вѧлѧсѧ. ἀνεиенсѧ нѧи ὑπα-  
 ε҃сѡи нѧи неѡтѡи е҃тѧѧѡѡѡ о҃тѡз е҃тѧсѡеѧ ѡѧ ε҃сѡи е҃пѧеѡи  
 и҃ѡи аѡѡѡ ε҃ѡѡл неѧ и҃и- (-аѡ-) аѧ нѧеисѧ и҃те и҃иѧѡ аѡеѡи  
 о҃тѡз нѧтѧѧѧ. ἀνεиенсѧ нѧи ὑπαѡсѧс ꙗ҃лѧиѧи <sup>7</sup> и҃теѡт χῤῡѧ  
 и҃ѡѡѡ. аѡиѧ ꙗ҃ѡ аѡеѡс καὶ ἀφρηтὶ е҃теѡтѡѡз е҃ѧи и҃и е҃тѧиѡт  
 о҃тѡз е҃тѧслῶл ѡтѡѡз оὐ е҃ѧи и҃и е҃тѧѡѡѡ о҃тѡз е҃тѧсѡеѧ κα  
 нѧѡѡ и҃иѡѡсѧ не. паирит ρѡѡ пенѡс и҃нс пѣсѣ фа и҃аѡѡр и҃те  
 и҃иѡе҃тѡи е҃и҃т е҃тѡи пиѡѡи ѡѧѧѡт аѡѧѡтѧтѡ неѧ неѡѡѡт нѧѧѡс  
 неѧ пиѡѡ е҃ѡѡѡѡ ἀφρηтὶ е҃теѡѡѡи е҃ѧи ѡи е҃тѡѡѡиѡт о҃тѡз  
 е҃тѧслῶл ζен и҃тѡѡѡ и҃ѡпроѡи и҃те ꙗ҃реѡи о҃тѡз неѡѡѡѡѡѡ <sup>8</sup>.

l'Église jusqu'à la fin de ce siècle, avec la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme le potier assis, travaillant d'abord la terre, il prend soin de façonner des vases ornés de peintures avec des médicaments <sup>9</sup>, afin qu'ils soient en honneur dans les soupers et les diners des rois, et même pour l'ordre hiératique de l'Église <sup>10</sup>; ensuite il en façonne d'autres vils et inférieurs, jusqu'aux vases pour répandre l'eau <sup>11</sup> au dehors et les sièges des nouveaux-nés qui sont sans malice; puis il allume la fournaise afin de les cuire. En vérité, je vous le dis, de même qu'il prie pour les (vases) précieux et ornés, il prie aussi pour les vils et les inférieurs, car ils sont l'œuvre de ses mains. Ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ, le maître des trésors de miséricordes nombreuses, le seul miséricordieux avec son père plein de bonté et le Saint-Esprit, de même qu'il se réjouit au sujet de celui qui est pur et orné de la pureté du progrès dans la vertu et l'abstinence, il se réjouit aussi de la

1. Cod. ꙗ҃сѣи҃телеѧ. — 2. Cod. пиѡи. — 3. Cod. макарѧ. — 4. Cod. спѡтаξиѧ.  
 — 5. Cod. ρѡсте. — 6. Cod. липиѡи. — 7. Cod. ꙗ҃лѧиѧи. — 8. Cod. неѡѡѡѡѡѡ.  
 9. C'est-à-dire : des substances qu'on employait pour vernir et peindre les vases, qui ser-  
 vaient aux médicaments. — 10. C'est-à-dire : les vases qui servaient au clergé. — 11. C'est-  
 à-dire : les pots de chambre.

υγραυι δε οи ехе пхи ιτασθο εφн етχοεб ете пререер ноби пе ката фринѣ етеснотт же отои отраυи пашупи жеи тфе επεμεθο εβολι πιναρτελος ιτε φѣ εδριп ехеп отреерер ноби пошот ашшанер-метаноии<sup>1</sup>. пшоу ои аχхос же тошаш фиеоу аи επиреерер ноби εφринѣ ιτεуτасооу отор ιτεушнѣ και вар<sup>2</sup> етауσι ιтаисарѣ отор ашшоп ппай- (-п-) аеаг жеи пеготшш. еѳе пай отои επайриѣ ешш аеаг ои ιхе пенос ιнс пхс же етап аи еѳагее ιпѳеиι аλλα пиреерер ноби еотметаноиа<sup>3</sup>.

аχхос ιхе абба етаерис<sup>4</sup> же аигι откот еабба аеагарис<sup>5</sup> пехни пач же ахе отсачи ппн ιташнѣ ероу. пехач ипн же ешшп ашшан-хос пак χηасотее отор ιтекри. пехни пач же панагѣ пее таапапн сехпп ерок аи. пехе абба аеагарис<sup>6</sup> ипн же онтос<sup>7</sup> ката писолсеа ιѳарети теишат плни панек аλλα ешшп акшан-εиоти εβολι εарон επишотшшου ιѳεетриптор ιте пайкосеагс ιтек-хорѣк επѳебио επιτελшннс χηасшнѣ. пай же етаушотш ипн а пашеи тигоу бωλ εβολι отор етаиѣ метаноиа пач ашшлнл ешшп аχхат εβολι. отор пашеишп пе ешее арик ерои ешш аеагс же

conversion de celui qui est inférieur, c'est-à-dire du pécheur, selon qu'il est écrit : « Il y aura de la joie dans le ciel en présence des anges de Dieu, au sujet d'un pécheur, s'il fait pénitence. » Il dit aussi : « Je ne désire pas la mort du pécheur, comme (je désire) qu'il se convertisse et qu'il vive; » car, lorsqu'il a pris cette chair, il a pris ces souffrances de sa (propre) volonté : c'est pour ceux-là qu'a parlé ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence. »

Abba Évagrios dit : « J'allai trouver abba Macaire, je lui dis : Dis-moi une parole, que j'en vive. » Il lui dit : « Si je te la dis, l'entendras-tu et la feras-tu ? » Je lui dis : « Ma foi et ma charité ne sont pas cachées. » Abba Macaire me dit : « Vraiment, selon l'ornement de la vertu, nous sommes indigents; cependant tu es bon; mais si tu rejettes loin de toi la gloire de la rhétorique de ce monde et si tu te revêts de l'humilité du publicain, tu vivras. » Lorsqu'il m'eut dit cela, toutes mes pensées s'évanouirent, et, lorsque j'eus fait repentance, il pria sur moi, il me congédia. Et je marchais en m'accusant en moi-même et

1. *Cod.* ашшанерметаноии. — 2. *Cod.* ке вар. — 3. *Cod.* етметаноиа. — 4. *Cod.* етаери. — 5. *Cod.* аеагп. — 6. *Cod.* аеагарп. — 7. *Cod.* онтос.

παλειν ρηπ λι ελββα μακαριος<sup>1</sup> πρωμι ιτε φ† και<sup>2</sup> παυ ιβεν  
εψατεραπανταν ερος νεψακεοερτερ πε εοβε (-πα-) †ρεεε ετα-  
σομεε ιποτεϋ οτορ αςψωπ ινι εοτοεβιο.

αρχος<sup>3</sup> εοβε αββα μακαριος<sup>1</sup> †ε εςεπιωωϋ †εν χημι ποτσοп  
пее ρηп εппоϋ αςεωτεε εοτα εςεϋ τωιτ εβολ εςεω αμιοε †ε α  
ρακο† πωп ρει εχωι αμιαοϋ α οτκαλιβι ικαϋ ρει εχωι αμιοϋ.  
πδελλο †ε αςεϋ ψψφιρι εςεν πсази οτορ ετα ιπсппоϋ παϋ ερος  
εςεϋ ψψφιρι αϋϋτοϋ εςрп †α пεϋαλλαϋ ε† ρο ερος εςεω  
αμιοε †ε ααταμιοп пениот εφβωλ αпаисази. ιποϋ †ε пεχαϋ  
иооϋ †ε οτοп οтпнϋ† αμμεετпrioп †ен пαисази ω παϋпρι και  
εар<sup>5</sup> εтпн αμιοп εςен пенис ие пхс кага φп† εтеѕпoot  
εοβптеϋ †ε πωпн εтаϋпоϋεϋ ие ιпootααι αпаραпоmеоε φαι ας-  
ψωпн ποτсωх илако ετα φαι ψωпн εβολρεтеп ποс ϋοι ψψφпρι †ен  
пениαλ. φαι οп пе πωпн αμми εпαϋпсотенϋ ετα πρωми иϋот  
† ιпεϋотωϋ игнт тпроϋ εβολ οτορ αςψωп αпаиопн εѕотп епн-  
(иб-) таμеоп<sup>6</sup> ιτε пεϋрнт аςεεεϋ εςερολх εrote пεβω пее

en disant : « Mes pensées ne sont pas cachées à abba Macaire, l'homme de Dieu ; et à toute heure que j'approcherai de lui, je dois trembler à cause de la puissance que j'ai entendue de lui. » — Et cela me fut un sujet d'humilité. »

On rapporte d'abba Macaire que, traversant une fois l'Égypte avec les frères, il entendit quelqu'un se lamenter en disant : « Une Rakoti de pierres est tombée sur moi, je ne suis pas mort ; une butte de roseaux est tombée sur moi, je suis mort. » Le vieillard s'étonna de ce discours, et, lorsque les frères le virent étonné, ils se jetèrent à ses pieds, le priant, en disant : « Dis-nous, notre père, l'explication de cette parole ? » Et il leur dit : « Il y a un grand mystère en cette parole, ô mes enfants. On compare la pierre à Notre-Seigneur Jésus le Christ selon la manière dont il est écrit à son sujet : « La pierre qu'ont rejetée les Juifs impies, elle est devenue la pierre angulaire ; cela est arrivé par le Seigneur, c'est admirable à nos yeux. » C'est donc la véritable pierre précieuse pour laquelle le marchand a vendu tous ses désirs, et il a acheté cette pierre et l'a mise dans les chambres de son cœur, il l'a trouvée plus douce que

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. κε. — 3. A la marge : σοκς : continue cela. — 4. Cod. μακαρι. — 5. Cod. κε εар. — 6. Cod. επταμιοп.

πνιμι ете φαι пе пенос̄ инс̄ пхс̄ και ταρ<sup>1</sup> πρωми еонаарез  
 επαίωμι φαι ζει πεφρηт φιασι ποτшеβίω енашωγ ζει πωωγ ите  
 пенос̄ инс̄ пхс̄ ζει φαιετοτρο ите пифиоти ша еиер και ταρ<sup>2</sup> а  
 пенос̄ инс̄ пхс̄ χω επεφρο εφρι† ποτпетра εсхор ката псахи  
επιαποστολος εφχω εμεος xe †петра пе пхс̄ пе αγ† иτεφσι  
εραν εαстиπτος иεε иεφототхи εραν ше икуотр печро xe επεφ-  
тасөөз εβολρα πνιμι иτε ραν θαγ εοфе пете φωи ποτχαι апои  
за πρωми και<sup>3</sup> εψωи иτεφреεи εγхωи иxe пенос̄ инс̄ пхс̄ εиτεи  
ραν шωи εοфе теφиш† пасапн εсоти ερον шаре †ψтхн шопи  
ζει φαιεταοиоу εοфе ποтѣо и†паθѣи<sup>4</sup> εтшоп сасоти εиφρηт.  
πιαβολος εωγ отатχοи пе εφри† εпикаш отор αγшαιгеи  
εхен πρωми (и††) отор иτεφтеп χωи εхωγ ζει оттѣрапна  
иταγ отор иτεφштеле πρωми † εонг ερος иτεφш отѣ φαιετα-  
υаѣос иτε φ† αλλα иτεφи εсри иεε иπαѣос иτε πιαβολос  
шаре πниа иτε φ† εранаχωρεи<sup>5</sup> иαγ саѣол επρωми λοпон  
шаре †ψтхн εоγ ихен εсшоп ζει πсωиεа εοфе пѣзи иипаѣос  
иεε потѣоиѣωи.

le miel et les rayons : c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Car l'homme qui gardera cette pierre en son cœur recevra un héritage nombreux dans la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, dans le royaume des cieux, éternellement. En effet Notre-Seigneur Jésus le Christ a placé son visage comme une pierre aiguë, selon la parole de l'Apôtre qui a dit : « La pierre était le Christ. » Il a livré son dos aux fouets et ses joues aux soufflets, il n'a pas détourné son visage de la honte des crachats pour notre salut, à nous les hommes, et si Notre-Seigneur Jésus le Christ est assis sur nous<sup>6</sup> par des maladies à cause de son grand amour pour nous, l'âme est dans l'immortalité à cause de la pureté de son état *impassif* qui est dans l'intérieur du cœur. Le diable aussi est impuissant comme le roseau ; s'il tombe sur un homme, il le subjugue sous une grande tyrannie<sup>7</sup> ; si l'homme ne fait pas attention et ne s'écrie pas à la bonté de Dieu, mais qu'il tombe dans les passions du diable, l'Esprit de Dieu se retire de lui ; alors l'âme meurt, parce qu'elle est dans le corps, à cause de l'ivresse des passions et de leur puanteur. »

1. Cod. иε тар. — 2. Cod. иε тар. — 3. Cod. иε. — 4. Cod. и†паθѣи. — 5. Cod. εранаχωρι. — 6. C'est-à-dire : nous pressure. — 7. Mot à mot : « Il prend vail-  
 lance sur lui en une tyrannie pour lui. »

αἰψος ἡκε ἀββα μακαριος<sup>1</sup> πιπυτ̃ κε μα ρονι επαιραν ἡτε  
 πενος ἡς πχε κεν ουτενο ἡτε πιριτ ἡεμε πεκι ἡδεβι μεμου  
 εβολσεν ἡεκεφοτου ἡεμε πεκι ἡςοκυ ψαροκ ουου ἡτεκυτεμεφοτου  
κεν ουπροσωπον κεν πεκιουε ἀλλα † ρονι επεκι ἡμου† ερου  
κε παος ἡς πχε ἡμι ἡνι ουου κεν ουαετον χιναναυ επιαετον ἡτε  
 τεμεμεοἡυου† εαζουν μεμοκ ἡτεμυρου ἡςα πιχακι ἡτε ἡπαθος  
 ετἡμον ἡςἡτι ἡτεμυρουθο μεπρωμε ετεαζουν κατα πτουθο ἡαα  
 ευἡμον κεν ἡπαρααιος<sup>2</sup> (-ἡα-) πιραν ετεαρωου† φαι εταμου†  
ερου μεμου ἡκε ἰωανἡς πεταρελιςτης κε φωρωνι μεκοσμος  
 ουου πιρλου ἡτει μεμου †τρου ἡτε πιωνς ουου ἡλλἡνἡν.

αἰψος ἡκε ἀββα εταριος<sup>3</sup> κε αιρι ουκοτ εαββα μακαριος<sup>4</sup> εις  
εξερωυ ριτεν ἡμερι ἡεμε ἡπαθος ἡτε πισωμα. πεκι ἡς κε  
παιοτ ακε ουεαι ἡνι ἡταωνς ερου. πεκε ἀββα μακαριος<sup>5</sup> κε σερ  
πιλεβαν εταναω ουου κεν πιρεοτ ἡτε πενος ἡς πχε πιροι ἡςεν  
πρωμε ἡααβολικον ἡεμε πιρου ἡτε παιου ἡραλω ουου ἡςοφος  
ἡχακι ἡτε παικοσμος ἡεφληου. πεκι ἡς κε ου πε πιροι ἡς ου

Abba Macaire le grand dit : « Faisons attention à ce nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ en contrition de cœur, lorsque tes lèvres sont en ébullition, que tu l'attires à toi<sup>6</sup> et que ne le conduis pas en ton esprit pour faire semblant<sup>7</sup>, mais pense à ton invocation : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi ; et dans le repos tu verras sa divinité se reposer en toi, il classera les ténèbres des passions qui sont en toi, il purifiera l'homme intérieur de la purification d'Adam lorsqu'il était dans le Paradis, ce nom béni qu'a invoqué Jean l'Évangéliste en disant : « Lumière du monde, douceur dont on ne se rassasie pas et vrai pain de vie ! »

Abba Évagrios dit : « J'allai trouver abba Macaire, tourmenté par les pensées et les passions du corps. Je lui dis : « Mon père, dis une parole, que j'en vive. » Abba Macaire me dit : « Attache la corde de l'ancre à la pierre, et par la grâce de Dieu la barque traversera les vagues diaboliques, les flots de cette mer décevante et le tourbillon des ténèbres de ce monde vain. » Je lui dis : « Quelle est la barque, quelle est la corde, quelle est la pierre ? » Abba Ma-

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* ἡπαρααιος. — 3. *Cod.* εταρι. — 4. *Cod.* μακαρι.  
 — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. Mot à mot : « Et ton action de le puiser vers toi. » — 7. Mot à mot : « Ne le guide pas dans un masque en ton esprit. »



ποτοῦ πρὶν ἂν ἀφ' ἑπιων ἐπιρωαί πλιν ἀσπε φεν εἰς ἐβὼλ ἀν  
 οτορ не пероуу неикот не ите ѿн етасеици пин епенос инс пхс  
 епикосеос †εοτοκος<sup>1</sup> εοτοαβ μαρια. πβριν οπн βειν πιεωρρ  
 етеееау етi еженкот иже пiархωи пaтaи етеееау βειн οт-  
 εζαпина<sup>2</sup> ατωλι итеφψтхи еβὼλβειн περσωма οτορ аτсωи еееос  
 еижи ирiте епиколасис етеншаши еертiеωρεи<sup>3</sup> еееос οτορ етi  
 етсωи еееос βειн οтμεтаθнаи а οтсеи ι еβὼлριтен фа пiагωρ  
 етош еееиетшен рнт пишан ѿмазт еееагатеφ пенос инс пхс пен-  
 алнѳос<sup>4</sup> ипо† фреφωλх ииниови οτορ φреφхω еβὼл ииia-  
 пома хе магасѳо итаψтхи епессωма инесоп еѳве пиωи етас-  
 тиче еφи ет- (-иэ-) рехрωх βa иркo ирото ае мааллон еѳве  
 пероуу неикот иѳн етасхфои епикосеос маρια †парѳенос. асшопи  
 ае етасеринфен<sup>5</sup> еβὼλβειн φμεоу асер φμεѳи и†сеи етагсѳеиес  
 етсωи еееоу епиколасис οτορ пexау хе исе оτωи ποτωт не етa-  
 тиче βειн οтхωит иее несноу етаифонс еβὼл а паѳс инс пхс тас-  
 ѳои еβὼλβειн ииколасис етеншаши ие посω мааллон<sup>6</sup> еие агсωр еβὼл

frances, de reproches d'une foule de manières, celui-ci lui donna du pain, non cependant sans avoir versé du sang. Et c'était le jour où s'était reposée celle qui nous a enfanté Notre-Seigneur Jésus le Christ pour le (salut du) monde, la Mère de Dieu sainte Marie. En cette nuit-là, le magistrat impitoyable étant encore endormi, aussitôt on enleva son âme à son corps et on l'entraîna pour la jeter dans les tourments cruels et la faire souffrir; et, pendant qu'on la trainait, une parole vint du Maître des trésors de miséricordes, du seul pitoyable, de notre vrai Dieu, de Celui qui efface les péchés et pardonne les iniquités, disant : « Retournez cette âme en son corps une autre fois à cause du pain qu'il a donné à celui qui était tourmenté par la faim, et surtout à cause du jour où s'est reposée celle qui m'a enfanté au monde, Marie la Vierge. » Et il arriva que, s'étant éveillé de la mort, il se rappela la parole qu'il avait entendue, quand on le trainait aux tourments, et il dit : « Puisque pour un seul pain que j'ai donné avec colère et même en versant du sang, Notre-Seigneur Jésus le Christ m'a fait retourner des tourments cruels, à combien plus forte raison, si j'avais distribué toutes

1. Cod. †εοτοκος. — 2. Cod. εζαпина. — 3. Cod. πiеωpи. — 4. Cod. αλнѳос. — 5. Cod. ииѳи. — 6. Cod. ποсo мааллон.





αρχος ηξε αββα μακαριος<sup>1</sup> γε φηι σπαλαας ζητης ποικη νεμε  
 λωου αρχ† επιουστ επεφνη ιπισνωσι.

αρχος εοθε οτεον ευσηον ζει οταοτβнт а несон ευσηон ζει παλ-  
 бнт немау γε<sup>2</sup> αρχωλп ηραν κοτχι ισκετος εβολ- (-πн-) ζει  
 πιαа ποικονομωс ιτε παбнт отор етасуитоу εφрни еотсок аута-  
 λωου еписон ηευεи он γε ρан κωлп не аλλα ευμεετι ηξε πисон  
 γε ποτχ ηе. отор меиенса откотчи ιсноу аτхеи ισκετος εβολ  
 отор аτκω† ισωου ката ρи ιπισиноу отор етаτρωλ еφри еписон  
 етаτсале ισκετος ероу аτκω† ισωου отор етаτхеиоу сатотч  
 асгитч еписнт ηξε πисон отор ас† етапоиа ευха меиос γε а-  
 сωби меиоι отор аиер поби хω пнι εβολ. отор πисон етасκωлп  
 ииискеτος асгалаоу ероу ас† ηραν иш† ишωш еписон етаτ-  
 хеи ισκετος ζει тефри отор асгитоι εботи ζει ηευго есотωш  
 егитч εβολζеи παιαбнт отор ζει και тироу елп πисон хωλ εβολ  
 аλλα ηсшасгер пкөөеиоу ηас ηе γε аиер поби хω пнι εβολ. отор  
 а πисон шон ишотмеос† итотч епипапа неи ιπισноу тироу етзеи  
 паотбнт (-г-) ηροто γε меаλλон πисон етасκωлп ииискеτος ηас-

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne la clef de sa maison aux voleurs. »

On rapporte d'un frère qui était dans un couvent, un autre frère habitant avec lui dans le couvent, qu'il vola quelques vases à l'économe du couvent, et lorsqu'il les eut mis dans un sac, il les déposa près du frère qui ne savait pas que c'étaient des objets volés; mais le frère croyait qu'ils lui appartenaient. Après un peu de temps, on trouva que les vases avaient disparu : on les chercha en chaque cellule des frères; et, lorsqu'on fut entré dans la cellule où (le voleur) les avait déposés, on les chercha, et lorsqu'on les eut trouvés, aussitôt le frère se jeta à terre, il fit repentance, disant : « On s'est moqué de moi; j'ai péché, pardonnez-moi. » Et le frère qui avait volé les vases et les avait déposés chez (l'autre) donna de grandes injures au frère dans la cellule duquel on avait trouvé les vases, il le frappa au visage, voulant le faire jeter hors du couvent; et, en tout cela, le frère ne nia point, mais il s'humilia encore devant lui, disant : « J'ai péché, pardonne-moi. » Et le frère devint haï du pape et de tous les frères qui habitaient le couvent, et surtout

1. Cod. μακαρι. — 2. Le Cod. n'a pas γε.

ևոսժ ևևույ յե էյժ Կժիտ յաչ իմաչ Կիւոյ էլւոսժ Երոյ յե  
 իսոն ևևեւեւ իմսնոյ. ոտոճ աչեր րուքի սոսժ չեն իաօնիտ  
 էլլայ չա իմնիշժ իկոյ. ևևեւեւոս ա քժ ժարք ևևիւք յեօլ իմ-  
 իա ևևաքիոս<sup>1</sup> չեն Կիտ ոտոճ ա իմա ևևաքիոս<sup>2</sup> ի էլլուք ջիա իտե-  
 իաչ էպիսոն ոտոճ էտալլոնտ էպիօնիտ ա իմսնոյ Կիւոյ օւոսժ  
 իմա ջան իա յե ջիա իսե յեօլ չալաչ իմա ևևաքիոս<sup>3</sup>.....  
 աչեր ոտա ջաչ իմա իսոն էլլա ևևեւոս յե ևևեւոն ջիա իոճ ևևեւո  
 առն ա իլլա իոնիա ոտա էերաքանտա էպիլլա քալար իկոյ  
 ևևիւք իտարեքանտա Երո ջալա. ոտոճ էտ իմսնոյ ջալ էօլ չա-  
 լաչ ևևիլլա աչերաքալլա<sup>4</sup> ևևեւոյ իոնա ոտա ոտոճ էտե-  
 իքանաչ էպիսոն ալլա յե ալլա ոտոճ ա իմսնոյ յալաչ յե օւե  
 ալլ իոն ևևեւերաքանտա Երոն էլլա. (-ճա-) ոտոճ էտ իմա ևև-  
 աքիոս<sup>5</sup> օւեա ալլա ոտոճ ալլա իաչ էլլա էպիօնիտ իսոն ա  
 աչերաքանտա Երոյ չեն օւեւի ոտոճ ալլա ևևաքիոս ևևիլլա  
 իալլա ջալ իմա ևևաքիոս<sup>6</sup> ալլա ևևաքիոս ևևիսոն ոտոճ ալլա  
 տոտոյ իմսնոյ. իմա իմա ևևաքիոս<sup>7</sup> իմսնոյ յե ոտա առն  
 ոտա իոնա տեքանոտ ալլա ևևիւք ևևա յե ոյ ևևեւոն ալլա

le frère qui avait volé les vases le haïssait, lui faisait des reproches à toute  
 heure, l'appelant voleur en présence des frères. Et lorsqu'il eut passé deux  
 ans dans ce monastère, supportant ce grand opprobre, ensuite Dieu révéla  
 la chose à abba Macaire à Schiit, et abba Macaire alla en Égypte, afin de  
 voir le frère. Et lorsqu'il fut proche du couvent, tous les frères se rassem-  
 blèrent avec des rameaux, afin d'aller au-devant d'abba Macaire.....  
 Le frère aussi répondit : « Je n'ai aucune raison de prendre un rameau et  
 d'aller à la rencontre du vieillard, car je suis rempli d'opprobre, comme vous  
 me voyez. » Et lorsque les frères furent sortis au-devant de lui, (abba Macaire)  
 les embrassa un à un, et, lorsqu'il ne vit point le frère, il demandait où il était ;  
 et les frères l'informèrent pourquoi, par honte, il n'était pas allé à sa rencontre.  
 Et quand abba Macaire entendit, il sourit, il entra dans le couvent. Le frère  
 vint au-devant de lui avec humilité et il fit repentance au vieillard ; de même  
 abba Macaire fit repentance au frère, et ils se prirent la main, l'un l'autre.  
 Abba Macaire dit aux frères : « Ni moi ni vous ne sommes honorables comme

1. Cod. *макари*. — 2. Cod. *макари*. — 3. Cod. *макари*. Il y a quelque chose d'omis.  
 — 4. Cod. *ацерапаксас*. — 5. Cod. *макари*. — 6. Cod. *макари*. — 7. Cod. *макари*.



εχος αν δεν ρωκ ~~μεα~~τατj γε χω ннi εβολ πιμωит нте ~~φ~~† пе  
отрнт εαcεxεx πεcотωиx εβολδεν ρωб нйен етсωк ероу λοιπον  
φн εомеzи εсeбтотj ~~м~~επεθρεcεp ~~α~~μελнс<sup>1</sup> ероу ~~м~~επατοуш~~α~~м  
пирωоу нте ~~т~~ατοpα ~~м~~εион ~~м~~επαуш~~α~~м~~ε~~х~~α~~м иуωп γε отде е†  
εβολ (-~~т~~ε-) отде ~~м~~επαуш~~α~~м доуωп γε ииcоx ~~м~~επαρθенос нн етωиx  
εβολ εорнм отоз еткωлρ епиро нн ета~~т~~м~~α~~ш~~α~~м~~ε~~р~~ω~~оу εѳе тоу-  
метамелес. λοιπον арεz ~~д~~ен ~~т~~и наpεz нйен еите<sup>2</sup> еретенpεиcи  
~~д~~ен ~~т~~ри еите<sup>3</sup> еретенχн ~~д~~ен ~~о~~мн† пирωмн.

αcεxос он γε ~~м~~εаре ~~т~~φαшн ~~м~~επεxωpρ pашн πενцεишн ~~т~~неφашн  
εκ† ~~м~~εтон ~~м~~επεκωм~~α~~. αcεxос он γε ~~т~~инстeи<sup>4</sup> етөнш ш~~α~~ ~~α~~хп ~~ѳ~~†  
пе отоз φн етн~~α~~pи ~~п~~ροτο cи~~α~~сн ~~д~~εxε ~~п~~ροτο.

αcεxос он нxε пенп~~ω~~т ~~п~~αικαиос<sup>5</sup> пиниу† ~~α~~ββα ~~м~~εκαpиос<sup>6</sup> γε ~~п~~ρ-  
бнотн нте ~~п~~иот~~α~~и ~~п~~иот~~α~~и ~~м~~εион cεсzи ~~м~~εиωоу тнpoу еите<sup>7</sup> от~~α~~и~~α~~-  
кони~~α~~ еите<sup>8</sup> отсон иу~~α~~лн~~α~~ ~~п~~ροто ере отон от~~α~~и ~~п~~ααиz ~~и~~ε откелx  
келн ~~п~~ροто ш~~α~~ εzотн εотернн ~~п~~ροто ~~и~~ε отннстeи<sup>9</sup> ~~п~~ροто ~~и~~ε от-  
с~~α~~хн εп~~α~~нeц ~~и~~εре отон от~~α~~и ~~п~~αxоу ~~м~~επεcон ~~и~~ε отελλαχισтон ~~п~~ρωб

donne-moi. Le chemin de Dieu, c'est un cœur qui a retranché son désir de toute chose qui l'entraîne; du reste, celui qui pense à se préparer, ne le rendons pas négligent avant qu'on ferme les portes de la place publique où l'on ne peut ni acheter ni vendre. On n'a pas dit : « Ouvrez aux vierges folles, qui crient et pleurent, frappant à la porte », elles à qui on l'avait fermée à cause de leur négligence. Donc veillez en toute vigilance, soit que vous soyez assis dans votre cellule, soit que vous soyez au milieu des hommes. »

Il dit aussi : « Que la moitié de la nuit suffise à tes actes religieux; en l'autre moitié donne repos à ton corps. » Il dit aussi : « Le jeûne convenable, c'est (de jeûner) jusqu'à la neuvième heure : celui qui fera plus recevra salaire en plus. »

Notre père juste, le grand abba Macaire, dit encore : « Les œuvres de chacun de nous sont toutes écrites, soit une diaconie, soit une prière que chacun fera en plus, soit une génuflexion en plus, jusqu'à une larme en plus, ou un jeûne en plus ou une bonne parole que quelqu'un dira à son frère, ou une très

1. Cod. ~~м~~επεθρεcεp ~~α~~μελес. — 2. Cod. итe. — 3. Cod. итe. — 4. Cod. ~~т~~инстeи~~α~~. — 5. Cod. ~~п~~αикeос. — 6. Cod. ~~м~~εκαpи. — 7. Cod. итe. — 8. Cod. итe. — 9. Cod. отннстeи~~α~~.











εορεσσαντων οσημελλο ερος η εφ ακαρ ανεγρον πατα ελι ηρητ.

αχος ου ηξε αββα μακαριος<sup>1</sup> ηνιχητ<sup>2</sup> γε ερηνοχ ηξε οσηνοχ  
 οτον οτζεις εφοη παταρε ην ετερ εωβ επιπρακτικον εωτε<sup>3</sup> ιποτερ  
 ηωβη ητ αποταει πενκραται<sup>4</sup> οτορ εριενηκοτ εχωου ηξε ποτρο  
 ιτε ιμενοχ ετεμελλεχ εταμελλε. πεξε ιμενοχ ηαχ γε ποτρο ετεμε-  
 ελλεχ οταη ηρητ πε. πεξε αββα μακαριος<sup>1</sup> ιωου γε οταεοτ πε  
 πεε ιπεεανλιτς ηαφο ιτε τεττη ηαν εβολζει ηαχ πε ποτρο  
 ιταν αηοι πε πενος ηνε ηχε πεεανμεος ου οταρεη πε πεε οτοτοβ  
 πεε οταετηαοαρος ιτε τηττη ηεε ιαωμεε. (-δ-) ποτρο ιτε ηκαρι  
 πεεμελλεχ οχ εβολζειτε ποτρο ιταν πε ιτε τηε ηχε ιαλληνος<sup>5</sup>  
 ιηοτ<sup>6</sup> οτορ ηοος εωχ ποτρο ιτε ηκαρι οταει ηοβ πε μεεαι εατ  
 οτορ οταει εηαηοι<sup>6</sup> αφρητ ηηεωωρ ηλας εριει οταει εολσελ  
 πε εσημεηηι ηηειοει πεε ηεωωρ αφρητ ηηαν ηοτ<sup>7</sup> οταει πα-  
 οος πε ζει πεεεβηοτ ηηροχ εαχοηητ οτορ εαερ εελις εηα ηκαρι  
 οτορ εαεοκεεεκ ηα ηκαρι γε εεαηωηι ηαχ ου πε ζει ιμεεε εοηηοχ  
 εοβε ηαηαι ητ εηαηοι<sup>7</sup> εηηοη ηζητεχ οτορ εηαερ τεεεοε εαμεεαι

colère; ce lui est chose étrangère de chagriner son frère en quelle manière que ce soit. »

Abba Macaire le grand dit : « Un temps vient où une souffrance nombreuse saisira ceux qui travaillent à la *vie pratique*, de sorte qu'ils oublieront l'abstinence, et le roi puissant de ce temps-là les dominera. » Les frères lui dirent : « Le roi puissant de ce temps-là, de quelle manière est-il ? » Abba Macaire leur dit : « C'est un métiς des Ismaélites<sup>8</sup>; les générations de ses reins sont d'Ésau; notre roi, à nous, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ; son tribut, c'est la pureté de l'âme avec la pureté du corps; le roi de la terre, sa puissance vient de notre roi céleste, le Christ, le vrai Dieu; et, en plus, le roi de la terre aime l'or, aime l'argent et aime les plaisirs, comme les chevaux qui désirent les femelles, il aime le luxe, il sert les femmes et les chevaux comme des dieux, il aime la puissance en toutes ses actions, il vise et espère les choses terrestres, il pense aux choses de la terre pour les posséder encore dans le siècle futur à cause de la multitude de plaisirs qui y est attachée, il mettra

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. εωσε. — 3. Cod. πενκραται. — 4. Cod. μακαρι. — 5. Cod. αλληνος. — 6. Cod. εηαηοι. — 7. Cod. εηαηοι. — 8. Mot à mot : « C'est une mixture avec les Ismaélites. » Il s'agit des Arabes, et cela nous montre vers quel temps remonte cette parole, ou que le texte a été interpolé.

ցիւքն քкари тирѣ ձեն օշոտշոյ սѣртѣраппетем<sup>1</sup> ևևոյ ձեն  
 օւնի<sup>2</sup> ևքкари ցнаզѣջջ քкари ձեն զան սназѣ ևենипи ձեն զան  
 ձիւ եօշ ձեն զան Կтекѡу кал<sup>3</sup> Ժնե քոքро пхс ևи. օքոք քեքե  
 ևսипноу ևաչ քе օу ևе Եнашѡпи ևипно<sup>4</sup> ևте ևісноу Եтеևևաу.  
 քեքе ևбба ևакаріос ևѡоу քе (-օա-) Եназѡзѣз ևмашѡ Զѡсте<sup>5</sup>  
 ևте զան օքոи Խа քոքоу ևбѡл օքոք ևтозѣр քѡѡш ևпкш ևѡи<sup>6</sup> ևа-  
 теևікон Եѡбе Դеетевал Զат. ևенос ևис пхс ևааевон ևтозѣ Եрѡоу  
 Եуѡтшт Եтозѣрозайресіс<sup>1</sup> Եнашѡпи ևеѡфнс<sup>5</sup> ձեն օքѡоу<sup>7</sup>  
 Եзѡи ձեն զան Զѡѡ ևкшз Եօш ևпш ևее ևп<sup>8</sup> ևааша ևшнтоу  
 ևфрн<sup>1</sup> ևипкосевікос Եѡбе օлѡшз ևпгнևевосіон Եнакѡ<sup>1</sup> ևпскарни-  
 кон ևтозѣр քѡѡш ևѣапаѡеа<sup>6</sup> ֆн Եтекнзевев Զен ևно<sup>7</sup> ևте  
 ևісноу Եтеևևау Եуѡтѡнѡт Եпѡтѡе ևее ևіѡѡ քара ևш Եѡбе  
 ևаша ևѣевѡнес օքոք ևтезѡзѣз Եпечѡеа ևбѡлѡ ևпѡрпикон  
 ևте ևікосевіос ևее Դеетевал Զат օքոք ևтеуштем<sup>1</sup> Զап Եпн Եѡрѡшт  
 ևшнтоу Եнаер զան ևакаріос ևазрен ևнозѣр ևте ևѡоу пхс օքոք  
 զան քѡ ևеауеаіа ևе օքոք զան ևлнропѡевос ևе ևте ևѡи<sup>6</sup> ևенез

sa puissance à posséder la terre entière avec orgueil, se conduisant comme un tyran au milieu de la terre, il pressurera la terre avec des chaînes de fer, dans des souffrances nombreuses, dans des prisons, et non sans le roi le Christ. » Les frères lui dirent : « Qu'arrivera-t-il aux pères en ce temps-là ? » Abba Macaire leur répondit : « Ils seront pressurés grandement, de sorte que quelques-uns faibliront, qu'ils oublieront la vie angélique par amour de l'argent. Notre-Seigneur Jésus le Christ aura patience sur eux en considérant leur choix; ils deviendront bien disposés dans un lieu de rassemblement dans de nombreux travaux manuels; le prendre et le donner se multiplieront chez eux, comme chez les mondains; sous prétexte d'impôt, ils chercheront les choses charnelles et oublieront l'*apathe*<sup>8</sup>. Celui que l'on trouvera, parmi les pères de ce temps-là, pur pour le manger et le boire outre de la mesure, à cause de l'abondance du relâchement, qui gardera son corps des fornications du monde et de l'amour de l'argent, et qui ne jugera pas ceux qui seront tombés parmi les frères, ceux-là (*sic*) seront bienheureux près du roi de gloire le Christ; ce sont des enfants de la promesse et des héritiers de la vie éternelle :

1. Cod. տրաппесіи. — 2. Cod. ке. — 3. Cod. Զѡсѡс. — 4. Cod. прозесіс. —  
 5. Cod. Եѡфнс. — 6. Cod. Դапаѡіа. — 7. Cod. ևно<sup>7</sup>. — 8. Ce mot doit s'entendre  
 dans le sens propre et philosophique.

οτορ σεναδοτηρογ παρρεν (-οη-) ποτρο πχς ζει οτιψυ† απαρ-  
ρηια.

αρχος ηχε αββα μακαριος<sup>1</sup> χε πετεψε πε απιανοαχος κατα  
†καρε ιτε πτωμα ευτελεορεψωυ εβολ ζει πψυληλ οτορ ιτεψ-  
υτελεχα στινηοια<sup>2</sup> ηαυ εορεψυληλ εοβε †ατια<sup>3</sup> ηκελχ ηελι  
αματατс αλλα εψυληλ ιτεψ† ρονη ζει οτρωψ ιτε περμιοτε  
εψομεс εβολ χε ηuai ηοναγ ηχε †† οτορ ιτεψχεε πψυηι ηηια  
ηι εβολ ιτε †ψγχη ηεη ηεαисενηριον<sup>4</sup> ηεη ηεαιωιτ τιρογ  
οτορ παρνη† αρεψαι οτορτογ ψωπι εορενχα ρωι ιε ιτεπωψ εβολ  
ζει πψυληλ οηι πμιοτε χε ηοογ μαρεψωπι εψρηс εψομεс епос  
ηενογ ηιβει.

αρχος οηι ηχε αββα μακαριος<sup>5</sup> χε οτοι ηψγχη ете απασ† ρο  
οτορ ιτεστωδρ απос ροπωс<sup>6</sup> ιτεψμετοι αμιογ ηζηте οτορ ιτεψ-  
τοσθос εβολζει ασηι ηιβει ηεη οωλεψ ηιβει οτορ ιτεψαρεз ерос  
есοι ηρεμре εβολρα ιηνηριον ηεη ιηατεψ ете πηηα ιτε †ποηη-  
ria ηе (-οη-) απεμιοτ ηραν κοτχι ηζωοη ηεη ραν ψωλεсс еγδα-  
λαι ζει ηεαωρз аψυληηαγ еοτορωηηι ρι φοте ιе οτсол εψμεор  
ητοψι ρарογ ητοψηε ηωογ εδοηι епψαг αματατογ ητορρωηз

ils apparaitront devant le roi le Christ avec une grande franchise. »

Abba Macaire dit : « Ce qu'il faut au moine selon la coutume du corps, c'est qu'il ne crie pas dans la prière et qu'il n'abandonne pas la coutume de prier à cause du seul agenouillement; mais, en priant, qu'il fasse attention à une ouverture de son esprit, considérant que Dieu viendra tout à l'heure et qu'il visitera les sorties de l'âme, ses sens et toutes ses voies, et ainsi, si l'heure est (venue), que nous nous taisions ou que nous criions dans la prière, que l'esprit soit vigilant et regarde vers Dieu en tout temps. »

Abba Macaire dit aussi : « Malheur à l'âme qui n'a pas prié et supplié le Seigneur de se reposer en elle, de la purifier de toute faute et de toute souillure, de la garder libre des bêtes et des reptiles, qui sont les esprits de malice sous la forme de petits animaux et de moucheronс qui volent pendant la nuit : s'ils voient au loin une lumière ou une lampe allumée, ils viennent et vont d'eux-mêmes à la flamme, et ils s'y brûlent; ainsi le moine, qui se conduit en

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. στινηοια. — 3. Cod. †ατια. — 4. Cod. εсενηριον.  
— 5. Cod. μακαρι. — 6. Cod. ρωποс.



աշօս եօե եփա աբա **макариос**<sup>1</sup> քիչիք քе еґҕишоу җеи җиҕи  
 шотсон аґи еґҕи оґґишоу аґиау еотрои еаототһос ере псннб җ  
 беҗе иґнте ииерсатис оґоґ ета пизелло оґоу еерзониаґзи<sup>2</sup>  
 ашотш еґоґоу еиш шотсаи еболен роу еөе оґи пер зөб  
 ите оґиразис пснн ґиґ җе аґи пшнш иеиш зө пшот шоткоґи  
 исого. псхе шотш ґиґ җе ешшп анер зөб җиґ җеҗе иак җе  
 оґи җи етер зөб шот җеҗе ґиґ. псхе пизелло ґиґ җе оґкоґи  
 җи етер зөб шотси җеҗе. (-оө-) псхе шотш ґиґ җе аґа пшнн  
 не ешшп җе җи етер зөб шотси җеҗе. псхе пизелло ґиґ җе  
 иаютоуш рө пе есөтее епаксаи шотш. оґоґ етаґотей еґеишш  
 аґґиот еґотш җеи псґро итеґґиґ шот җеґи ааос җе оґи иак  
**макариос**<sup>3</sup> җе иґґе аґґиґ ебол ештеп җеҗе иак еөе пзөб  
 исарникои ите пшкөсөсөс еперн<sup>4</sup> ґар ссґнот җе иґс ааок ета-  
 роґ ератк шотерсатис ашотси шшп еґер зөб икалөс епизөб ите  
 псґос. лөшпш оґи иак **макариос**<sup>5</sup> аштепшшш еґеетатәөс  
 етепшш ите пөс ашпнз алоли җе аот ґиерсатис аа пө-

On dit d'abba Macaire que, passant un jour en Égypte, il arriva sur  
 une aire, il vit un canal qu'on avait curé : le maître donnait le salaire aux  
 ouvriers. Et le vieillard ayant voulu éprouver le laboureur, désirant faire  
 sortir de sa bouche une parole sur l'œuvre des actions<sup>6</sup>, il lui dit : « Mon  
 père, fais-moi aussi charité d'un peu de froment. » Le laboureur lui dit : « Si  
 tu as travaillé, je te donnerai salaire; car à celui qui travaille on donne son  
 salaire. » Le vieillard dit : « Donc, celui qui travaille reçoit salaire. » Le  
 laboureur dit : « Oui, il en est ainsi; celui qui travaille reçoit salaire. » Le  
 vieillard lui dit : « Je voulais entendre cette parole de ta bouche. » Et, lors-  
 qu'il se fut éloigné en marchant, il se frappa son visage de ses deux mains,  
 disant : « Malheur à toi, Macaire, car on t'a rejeté pour ne point te donner  
 salaire dans l'œuvre charnelle de ce monde; en effet, il est écrit : Hâte-toi de te  
 lever comme un travailleur qui n'a pas rougi en travaillant bien à l'œuvre de  
 son Seigneur. Donc, malheur à toi, Macaire qui n'as pas obtenu cette bonté  
 du maître de la vigne, disant : Appelle les ouvriers, donne-leur salaire, aux

1. Cod. **макари**. — 2. Cod. **докияґи**. — 3. Cod. **макари**. — 4. Cod. **епри**. —  
 5. Cod. **макари**. — 6. C'est-à-dire : « Sur la vie qu'on appelait *pratique* en raison des  
 œuvres qu'on faisait. »

βεχε ηωου ηζατεу ηшорп отсаѡері ефоті отоз же фп етер ρωб  
 ιπατεп пегβεχε ηасη ката отρѡот. отоз паирпѣ ηасηѡшп пе  
 ηхе ηζελλо макариос еѡер ρпб жеη ρан еρѡѡот ηεε отѡ  
 агои.

αχος ηхе αββα макариос<sup>1</sup> же мфрпѣ ιπατεп еѡірі ηпет-  
 коλх етсѡтѡп отоз ηп етсѡтѡп етколх фп пе мфрпѣ пѣ-  
 тапѡа е- (-ѡс-) та пенѡс ηпс пхс χас ηпн еѡрп есірі ηпн етколх  
 отоз етскерпѡρ жеη ѡλѡρп мфпѡбп етсѡтѡп ηкесѡп отоз етѡт-  
 бпѡт мфрпѣ ηρпн парѡенѡс ιπεμѡ ιпенѡс ηпс пхс аѡшп-  
 нѡтѡу ηтѡтерηετаноен<sup>2</sup> шатѡт ιппѡтѡбѡ †ρεβѡ ηатѡελпѡп  
 етжеη ηпфпѡтп.

αχος ηхе αββα макариос<sup>3</sup> ппшпѣ же аѡштемηεη ηтѡпѣ ηте  
 ηпѡенпнѣ ηте тхпх ιппρεѣѣ сѡѡ отоз ηкѡпѡбпархпс<sup>4</sup> етѡтѡ  
 еѡѡѡтѡ мфп етхпн ѡа пѡпне шѡп жеη отпшпѣ ηρѡпѡѡпн аѡпе  
χρεμρεη ιμѡп шѡѡη мфп етп ιппχλѡη ηεε фβεχε пѣмет-  
шпрі етхпн еѡѡл ηεε птѡп ηппѡѡптпс ηте пенѡс ηпс пхс кал

premiers, aux derniers, à chacun un denier; et encore : à celui qui travaille on ne compte pas son salaire comme grâce. » Et ainsi le vieillard bienheureux marchait, endeuillé en des larmes et un gémissement.

Abba Macaire dit : « Comme le charpentier qui rend droit ce qui est tortu, et tortu ce qui est droit, c'est comme la pénitence que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous donne : elle rend droit de nouveau ce qui était tortu, et ce qui s'était roulé dans la boue du péché, elle (le rend) pur comme des vierges, en présence de Notre-Seigneur Jésus le Christ : si l'on se convertit pour faire pénitence, on reçoit par la pureté l'habit angélique qui est dans les cieux. »

Abba Macaire le grand dit encore : « Si l'on ne trouve pas les traces des doigts de la main du maître et *cénobiarque* gravées sur la joue de celui qui lui est soumis avec une grande patience, sans murmure, il n'est pas possible au (disciple) de recevoir la couronne et le salaire du fils parfait<sup>5</sup>, ni l'honneur des disciples de Notre-Seigneur Jésus le Christ; car celui qui enseigne après

1. Cod. макарп. — 2. Cod. мстаноп. — 3. Cod. макарп. — 4. Cod. κονο-  
βпархпс. — 5. Mot à mot : « De l'état de fils parfait, » ce qu'on rendrait par le barba-  
 risme *filicè*.









ετισην εβωλ̄ ζειν πικροσμεος τιρηγ̄ αλλᾱ γε̄ ρηνᾱ ιτε̄ ψυχ̄ην̄ μεμ̄  
 πεκλωσμεος̄ τιρηγ̄ οῡῑ εσομε̄ επ̄ος̄ ζειν̄ ο̄σμετατ̄σῑ βραχ̄ ιπο̄ῡ  
 γε̄ οῡν̄ πῑνιψ̄†̄ π̄σῑνῑ (-πα-)̄ ιρε̄γ̄ταλ̄σο̄ ιτε̄ ιν̄ψ̄υχ̄ην̄ μεμ̄ π̄σωμᾱ  
 πεπο̄ς̄ ῑν̄ε̄ π̄χ̄ς̄ μᾱρεν̄†̄<sup>1</sup> ρο̄ ερο̄ῡ εο̄ρε̄γ̄ταλ̄σε̄ ῑν̄ῑω̄νῑ ιτε̄ πεν̄-  
 ψ̄υχ̄ην̄ ο̄το̄ς̄ ῑτε̄ζ̄ερ̄ ο̄τω̄νῑ ε̄νε̄κ̄λωσμεος̄ μεμ̄ ῑπ̄ισ̄ον̄σῑς<sup>2</sup> ιτε̄  
 πε̄ν̄ζ̄ῑτ̄ ε̄ο̄ρε̄ν̄κᾱ†̄ ε̄τε̄ζ̄ῑνῑψ̄†̄ ᾱμε̄τε̄μᾱῑ ρω̄με̄ μεμ̄ π̄ικ̄ν̄λ̄μεος̄<sup>3</sup>  
 ε̄τᾱγ̄αῑγ̄ επ̄ικ̄ο̄ς̄μεος̄ ψ̄αρο̄ν̄ μεμ̄ πε̄γ̄ᾱγᾱθο̄ν̄ ε̄τε̄ζ̄ῑρῑ ᾱμε̄ω̄ο̄ῡ με̄μᾱν̄  
 ᾱνο̄ν̄ &ᾱ ῑπ̄ᾱτε̄λ̄ῑψ̄ᾱ πε̄ρο̄ο̄ῡ &ᾱ τ̄ρη̄ πε̄ρο̄ο̄ῡ γε̄ ῑπο̄ο̄ῡ πε̄ πε̄ν̄ῑν̄β̄  
 ο̄το̄ς̄ πε̄ν̄ω̄τῑρη̄ πε̄πο̄ς̄ ῑν̄ε̄ π̄χ̄ς̄.

ο̄το̄ς̄ αν̄ψ̄ῑεν̄ ᾱβ̄βᾱ μᾱκᾱριος̄<sup>4</sup> ε̄ο̄βε̄ †ᾱνᾱχ̄ω̄ρ̄ν̄σῑς<sup>5</sup>. πε̄ζε̄ πῑ-  
 ζ̄ε̄λλο̄ νᾱς̄ γε̄ ε̄ψ̄ω̄ν̄ χ̄ρο̄ω̄ψ̄ ε̄ψ̄ω̄ν̄ῑ ζειν̄ †ᾱμε̄τᾱνᾱχ̄ω̄ρῑτῑς̄ ᾱρῑ  
 ρ̄η̄πο̄μ̄εν̄ῑ<sup>6</sup> ε̄ρο̄ς̄ ζειν̄ ᾱε̄τε̄π̄ῑεν̄ε̄ς̄<sup>7</sup> ῑν̄ε̄ν̄ ο̄το̄ς̄ ῑτε̄κ̄ῑν̄τε̄με̄ερ̄ ο̄τε̄-  
 ρο̄ο̄ῡ σᾱβο̄ν̄ῑ ο̄το̄ς̄ ο̄τε̄ρο̄ο̄ῡ σᾱβο̄λ̄ ᾱλλᾱ ψ̄ω̄νῑ ε̄κε̄ρ̄ρ̄η̄πο̄μ̄εν̄ῑ<sup>8</sup>  
 ε̄ρο̄ς̄ ο̄το̄ς̄ ††̄ μεμ̄ πε̄γ̄ρ̄ε̄ο̄τ̄ νᾱχ̄ω̄ῑλῑ ε̄ρο̄ν̄. ᾱε̄ρ̄ε̄χ̄ο̄σ̄ῑψ̄†̄ ᾱε̄ε̄τῑ  
 ῑψ̄ω̄νῑ &ᾱ τ̄ρη̄ ῑπ̄ῑρ̄ω̄με̄ῑ ο̄το̄ς̄ ᾱε̄ρ̄ε̄ρ̄ε̄ ρ̄λ̄ῑ ῑλ̄ω̄ῑζ̄ῑ τᾱκε̄ ο̄τε̄ρο̄ο̄ῡ  
 ῑτο̄τ̄κ̄ ε̄β̄η̄λ̄ ε̄ο̄βε̄ (-π̄β̄ *Cod.* πα-)̄ ο̄λ̄ω̄ῑζ̄ῑ ᾱε̄π̄ε̄ν̄σο̄ν̄ ῑρ̄η̄νῑ ῑε̄ ο̄τᾱῑ ε̄γ̄χ̄ην̄

sont vacillantes et disséminées par tout le monde; mais (il veut) que l'âme et toutes ses pensées se tiennent et regardent le Seigneur sans sollicitude. Mais lui donc, le grand médecin qui guérit les âmes et le corps, Notre-Seigneur Jésus le Christ, prions-le de guérir les maladies de nos âmes et d'illuminer nos pensées, ainsi que les sens de notre cœur, afin que nous comprenions son grand amour pour les hommes, la descente qu'il a faite au monde vers nous et les biens qu'il nous fait à nous qui en sommes indignes, jour après jour, car il est notre Maître et notre Sauveur, Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Un frère interrogea abba Macaire sur la vie anachorétique. Le vieillard lui dit : « Si tu désires être dans la vie anachorétique, supporte-la en toute chose convenable, ne passe pas un jour en dedans et un jour en dehors; mais supporte-la, et Dieu, par sa grâce, habitera en toi. Ne regarde pas les idées de honte par-devant les hommes, ne laisse aucun prétexte te faire perdre un jour, sinon à l'occasion d'un frère pauvre ou de quelqu'un qui se trouve dans

1. *Cod.* μαρεγ̄†ρο. — 2. *Cod.* π̄ισ̄ον̄σῑς. — 3. *Cod.* π̄ικ̄ν̄λ̄μεος̄. — 4. *Cod.* μακᾱρι. — 5. *Cod.* ανᾱχ̄ω̄ρῑσῑς. — 6. *Cod.* ρ̄η̄πο̄μ̄εν̄ῑ. — 7. *Cod.* ᾱε̄τε̄π̄ῑεν̄ε̄ς̄. — 8. *Cod.* ρ̄η̄πο̄μ̄εν̄ῑ.







μεετατατῃ ἀλλὰ τῷ μεεος πακ παυιρι θε πανε πιχι ηρεεσι θεν  
 τρι πακ ηροτο εροτε πιεεε πιυιι θε οττι μεεπεεωε εφιοηο ηθε  
 οτσηοῦ σεπαελκ ιυαι ισα ιιι ετρεεσι θεν τρι οτορ ιτε πεαχι παββα  
 αντωνιος<sup>1</sup> χωκ εβολ θε εψωπ ατσηιναῦ εοται ετε μεπαυλιβι  
 ιυαττωοττοηοῦ εχωγ εττω μεεος θε ηοοκ εολοβι εοβε θε μεπευ-  
 ιωπι εφιοι μεεωοῦ τῷ μεεος πακ παυιρι θε ενε μεε μεωτεπε  
 ιυε παγ επισηοφοε πε παττατ παγ αν πε ιιιηπλαζ ιτε ταιαθικι  
 ετρεεοττ θεν πιτην ιτε φτ εοττωοῦ<sup>2</sup>. . . .

αγχοε ηθε αββα παεω θε αιοσπι θεν παριτ εοττωιτ εχεν  
 ηεμειτ παββα μεκαριοε<sup>3</sup> πιηατοφοροε ικεσπ ενερχη θεν πεω-  
 μεα. εταν θε ερνε εχεν τχαιι ιτε αββα μεωτεπε<sup>4</sup> αηαυιι εαββα  
 ποιμειι μεε (-πι-) αββα εταεριοε<sup>5</sup> πεσφοε μεε αββα χροηιοε<sup>6</sup>  
 μεε κεσπ β μεεαν εφμεα παββα μεωτεπε<sup>7</sup> οτορ φη εταιεωλ  
 εοβητεγ αιχεμωῦ ετοι ηοταεετι ηοτωτ μεεειι. μεεμεεα ορεεγωπι

péché seulement; mais je te le dis à toi, mon fils, être assis dans sa cellule vaut mieux que visiter. Car, dans la suite, il viendra un temps où l'on se moquera de ceux qui restent assis dans la cellule et la parole d'abba Antoine s'accomplira: Si l'on voit quelqu'un qui ne soit pas libertin, on se lèvera contre lui en disant: « Toi, insensé! » parce qu'il ne leur ressemble pas. Je te le dis, mon fils, si Moïse n'était pas allé dans le nuage, on ne lui aurait pas donné les Tables de la Loi écrites de la main de Dieu, pour la gloire. . . . »

Abba Pamô dit: « Je résolué en mon cœur d'adorer sur les mains<sup>4</sup> d'abba Macaire le pneumatophore, une autre fois, pendant que j'étais dans le corps. Lorsque je fus arrivé à la cellule d'abba Moïse, je trouvai abba Poimîn, abba Evagrius le sage, abba Khrônios et deux autres frères avec nous au lieu d'abba Moïse, et je les trouvai étant d'une seule pensée avec moi en ce pour quoi j'é-

1. *Cod.* αντωνι. — 2. La formule qui terminait cette phrase est seulement amorcée. C'est celle qui se trouve à la fin de toutes les œuvres coptes. On pourrait en conclure que l'œuvre se terminait ici et que tout le reste est une addition. Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi. A la marge, on lit: *κοκ ε αρχ. χα φαι εβολ εττω ιμμογ θεν ικαεεβατ ιμμαρ ε. αχο ιμνιλοεε ετκατη ιμμογ θεν φητριακι ιμμαρ ε*; c'est-à-dire: Poursuis pour la quatrième (lecture). Commencement. — Laissez ce passage qu'on lit le quatrième samedi. Dites ce qui précède pour le quatrième dimanche. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* μεωτεπ. — 5. *Cod.* εταερι. — 6. *Cod.* χροηι. — 7. *Cod.* μεωτεπ. — 8. C'est-à-dire: « De les baiser. »





отор етаншлнл анрееси напсахи пе мптао итпронопи ката **ф**т  
 ааа же неае **†**анастрофи еонанес неае птаго ерату мпиправ-  
 тикон етишон **зен** шнт. отор меенеса наи ацер отω иже абба  
 макариос<sup>1</sup> пезац же насиноу отон отаи ебо<sup>л</sup>зен **өн**иоу **за** пиз  
 еназωк ебо<sup>л</sup> **зен** ота<sup>с</sup>ωи **м**март<sup>т</sup>рикон неае **кез** **ис**он неаац  
 еназωк ебо<sup>л</sup> **з**ωоу **м**паирн<sup>†</sup>. ацер отω же **з**ωоу иже абба **м**ωт-  
 снс<sup>2</sup> **же** ари **п**аме<sup>т</sup>и ω **п**а<sup>и</sup>ωт **з**ша итец<sup>з</sup>ωк ебо<sup>л</sup> **е**хωи и- (**п**о-) **же**  
**п**сахи **м**псωтир **же** отон **н**и<sup>б</sup>ен ета<sup>т</sup>си **зен** **т**ен<sup>ц</sup>и **с**енатакωоу ит<sup>н</sup>ц<sup>и</sup>  
**о**аи **р**ω **т**е **†**з<sup>ε</sup>л<sup>π</sup>и<sup>с</sup> **е**т<sup>†</sup>ωот<sup>†</sup> ебо<sup>л</sup> **за**зωс. отор меенеса наи ан-  
 зиттен е<sup>с</sup>рни **а**н<sup>с</sup>и **с**моу итоту отор ацшлнл ехωи иже **ф**и **е**оота<sup>б</sup>  
**и**з<sup>ε</sup>лло ац<sup>х</sup>ан ебо<sup>л</sup> отор **н**ан<sup>м</sup>оуи **п**е **е**и<sup>†</sup>ωоу **м**ф<sup>†</sup> **е**рни **е**х<sup>е</sup>  
**†**зи **п**сахи ета<sup>с</sup>шопи неае **†**еω<sup>р</sup>и<sup>а</sup> ета<sup>н</sup>нау **е**рос отор **н**ан<sup>х</sup>ор  
**з**ωи **п**е **е**и<sup>з</sup>еот **е**онаау **и**и **е**на<sup>р</sup>е **ф**т **и**ри **м**мωоу неае **и**и **е**оота<sup>б</sup>  
**и**тац.

отсон ацрей **зен** отпараптωма отор ац<sup>и</sup> **ша** абба макариос<sup>3</sup>  
**зен** **з**ан **е**реωоти **е**ц<sup>з</sup>ω **м**мо<sup>с</sup> **же** **т**ω<sup>б</sup>з **е**хωи **п**а<sup>и</sup>ωт **же** аш<sup>ω</sup>пи **зен**  
**п**ш<sup>ω</sup>пи **и**созωма **а**и<sup>с</sup>и **с**роп **зен** **ф**и **е**такни **е**с<sup>е</sup>и **е**ро<sup>ц</sup>. **п**еже абба

nous eûmes prié, nous nous assimes, nous parlâmes de la gloire du progrès selon Dieu et aussi de la bonne conduite, de la fermeté de la vie *pratique* qui se faisait (voir) en Schiit. Ensuite abba Macaire prit la parole, il dit : « Mes frères, l'un de vous sept mourra dans un combat de martyr et sept autres frères avec lui mourront aussi de même. » Abba Moïse prit la parole et dit : « Souviens-toi de moi, ô mon père, afin que s'accomplisse pour moi la parole du Sauveur qui a dit : Quiconque aura pris l'épée périra par l'épée; c'est l'espoir que je vise. » — Ensuite nous nous jetâmes à terre, nous primes sa bénédiction et le saint vieillard pria sur nous. Il nous congédia, et nous marchions, rendant gloire à Dieu sur les paroles qui avaient été (dites) et sur le spectacle que nous avions vu, et nous étions pleins d'envie au sujet des grâces excellentes que Dieu fait à ses saints. »

Un frère tomba dans une transgression et il se rendit tout en larmes près d'abba Macaire, disant : « Prie pour moi, mon père, car je suis (tombé) dans la maladie de Sodome, j'ai pris scandale<sup>4</sup> en ce que tu viens d'apprendre. »

1. *Cod. макари.* — 2. *Cod. мωтсн.* — 3. *Cod. макари.* — 4. Dans le sens originaire du mot *scandale*, c'est-à-dire *pietre d'offense, pierre qui fait tomber*, par conséquent cela veut dire ici : chute; je suis tombé.

макаριος<sup>1</sup> и аз же хе хеи поие† пашири амеи амагеноу матархи и  
 пиуа енес еоени ебо̄л ете амеонтеу хон пибонѳос ите ни ете  
 амеонтоу зелне амеау ебн̄л еросу амеагатеу праи етро̄лх̄ зен  
 (-ѣ Cod. ѳб-) роу погон пибен пгел̄хе амеагатеу пиоис̄ ителеион<sup>2</sup>  
 фа магвор етоу амеетиен зит пенос̄ ине пх̄с пена̄лнѳнос<sup>3</sup> ипоу†  
 ааре фаи цюпи иак ипои† неа рецерибонѳеи<sup>4</sup> неа рецрх̄ ебо̄л.  
 пашири †х̄о амеос̄ иак же ещюп ите отпарѳенос̄ зей зен ппа-  
 раптомеа отор итесареу еппласмеа †х̄о амеос̄ иак же еѳе пиу-  
 фит ите песо̄ неа ищюу етоу† амеаӯ нас ещюп ерос̄ зен от-  
 раши шаре пх̄с раши ерри ех̄ос̄ аефрн† потпарѳенос̄ паири†  
 иѳок зон пашири епейан<sup>5</sup> акѳорп аепекшюу ебо̄л ката фри†  
 етасх̄ос̄ ихе †трафи еѳота̄н̄ же отѳӣз ипетеиѳѳи ебо̄л ипете-  
 иериноу зѳѳос̄<sup>6</sup> итотѳѳ̄з̄ ех̄ен ѳниноу ите отх̄ѳ̄ ебо̄л цюпи иѳтен  
 отор итетепоӯз̄аи. каи вар<sup>7</sup> а петрос̄ х̄ос̄ ае̄нос̄ же итах̄ѳ̄ ебо̄л  
 апа̄сон̄ ѳа ѳѳир̄ исоп̄ ѳа̄ з̄ исоп̄ пех̄е магаѳос̄ ипоу† и аз же  
 †х̄о амеос̄ иак аи же з̄ исоп̄ а̄л̄ла̄ з̄ иѳ̄ исоп̄.

(-ѳа-) аѳх̄ос̄ ихе а̄б̄ба макариос̄<sup>8</sup> же аефрн† по̄з̄аи аѳшанише

Abba Macaire lui dit : « Prends courage, mon fils, saisis celui qui n'a pas de temps, qui n'a pas de commencement, celui qui demeure jusqu'à l'éternité, qui n'a pas de fin, le secours de ceux qui n'ont pas d'espérance si ce n'est en lui seul, le nom doux à la bouche de chacun, la seule douceur, la vie parfaite, le maître des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre vrai Dieu. Qu'il soit ta force, ton secours, qu'il te pardonne. Mon fils, je te le dis, si une vierge tombe dans une transgression et qu'elle garde l'apparence, je te le dis, à cause de l'opprobre de son visage et des injures qu'on lui a faites, elle est en joie et le Christ se réjouit sur elle comme sur une vierge. Ainsi toi aussi, mon fils, puisque tu as fait connaître ta honte, comme a dit la Sainte-Écriture : Confessez vos péchés les uns aux autres, afin que le pardon vous soit donné et que vous soyez sauvés, — car Pierre a dit au Seigneur : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, jusqu'à sept fois ? Le Dieu bon lui dit : Je ne te dis pas sept fois, mais sept fois septante fois. »

Abba Macaire dit : « Comme quelqu'un, s'il va dans un bain, s'il ne dépouille

1. Cod. макари. — 2. Cod. ителеион. — 3. Cod. пена̄лнѳнос. — 4. Cod. еѳонѳи.  
 — 5. Cod. епейан. — 6. Cod. зѳѳос. — 7. Cod. ие вар. — 8. Cod. макари.

наꝝ епіаа нꝱокеа ешоп ꙗе аꝟштеаѡаꝟꝟꝟ ннєꝟꝟꝟꝟꝟ тнроꝟ  
 ммоп шꝱоа ммоꝟ ꙗꝱокеа нєа еа нєꝟꝟꝟꝟꝟ тнроꝟ еѡа. ꙑа  
 пе мѣрнꝟ нотаꝟ аꝟшанꝟ епєꝟꝟꝟꝟ еер ммоаꝟꝟ ꙗе аꝟштеа-  
 ѡаꝟꝟ нꝱоꝟꝟꝟ ннѣн нте пꝱкоꝟꝟꝟ нєа нєꝟꝟꝟꝟꝟꝟ тнроꝟ еѡ-  
 мєꝟ нꝱꝱꝟꝟꝟ<sup>1</sup> еꝟꝟꝟꝟ ммоп шꝱоа ммоꝟ еерпрокоптєн<sup>2</sup> ꙗе еꝟ  
 нтнроꝟꝟꝟ нꝟꝟꝟꝟ ꙗе нтєꝟꝟꝟ енꝱꝟ нєꝟꝟ тнроꝟ нте нꝱꝱꝟ ꙗе  
 наꝟ пе нꝱꝟꝟꝟ.

аꝟꝟꝟ нꝱє аѡа макаꝟꝟꝟ<sup>3</sup> пꝱꝱꝟ ꙗе мѣрнꝟ мꝱꝟꝟꝟꝟꝟꝟ<sup>4</sup>  
 ꙗе пꝱꝟꝟꝟ ꙗєа пе ꙗе шꝱꝱꝟꝟꝟ еꝟꝟꝟꝟꝟꝟꝟ<sup>5</sup> ꙗа нꝱꝟꝟ нєа  
 пꝱꝟꝟꝟ ꙗꝱꝟꝟꝟꝟ ммоꝟ еꝟꝟꝟꝟꝟ<sup>6</sup> пꝱꝟꝟ ꙗꝱꝟ ꝟꝟꝟꝟ мꝱꝱꝟ-  
 ꝟꝟꝟ ꙗе ꝟꝟꝟ ꙗꝱ ꙗꝟꝟ ꙗꝟꝟ нєаꝟ ꙗꝟꝟ ꝟꝟꝟꝟ ꙗѡꝟ ꝟꝟꝟꝟꝟ.  
 наꝟ ꝟꝟꝟ<sup>7</sup> ꝟꝟꝟꝟꝟꝟꝟ<sup>8</sup> мꝱꝱꝟꝟ ꙗꝟꝟꝟꝟ ꝟꝟꝟꝟ ꝟꝟꝟꝟ ꝟꝟꝟ  
 аꝟꝟ ꙗꝱꝟꝟꝟꝟ ꝟꝟ ꝟꝟꝟꝟꝟ ꙗе аꝟ ммоꝟꝟ пе еꝟꝟꝟ мꝱꝟꝟ  
 ꝟꝟꝟ (-ꝟꝟ *Cod.* ꝟꝟ-) ꙗе еꝟꝟ мꝱꝟꝟ наꝟ ꙗꝱꝟꝟꝟꝟꝟ тнроꝟ мꝱꝟꝟ  
 нтєꝟꝟꝟ ꙗєн мꝱꝟꝟꝟꝟ нтєꝟꝟꝟꝟ. пꝱꝟꝟ ꙗꝱꝟ ꙑꝟ ꝟꝟꝟ ꝟꝟꝟ ꙗꝟꝟ  
 нꝱꝟꝟꝟ ꝟꝟꝟꝟ ꝟꝟꝟ ꙗе нтєꝟꝟꝟꝟ ꝟꝟ ꝟꝟꝟꝟꝟ тнроꝟ нєа н-

pas tous ses vêtements il ne peut se baigner, ni laver toutes ses saletés : c'est la manière de qui entreprend d'être moine; s'il ne se dépouille pas de tout souci de ce monde et de tous ses désirs remplis de vains plaisirs, il ne peut pas progresser ou faire progrès en la vertu, ni vaincre toutes les flèches de l'ennemi, qui sont les saletés. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme le pilote<sup>2</sup>, c'est-à-dire celui qui dirige le gouvernail, il est en danger pour la barque et la cargaison jusqu'à ce qu'il l'ait conduite au port; de même un père spirituel qui a des enfants, qui prend souci de leur salut. Car le pilote n'est jamais sans souci pour la barque, mais il examine ses ais pour voir lequel d'entre eux manque d'eau, ou les fissures qu'elle a, jusqu'à ce qu'il les ait bouchées tout entières, de peur qu'elle ne s'engloutisse dans les eaux, qu'elle ne se perde; de même aussi celui qui est père sur les frères, il faut qu'il examine toutes les passions et les

1. *Cod.* нꝱꝱꝟꝟꝟ. — 2. *Cod.* прокоптн. — 3. *Cod.* макаꝟ. — 4. *Cod.* кеꝟꝟꝟꝟꝟ.  
 — 5. *Cod.* нꝱꝱꝟꝟꝟꝟ. — 6. *Cod.* аꝟꝟꝟꝟ. — 7. *Cod.* ꝟꝟ ꝟꝟꝟ. — 8. *Cod.* кеꝟꝟꝟꝟꝟ.  
 — 9. Ce passage dénote une connaissance des mœurs égyptiennes peu ordinaire. Chaque barque un peu grande a deux pilotes, l'un à l'avant pour faire des sondages, armé d'une grande perche. L'autre qui tient le gouvernail à l'arrière. C'est ce que l'on peut voir sur les représentations.



νιρωαι μεφρι† ποτιερ ειχην και οταμοι ναβαχιμιν οτορ πας-  
 ρωβς εβολ εκωογ τιρογ πε εστι μεπιν μεφ†.

αγρος ιχε αββα παφνου† πιααοντις αμεν ιτε αββα μακα-  
 ριος<sup>1</sup> κε ασωρπ εβολ μεπιζελλο εοβε οτερσατις κε εφερ ρωβ και  
 οταμετατχρεαμεν οτορ κε τμωπ και οτινι† ιορπομοιιν εφερ  
 ρελπις επιβεχε ιτε πωνδ ιμενερ. οτορ εταστωις και οτιως πεχαρ  
 ινι κε τωικ οταρι ισωι οτορ εταμωωι αν εκεν οταα εφορ  
 ιτε φιαρο (-φρ *Cod.* φρ-) οτορ ετι επρεμει περνετχαζεν<sup>2</sup> ιαρε  
 πιζελλο ιορεα πε και οθαεωρια πεχιν παρ και οπαρριςια ρως  
 εταχρηοτ οτορ ειςωοιι κε και πρμεοτ ιτε πεινος ινς πχε αμοι  
 ρλι ιρωβ οι ιατχοα ιτοτερ κε παιωτ αν χουαρεαριν εοριζε παι-  
 σασι. πεχαρ ινι κε παμνρι ου πε ετμωπ. αιοκ κε αιοτορεα παρ  
 ειτω αμεος κε ααθααοιο ποτετχην ρηα ιτεπερ τιμωρ. αφερ οτω  
 πεχαρ ινι και οτορ εφμερ ιραμνι μεα οτρωφ εφμερ ιρμεοτ κε  
 παμνρι ινατεπθωιτεν επεινος ινς πχε ιε ινασι ιτχοα ιπα ιχωχ  
 ινιαποστολος πετρος ιε τεμιαμφωτ ιτοτερ μεπωογ ετμωοιι ιτε  
 νιρωαι ιε ιπα οπαρ σε† ωογ ιαν ιχε νιρωαι. εταρξε ιαι κε

huile qui se trouve dans un vase de verre, et il les découvrait tous, prenant la ressemblance de Dieu.

Abba Paphnouti, le vrai disciple d'abba Macaire, dit : « On révéla au vieillard, au sujet d'un ouvrier, qu'il travaillait sans murmure et qu'il était dans une grande patience espérant la vie éternelle. Et lorsqu'il se fut levé avec promptitude, il me dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et, lorsque nous eûmes marché, nous arrivâmes à un endroit désert du fleuve, et comme nous restions assis tranquillement, le vieillard fut ravi dans une vision. Je lui dis avec franchise, comme quelqu'un qui eût été affermi et eût lu que par la grâce de Dieu rien ne lui était impossible : « Mon père, ne m'ordonneras-tu pas de dire cette parole? » Il me dit : « Mon fils, qu'est-ce? » Et moi, je lui répondis, disant : « Fais une prière, afin que nous traversions. » Il me répondit, d'un visage plein de joie et d'une bouche pleine de grâce, il me dit : « Mon fils, imiterons-nous Notre-Seigneur Jésus le Christ, prendrons-nous la vertu du chef des Apôtres, Pierre, et pourrons-nous échapper à la vaine gloire des hommes, car jusques à quand les hommes nous loueront-ils? » Et quand il eut

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* πετχαζιι.

ցըմբե աջօտօնջց իւքե օտօնրիւն<sup>1</sup> Էջմօթ չեն իււաօր. քեքե աւօս  
 ահ՛՛՛՛՛՛՛ աւակարիօս<sup>2</sup> յաջ չե առ փօշօշ աւաօս ինք իւքե յե յեկեր  
 (-չԵ-) չմիօր ւաւօն. օտօր փաւ Էտաշօս շատօր Է թօնրիւն ւաւօն  
 Էմիւրօ օտօր Էտառաւն Էրօր Էշատտեն Էւար օտօր Էտաւքօշ Էփն  
 քեքե թաւօր ահ՛՛՛՛՛՛՛ աւակարիօս<sup>3</sup> յաջ չե ծիւռ իւտօն օւս շօռ օտօր  
 թաօս ինք իւքե յափ յեկերնաւ յաւ. Էտաշօս Է շատօր Էշօտօնջց  
 քեւ օտնիւք յեկեր օտօր Էտառաւ Էտառիւք յիւփնր լաւիտ Էշրն  
 շարատօր իւնքաւաւաւ Էմօթ չեն օտնիւք յիւփնր. իւօր Է շատօ-  
 նօս յաւրիւք աւաւօն շափ օր աւաւօս ինք իւքե օտօր Էտաւաւօն  
 Է Էմիւր իւնքաւաւ օտօր յաւ քեքե թաւօր իւաւաւօս<sup>4</sup> ահ՛՛՛՛՛՛՛ աւակարիօս<sup>5</sup>  
 յաւ քեքե թաւօր իւնքաւաւ քեքե չե չմիւր Է շատօր Էշօտօն  
 օտօր Էշտաւօն օտօր Էտաշօն Էւօլ Էրաւ Էշտաւաւաւաւ<sup>6</sup>  
 ւաւօր օտօր քեքաւ յաջ չե շիւրնիւք<sup>7</sup> յաւ թաւաւաւ յե շաւ  
 ա. աշր օտօր քեքաւ չե յաւ (-չԵ Cod. Էմ-) փօշօշ աւաօս  
 ինք իւքե քեքե թաւօր ահ՛՛՛՛՛՛՛ աւակարիօս<sup>8</sup> յաջ չե Էկեր քեքե յաւ յիւք

dit cela, voici que se montra une bête aquatique. Le saint abba Macaire lui  
 dit : « Est-ce la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ que tu nous fasses  
 traverser le fleuve. » Et lorsqu'il eut dit cela, aussitôt la bête aborda au  
 rivage, et, lorsque nous fûmes montés sur elle, elle nous jeta de l'autre côté,  
 et, lorsque nous fûmes sautés sur le rivage, mon père abba Macaire lui dit :  
 « Fais-toi violence, plonge ta tête et Notre-Seigneur Jésus le Christ te donnera  
 ton salaire. » Lorsqu'elle eut plongé, aussitôt elle se montra avec un grand  
 poisson; et, lorsque je vis ce grand prodige, je me jetai à ses pieds, étant  
 dans une grande crainte. Mais lui me releva; ainsi nous marchâmes, rendant  
 gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et, lorsque nous nous fûmes appro-  
 chés du village, nous nous assimes et mon père, le juste abba Macaire, regar-  
 dait ceux qui passaient : voici qu'il vit l'ouvrier qui venait vêtu de la grâce  
 de l'endurance. Il dit : « Voici un vase d'élection et d'honneur. » Et, s'étant  
 levé devant lui, il l'embrassa et lui dit : « La paix avec toi, ouvrier de la  
 onzième heure. » Il répondit et dit : « Selon la volonté de mon Seigneur  
 Jésus le Messie. » Notre père abba Macaire lui dit : Comment travailles-tu

1. Cod. օտօնրիւն. — 2. Cod. աւակարի. — 3. Cod. աւակարի. — 4. Cod. իւաւաւօս.  
 — 5. Cod. աւակարի. — 6. Cod. աւաւաւաւաւ. — 7. Cod. շիւրնիւք. — 8. Cod. աւակարի.

1ε εκσι βεχε ιπτοτϋ ινιιι. πεχε περσατις ιαϋ ρε ειερ ρωι ποταρ-  
 χωιι ιτε ικαρι οτορ ποτρο ετσει ιιφιοτι ετϋ βεχε ινι. πεχε  
 παιωτ αββα μακαριος<sup>1</sup> ιαϋ ρε αι ιταρριοττ εχει φαι ιπαριηϋ.  
 πεχε περσατις ιαϋ ρε ειταρριοττ εχει ϋφωιι ιτε πορ ιτε ιιαρ  
 αλολι. πεχε παιωτ αββα μακαριος<sup>2</sup> ιαϋ ρε ιαϋ ιριηϋ ικω ιεφαι.  
 πεχε περσατις ιαϋ ρε ιποϋ αϋϋος ρε ιιοτϋ ειπερσατις ια ποτ-  
 βεχε ιωωϋ. οτορ ιαι εταιιωτοϋ αικελϋ κελι αηϋληλ παριηϋ  
 αιτωωτιι αηιωϋι ιαρε πειωτ αββα μακαριος<sup>3</sup> ερ ρηιι πε εϋϋω  
 ιιιιος ρε οτοι ιακ μακαριος<sup>4</sup> ρε ρηιιπε οταε ιεφριηϋ ιεπαικεκορ-  
 ιικκορ ιερσατις ιϋταρριοττ αι ρε αι α παρωι ραηαϋ ιεπαορ  
 ιηε ιϋρε ιε ρωιωρ<sup>5</sup> ρω ιαηϋα ποτβεχε ιτε ικαρι ιαλλοι ρε  
 (-ϋϋ-) φα ιιφιοτι. ιεκεπεα ιαι εταιι οη εχει φιαρο πεχε παιωτ  
 εωοταβ αββα μακαριος<sup>6</sup> ινι ρε ιαϋιρι ιαρειερ πειωτ ιϋιιιι-  
 ρωιι ρωι οτορ εταηαλι επιϋιιιορ αϋσαττεν επειιιιι οτορ εταη-  
 ιωϋιι ετρη ποτκοτϋι πεχε παιωτ αββα μακαριος<sup>7</sup> ινι ρε ιαρει-  
 ρειιιι ποτκοτϋι ιαϋιρι οτορ ετι επρειιιι αηωρειι εβωλ οτορ

et de qui reçois-tu ton salaire?» L'ouvrier lui dit : « Je travaille pour un chef  
 de la terre, et le Roi qui est aux cieux me donne mon salaire. » Mon père  
 abba Macaire lui dit : « Es-tu donc certain qu'il en est ainsi? » L'ouvrier  
 dit : « Je suis certain de la parole du Maître de la vigne. » Mon père abba  
 Macaire lui dit : « Comment dis-tu cela? » L'ouvrier lui dit : « Il a dit :  
 Appelle les ouvriers et donne-leur leur salaire. » — Et après que nous eûmes  
 ainsi parlé, nous plîâmes le genou, nous fîmes la prière, puis nous nous  
 levâmes et nous marchâmes, notre père abba Macaire étant triste, et disant :  
 « Malheur à toi, Macaire, car voici que je ne suis pas certain, comme eet ou-  
 vrier mondain, que mon travail a plu à mon Seigneur Jésus le Christ, ou même  
 que je suis digne d'un salaire terrestre, surtout de celui des cieux. » Après  
 cela, lorsque nous fûmes arrivés au fleuve, mon père saint, abba Macaire, me  
 dit : « Mon fils, faisons, nous aussi, (selon) la forme de l'humanité. » Et,  
 lorsque nous fûmes montés sur le bœuf, il nous jeta à l'Ouest. Et, après avoir  
 marché un peu en avant, mon père abba Macaire me dit : « Mon fils, asseyons-  
 nous un peu. » Et, nous étant assis, nous fûmes ravis et je ne sus rien jusqu'à  
 ce que nous fussions trouvés près de la grotte. Je lui dis : « Nous sommes

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. μακαρι.  
 — 5. Cod. ρωιωρ. — 6. Cod. μακαρι. — 7. Cod. μακαρι.





αββα εταριος<sup>1</sup> αζησεν αββα μακαριος<sup>2</sup> ετι ενεργεμεν ζατοτε  
 μενε ραν κεινηου<sup>3</sup> γε πως πεατανας<sup>4</sup> χιμεν ιναμεντι τυρου ετρωου  
 ερεν<sup>5</sup> αλλωου ενεινηου. πεχε αββα μακαριος<sup>1</sup> ηαυ γε φηι ετωκ  
 εφκαμενι οτοι (-τη-) οταμενι ιλωβηι κηου ενεργηε οτορ ηπαυτ<sup>6</sup>  
 ασο εριτου εβοτη παρηντ ρωυ παταβολος οτρεφωκ πε οτορ  
 ηπαυτ<sup>6</sup> ασο εριου εβοτη επρηντ ποτοιη μενεν ζην πεφλεβηι τυρου  
 ετρωου ετε ητωζεμε πε. τενηαυ γε οη γε ηαρε ηαλωου ωμεμε  
 οτορ ητευτρο ετχομε ηπυχρωμε παρηντ ρωε οβονοεα<sup>7</sup> ηπισκε-  
 πατνε πεнос ηνε πχς μενε φχομε ηατρο ερος ητε πεατρος αη-  
 ψαηρωχη ητεημεετωβ ζαματου ψατωμεμε ηηχαλ τυρου ητε  
 τκαηα ηπεατανας εβολαρον οτορ ητοτορε περηντ μεορ οτορ  
 ητεφβερεβερ ζην ηηηα ζην ηυχρωμε ηεποτραηον<sup>8</sup> οτορ εωμεορ  
 ηοεληλ.

αεχοс οη ηχε αββα εταριος<sup>7</sup> γε αιρι οτκοτ εαββα μακαριος<sup>8</sup>  
 ηφηαυ ηπικαμεα ειρονε ητεη ηηβη πεχην ηαυ γε φοβι εμεηωο  
 παιωτ. πεχαυ ηηη γε ηαρεσροχη ηχε φζηβη οτοι οταμενι ρι αα

Abba Évagrius interrogea abba Macaire, comme il était encore assis près de lui avec d'autres frères : « Comment Satan trouve-t-il ces pensées mauvaises pour les lancer aux frères ? » Abba Macaire lui dit : « Celui qui chauffe la fournaise, une foule de broussailles viendront entre ses mains et il ne se fait aucune peine de les jeter dedans<sup>9</sup> ; de même aussi, le diable est un chauffeur et il ne néglige pas de lancer dans le cœur de chacun toutes ses broussailles mauvaises, c'est-à-dire ses souillures. Nous voyons aussi que l'eau éteint et vaine la force du feu ; ainsi le secours de notre abri, Notre-Seigneur Jésus le Christ, et la vertu invincible de la croix, si nous jetons nos faiblesses à leurs pieds, éteignent tous les artifices de la malice de Satan loin de nous, ils rendent notre cœur ardent et bouillant dans l'esprit, dans la foi céleste remplie d'exultation. »

Abba Évagrius dit encore : « J'allai trouver abba Macaire à l'heure de la chaleur ; j'étais brûlant de soif. Je lui dis : « J'ai grand soif, mon père. » Il me dit : « Que l'ombre te suffise ; il y a une foule (d'hommes) qui cheminent à

1. Cod. εταρι. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. πεατανας. — 4. Cod. μακαρι. —  
 5. Cod. οβονοεα. — 6. Cod. εποτραηον. — 7. Cod. εταρι. — 8. Cod. μακαρι. —  
 9. Mot à mot : « Il n'a pas épargné de lancer, etc. » La nuance est un peu différente.

παιονι φηγυ ετροκε (-p̄ *Cod.* p̄b-) ετοι ηθαie ηφεσηνibi. οτορ  
 αενεπca και αιριοι πεαλας εοβε ηαρετιη. πεχας ηνι γε φ̄σces<sup>1</sup> πα-  
 υνρι αιερ η̄φ̄ ηροεπι απιαας ζητ ηωηι οταε αωογ οταε ρηια  
 αλλα ηαирант ε̄φ̄χοι ηα φ̄ρωλεα ηοτκοτχι ηεροα.

αγχοc ηγε αββα μακαριος<sup>2</sup> πινῡφ̄ γε ετσωοτη αεν ηητεηρηт  
 γε тегηраυи ηεα φ̄αen ητε ποc cωтее epoc oтaиoиη εcωтее  
 epoc αλλα εcι c̄ω epoc εαιc oтoи παρ ηιβεν εтcωтее epicaχι ητε  
 φ̄φ̄ ζен тег̄xоа тирс ηоо̄c oи ηε εтcι c̄ω epoc̄ εαιc̄. επεиан<sup>3</sup> α  
 oтaиeиш cωтее epicaχι ητε φ̄φ̄ αλλα ηποтcωтее ζен oт̄xоа ητε  
 φ̄φ̄ ηεα oтpωoтc̄ εοβε φ̄αι ηποтaиoиш εт̄и. ηenoс ηнс η̄xс̄ xω  
 ααoc̄ εοβε ηαιoтoи απαиη̄φ̄ εγ̄ωш εboλ γε φ̄и εтe oтoи ααῡx  
 ααoc̄ εcωтее ααpεc̄cωтее ene εт̄xω ααωoγ εтcωтее тирoγ ηε  
 ηαηηαep oтo ηтaиc̄en aи ηε (-pa-) γε φ̄и εтe oтoи ααῡx ααoc̄  
 εcωтее ααpεc̄cωтее. ηenoс ηнс η̄xс̄ c̄cωoти ηт̄φ̄сis απ̄iaαboλoc̄  
 γε εγ̄φ̄ ηεα ηт̄φ̄xи εштееx̄ay εcωтее epicaχι ητε φ̄φ̄ oтoρ  
 ηтoтoтxai εοβε φ̄αι αγχοc γε φ̄и εтe oтoи ααῡx ααoc̄ εcωтее

cette terre, qui brûlent et n'ont point d'ombrage. » Et ensuite je discours  
 avec lui sur la vertu. Il me dit : « Vraiment, mon fils, j'ai passé vingt ans sans  
 remplir mon cœur<sup>4</sup> ni de pain, ni d'eau, ni de sommeil; mais je me suis  
 appuyé contre le mur jusqu'à ce que j'eusse pris un peu de sommeil. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme on sait que votre cœur se réjouit<sup>5</sup> de  
 la voix du Seigneur, écoutez-la, non seulement pour l'écouter, mais pour  
 prendre leçon d'elle et l'accomplir; car quiconque entend la parole de Dieu de  
 toute sa force, elle lui apprend à l'accomplir. En effet, une foule (d'hommes)  
 écoutent la parole de Dieu, mais ne l'écoutent pas par la vertu de Dieu et  
 allégresse; c'est pourquoi ils n'avancent pas. Notre-Seigneur Jésus le Christ  
 le dit aux (hommes) de cette espèce, criant : Que celui qui a des oreilles pour  
 entendre, entende; — s'ils n'avaient pas cessé tous d'entendre, il n'aurait pas  
 dit ce mot : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Notre-Sei-  
 gneur Jésus le Christ connaît la nature du diable, qui combat contre les âmes  
 pour ne pas les laisser entendre la parole de Dieu et être sauvées, c'est pour-

1. *Cod.* φ̄ici. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* επ̄иан. — 4. C'est-à-dire qu'il n'avait  
 pas mangé à sa faim, bu à sa soif, dormi autant qu'il le désirait. — 5. Mot à mot : « Sachant  
 eux votre cœur que vous vous réjouissez. »

μαρτυρωται επειαν<sup>1</sup> ατσανωται σεινοϋ ετην οτορ σεσρνотъ  
 еппаѡс тироϋ ите фѣтхн нем пиѡма. аψтеехѧ фѣтхн  
 вар есѡтее еписахи ите фѣт зен отхои синоϋ еτηн ан отѧе сееи  
 рнѣ ан еѣ нем нпаѡс ите пиѡма еѡѡе же писахи ите фѣтхн  
 итоте ан ере пихахи сеп ѡри εως неееи рнѣ ан εριοι нрѧи  
 епаѡс етρωоϋ еѡлиѣнте ептирϋ фѣтхн де нѡс ете писахи  
 немас сноѡер исохи нса нпаѡс еѡлрарос отор εριοι епса-  
 танас еѡл εψтн еѡлрарос еаѣти шипи сеснотъ вар зен нпапос-  
 то- (-рѣ *Cod.* рѧ-) лос епаирнѣ же писахи ефѣт εριοι εrote енѣи  
 нѣѣн про ѣ отор ѡпа εѡти ѡпа нѣи иѡѡш ите фѣтхн нем  
 нрѡтп нем нпѧтас. тетеннѧϋ же аτσανѧ πρωи есѡтее епи-  
 сахи ите фѣт же пос εριοι еѡл ннпаѡс аψтеехѧ де есѡтее  
 ѡаре фѣтхн шопи есои итатр εριοι нрѧи еѡл ан зен нмееи  
 етρωоϋ еѡѡе ѡаи παβολος ερκαταφρονειν<sup>2</sup> ннпоти епаирнѣ.  
еπειан<sup>3</sup> оти а наи епаирнѣ ер потсноϋ тирϋ нѡнѣ зен ѣмет-  
мопахос нем ѣметпарѡенос епоти еτηн нрѧи отѧе он епоти-

quoi il a dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende : — car s'ils entendent, ils avancent et ils triomphent de toutes les passions de l'âme et du corps. Si le (démon) ne laisse pas l'âme écouter la parole de Dieu avec force, elle n'avance pas et ne trouve pas moyen de combattre les passions du corps, parce que la parole de Dieu n'est pas avec elle<sup>1</sup>. Si l'ennemi prend puissance sur elle, elle ne trouve pas moyen, le moins du monde, de jeter hors d'elle quelque chose des passions mauvaises. Mais l'âme en qui est la parole, elle est bonne pour chasser loin d'elle les passions, et elle chasse Satan au loin, qui s'enfuit couvert de honte; car il est ainsi écrit dans l'Apôtre : « La parole de Dieu frappe plus que toute épée à deux tranchants et elle pénètre jusqu'aux divisions de l'âme, aux jointures et aux moelles. » Nous voyons donc que, si on laisse l'homme écouter la parole de Dieu, il chasse les passions; mais, si on ne la laisse pas écouter, l'âme reste de plomb et ne chasse aucune des passions mauvaises. C'est pourquoi le diable méprise ceux qui sont de cette sorte; car, si ceux qui sont de cette sorte passent tout le temps de leur vie dans le monachisme et la virginité, ils n'avancent en rien, ils ne connaissent pas la

1. *Cod.* епаи. — 2. *Cod.* καταφρονειν. — 3. *Cod.* епаи. — 4. Mot à mot : « N'est pas placée en elle. »



҅еи пиулаз җнт неи пиулет җнт неи пиулаз җнт еотпи  
арки отвоуҗ неи потерноуҗ аптоҗспоуҗ тирҗ пиуи҅. арег оти  
еротеп еболаз паоттар етҗвоуҗ ѡ наменраҗ рна итетепиуи҅  
отоз итетепиуи етои аҗҗҗ ҅еи пх҅с инс пейсотиҗ.

аҗҗос иҗе аҗба макариос<sup>1</sup> пиуиҗҗ җе аҗуопи аҗеи потсоп  
еиспиуоуҗ ҅еи хҗиҗе ан еҗен отѡниҗ ите рани есвоуҗ апиау еоте-  
своуҗ сабоҗ аптоѡниҗ етасҗиҗи҅ отоз аҗи иҗе ототопиуҗ<sup>2</sup> аҗҗѡлеи  
аҗесҗиҗас отоз наҗриҗи҅ не есҗѡ аҗеос җе отои ини җе ене аҗпер  
сабоҗ аптоѡниҗ не наҗе потопиуҗ наҗеиҗе ан не итеҗѡлеи  
аҗпаҗиҗас. отоз ети еҗои пиуҗфниҗ аҗсаҗи҅ иҗҗесвоуҗ аҗуепҗ иҗе  
ии- (-ре-) синоуҗ еѡмоуҗи҅ неҗиҗуҗ еѡбе фѡлҗ аҗсаҗи҅ аҗер отѡ  
еҗҗѡ аҗеос җе отоп отсноуҗ наҗуопи ите пиѡнахҗос хҗѡ ии-  
уаҗҗегҗ исвоуҗ итаѡѡотҗҗ еѡпи итотер рани лаос етоуҗ. еуоп  
аҗеуҗан отаи фѡрҗ сабоҗ аҗевоуҗ уаҗе потопиуҗ ииѡтос<sup>3</sup> рѡ-  
леи аҗесҗиҗас ете пейҗотс не отоз уаҗуҗуопи еҗои наисѡтос<sup>4</sup>  
еготе пиуиҗ отоз наҗкаҗ аҗфрнҗҗ ииҗалотоп җе оти фн етаҗуҗѡҗ  
исвоуҗ ҅еи отуҗотуҗоуҗ неи отҗетатсѡхҗи҅ қиҗауҗиҗи҅ ероуҗ ан  
аҗфрнҗҗ ҅еи ѡиҗҗҗ ииҗиҗноуҗ.

sillanimité, l'occlusion du cœur et l'affliction, s'accusant eux et leurs com-  
pagnons toute leur vie. Gardez-vous donc de ce fruit mauvais, ô mes bien-  
aimés, afin que vous viviez et que vous soyez comptés appartenant à Dieu en  
le Christ Jésus notre Sauveur. »

Abba Macaire le grand dit : « Il m'arriva une fois, passant en Égypte, que  
j'arrivai sur un bercail de brebis. Je vis en dehors du bercail une brebis qui  
avait mis bas et le loup arriva, enleva son petit, et elle pleurait, disant : Mal-  
heur à moi ! si je n'avais pas été en dehors du bercail, le loup ne m'aurait  
pas trouvée pour emporter mon petit ! » Et comme il admirait la parole de la  
brebis, les frères qui étaient avec lui l'interrogèrent sur l'explication de la  
parole ; il leur répondit, disant : « Il y aura un temps où les moines abandon-  
neront les déserts pour se réunir et faire des peuples nombreux ; si quelqu'un  
se sépare d'eux, le loup spirituel emportera son petit, c'est-à-dire son esprit,  
et il devient plus insensible que la pierre et aussi inintelligent que les ani-  
maux sans raison ; car, certes, celui qui le recherche dans une gloriole et  
l'imprudence ne l'obtiendra pas, comme au milieu des frères. »

1. Cod. макари. — 2. Cod. отопиу. — 3. Cod. ииѡтоп. — 4. Cod. пессѡтос.

αυτος εοβε αββα μακαριος<sup>1</sup> γε ερμηνου επιτωι δεν υπην ποτσοп  
εχνηι αςεραι ποαν бир εταςεσι γε αςερεσι αςεραι ιππεβαλ επιτωι  
ετφε πεααγ γε ποс ποок εонаг епаσιс отог φαι εταςεσογ αςερεиγ  
ειxen φιαρο нем ибир.

αυτος ηγε αββα εταυριος<sup>2</sup> γε ειρεис ποтсоп нем ρан синог  
εатен αββα μακαριος<sup>3</sup> παςεαи неман пе δεν ιпнонаа ите ип-  
εραφι εοотаδ (-ре Cod. рн-) отог аиxen ιπσελλο γε оγ пе πα-  
саи етсеи ιεταυρελιон γε φи εонаге оа епиппа εοотаδ ииот-  
χω наг ебоλ отае δεν παιенег отае δεν пеоиног. पेजे ιпσελλο  
иπн γε φαι отонг ебоλ γε δεν орог иiben ииоби εонаι ιπирωиι  
отог аςυтеεταсгоγ δεν отεελпс нем отпаг† естахрнот  
иφрн† εταςετος ηγε ποс δεν ιεταυρελιон γε еиωп отонтетен  
паг† ииалг иφрн† иотпаφри ииелтаи еретенετος ιπαитωог γε  
ототед ебоλ таи иии еςεототед отог ииε ρли ер атхои итен он-  
ног. еиωп γε отон отρωиι ιxen теεшорпн иρнликиа<sup>4</sup> ешωп δεν  
ρан поби ша теεδан отог ите φαι ιпаирн† зос δεν पेεгнт γε  
аишадикнι екотт ρа ф† чпагхо ипн ебоλ аи отае чпашопт ероγ

On rapporte d'abba Macaire que, montant un jour de Schiit vers l'Égypte, il portait des corbeilles. Lorsqu'il fut fatigué, il s'assit, il leva les yeux au ciel, il dit : « Seigneur! toi qui vois ma fatigue! » Et lorsqu'il eut dit cela, il se trouva sur le fleuve avec les corbeilles.

Abba Évagrius dit : « Étant assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire, il nous parlait sur les pensées des Écritures saintes et j'interrogeai le vieillard en disant : « Quelle est cette parole qui est dans l'Évangile : Celui qui blasphéméra contre l'Esprit-Saint, on ne lui pardonnera ni dans ce siècle, ni dans le futur ? » Le vieillard me dit : « Cela est évident que dans tout défaut de péché qui vient pour l'homme, s'il n'est pas affermi dans l'espérance et la foi ferme, comme a dit Notre-Seigneur dans l'Évangile : Si vous avez de la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici-là, elle se transporterait, il n'y aurait rien d'impossible pour vous. Mais si un homme, depuis son premier âge, est dans le péché jusqu'à sa fin, et si quelqu'un de cette sorte dit en son cœur : Si je vais me retourner vers Dieu, il ne me pardonnera pas et il ne me recevra pas en sa justice, — celui-là a

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. εταυρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. ρηλικά.



мака́ріос<sup>1</sup> а҃н҃гиттен е҃хен пегро а҃нотѡшт ине҃с҃ѣлааѡх е҃с҃отаѣ  
о҃го҃з а҃с҃ѣа҃нл̄ е҃хон а҃н҃ше нан е҃воа҃г҃итот҃е҃ н҃шен з҃мо҃т о҃го҃з и҃т  
ѡу҃ а҃пенос ине пхс.

а҃с҃ѣос н҃хе а҃бба поимени хе соп нѣбен е҃тениаерапанантан еа҃бба  
мака́ріос<sup>2</sup> нанѡх҃е з҃ли нса҃зи а҃н пе а҃не те҃с҃е҃нѡа҃н нееи е҃ро҃с҃  
хе о҃тпнато҃форо҃с пе о҃го҃з хе с҃ѡоп н҃н҃те҃г н҃хе о҃тпнл̄ а҃профн-  
тико҃н а҃фрѣт ниліас нее и҃кепрофитне тироу҃ на҃с҃ѣоа҃лз пар  
а҃пѡс҃ѣю пе а҃фрѣт нота҃плоис з҃итен тхоа҃ а҃ппара҃клѣтос<sup>3</sup> е҃т-  
ѡоп н҃н҃те҃г з҃ен пзи нпау҃ пар е҃ро҃с҃ а҃аа҃тат҃е҃ е҃҃ае҃з е҃воа҃зен  
пз҃ае҃от и҃те ф҃т е҃ре пѡоу҃ а҃пос хн з҃ен пегро шаре<sup>4</sup> тпара҃клн-  
сис а҃ппина е҃с҃отаѣ а҃пара҃клѣтон е҃пенеа҃с҃ і е҃зри е҃хен о҃гон  
нѣбен е҃т҃е҃а҃с҃ а҃пес҃ѣѡт<sup>5</sup>. е҃ѡоп хе а҃н҃ша҃ннео҃з е҃воа҃зен пѡе҃нл̄  
нееи ф҃ра҃ци нее (-рѡ-) потно҃с҃ ине҃с҃ѣа҃н пѡнѣ о҃го҃з е҃а҃е҃з нз҃ае҃от  
ѡанше нан е҃пенеа҃ нѡѡоп и҃т ѡу҃ а҃ф҃т нее пегѣѡк а҃бба мака-  
ріос<sup>6</sup> е҃с҃ѡоу҃<sup>7</sup> а҃фѣѡт нее пшнри нее пппа е҃с҃отаѣ тноу҃ нее  
нсноу҃ нѣбен нее ѡа е҃нез и҃те ннене҃з тироу҃ а҃мени<sup>8</sup>.

nous jetâmes sur notre visage, nous baisâmes ses pieds saints; il pria sur nous;  
nous nous éloignâmes de lui avec actions de grâces et rendant gloire à Notre-  
Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Poinmin dit : « Chaque fois que nous rencontrions abba Macaire, nous  
ne disions aucune parole, sans qu'il la sût, car c'était un pneumatophore et un  
esprit prophétique habitait en lui, comme en Élie et tous les autres prophètes,  
car il était vêtu d'humilité, comme d'une diploïde, par la vertu du Paraclet  
qui était en lui; et, à le voir seulement rempli de la grâce de Dieu brillant  
sur son visage, la consolation de l'Esprit-Saint Paraclet qui était en lui venait  
sur tous ceux qui étaient assis près de lui. Et lorsque nous étions remplis de  
l'exultation, de la joie et de l'allégresse de ses discours vivifiants et pleins de  
grâce, nous allions à notre demeure, rendant gloire à Dieu et à son serviteur  
abba Macaire, pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant,  
en tout temps, jusque dans les siècles de tous les siècles. Amen. »

1. Cod. мака́рі. — 2. Cod. мака́рі. — 3. Cod. а҃ппара҃клѣтон. — 4. Cod. шаре.  
— 5. Cod. сѡкс. — 6. Cod. мака́рі. — 7. Cod. е҃ѡоу҃. — 8. En dessous de cette con-  
clusion finale, on lit : пос нас а҃пекѣѡк матоі : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur  
Matoi. »



## ΑΠΟΡΗΤΗΓΜΕΣ SUR SAINT MACAIRE

εὐθε ἀββὰ μακάριος<sup>1</sup> πινυϋ†<sup>2</sup>

(-ā-) αϋχος εὐνιτϋ ποτсон ηξε ἀββὰ μακάριος<sup>3</sup> εϋχω μμεος  
 ξε ροτε νειοι καλλου καιρεμει πε ξεη οτρι ξεη χημει αταμειον  
 μμεοι ατατ εκληρικος επιϋει οτορ εισωϋη αι εϋπεν πιρωδ̄ εροι  
 αιφωτ εκετοπος οτορ αϋι ραροι ηξε οτκοσεικος εϋερ ρο† ξα τρη  
 ηϋ† αϋωλι επαρωδ̄ ηχιζ αϋεραιακονει† ηνι. αϋωπι δε εβολ-  
 ριτεη οτπειρασμος<sup>5</sup> ιτε οτπαρθενος εαζει ξεη πιϋει οτορ αερ  
 βοκι πεχωου ηας ξε ημε πε εταϋαις πε. ηθος δε πεχας ξε πιπα-  
 χωρητισ<sup>6</sup> πε. οτορ ετατ̄ εβολ̄ αταμειον μμεοι ατεντ̄ επιϋει οτορ  
 ατιϋη ηραη κειϋω ετοϋϋη ηκερει εϋπ̄ ημε ραν̄ μμωϋη ηκοτφοη<sup>7</sup>  
 κατκω† ηε ηνι πε ξεη πιϋει εϋϋιοτ̄ εροι κατα ξιρ̄ εϋχω μμεος

### SUR ABBA MACAIRE LE GRAND

Abba Macaire parla une fois de lui-même, disant : « Lorsque j'étais jeune garçon, je demeurais dans une cellule en Égypte, on me prit, on me fit clere pour le village, et, comme je ne voulais pas prendre sur moi la chose, je m'enfuis en un autre lieu. Un laïque craignant Dieu vint à moi, il prit mon travail manuel, il me servit. Il arriva que, par suite d'une tentation d'une vierge qui tomba dans le village et devint grosse, on lui dit : « Qui t'a fait cela ? » Elle dit : « C'est l'anachorète. » Et lorsqu'ils furent sortis (du village), ils me saisirent, ils m'emmenèrent au village; on me pendit (au cou) des casseroles pleines de suie et des anses de couffes (?), on me fit faire le tour du village et l'on me frappait en chaque rue, disant : « Ce moine a violé notre fille. » Peu

1. *Cod. μακαρι*. — 2. Ce texte se trouve au *Cod. Vat. copt.*, LXIV, fol. 113-152 recto, et au *Cod. Lix*, fol. 137-153. En tête du manuscrit, on lit : †μαρ̄ ē̄ ηκτρηακη ιτε ποτ̄α : le quatrième dimanche de carême. — 3. *Cod. μακαρι*. — 4. *Cod. ζακονιη*. — 5. *Cod. πιαρασμος*. — 6. *Cod. αναχωρητισ*. — 7. *Cod. LXIV* : κοτπον.





λωσι ατις ηωου εσελ ψωπι οτορ α οτι ρει ηωου ετασιτε αι-  
οτοας εψωπ αυανερ φειεσι ειρεσι τριαι.

αββα ποιμινι ας† ρο ηραν αυου μετανοια εαββα μακαριος<sup>1</sup>  
εερω αειος γε αχε οτασι νιν. οτορ ετα πιζελλο ερ οτω πεχαγ  
ναγ γε πιρωδ ετεκνω† ηωου αςνι τινου ζει πιμωναχος.

ατχος εοβε αββα μακαριος<sup>2</sup> πιρεα ιχνηαι γε εψωπ αςψαν-  
ψαννι νεα ραν σινου ετοτωα ηαρεαενι ηαγ ποτωψ πε ρινα  
αρεψαν οτνρι ψωπι ιτσηβω ποταφοτ ιτεερ οτεροογ ηατσε  
αωου. ηωου γε ισινου εοβε οταστοι ηατ† ηρπ ηαγ πε. πιζελλο  
γε ηαγσι πε ζει οτραψι ρινα ιτεγτρεακογ ααααταγ. πεαα-  
αητις γε ερεα επιρωδ (-ε-) ηαερω αειος ηωου πε γε εοβε φ†  
απερ† ηρπ ηαγ αειοι ρω† ερωγ πε εερκολαζεν<sup>3</sup> αειογ ζει τρι.  
οτορ ετα ισινου εαι επιρωδ ηαγ γε † ηαγ αι πε.

εερινωου ποτσοπ ιγε αββα μακαριος<sup>4</sup> εβολζει πιρελος ετεερ  
εεγαι ηραν ηντ αεραπανταν ερωγ ιγε πιααβολος ρι πιμωιτ  
νεα οτχροβι ηαενω† ηα τονω ερωγ πε οτορ αεεψαααααα.  
πεχαγ ηαγ γε ω ηια ιποτκ μακαριος<sup>5</sup> γε αειοι ψααα αειοι

eux, je le pris et je le mangeai. Lorsque je m'en souviens étant assis, je pleure.»

Abba Poimin fit<sup>6</sup> une foule de repentances à abba Macaire, en disant : « Dis-moi une parole. » Et, lorsque le vieillard lui répondit, il lui dit : « Ce que tu cherches est passé maintenant parmi les moines. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, s'il se rencontrait avec des frères qui mangeaient, il s'était imposé cette règle que, s'il y avait du vin, en remplacement d'une coupe, il passait un jour sans boire d'eau. Mais eux, les frères, à cause du repos, ils lui donnaient du vin; le vieillard le recevait avec joie, afin de se mortifier lui seul. Mais son disciple, qui savait la chose, leur dit : « Pour Dieu, ne lui donnez pas de vin; ne lui suffit-il pas de se châtier dans sa cellule? » Et lorsque les frères surent la chose, ils ne lui en donnèrent plus.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux, il cherchait à la lever et ne pouvait pas. Il lui dit : « O ta violence! Macaire, je ne peux rien contre toi,

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. κολαζην. — 4. Cod. μακαρι. —  
5. Cod. μακαρι. — 6. Mot à mot : « Pria. »

οὐβνικ ρνппε ις πετεκνρн μμμοϋ †ρα μμμοϋ ρω κερνнстετнн <sup>1</sup> αпок  
αε †οτωμ αп ептнρϋ кер шρωс αпок αε †енкот αп ептнρϋ οταп  
μμματατϋ пε ετεκσρнот <sup>2</sup> ероι пзнтϋ. пεχε αββα μακαρнос <sup>3</sup> пасϋ  
αε αп пε φαι. пθοϋ αε пεχαϋ αε пекθесн пε εθβε пекθесн сар  
μμμοп шρωμ μμμοп οὐβнк οτορ εταϋφωρш пнечсн εβολ αϋер  
αθотωпг пхе пμμμμωп <sup>4</sup>.

ατχос εθβε αββα μακαρнос <sup>5</sup> αε εταϋсωтем εθвнтϋ пхе απαθο-  
ннкос пепарχос пте αп- (-ε-) пюχн αε αϋер паниш† пхоμ  
пем пαιρμот пталсо εβолρнтен пенос пнс пхс αϋотωрп зароϋ  
птеϋшперн εотон отпн пакαθартон пемас αε ρпн птеϋшлнл  
εχωс οτορ ρнтен пнρμот пте φ† етшоп пзнтϋ εταϋшлнл εχωс  
асотχαι п†отпюϋ οτορ αϋототрпс ξен отρεнрннн <sup>6</sup> ρα пн ете потс  
пю†. εταпн αϋ αε пхе песнот пем тесем αϋ епнталсо ετα пхс αиϋ  
пем тотшперн ρнтен пшлнл пем птωбг пте φн εотот пзнелло  
αββα μακαρнос <sup>7</sup> αϋшеп ρμот αппенос пнс пхс.

αϋχос пхе αββα пнчнн αε α пμμμμнтнс пте αββα μακαρнос <sup>8</sup>  
сакн ξатот εϋχ αμμοс αε α пзнелло αос пнн потсоп αε εнρемсн

voici ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes, mais moi, je ne mange pas du tout; tu veilles, mais moi, je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose par laquelle tu l'emportes sur moi. » Abba Macaire lui dit : « Qu'est-ce? » Il lui dit : « C'est ton humilité. A cause de ton humilité, je ne peux rien contre toi. » Et lorsqu'il eut étendu ses mains, le diable disparut.

On rapporte d'abba Macaire qu'ayant entendu dire de lui qu'il faisait de grandes vertus et des grâces de guérison par Notre-Seigneur Jésus le Christ, Agathonicus, l'évêque d'Antioche, lui envoya sa fille en laquelle était un esprit impur, afin qu'il priât sur elle. Et, par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur-le-champ et il l'envoya en paix vers ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Christ avait faite avec leur fille par les prières et les oraisons du saint vieillard abba Macaire, ils rendirent gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Pidjimi dit : « Le disciple d'abba Macaire me fit ce récit, disant : « Le vieillard m'a dit une fois : Comme j'étais assis en ma demeure à Schiit,

1. Cod. пнстетнн. — 2. Cod. петекσρнот. — 3. Cod. макарн. — 4. Cod. пнρμωп. — 5. Cod. макарн. — 6. Cod. ρнрннн. — 7. Cod. макарн. — 8. Cod. макарн.

ღენ ძალა უფონ ღენ უნტ ატი ეჭრი იხე ალოუ ზ უხელო იგენი-  
 ნოს მოთაი ლენ ნე აჭერ ლორტ ნე მიხეტ ღე ნე აჭრე არხი ლელორტ  
 ნე ოდოჯ ატი ღაროჯ ეჯჳო ლელოს ჯე ადოინ ტრი ნაზზა მაკარიოს<sup>1</sup>.  
 ნეჰნი მოოჯ ჯე ე- (-ჴ-) რეტენერ ოჯ ნაჴ. ნეჰოოჯ ინი ჯე ეტანე-  
 თელ ეფხე ნეჯრბიოტი ნელე უნტ ანი ჯე იტეტენიანჯ ეროჯ. ოდოჯ ნეჰნი  
 მოოჯ ჯე აიოკ ნე. იმოოჯ ღე აჯჴ მეთანოია ინი ეჯჳო ლელოს ჯე  
 მოთოუჳ ეუფონი ლეპაილა. აიოკ ჯე ანაჯეროოჯ ეჯჰნი ნელე ღოცეზოლ-  
 ღენ ოტმეტრალეო ნეჰნი მოოჯ ჯე ლელონ უჰოლე ლელოთენ ერეესი  
 ლეპაილა. ნეჰე პიიუჴ ჯე ეუფონ ანიუთელელეჰოლე ირეესი ტენი-  
 ღოლ ეკელა. ნეჰნი ლეპალესი ჯე ეფხე ოჯ ჴნაბოჯი იხოოჯ იტატერ-  
 სკანაღიჯესოაი<sup>2</sup>. ნეჰნი მოოჯ ჯე ლელონი ლაბალენე ოტრი მოთენ  
 იხე ოთონ უჰოლე ლელოთენ. ნეჰოოჯ ღე ჯე ლატალეონ ლელოტატე  
 ოდოჯ ტენიბალეოს. აიჴ ღე მოოჯ მოთველენი ნელე ოტჳორი ნელე (ოჯ)  
 სოკ იოიკ ნელე ოტრეოჯ აიტალოოჯ ღე ეჴპეტრა იტე პილა იხოჳი ეტ-  
 უოთოოჯ ოდოჯ ნეჰნი მოოჯ ჯე ჰოჳი მოთენ ლეპაილა ოდოჯ ანიოტი  
 მოთენ იგანი უე ეზოღენ მიჯელოს ღოცეჳ<sup>3</sup> ოდოჯ პაირიჴ (-ჰ-) ღეესი

deux jeunes garçons étrangers vinrent à moi; l'un avait de la barbe, l'autre  
 n'avait qu'un commencement<sup>1</sup> de barbe. Et ils vinrent me trouver, disant :  
 Où est la cellule d'abba Macaire? — Je leur dis : Que lui voulez-vous<sup>2</sup>? — Ils  
 me dirent : Ayant entendu parler de ses œuvres et de Schiit, nous sommes  
 venus pour le voir. — Je leur dis : C'est moi. — Eux, ils me firent repentance,  
 disant : Nous désirons habiter ici. — Et moi, je les vis délicats et comme  
 sortant des richesses, je leur dis : Vous ne pouvez pas rester en ce lieu. —  
 Le grand dit : Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons ailleurs.  
 — Je dis à ma pensée : Pourquoi les repousserais-je, afin qu'ils soient scan-  
 dalisés? Je leur dis : Venez, faites-vous une cellule, si vous pouvez. — Ils  
 dirent : Montre-nous seulement et nous la ferons. — Je leur donnai une pioche,  
 une bêche et un sac de pains avec du sel, je leur indiquai le rocher de la car-  
 rière desséchée et je leur dis : Taillez-vous ici une cellule, apportez-vous du  
 bois du ouady, couvrez-la et habitez-y. Je pensais, dit-il, qu'à cause de la  
 fatigue, ils s'enfuiraient aussitôt. Ils me demandèrent : A quoi travaille-t-on

1. *Cod.* მაკარი. — 2. *Cod.* მოთერსკანაღიჯესოე. — 3. *Cod.* LXIV: ღოცეჳ. —  
 4. Mot à mot : « L'autre avait jeté commencement de barbe. » — 5. Mot à mot : « Que  
 lui faites-vous? »



αἰψῆταῦ ἡδὲν ὅτ' ἀγὶ ἐξοτὴν ἡμε πικροῦσι ὁτορ ἐταψωρεε εροῦ  
 ἀγοάειο ποτκοῦσι αἰφίει<sup>1</sup> ὁτορ ἐταψωρεε εροῦ οἱ ἀγχα ἄφωρ-  
 ῡν ἡεε ὅ πωκ ὁτορ ἡαφοῖ ἐρατεῖ ἐγχω ἡρωῖ. ἀποκ δε ἡαῖω  
 αἰεος πε γε τεν ὁμνοῦ ἡτενοῖωε. ὁτορ ἀητωοῖν ἀποῖωε ὁτορ  
 ἀτην ἡελοῖ ἀνω. ἐτα ροῖρι δε ἡωπὶ πεχωοῦ γε χῡαδωῖ.  
 πεχῡν γε αἰεον ἀλλὰ ἀηαεπκοτ ἀπαῖαε ὁτορ ἀγχω ἡνν ποτ-  
 ὁαε σα πικεοι ὁτορ ἀεπκοτ ρὶ ὁαεα ἀῶλὶ ἡποῖῶκ ἡεε ποτ-  
 ααρ ἡσῡαδ ἀγχαῦ ἐβρῡν ἀπαῖαε ὁτορ ἀηῶδρ αἰφ<sup>2</sup> ρῡα ἡτεψ-  
 ὠρη ἡνν εῖοῖ ἡποῖσι περ ρωῖ. ἀσοῖων ἡμε ἡτοαδ σοι ὁτορ  
 ἀγῡωπὶ ἡμε ὁτοῖωπὶ αἰφρῡτ<sup>3</sup> αἡπεροοῦ. ἡῶωῦ δε ἡαῡαῦ ἀν  
 πε ἐποῖωπὶ ρωε ἡαῡαεῖτὶ ἡῶωῦ πε γε ἐεπκοτ. α πῡπῡτ<sup>4</sup> κῡε  
 ἐπικοῖσι ἀῡτωοῖνοῦ ἀῡαοροῦ (-ῖ-) ἀῡῶλκ ἡποῖῡε ἐπῡῶι ἐτφε  
 ἀποκ δε ἡαῡαῦ ἐρωοῦ πε ἡῶωῦ δε ἡαῡαῦ εροι ἀν πε ὁτορ  
 ἀῡαῦ ἐῡαῡαεω<sup>2</sup> ἐῡῡνοῦ εῡεπ πικοῖσι αἰφρῡτ<sup>3</sup> ἡαῡαῦ ἐῡαῡαῖ  
 ρῡα ὁτοῖ αἡεπ ἡαῡῡνοῦ εῡεπ περῡαῖ ἡεε ρωῖ ὁτορ ἀῡαῦ  
 εῡαῡεῡεῡος ἡτε ἡοε ερε ὁτοῖ ὁῡεῡῖ ἡτοῡε ἐταῡε<sup>3</sup> ὁῡο εροῦ  
 ἐῡῡοσι ἡεα ἡαῡαεω<sup>1</sup> ἡαῡῡεῡτοῡαεαῡ ἡαρ ἀν πε ἐῡῡῡτ ἐπῡῡῡτ.

fait signe, le petit fit cuire quelque chose; et, lorsque le grand lui eut fait signe de nouveau, le petit plaça la nappe et trois pains et il se tint debout silencieux. Et moi, je leur dis : Levez-vous, mangeons. Et nous nous levâmes, nous mangeâmes; ils apportèrent aussi la cruche, nous bûmes. Lorsque le soir fut (arrivé), ils dirent : Tu t'en iras? — Je dis : Non, mais je dormirai ici. — Et ils me donnèrent une natte à l'écart, et ils se couchèrent ensemble dans un lieu; ils prirent aussi leurs ceintures et leurs stoles, ils les placèrent à terre devant moi, et je priai Dieu de me révéler leur œuvre. Le toit s'ouvrit, il y eut une grande lumière comme en (plein) jour : eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensaient que je dormais, le grand excita le petit, ils se levèrent, ils se ceignirent, ils levèrent leurs mains au ciel. Moi, je les voyais; eux, ils ne me voyaient pas. Et je vis des démons qui venaient sur le petit, volant comme des mouches : les unes venaient sur ses yeux et sur sa bouche; et je vis un ange du Seigneur qui avait une épée de feu en sa main et qui faisait le tour pour chasser les démons, car ils n'osaient pas approcher

1. Cod. LXIV : αἰφῡεῡ. — 2. Cod. ἡαῡαεω. — 3. Cod. ἐταῡετο ὁῡο. — 4. Cod. ἡαῡαεω.



ερε ψωρп δε παρωπι ατχαу εβρη он аиок δε аіаіт аεφρη† пει-  
 ρорп пθωоу δε апаіρη†. оτορ а пиниу† жω апаісахи ποτωт ииі  
 хе ποτωш итешω апиіѣ аѣѣаѣеос. оτορ пехиі хе се. оτορ а п-  
 коухи жо ѿ аѣѣаѣеос пѣ<sup>1</sup> илєзic ефотαι пее аλληιλοτiа оτορ  
 катa лєзic пачиноу еболѣен ρωу ихе оушар пхрωαи оτορ пач-  
 на епишωи итфе аиок де пазω пран коухи пaпocтiнѣс<sup>2</sup> оτορ  
 еиноу ебол пазω меос пє хе (-иa-) тωѣρ ехωи. пθωоу де аτ†  
метаноia етхω прωоу оτορ аіеаи хе оутелєиос<sup>3</sup> пє пиниу† п-  
 коухи де акаиіи паре пiахи † пееаѣ пє. менєнса иаі оτορ етa  
 ρан коухи пєρооу шωи аѣєиκот ихе пиниу† оτορ пикотхи жєи  
 пєρооу меаг ѿ. ешωи де аρεшан ρан жєλλοи ρi κот еаѣѣа мa-  
 κapиос<sup>4</sup> шачолοу еτοури еѣω меос хе меωиі апау епiεар-  
 τѣριок итє пикотхи ишємеωоу.

ατχοс еѿѣ аѣѣа мaκapиос<sup>5</sup> пiρεαи пхнiаи хе еѣиноу епишωи  
 потсоп еболѣен шит епiтωоу итє пєрпотх оτορ етaѣѣωит епi-  
 топос пєхaѣ мπερѣμaѣнтic хе аpи етpи поткотхи оτορ жєи пxi

du grand. Lorsque le matin allait paraître, ils se couchèrent de nouveau. Et moi, je fis comme si je m'éveillais; eux, de même. Et le grand dit cette seule parole: Veux-tu que nous disions les douze psaumes? — Et je leur dis: Oui. — Et le petit dit cinq psaumes de six versets chacun avec un al-léluia, et, à chaque verset, une flamme de feu sortait de sa bouche et montait au ciel. Moi, je récitai quelques psaumes par cœur et, lorsque je sortis, je dis: Priez pour moi. — Pour eux, ils firent repentance en silence. Et je sus que le grand était un parfait et que le petit, l'ennemi le combattait encore. Et ensuite de cela, lorsque quelques jours se furent écoulés, le grand s'endormit, et le petit (s'endormit) le troisième jour (après la mort de son frère). » Et si quelques vieillards allaient trouver abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, disant: « Venez, voyez le *martyrium* des petits étrangers. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple: « Va un peu en avant. » Et, lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra

1. *Cod.* LXIV: пѣѣ илєзic. Je considère cette répétition comme fautive. — 2. *Cod.* пaпocѣнтic. — 3. *Cod.* тєлiос. — 4. *Cod.* мaκapи. — 5. *Cod.* мaκapи.

πορεσεν ετην ασεραπανταν εορσελλημος νε οτοτιν<sup>1</sup> δε επαλα-  
 λας<sup>1</sup> εσσεια ποτινυτ<sup>2</sup> ινυε επικατωα οτορ παρσοι νε οτορ ετα  
 πσον ων οτνιγ παρμεοτ<sup>3</sup> νε εστω μεεος τε δε πθον παλαμων<sup>2</sup>  
 ακσοι εωον οτορ εταρφονρεγ παρμνογ εχωγ νε ατ<sup>4</sup> ηραν ερ-  
 σωτ<sup>3</sup> παρ ατχαγ εσοι μεφωυ μεογ. (-ιη-) οτορ εταρτωοτι μενυε  
 ατσοι ον οτορ εταρени ετην ποτκοτι ατшауи ероγ ινε αββα  
 μεκαριος<sup>1</sup> πεσαγ παρ τε μεον μεον πιααι ζασεγ. οτορ εταρερ  
 шфiri асi ρарог πεσαγ παρ τε ογ μεπθонаеγ акиау ероγ ишit  
 τε актаie меот<sup>3</sup> ии. πεхе пiελλо παρ τε аиау ероκ екsoci  
 икеи аи τε акsoci иефлноγ. πθог де πεσαγ παρ τε аиок ρω  
 аютее ρони ехен паспасеос отор аиеи τε πθок фа отишт<sup>3</sup>  
 ииот<sup>3</sup> кеюпахос де есгωог етасерапантан ероι асгωотш ероι  
 аиок де аt<sup>4</sup> ηραν ерsот<sup>3</sup> παρ ефеоγ. οτορ а пiελλо ееи τε  
 пегмеаѠтис не отор ета ποτινι αεони ινεγсалаδх παρτω  
 мееос не τε тпаухак ебоλ аи акштеаит меюпахос. οτορ аti  
 са пшoi мпиаа епаре πсон χи меоγ атенγ етeкκλiсиa ите

un Hellène : c'était un prêtre de Padalas, qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Hé, toi, démon, où cours-tu ? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa à demi mort ; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra ; il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à te faire souffrir ! » Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui, il lui dit : « Qu'as-tu vu de bien en moi que tu m'as salué avec honneur ? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu souffrais ; ne sais-tu pas que tu souffres en vain ? » — Il lui dit : « Moi aussi, j'ai réfléchi sur le salut et j'ai su que toi, tu étais le (serviteur) d'un grand Dieu ; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté, et je l'ai frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne ; et, lors-

1. Cod. *απαλαλας*. — 2. Cod. *παραμων*. — 3. Cod. *LXIV* : *ηραν ερsот*. — 4. Cod. *макари*. — 5. Cod. *ηραν ерsот*.

110007 0002 етагнау еписопи атер шфри 0002 аѣ ѿе на  
 агау ммоахос 0002 00- (-10-) мну нте нреАннос атер  
 христѡнос<sup>1</sup> еѡнѣ<sup>2</sup>.

ալբոս իւս ածիւս աւարիոս<sup>3</sup> չի թաշի եղջօղ սիւսիւտիւս եօ-  
նանիւս ջաշօրօտեօ թարիւս օն թաշի եօնանիւս սիւսիւտիւս ե-  
ղջօղ ջաշօրօտանալ.

ԹԵՅՉ ՕՈՒ ԱՐԻ ԵՄՍՈՒ ՈՒՏՈՍՈՒ ԵՅՈՒՂԻՏԵՆ ՍՈՒՏ ԵՏԵՐՈՒՄԻՒՒՑ<sup>1</sup> ԱՐՄԵ  
 ԷՅՈՒՆ ԵՕՏՐԱԿՈՒ ԱՇԽԱՆՈՒՄ. ՈՒ ԵՕՈՒ ՋԱՆ ԸՈՒՄԱ ԱՍԱՍ ԷՄԷԱՅ ՈՒ ՈՒԵ  
 ՍՈՒՂԱՆՈՍ ԷՏԱՅՈՒՄ ԵՕՏՐ ԵՏԱՄԻ ՈՒՄԱԻ ԱՄԽԱՄ ԶԱ ԵՄԳՔԵ  
 ԱՔՐԻՒՒ ՈՒԵՐՈՒՄԷ<sup>5</sup> ՋՈՒԱ ՍԵՄԵՐՈՒՍ ԷՄԷՅՉ ՈՒՄՈՒՄԱԻ. ՈՒԹՈՒՄ ՕՒՆ  
 ՍԻՃԱՆԱՅՈՒՆ<sup>6</sup> ԵՏԱՆԱՅ ՍԵՄԵՐՆԻ ԵՄՅՈՒՐ ԱՔՐԻՒՒՒ ԱՔՔԱ ՕՒՄԷՈՒՒ ԸՏԵՐ-  
 ՓՈՒՈՒՆԻ<sup>7</sup> ԵՕՐԵՄՈՒՄՍՍ ԱՒԷՈՒՒՒ ԵՕՏՐԱՆ ԱՔՐԻՒՒՒ ՍՋԱՆ ՋՈՒՄԱԻ ԷՅՈՒ  
 ԷՄԷՈՍ ՔԵ ԵԱ ՍԷԱ ԱԵՆ ՍԵՄԱՆ ԵՒՏՈՒՄՈՒՆ. ՕՒՅՐ ԱՄՅՕՐՈՋԷԱ ԶԵ ՍԹՈՒՄ  
 ՍԶԵ ՎԵՃԱՆԱՅՈՒՆ<sup>8</sup> ՏԱՋՐՈՒ ԷՄԷՅՉ ԱՔՐԻՒՒՒ ԵՅՈՒՂԻՏԵՆ ՍՈՒՄԵՐԱՅՈՒՄՈՒՒ ՔԵ  
 ՕՒՈՒՆ ՕՒՄԵՄԷՄՈՍ ԸԱ ՍՄՈՒՒ ԷՄԷՈՒՒ ԷՄԷՈՒՆ ՍՄՅՈՒՄ ԷՄԷՈՒՒ ԵՒ. ՍԻՂԱՆՈ  
 ԶԵ ԱՔԵՐՈՒՄՍՍ ԱՆՆԱ ԵՄԳԱՅՐՈՒՄՈՒՒ ՆԱՄՅՈՒՒՒ ԵՐՈՒՄ ՈՒ ԵՄՅՈՒՄ ԷՄԷՈՍ  
 ՔԵ ԵՕՈՒՆ ՋՈՒՂ (—Ղ—) ԵՄԽԱՆԱԻ ՍԶԵ ՕՒՈՒՆ ՍՄՅՈՒՄ ԷՄԷՈՒՆ. ՕՒՅՐ ՓԱԻ

que (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui.

Abba Macaire dit : « La parole mauvaise, elle fait que les autres qui sont bons deviennent mauvais; de même la parole bonne, elle fait que les autres qui sont mauvais deviennent bons. »

Il alla aussi une fois de Schiit à Térénotouti, il entra dans un tombeau et il y dormit. Il y avait là de vieux corps d'Hellènes morts; et, lorsqu'il en eut pris un, il le mit sous sa tête en guise de chevet, afin qu'il se reposât un peu. Mais eux, les démons, lorsqu'ils eurent vu son cœur courageux comme celui d'un lion, ils lui portèrent envie pour l'effrayer; ils appelèrent un nom comme (le font) les femmes, disant : « Une telle, viens aux bains avec nous. » Et un autre démon, en dessous de moi, leur répondit comme d'entre les morts : « Il y a un étranger sur moi, je ne puis aller. » Mais le vieillard ne s'effraya pas; avec fermeté, il le frappa, disant : « Lève-toi, va dans les ténèbres, si tu le

1. *Cod.* христiанос. — 2. *Cod.* LXIV : еѣнѣтѣ. — 3. *Cod.* макари. — 4. *Cod.* LXIV : стрепотѣ. — 5. *Cod.* LIX : оуеиуоѣи. — 6. *Cod.* нѣеиѣи. — 7. *Cod.* аѣерѣѣѣиѣи. — 8. *Cod.* нѣеиѣи.

εταυρωμεν ημε μακαριων <sup>1</sup> αρωμ εβωλ ζεν οσνιητ ημεν γε ακτρο ερον οτορ αρωε ηωογ ετρηφит.

οτсон αςρι οσнот εαββα μακαριος <sup>2</sup> πνιητ πεχαγ ηας γε παιωτ αχε οτсаз <sup>3</sup> ннн γε αшауногее ηаш ηρηт. πεχε πιζελλο ηας γε ρωλ επιμεραγ ρωοτш επιρεμεωοττ οτορ сет ωнн еρωογ. етаγше ηας οтн ηχε πсон αςρωοτш οτορ етаγн аγтаме πιζελλο. πεχε πιζελλο ηας γε ηποτхе ρλι ηсаз ηак. πεχαγ γε ηφн. πεχε πιζελλο ηας γε ρωλ ηраст ма ωογ ηωογ екхω ηеос γε ηωωтеп ρан аποστολος ηее ρан асios ηее ρан θени. οτορ аςн ρа πιζελλο еγхω ηеос γε λιт ωογ ηωογ. οτορ πεχε πιζελλο ηας γε ηποтер οτω ηак ηρли. πεχαγ γε ηφн. πεχε πιζελλο ηας γε аηпаγ γε акер οтнр ηρωοтш еρωογ οτορ ηποтхе ρли ηак οτορ акт οтнр ηωογ ηωογ ηποтер οτω ηρли (—ηе—) παιρηт ηθок ρωк ешоп χотωш епореη ρωλ асн рεεμεωοττ екωп аη ηеуωш ηпρωаη ηее πο-таю ηφρηт ρωογ ηпπεεμεωοττ οток ηухоη ηеок епореη.

ατχος οп εοηнтγ γε ешоп арешан οтсон ι ρароγ ζен οτορт ηφρηт ηотасиос οτορ ηпнт ηζελλο ηαςге ρли ηсаз ηας аη

peux. » Et lorsque les démons eurent entendu cela, ils s'écrièrent d'une grande voix, disant : « Tu nous as vaincus ! » et ils s'en allèrent honteux.

Un frère alla trouver abba Macaire le grand, il lui dit : « Mon père, dis-moi une parole, comment je sauverai mon âme ! » — Le vieillard lui dit : « Va dans un tombeau, injurie les morts et jette-leur des pierres. » Le frère, étant allé, dit des injures, puis s'en étant allé, il informa le vieillard. Le vieillard lui dit : « Ils ne t'ont rien dit ? » — Il dit : « Non. » — Le vieillard dit : « Va demain, glorifie-les, disant : Vous êtes des apôtres, des saints, des justes. » Et il vint vers le vieillard, disant : « Je les ai glorifiés. » Le vieillard lui dit : « Ils ne t'ont rien dit ? » — Il lui dit : « Non. » Le vieillard lui dit : « Tu vois combien tu les as injuriés, et ils n'ont rien dit ; combien tu les as glorifiés, et ils ne t'ont rien répondu : ainsi toi de même, si tu désires être sauvé, va, fais le mort ; ne compte (pour rien) les injures des hommes, ni leurs honneurs, comme les morts ; tu peux te sauver. »

On dit de lui que, si un frère allait vers lui avec crainte, comme vers un saint et un grand vieillard, il ne lui disait rien ; mais si quelqu'un des frères

1. Cod. μακαριων. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. λιx : ασο ηотсаз.

[illegible]

аҫхос иҫе аһһа сисәи<sup>3</sup> ҫе роте еиҫен ҫинт иеҫе аһһа аакарис<sup>4</sup>  
 аи епшшәи иеҫеаҫ еоҫс епер ҫ рнппе аассрит са фазоу аааон иҫе  
 отхира отор пасхәу итотс ебоһ аи пе есриҫи. аҫеотф он иҫе  
 пиҫеһло епос аапиотс пезаҫ наҫ ҫе оу пе етшоп<sup>5</sup> итаиҫеһлло есри-  
 еи еҫаени<sup>6</sup>. пезаҫ наҫ (-ис-) ҫе пе отон отпараөни<sup>7</sup> пе ите отаи  
 епершәи отор аҫеоту ирәһәҫ ааперҫос пас ҫе аҫхас пәөн отор  
 а пос итпараөни отош еоҫс иеҫе иесшшри едәи аоҫ. пезе пи-  
 ҫеһлло наҫ ҫе аҫос пас рнҫа итеи ҫароп епәа епәаеотен аааон  
 ааааҫ итҫаҫаа. отор етаси пезе пиҫеһлло пас ҫе еоҫе оу териҫи  
 еҫаени. пезас наҫ ҫе а парәи си иотпараөни итеи отаи отор  
 ааперҫос ини ҫе аҫхас пәөн. пезе пиҫеһлло пас ҫе ааи ааҫа-  
 ааи ҫе ареҫаҫ пәөн<sup>8</sup>. отор аҫти ишәишәу иеҫеаҫ аҫи ебоһ

lui disait en l'injuriant : « Mon père, n'étais-tu pas un chamelier, volant au van, le vendant ? Les gardes ne t'ont-ils pas frappé ? » Si quelqu'un lui parlait en ces termes, il lui répondait avec joie sur ce qu'il lui avait demandé.

Abba Djidjoi dit : « Lorsque j'étais à Schiit avec abba Macaire, nous montâmes avec lui (vers l'Égypte) pour moissonner : nous étions sept. Voici qu'une veuve glanait derrière nous et ne cessait de pleurer. Le vieillard appela le maître du champ, il lui dit : « Qu'est-il arrivé à cette vieille femme qu'elle pleure continuellement? » — Il lui dit : « Il y avait un dépôt (confié) à son mari, il est mort subitement et ne lui a pas dit où il l'avait placé, et le possesseur du dépôt veut l'emmener esclave avec ses enfants. » — Le vieillard lui dit : « Dis-lui qu'elle vienne vers nous au lieu où nous nous reposerons pendant la chaleur. » — Et lorsqu'elle fut venue, le vieillard lui dit : « Pourquoi pleures-tu sans cesse? » — Elle lui dit : « Mon homme a reçu un dépôt de quelqu'un et ne m'a pas dit où il l'avait placé. » — Le vieillard lui dit : « Viens, montre-moi où tu l'as placé? » — Et il prit ses frères avec lui, il

1. *Cod. LXIV*: **εϋψου**. — 2. *Cod. LXIV*: **μαμα** **βαμουλ**. — 3. *Cod. LIX*: **πισω**. — 4. *Cod. μακαρι*. — 5. *Cod. πετσωπ*. — 6. Je considère ce mot comme une expression adverbiale. — 7. *Cod. οτπαρωτικι*. — 8. *Cod. αρεχχα* **οιν**. — 9. Il s'agit du mari, et non du dépôt; Macaire veut dire : Où tu as déposé son corps.

и҃маас оуоу е҃та҃и е҃пѣа пѣхѣ пѣѣлло нас хѣ ма҃ше не е҃пѣи.  
оуоу е҃та҃ѡѡѡ а пѣѣлло ма҃ѡѣ е҃пѣре҃меѡѡѡ е҃р҃ѡ ма҃ѡс хѣ  
па҃фѣаи е҃та҃в҃ха ꙗ҃па҃раѡни па҃ллот҃риос<sup>1</sup> и҃ѡи. и҃ѡс҃ хѣ а҃с҃ер  
оуѡ пѣхас҃ хѣ с҃хн҃ з҃еи па҃и сас҃ри и҃с҃фат е҃пис҃лох. пѣхѣ пѣѣлло  
нас хѣ и҃ѡи оуи е҃ниѡт ѡа пѣроу҃ и҃те ꙗ҃на҃с҃тас҃ис. е҃то҃ѡи҃а҃ хѣ  
и҃хѣ и҃с҃иноу҃ а҃р҃с҃и (-и҃з-) хѣ пѣр҃ѣааа҃с҃ и҃теи ꙗ҃роу҃ пѣхѣ пѣѣлло  
и҃ѡу҃ хѣ сѡѡи҃т аи а ꙗ҃и ѡѡи аиѡк з҃ли тар а҃лла сѡѡе та҃и҃хн҃ра  
и҃еи и҃ѡр҃ѣанос а ꙗ҃ѣ и҃ри ма҃и҃а҃иѡѡ ꙗ҃и хѣ не пѣи҃ѡѣ хѣ е҃ре ꙗ҃ѣ  
оуа҃ш ꙗ҃ѣ҃хн҃ е҃сои па҃ѡиѡи. оуоу е҃та҃и а҃т҃а҃ме ꙗ҃хн҃ра хѣ е҃ре  
ꙗ҃па҃раѡни и҃ѡи и҃ѡс҃ хѣ е҃тас҃ѣтс҃ а҃с҃тис ма҃е҃снѣи оуоу а҃с҃ер  
и҃с҃и҃и҃ри и҃ре҃е҃ре оуоу и҃и е҃та҃ѡѡт҃еи а҃ѣ ѡу҃ ма҃ѣѣ.

а҃бба ма҃ка҃риос<sup>2</sup> пѣи҃ѡѣ а҃с҃҃ха ꙗ҃е҃в҃к҃лн҃с҃а е҃ѡл҃з҃еи ѡи҃и҃т па҃с҃҃ѡ  
ма҃ѡс не и҃с҃иноу҃ хѣ ꙗ҃ѡт и҃с҃иноу҃. пѣхѣ оуѣѣлло нас хѣ аи҃а-  
ꙗ҃ѡт сѡѡи҃т и҃роуо е҃па҃и҃ѡа҃с҃е. оуоу е҃та҃с҃҃ха пѣ҃тнѣи з҃и҃еи рѡс҃ а҃с҃҃ѡ  
ма҃ѡс хѣ ꙗ҃и не пѣѡт е҃те пѣ҃ха рѡс҃ не.

а҃с҃҃ѡс и҃хѣ а҃бба па҃ф҃иѡѣ пѣма҃ѡи҃тис и҃те а҃бба ма҃ка҃риос<sup>3</sup> хѣ

sortit avec elle. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, le vieillard lui dit : « Va dans ta maison. » — Et lorsqu'ils eurent prié, le vieillard appela le mort, disant : « Un tel, où as-tu mis le dépôt d'autrui? » — Et lui, il répondit, il dit : « Il est en ma maison, en dessous du pied du lit. » — Le vieillard lui dit : « Endors-toi donc jusqu'au jour de la résurrection. » — Et lorsque les frères eurent vu, ils tombèrent de crainte à ses pieds. Le vieillard leur dit : « Ce n'est pas à cause de moi que cela est arrivé, je ne suis rien; mais (c'est) à cause de cette veuve et des orphelins (que) Dieu a fait cette chose; car c'est une grande chose, que Dieu désire l'âme sans péché. » — Et lorsqu'ils furent allés, ils informèrent la veuve, disant : « Le dépôt est en tel endroit. » — Et lorsqu'elle l'eut pris, elle le donna à son maître, elle rendit ses fils libres, et ceux qui entendirent (parler de cela) rendirent gloire à Dieu. »

Abba Macaire, en quittant l'église qui était à Schiit, disait aux frères : « Frères, fuyez. » Un vieillard lui dit : « Où fuirons-nous, surtout en ce désert? » Et il mit son doigt sur sa bouche, en disant : « C'est la fuite, » c'est-à-dire le silence.

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Je priai le vieillard, en

1. *Cod.* па҃ллот҃риос. — 2. *Cod.* ма҃ка҃ри. — 3. *Cod.* ма҃ка҃ри.

αιτ' εο επιθελλο γε παιωτ αχε οτσαχι ινι. πεχαυ ινι γε αλεπερ  
πετρουου ηγλι οτορ αλεπερι ελι επραп οτορ χηпаορεα.

αββα μωσση<sup>1</sup> αςχος παββα μακαριος<sup>2</sup> τ'οτωυ εωρεу ησινου  
(-ιη-) χω αμμοι απ. πεχε αββα μακαριος ηαу γε τ'ηαу етекф'отс  
χηп οτορ αμμοп ηуоαи αμμοп етас'е отсоп εβ'α ιсхе γε χ'οτωу  
εωреу ηта φ'ηи с'ωтеи ηс'ωι ε'ω'α е'τ'петра οτορ χηпаωреу. οτορ  
εταс'ири αпаириτ' ас'ηитон.

αςχος ηχε αββα μακαριος<sup>3</sup> γε εуωп ητεкерепитиамηп ηοгаι οτορ  
ηте ηιχ'ωпт к'иη ерок ак'хек о'па'оос εβ'α оу с'ар ητεкиогеаи  
ηοгаι οτορ ηтектакоп αμма'ατк.

αςχος οи γε παпт'ос φη ет'хот'шт е'т'ηету'ф'иr ηте ηи'ωаи ас-  
реуεу εβ'α'ε'а т'ηету'ф'иr ηте φ'т' с'с'з'нот' с'ар γε οτοι η'ωтеи еуωп  
ареушп ηи'ωаи т'и'роу х'ос η'ωтеи γε к'α'λ'ωс.

αςχος οи γε т'ηет'ι αпаириτ' γε еуωп аретенуаири к'ата ηи-  
ε'η'аоиη<sup>4</sup> ηте ηи'ωаи η'о'ωоу ε'ωоу с'епа'х'еи а'и'и е'тетеп'ηетатер

disant : Mon père, dis-moi une parole. — Il me dit : Ne fais rien de mal, ne juge personne, tu seras sauvé. »

Abba Moïse dit à abba Macaire : « Je désire vivre seul, les frères m'en empêchent. » Abba Macaire lui dit : « Je vois ta nature molle et que tu ne peux pas mettre un frère à la porte; si tu désires véritablement être seul, écoute-moi, va dans la montagne<sup>5</sup> et tu seras seul. » Et lorsqu'il eut fait ainsi, il fut tranquille.

Abba Macaire dit : « Si tu châties quelqu'un et que la colère te meuve, tu as accompli une œuvre de passion; car tu n'as sauvé personne et tu t'es perdu toi-même. »

Il dit aussi : « Vraiment, celui qui soupire<sup>6</sup> vers la compagnie des hommes s'est retiré de la compagnie de Dieu, car il est écrit : Malheur à vous, quand même tous les hommes vous diraient : C'est bien. »

Il dit aussi : « Je pense que si vous agissez selon les plaisirs des hommes, eux-mêmes ils accuseront votre manque de crainte<sup>7</sup>, mais, si vous avez

1. Cod. μωσση. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. ηι'ε'η'аоиη. — 5. Mot à mot : Va dans le rocher. — 6. Mot à mot : Celui qui regarde vers la compagnie des hommes. — 7. Il s'agit de la crainte de Dieu, qui correspond à peu près à ce que nous appelons maintenant *piété*.

ըօ՛ր ԵՍՈՒՄ ԶԵ ԲՐԵՏԵՍՆԱՆՊՈՐ ԵՒԷԹԵՐԱՆԻ ԿԱՆ ԺՄՆԱՆՅԻՑԻ ՍՈՂՈՐՆԻ  
 ԱՆՆԱ ԴԵՄԵՆԱՆԻՑ՝<sup>1</sup> ՈՒՆԻՏՈՅ ԼԵԵՆՆԵ ԱՆ ԵՍԿԱՏԱ ՓԴՒ.

ԱՅՈՒԹԵԼԼ ՄԵ ՈՒՇԵՆՆՈՒ ՆՏԵ ՍԻՏՈՅ՝ (-ԻԹ-) ԼԵՔԵՐՈՐՆ ՕՏՈՐՍ ՈՒՇԵՆ  
 ԱԿԱՐԻՍ՝<sup>2</sup> ՍԻՍՍԴ ԶԵՆ ՍԻՆՏ ՍՈՐՍՍ ԵՒՒ ԶՕ ԵՐՈՅ ԵՒՄՈՒ ԼԵԼՈՑ ՈՒՇ  
 ՄԵ ԶԻՆԱ ՈՒԵՐՄԵԼԵ ՈՒԼԱՑ ԿԻՐՅ՝ Ի ՍՅԱՐՈՒ ԿԵՆԵՐԱԶԻՈՒՆ ԼԵԼՈՑ ԵԻ  
 ՍՅԱՐՈՒ ԶՐՈՍԵ ՈՒԵՆՈՒՅ՝ ԵՐՈՒ ԼԵՔԱԿԵՄԵ ՈՒՆ ԶԱ ՍՈՑ. ԵՏԱԿԻ ԶԵ ԵՍԻ-  
 ՏՈՅ՝ ԱԴԹՈՒՐԴՒ ԵՐՈՅ ՈՒՄ ՈՒԼԱՑ ԿԻՐՅ ՈՒՐԴ ԶՕ ԶԵ ԵՐՈՅ ՈՒՄ ԼԵ-  
 ՇԵՆՆՈՒ ՄԵ ԱՄԵ ՕՏԱՅԻ ՈՒՆԵՆՈՅ. ՈՒՍՅ ԶԵ ԵՏԱԿԻՐԵԼ ՈՒՇՄՈՒ ԼԵԼՈՑ  
 ՄԵ ԼԵՐԵՆԻՐԵԼ ԵՐՈՒ ՈՒՍԻՆՈՅ ՕՏՈՅ ԼԵՐԵ ՈՒՆԵՆԱՆ ՈՒՆ ԿՐԱՆ ԵՐԼԵՈՒՏԻ  
 ԵՍԵՆՏ ԼԵՔԱԿԵՄԵ ՈՒՆ ԵՍԻՆԱ ԵՏԵ ՈՒՐԵՐԼԵՈՒՏԻ ՈՒՐՈՒՆՅ ԼԵՍԵՆՈՒՆԱ  
 ԼԵԼԱՅ. ՕՏՈՅ ԵՏԱԿԻՐԵԼ ԿԻՐՅ՝ ԱՐԶԻՏՈՅ՝ ԵՅՐՆԻ ԵՅԵՆ ՍՈՂՈՒ ԵՒՄՈՒ  
 ԼԵԼՈՑ ՄԵ ԿՈՒՆ ԵՅՈՒՆ ՍԵՆՈՒՏ.

ԱՅՈՒԹԵԼԼ ՄԵ ԱՆՆԱ ԱԿԱՐԻՍ՝<sup>3</sup> ՍԻՐԵԼ ՈՒՄՆԱԼ ԼԵՐԻ ՍՈՐՍՍ ԵՅՈՒՇԵՆ  
 ՍԻՆՏ ԵՍՏՈՅ՝ ԼԵՔԵՐՈՐՆ ԵՒՍՐՈՑՓՐԱ ՈՒՇԵՆ ՍԱԼԵՈՒ ՕՏՈՅ ՍԵՄԵ ՈՒ-  
 ՇԵՆՆՈՒ ՈՒՇ ՄԵ ԱՄԵ ՕՏԱՅԻ ՈՒՆԵՆՈՅ ՈՒ ՍԵՆՈՒՏ. ՈՒՍՅ ԶԵ ՍԵՂԱՅ ՄԵ  
 ԼԵՔԱԴԵՐ ԼԵՐ՝ (-ԻՆ-) ՈՒՄՈՑ ԱՆՆԱ ԱՍՏԱՅ ԵԼԵՈՒՆԱՊՈՑ. ԵԻԶԵԼԻ ԿԱՐ  
 ՍՈՐՍՍ ԶԵՆ ԴԻՐ ԶԵՆ ՍԻՆՏ ՍԵՄԵ ՍԱԼԵՏԻ ՈՒՆ ՄԵ ԼԵՂԵ ՈՒՆ ԵՍՍԱԿԵ

envie de la justice, quand même ils souffrent un peu, cependant la conscience ne les rendra pas aveugles à ce qui est selon Dieu. »

J'ai appris que les vieillards de la montagne de Pernoudj envoyèrent une fois vers abba Macaire de Schiit, le priant et disant : « Afin que tout le peuple n'aille pas vers toi, nous te prions de venir vers nous, afin que nous te voyions avant que tu t'en ailles vers le Seigneur. » Lorsqu'il fut allé à la montagne, le peuple entier se réunit à lui; les vieillards le priaient, disant : « Dis une parole aux frères! » Mais lui, après avoir pleuré, il disait : « Pleurons sur nous, ô frères! Que nos yeux fassent couler des larmes avant que nous allions au lieu où nos larmes brûleront notre corps. » Et, lorsqu'ils eurent tous pleuré, ils se jetèrent sur leur visage, disant : « Prie sur nous, notre père. »

J'ai appris que abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô; les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Car, comme j'étais assis une fois dans la cellule à Schiit, ma pensée me dit : Va dans le désert et sache ce que tu y verras.

1. Cod. ԴԵՄԵՆԱՆԻՑ. — 2. Cod. ԱԿԱՐԻ. — 3. Cod. ԱԿԱՐԻ.





ψωλαε μειου εερ μειοπαχος. οτορ πεχνη μωου χε αποκ οτρωβ  
αποκ μειον ψωλαε μειοι εερ πετενριτ. μωου χε πεχωου μνι  
χε εχε μειον ψωλαε μειον εερ πενριτ ρεεσι ζειν τεκρι οτορ ριεσι  
επεκποβι. μυηνο χε χε εψωπ αρεψαν τφρω ψωπ τετενρορ  
αν οτορ εψωπ αρεψαν τκατεια ψωπ πετενωμια ροκρ αν. μωου  
χε πεχωου μνι χε φτ αγεροκοπομειν<sup>1</sup> οτσε τφρω τενρορ αν  
οτσε πιωμια τεπροκρ αν. εοβε φαι μχος μωτεν χε μπατερ μιο  
παχος ψα τμω αλλα αμα μειοπαχος χω μνι εβολ μειμω.

(-κβ-) ατχος εοβε αββα μακαριος<sup>2</sup> μνιμωτ χε αγψωπ μνωτ  
ριχεν μκαρι μφριτ ετεσνωτ χε μφριτ ετε φτ ρως εβολ εχεν  
μικοςμωο μαιριτ αγψωπ μχε αββα μακαριος<sup>3</sup> εγρως εβολ εχεν  
μισρορ ετεσμω ερωου μφριτ ετεσμω ερωου αν μει μν ετεσ  
ωτεμ ερωου μφριτ ετεσωτεμ ερωου αν.

ραν ζειλλοι ατψεν αββα μακαριος<sup>4</sup> ετχω μειος χε εψε μτωβρ  
μω μριτ. πεχε μζειλλο μωου χε εψε αν εχε ομειν μκα αλλα  
ετωλκ μπεκχι εψωπ εφτ οτορ εχο χε μω μφριτ ετεκοτωμ  
οτορ ετερμω σι μωιτ μνι. εψωπ χε οτωλμ<sup>5</sup> τε εκεχο χε μω

vous. » — Eux, ils me dirent : « Si tu ne peux pas faire comme nous, demeure en ta cellule et pleure tes péchés. » — Je les interrogeai : « Pendant l'hiver, ne gelez-vous point, et pendant l'été<sup>6</sup>, vos corps ne brûlent-ils pas ? » — Eux, ils me dirent : « Dieu nous a traités ainsi<sup>7</sup> ; ni en hiver nous ne gelons, ni en été nous ne brûlons. » — C'est pourquoi je vous ai dit : Jusqu'ici je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Pardonnez-moi, ô mes frères. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il fut Dieu sur terre, selon ce qui est écrit ; car comme Dieu a couvert le monde, ainsi abba Macaire couvrit les défauts qu'il vit, comme ceux qu'il ne vit pas ; ceux dont il entendit parler, comme ceux dont il n'entendit pas parler.

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire, en disant : « Comment faut-il prier ? » — Il leur dit : « Il ne faut pas dire des foules de paroles, mais tendre les mains vers Dieu et dire : Seigneur, comme tu veux, comme il te plait, guide-moi. S'il y a une calamité, dis : Seigneur, secours-moi ; et Celui

1. Cod. αγεροκοπομειν. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. μακαρι.  
 — 5. Cod. οτωλμ. — 6. Mot à mot : S'il fait hiver, s'il fait été. — 7. Mot à mot : Dieu nous a fait cette économie.



εἶδοτι κατὰ τὴν περσοῦ. οὗτος ἐτα μισννοῦ παγ' εἶροϋ ἀνῶος ἀπειπα-  
 να καὶ ἐβήλ ἡτε παῖσον ἡψημενο + ἀπερσοοει εἶδοτι ἀλλοιῖν ἀλλοιῖν  
 τεμναχ'αϋ εἰσῶπι μεμεαν. οὗτος ἐτα πῖπαπα ρῶλ' ἐτεερρ' εἰσῶτωϋ  
 εἶος παγ' αἶροϋ ἐρατῇ σαβολ' ἡτεερρ' (-κα-) ἀρσῶτεει εἶροϋ κατὰ  
 ἡτε ἡσον εἰσῶρτῖς ἡαἶροϋ ἐρατῇ ἡτερῶλῃλ οὗτος ἡτερῇ ἡτῇ  
 ἀλλετανοια. οὗτος σαῶτοϋ α' πῖπαπα ταῶο εἶολ' εἰρῶο ἀλλεος καὶ  
 ἀμιοῖ ποῶοοο ἡτε ἀββα μακαριος<sup>1</sup> ἡνι. οὗτος ἐταῶτενῇ αἶρολῇ  
 αἶρβερῶορῇ εἶρῖν ἐπισῶπ ἡτε πῖαερε οὗτος ἀλλεπενσα ὀνῖπῇ πῖαγ'  
 εἶῶοκ ἐπισῶπ οὗτος αἶροϋ ἐρατῇ καὶ ἡτεερῇοτ πῖρῶπ<sup>2</sup> αἶρῖαγ'  
 ἐπῖοοοο καὶ ἀπε ρῶλ' ἡταρῶοκ εἰρῇ καὶ πῖρῶοο<sup>3</sup> οὗτος περε  
 πῖπαπα ἡμισννοῦ καὶ πῖρῶλ' ἡκαῖα ἀσῖε πῖρῶτῖς ρῶλ' πε.

ἀνῶος εἶοει ὀτсон καὶ αἶρεῖ καὶ ὀππειρασμεος<sup>4</sup> ποῶсон καὶ ἡνιτ  
 οὗτος αἶρῖε παγ' αἶταεε ἀββα μακαριος<sup>5</sup> πῖρεε ρακοῇ ἐπῖπειρασ-  
 μεος<sup>6</sup> οὗτος ἐτα πῖρῶλλο σολῇ καὶ ὀτснаῶρ ἡτε ὀτаскисс<sup>7</sup> καὶ  
 ἡτεερμεεταноει<sup>8</sup> οὗτος ἡτερῖπτεαοῶπ ἀπερσο ἡα ὀтсноῦ ἐταρῇ-  
 ἡτε παγ' ὀтн ἡка πῖсон αἶρῖῶπ εἰρῖῶертῶρ εἶοει πῖπειρασμεος<sup>9</sup> οὗτος

tous les trois jours. Et, lorsque les frères le virent, ils dirent au pape : « Si ce frère étranger ne donne pas sa natte chaque jour, nous ne le laisserons pas demeurer avec nous. » Et lorsque le pape alla à sa cellule dans l'intention de lui dire cela, il s'arrêta en dehors de la cellule, il entendit qu'à chaque coup de pied que Macaire donnait, il se tenait debout pour prier et faisait trois repentances. Et aussitôt le pape retourna, disant : « Apportez-moi une natte d'abba Macaire. » Lorsqu'on la lui eut apportée, il la prit, il la lança dans le four du boulanger; puis, après une grande heure, comme l'on chauffait le four, il resta afin que le four fût éteint; il vit la natte, rien n'avait brûlé, elle se tenait dans le feu, et le pape dit aux frères : « Le travail des mains sans les pratiques (de mortification) n'est rien. »

On rapporte d'un frère qu'il tomba une fois dans une tentation à Schiit; il alla, il informa abba Macaire l'Alexandrin de la tentation. Et, lorsque le vieillard l'eut lié des liens de l'ascèse afin qu'il fit pénitence et n'ouvrit pas sa porte pendant quelque temps, lors donc que le frère s'en fut allé, il devint

1. *Cod.* μακαρι. — 2. *Cod.* LIX : πῖρῶπ. — 3. *Cod.* LIX : πῖρῶπ (*sic*). — 4. *Cod.* πῖρασμεος. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. *Cod.* πῖρασμεος. — 7. *Cod.* аскисс. — 8. *Cod.* μεταнои. — 9. *Cod.* πῖρασμεος.





ρω πε θαι οτι τε πολιτεια<sup>1</sup> ιτε αββα μακαριος<sup>2</sup> πηρεν ρακο†  
εφωτωι ποτεον<sup>3</sup> ι†εβζαοιαις.

αρχος ιχε αββα μακαριος<sup>4</sup> †ε φη εοιμααζ ζιτηι ιωικ νεε  
μωου εϋ† μπιουιτ απεϋνι ιπισνωσι ποτοπιου ποτωτ... οτορ  
μενεπωσ οη εταϋρι νοτ ερωι αρχωτεμ ερωι εϋριμ εϋωιυ εβολ  
εϋχω μμωσ †ε ινε ινε ιεχε νεκαμυϋα σεπση αν ειωι επιωιι †αρον  
μπεροου νεε πεχωρζ ρινα ιτεκερ πιμλ νεμνι ιτεκωιεν ριτ  
†αροι εοβε πανοι οτμε ανοκ ρω †ιαϋιςι αν ει† ρο ερον.

(-κν-) ατχος εοβε αββα μακαριος<sup>5</sup> πιμυ† †ε εϋμωιι †εν πι-  
τωου ποτεον αρχαζ εοταφε ιτε οτρεμωωτ εση†<sup>6</sup> εβολ εχει  
πιτωου αρχιμ ε†αφε ασερ οτω ιαϋ. πεχε πιζελλο ιαϋ †ε ιθο  
ου μπαρι† ερε σαχι νεμνι. πεχε πικρανιον ιαϋ †ε ανοκ οτρελ-  
λνιω †εν ιμενω ιτε ιμενωσ αρχα† εβολ εσαχι νεμμκ. πεχε  
πιζελλο ιαϋ †ε οτορ ανοκ ιμω ανοκ. πεχε πικρανιον ιαϋ †ε  
ιθοκ πε αββα μακαριος<sup>7</sup> πιμπατοφορος. πεχε πιζελλο ιαϋ †ε  
ραρα εκωιον †εν ιμωιον ιωαν εκωιον †εν πιζιςι. πεχε πικρανιον

noncée), ce fut le régime de vie d'abba Macaire l'Alexandrin : il mangea une fois la semaine.

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne les clefs de sa maison aux voleurs en ce moment même... » Ensuite, quand il l'eut visité, il l'entendit pleurer, crier en disant : « Jésus, Jésus, puisque tes oreilles ne résonnent pas, lorsque je crie en haut vers toi jour et nuit, afin que tu aies pitié de moi, que tu me fasses miséricorde pour mes péchés, moi aussi, je ne me fatiguerai pas de te prier. »

On rapporte d'abba Macaire le grand que, marchant une fois dans la montagne, il vit une tête de mort gisant dans la montagne; il remua la tête, elle lui parla. Le vieillard lui dit : « Qui es-tu ainsi, toi qui me parles? » — Le crâne lui dit : « Moi, je suis un Hellène du temps des Gentils; on m'a permis de te parler. » — Le vieillard lui dit : « Et moi, qui suis-je? » — Le crâne lui dit : « Toi, tu es abba Macaire le pneumatophore. » — Le vieillard lui dit : « Es-tu dans le repos ou dans la souffrance? » — Le crâne lui dit : « Je suis dans les tourments. » — Le vieillard lui dit : « De quelle sorte est ton tour-

1. Cod. πολιτια. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. ιχ : σοβ. — 4. Cod. μακαρι. —  
5. Cod. μακαρι. — 6. Cod. λxiv : εσα†. — 7. Cod. μακαρι.





πρωτον **ϣ**† αν αρζιττεν етаколасис ин де ρωου етеωотн **μ**μωγ  
εταρχαγ πρωου αρζιτου спасент **μ**μωн.

αρχος εοθε αββα μακαριος<sup>1</sup> πινυ† γε αςερ **ϣ**† προεπι εγυον  
зен (-λ-) οταεραγ ере отон отлаотат пречεωотт иэнтγ отор  
μενεпа ††† προεπι εταγотωш εχα πιαα εβολ αγορι ератγ ихе  
πρεγεωотт ριρεи προ εγω **μ**μωс γε †ηαχακ εβολ ан παιωт.  
отор пехе πιδελλо ηαγ γε εοθε ου. пехе πρεγεωотт ηαγ γε  
επατεки εδотн επαμεραγ ηαιχн пе зен ρан πш† ηεσι пее ρан<sup>2</sup>  
трееко етани де εδотн епаиеа отор акшопи<sup>3</sup> εοθнти а† εтотн  
ини. †ер ρот<sup>4</sup> оти **μ**μωс айаиχακ εβολ итоттасои еρωου  
иисоп. ρосон оти ере πρεγεωотт оги ератγ ρиρεи †ро **μ**μμεραγ  
асшопи ихе отсеи γε χα πρωи ите †† εβολ εбнл пар γε а-  
хеи ρан котш **μ**μεθени итак епш ипαι ηак εοθнтоу **μ**μωн  
паре †† ηатис еδрни егрнт **μ**μεγδωк ан пе еоресер таи† προεπι  
зен **μ**μμεραγ ρиηа ите пшαι шопи ηак εβολζитотγ.

(-λλ-) αρχος εοθε αββα μακαριος<sup>5</sup> γε αγραотω зен πιρελос  
εγем бнт<sup>6</sup> εβολ отор ρωс оти етаγкии еγш **μ**μωου εβολ етаγ-

naissions pas Dieu, on nous a jetés en ce tourment; mais ceux qui le con-  
naissent et l'ont abandonné, on les a jetés sous nous. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il passa trois ans dans un tombeau  
où il y avait un mort; et, lorsque après trois ans, il voulut sortir du tombeau,  
le mort se tint près de la porte, disant : « Je ne te laisserai pas aller, mon  
père! » — Le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Le mort lui dit : « Avant ton  
arrivée en ce tombeau, j'étais en de grandes souffrances et douleurs; lorsque  
tu es venu et as habité ici, à cause de toi, on m'a donné repos. Je crains donc  
que, si je te laisse aller, on ne m'y rejette une autre fois. » Pendant que le  
mort se tenait près de la porte, une voix se fit entendre, disant : « Laisse aller  
l'homme de Dieu; car, si l'on n'avait pas trouvé en toi quelques (actes) de  
justice pour prendre pitié de toi à cause d'eux, Dieu n'aurait pas mis au cœur  
de son serviteur de passer ces trois ans dans ce tombeau, afin que pitié te fût  
à cause de lui. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il se trouva une fois dans le ouady cueillant  
des palmes; et, lorsqu'il eut fini de les cueillir, lorsqu'il les eut réunies pour

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. LIX : зен pour пее. — 3. Cod. LXIV : етакшопи. —  
4. Cod. LXIV : †ер ρот (sic). — 5. Cod. μακαρι. — 6. Cod. LIX : еγш εαι εβολ.



ἐπιπνι νεβριαι εινοτ† εὑρεν πα φραειν η†αι. εταστῶνς δε νηϋωρπ  
 ηξε πιζελλο αςσι απεσυμβῶτ μεβαι αςερ ρητε επιαιωιτ μενουμν.  
 ετασφροσ οτι επι†αι α οτασσελος μεουμν μελας εςσι μεωιτ ζασως  
 ψα πινη. ετασκωλρ δε επιρο ατοσων<sup>1</sup> ηας. ετασμει δε γε αββα  
 μακαριος<sup>2</sup> πε ατοσωντ ηας ριξεν πικαρι ατιωοης ερωογ ζειν  
 οτραψι. πεξε πιζελλο ηωογ γε εθε εθνηογ αιερεσπομεν<sup>3</sup>  
 επαικετλμεος ητε παιαωιτ μεουμν εβολζειν πηαςγε αν (-λτ-) μεναι  
 αςος οτι ηνη γε ετετενσι περ ρωῆ ογ τε. ηθωογ δε ετοσωψ εχωπ  
 πεσωογ ηας γε εκυμν ησα ογ ησι περ ρωῆ ητοτογ ηηαι οτοη  
 εσασεμε. ετασ† μετανοια οτι ηξε πιζελλο πεσας ηωογ γε  
 απερχωπ εροι γε φ† πε ετασταστοι<sup>4</sup>. ετασερ ρο† δε ατοσωνρ  
 ερος εστω μεος γε χω ηαν εβολ πενωτ αποη ραν ψεμεωογ  
 εβολρα πεπερνογ η†ε† κατα ηικοςμεος κατα ο† με† δε αττη-  
 τεη ησον ε ησαρκηκος. ιε ιε ηρομενι μεφοογ τεμωοπ ζειν πανη οτορ  
 τεμωοτη μεοη αν εανηρι ποσμελας οθε πεπερνογ ιε α οτι γε<sup>5</sup>  
 οσαςι ηαρτον<sup>6</sup> ητεςυφερι αλλα ηωοπ ησνογ ημεν ζειν οσρει-

à la mesure de deux femmes qui sont en tel village. » Lorsque le vieillard se fut levé au matin, il prit son bâton de palmier, il commença de marcher<sup>7</sup> jusqu'à ce qu'il fût arrivé au village. Un ange marchait avec lui, le guidant vers la maison. Lorsqu'il eut frappé à la porte, elles lui ouvrirent. Lorsqu'elles surent que c'était abba Macaire, elles l'adorèrent à terre, elles le reçurent avec joie. Le vieillard leur dit : « Pour vous, j'ai enduré la fatigue de ce chemin, du désert je suis venu ici : dites-moi quelle est votre œuvre. » Mais elles, voulant cacher ce qu'elles faisaient, elles lui dirent : « Que désires-tu (savoir) une œuvre de celles qui sont souillées ? » — Lorsque le vieillard eut fait repentance, il leur dit : « Ne me cachez (rien) ; car c'est Dieu qui m'a envoyé. » — Lorsqu'elles eurent craint, elles lui manifestèrent (la chose), disant : « Pardonne-nous, notre frère ; nous sommes toutes deux des étrangères l'une à l'autre selon le monde ; par accord, on nous a faites deux sœurs charnelles. Voici quinze ans aujourd'hui que nous sommes dans cette maison, et nous ne savons pas que nous ayons fait dispute l'une à l'autre, ou que l'une ait dit une parole oiseuse à sa compagne ; mais nous sommes en paix en tout

1. Cod. LIX : οταστων. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. αιερεσπομεν. — 4. Cod. LXIV : πετασταστοι. — 5. Cod. LIX : σο. — 6. Cod. ηαρτον. — 7. Mot à mot : Il commença le chemin de marcher.



ζῶντι<sup>1</sup> ἀε μωοῦ νε ὁτοπ νεψαγε μωωαῦ νε ερε (-λε-) εἰπ κειπνοῦ  
 κῆντιῦ ὁτορ ἀ πιζελλο † εἰπ ποταμωιτ<sup>2</sup> ποτσοπ. ἀφῆαῦ επσατα-  
 πας<sup>3</sup> εἰπινοῦ ζειν ὁτςχῆα πρῶαῖ κειπνοῦ παρτοτορ νε μφρι†  
 ερε ὁτοπ ὁτςτιχαριον<sup>4</sup> παῦ τοι εἰωτῦ εσοι κχολχολ ὁτορ κατὰ  
 χολ νε ὁτοπ ὁτκῆβι αῦπ εροῦ. ὁτορ πεξε ἀββα μακαριος<sup>5</sup> παῦ  
 †ε πιζελλο ἀκπα εῶωπ. ὁτορ πεχαῦ †ε †ησινι ιτα† φῆεσι  
 κῆπκῆνοῦ. ὁτορ πεξε ἀββα μακαριος<sup>6</sup> παῦ †ε κερ οὔ ιπακῆβι.  
 ὁτορ πεχαῦ παῦ †ε εἰπ πετῆα<sup>7</sup> νε εἰωλι μωωοῦ κῆπκῆνοῦ. ἀββα  
 μακαριος<sup>8</sup> ἀε πεχαῦ παῦ †ε ὁτορ παῖ τιροῦ. ἀφερ ὁτω ιξε<sup>9</sup> πῆα-  
 βλος πεχαῦ μπιζελλο †ε εῦωπ ἀρεῦτεα φαῖ ραπαῦ ποταῦ ιπα†  
 παῦ κῆεοταῖ εῦωπ ὁπ ἀρεῦτεα κῆεοταῖ ραπαῦ †ηα† κῆεοταῖ  
 παῦ πακτωσ ὁπ εἰω† πε ιτε ὁταῖ μωωοῦ<sup>10</sup> ραπαῦ. ὁτορ παῖ εταῦ-  
 ποτοῦ ἀφῆε παῦ. ἀ πιζελλο εἰπ εἰ† κῆεῖ επ- (-λε-) μωιτ  
 ιπατεῖτασο ὁτορ ετα πιζελλο παῦ εροῦ πεχαῦ παῦ †ε μωοῦ.  
 πεχαῦ παῦ †ε ἀφῶπ μωοῦ νε<sup>11</sup>. ὁτορ πεξε ἀββα μακαριος<sup>12</sup> παῦ  
 †ε εῶβε οῦ. ιθοῦ ἀε πεχαῦ παῦ †ε ἀτερ ἀριος<sup>13</sup> εροι τιροῦ ιξε

lui seul se trouvant là, menant la vie anachorétique. A l'intérieur de celui-là, il y avait encore un autre désert où habitaient des frères. Une fois, le vieillard donna son attention<sup>11</sup> au chemin. Il vit Satan qui venait sous l'habit d'un voyageur. Il paraissait comme s'il eût été revêtu d'une toile de lin, percée de trous, et à chaque trou était suspendue une ampoule. Macaire lui dit : « Que fais-tu de ces ampoules ? » — Et il lui dit : « Ce sont des aliments que je porte aux frères. » — Abba Macaire lui dit : « Quoi, tout cela ? » — Le diable répondit, il dit au vieillard : « Si cette chose ne plaît pas à l'un, je lui en donne une autre, et si l'autre ne lui fait pas plaisir, je lui en donne encore une autre ; il faut donc que l'une d'elles lui plaise. » Et lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Le vieillard s'assit, faisant attention au chemin, jusqu'à ce que le (démon) s'en retournât. Lorsque le vieillard l'eut vu, il lui dit : « Ils vont bien ? » — Il lui dit : « Où est *ils cont bien* ? » — Abba Macaire lui dit : « Pourquoi ? » — Lui, il lui dit : « Les frères ont été sauvages pour moi et

1. Cod. LIX : εἰπ. — 2. Cod. LIX : † εἰπ (sic) ποταμωιτ. — 3. Cod. πσαπαπας. — 4. Cod. στῆχαριον. — 5. Cod. μακαρι. — 6. Cod. μακαρι. — 7. Cod. πετῆα. — 8. Cod. μακαρι. — 9. Cod. LIX : deest. — 10. Cod. LIX : deest. — 11. Cod. LIX : ἀφῶπ μωωοῦ νε. — 12. Cod. μακαρι. — 13. Cod. LIX : ἀτερ αριος. — 14. Mot à mot : Donna son cœur.

πισινοу отор **маион** ελι ερανεχесοαι<sup>1</sup> **маион**. отор асер отω иже  
 абба **макариос**<sup>2</sup> пexау же ie **маион** ελι ишфнр итак **маиу** ан.  
 отор асер отω пexау же отлаотай ишфнр итни етхн **маиу** отор  
 нѡу етсѡтеи нѡи отор ешоп итеснау ерои ерѡѣ **мфринѣ** пота-  
 пей<sup>3</sup>. отор пexе пизелло нау же отор **маи** ерену (*sic*). нѡу же пе-  
 хау нау же **θεοπεμπτος**<sup>4</sup> не пexран. отор етау же наи асше нау  
 асѡиу же иже абба **макариос**<sup>5</sup> асше нау еботи епуае етсаботи  
**маиу** отор ета писиноу сѡтеи асѡи иган баи асѡи ебѡл **ѡахѡу**  
 лопон пѡтай пѡтай науcobѣ **маиу** не есмаети же еснаметон  
**маиу** ѡатотѣ<sup>6</sup> (—λγ—) **ѡеи** пexни. пизелло же етаушии пexау же  
 писон етотмаотѣ ероу же **θεοπεμπτος** цхн **ѡеи** пaitѡу. отор  
 етау~~шеиу~~ асѡѡл етеури. **θεοπεμπτος**<sup>7</sup> же асшопу ероу **ѡеи** от-  
 раши **маи** отеротот. пизелло же асер **ѡи**те ирои **маиу** отор пе-  
 хау нау же ишши ите пexаети пасон. нѡу же пexау нау же  
 тѡѡз ехѡи **ѡер** шау. пexе пизелло нау же **маи** паети **ѣ** **маиак**<sup>8</sup>.  
 нѡу же пexау же тѡѡс **ѡер** шау наушфит **ѡар** не ехѡс. пexе пи-  
 зелло нау же тѡѡс апок **ѣ** **ѡеи** танипи **прои**пи етераскени<sup>9</sup> отор

personne ne m'a enduré. » — Abba Macaire prit la parole, il dit : « N'avais-tu aucun ami ? » — Il lui répondit, il dit : « J'ai un ami qui est là-bas et il m'obéit : s'il me voit, il tourne comme un petit animal. » — Le vieillard lui dit : « Et quel est son nom ? » — Lui, il dit : « Théopemptos est son nom. » Et, lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Abba Macaire se leva, il marcha vers l'intérieur du désert ; et, lorsque les frères l'apprirent, ils prirent des palmes, ils marchèrent au-devant de lui. En outre, chaque frère s'était préparé, pensant que Macaire se reposerait près de lui, en sa maison. Mais le vieillard, lorsqu'il eut salué, dit : « Le frère nommé Théopemptos est-il dans cette montagne ? » Et, lorsqu'il l'eut trouvé, il alla vers sa cellule. Théopemptos le reçut avec joie et allégresse. Le vieillard commença de converser avec lui et il lui dit : « Les nouvelles de tes pensées, mon fils ? » — Mais lui, il lui dit : « Prie pour moi, je suis digne. » — Le vieillard lui dit : « Est-ce que tes pensées te combattent ? » — Lui, il dit : « Jusqu'à présent, je suis digne, » car il avait honte de le dire. Le vieillard lui dit : « Jusqu'à présent, moi qui

1. Cod. ερανεχесοε. — 2. Cod. **макари**. — 3. Cod. **лих** : ерѡѣ **мфринѣ** потапем.  
 — 4. Cod. **лих** : **θεοπεμπτος**. — 5. Cod. **макари**. — 6. Cod. **лих** : deest. — 7. Cod. **лих** :  
**θεοπεμπτος** (*sic*). — 8. Cod. **лих** : **маи** паети **маиак**. — 9. Cod. етераскени.



ε~~τε~~μ~~α~~λ~~α~~γ~~υ~~ ε~~τε~~ω~~τε~~μ~~α~~ π~~ω~~ι~~ι~~ κ~~η~~μ~~α~~ι~~ι~~ α~~ν~~ ~~τε~~ π~~ω~~ς α~~ρ~~φ~~ω~~ν~~η~~ς ο~~υ~~τ~~ε~~ τ~~α~~ρ π~~ο~~ς  
 ς~~ο~~ν~~τ~~ π~~ρ~~ι~~ν~~τ~~ε~~ π~~ε~~μ~~ι~~ν~~ι~~ α~~ν~~ α~~λ~~λ~~α~~ α~~ρ~~γ~~η~~ρ α~~ρ~~ι~~ο~~ς ε~~ρ~~ο~~τε~~ ρ~~ω~~ο~~υ~~ τ~~η~~ρ~~ο~~υ (-λθ-)  
 ο~~υ~~ο~~υ~~ λ~~ι~~ω~~ρ~~κ~~ι~~ ε~~ψ~~τ~~ε~~μ~~ε~~ρ~~ω~~μ~~α~~ι~~ι~~ ρ~~α~~τ~~ε~~ μ~~α~~λ~~α~~γ~~υ~~ ~~τε~~ ε~~β~~η~~λ~~ μ~~ε~~μ~~ε~~ν~~ε~~ς~~α~~ ο~~υ~~ς~~ν~~ο~~υ~~.  
 ο~~υ~~ο~~υ~~ κ~~α~~ι ε~~τα~~ρ~~χ~~ο~~υ~~ α~~ρ~~γ~~ω~~λ~~ι~~ α~~ρ~~χ~~η~~α π~~ι~~ξ~~ε~~λλ~~ο~~ ο~~υ~~ο~~υ~~ π~~α~~ς~~ι~~ο~~ς~~ α~~ρ~~γ~~ω~~λ~~ι~~  
 ε~~ξ~~ο~~υ~~ν~~ι~~ ε~~τε~~ρ~~ρ~~ι. ε~~ο~~ω~~ο~~υ<sup>1</sup> μ~~ε~~φ~~ω~~τ~~ε~~ π~~ε~~μ~~α~~ π~~υ~~ν~~η~~ρ~~ι~~ π~~ε~~μ~~α~~ π~~ι~~π~~η~~α ε~~θ~~ο~~υ~~α~~β~~ ι~~ψ~~α  
 ε~~ν~~ε~~ρ~~ ι~~τ~~ε μ~~ε~~μ~~ε~~ρ~~ε~~ τ~~η~~ρ~~ο~~υ α~~μ~~η~~ν~~ι.

π~~ο~~ς κ~~α~~ι μ~~ε~~μ~~ε~~κ~~ε~~ω~~κ~~ μ~~α~~το~~ι~~.

m'obéissait, je ne sais pas comment il a changé; car, lui aussi, il ne se laisse plus persuader par moi, mais il est devenu sauvage plus qu'eux tous, et j'ai résolu de ne plus fouler (la terre) aux pieds dans cet endroit, sinon après un temps. » Et, après avoir dit cela, il s'en alla, il quitta le vieillard, et le vieillard entra dans sa cellule. Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit jusqu'an siècle de tous les siècles. Amen.

Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi.

1. *Cod.* ε~~ο~~ω~~ο~~υ.



## VIE DE MACAIRE D'ALEXANDRIE<sup>1</sup>

---

(-īȝ-) (ca)тотс асфоиꝛ ѕиѣтс епѣѡи (аста)ѡи (еи)есениот етѡли ерѡѣ еѕрнѣ. тотс аѣѣи сатот ꙗе а ѿѣѣ отѡѡ етаниѕои отор а отсени і ннѣ ꙗе макарїос<sup>2</sup> тѡиѣ ма ѡе пак ѡа ѣѡѡѡ се ерѡѣ пак ꙗеи поѡѣѣ отор ѡѡѡи етекрѣ. нѡѡѣ ꙗе аѣѡе аѣсе ерѡѣ нѕиѣтс отор аѣѡрпн поткѡѡѣ. отор асѡе нас нꙗе ѣѡѡѡ отор еѣтс<sup>3</sup> нѡѡс еѣтс<sup>4</sup> кеѡѣ ѡѡре отѣ еѡѡлиѕиѣтѡѣ ѣ ерѡѣ наѣ ѣѣннѣ отор етаниѕѡиѣт етари ѡѡтѣи отереѡѡѣ ѣѡѡѡи аѡѡѡт нꙗе нѡѡѡѡ тѣроѣ аѡѡѡѡ. ап ꙗе еѕѡѣи етари ѣѡѡѡѡѡ ѣ нереѡѡѣ.

асѡѡѡи (ꙗе он) потснѡѣ еѣре(ѣс)ѣ ѕ(еи теѣр)ѣ асѣ ѡарѡѣ н(ꙗе отѡѡѣѣ) ере песѣѡс ѕ(еи рѡс есѣ)ѣи ѣѡѡѡѡ отор асѡѡѡѡ ѣѡѡѡѡ ѡѡреѣи пѣѡро отор асѡѡѡѡ нꙗ(ѡ)с еѕѡѣи ѕеи пѣро. а пѣѕѡѡѡ ѡѡ-теѡ епесѡѡѡѡѡ аѣи еѡѡѡ еѣѡѡѡѡ ꙗе отсѡи пѣ етѣѣи ѡарѡѣ. етѣѣ

... Aussitôt elle se tourna en haut, elle me montra ses mamelles dégouttantes de lait. Alors je sus que Dieu voulait me vivifier. Et une voix vint à moi, me disant : « Macaire, lève-toi, va à la bufflone, bois du lait, prends des forces et marche à ta cellule. » Et lui, il alla, il but du lait à sa mamelle et s'humecta un peu. La bufflone s'en alla, et soit elle, soit une autre, chaque jour quelqu'une lui donnait du lait. « Et lorsque je fus près de ma cellule, à peu près à un jour de marche<sup>5</sup>, toutes les bufflones s'enfuirent, elles me laissèrent. J'entrai dans ma cellule le huitième jour. »

Il arriva un jour qu'étant assis dans sa cellule, une hyène vint à lui, son petit était dans sa gueule; elle le déposa près de la porte, elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard entendit son coup, il sortit pensant qu'un frère était venu vers lui. Lorsqu'il eut ouvert la porte, il vit la hyène, il fut dans

1. Cette vie incomplète est prise du *Cod. Vat. copt.*, LXIX, fol. 67-84; 17-18. Elle faisait partie d'une *Histoire lausique*. — 2. *Cod. makari*. — 3. *Cod. ite*. — 4. *Cod. ite*. — 5. *Cod*. Mot à mot : Excepté un jour de marche.

օտօն ճէ ւսիրօ աշխ(աշ) (-իւ-) Է՛րջօւմ աշտօւտ Էրջօ ւսուօ ճէ Էր  
 օւմ (իւ)՝ և (սա օշ) ւստաւա. ոսօ ճէ ասաւ րօս Էրեսաւ ասօտ-  
 տն ւսուօշ Էրձէլլօ Էրւաւ. և րիձէլլօ օւմ ւստաւ Էրն ԷրԷրջա  
 ճէն տԷրաետալօտ ԷրԷրաւնօտ աշփօնշ ւսն րաւ ւսնաւ Էրկօ՛ւ  
 ճէն րԷրջաւա ճէ օշ ջարա րԷ ԷրԷրջաւն րիշնշ. Էրաշ՛ րօնշ ճէ  
 Էրաւ րնրԷ աշօ րիձէլլօ րԷ ւսԷրջալ Է. աշխա ճէ ւսուօշ օտօշ  
 աշխ աշօւ աշխ՛ ոտօաշ րտաշ Էձօտ ճէն րԷրջօ աշԷրԷրաւշն<sup>1</sup>  
 րնԷրջալ ճէն րԷրշնձ Էտօտշ աշխաշ ւսօլ օտօշ աշխալ Էրն տԷր-  
 աւաշ աշօտԷ ժ և (շաւօ)րն րԷօ օտօշ աշխ (րաօշ Էձօտ) Էրնօ-  
 տաւօ ԷրԷրաւաշ. . . . րաւ Էձօտ Էրջլօ ԷրաշԷր Էրօշ. րԷօաշ  
 ճէ րԷ րիփաւօ Է(տ)րն ւսաօշ Էրն Էրջլօ րԷ րնշ ոտօւ  
 րԷրաւօ(ր) Էտօաւ րտօրնշ (օշ)օշ րնԷրաւնօշ օր Էրաօ ճէն  
 րի՛աւ<sup>2</sup> Էա րԷ ւսրնօտա (-իւ-) Էրն րնօտԷրաօշ Էրն Էրջլօ րԷ  
 րնշ ոտօւ րիփաւ Էտօաւ օտօտօտ. և Էրջօ՛ւ իա օտԷրօշ  
 րԷօ րԷրաշ ճէ Էա ճա րիձէլլօ Էր օտօւ օրաշ րԷօաշ իա ճէն  
 րօս Էրշն րնալօ Էրտօտ Էրտալնօտ Էրօ օտօշ Էրալձ րԷԷափԷ  
 Էձօտ րԷա րնօ. րիձէլլօ ճէ րաշԷրաւ րԷ ճէն րնօշ Էրաշօաւ

la stupéfaction, disant : « Que cherche-t-elle ici ? » Elle remplit sa bouche de son petit<sup>3</sup>, elle le tendit au vieillard en pleurant. Le vieillard prit le petit dans ses mains avec une simplicité ferme, il le tourna de côté et d'autre, cherchant en son corps ce qu'il y avait en lui de malade. Lorsqu'il eut considéré le petit, voici que celui-ci était aveugle de ses deux yeux. Il le prit, il gémit, il lança un crachat sur son visage, il lui signa les yeux de son doigt; aussitôt le petit vit, il alla au sein de sa mère, il teta, il la suivit, ils s'en allèrent vers ce fleuve... et dans le ouady, en s'y enfonçant. Les brebis des Libyens, on les amène une fois chaque année dans le ouady de Schiit pour manger le *schouschitt*, et les bergers aussi qui sont dans les villages, du côté de Pernoudj, ils amènent aussi leurs bœufs dans le ouady de Schiit pour manger l'herbe verte, une fois par an. La hyène laissa s'écouler un jour<sup>4</sup>. Le lendemain, elle vint vers le vieillard, elle avait une peau de brebis à la bouche, couverte de laine<sup>5</sup>, récemment tuée, placée sur elle; elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard était assis dans l'enclos. Lorsqu'il entendit

1. *Cod. Էրաւշն.* — 2. *Cod. րիաւ.* — 3. C'est-à-dire : Elle le prit dans sa bouche. — 4. Mot à mot : Laissa un jour derrière elle. — 5. Mot à mot : Bien plantée (de laine).

[illegible]

frapper à la porte, il se leva, il ouvrit, il trouva la hyène, la toison placée sur elle. Il dit à la hyène : « Où es-tu allée ? Où as-tu trouvé cela, sinon que tu as mangé une brebis ? Comme ce que tu m'apportes vient de la violence, je ne le prendrai pas. » La hyène frappait sa tête à terre, avec ses genoux, ayant courbé ses pieds, le priant comme (eût fait) un homme, afin qu'il prit (la toison). Il lui dit : « Je viens de te dire que je ne la prendrai pas, à moins que tu ne me fasses (cette) promesse : Je n'affligerai pas les pauvres en mangeant leurs brebis. » Elle fit quantité de mouvements de sa tête, en bas et en haut, comme si elle lui promettait. De nouveau il lui répéta, disant : « (Je ne prendrai pas) à moins que tu ne me promettes en disant : Je ne perdrai pas un animal vivant ; mais depuis ce jour tu mangeras une proie morte. Si tu souffres en cherchant sans trouver, viens ici, je te donnerai du pain. Depuis cet instant, ne fais violence à personne. » Et la hyène baissa sa tête à terre et se jeta sur ses genoux, courbant ses pieds, remuant la tête en bas et en haut, regardant son visage, étant comme si elle le lui promettait. Et le vieillard comprit en son cœur que c'était une économie de Dieu qui donne l'intelligence aux bêtes aussi pour nous faire des reproches, et il rendit gloire à Dieu qui donne ainsi

1. *Cod.* οὐοι. — 2. *Cod.* οὐαί κζοις πε τῆσδ' αἰ. — 3. *Cod.* τεροδ' αἰ.

фн етѣ поткаѣ инкеоприон отор асѣωс ефѣ фн етшоп ша енер  
 сен ꙗсен меестрем пхнмѣ ꙗе станоут нхе ꙗѣтхн насѣω  
 мееос пе ꙗе ꙗꙗ ωоу пак фѣ фн етасѣшопи (-ка-) нем заннл  
 сен фланкос нте мееот асѣ каѣ инкенирион пайрнѣ он ꙗиоу  
 акѣ каѣ нтакерωнѣ отор мепекер павѣш алла акѣрикаѣ ꙗе  
 павѣш фок пе. отор а пѣлло ωлѣ мпишар нтотс нѣгѣωнѣ асѣ  
 нас он епесма отор ката зан котѣ керооу насѣ кот ероу пе  
 ешоп ꙗе нтесштеем трофи шас ероу пе отор шасѣнѣ потωн  
 нас неасер ѣм пе потмнш нсоп. пѣлло ꙗе насѣнкот пе рѣхен  
 пшар шатсѣ ꙗтоп мееос отор ашау ероу ннабаꙗ ꙗе отн тар  
 етаснотс мееотп мееос а мееланиа ꙗѣтρω нте нрѣмаиос<sup>1</sup> раотω  
 есѣ мепсшнн асѣ мпишар етеемау нас нклнропма. фм насѣ  
 хн нтотс ша тесѣн есарег ероу сен отнаѣ ꙗе отер фмевн.  
 асѣшоп ꙗе он потсеп асѣшопн потшѣт сен ѣннѣ нган кал  
 не отоп отаѣѣ ꙗе шоп (-нѣ-) сен пма етеемау есѣнкот мееон  
 рлѣ мм ероу. пѣѣѣ етеемау не отрѣѣѣѣ пе отор насѣхнп  
 пе сен пма<sup>2</sup> еѣе пѣѣѣ. отор ета пнрн шм ехѣ асѣмеп нхе

l'intelligence aux animaux, il chanta en langue égyptienne Dieu qui existe éternellement, car l'âme était honorée<sup>3</sup>; il disait : « Je te rends gloire, ô Dieu, qui as été avec Daniel dans la fosse aux lions, qui as donné l'intelligence aux bêtes; aussi maintenant tu as aussi donné l'intelligence à cette hyène et tu ne m'as pas oublié; mais tu m'as fait comprendre que c'était ton dessein. » Et le vieillard prit de la hyène la peau (qu'elle lui offrait), et elle s'en alla. De temps en temps elle allait trouver le vieillard; si elle n'avait pas pu trouver de nourriture, elle allait à lui et il lui lançait un pain. Elle fit cela une foule de fois. Et le vieillard dormait sur la peau jusqu'à ce qu'il se reposât, et je l'ai vue de mes yeux; car certes lorsqu'il fut sur le point de se reposer, Mélanie, la reine des Romains, se trouva à le visiter, il lui donna en héritage cette peau sur laquelle il s'était couché jusqu'à sa fin. Elle la garde avec foi et en souvenir.

Il arriva aussi une fois que, creusant un puits au milieu des roseaux, il y avait un serpent *uræus* qui habitait en cet endroit, couché, sans que personne le sût; ce serpent était homicide et il était caché dans les roseaux à cause du froid. Lorsque le soleil eut brillé sur lui, la terre s'échauffa. Le vieillard alla,

1. Cod. *нрѣмаиос*. — 2. Cod. *пхм*. — 3. Le texte doit être incorrect.

πικαρι αρι ηξε πιζελλο αγορι ερατεγ εχεν πικαρι ηγεμν αν. α πια-  
 ζωρι εκαρ αχλαπει επιζελλο ζειν τευφат. ηθοу δε εταγταго  
επιαζωρι εγони ζειν τεγχιx πεχαу ηαу xe οу ne πιxι ιπονε  
 εταιχιу ерок xe κερτολ~~εα~~и εοτοмет επε φτ † ершшш иак ηοοκ  
 οτι ηοοκ φα †φyсic βωи †ηαиr иак κατα τεκ~~ε~~ετα επετρωου.  
 οτοз α πιζελλο αεони<sup>1</sup> επισφοτοу ε ητε πιαζωρι ζειν τεγχιx  
 cиот† αγcωк αγфopчy ζειν τεγ~~ε~~и† шa пейлнc αγчиу ηδ οτοз  
 παиrи† επε πιζελλο εκαρ ρολωc αλλα ηαγοι εφrи† ηοτα ετα  
ογλαc ηκαи λοκy<sup>2</sup>.

παλαββα εκακapиoс<sup>3</sup> δε ne οτοи ηταу<sup>4</sup> εεαу ηοταиш ηпr  
 (-кr-) ζειν ηшaye ne οτοи οтrи ηтау ne ζειν ηшaye εταζοти  
ne οτοи keот ηтау ne caζοти иηиφaи† ne οτοи keот ηтау ne  
ζειν πitωου ετοταиот† epoy xe ηпr ηεи keот ζειν πitωου επεp-  
ηотx. ne οτοи ρaи οтои ne κζηтоу ετοι ηaтpо xe οти ηaтyи  
ne ζειν ηшaye εταζοти εттаge pωи ан ηaи ne иη εηaчшоп  
κζηтоу ζειν пcнoу η†тeccapaкoстн<sup>5</sup> ετοι иcпнлaиoи<sup>6</sup> ετοι ηxεиc  
εткн ca пeчнт επκαrи ετοι εφrи† ηρaи βнδ ηρωи† ηaтpεxρωx  
εap επαиrи† ne ρωcтe ηтeчштeиxεиxои εcωoттeи иηeφaт

il se tint debout sur la terre, ne sachant pas. Le serpent souffrit; il piqua le  
 vieillard à son pied. Mais lui, lorsqu'il eut pris le serpent vivant entre ses  
 mains, il lui dit : « Quelle est la violence que je t'ai faite, car tu as osé me  
 manger sans que Dieu t'en ait donné le pouvoir? Toi donc, tu es d'une nature  
 méchante et je te ferai selon ta méchanceté. » Le vieillard saisit les deux  
 lèvres du serpent en ses deux mains, il tira, il le divisa en son milieu jusqu'à  
 sa queue, il le fit (en) deux (parties), et ainsi le vieillard ne souffrit pas du  
 tout : il était comme quelqu'un qu'une pointe de roseau a piqué.

Cet abba Macaire avait une foule de cellules dans le désert : il en avait une  
 dans le désert intérieur, il en avait une autre dans (le pays) des Libyens, il en  
 avait une autre dans la montagne que l'on appelle *les cellules* et il en avait  
 une autre dans la montagne de Pernoudj. Parmi elles, il y en avait qui étaient  
 sans porte, car certes, elles étaient situées dans le désert intérieur, n'admet-  
 tant pas d'homme. Ce sont celles où il habitait dans le temps de la Quarantaine;  
 c'étaient des cavernes obscures placées sous terre, comme des trous de

1. Cod. αχαони. — 2. Cod. λοζγ. — 3. Cod. εκακapи. — 4. Cod. οτοптау. —  
 5. Cod. †тeccapaкoстн. — 6. Cod. cпнлcон.



есшоп зеи отишч<sup>1</sup> испилаюн<sup>1</sup> насерапантан еписелло потсеп  
 еменни ѡа ете мпе кеотан иау ерос зеи питоуу тиреу евил епе-  
 роуу етасше нас ебол<sup>2</sup>зеи питоуу еоресрѡл етесхѡра. отор пи-  
 мези етрнп нтас етаси ра писелло еѡвнтч а фѣ† † мтпн нас ебол-  
 гароч ебол<sup>3</sup>гитен нентѡбз еписелло асше нас етесхѡра есѣ ѡоу  
 мѣ† хе асѣ† мтпн нас гитен песхи ни ша писелло.

па<sup>4</sup>макариос зе оти асѡтее еѡбе нрее табенинси потсеп ете  
 отавнт пе зеи фмарнс хе сеири пот<sup>5</sup>мнш еполитеа<sup>2</sup> ѡтп ишч†  
 емашѡ. асѣтнч нхе абба макариос<sup>3</sup> асшѣ† епересх<sup>4</sup>нма асѣ†  
 потсх<sup>4</sup>нма нрее ѡтп гитч мѣрн† пот<sup>5</sup>р<sup>4</sup>натнс нрѡеи асше  
 нас† е<sup>4</sup>фма<sup>4</sup>рнс е<sup>4</sup>ма<sup>4</sup>шѡи ебол<sup>3</sup>гитен пшасѣ нне нероуу шантесше  
 нас мау. етасѣфор зе епншч† навнт (-кс-) асше нас асшнн  
 нса фѡт<sup>5</sup> мпиавнт фн ете псѣран пе апа паѡме ѡтрѡме пе  
 нѡтп отор нзѡки<sup>6</sup>ѡс ѡре ѡтпн ѡтрѡт нте ѡтпро<sup>4</sup>фн<sup>4</sup>т<sup>4</sup>а нѡтч  
 мпе фѣ† тамѡу еѡбе абба макариос<sup>6</sup> не асѡтее ѡр еѡвнтч  
 пе отор еѡтѡш енау ероу. етасѣрапантан зе ероу нхе абба  
 макариос<sup>7</sup> пешач нас хе †† го ерон паѡт шопт ерон зеи тен-

dans une grande caverne; elle rencontrait le vieillard une fois chaque jour, et personne autre ne la vit dans toute la montagne, si ce n'est le jour où elle quitta la montagne pour aller en son pays; et la pensée cachée en elle lorsqu'elle vint vers le vieillard à son sujet, Dieu lui en donna repos par les prières du vieillard. Elle s'en retourna dans son pays, rendant gloire à Dieu qui lui avait donné repos par sa venue vers le vieillard.

Ce bienheureux donc entendit parler une fois des hommes de Tabennisi, qui est un couvent dans le Sud, (on disait) qu'ils faisaient une foule de dévotions très grandes. Abba Macaire se leva, il changea son habit, il prit un habit de fellah comme un homme ouvrier, il alla au Sud, marchant dans le désert pendant quinze jours, jusqu'à ce qu'il y fût arrivé. Lorsqu'il fut arrivé au grand couvent, il alla, il demanda après le père du couvent nommé apa Pakhôme, qui était un homme élu et célèbre et quoiqu'il eût une grâce de prophétie, Dieu ne l'informa point au sujet d'abba Macaire, car il avait entendu parler de lui et désirait le voir. Lorsque abba Macaire l'eut abordé, il lui dit : « Je t'en prie, mon père, reçois-moi dans ton couvent, peut-être me

1. Cod. испилаеп. — 2. Cod. полн<sup>4</sup>т<sup>4</sup>а. — 3. Cod. мака<sup>4</sup>ри. — 4. Cod. асше нас. — 5. Cod. нса фмашѡт, ce qui est évidemment une faute. — 6. Cod. мака<sup>4</sup>ри. — 7. Cod. мака<sup>4</sup>ри.

αὐτοῖσι ἀρνοῦν ῥω φηαερ ἀνοαχος εἶω. πεχε ἀπα παῖωαι παρ' αὐ  
 εἰχοῦσι (sic) οὐ πασον εὐνιπε φηαγ' ερον εακερ σελλο ката φηασι  
 ите некѡма αααον иухоа αααок еерποлитеεεαи<sup>1</sup> отор иениноу  
 тироу эаи аскитис не хиаууаи са тоутолкс аи отор хиаер-  
 сканзаагизεεαи<sup>2</sup> хиаи εβοа ексази иεωου ααуе пак εβοа епиаа  
 иушпи ите иуеααααωου иреαα оτωи отор эеαεи пак αααаγ (-κζ-)  
 φηауапоуши αααаγ иуатекоуш ερωа пак αααауаги. аеπεг-  
 шопг ае ероу оуае сеи иεροоу ироит оуае сеи паагѣ иа пи-  
 ааг ζ иεрооу. етагερ агхоа ае ихе аѣа αакаріос<sup>3</sup> еуχн иат-  
 оτωа агерапаиаи епизωх паѣнт икесоп пехаг' иаг' ае шопт  
 ерок паиот отор еушп аиуеαααиεиεεи<sup>4</sup> отор итаераскени<sup>5</sup>  
 отор итаер εѡѣ иахз аепоури† эитт εвоа сеи текаαонн. тоге  
 аггоуорп эа иениноу еѡротолг εѣоти. фипи ае ите иенину етеα-  
 ааг' пасои ига иуе ααααααхос сеи паѣнт. агуе иаг' ихе аѣа  
 αакаріос<sup>6</sup> отор етагερ эаи коуаи иεрооу ас εѣоти ихе фтес-  
 саракоети<sup>7</sup> еѡтаѣ ите финистеа<sup>8</sup> отор агуаг еиениноу тироу ере  
 фотаи фотаи αααωου ири иэаи политеа<sup>9</sup> еушеѣиотт эаи отон

ferai-je aussi moine. » — Apa Pakhôme lui dit : « Que veux-tu, mon frère ? je vois que tu es devenu vieux par l'état de ton corps ; tu ne peux pas faire de dévotions et tous les frères sont des ascètes. Tu ne pourras pas supporter la continuité (des pratiques), tu seras scandalisé, tu t'en iras parlant contre eux. Va vers l'habitation des étrangers, des fellahs, reste là et je te nourrirai jusqu'à ce que tu désires t'en aller tout seul. » Il ne le reçut donc pas à lui, ni le premier, ni le second, ni le septième jour. Lorsque abba Macaire fut sans force, étant resté sans manger, il aborda le chef du couvent une autre fois, il lui dit : « Reçois-moi, mon père, et si je ne jeûne pas, si je ne fais pas ascèse, si je ne travaille pas des mains comme eux, chasse-moi de ton couvent. » Alors il l'envoya vers les frères, afin qu'ils le fissent entrer. Le nombre des frères qui étaient là, dans ce couvent, était de quatorze cents. Abba Macaire alla, et, après qu'il eut passé quelques jours, arriva la sainte quarantaine, et il vit tous les frères, chacun faisant des dévotions différentes : les uns jeûnaient jusqu'au soir chaque jour, les autres rompaient le jeûne de deux jours

1. Cod. еерποлитеεεαе. — 2. Cod. хиаерсканзаагизεεαе. — 3. Cod. макари. —  
 4. Cod. иистεεи. — 5. Cod. ераски. — 6. Cod. макари. — 7. Cod. тесаракоети.  
 — 8. Cod. ииста. — 9. Cod. полита.







αἰσχροῦ ἐβόλ ἄλλα ἀσὶ ἐχεν παρὶντ ἡμε<sup>1</sup> ταπεινωμένα εἰσὼν  
 εἰς εἰσὼν ἡταερ ἔπεροοῦ ἐρε παῖντ σοῦνι ζεν φ† ἡναγ ἡ-  
 ἕν ἡστὶ ἡγλι ἡστὶ ἡραγ ἀν ζεν ἡλι μεμωτ ἡτε παῖνερ. ἐταλ†  
 ρωὶ δε μεπαῖρ† ζεν πα-(-λα-) ἡντ ἀψε πνι ἐσοῦν ἐ†ρ† ὅν ἐ-  
 ζεν πῡαγε ἐταῖσοῦν ὅν ἐτε μεμω ρο ὅδε ἡσοῦντ ὅδε ἡλι  
 ἡτοῦννι ἡζντε ἡε ἡπῃ ἡτεῡτεῡ ρωεῖ ἡεετ ὁσορ ἀορι ἐρατ  
 ἡζεν πῡοε ζεν †ρ† ἀ† ἡεε παμεετ εἰςω μεμω μεπαῖρ†  
 ἡε ἀρερ ἐροκ μεπερ ἐπεσντ ἐβόλζεν τφε ὅτον ἡτακ μεμω  
 ἡνπατριάρχης ἡεε ἡνπροφντῆς ἡεε ἡνποστολός ὅτον ἡτακ  
 μεμω ἡνπρελός ἡεε ἡνάρχαπρελός<sup>2</sup> ἡεε ἡνῡνῡεῖς ἐτα  
 πῡωὶ ἡεε ἡνχεροῦβῡε ἡεε ἡνσεραφῡε τοεκ ἐφ† φῡωτ ἡεε  
 πῡνρὶ μεμωποεκῡς ἡεε πῡπῃ ἐσοῦντ τομεοοεῖος ἡνρῡας φ†  
 ἡτε ἡνπο† ποτρο ἡτε ἡνῡων τῡροῦ μεαταλὸκ ἐπῡωὶ ἐχεν ἡν-  
 τατρος<sup>3</sup> ἡτε πῡνρὶ ἐτζεν τφε μεπερ ἐπεσντ ἐβόλζεν πῡελ ἐτσορ.  
 ὅσορ ἐταῖσεκ ἐροοῦ ἡ ἐβόλ ἡεαγ ἡεε ἐχωρζ ἡ α ἡνῡῡεῖων<sup>4</sup> ἡῡῡ  
 ἡωετ<sup>5</sup> ἡτοῡῡεῖντοῦ ζεν ὅμενῡ ἡφῡντασία ἡαν σὸν μεν ἡατερ  
 μεφρ† ἡῡῡ μεοτ ἐτρωκῡ ἡνῡ(-ἡῡ-) σῡλαῡῡ ἡνποτεῖβ ἡαν σὸν δε

J'ai accompli; mais aussi il m'est venu au cœur ce désir, j'ai voulu l'accomplir et j'ai désiré passer cinq jours (en pensant) continuellement à Dieu en toute heure, ne faisant aucune attention<sup>6</sup> à aucune chose de ce siècle. Lorsque je me fus fait cette promesse en mon cœur, je marchai vers ma cellule, celle qui est dans le désert intérieur, celle où il n'y a ni porte, ni fenêtre, ni aucune lumière en elle, afin qu'aucun homme ne me trouvât. Et je me tins debout sur la natte dans la cellule, je luttai avec ma pensée, disant ainsi : Garde-toi, ne tombe pas du ciel; tu as là les patriarches, les prophètes, les apôtres; tu as là les anges, les archanges, les puissances supérieures, les chérubins et les séraphins. Sois uni à Dieu le Père, à son Fils unique et au Saint-Esprit, la consubstantielle Trinité de Dieu, le roi de tous les cœurs. Monte sur la croix du Fils qui est dans les cieux; ne descends pas du lieu fortifié. — Et lorsque j'eus passé deux jours, dit-il, et deux nuits, les démons furent en fureur, de sorte qu'ils se changèrent en toutes sortes de *fantaisies*; quelquefois, ils devinrent comme des lions, déchirant mes pieds avec leurs griffes,

1. Cod. **ζε**. — 2. Cod. **παρχαπρελος**. — 3. Cod. **πισθος**. — 4. Cod. **πνεμων**. — 5. Cod. **εωεε**. — 6. Mot à mot : Ne prenant aucune chose de faire attention.

он ѡахер аѣрри† нзани зоч еѡсλεμλωи еѡсн енаѡалаѡх епѡде  
 хе ахер аѣрри† нѡсѡаг нхрѡи нсѣрѡнх нзѡѡ нѡбен етѡен †ри  
 ѡа еѡсн е†ри нѡи пикѣѡѡи е†ѡи ерат зѡхѡг аѡрокзѡг тѡрог  
 ѡатен тататѣ енѡт† аμααтѡг зѡте<sup>1</sup> итаμѣт хе †нарѡнх  
 зѡ ѡѡг епѡде аѣфѡт нхе пѡхрѡи нѡи нѡфантаѡи. ѡен нѡаг  
 х нѣрог аѡпѡаѡи нѡт ѡен пѡμѣт нѡтѣ зраг аλλѡ аи  
 езри ѡен нѡи нѡсѡшт нѡи нѡѡсѡшт нѣ пѡиѡг кѡта нѡѡи  
 аѡка† ѡар хе ене етѡѡѡи не ѡа†хен<sup>2</sup> тѡиѡтѡн еѡл нѡи-  
 тако аѡпака† не итѡѡи нѡнт ѡен ѡλѡи. еѡѣ фѡи пѡѡтѡи еѡри  
 ехен нѡѡсѡшт нѣ пѡиѡсѡѡс ѡен пѡнт зѡи итѡштѡеѡи ѡен  
 ѡμѣтѡѡи знт. аѣхѡс он аѡпѡри† хе аѡѣ π ѡѡѡи ѡен итѡ-  
 кѡиѣ епѡѡѡи аѣрри† аѡпѡѡѡг.

(-λѡ-) аѡѡи хе он еѡхн ѡѡтѡг нѡи пѡѡѡс аλλѡиѡс<sup>3</sup> аѡи зѡ  
 аλλѡ аμαριѡс<sup>4</sup> нхе ѡπρѣсѡтѣѡс нѣ ѡ†ѡи<sup>5</sup> еѣ хѡг тѡѡг кѡи  
 еѡл еѡи нѡѡи зѡиѡи пѡѡи фѡи етѡѡѡт† еѡг †ѡѡѡѣ еѡс-  
 ѡѡи пѣѡг тѡѡг ѡѡг нѡѡи еѡл не еѡѡг еѡг итѡг аи еѡиλ

d'autres fois ils devenaient comme des serpents s'enroulant à mes pieds, enfin ils devinrent comme une flamme de feu, afin de brûler toute chose en ma cellule, même la natte sur laquelle je me tenais; ils brûlèrent tout, excepté mes deux sandales seulement, de sorte que je pensais que je brûlerais aussi. Enfin, le feu et les *fantaisies* s'enfuirent. Le quatrième jour, je ne pus me contenir dans ma pensée sans sollicitude; mais je descendis aux visions et aux soucis de ce siècle selon les hommes; car je compris que, si j'avais obtenu d'accomplir ce commandement, j'aurais perdu mon intelligence, je me serais enorgueilli de cœur avec insatiableté : c'est pourquoi je me reposai en faisant revenir les soucis de ce monde en mon cœur, afin de ne pas tomber dans l'orgueil. » Il dit aussi ainsi : « J'ai fait cinquante ans dans des ascèses, je n'ai point souffert comme en ce jour. »

Il arriva que comme j'étais un jour près de lui avec le saint Albinus, un prêtre d'un village vint à abba Macaire : tout son visage était à nu par la maladie qu'on nomme cancer, qui l'avait mangé, et il était entièrement à nu<sup>6</sup>, sans qu'on vit en lui de chair, si ce n'est des os : (spectacle) horrible gran-

1. Cod. зѡсѡе. — 2. Cod. ѡа†хѡк sic. — 3. Cod. аλλѡиѡс. — 4. Cod. аμαρι. —  
 5. Cod. πѡи. — 6. Mot à mot : « Était pelé. »

εκας εροι προτ̃ αμαρτω. φαι εταχτανο αφιν ετεπταχ̃ τιρυ̃ πεα  
πισνιν οτορ̃ απευταλσο. εταχερ̃ ατρελ̃πς̃ αε̃ α̃φ̃ι̃ ρα̃ πιζελλο̃ αε̃  
ρηα̃ ιτε̃ φτ̃ πεαα̃ ταλ̃τοϋ̃ εβολ̃ζει̃ πευ̃ωιν̃ αϋ̃ρι̃τϋ̃ οτι̃ επε̃ντ̃  
αρα̃τοϋ̃ ινε̃ϋ̃α̃λα̃τ̃ αϋ̃τ̃ ρο̃ εροϋ̃. πιζελλο̃ αε̃ απεϋ̃σι̃ απεϋ̃τ̃  
ρο̃ ιτο̃τϋ̃ αλλα̃ αϋ̃κω̃τ̃ απεϋ̃ρο̃ αβο̃λ̃ αα̃οϋ̃ επ̃τιρυ̃. ανο̃ι̃ αε̃  
αι̃τ̃ ρο̃ εροϋ̃ εν̃ω̃ αα̃ο̃ αε̃ πε̃νω̃τ̃ ιν̃ ρι̃τ̃ α πα̃ρ̃ω̃α̃ αα̃  
πε̃ρο̃ ια̃ϋ̃ αρ̃ι̃ οτω̃ ια̃ϋ̃ αε̃ τε̃φ̃α̃να̃α̃κ̃ι̃ν̃. οτορ̃ πε̃α̃ϋ̃ αε̃ χα̃ϋ̃  
αε̃αι̃πι̃πι̃α αι̃ ετα̃λ̃τοϋ̃ αε̃ οτι̃ αϋ̃ιαν̃ι̃ν̃ι̃ εε̃ρ̃πο̃ρι̃τε̃ν̃ι̃ <sup>1</sup> ια̃ϋ̃ιε̃  
ια̃ϋ̃ ερ̃ρι̃ εξ̃ε̃ν̃ (-λ̃α̃-) πι̃α̃ πε̃ρ̃ ιω̃ω̃ο̃τ̃ι. ιθ̃οϋ̃ αε̃ αϋ̃ε̃ρ̃ π̃ πε̃ρο̃οϋ̃  
εϋ̃τ̃ ρο̃ εροϋ̃ αι̃α̃ν̃τεϋ̃τ̃ απεϋ̃ρο̃ ια̃ϋ̃. επ̃αε̃ αε̃ αϋ̃ιν̃ ρι̃τ̃ α  
πε̃ϋ̃ε̃ρ̃αω̃ο̃τι̃ πε̃α̃ πεϋ̃τ̃ ρο̃ αϋ̃αω̃ο̃τ̃̃ εροϋ̃ πε̃α̃ϋ̃ ια̃ϋ̃ αε̃ αν̃ε̃ι̃  
ρα̃ρα̃ αε̃ εο̃βε̃ οϋ̃ ιρ̃ω̃β̃ α φτ̃ ιν̃ ιτα̃ει̃πτι̃α ερ̃ρι̃ εκ̃ω̃κ̃. αϋ̃ε̃ρ̃  
οτω̃ ια̃ϋ̃ αε̃ αρ̃ι̃ πα̃ο̃. πε̃α̃ϋ̃ ια̃ϋ̃ αε̃ αν̃ιϋ̃αε̃αο̃α ισ̃ω̃β̃ αα̃οϋ̃.  
πε̃α̃ϋ̃ αε̃ αφ̃ι̃ πα̃ο̃. πε̃αε̃ πιζελλο̃ ια̃ϋ̃ αε̃ ιε̃α αν̃οτε̃ν̃ πε̃ν̃ι̃ο̃β̃  
ιε̃ εϋ̃ω̃π ιτε̃κ̃ασ̃ο εβο̃λ̃ι̃ζι̃ν̃τοϋ̃ χι̃αο̃τ̃α. τοτε̃ αϋ̃οτω̃ιε̃ απεϋ̃-  
ιο̃β̃ι̃<sup>2</sup> εβο̃λ̃. πε̃αε̃ πιζελλο̃ ια̃ϋ̃ αε̃ πω̃α απ̃ε̃κ̃χα̃ φε̃ετ̃ιρ̃ε̃σβ̃ο̃τε̃ρο̃α  
ιε̃ωι̃ ρηα̃ ιτο̃τ̃ιε̃αο̃ιτ̃ εν̃ι̃ολ̃ας̃ ια̃ εν̃ε̃ρ̃ οτορ̃ χι̃αο̃τ̃α.

dement. Il avait dépensé avec les médecins tout ce qu'il avait, et n'avait pas été guéri. Lorsqu'il fut désespéré, il alla vers le vieillard, afin que Dieu, avec lui, le guérît de sa maladie. Il se jeta à terre à ses pieds, il le pria, mais le vieillard ne reçut point sa prière : il détourna son visage de lui tout à fait. Et nous, nous le priâmes, disant : « Notre père, sois pitoyable pour cet homme, donne-lui ton visage, fais-lui réponse en sa nécessité. » Il dit : « Laissez-le, il n'est pas digne d'être guéri; car, certes, lorsqu'il cesse de forniquer, il va au lieu du sacrifice. » Mais le prêtre passa trois jours à le prier, sans qu'il lui donnât son visage<sup>1</sup>. Enfin il eut pitié de ses larmes et de sa prière, il l'appela, il lui dit : « Est-ce que tu sais pourquoi Dieu a amené sur toi ce châtiment? » — Il lui répondit, il dit : « Oui, mon seigneur. » — Il lui dit : « As-tu la force de te moquer de lui? » — Il dit : « Non, mon seigneur. » — Le vieillard dit : « Puisque tu connais tes péchés, si tu te convertis, tu seras sauvé. » Alors il manifesta ses péchés. Le vieillard lui dit : « Comment n'as-tu pas abandonné la prétrise, afin qu'on ne te jette pas dans les tourments éternels et que tu sois sauvé! » — Alors nous, nous dîmes :

1. *Cod. porpētū.* — 2. *Cod. unepnoh.* — 3. C'est-à-dire : Sans qu'il le regardât.



πε γε πωου̅ πακ̅ πο̅ς̅ π̅ς̅ π̅χ̅ς̅ φ̅ι̅ ε̅ο̅ι̅ο̅ρ̅ε̅ι̅ μ̅ι̅ν̅ ε̅τ̅ε̅ρ̅ ρ̅ε̅λ̅ι̅ς̅. ο̅τ̅ο̅ρ̅  
α̅γ̅ω̅ν̅ ι̅ο̅τ̅θ̅α̅λ̅κ̅ο̅ν̅<sup>1</sup> μ̅ε̅μ̅ω̅ν̅ ε̅ω̅ν̅ ο̅τ̅ο̅ρ̅ α̅γ̅ο̅α̅ρ̅ε̅ν̅ ι̅ο̅τ̅η̅ε̅ρ̅ ε̅γ̅ο̅τ̅α̅β̅  
ε̅α̅γ̅τ̅ο̅ν̅ ι̅ο̅τ̅η̅ο̅ν̅ ο̅τ̅ο̅ρ̅ α̅γ̅ο̅ι̅ε̅ν̅ ε̅τ̅ο̅τ̅ν̅ γε μ̅ε̅ρ̅ο̅τ̅ε̅ι̅ α̅γ̅ ι̅ρ̅<sup>2</sup> π̅ε̅  
ρ̅ο̅ν̅ ο̅τ̅ε̅ μ̅ε̅ρ̅ε̅ς̅ ι̅ρ̅ι̅. ο̅τ̅ο̅ρ̅ ε̅τ̅α̅γ̅ο̅τ̅α̅ι̅ α̅γ̅ι̅ν̅ μ̅ε̅ρ̅ι̅ω̅τ̅ ε̅γ̅ο̅τ̅ο̅ς̅.

α̅σ̅ω̅π̅ι̅ δ̅ε̅ ο̅ι̅ ι̅ο̅τ̅η̅ο̅ν̅ μ̅ε̅ ο̅τ̅ο̅ι̅ ο̅τ̅ρ̅θ̅ω̅ι̅ ρ̅ι̅ε̅ν̅ ι̅κ̅α̅ρ̅ι̅ τ̅η̅ρ̅ν̅ μ̅ε̅  
ο̅τ̅ο̅ρ̅ ι̅κ̅φ̅α̅ι̅α̅τ̅ ε̅γ̅ω̅π̅ δ̅ε̅ν̅ ι̅ι̅τ̅ω̅ν̅ ε̅τ̅ε̅μ̅ε̅λ̅ν̅ α̅τ̅ι̅ ο̅τ̅ι̅ ι̅μ̅ε̅ ρ̅α̅ι̅ σ̅ι̅  
ι̅ω̅ο̅τ̅ι̅ ι̅κ̅φ̅α̅ι̅α̅τ̅ ε̅τ̅κ̅ω̅† δ̅ε̅ν̅ π̅ι̅σ̅α̅γ̅ε̅ α̅τ̅ι̅ ε̅ξ̅ε̅ν̅ τ̅ρ̅ι̅ ι̅τ̅ε̅ α̅β̅β̅α̅ μ̅α̅κ̅α̅ρ̅ι̅ο̅ς̅<sup>3</sup>  
ε̅ρ̅ε̅ ο̅τ̅ο̅ι̅ ο̅τ̅σ̅α̅μ̅ο̅τ̅λ̅ι̅ ι̅τ̅ο̅τ̅ο̅ν̅ ε̅τ̅α̅λ̅ο̅ ι̅μ̅ι̅ς̅κ̅ε̅τ̅ο̅ς̅ ε̅ρ̅ο̅ς̅ μ̅ε̅μ̅ω̅ν̅  
ε̅ο̅ρ̅ο̅τ̅ε̅ω̅ δ̅ε̅ν̅ π̅ι̅σ̅α̅γ̅ε̅. ε̅τ̅α̅γ̅ω̅λ̅ δ̅ε̅ ε̅ξ̅ο̅τ̅ι̅ ε̅φ̅ρ̅ι̅ ι̅τ̅ε̅ α̅β̅β̅α̅ μ̅α̅κ̅α̅ρ̅ι̅ο̅ς̅<sup>4</sup>  
μ̅ε̅ο̅τ̅ε̅μ̅ε̅ν̅ δ̅ε̅ν̅ φ̅ρ̅ι̅ α̅τ̅ω̅λ̅ι̅ ι̅μ̅ι̅χ̅ρ̅ε̅ι̅α̅<sup>5</sup> ι̅τ̅ε̅ ι̅ς̅ω̅μ̅α̅ (-λ̅ζ̅-) τ̅η̅ρ̅ο̅ν̅  
μ̅ε̅μ̅ π̅ε̅γ̅ρ̅ω̅δ̅ ι̅κ̅ι̅κ̅ μ̅ε̅μ̅ ι̅μ̅κ̅ο̅τ̅α̅ ι̅β̅η̅τ̅ α̅τ̅ε̅ν̅ο̅ν̅ ε̅β̅ο̅λ̅ α̅τ̅α̅λ̅ω̅ν̅  
ε̅φ̅σ̅α̅μ̅ο̅τ̅λ̅ι̅. α̅σ̅ω̅π̅ι̅ ο̅τ̅ι̅ ε̅τ̅α̅τ̅α̅λ̅ο̅ ι̅μ̅ι̅ς̅κ̅ε̅τ̅ο̅ς̅ ε̅ρ̅ο̅ς̅ ε̅τ̅α̅τ̅η̅ο̅τ̅ι̅ γε̅  
ι̅μ̅ε̅ρ̅ε̅ς̅ μ̅ε̅μ̅ο̅ς̅ μ̅ε̅π̅ε̅σ̅υ̅μ̅ε̅μ̅ε̅ο̅μ̅ ι̅τ̅ω̅ο̅τ̅η̅ο̅ν̅ ε̅π̅ω̅ι̅ ι̅μ̅ε̅ †σ̅α̅μ̅ο̅τ̅λ̅ι̅  
ι̅κ̅ε̅ω̅ν̅ ε̅β̅ο̅λ̅ ο̅τ̅ο̅ρ̅ ι̅κ̅ε̅μ̅ε̅μ̅ε̅μ̅ε̅ο̅μ̅ ι̅τ̅ω̅ο̅τ̅η̅ο̅ν̅ α̅ι̅ μ̅ε̅. ε̅ι̅τ̅α̅<sup>6</sup> α̅ π̅ε̅γ̅τ̅ο̅ο̅τ̅ι̅  
ω̅ω̅π̅ι̅ ρ̅η̅μ̅π̅ε̅ ι̅ς̅ ι̅μ̅ε̅λ̅λ̅ο̅ α̅γ̅ι̅ ε̅β̅ο̅λ̅δ̅ε̅ν̅ μ̅ε̅μ̅ ε̅π̅α̅γ̅χ̅η̅ ι̅β̅η̅τ̅ν̅ α̅γ̅ι̅α̅ν̅

sa main en priant et il disait : « Gloire à toi, Seigneur Jésus le Christ, qui sauves ceux qui espèrent ! » Puis il versa une amphore d'eau sur lui, il le frotta d'huile sainte dont il lui fit boire un peu et il lui donna cet ordre, disant : « Ne mange pas de chair pendant quarante jours et ne bois pas de vin. » Et, quand l'enfant fut guéri, il le donna à son père sain et sauf.

Il arriva aussi, en un temps, qu'il y avait une famine sur la terre entière et chez les Libyens qui habitaient cette montagne<sup>6</sup>. Des voleurs libyens vinrent une fois faire des recherches dans le désert. Ils arrivèrent à la cellule d'abba Macaire avec une chamelle chargée de leurs vases et des outres d'eau, afin qu'ils bussent dans le désert. Lorsqu'ils furent entrés dans la cellule d'abba Macaire, ils ne le trouvèrent point; ils prirent tout ce dont son corps avait besoin<sup>7</sup>, son travail des mains et les petites feuilles de palmier, ils les emportèrent, ils les chargèrent sur la chamelle. Il arriva que, lorsqu'ils eurent chargé les vases sur elle, lorsqu'ils furent sur le point de se lever, la chamelle ne put les lever, elle criait et ne pouvait pas les lever. Ensuite le matin parut<sup>8</sup>, voici que le vieillard sortit du lieu où il était. Il vit de loin les

1. Cod. ιοτ̅θ̅α̅λ̅κ̅ο̅ν̅ sic. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. ιμ̅ι̅χ̅ρ̅ε̅ι̅α̅.  
— 5. Cod. ιτα. — 6. Cet exemple prouve bien que dans les œuvres coptes, comme dans l'ancienne langue, l'expression *la terre entière* signifiait l'Égypte. — 7. Mot à mot : Tous les besoins du corps. — 8. Mot à mot : Son matin, comme π̅ε̅γ̅ρ̅α̅ς̅τ̅ε̅.

επιρωμι πειε †σαμοῦλι ρι φορει αρεμεσι †ε ετατεν οὔχρεια<sup>1</sup>  
 πωμεα παρ εβολῶν χηαι †ε ρηα πσεῶλι ιτοτερ απεργωῖ ιπαι  
 κατα τερετιπθεια<sup>2</sup>. εταρῶνιτ †ε ερωγυ αρεσων (ι)περβιρ πειε  
 περνεῖ† πειε περκοῦχι ιχρεια<sup>3</sup> πωμεα αρχα ρωγ απεργασι.  
 εταδιναγ †ε εφν εοοῶνι πβελλο αργιτογ επεσιτ ατοῶνιτ μμεογ  
 εῶ† ρο ερωγυ †εν ραν μετανοια πθογ †ε απεργωνιτ οὔε απεργ†  
 τεπυι πωογ αλλα αρεσνογ αρψε παρ εδοῖν ε†ρι αρεμεογ †ε  
 εταῶνι πειχαι ιπεν ε†εν †ρι (-λη-) ιπαιτ οῦκοῦχι ιλακοι  
 εοῶνι ραν κοῦχι ιπωῖν ιπνιτγ ερεα φαρογ απιρο αποτεμι ερωγ.  
 α πβελλο ικαλοσιρως<sup>4</sup> †αλλο απιλακοι ιτε ιπωῖν αρενγ πωογ  
 εῶλ οτορ πεχαγ πωογ †ε τετεκοῶνιτ εεμι †ε αῶ †σαμοῦλι  
 απεσυχμεσσι ιπωοῖνογ. πεχωογ †ε σε. πεχαγ πωογ †ε επεαν<sup>5</sup>  
 αρετενερ πωῖνι ιπαικοῦχι ιπωῖν εῶε φαι απετεπυιμερσι μμεο.  
 οτορ εταρταλλο απιλακοι ε†σαμοῦλι οτορ αργ† ιποῦσε ιφαιτ παρ  
 εατοτε †ε ασῶνις οτορ αργαγ εῶλ †εν οτρεῖρνιι<sup>6</sup> οτορ ιαγ†φο  
 μμεογ εῶλ πε. επεργα† †ε αῖ ιπε ραν σινογ ρα πβελλο  
 εῶλ ρι φμεῖνιτ εῶε ραν σασι ιρηνογ οτορ α φηαγ ιποῶμε ρηαν

hommes et la chamelle, il pensa qu'ils lui avaient apporté d'Égypte des choses nécessaires au corps, pour recevoir de lui son travail manuel, selon sa coutume. Lorsqu'il se fut approché d'eux, il reconnut ses corbeilles, ses nattes et ses quelques choses nécessaires au corps<sup>7</sup>; il se tut, il ne parla point. Lorsqu'ils virent le saint vieillard, ils se jetèrent à terre, l'adorèrent, le priant avec repentance. Mais lui, il ne se mit point en colère, il ne leur fit point de reproches; mais il les dépassa, il entra dans sa cellule, il trouva qu'ils avaient enlevé toute chose qui était dans sa cellule, excepté un petit vase où il y avait des olives; comme ce vase était derrière la porte, ils ne l'avaient point vu. Le vieillard à la belle vieillesse prit le vase d'olives, il le leur sortit et leur dit : « Voulez-vous savoir pourquoi la chamelle ne peut pas les lever? » — Ils lui dirent : « Oui. » — « Il leur dit : « Comme vous aviez oublié ces petites olives, voilà pourquoi vous n'avez pas pu la faire se lever. » Et, lorsqu'il eut placé le vase sur la chamelle, il lui donna un coup de pied; aussitôt elle se leva; il les laissa aller en paix et les conduisit. Le lendemain, quelques frères vinrent de voyage au vieillard pour quelques paroles profitables; l'heure de

1. *Cod.* οὔχρεια. — 2. *Cod.* τερετιπθεια. — 3. *Cod.* ιχρεια. — 4. *Cod.* ικαλοσιρως.  
 — 5. *Cod.* επεαν. — 6. *Cod.* οτρεῖρνιι. — 7. Mot à mot : Et ses petits besoins du corps.









нин же итази хот ероу агеми зирен пегро же итасотеи ени етеушо ммоу енагхи ден р промпи пе иже абба макариос<sup>1</sup>. асотеи ероу есгаси немиа ммагатеу есшо ммоос же акоташу оу пинакотеиро<sup>2</sup> макариос<sup>3</sup> ис аксе нрп акси нег акоташу оу он фи етагетоме ипегсхми. мененсас он агсаси (-~~мт~~-) неи пиксидиолос же мн отон зли итак ерои он хнахеи зли итак изнт ан же маше нак еболгарои. асер мфрнѣ он есѣ шаш мпегсемеа есшо ммоос мпаирнѣ же ммоу пипрозотис изоо ммои ан же ша онаг фнашопи немак.

пафнотѣ же он пимаонтис ите абба макариос<sup>4</sup> агшос нап же а пизелло жос нин же ис љ промпи мфооу<sup>5</sup> иѣсоти ммои ан же асигѣ нотоае ебол зирен пнази. фхи пнаг ероу нтоу абба макариос<sup>6</sup> отколобос пе ере отон зан нотжи ишви рнт зирен негсфототу неи птоотс ите тегморт. пимаонтис оти ите абба макариос<sup>7</sup> агталиос же а пайот жос нин же ммои саббатон те откортаки насни ашутемнаг епастелос ите пима нер шшотшн затен пима етхи мпалео есгерпросферем<sup>8</sup> экен фпросфора ите

le trouver ; je m'assis près de sa porte pour entendre ce qu'il disait. Abba Macaire était en cent ans : je l'entendis se parler à lui-même, tout seul, disant : « Que désires-tu, ô méchant vieillard Macaire ? Voici que tu bois du vin, tu prends de l'huile ; que désires-tu encore, toi qui manges tes cheveux blancs ? » Ensuite, il parla avec un autre diable : « Est-ce que tu as quelque chose contre moi ? Tu ne trouveras rien en moi qui t'appartienne. Va-t-en loin de moi. » Il devint aussi comme quelqu'un qui fait des reproches à son corps, disant ainsi : « Viens, ô traître de cheval ! Ne perds pas courage tant que je serai avec toi. »

Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, nous a dit : « Le vieillard m'a dit : Voici sept ans aujourd'hui que je sais ne pas avoir craché à terre. » Son visage était mutilé<sup>9</sup>, il avait quelques poils plantés sur ses lèvres et sur l'extrémité de son menton. Donc, le disciple d'abba Macaire m'informa, disant : « Mon père m'a dit : Il n'y a point de sabbat ou de dimanche qui passe sans que je voie l'ange de l'autel près du lieu situé en face de moi, pendant que

1. Cod. макари. — 2. Cod. какосерос. — 3. Cod. макари. — 4. Cod. макари. — 5. Cod. мфооу. — 6. Cod. макари. — 7. Cod. макари. — 8. Cod. просферем. — 9. C'est-à-dire probablement qu'il était borgne.

φτ. (-αα-) παλιν ον αισωτεμ επαρχετ εβολριτοϋ εϋρι ιψφνρι  
 εμαϿω εϋϿω αμοος γε αϿωπι αμοι ζεν οται ιτε ιμεροϋ ιψαι  
 παρε πιριακων χη σαζοτι επιαα περ ψωοτιϋ εϋκοβτ επιαωρον  
 α παφοτ ρει ιποτυ αϿερ οταενϋ ιλλαπει νε οταδαζιιι<sup>1</sup> ταρ πε  
 γε οτιι νε ιψαϿε πε οτοϋ αμοον ιψωα αμοωϋ εχα ρατ ιωωϋ.  
 αισωτεμ ανοκ επιϿωωϋ ιτε παφοτ γε αϿνωϋ ιποτυ επιαιακων  
 αϿωλ εροτι επιαα περ ψωοτιϋ ερε πιαοο τιρυ ρεεσι εϿερϿαλ-  
 λειν<sup>2</sup> αϿοο επιαιακων γε επερψοορτερ οταε επερερ κοϿσι  
 ιρητ αλλα σεκ ιψαϿι τιρωϋ επερχα ρλι εϿαρϿοϋ ιζητοϋ ριτοϋ  
 εχει πιαα περ ψωοτιϋ αμοϋ εβολ χαϿ. οτοϋ ετα πιατιοο αββα  
 μακαριοο<sup>3</sup> ι εβολ ιωοϋ νεα πιριακων αϿρεεσι ιοτκοϿσι. πεξε  
 αββα μακαριοο<sup>4</sup> επιαιακων γε ρωλ εχει πιαα περ ψωοτιϋ φη  
 ετεκνα- (-αα-) παϿ ερωϋ επερτααε ρλι ερωϋ. α πιριακων ρωλ  
 εροτι αϿϿιαι επιαφοτ εϿοτοϿ νεα παφοτ τωαι πε ιατοτοϿ  
 γε εβολ ιξε ιαενιιι ιτε ιψαϿι ετατκωϋ αλλα παϿϿω ιοτοϿλι  
 εβολ αιι πε. ια εζοτι εϿηοϋ εϿωοι ιξε παφοτ ετεαααϿ. ετα-  
 σωτεμ γε εταιψφνρι αιϋε ιιι ια πιριακων εταϿερ πρεϿβϿτεροο

je fais l'offrande à Dieu<sup>5</sup>. » De nouveau, j'entendis de lui cette autre chose merveilleuse grandement, disant : « Il m'arriva en l'un des jours de fête, comme le diacre était dans le lieu de sacrifice, préparant l'offrande, la coupe tomba de ses mains; elle devint une foule de morceaux, car elle était en verre, car, comme c'était le désert, ils ne pouvaient point (en) avoir d'argent. J'entendis, moi, au bruit de la coupe, qu'elle s'était brisée de la main du diacre, j'entrai dans le lieu du sacrifice : tout le peuple était assis, chantant des psaumes. Je dis au diacre : Ne sois pas troublé et ne sois pas petit de cœur; mais rassemble tous les morceaux, n'en laisse aucun en arrière, jette-les sur le lieu du sacrifice, sors, laisse-les. Et lorsque le saint abba Macaire fut sorti avec le diacre<sup>6</sup>, ils s'assirent un peu. Abba Macaire dit au diacre : Va sur le lieu du sacrifice, ce que tu verras, ne le dis à personne. — Le diacre entra, il trouva la coupe saine, la coupe était assemblée; les traces des morceaux qui s'étaient brisés se voyaient, mais elle ne laissait pas aller. Jusqu'à ce jour cette coupe existe. » Lorsque j'eus appris cette merveille,

1. *Cod.* не οτάδαζιιι. — 2. *Cod.* ψαλι. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* μακαρι.  
 — 5. Mot à mot : Pendant que j'offrais sur l'offrande à Dieu. — 6. Le récit reprend à une autre personne.

αρεταῖοι ἐπαφ'οτ ἐτελλεαυ ἀναυ ερωσ πναβαλ αἰ† φῖ ερωσ  
 οτορ αἰ† ωογ αεφ†. οτορ ετα φῖωτ απαβντ τασηνοωυ ντε ααν  
†βαν 1 αεγῖ οτορ ἐπιτωογ αεγῖ ποτινῖ† παιακονια αεγορε  
 εβωλ μινζελλο ντε μυαλγεγ αεγαρετεν! αμπρεσβότερος ἐτελλε-  
 ααυ αε† απαφот ἐτελλεαυ наз еотер<sup>2</sup> φμετ εἰππε εχхи βεν  
παβντ ντε τασηνοωυ πᾶ εβотн επαεγοογ.

αὐτος οὖν εὐβντῆς πῶος πατιος ἀββα μακαριος<sup>3</sup> πῖρεε ρακο†  
αε εοτε εγῖ μκοτχι βεν ρακο† (-αε-) επαςγῖ ααμμεος πε βεν  
τεγτεχῖν μатеγερ μῖ† πρωα βεν μκοςμμεος. εοτε αε εταγερ  
αοναχος οτορ εταγῖσι βεν †αρεтн βεν μῖαλγεγ α μечуфнр  
ααμμεος сωтеле εὐβнτῆς αε αεγῖσι βεν πρωα αεφ† αἰ εαρογ εεἰν  
εἰ μῖαγε εγῖ нз βεν τοτнп οτορ εταγερ αспазесөε ααμωογ α-  
εαεσι εαотεγ натои μῖφнр ααμωγ πε неα μечтpопос. βεν πχι  
нөре μῖαγ ποτωα μῖωπ αε† ποτμωογ ε†μῖω αεταλωγ ε†ερω  
εγотωμ εφас отωотμ μωογ. εωс αε εγсаг† αα μμωογ εἰпа  
нтеγβερβερ απατεγ μῖμωт εεἰн ερος αεεαεσι αεγῖ εραγ не-  
αωογ αεπн† εпαςγῖ ααμμεος βεν μκοςμμεος. βεν πχι нөротнαγ αε

j'allai jusqu'au diacre, il me montra cette coupe, je la vis de mes yeux, je la baisai et rendis gloire à Dieu. Et lorsque le père du couvent de Taschentosch, de Tanis la ville, fut venu, il parcourut la montagne, il apporta une grande *diaconie*<sup>4</sup>, il la distribua aux vieillards des déserts, il demanda à ce prêtre, il lui donna la coupe en souvenir. Voici qu'elle est maintenant dans le couvent de Taschentosch jusqu'à ce jour.

On rapporte aussi de lui, le saint abba Macaire l'Alexandrin, que lorsqu'il était jeune à Rakoti, il était mime en son métier, si bien qu'il devint un grand homme dans le monde. Mais, lorsqu'il se fut fait moine et se fut élevé en vertu dans les déserts, les mimes, ses compagnons, entendirent (dire) de lui qu'il s'était élevé dans l'œuvre de Dieu; ils allèrent à lui dans le désert au nombre de sept. Et, lorsqu'il les eut embrassés, ils s'assirent près de lui, émerveillés de lui et de ses manières. Lorsque l'heure de manger arriva, il mit de l'eau dans une marmite, il la posa sur le foyer, voulant leur faire cuire de la bouillie. Pendant qu'il entretenait le feu sous l'eau, afin qu'elle bouillît avant que la farine n'y descendit, il s'assit, il s'occupa d'eux, comme il fai-

1. Cod. αερεтн. — 2. Cod. етер. — 3. Cod. μακαρι. — 4. C'est-à-dire en d'autres termes : De grandes aumônes; mais la nuance est différente.

ероу мпайрнѣ аѡхос поотерноу же мн мпоѡхос рѡ еѡбнтѣ же аѡшопи поѡрѡмн пте фѣ рнппе он цоѣ мпирнѣ етецоѣ ммоу же пикосмос (-мѣ-) неман тennaу ерлн пшнѣт ан ероте пирнѣ етецшоп неман же ракоѣ. ета абба макариос<sup>1</sup> нау ерѡоу етсхнн нем потерноу еѡбе фншѣт мпarrнсн етацале немѡоу аѡни поѡбнах еѡшотт аѡтннѣ мпнншѣт етенѣнтоу псхас нау же млар пайбнах пшѡ рнѣ еѣшѡ рннн ктенѣас пѡѡтш ктенѡѡмн. пѡѡу де етаѡѡтее еѡбе пшѡ атер шершн етѡѡ ммоѡс же алнѡѡс а макари талѡ же фаетеммоѡс ероте пирнѣ етацшоп неман же пикосмос. палнн он псхас пѡѡу же фн еѣнаѡѡу пѡтен арнѣ. пѡѡу де аѡѡтее нѡѡѣ аѡмлар пйбнах пшѡ аѡрнѣ еѣшѡ аѡер ѡѡѡтш мфрнѣ поѡѡтш нѡѡѡ еѡнѡтее. пѣ де ммоѡс етаѡнаѡ еѣшфнрн етацшопн еѡѡлрнтен пнѣлло еѡѡтлб абба макариос<sup>2</sup> мпоѡтасѡ (-мн-) ехннн же алла аѡерапѡтаѡесѡи<sup>3</sup> мпикосмос атер мпѡнаѡхѡс ѡѡѡ атер рѡнн мпнпраѡсн пте пнѣлло еѡѡтлб абба макариос<sup>4</sup>.

sait dans le monde. Lorsqu'ils le virent de cette sorte, ils se dirent les uns aux autres : « Ne nous avait-on pas dit de lui qu'il était devenu un homme de Dieu? Voici qu'il est de la manière qu'il était dans le monde avec nous : nous ne voyons aucun changement en plus de la manière qu'il était avec nous à Rakoti. » Lorsque abba Macaire les vit qui se parlaient l'un à l'autre au sujet de la grande franchise qu'il avait faite avec eux, il prit un plat vide, il le donna au grand parmi eux, il lui dit : « Remplis ce vase de sable, jette-le dans la marmite, afin que nous fassions cuire la bouillie et que nous mangions. » Mais eux, lorsqu'ils l'entendirent parler de sable, ils se mirent à rire en disant : « Vraiment, Macaire est monté dans la mimique plus encore qu'il n'était avec nous dans le monde ! » De nouveau il leur dit : « Ce que je vous dis, faites-le. » Eux, ils lui obéirent : ils remplirent le vase de sable, ils le jetèrent dans la marmite, il devint une bouillie comme une bouillie de froment douce. Mais les sept mimes, lorsqu'ils eurent vu la merveille qui avait eu lieu par le vieillard saint abba Macaire, ils ne retournèrent point en Égypte; ils renoncèrent au monde, ils devinrent moines et ils travaillèrent aux pratiques du saint vieillard abba Macaire.

1. Cod. макари. — 2. Cod. макари. — 3. Cod. ѡѡерапѡтаѡесѡи. — 4. Cod. макари.

αρχος δε ον εοβιντε ηθος πινακιος<sup>1</sup> αββα μακαριος<sup>2</sup> περιε-  
 ρακοτ<sup>3</sup> τε ασηωπι ποτсноу мπε тфе † ποτμωу ηρωωу εχεν  
 πικαρι οτορ α οτμηνш ηγενт нее ορχанс рωε шωпи зен пикос нте  
 нирωм. αββα τιμοθεος δε παρχи-епискоπος<sup>3</sup> нте ρακοτ<sup>4</sup> асгоωрп  
 ηραν реε ηρωδ<sup>5</sup> га αββα μακαριος<sup>4</sup> εс† го ероу те αμωу ерано†  
 τωδ<sup>5</sup> мф† еоре οτμωу ηρωωу шωпи нтесзωтеб ннйгент нее м-  
 хонс рωε отор зен пхи нѳротѳет песчрнт зен гани нш† н† го  
 асшпе пач нееωωу ерано† отор етасзωнт е†баки а отнш†  
 мннш † ебоλ еррау нее гани баи. етасфоз де е†тетрапѳлон ет-  
 зен ѳмн† н†баки отор пачтωд<sup>5</sup> мф† зен песчрнт зен отнш†  
 нсωлк. етаси де затен тпѳли м-(-мѳ-)фри асер гнтс нзе тфе  
 еѳоутес ηραν телтѳли. етаси де εδοш е†εκκλнсѳа асшωпи нзе  
 отнш† мωωу ηρωωу ηεгооу ѳ нее εχωрз ѳ εтсодк εωсте<sup>5</sup> нте  
 нирωм меетн нωωу те ере пикари насωδεε нтесѳомннн нтен  
 пашаи ннннωу ηρωωу етзен пандр. пизелло де пезау мпархи-  
 епискоπος<sup>6</sup> те етаретенотωрп нсωи еѳе оу ηρωд<sup>5</sup> ѳ еѳе оу рω  
 аретенѳрихω нсωи нтари аретенент епамеа. отор а мннш ер

On rapporte aussi de lui, le juste abba Macaire l'Alexandrin, qu'il arriva une fois que le ciel ne donna pas d'eau de pluie sur la terre, et une foule de vers et d'insectes furent dans les champs des hommes. Mais abba Timothée envoya des ouvriers vers abba Macaire, disant : « Viens à Rakoti, prie Dieu qu'il y ait une eau de pluie qui tue les vers et les insectes. » Et lorsqu'ils eurent persuadé son cœur avec de grandes prières, il alla avec eux à Rakoti, et lorsqu'il fut arrivé près de la ville, une grande foule sortit avec des palmes. Lorsqu'il fut arrivé au Tétrapyle qui était au milieu de la ville, il pria Dieu en son cœur avec une grande continuité; et, lorsqu'il fut arrivé à la porte du Soleil, le ciel commença de laisser tomber quelques gouttes. Et, lorsqu'il fut entré dans l'église, il y eut une grande eau de pluie pendant deux jours et deux nuits consécutifs, de sorte que les hommes pensaient que la terre cesserait (d'être), qu'elle serait ébranlée par suite de l'abondance des eaux de pluie qui étaient en l'air. Mais le vieillard dit à l'archevêque : « Pour quelle œuvre m'avez-vous envoyé chercher, ou pourquoi m'avez-vous fait abandonner ma cellule et m'avez-vous amené ici? » Et les foules répondirent :

1. Cod. πινακιος. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. αρχι-епискоπος. — 4. Cod. μα-  
 каρι. — 5. Cod. εωсте. — 6. Cod. αρχи-епискоπος.



отъ насъ же етапени мѣта еѡректѡвѣ еѡрецини мѣпмоу нрѡу  
 риппе аѣри мѣпнаи немѣан. ꙗноу а прѡто рѡши тѡвѣ оти ите  
 пмоу нрѡу ше насъ еѡл рарон же ипечѡтѡн тиреп<sup>1</sup> тенпа-  
 моу анон немѣ пѣцири немѣ пѣтѣнѡоти немѣ еиѡаи иѣен ет-  
 шоп нан. пѣѣлло де еѡтаѣ абѣа ма-(-п-)кариос<sup>2</sup> аѣтѡвѣ отор  
 сатотѣ аѣѡр еѡл иже пмоу нрѡу. ѡен ꙗтѡноу асѡа тотѣ  
 иже тѣе еѡлѡитѣн пѣмоот ите фѣ немѣ иѡлнѣл ите фн еѡтаѣ  
 абѣа макариос<sup>3</sup>. тотѣ а ирѣллниос ите ракоѣ ѡш еѡл еѡѡ  
 мѣмоос же отѣмоос і еѡоти ѡен ꙗтѡлн ите фнн отор мѣе пѣакас-  
 тис еѣи. абѣа макариос<sup>4</sup> де аѣер ꙗ нѣрооу мѣау аѣтѡлѡо иран  
 мѣнш ирѡмѣ мѣау еѡшѡни немѣ рѣи отѡи еѡшнѣл еѡл немѣ рѣи  
 немѣнш иѣмоот иѡшѡни ѡен пѣ нѣрооу еѡаѣаѡу ѡен ракоѣ рѡте  
 еѡаѣи мѣау еѡлѡѣен пѡаѣе. фѣи де аѣшѡни еѡлѡитѣн фѣ рѣи  
 ите отѣнш отѡаи отор итеѣѣ мѣпмоу нрѡу мѣн еѡтаѣ абѣа  
 макариос<sup>5</sup> нрѣмоот. отор мѣенѣса иаи аѣи еѡлѡѣен ракоѣ аѣтѡс-  
 ѡоу еѡшнѣт иѣесѡп ѡен ꙗѡмѣ ите фѣ. иарѣ иѣпноу ѡѡ мѣмоос насъ  
 пе же пѣнѡт акрѡл еракоѣ иѡоу де пѣѡаѣ иѡоу же (-па-)

« Nous t'avons amené ici afin que tu priasses, que tu amenasses l'eau de pluie. Voici qu'il a fait miséricorde avec nous; maintenant, l'excès (de cette pluie) suffit; prie donc, afin que la pluie s'en aille loin de nous, de peur que nous ne soyons tous perdus, que nous ne mourions, nous et nos enfants et nos bêtes, et toute chose qui nous appartient. » Le vieillard saint abba Macaire pria, et aussitôt l'eau de pluie se dissipa, aussitôt le ciel cessa (de pleuvoir), par la grâce de Dieu et les prières du saint abba Macaire. Alors les Grecs de Rakoti s'écrièrent : « Un magicien est entré par la porte du Soleil et le juge ne le sait pas ! » Mais abba Macaire passa là trois jours, il y guérit une foule d'hommes malades, quelques paralytiques et des foules d'autres maladies dans les trois jours qu'il passa à Rakoti, lorsqu'il y alla du désert. Et cela arriva de par Dieu, afin qu'une foule fût sauvée et qu'il donnât l'eau de pluie en grâce au saint abba Macaire. Et après cela, il sortit de Rakoti, il retourna à Schiit une autre fois dans la vertu de Dieu. Les frères lui disaient : « Notre père, es-tu allé à Rakoti ? » Et lui, il leur dit : « Croyez-moi, mes frères, je n'ai vu ni une colonne, ni une place publique, et je n'ai vu la figure d'aucun

1. Cod. тирѡу. — 2. Cod. макари. — 3. Cod. макари. — 4. Cod. макари. — 5. Cod. макари.



ма҃ренѡ е҃роп ѡа па҃меа еѡѣ н҃рѣнѡтѣ и҃шфѣрѣ пте па҃чѣос  
 абба мака́риос<sup>1</sup> п҃реѣ ракоѣ еа҃нѡ е҃роп ѡа па҃меа м҃нпѡте и҃те  
 пса҃жѣ а҃ша҃ е҃пѣроѡ се҃рѡшѣ ва҃р и҃же и҃н е҃та҃нхѡтоу еѡ҃т҃нѣ<sup>2</sup> и҃нн  
 е҃тѡтеѣ о҃то҃з и҃сеа҃тоу з҃роѡс и҃се҃ша҃шѣнн е҃пѣмѣрос нѣѣ пѣкѣлѣрос  
 и҃те па҃нхѡрѣ а҃лѣѡс абба мака́риос<sup>3</sup> п҃реѣ ракоѣ ма҃ллон ѡе  
 п҃реѣ і҃лнѣ и҃те тѣѣ тѣѡлѣс и҃нн е҃то҃тѣоу тѣроу ѡе҃н п҃ре҃мѡт нѣѣ  
 и҃мѣтѣшѣн з҃нт нѣѣ ѣмѣтѣѣѣ рѡѣѣ и҃те лѣнос о҃то҃з лѣнѡтѣр і҃нс  
 п҃хс ѣѣѣ е҃те пѣѡѡу ѣѡѡѣ пѣ ѡа е҃не҃з и҃те мѣне҃з тѣроу а҃мѣнн.

Que cela nous suffise jusqu'ici sur les œuvres merveilleuses du saint abba Macaire l'Alexandrin, que cela nous suffise de peur que le discours ne se multiplie à l'excès; car ce que nous avons dit suffit pour le profit de ceux qui écoutent, afin qu'ils le fassent, de sorte qu'ils obtiennent part à l'héritage de ce vaillant en vérité, abba Macaire, l'homme de Rakoti, surtout l'homme de la Jérusalem céleste, la ville de tous ceux qui se réjouissent dans la grâce et la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Dieu et de Notre-Seigneur Jésus le Christ, à qui est la gloire jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. Cod. мака́рѣ. — 2. Cod. е҃т҃нѣ. — 3. Cod. мака́рѣ.

## VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE<sup>1</sup>

(-Fol. 34-) φῆιος ππιατιος πρωμαλιος<sup>2</sup> μαξιμιος πειπ<sup>3</sup> δομετιος  
 πειππυρι ποταλентиниос ποτρο ππирωмаλιος<sup>3</sup> етаѣхων лпотѣиос  
 еѡнанесѣ еѡмез парети пѣбен еѣѣхѡн еѡл<sup>4</sup> кпипентѡлн тпруг<sup>5</sup> пте  
 ппетапсѣлѡн еѡѡтаѣ ппѡтаи ллєн пѣнтѡγ ете маξιμιос пє аѣметѡн  
 ллєѡγ<sup>6</sup> ксоγ<sup>7</sup> ια ллпиаѡт тѡѣи ппхет<sup>8</sup> ѡе ете дометѡс пє ксоγ<sup>7</sup> ιγ  
 ллпиаѡт рѡ ѡн еѣѣгѣсторєн<sup>1</sup> ллєѡγ<sup>6</sup> ппѣе аѣѡа ппѡи ппирєе кѡнє-  
 таптинѡтпѡлис<sup>5</sup> ѡѡѡ ппѡорп ппѡиакѡн етѣсѣѡпн ѣєн шпнт пѡрраѣ  
 пѡѣѡа макариос<sup>6</sup> ппирѡлл<sup>3</sup> пте φ† пєлл аѣѡа ιєѡѡрос фѡи етѣс-  
 ѣтѡн ллєѡγ<sup>6</sup> еѣѡи ппѡиакѡн ѡѡѡ аѡѡшѡ пѡѣѡа ллєѡтєн ппхѡлєе  
 птєсѣѣѡѡ. етѣсѣѣ φῆιος ѡе ппиаτιѡс пѡѡγ аѣѡа ппѡи еѡтер<sup>7</sup>  
 флєѣтѣ лѣѣхѣѣ ѣєн фєкклѡнѣ еѡтерн<sup>8</sup> нѡтѡн пѣбен еѡѡшѡѡ еѡнѣ  
 кѡта φ†.

La vie des saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin, le roi des Grecs, qui finirent leur vie, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints Évangiles, l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le quatorzième jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le dix-septième jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiaque qui habita Schiit près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diaque et l'on mit à sa place abba Moïse le Nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces deux saints pour en faire souvenir; il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu.

1. Ce texte est pris du *Cod. Vat. copt.*, lxxvii, fol. 34 r° à 58 v°. On lit à la première page : соγ ιγ πѡѣи, c'est-à-dire le dix-septième jour du mois de Tôbi. — 2. *Cod. πρωμαλιος*. — 3. *Cod. πпирωмаλιος*. — 4. *Cod. еѣѣгѣсторп*. — 5. *Cod. κѡσταпτιпѡтпѡлис*. — 6. *Cod. макари*. — 7. *Cod. етер*. — 8. *Cod. етернγ*.

αλωπι τιροϋ αφοϋ ω παιοτ εσοταβ οτορ (-verso-) ηθεοφο-  
 ρος ιτετενωοττ εροι ξει οττ ρονϋ ιταχω ερωτεν ινιαρετι  
 ηει ιψυφιρι ηει ηιοει ιτε ηαιασιος ηρωαειος<sup>1</sup> μαξιμος ηει  
 δυναστιος ηενψυρι ποταλεντινος ηηαι ποττ ποτρο. ασωπι δε  
 ξει πενοϋ ηαββα μακαριος<sup>2</sup> φη εσοταβ απιατοφορος ηρωαι  
 ιτε φτ φαι ετα тархъ ηψιηт ψωπι εβολριτοτ ηооϋ тар пе  
 етаϋер шорп иτωхи апанаρ αλολι ιτε ποс сабаωо ете шинт  
 пе шатеϋχω ηξηтϋ απκαρπος ηταεταηοια ηηени ριτεη φт. ω  
 питωοϋ εтсарωοττ<sup>3</sup> ιτε шинт питωοϋ ета φт ψωπι ριχωϋ ηει  
 псѣггелос ω питωοϋ ηρεϋχα ηοβι εβολ ω питωοϋ етаϋоре ηи-  
 реϋер ηοβι ηαϋ ефт ω ηει παιτωοϋ απιατικοη φαи етаϋоре  
 παιηι ηηρϋ μορ ησοи ποτϋ ριτεη ηηεϋχη ιτε ηασιος етшоп  
 ηξηтϋ ω ηει παιτωοϋ εσοταб ιτε ηιρосеη φαи етаϋψωπι ηοτ-  
 ρосеη απιατικοη етшп εβολ ηηηωλεб ιτε тѣтхъη. (-fol. 35-) α-  
 ηψυφιρι εοβε ηαηο етаϋтарок ηαψ ηηηт ω питωοϋ етταιηοττ  
 ιτε ηιρωοϋ φαи ета оηηηш ηρωοϋ ιτε ηκαρι ηλοσικοη φηρι  
 εβολ ηξηтϋ каτa таεταεоре ιτε ηηεωτηρ ηαι етаϋχοτкер ηηη-

Venez tous aujourd'hui, ô mes pères saints et théophores, réunissez-vous à moi avec attention, afin que je vous dise les vertus, les miracles et les merveilles de ces saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin (*sic*) le pieux roi. Cela arriva au temps de l'abbé Macaire, le saint pneumatophore, l'homme de Dieu, par qui fut commencée (l'œuvre de) Schiit, car c'est lui qui fut le premier cep de cette vigne du Seigneur Sabaoth, à savoir Schiit, afin qu'il y plaçât le fruit de la pénitence vraie selon Dieu. O montagne bénie de Schiit, montagne sur laquelle habitent Dieu et ses anges! O montagne qui remet les péchés! O montagne qui fait que les pécheurs voient Dieu! O montagne<sup>1</sup> spirituelle qui fait que toute cette maison est remplie de parfums par les prières des saints qui habitent en elle! O montagne sainte du natron qui est devenue un natron spirituel qui lave les souillures des âmes! Comment pourrai-je raconter la gloire qui t'est échue? O montagne glorieuse du sel, d'où une multitude de sels de la terre logique sont sortis, selon le témoignage de Notre Sauveur, de ces (sels) qui sont le condiment des âmes devenues insipides dans

1. Cod. πρωμεις. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. εтсарωοττ. — 4. Mot à mot : O cette montagne. — 5. Mot à mot : Qui t'a prise.

ϣερχη етаβλωϣ зен напома. ω πτωου εθοταβ ите шинт φμα  
πωωот† ите напπελος пем πρωμει εотсон<sup>1</sup> хе зпа птажос зен  
отшот εβολ πτωου φαι ετασоре πсшωот πρεφωλεи пем ни  
ετατιри иран керһноти εтасөноот εβοл шопи профитис отоз  
πρεφсazi пем φ† πанаиотрос термении вар ишинт пе φма  
πωωот† ини еткω† иса φ† зен потзнт тирϣ наи ета φ† πילו  
рос өωот† αиωου εβотн зен πϣтоу λакз ите пкарз зитен †сэн  
εθοταб ите πεταππελιон<sup>2</sup> φαι εтжω αиос хе φн өмει αиоу  
αарεφχοιϣ εβοл отоз итеϣωли απεϣεταпрос<sup>3</sup> итеϣμοуи псви  
зен φαι вар αϣχω пзнтоу инииказ ите пεϣεταпрос<sup>4</sup> εθοταб  
зитен пεϣβон αββα αακαριос<sup>5</sup> (-verso-) φαι ετοι итпос иωου зен  
зωб нибен хе зпа зен †жом ите πεταпрос εθοταб итотзотзи иса  
†жом тирс ите пантикеиенос<sup>6</sup> εβοл зен пшаче. зпа хе иташ  
теиωск зен пайсazi απαρн† отоз итаχω псви αпсazi ите  
†зтпоөсис εтапжас εзрни ишорп †накотт зичен ππροкеи  
ион<sup>7</sup> итсazi ната φн ете пиппа εθοταб ααερχтрокени<sup>8</sup> (*sic*)  
αиоу ини.

les iniquités! O montagne sainte de Schiit, le lieu de réunion des anges et des hommes à la fois, et pour tout dire en un mot. ô montagne qui as fait que les voleurs qui pillaient et ceux qui faisaient d'autres œuvres (mauvaises) sont devenus prophètes et ont pu parler avec Dieu le démiurge! Car l'interprétation de Schiit, c'est le lieu de réunion de ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, ceux que Dieu le Verbe a réunis des quatre coins de la terre par la voix sainte de l'Évangile saint qui dit : « Que celui qui s'aime se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et marche après moi. » Car par cela il a placé en eux les souffrances de sa croix sainte par son serviteur abba Macaire, qui est un modèle pour eux en toute chose, afin que dans la force de la croix sainte ils poursuivent toute force de l'adversaire hors du désert. Mais afin de ne pas tarder dans un pareil discours et pour ne pas laisser derrière moi le discours sur le sujet que nous avons proposé d'abord, je me tournerai vers le sujet (de mon discours) et je parlerai selon ce que le Saint-Esprit m'annoncera.

1. Cod. εтсон. — 2. Cod. πεταππελιон, ce qui est incompatible avec φαι. — 3. Cod. αпεϣε. — 4. Cod. пεϣε. — 5. Cod. αακαρι. — 6. Cod. αптикеиенос. — 7. Cod. ππροкеиенон. — 8. Cod. ααερχтрокени.

[illegible]

En effet, s'il est arrivé que j'ai entendu abba Macaire, l'homme de Dieu, parler avec d'autres vieillards, et il leur disait : « Venez que nous voyions le *martyrium* des petits étrangers », il est nécessaire<sup>11</sup> que, dans une émulation divine, je vous dévoile le courage de ces saints et leur bon régime de vie. Il arriva donc, sous le règne de Valentin, le fils du pieux roi Jovien, qui détruisit tous les temples des idoles impures et qui arracha ce qui restait de leurs murailles, il y avait une grande paix dans les églises de Dieu sur la terre, de sorte qu'on appelait Valentin le nouveau Constantin. Du reste, il éleva bellement ses fils Maxime et Domèce, ainsi que leur petite sœur, en toute piété et bonne instruction, en des psaumes, des jeûnes, des prières. La nuit et au milieu du jour, en des méditations continuelles, de sorte que le palais, en ses jours, était comme un monastère de moines, et il leur faisait faire à tous<sup>12</sup> des ascèses, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, comme à des moines élus, presque jusqu'au point que ces saints étaient nommés par cha-

1. *Cod. μακαρι*. — 2. *Cod. πιαρτιριον*. — 3. *Cod. τοπολιτια*. — 4. *Cod. ψαμψε*  
*γαλον*. — 5. *Cod. ερινι*. — 6. *Cod. κωσταντινος*. — 7. *Cod. νικτια*. — 8. *Cod. εωρε*.  
 — 9. *Cod. πιναλλατιον*. — 10. *Cod. εερακιν*. — 11. Mot à mot : L'œuvre jette nécessité  
 sur moi. — 12. C'est-à-dire : Des pratiques ascétiques.







ἀποτοῦταρ τοτοῦ<sup>1</sup> ἐπε ἐτοῦπολις ἐπαῖ ἐποιοῖτ' ἀλλὰ ἀγῶλ ἐτ-  
 εῖρια ζην οὐκωοῦτεν ἐταῖρῳνι καὶ ἡσα πεθοῦσιν ἀγαθὸς ἀγῶλῳ  
 ἐπερμεα ὁτορ ἐταῖραπαῖνταν ἐροῦ ἀγῶπορῳ ἐροῦ ζην ὁτινιῦτ'  
 ἡραῖνι ποῶορ καὶ ἀγῶλῳ ἐρῶνι ἡβέν. πιζέλλο ὁτι ἡθεοφορὸς  
 ἐτεμεαῦ ἐταῖραῦ ἐτοῦραπαῖν ἐβῶτι ἐφ' ἐτατοῦ ἀγ' ἐκῶορ  
 ἐπερμεα ἐθοῦσιν ἡτε ἡμεοπαῖος ἡτε ἡεῖρια. ἡμεοπαῖος παρ  
 ἡτε ἡμεα ἐτεμεαῦ σεερφορεν<sup>2</sup> ἀν ἡμεαρσῖναρ ὁταε ζῶνι ἀλλὰ  
 ὁτρεβῶ ἡχαμε πε ἐτοῦερφορεν<sup>3</sup> ἡμεος φαί παρ πε περμεα  
 ἡνα ἡεῖρια πε. λοιπον ἡταμεο ἡμεωτεν κατὰ φριῖτ' ἐταῖρος ἡνι  
 ἡῶορ ἡαῖαῖος καὶ ῥοτε ἐταῖροτι ἐεμετον ἡμεος ἡκα πιζέλλο  
 ἐθοῦσιν ἀγαθὸς (-fol. 38-) ἀνιενεῖ καὶ ἀκα ὁταεῖ ἡνι πενιῶτ' ἐθ-  
 ὁσιν ἡτεν ὡνῖ ἐροῦ ἡεπερμεων. ἡορ καὶ πεχαῖ ἡνι καὶ ἀναῖ ἐροι  
 ζην παῖαῶρ ἐοῖ ἐρατ' εἵχεν ταμετρα ἐτα ρικ ἡμεον ῥωε ἐι-  
 ναῖ ἐοῖμεοπαῖος ἐφοῖ ἐρατ' ἡπαμεο ἐβῶλ ἐοῖρῶαῖ πε ἐμῖνοῦ  
 ἐρε ὁτον ῥαν ῥῶε τοι ἐκῶ ἐτοι ἡεῖρῖρ ἡχαμε ἡμε ὁκῶαῖτ'  
 εἵχεν τεραφε ἐρε ὁτον ῥαν ἐταῖρος τοι ἐρος ἐρε ὁτον ὁτινιῶτ'  
 ἡβῶνι ζην τεραῖα ἡμε ὁτεταῖρος<sup>4</sup>. ζην πῖ ἡῶρῖναῖ ἐροῦ ἀερ ῥοτ'

point de retourner à leur ville pour voir leurs parents, mais ils allèrent direc-  
 tement en Syrie. Lorsqu'ils se furent informés du saint Agabos, on leur en-  
 seigna son endroit, et, lorsqu'ils l'eurent abordé, il les reçut à lui avec une  
 grande joie. Ils lui firent savoir toute chose, et ce vieillard donc pneumato-  
 phore, lorsqu'il vit leur amour pour Dieu, aussitôt il les revêtit de l'habit  
 saint des moines de Syrie, car les moines de cet endroit ne portent pas de  
 tunique avec manches ni de ceinture; mais ils portent un vêtement noir, car  
 c'est là l'habit de ceux de la Syrie. Du reste, je vous apprendis selon la ma-  
 nière que m'ont dite ces saints : « Lorsque le saint vieillard Agabos fut sur le  
 point de se reposer, nous l'interrogeâmes, disant : Dis-nous une parole, notre  
 père saint, afin que nous vivions en elle après toi. — Mais lui, il nous dit :  
 Je me suis vu en cette nuit me tenant sur un rocher au midi de notre habita-  
 tion<sup>5</sup>, comme si j'eusse aperçu un moine qui se tenait devant moi : c'était un  
 homme de haute taille, revêtu de vêtements avec des rayures noires<sup>6</sup>, ayant  
 sur sa tête une cuculle sur laquelle étaient des croix; il avait en ses mains un

1. *Cod.* ἀποταρ τοτοῦ. — 2. *Cod.* σεερφορεν. — 3. *Cod.* ἐταῖερφορεν. — 4. *Cod.* ὁτρε. — 5. Mot à mot : A notre midi. — 6. Mot à mot : D'arc-en-ciel noir. Le mot εἵρῖρ veut plutôt dire *rayure*, et non *iris* comme le veut Peyron.



немаєц отог а нещпна кѡѡ ерри ехѡу аѣриѣ ета пипна нте  
нѣлас кѡѡ ехен еѣсаіос<sup>1</sup> аѣсеноу.

аѣс же оти нтентааѡтен (-fol. 39-) епимени неа пшѣри  
неа нѣмот нтаѣсо ета ѣѣ еренерен<sup>2</sup> аѣѡу еѡлѣтен не-  
ѣѣ ппаяіос ѡѡте нте потѡит ѡр еѡл ѡен ѣпаѣастни<sup>3</sup>  
тирс неа ѣхѡра тирс нте ѣпсѣа<sup>4</sup> еѡѣ нтаѣсо еѡѡри  
аѣѡу ѡен нн еѣѡни ѡен фран аѣенос нс пхс отаенш гар  
ѡен нн ете пипна наѡѡарѡи неаѡу аѣѡанѡѡе еѡѡран  
аѣаѡатѣ ѡѡѣ еѡлѣѡѡу отог нѡѡѡѡѡѡ сѡѡѡу ѡѣтен прѡѡт  
нте ѣѣ пѣсѡтир. ѡѡѡе еѡаниѡѣ пшѣри еѡѡѡѡи еѡлѣѡ-  
ѡѡу. аѡен отѡѡѡи ѡѡѡѡу еѡлѡен асѡѡѡи ере отѡн отѡѡѡ  
прѣѣѡни неаѣс. еѣ оти еѣѡѡѡу аѣпѡѡ пшѡѡи нте наѣіос  
аѣѡѡ еѡлѡен отѡѡѣ нѣѡѡу еѣѡ аѣѡс же ѡ ѡѡ нѡѡѡ аѣ-  
ѡѡіос<sup>5</sup> пѣѡѡ пхнѡѡ ппанахѡрѡтис<sup>6</sup> аѣѡѡ пѡѡѡѣѡ нте хнѡѡ  
пѡѡ аѣѡѡѡѡ он отог іс ѡнпѡ іс неѡѡѡнѡ сѡѣ ѡіс пѡѡ аѣѡѡ-  
ѡѡѡ еѣѣ нѡѡѡ неа пѡѡѡѡіос<sup>7</sup>. (-verso-) ѡѡѡ ѡе еѡѡѡѡѡ аѣѡ  
еѡлѡен пѡѡѡѡ нѡѡ пипна наѡѡѡарѡи отог отѡн нѡѡѡ еѡѡѡѡ-  
ѡѡѡ ѣ ѡѡу аѣѣ. не отѡн отѡѡѡ нѡѡѡѡ ѡе не ѡен пѡѡѡ пѡѡѡѡ (*sic*)

avait six ans qu'ils habitaient avec lui, et son esprit se dédoubla sur eux  
comme autrefois l'esprit d'Élie se dédoubla sur Élisée.

Venez donc que je vous apprenne les signes et les merveilles et les grâces  
de guérison que Dieu opéra par eux dans les malades, au nom de Notre-Sei-  
gneur Jésus le Christ. En effet, une foule de ceux qui avaient en eux des es-  
prits impurs, si les esprits entendaient seulement le nom de ces saints, ils  
sortaient d'eux et les malades étaient aussitôt guéris par la grâce de Notre  
Sauveur. Écoutez cette grande merveille qui se fit par eux : on leur amena  
d'Ascalon un homme dans lequel était un esprit divinateur. Comme il était  
encore éloigné de l'habitation de ces saints, il s'écria d'une grande voix, di-  
sant : « O violence (que j'éprouve) de toi, Macaire l'homme d'Égypte, l'ana-  
chorète; nous t'avons laissé les déserts de l'Égypte, et tu es encore venu ici.  
Voici que tes prières me font souffrir ici même, car tu prêtes la main à ces  
Grecs. » Et lorsqu'il eut dit cela, l'esprit impur sortit de l'homme, et qui-  
conque l'apprit rendit gloire à Dieu. Il y avait dans le chemin qui conduit à

1. Cod. ελίσσεος. — 2. Cod. еренерен. — 3. Cod. ѣпаѣастни. — 4. Cod. ѣпсѣѡ.  
— 5. Cod. макарі. — 6. Cod. панахѡрѡтис. — 7. Cod. пѡѡѡѡіос.

еѡна εβѡтн еѡконѡн ере ѡтѡн ѡтншѣ ꙗзѡкѡн шѡп нѣтѣ ѡтѡз  
 фѡн пѣшѡѣтѡке ѡтѣншѣ нте нрѡмѣ еѡмѡшѣ зѣн пѣѡа нѣмѡшѣ  
 етѣмѣмѡѣ. зѡте ета нѡ ѡконѡн нѡѣ епѡтѡко етѡшѡн ѡтѡѡл шѡ  
 нѡтѡс етѡмѡ мѣмѡѡѣ епѡтѡко нте нѡнѡрѡн етѡѡѡѣ етѣмѣмѡѣ.  
 тѡте ѡ пѣмѡкарѡс мѡзѡмѡс εβε ѡтѡтѡѣ нѣѡѡ еѣѡѡ мѣмѡс ѡе  
 зѣн фѡн мѣпѡс сабаѡѡ фѣ ꙗзѡѡа мѡкарѡс<sup>1</sup> нѣм ѡбѡа агѡбѡс  
 пѣпѡт нрѡмѣ етерѡфѡрен<sup>2</sup> мѣпѡѣс пѣлѡтѡс нте фѡт ѡе еѡшѡп  
 нтѡтѣн пѡѡтѡѣ нѣѡѡ ерѡѣ мѣпѣмѡѡ ѡѡѡ ѡѡ ꙗзѡкѡн екеѣ  
 еѡл ере рѡѡ шѡтѣм нтѣкенѡт зѣн ѡмѣн<sup>3</sup> мѣпѣмѡа нѣмѡшѣ нтѣѡш-  
 тѣмѣмѡа ерѡѡ еѡлѡзѣн пѣмѡа етѣмѣмѡѣ шѡте нѡѡлѡѣ нте тѡе  
 ѡѡмѡ нѣпѡѡѡѡтѡ. етаѡѣ ѡе мѣпѣѡѡ ѡтѡнѣ н-(-fol. 40-) ѡтѡѡмѡ  
 еѡѣтѡлѡѣ еѡтѡѡ ѡѡѡѡ ѡѡѡѡ мѣпѣѡѡ ѡѡ рѡѣ мѣпѣнѡ нте нѡн-  
 рѡн ѡтѡз ѡѡѡѡ сѡтѡтѣ. ѡ нѣм ѣѡѡѡнѣ етаѡѡѡпѣ мѣпѡѡѣ  
 етѣмѣмѡѣ ꙗзѡкѡн ѡѡ етѡѡѡѣ зѣн ѣѡтѡѡѣ етѣмѣмѡѣ сѡтѡтѣ  
 ѡѡ еѡлѡзѣн пѣѡнѡѡ ѡтѡз нѡѡѡѡѡѡѡѣ зѡѡѡ (*sic*) тѡе зѣн ѡмѣн<sup>4</sup>  
 мѣпѣмѡа нѣмѡшѣ етерѡѡѡрен<sup>5</sup> мѣмѡѣ нѡе ѡтѡн нѣѡн зѡте<sup>5</sup> нн  
 еѡѡтѡѡѣ мѣмѡѣ нѡтѡѡѡѡ мѣмѡшѣ нтѡѣ шѡтѡтѡѡѣ ерѡѣ пѣѡнѣмѡ

Iconium un creux de montagne où se trouvait un grand dragon, et ce dragon perdait une foule des hommes marchant dans ce chemin. Lors donc que les habitants d'Iconium virent la perte qui existait, ils se rendirent vers ces saints et les informèrent de la perte que leur faisait subir cette bête mauvaise. Alors le bienheureux Maxime écrivit une petite lettre, disant : « Au nom du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'abba Macaire et d'abba Agabos notre père, hommes qui portent le Christ, Verbe du Père, si l'on porte cette petite lettre à l'entrée de ton trou<sup>1</sup>, toi, dragon, sors en fermant ta gueule, couche-toi au milieu du chemin, sans bouger de cet endroit jusqu'à ce que les oiseaux du ciel aient mangé tes chairs. » Et lorsqu'ils eurent pris cette lettre, ils la donnèrent à un homme monté sur un cheval; il alla, il plaça la lettre à l'entrée de la caverne de la bête, et aussitôt il s'enfuit. O la grande merveille qui arriva en cette heure! Car à cette heure-là, le dragon méchant sortit aussitôt de sa caverne et se coucha sous le ciel au milieu du chemin, à la vue de chacun, de sorte que ceux qui étaient éloignés d'un jour de marche vinrent pour le voir : il ne pouvait se remuer du tout hors de son endroit, on lui jetait des pierres et on

1. *Cod.* мѡкарѡ. — 2. *Cod.* етерѡфѡрн. — 3. *Cod.* етерѡѡѡрен. — 4. *Cod.* зѡѡѡѡ. — 5. Mot à mot : De ton nid.



εβόλριτεν μηπραγματεῦτης εὐθε μηταλσοι ετερε μαιασιος ιρι  
μεωου ζειν φραν μεπεнос ιης πης μηλοτος οτορ αιρωλ εφςτρια  
 ετι ειοι (-fol. 41-) μηκοςμεκος<sup>1</sup> ψαφιαγ ζειν παβαλ ени εταισομεου  
 ιτε παρντ θωτ εαιχος ζειν μαμετι χε μανε μηχι μηαγ ιτε μηβαλ  
 εροτε μηχι μηωτεμ ζειν μηαιαυα. ις ιεν μηεροου παρ ετεμεμαγ ετα-  
μαγ επορδρηνοτι εθанаг а παρντ θωт εер μεοпахος αλλα μημυ-  
μεμεοи ψα μηαγ ετα φ† ερβонθем<sup>2</sup> εροι αχειт εβολζειн μηρι  
ρωотш ιτε μηκοςμεος αп εμнт. λοιπον χε μη εταισομεου ζειн  
†ςτρια μη μη εταισομεου ζειн μнт μαι αιςηнтоγ ρι μαγωμ.  
†иог χε μηпωс μητωск ζειн μηсахи μηπαρн† εταχρο μη†мет-  
μεθре μηтаер пѡвш μημμεот εθанаг λοιπον тепнакоттен παλп  
εxen μημμεот μηταλсо ετα πης μηпμют† αιτογ εβολριτεн μαμμнри  
μотро μαι εταот† μηπης ριωтоγ μεφрн† μηпатλос μη μημεθεос  
εὐθε φαι а †χοи ιτε μη ετεμεμαγ ερ ριωб ζειн μηαιεχωотнι μηαι-  
μαин.

μη οτοп οτπρεсѣутерос χε он μη ζειн καβαλλων<sup>3</sup> †баки ιτε μη-  
καβαλλαιος<sup>4</sup> επεμραν μη ζαχαρίας φαι χε а οτпиа μαρχонтикон

des marchands les guérisons que ces saints opéraient au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, Dieu le Verbe, et je me rendis en Syrie, étant encore laïque, afin de voir de mes yeux ce que j'avais entendu, afin que mon cœur fût persuadé, disant en ma pensée : La vue des yeux vaut mieux que l'ouïe par l'oreille. Car depuis le jour où je vis leurs bonnes œuvres, je me résolus à me faire moine<sup>5</sup>, mais je n'en ai pas eu la force jusqu'au moment où Dieu vint à mon secours, qu'il me tira hors des soucis de ce monde et que je vins à Schiit. Du reste, ce que j'ai entendu en Syrie et ce que j'ai entendu à Schiit, je l'ai écrit dans ce livre. Maintenant donc, pour ne pas attarder ainsi le discours en (en) confirmant la vérité de sorte que j'oublie les grandes grâces, nous retournerons de nouveau aux grâces de guérisons que le Christ notre Dieu a opérées par ces fils de roi, qui avaient revêtu le Christ, comme Paul et Timothée : c'est pourquoi la vertu de ceux-ci opérait en ceux-là aussi.

Il y avait aussi un prêtre dans Gabala, la ville des Gabaléens, dont le nom était Zacharie; un esprit archontique habitait en lui, faisant des signes

1. Cod. μηκοςμικон. — 2. Cod. ερβононт. — 3. Cod. καβαλλων. — 4. Cod. καβαλλεос. — 5. Mot à mot : Mon cœur fut persuadé de se faire moine.

πωλι ερου εφρι γραν αμινι νεα ραν ψφρι ριτεν ιπραμωι<sup>1</sup>  
 ρωστε<sup>2</sup> ιτεφωρεα ιππαβαλλαιος<sup>3</sup> τιρω ουορ ετα ιπιεπισκοπος  
 ιτε παβαλλων<sup>4</sup> παυ επτακο εταφωπιι ζεν ιπωυ αφρι νεααφ  
 γραν κερρεσθтерос ουορ афр иа ии εθοταβ афтаμωου еρωβ и-  
 бен етафωπιι. етафωтеа де епαι ιποту αιπιεπισκοπος атер амаρ  
 ирит емафω ουορ πεφωου παυ хе пωс απεκεпег неаак иоу.  
 πεфак иωου хе απεфωтеа исωι καιοф εθοтаб. афег отω ихе  
 ипепископос πεфак иωου хе †† ρо ерωтеи καιοф εθοтаб итетен-  
 отωрип исωф иоωтеи панитос итеф. патиос де ааζиeос етафρι  
 иотхωа афсзai αпаири† ефхω αаеос хе анок пе пихωб ааζи-  
 еос пифок ите пхс еисзai ζен (-fol. 42-) тахиз αаиι αаеог хе  
 ζен †хωа ите пос сабаωо ф† ите ипапостоλос неа ιппрофитис  
 неа абба аакарιος<sup>5</sup> пρεа иχнeи фai ета агабос пeneиот пау  
 еρου ζен пгорамеа еисзai изахarias хе исхе †сбω ите ипапосто-  
 λос пе етеп† сбω изнтс ie ози απεκpи† исхе оа ипαμωи<sup>6</sup> те  
 ουορ κοι патсωтеа иса пекепископос еф† сбω иак епекотзai ie  
 тепогаρсариι αιпαμωи<sup>7</sup> етеααу ζен фpан ииис пилотос

et des prodiges par les démons, de sorte qu'il faisait errer tous les Gabaléens. Et lorsque l'évêque de Gabala vit la perte qui se produisait dans le diocèse, il prit avec lui d'autres prêtres, et il alla vers ces saints. Il les informa de tout ce qui était arrivé. Lorsqu'ils eurent entendu ces choses de l'évêque, ils furent grandement tristes de cœur et ils lui dirent : « Comment ne l'as-tu pas amené avec toi ? » — Il leur dit : « Il ne m'écoute pas, ô mes pères saints. » — L'évêque prit la parole, il leur dit : « Je vous en prie, mes pères saints, envoyez, vous (autres), le chercher; peut-être viendra-t-il. » — Mais le saint Maxime ayant pris un rouleau, écrivit ainsi, disant : « Moi, l'infirme Maxime, le serviteur du Christ, écrivant de ma main, moi-même, dans la force du Seigneur Sabaoth, le Dieu des apôtres, des prophètes, d'abba Macaire l'homme d'Égypte, celui que notre père Agabos a vu en vision, j'écris à Zacharie : Si c'est l'enseignement des apôtres que tu enseignes, eh bien, tiens-toi en ta manière<sup>8</sup>; si c'est celui des démons et si tu es désobéissant à ton évêque qui t'enseigne ton salut, alors nous commandons à ce démon, au nom de Jésus,

1. Cod. πραμωι. — 2. Cod. ρωсαε. — 3. Cod. παβαλλеос. — 4. Cod. каβαλλων.  
 — 5. Cod. макарι. — 6. Cod. πραμωи. — 7. Cod. αιпαμωи. — 8. C'est-à-dire : Continue de faire ce que tu fais.



мени ите ꙗ҃ ере ꙗ҃маиѡн<sup>1</sup> етемеау<sup>2</sup> і ехѡк итеѣзи ꙗ҃моу  
 оѡѡ ꙗ҃сеаи тироу е҃сореаес етехѡн и҃снтс. тоте а҃сѣе франи  
 ꙗ҃бба макариѡс<sup>3</sup> саѡл и҃ѣпистоли а҃с҃тис ꙗ҃пепискоѡс оѡѡ  
 а҃с҃тѡу. ѡ ꙗ҃ш҃фри етасѡѡпи ꙗ҃пинау ета ꙗ҃пепискоѡс ꙗ҃ ꙗ҃у и҃ѣ-  
 пистоли е҃сѡ ꙗ҃моу ꙗ҃е ꙗ҃анахѡр҃нтис<sup>4</sup> ш҃ни ероу. ꙗ҃ѡу ꙗ҃ ꙗ҃хс  
 ꙗ҃илоѡс ите ꙗ҃ ꙗ҃е ꙗ҃хоа етеѡѡѡ ꙗ҃ѡѡу еѡл҃шен ꙗ҃и еѡи  
 ꙗ҃ ꙗ҃ѡк оѡѡ е҃тѡѡѡ ꙗ҃екрани (-verso-) еѡѡѡ ѡѡе ѡѡ ꙗ҃е  
 ꙗ҃маиѡн<sup>5</sup> етемеау ꙗ҃ре҃утане ꙗ҃ѡхѡн х҃ау ꙗ҃ ѡѡѡѡ ꙗ҃ѣпис-  
 толи а҃лла шен ꙗ҃ѡѡу а҃с҃ѡѡи ехѡу а҃с҃ѡѡу з҃ѡѡ ꙗ҃аѡи шен  
 ѡѡѡ ꙗ҃и еѡѡи еѡѡѡ оѡѡ а҃с҃ѡи ꙗ҃ѡѡу е҃сѡ шѡѡу еѡл  
 оѡѡ а҃с҃ѡѡу ꙗ҃фри ꙗ҃ѡѡѡѡ з҃ѡѡѡ<sup>6</sup> ите ꙗ҃ѡѡи тирс ꙗ҃ѡѡ-  
 ѡн<sup>7</sup> ѡѡѡѡ е҃ѡѡи ехѡу ꙗ҃ѡѡу ероу ꙗ҃еѡ ш҃фри ꙗ҃ѣтѡѡѡѡу  
 ꙗ҃ѡѡу шѡѡѡ ѡѡѡѡ ꙗ҃е еѡѡѡѡ ꙗ҃ѡѡу. а҃с҃ѡи ꙗ҃ шен ꙗ҃ѡѡ-  
 саѡс ꙗ҃ѡѡѡи ꙗ҃и ꙗ҃ѡѡѡ тоте а҃ѡѡѡ ꙗ҃ ꙗ҃ѡѡс е҃сѡѡ ꙗ҃ѡ-  
 ѡѡ. ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃ еѡѡѡ ꙗ҃ѣтѡѡѡѡ а҃ѡѡ ꙗ҃ѡѡ ꙗ҃ѡѡ еѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ  
 оѡѡ еѡѡѡ ꙗ҃ѡѡѡ ꙗ҃ѡѡу а҃ѡѡѡѡѡѡ<sup>8</sup> ꙗ҃ѡѡу а҃ѡѡѡѡ

le Verbe de vérité de Dieu, que ce démon vienne sur toi, qu'il te tourmente et que tous sachent l'erreur dans laquelle tu te trouves. » Alors il écrivit le nom d'abba Macaire en dehors de la lettre, il la donna à l'évêque et le congédia. — O merveille qui s'accomplit à l'heure où l'évêque lui donna la lettre en disant : « Les anachorètes te saluent » ! Gloire à toi, Christ, Verbe de Dieu, et aux vertus que tu fais paraître hors de ceux qui sont tes serviteurs et qui servent ton saint nom ! Car le démon qui perdait les âmes ne le laissa pas lire la lettre ; mais, sur l'heure, il sauta sur lui, il le renversa à terre au milieu de ceux qui se tenaient debout, et il le fit souffrir en poussant des cris, et il aboyait à la manière d'un chien, de sorte que la ville entière de Gabala se réunit autour de lui<sup>9</sup> pour le voir, admirant ce qui était arrivé à celui qui quelques instants auparavant se glorifiait. Il resta dans ce tourment pendant dix-huit jours ; alors on le mena vers les saints, lié dans des entraves. Mais eux, quand ils eurent vu sa souffrance, ils furent grandement tristes de cœur ; ils prirent un peu d'eau, ils la signèrent et la versèrent sur lui au nom

1. Cod. ꙗ҃маиѡн. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. ꙗ҃анахѡр҃нтис. — 4. Cod. ꙗ҃ѡѡн. — 5. Cod. з҃ѡѡѡ. — 6. Cod. ꙗ҃ѡѡѡн. — 7. Cod. а҃ѡѡѡѡѡѡ. — 8. C'est-à-dire : Au prêtre. — 9. Mot à mot : Sur lui.







[illegible]

Par hasard, il y avait deux philosophes à Athènes (ils étaient païens) qui avaient entendu raconter les guérisons qui s'opérèrent grâce à ces saints par la vertu du Christ Jésus. Ils s'incriminaient, disant : « Quels sont ceux dont on dit qu'ils chassent les démons hors des hommes, lorsqu'ils prient sur eux au nom du Christ ? Est-ce que ce sont les dieux des Athéniens ? » Ces idolâtres se levèrent donc dans leur malice rusée, voulant éprouver ces saints : ils se contractèrent les mains et les attachèrent avec des bandelettes à la manière des manchots lépreux (?), et ils se fermèrent les yeux à la manière des aveugles, disant ainsi : « Puisqu'ils sont des prophètes et qu'ils chassent les démons, ils sauront notre œuvre. » Ils prirent avec eux un autre (homme), comme s'il les eût conduits sur le chemin. Et lorsqu'ils arrivèrent à l'habitation des saints, l'homme les conduisant, ils frappèrent à la porte. Le saint Domèce leur répondit, disant : « Que désirez-vous en ce lieu ? » — Ils dirent : « Nous sommes venus vers vous, ô saints de Dieu, pour vous prier afin que vous ayez pitié de nous \*, que vous priiez sur nous, que nous soyons guéris °, car nous sommes

1. *Cod.* αμελι. — 2. Je laisse cette orthographe vicieuse et ce cas employé mal à propos par les Coptes. — 3. *Cod.* ρεληκος. — 4. *Cod.* πιρλεμων. — 5. *Cod.* πιθωνηκος. — 6. *Cod.* γραμμε ραωλον. — 7. *Cod.* πιρλεμων. — 8. Mot à mot : Afin que votre pitié nous prenne. — 9. Mot à mot : Afin que le salut nous prenne.

ите ποτῶναι τὰρον xe οὔτι ἀπον ραν xaσo ικελαφoс oтoρ иβελλe  
ic ρиппe χhαy επαирωmи xe иθoу αyтiмoиt иαι αyтeтeи επαиmα.  
пexе пaтiоc дoмeтiоc иθoу xeи oтaмeтaπλoтc xe пoc иnc пxс  
εyтaтaтc oииoу oтoρ εceшoи иθoтeи мфpи† εтaрeтeпepaтeи<sup>1</sup>.  
и†oтiнoу дe aтep кeлaфoс oтoρ aтep бeλλe α пoтxиx ωλk  
epиoу εaтшoи иxαoтoу дe aтoшy εбoλ xeи oтишy† иceи  
εтxω мmоc xe фpωmи мф† иαι иαι xe εтaи επαиmα εepпepa-  
зeи<sup>2</sup> мmωтeи. oтoρ caтoтoу αyтiтoу pиxеи пoтpо зaтeи иeиcтa-  
лaтx иии εoтaб xeи oтишy† иiaз† εтxω мmоc xe тeи† pо epω-  
тeи иαι иαι apи бoиoεи<sup>3</sup> epии oтoρ тeииaшyи иxpиcтiαнoс<sup>4</sup>  
иceи фoу εбoλ итeпep бoи мпxс. oтoρ пexе пepoтaб мaзiмoс  
иθoу xe ап тeтeиiaз† тaфpии xe иnc пe пшпpи мф† пe. иθoу  
дe пexωoу xe ce тeи- (-fol. 46-) иiaз† xeи пeиpиt тиpу иeиcиceу  
εoтaб xe иnc пe пшпpи мф† пe oтoρ мmои кeoтaи εбiл epoу.  
εтaтcωтeи дe εиaи иxе иeбiаиk итe пxс итoтoу иии εтeиmαλy  
αyтшiл εceи oткoтxи ииeз αтшнy иθoу εтxω мmоc xe мaшe  
иθoтeи εптoпoс мпaтiоc лeωитiоc<sup>5</sup> oтoρ xωкeи xeи тeшyи†

des manchots lépreux (?) et des aveugles; voici que tu vois que cet homme nous a conduits et amenés en ce lieu. » Le saint Domèce leur dit avec simplicité : « Que le Seigneur Jésus le Christ vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous avez demandé. » Sur l'heure, ils devinrent manchots (?) et aveugles; leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Mais aussitôt ils crièrent d'une grande voix, disant : « Homme de Dieu, aie pitié de nous, car nous sommes venus en ce lieu pour vous éprouver. » Et aussitôt ils se jetèrent sur leurs visages devant les pieds des saints, avec une grande foi, disant : « Nous vous en prions, ayez pitié de nous, secourez-nous et nous nous ferons chrétiens dès aujourd'hui, et nous serons les serviteurs du Christ. » — Et le saint Maxime leur dit : « Croyez-vous maintenant que Jésus est le Fils de Dieu ? » — Mais eux, ils dirent : « Oui, nous croyons de tout notre cœur, nos seigneurs saints, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres que lui ». » Lorsque les serviteurs du Christ eurent entendu ces paroles de leur part, ils prièrent sur un peu d'huile, ils le leur donnèrent en disant : « Allez-vous-en au *topos* de saint Léonce et lavez-vous dans son puits ;

1. Cod. *εταρετεπεpεти*. — 2. Cod. *εepπepaзи*. — 3. Cod. *apи бoиoи*. — 4. Cod. *иxpиcтiαнoс*. — 5. Cod. *лeωитiоc*. — 6. C'est-à-dire: Qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui.

οτορ ιητενηθαρε θηνηογ ~~ζει~~ παικοτζι ιηεζ οτορ τεηναρ† ~~δε~~  
 ποτχαι παταρε θηνηογ. οτορ αττιρ κατα φρη† ετα ιηατιοc ~~χοc~~  
 ηωογ οτορ ατοτχαι ~~ζει~~ †χοιη ιηε πχc cατοτογ ~~δε~~ ατσι ωιηc  
 εφραν ιεφιωτ ηηη πιηηρι ηηη πιηηα εθοταη<sup>1</sup> οτορ αττωπι  
 ιηχριcτιανοc<sup>2</sup> ~~ζει~~ ηηηα ετεηηηαγ οτορ ατρι ωιη ι†ηψφηρι εταc-  
 ιωπι ηηηωογ ~~ζει~~ αθηηηαc<sup>3</sup> θβακι ιηηαθηηηηαιοc<sup>4</sup>. ιcχηη ηιεροογ  
~~δε~~ ετεηηηαγ α οτσηηη ιωπι ιηχριcτιανοc<sup>5</sup> εβοληζητογ ετ† ωογ  
 ιεφ† πιλοποc εταγσι cαρz. ειωπι παρ αμπαηοτωη εχω ιεπαμυαι  
 ηηηεωοτ ιηαλcο ετα φ† ερεηερεηη<sup>6</sup> ηηηωογ (-verso-) ~~ζει~~ ηηη-  
 αηηc ιηηαηατιοc ηηηογ ηαηεοτηη εροι ειαηηι.

οτπραγματεc παρ ιηε †βακι αηηιοχηα εφρηη ιηη ηαηηαηα-  
 ριοc κατα κοτζι εφσι cηογ εβοληητοτογ εφωλι ιεποτρωη ηηηc  
 ητοτογ ηατερ ρωη παρ ηε ηηcχολακι ηε εβολ οηη ρητεη ηεηηαρ†  
 εζοτη ηηαηατιοc αφεζε ποτραν ηηcχολαηι αηατογ ηεταποc<sup>7</sup>  
~~ζει~~ οηηη† ιεπιλαοο ητε ηεηχοι ~~ζει~~ ηηηηηηρ ιηε φιοη. αττωπι  
~~δε~~ ερε ηηχοι χη ~~ζει~~ κοηcταηηηοτπολιc<sup>8</sup> ηηη τεηπραγματεηα<sup>9</sup>

oignez-vous de ce peu d'huile, et nous croyons que le salut vous atteindra. » Et ils firent ainsi que leur dirent les saints, et ils furent guéris par la vertu du Christ. Aussitôt ils prirent le baptême, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ils devinrent chrétiens en ce lieu et ils prêchèrent la merveille qui leur était arrivée dans Athènes, la ville des Athéniens. Depuis ce jour, une foule d'entre eux devinrent chrétiens, rendant gloire à Dieu le Verbe qui a pris chair. Et, si je voulais dire le nombre des grâces de guérison que Dieu a faites par les mains de ces saints, le temps ne me suffirait pas pour parler.

Un marchand de la ville d'Antioche, qui allait de temps en temps vers ces bienheureux, recevait leur bénédiction, prenait leurs travaux manuels, car ils faisaient des cordes, par suite de sa grande confiance en ces saints, il écrivit leur nom sur les cordes, il les disposa en croix au milieu de la voile de la barque dans la navigation de la mer. Il arriva, comme la barque était à Constantinople avec sa marchandise pour l'y vendre, — car le port de cette

1. Le manuscrit n'est pas très lisible en cet endroit. — 2. *Cod.* πχριστιανοc. — 3. Même remarque que plus haut à propos de ce mot. — 4. *Cod.* ιηηαθηηηηαιοc. — 5. *Cod.* πχριστιανοc. — 6. *Cod.* ερεηερεηηη. — 7. *Cod.* ιηε. — 8. *Cod.* κοcταηηηοτπολιc. — 9. *Cod.* τεηπραγματεηα.

επι τις εβωλ ~~μια~~ επιεαν<sup>1</sup> ταρ ере πιλтени ите фбаки ес-  
 χи ~~зен~~ тесин† саѡти иисоѡт<sup>2</sup> тоте оти етаѡем иже потро же  
 сенаѡт иже иуѡи асѡта сарти еѡротъхω ииенноу саѡти еѡбе  
 пенѡт ииуѡи ите фѡи ~~зан~~ галнис<sup>3</sup> τар ивенти етѡли епѡа  
 ии εѡти λοιπον атсеи иугалнис аτха ииенноу εѡти еѡротѡи  
~~зен~~ πιλтени. ет оти еѡрот ератѡ иже пѡа- (-fol. 47-) тѡстрианос  
 ите потро нѡм пѡаѡи наѡси грас пе нѡм ииенноу еѡиѡи εѡти  
 етаѡ† гонѡ оти асѡау епѡаѡо ите пѡи етапер ѡорп ифѡри ероѡ  
 еѡфорѡ еѡлгѡиѡ пѡаѡ ере ииенѡ ѡорп ероѡ ката тоτѡтѡиѡа  
 асѡау еѡран ~~επ~~иатѡиѡ ~~α~~αѡиѡиѡ нѡм ~~α~~αѡиѡиѡ етѡѡнѡт епѡсѡ-  
 лѡи етѡи епѡаѡо. етаѡѡѡ ~~α~~ε ииѡран асѡерѡелѡтѡи<sup>4</sup> еѡрот-  
 ѡѡ† наѡ еиенѡ ѡѡѡ пѡаѡѡ ~~α~~ε ѡу не иѡран етѡѡнѡт  
 гѡ итенѡаѡо. пѡаѡѡ наѡ ~~α~~ε ~~зан~~ рѡи не етѡѡѡ ите ф† еѡ-  
 ѡ(о)п ~~зен~~ тѡнѡѡа. пѡе пѡаѡтѡстрианос иѡѡѡ ~~α~~ε фѡѡѡ пе  
 пѡѡѡи. пѡаѡѡ наѡ ~~α~~ε ~~μ~~ѡиѡ аλλѡ етаисѡе потран епѡаѡѡо  
 еѡбе потѡѡиѡ еѡѡѡѡ гѡа итенѡиѡи потѡѡѡиѡ нѡм пенѡи ~~зен~~  
 пенѡи пер гѡт. пѡаѡѡ иѡѡѡ ~~α~~ε тетѡсѡ оти ~~μ~~потѡа иѡаѡѡ ~~α~~ε

ville est situé à l'intérieur de ses murs, au milieu même de la ville<sup>5</sup>, (car) lorsque le roi sut que les flots étaient violents, il ordonna de placer les barques à l'intérieur (de la ville) à cause de la violence des flots de la mer, et il y avait des chaînes tendues à l'entrée, et l'on retira les chaînes, on plaça les barques entrer pour aborder dans le port, — comme le magistrien du roi se tenait debout avec les soldats, inspectant les barques qui abordaient dans (le port), lorsqu'il eut fait attention, il vit la voile de la barque que nous avons déjà mentionnée étendue à terre, pendant que les matelots la cousaient selon leur habitude; il vit le nom du saint Maxime et de Domèce écrit sur les cordes qui revêtaient la voile. Lorsqu'il eut lu les noms, il ordonna qu'on lui amenât les matelots. Il leur dit : « Quels sont ces noms écrits sur votre voile? » — Ils lui dirent : « Ce sont de saints hommes de Dieu qui habitent en notre pays. » — Le magistrien leur dit : « Cette barque est à eux? » — Ils lui dirent : « Non; mais nous avons écrit leurs noms sur notre voile à cause de leurs prières saintes, afin que nous trouvions un secours, ainsi que notre barque, dans notre navigation. » — Il leur dit : « Vous savez bien leur

1. Cod. *επιαν ταρ*. — 2. Cod. *αѡти иисоѡт*. On pourrait aussi lire simplement : *εѡти иисоѡт*. — 3. Cod. *галтис*. — 4. Cod. *асѡерѡелѡтѡи*. — 5. Mot à mot : En son milieu.



ετισην οωνι. πεχωου πας γε σε πενος ετισην **ζειν** **†**ετρηα (-verso-) **†**  
 τοτε **πιαε**ετρηανος **α**φωταρσαρι **ε**σωνε **π**ιπτες **π**εσσητου **ψα**  
 ποτρο **π**εος **α**ε **πιαε**ετρηανος **α**φρ **ψ**ορη **ε**ρωου **α**υταμε ποτρο  
 οτορ **α**υτος **ε**οροτεπαυ **π**επεγεθε **φ**ραν **α**ε **π**ιποτρο **ε**τεμεαυ **π**ε  
 θεοαωσιος<sup>1</sup> **ε**περαν<sup>2</sup> **α**ρ **θεοαωσιος**<sup>3</sup> **π**ε **ο**ττεπος **π**ρεμ **π**υνημ **π**ε  
**φ**αι **α**ε **π**αχοι **π**εταλτιης<sup>4</sup> **π**υορη **π**ε **ε**πιρθωρ **π**τε **ο**ταλентιος  
 ποτρο **α**ισαε **ε**φωτ **π**ιαασιος. **ε**ταυηαυ **α**ρ **ε**θεοαωσιος<sup>5</sup> **α**ε **ο**-  
**ρ**ωμ **π**χωρι **π**ε **α**φωαυ **π**αρχωι **ε**χεν **π**ια **π**ωρεμ **π**ιροу **π**τε  
**π**ιρθωρ **ε**τ~~ζειν~~ **π**αμει **π**τε **τε**μμετοτρο. **λ**οποи **α** **π**ιαασιος **π**ε  
**α**τερалποтазесоаи<sup>6</sup> **π**αпакосеиос **ε**т **ε**υонδ **π**ε **ο**ταлентιος **π**οτιωт  
**π**οτρομ **π**ε **π**εδοу **ε**таυеи **α**ε **μ**еиос **π**ε **ο**ταлентιος **π**οτρο  
**ка**та **π**ιρал **μ**еи **п**аυшзетзωту<sup>7</sup> **π**те **ф**т **н**еи **п**тееа **п**тсг-  
**к**лнтос<sup>8</sup> **т**ирс **α**φωу **π**εοαωσιος<sup>9</sup> **π**εταλτιης **π**οτρο **π**тшеио  
**π**οталентιος **φ**иот **π**иаиееакирос **μ**аггееос **π**еи **μ**оиетиос **ка**та  
**φ**ри **ε**тсзнот **ζειн** **π**иетория **π**те **т**екилнсия. **ε**таυηаυ **α**ε **ε**п-  
**и**еу **ε**тсонг **π**ε **π**οτρο **π**εтсееиε **θεοαωσιος**<sup>10</sup> **α**φωροτβολу **ε**вол

résidence, c'est-à-dire où ils sont? » — Ils lui dirent : « Oui, notre Seigneur, ils habitent en Syrie. » Alors le magistrien ordonna d'enchaîner les matelots et de les mener au roi; quant à lui, le magistrien, il les devança, il informa le roi, et le roi dit de les amener en sa présence. Le nom de ce roi était Théodose : il était originaire d'Égypte, mais il était d'abord connétable sur les chevaux de Valentin le roi, je dis le père de ces saints, car quand il eut vu que Théodose était un homme courageux, il le préposa chef sur tous les endroits où l'on exerçait les chevaux de son royaume<sup>11</sup>. Au reste, comme ces saints avaient renoncé à ce monde du vivant même de Valentin leur père, environ un an de jours (auparavant), lorsque le roi Valentin se fut reposé, selon les jugements véritables et insondables de Dieu et à l'unanimité de tout le sénat, on proposa au roi Théodose le connétable en remplacement de Valentin, le père de ces bienheureux Maxime et Domèce, selon ce qui est écrit<sup>12</sup> dans les histoires de l'Église. Mais lorsque le pieux roi Théodose vit les matelots enchai-

1. *Cod.* θεοραδοσιος. — 2. *Cod.* επιρη. — 3. *Cod.* θεοραδοσιος. — 4. Peut-être faut-il lire στρατιλατισ. — 5. *Cod.* θεοραδοσιος. — 6. *Cod.* αεραποταγσσει. — 7. *Cod.* παυσητ-  
ζωτορ. — 8. *Cod.* πτσηκκλιτος. — 9. *Cod.* ποεραδοσιος. — 10. *Cod.* θεοραδοσιος. —  
11. Mot à mot : Des cavaliers tous qui dans la puissance de son royaume. — 12. Mot à  
mot : Selon la manière écrite.





ερεωσθη γε θεωυ τε †αετοστρο γε †αρ αλνωσ α περχι ηρι κοτ  
 ψωπι ηαγ ηρνογ ηεε οςεω εσοι ηινιψ† οτορ ρηα ηταχοσ †εν  
 οτιψω† εβολ ετασψαψιηι εταψιψ† †αεταεαι ποτ† ηεε τατταεη  
 απαιρη† εδοηι επενκλεια ητε †ψ† (-verbo-) ριτεη ψιχωοσι ηωηδ  
 ητε ηαηεακαριοσ ου αεονηι ηθογ †αεατατγ αλλα ηεε ηεχη-  
 ψιρι οη αρκαδιοσ ηεε οηοριοσ <sup>1</sup> ετασηνογ επιψωι ρωογ †εν τα-  
 αετερεεβησ απαιρη† εβολρητοτε η†εω ηεε ψιεω† εοηαηεγ ητε  
 ηαηεακαριοσ παρη† οη πιηεκοτχι θεοδαocioσ <sup>2</sup>. αεηεπσα ηαι †ε  
 αρεατοη †αεογ ηχε παρχηεπισκοποσ <sup>3</sup> ητε κωνσταντιηοτπολισ <sup>4</sup>  
 οτορ παντωσ εβολρητεη ταγλωιχι θαη ετα †ψ† ειη ηαιατιοσ εψιητ  
 αφρη† ηακωδ πιπατριαρχησ ετασγ εδρηι εχηηει απισνογ ηο-  
 λωιχι απιρβωηι ψατερεγ οτλαοσ εφοψ ητερεαδ προ απκαρι πα-  
 ρη† ρωογ ηαιατιοσ αεαζιηεοσ ηεε †ομμετιοσ ηαψιρι ποτρο. η†-  
 ηακηη αι εμωο† ερωογ γε ψιρι ποτρο ψατε οτοη ηιβεν εαι  
 εποταζιωαα ηεε ποτβιοσ ηαρεεληκοη ηεε ποτπολιτεια <sup>5</sup> επειαν <sup>6</sup>  
 αταεηρε ηχс εροτε ηωογ τηργ απαικοεμοσ οτορ †ποταρογ ηεωγ  
†εν (-fol. 50-) ποτρηт τηργ εοβε θαη ηθογ ρωγ ηχс ηηс αγ† ωογ

jouissant de leur enseignement et de leur bénédiction, comme s'il eût reconnu qu'à eux appartenait le royaume; car vraiment les visites lui devenaient profitables et grandement instructives, et, pour tout dire en un mot, s'il acquit cette grande piété et un tel respect d'honneur envers les églises de Dieu, ce fut par les instructions de vie de ces bienheureux. Et non seulement lui, mais encore ses enfants, Arcadius et Honorius, qu'il éleva dans une telle piété par l'enseignement et la bonne forme de ces saints; et encore il en fut ainsi de Théodose le Jeune. Ensuite le patriarche de Constantinople se reposa, et ce fut sans doute pour cette cause que Dieu mena ces saints à Schiit, à la manière de Jacob qui descendit en Égypte autrefois à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devint un peuple nombreux et qu'il remplit la face de la terre : de même aussi ces saints Maxime et Domèce, ces fils de roi. Je ne cesserai pas de les nommer fils de roi jusqu'à ce que chacun sache leur dignité, leur vie angélique et leur régime de vie, car ils ont aimé le Christ plus que la gloire entière de ce monde et ils l'ont suivi de tout leur cœur; c'est

1. Cod. οηοριοσ. — 2. Cod. θεοδαocioσ. — 3. Cod. παρχηεπισκοποσ. — 4. Cod. κωνσταντιηοτπολιс. — 5. Cod. ποτπολιτια. — 6. Cod. επιαν.



χος ηξε πιαλαστριανος ημεη πιατοι οτορ εταρτ̃ ηαγ̃ ηινεβαη  
 ητε ποτρο αγραυη πεχαγ̃ ηωογ̃ γε μαρενερ αριστοη αφοογ̃ γε  
 αρετενζιςι ρι πιαωητ̃ οτορ ραετ̃ τεηιαενογ̃ ζην φοτωωη αεφ̃τ̃.  
 κατα οτοηκοηοηηα οτη ητε φ̃τ̃ ετασεηι εφαι ηξε τ̃εριηη απ̃πε-  
 παρχος ασεηοηηεη γε αρε ποτρο ηαω̃ηι ηηιαατος εκωηεταητι-  
 ηοηπολ̃ις<sup>1</sup> ασερ αηαε ηεηητ̃ αηαυω γε οτηη οτοη ητας αηαγ̃  
 ηοηηηητ̃ ηηαετ̃ εζοηη ερωογ̃. οτορ σατοε ασοτωρπ ηηεσηηηι  
 ηχωπ ηεηη ηεσιοτρ̃ (-fol. 51-) ητας απ̃πεαωρ̃ε ατ̃αηηη ηιατος γε  
 ιε ποτρο ασοτωρπ ηεωτεη εω̃λ̃ οηηογ̃ εκωηεταητιηοηπολ̃ις<sup>2</sup> λ̃οι-  
 ηοη ιεξε τετεηοτωωη αριαηαχωρεηη<sup>3</sup> ηωτεη. εταεωτεη γε εηα-  
 σαηι ηξε ηιατος ατ̃χω̃λεηη αηαωογ̃ σατοτογ̃ ατ̃ι εβο̃λ̃ζεηη πιαο-  
 ηαητηριοη ετ̃αω αηεος γε φαι ηε πηηαγ̃ ετα φ̃τ̃ οτωωη εο̃λ̃τεη  
 εφ̃ηηα απ̃πεηηωτ̃ αβ̃βα μακαριος<sup>4</sup> π̃ρωηη ητε φ̃τ̃ ζην οτ̃αηεοηηη.  
 ρωε γε ετ̃αωηηη ηξε ηιατος ατ̃αηηη ηοτ̃ε̃λλ̃ο αηαηεσεωγ̃  
 ετ̃ερεηηη ζην οτ̃καλ̃(ιη̃ι)<sup>5</sup> ζην οτ̃αηη ηερ̃ηηεος ατ̃χοπογ̃ ζατοεγ̃.  
 επ̃εσεραετ̃ γε α πιαλαστριανος ηεηη ηη εοηεηαγ̃ ηε ηωογ̃ επ̃ι-  
 αηοηαητηριοη ετ̃κωτ̃ ησα πιαμακαριος οτορ απ̃ποτ̃αηεογ̃. τοτε α

furent arrivés chez l'éparque et qu'ils lui eurent donné les lettres du roi, l'éparque se réjouit; il leur dit : « Dinons aujourd'hui, car vous vous êtes fatigués en chemin, et demain nous les amènerons avec la volonté de Dieu. » Donc, par un dessein de Dieu, lorsque la femme de l'éparque apprit cela, elle pensa que peut-être le roi enlèverait ces saints à Constantinople; elle fut grandement affligée, car certes elle avait grande foi en eux. Aussitôt elle envoya en secret vers eux ses enfants et aussi un de ses eunuques en cette nuit; ils avertirent les saints, disant : « Voici que le roi a envoyé vous chercher pour vous emmener à Constantinople; au reste, puisque vous le voulez, enfuyez-vous. » Lorsque les saints eurent entendu ces paroles, ils se hâtèrent aussitôt, ils sortirent du monastère, disant : « C'est l'heure où Dieu veut nous emmener à l'endroit de notre père abba Macaire, l'homme de Dieu en vérité. » Pendant que les saints marchaient, ils trouvèrent un vieux berger demeurant dans une hutte (?) dans un lieu désert; ils se cachèrent près de lui. Mais le lendemain, le magistrien et ceux qui l'accompagnaient se rendirent au monastère, cherchant les saints, et ils ne les trouvèrent point. Alors l'éparque

1. Cod. εκωσταητιηοηπολ̃ις. — 2. Cod. εκωσταητιηοηπολ̃ις. — 3. Cod. εραηα-  
 χωρηη. — 4. Cod. μακαρι. — 5. Cod. οτ̃καλ̃... Restitution incertaine.

πειπαρχος οταρσαρνι εκωτ̄ ησωοῡ ζην οτταχρο̄ ζην αα ηιβεν  
 ιτε †στρια ηεμ †παλαιστινι<sup>1</sup>. εοβε̄ φαῑ παρε̄ παιατιος̄ χ̄νῑ πε  
 ηραν̄ αν̄ῑ ηεροοῡ οτορ̄ κατ̄ωτο̄ωῑρ̄ ααωοῡ εβο̄λ̄ αη̄ επ̄τιρ̄ῡ πε  
 (-verso-) εοβε̄ αε πατ̄ωοτῑ ααωοῡ πε̄ ρ̄ιτε̄ν̄ οτο̄ν̄ ηιβεν̄ πα  
†στρια ηεμ πη̄ ετ̄χ̄η̄ απ̄εσ̄κω̄†. απ̄επ̄εσᾱ πᾱῑ ατ̄ωοτῑ ζην̄ οτ̄-  
 σοσῑ ιτε̄ φ† ηζε̄ πᾱαμακαριος̄ ατ̄βᾱωοῡ πῑηρ̄β̄ω̄ς̄ ααωῑναχ̄ος̄  
 ατ̄νιτο̄ῡ ε̄ς̄ρ̄νῑ ε̄ρᾱν̄ σο̄κ̄ ατερ̄φορε̄ν<sup>2</sup> ηραν̄ ρ̄β̄ω̄ς̄ πκοσ̄μ̄ικον̄  
 οτορ̄ ατ̄μ̄εοτ̄ρ̄ ηραν̄ φασ̄κ̄ιᾱ ε̄ξε̄ν̄ ιπο̄ταφ̄νο̄τῑ αε ρ̄ῑνᾱ ιπο̄τ̄ῡστ̄εα-  
 σο̄τω̄νο̄ῡ. το̄τε̄ ατ̄ῑ εβο̄λ̄ λο̄πιον̄ ε̄ρε̄ πικο̄τ̄ζ̄ῑ ησο̄κ̄ τᾱλ̄νο̄στ̄ ε̄ρω̄οῡ  
 ε̄ρε̄ φο̄ταῑ φο̄ταῑ ε̄ρφορε̄ν<sup>3</sup> πῑηρ̄β̄ω̄ς̄ πκοσ̄μ̄ικον̄ κᾱτᾱ ῑστ̄ρο̄ς̄ οτορ̄  
 πᾱτᾱμ̄ω̄ῑ ε̄τ̄ω̄β̄ρ̄ αε††̄ ε̄τ̄ζ̄ω̄ ααε̄ος̄ αε φ† απ̄επ̄ῑω̄τ̄ ᾱβ̄βᾱ αα-  
 καριος̄<sup>4</sup> εκ̄ε̄σῑ αω̄ῑτ̄ αᾱζ̄ω̄ῑ ητε̄κο̄λ̄τε̄ν̄ ωῡαρο̄ῡ ζην̄ οτ̄ρ̄ε̄ῑρ̄ν̄ῑ<sup>5</sup>.  
 ε̄τᾱτᾱμ̄ω̄ῑ αε ηε̄ρο̄οῡ η̄ ε̄ξε̄ν̄ πε̄ν̄ε̄φο̄το̄ῡ η̄φ̄ιο̄ᾱ πε̄ζε̄ πικο̄τ̄ζ̄ῑ  
απ̄ῑν̄ῑω̄†̄ ζην̄ ο̄τῑω̄†̄ ααε̄τ̄ζ̄αρ̄ ρ̄ῑτ̄ αε αεᾱ πο̄ᾱ†̄ πᾱος̄ ησο̄κ̄ αε  
 ζην̄ φο̄τω̄ω̄ απ̄ε̄νος̄ η̄ς̄ πχ̄ς̄ πε̄π̄ῑω̄†̄ ητᾱφ̄ᾱν̄ῑ ηεμ η̄τω̄β̄ρ̄ ητε̄  
πᾱῑτιος̄ ᾱβ̄- (fol. 52-) η̄ᾱ αακαριος̄<sup>6</sup> φη̄ ε̄τᾱφ̄ιᾱῡ ε̄ρο̄ῡ ζην̄ πῑρ̄ο-  
 ρᾱᾱ ηζε̄ πε̄ᾱμακαριος̄ η̄ω̄τ̄ ᾱτᾱβ̄ος̄ ε̄ᾱϋ̄ᾱος̄ ηαϋ̄ αε ρ̄ο̄ῑρε̄ν̄

ordonna de les chercher avec constance en tout lieu de la Syrie et de la Pa-  
 lestine; c'est pourquoi les saints restaient cachés une foule de jours et ils ne  
 se montraient pas du tout, parce que chacun les connaissait, des habitants  
 de la Syrie et de ceux de ses entours. Après cela les bienheureux se levèrent  
 dans un dessein de Dieu, ils se dépouillèrent des habits des moines, ils les  
 placèrent dans des sacs, ils revêtirent des habits laïques et ils attachèrent  
 des bandelettes sur leurs têtes, afin qu'on ne les reconnût point. Alors ils sor-  
 tirent, ayant un petit sac chargé sur eux, chacun d'eux portant les habits  
 laïques à la mode des Syriens, et ils marchaient priant Dieu en disant : « Dieu  
 de notre père abba Macaire, tu marcheras devant nous et tu nous conduiras  
 vers lui en paix. » Lorsqu'ils eurent marché deux jours sur les bords de la  
 mer, le petit dit au grand avec une grande audace : « Prends courage, sei-  
 gneur mon frère<sup>7</sup>; car, en la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre  
 Dieu en vérité, et par les prières de saint abba Macaire, celui qu'a vu notre  
 bienheureux père abba Agabos en vision et qui lui a dit : Ordonne à tes en-

1. *Cod.* †παλαιστινι. — 2. *Cod.* ατερφορι. — 3. *Cod.* ερφορι. — 4. *Cod.* μακαρι.  
 — 5. *Cod.* οτρεϊρι. — 6. *Cod.* μακαρι. — 7. Mot à mot : Mon seigneur frère.





ie ϣενϣαϣι. ετατμοϣι <sup>1</sup> δε ατι εβολ εχεν οτκορ απετρα εχοι ιχα-  
 x(ri)и ρωστε <sup>2</sup> ιποτμοϣι ριχεν ποτχιx μεμ ποτσαλατx ποτμενϣ  
 ικον σοϣι παρ ιξε ιψιςι ετατϣοποϣ ιξε παμεακαριος <sup>3</sup> ~~ξεν~~ ιπ-  
 πετρα ετξοσι ετεμεαϣ και παρ <sup>2</sup> πατσωοτι αν πε xε ετια εωιη  
 αλλα πιωοττεϣ ιρντ ιτε πχς μεμ φρελπις ετξεν ποτρηт ιαϣ-  
 ορο <sup>3</sup> απιςιςι εασιαι παρραϣ πε. οτορ κατα φξε ετατxος ιιηι  
 ιθωοϣ παμεακαριος ετατμοϣι ιψα θ ηεροοϣ ατξιςι (-fol. 53-)  
 εμεαϣω εοθε ιτρεμεκο ιιποτσαλατx εοθε xε ραν ρωιι πε ετxηι  
 ξεν ποτσωα ικεκερ αν επαιςιςι απαιςιμοτ. ροτε οηι πεxωοϣ  
 εταпαλι ερρηι εχεν οτπετρα εςтοσι επιρото απенϣxεμεxοи  
 λοιπον εμοϣι xε αλλα παиϣтηοττ πε εχεν φπετρα επξοσι εμε-  
 ϣω. ατεтениаϣ εομεтxορι ιиπααтωиηиςтис οτορ ιαθλιтис <sup>4</sup> ιτε  
 πχς και εταтер μαρτtρος αттне φен ιноϣ εβολιтен παиениϣ  
 ιψιςι εταтϣοпоϣ. λοιπον ιεαтер кеē ηεροοϣ πε εттнφ εβολ ριχεν  
 φπετρα εтемеаϣ ιαθтωиι οτορ ιαтω εттoтп мфрнφ ιггαν  
 ρεϣεиωοт <sup>5</sup> φ† δε φи εοиорεи ιиηι етер ρεлпиς ероϣ ικноϣ  
 ιиηен εттoтxо мμωοϣ εβολξен ιοтθλιтис <sup>6</sup> тнроϣ φи εтатер

arrivèrent à un rocher escarpé, de sorte que souventes fois ils marchèrent sur leurs mains et sur leurs pieds, car elles sont nombreuses les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux sur ces rochers élevés : ils ne savaient pas en effet où ils allaient ; mais l'allégresse du cœur du Christ et l'espérance qui était dans leurs cœurs leur rendaient la souffrance légère. Et ainsi que je l'ai dit, ces bienheureux, lorsqu'ils eurent marché neuf jours, souffrirent grandement à cause de la douleur de leurs pieds, car c'étaient des hommes délicats dans leurs corps, non habitués à des souffrances de cette sorte. « Lors donc, dirent-ils, que nous fûmes montés sur un rocher très élevé, nous ne pûmes plus marcher, mais nous nous étendîmes sur le rocher souffrant beaucoup. » Vous voyez le courage de ces combattants et de ces athlètes du Christ, qui ont été martyrs, sans verser le sang, par ces multitudes de souffrances qu'ils endurent. Du reste, ils passèrent cinq autres jours couchés sur le rocher, sans manger, sans boire, gisant comme des morts ; mais Dieu qui sauve ceux qui en tout temps espèrent en lui, qui les rend sains et saufs

1. Cod. ρωxε. — 2. Cod. κε παρ. — 3. Cod. παττρο, corrigé ensuite. — 4. Cod. παθλιтис. — 5. Le manuscrit a ici une correction : ρεϣ omis a été ajouté. — 6. Cod. ποтθλιтис.

φανερί ησαντινι απιστου ασηνας ας εβ<sup>ο</sup>λ<sup>σ</sup>εν ρω<sup>ο</sup>υ πι<sup>ν</sup>ι<sup>ο</sup>τι οτο<sup>ς</sup>  
ας πο<sup>ρ</sup>ε<sup>ε</sup> πι<sup>ω</sup>να<sup>ς</sup> εβ<sup>ο</sup>λ<sup>σ</sup>εν ο<sup>ν</sup>ε<sup>χ</sup>ι ητε πικ<sup>ν</sup>ι<sup>ο</sup>ς οτο<sup>ς</sup> ετα<sup>ς</sup>υ<sup>ο</sup>τ<sup>ο</sup>ς<sup>ο</sup> πο<sup>σ</sup>-  
σα<sup>ν</sup>να εβ<sup>ο</sup>λ<sup>σ</sup>εν πο<sup>ρ</sup>ιο<sup>υ</sup>τι επ<sup>ρ</sup>α<sup>ν</sup> ητε φι<sup>ο</sup>υ<sup>ο</sup> (-verso-) πο<sup>ο</sup>ς οπ ας π-  
ρε<sup>ε</sup> πι<sup>ν</sup>ε<sup>ε</sup>β<sup>ι</sup>α<sup>ν</sup>κ πρ<sup>ω</sup>μ<sup>ε</sup>α<sup>ι</sup>ο<sup>ς</sup><sup>1</sup> εβ<sup>ο</sup>λ<sup>σ</sup>εν ρω<sup>ο</sup>υ πι<sup>ν</sup>α<sup>ς</sup>ρ<sup>ι</sup>ο<sup>ν</sup><sup>2</sup> ητε πι<sup>α</sup>α  
ετε<sup>μ</sup>μ<sup>α</sup>υ πε<sup>μ</sup> πρ<sup>α</sup>λ<sup>α</sup>† πο<sup>τ</sup>α<sup>μ</sup> σαρ<sup>ς</sup> ετ<sup>ρ</sup>ι<sup>ν</sup>ε<sup>ν</sup> πε<sup>ν</sup>σ<sup>φ</sup>ο<sup>τ</sup>ο<sup>υ</sup> πφ<sup>ι</sup>ο<sup>μ</sup>.  
φ† ητε πι<sup>σ</sup>ο<sup>μ</sup> φι ετα<sup>ς</sup>υ<sup>ο</sup>τ<sup>ο</sup>τε<sup>ν</sup> πε<sup>ν</sup>ω<sup>χ</sup> εβ<sup>ο</sup>λ επ<sup>τ</sup>ε<sup>μ</sup>ο<sup>ρ</sup>ε<sup>ς</sup> πι<sup>α</sup>υ<sup>ο</sup>  
εφ<sup>ι</sup>ο<sup>υ</sup> οτο<sup>ς</sup> ετα<sup>ς</sup>υ<sup>ο</sup>τ<sup>ο</sup>ρ<sup>π</sup> πρ<sup>α</sup>ν ερ<sup>α</sup>μ<sup>α</sup> πχ<sup>ρ</sup>ω<sup>μ</sup> σα<sup>τ</sup>ο<sup>τ</sup>ω<sup>λ</sup>ι επ<sup>π</sup>ω<sup>ι</sup>  
πι<sup>λ</sup>ια<sup>ς</sup> φι ετα<sup>ς</sup>υ<sup>ο</sup>τ<sup>ο</sup> με<sup>π</sup>ε<sup>ρ</sup>α<sup>ς</sup>τ<sup>ε</sup>λ<sup>ο</sup>ς ας υα<sup>ι</sup> πα<sup>β</sup>β<sup>α</sup>κο<sup>τ</sup>α<sup>μ</sup> εβ<sup>ο</sup>λ<sup>σ</sup>εν  
πι<sup>α</sup>ν<sup>ρ</sup> ατ<sup>σ</sup>ι<sup>ν</sup>ε ςι<sup>ς</sup> σα<sup>τ</sup>ε<sup>ς</sup>υ<sup>ο</sup>τ<sup>ι</sup>ς εβ<sup>α</sup>β<sup>τ</sup>λ<sup>ω</sup>ι εξ<sup>ε</sup>ν πι<sup>λ</sup>α<sup>ν</sup>κο<sup>ς</sup> ητε πι<sup>ν</sup>ι<sup>ο</sup>τι  
εα<sup>ς</sup>†<sup>3</sup> με<sup>π</sup>ι<sup>α</sup>ρ<sup>ι</sup>ε<sup>τ</sup>(ο<sup>ν</sup>) πρ<sup>α</sup>(πι<sup>ν</sup>ι<sup>λ</sup>) οτο<sup>ς</sup> πα<sup>λ</sup>ιν ας(†α) σο<sup>ο</sup>ς ε†ιο<sup>τ</sup>α<sup>α</sup><sup>4</sup>  
πχ<sup>ω</sup>λ<sup>ε</sup>α κα<sup>π</sup>ε<sup>ρ</sup><sup>5</sup> εβ<sup>α</sup>β<sup>τ</sup>λ<sup>ω</sup>ι οτ<sup>ν</sup>ο<sup>υ</sup> π†ιο<sup>τ</sup>α<sup>α</sup><sup>6</sup> η† πα<sup>β</sup>ο<sup>τ</sup> με<sup>μ</sup>ο<sup>υ</sup>  
πο<sup>ο</sup>ς οπ πο<sup>ς</sup> ας υο<sup>τ</sup>ω<sup>ρ</sup>π με<sup>π</sup>ε<sup>ρ</sup>α<sup>ς</sup>τ<sup>ε</sup>λ<sup>ο</sup>ς ας υο<sup>τ</sup>ω<sup>σ</sup>ι πι<sup>α</sup>ι<sup>α</sup>τ<sup>ι</sup>ο<sup>ς</sup> ςε<sup>ν</sup>  
πι<sup>α</sup>ν<sup>ρ</sup> ατ<sup>σ</sup>ι<sup>ν</sup>ε ςι<sup>ς</sup> σα<sup>τ</sup>ε<sup>ς</sup>υ<sup>ο</sup>τ<sup>ι</sup>ς επ<sup>ι</sup>ν<sup>τ</sup> ητε<sup>ς</sup>χ<sup>α</sup>υ ει<sup>ν</sup>ε<sup>ν</sup> †ι<sup>ν</sup>ι<sup>†</sup> με<sup>π</sup>-  
τρ<sup>α</sup> ετε πι<sup>σ</sup>ο<sup>υ</sup>ς εμ<sup>ω</sup> σαρ<sup>ν</sup>ε με<sup>μ</sup>ο<sup>ς</sup><sup>7</sup> οα<sup>ι</sup> ταρ α οτ<sup>ε</sup>ν<sup>ι</sup>ν<sup>ι</sup> ητε  
φ† σω<sup>π</sup>ι πς<sup>ι</sup>τε ες οτο<sup>ν</sup> εβ<sup>ο</sup>λ εα πι<sup>β</sup>ω<sup>κ</sup> ητε φ† αβ<sup>β</sup>α μα<sup>κ</sup>α<sup>ρ</sup>ι<sup>ο</sup>ς<sup>8</sup>  
 (-fol. 54-) μο<sup>τ</sup>† ερ<sup>ο</sup>ς ςε †π<sup>ε</sup>τ<sup>ρ</sup>α πκο<sup>τ</sup>ι πε<sup>χ</sup>ι σα ες οτ<sup>ι</sup> εφ<sup>ο</sup>ο<sup>υ</sup>.

de toutes leurs tribulations, qui s'est souvenu de Daniel et l'a sauvé de la  
 gueule des lions, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé et qui a sauvé  
 Suzanne de la condamnation à mort, sauva aussi ses serviteurs grecs de la  
 gueule des bêtes sauvages de cet endroit, des oiseaux carnassiers qui étaient  
 sur les bords de la mer. Le Dieu des vertus, qui transporta Énoch afin qu'il  
 ne vit pas la mort et qui envoya des chars de feu pour enlever Élie, qui en-  
 voya son ange qui enleva Habacuc dans l'air sans le faire souffrir jusqu'à  
 ce qu'il l'eût mené à Babylone au-dessus de la fosse aux lions, et il donna son  
 repas à Daniel, et ensuite qui le retourna en Judée avec promptitude, quoique  
 Babylone soit éloignée de la Judée de trois mois de marche, lui aussi le Sei-  
 gneur, il envoya son ange qui enleva ces saints dans l'air sans les faire souffrir  
 jusqu'à ce qu'il les eût conduits à Schiit et les eût laissés sur le grand rocher  
 au midi duquel se trouve le commencement de l'eau<sup>9</sup>, car dans ce rocher  
 se fit un signe manifeste, le serviteur de Dieu abba Macaire l'ayant appelé  
 le rocher du creux de l'estomac<sup>10</sup> jusqu'à ce jour.

1. *Cod.* πρωμεος. — 2. *Cod.* πικριον. — 3. Le *Cod.* a ici peut-être une lettre η qui  
 n'a aucune raison d'être. — 4. *Cod.* ε†ιοτσα. — 5. *Cod.* κεπερ. — 6. *Cod.* π†ιοτσα.  
 — 7. *Cod.* A la marge : αρχη, et plus loin : χρχ εβλ. — 8. *Cod.* μακαρι. — 9. Mot  
 à mot : La racine de l'eau. — 10. Cette traduction n'est pas certaine.

ма рѡнтен ерои зеи отъ рѡнѣ итетенсѡтеем етаишфнри етас-  
шопи инамаакаріос ката фнрѣ етаѡтаамои нѡѡоу. асшопи тар  
зеи пехѡорз ета фѣ ми инамаакаріос ешнт аѡнау зеи пехѡорз  
еотрѡамі потѡпи еуѣн зеи тоѡмѣт еѡамоми ипотѡѡх еуѡк  
неѡѡоу зеи пиапр шатеѣеноу еѣрни ежен ѣпетра етаиер шорп  
иѣри ерос. роте оти пехѡоу етаитѡоти ра на тоот(и) ката ѣѡм  
ета пѣс отаѡ ерои анѡеиен рѣжен ѣпетра зеи шнт оторз етаи-  
ѡѡшт еѡѡл ежен пѡѡоу аинау епѣгелос иеѡѡу иеи рани кот-  
ѡи иѣлѡтѡи иѣени еѡрит иеи ѣѡеѡриа ите пѡѡоу аиер шфнри  
оторз аиер иѣфнрѣ еа пенрнт сѣгз аиѡѡиен еѡѡл еѡѡе фн етаѣ-  
шопи иеи ѡе рѡтѣ иеи панаенкот пе зеи отѡетѡѡѡ рѣжен  
пѣхро ите фѡиѡ (-verso-) енсѡтеем епѣшѡортер ите иѡѡѡиѡ  
иѣѡѡу ѡе рѡѣ теѡѡгз ератен зеи отѡѡиен иѡѡеи иѡѡѣт оторз  
еинау еѡан сѣлѡтѡи иѣени иеи рани шни иеѡѡоу иеи рани иеѡи  
инау иѡаирѣт иѡѡѡ ишфнри. ета <sup>1</sup> иеиенѡса отѡѡѡѡ ѡе енсѡѡс  
еѡиѡ иеи иеиѡи оторз ета фѡнау иѡѡп иаинау еотрѡамі

Donnez-moi toute votre attention<sup>1</sup> afin d'entendre cette merveille qui arriva à ces saints, selon qu'ils m'en ont informé eux-mêmes. Car il arriva qu'en la nuit où Dieu conduisit ces bienheureux à Schiit, ils virent dans la nuit un homme lumineux placé au milieu d'eux, ayant pris leurs mains et glissant avec eux dans l'air jusqu'à ce qu'il les eût conduits sur le rocher que nous avons mentionné précédemment. « Lors donc, dirent-ils, que nous nous levâmes au matin selon la force que le Christ avait placée en nous, nous nous trouvâmes sur ce rocher dans Schiit et, lorsque nous eûmes regardé sur la montagne, nous vîmes le ouady d'eau, quelques petits plants de palmiers plantés et toute la vue de la montagne : nous fûmes émerveillés et nous fûmes comme si notre cœur était stupéfait; nous réfléchîmes au sujet de ce qui nous était arrivé, à savoir que le soir, nous étions couchés dans la faiblesse sur le bord de la mer, entendant le bruit des vagues<sup>2</sup>; mais aujourd'hui nous nous tenons debout dans le calme, ayant pris force et voyant des plants de palmiers, des puits d'eau et d'autres vues de cette sorte d'œuvre admirables. Ensuite, quelque temps après, comme nous regardions çà et là et que la cinquième heure arriva, nous vîmes un homme marchant

1. Cod. ita. — 2. Mot à mot : Faites attention dans une attention. — 3. Mot à mot : Le trouble.

εϋρωκ δαχωογ ιραν χαλιοτλ ζεν φελλο тетρι φрис αμοон  
 аираши αμαυω ανχεα ποιετ ζεν πενριτ νεα τεμφτχη. οτορ  
 етапн еписнт εβολριзен φпетра πανζωит αμοон ероγ не же итеп-  
 шенц же палеа θωи пе. ρоте оти етаснаγ ерон ере иρδωс изе-  
 никос тои ριωтеп отορ ере илентιοи мнр ежен пенаφноти асер  
 ροτ αμαυω отορ асер ρнте иφωт еγχα итеφνωоти еβнλ же анτ  
 μεταποиα шатеφορι ератεγ. етапζωит де епирωαи ансази пелеаγ  
 пе еншши αμοоγ иθογ де мπερεαи етентзи исази отде апои ρωи  
 мепенееи (-fol. 55-) еθωγ. епζаиε де пεχαγ пал еγσωρεα ерон же  
 αλωиши птаол θηпоγ еφαα паββα макариос<sup>1</sup>. аираши отορ ан-  
 χеа ποιετ αμαυω отορ пайрнτ апотагтеп иса пирωαи еншен  
 ρεот итеп φτ отορ енτ ωογ иаγ же аγσι αωит δαχωи еφαα  
 мπερεωк. ρоте оти етапφορ ша пппрофнтис ите φτ аγшоптеп  
 ероγ ζен отαετρεαφату отορ аγшши αμοон же етаретени епаи-  
 αа еθβε оγ иρωб. апои де анер отω епζω αμοос же аисωтеα  
 еθβε некарети неа шинт али же итеншопи δα текскени итекаитеп

devant des chameaux dans la vallée qui était au midi du lieu où nous nous trouvions<sup>1</sup>, nous nous réjouîmes grandement, nous primes courage dans notre cœur et dans notre âme. Et, lorsque nous fûmes descendus de ce rocher, nous nous rapprochions afin de demander à l'(homme) quel était cet endroit; lors donc qu'il eût vu que nous portions des habits étrangers avec des serviettes attachées sur nos têtes, il craignit grandement et il se prépara à fuir en laissant les animaux, si nous ne lui avions fait repentance, afin qu'il restât. Lorsque nous nous fûmes approchés, nous lui parlions en l'interrogeant; mais lui ne savait pas notre langue et nous ne savions pas la sienne; enfin il nous dit en nous faisant signe : « Venez, que je vous conduise au lieu d'abba Macaire, l'homme saint. » Lorsque nous entendîmes le nom d'abba Macaire, nous nous réjouîmes et primes courage grandement; et ainsi nous le suivîmes, rendant grâce à Dieu et lui donnant grâce de ce qu'il nous avait guidés au lieu de son serviteur. Lors donc que nous fûmes parvenus au prophète de Dieu, il nous reçut à lui avec douceur et il nous interrogea, disant : « Pourquoi êtes-vous venus ici? » — Et nous répondîmes en disant : « Nous avons entendu parler de tes vertus et de

1. *Cod.* макари. — 2. Mot à mot : A notre midi.

μεμοναχος. ηθου δε αςορι ες τη ινατη μεμον ικαλως πεχαυ παν  
 τε τετηνιαυσε μεμον αν εορι ζεν παμεα τε οττωαγε πε ες ζοσι.  
 ανοι δε αντ μετανοια<sup>1</sup> ηαυ ενσω μεμος τε εσωπ ανυτε με με-  
 μονη ηρεμει μεπαμεα τετηναυωλ εκεμεα (-verso-) μεμονι εοβε φτ  
 μεπεργιττεν εβολγαρον πενωτ εονανες. αςερ οτω τε καλως ις τε  
 παιριτ πε αμωπι ιταταμε ονιου επιμεα ετετηνιαυωπι μεμου.  
 οτορ εταυριττεν αςεντεν εχεν οτπετρα αςταμεον επιριτ ικωτ  
 μεπισπιλαιον<sup>2</sup> μεμε πιρωδ ις ις κατα ιυντ.

και δε τηρου α μαμακαριος χοτορ ινι τε αττωπι μεμωρ  
 επεαν<sup>3</sup> ανοκ οτρεε ταπολις ποτωτ μεμωρ κωνσταντινο-  
 πολις<sup>4</sup>. οτορ ζεν και δε τηρου ηατταρνο μεμοι πε ποτμενι ις οπ  
 ετρωρεν ετοτ τε μεπερ τε ρλι ζεν ιν εταπταμοκ ερωρ ετι  
 εκοις και ταρ<sup>5</sup> επε μεπερ ιωρι ις οτωνορ πε ηατηα τε ρλι ζεν  
 και ινι αν πε αλλα ις οτωνορ ανοκ οτορ ηθωρ ρωρ ας ο-  
 ωιτ. επεαν<sup>6</sup> οτι α πιπροφитис ιτε ποσ αββα μακαριος<sup>7</sup> εωκ ζα-  
 ωωρ ινις ινι μεπροφитис μελλον δε ηροτο προφитис αςεν-

Schiit, nous sommes venus pour habiter sous ton abri, afin que tu nous fasses moines. » — Mais il resta à nous regarder bellement, il nous dit : « Vous ne pouvez pas rester en ce lieu, parce que c'est un désert fatigant. » — Mais nous, nous lui fîmes repentance, en disant : « Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons dans un autre; seulement, pour Dieu, ne nous rejette pas loin de toi, ô notre bon père. » — Il répondit : « Bien; puisqu'il en est ainsi, venez que je vous montre le lieu où vous habiterez. » Et lorsqu'il nous eut conduits<sup>8</sup>, il nous mena sur un rocher, il nous enseigna la manière de bâtir une grotte et le travail manuel selon la règle de Schiit. »

Toutes ces choses, ces bienheureux me dirent qu'elles leur étaient arrivées, car je suis originaire comme eux de cette même ville de Constantinople, et, au sujet de tout cela, ils me conjurèrent une foule de fois, en m'ordonnant ainsi : « Ne dis rien de ce que nous t'avons appris, tant que nous serons en vie; » car, si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit de cela; mais je les connaissais et eux aussi ils me connaissaient. Comme donc le prophète du Seigneur, abba Macaire, marcha devant ses fils prophètes et

1. Cod. μετανια. — 2. Cod. μεπισπιλεον. — 3. Cod. επαν. — 4. Cod. κωνσταντι-  
 νοπολις. — 5. Cod. κε ταρ. — 6. Cod. επαν. — 7. Cod. μακαρι. — 8. Mot à mot :  
 Lorsqu'il nous eut pris.





ατενκοτ ρι οτμεα οτορ ατωλι ιποτρωκ ιεπαμεο ατχαγ εβρι  
 οτορ πατχω ηρωγ πε ετατερ φαι εαρ εοβε αυ πατια <sup>1</sup> επειαν <sup>2</sup>  
 εαρ ηεχμεα ιτε πα ιετρια οτοι μαρσναρ ερωγ αν αλλα ραν  
 ρηωε ηχαμε πε ετοτερφορεν <sup>3</sup> μεωωγ. ροτε λοηον ετα πα-  
 μακαριος παγ εποτιωτ ιεπια- (-verso-) τοφορος αββα μακαριος <sup>4</sup>  
 εερεφορεν <sup>5</sup> ιεπισωκ μεε ιμαρσναρ ατοτωι ρωωγ εμοιι κα-  
 ποτιωτ εορομεορογ κατα ηεγεμεοτ εοβε φαι ατιι ιποτρωκ  
 ιεπεμεο εβολ ατχαγ επεσιτ ετιρι δε ιφαι εορεψλην εχωγ  
 ρμα ατχαντωοτιογ ιποτμεορογ μεωωγ. σατοτε δε αρεμε εφαι  
 ριτεν πιπια ιπροφνιτικοι ετιωπ ιβνιτε ηξε φν εοοταβ αββα  
 μακαριος <sup>6</sup> οτορ αψλην εχωγ. αιτωβρ δε ιφ ιεχαγ ρμα  
 ιηεγωρη ινι εβολ ιποτχι ηερ ρωβ αοτωι ηεχαγ ηξε ιοταρ σοι  
 οτορ αψωπι ηξε οτοτωιι ιεφρι ιεπεροογ ηωωγ δε πατναγ  
 αν πε εποτωιι. ρωε εταμετι ηωωγ δε ιαιενκοτ πε α πιηι ιε  
 επικοτχι ατωοτιογ ατμεορογ ανοκ μεε πατναγ ερωγ πε ηωωγ  
 δε πατναγ εροι αν πε ατωωκ ιποτχι επυωι ετφε. οτορ αμαγ  
 επραμεωι <sup>7</sup> ετινογ εχεν ικοτχι ιεφρι ιεραν (-fol. 58-) αψ ραν

portèrent leurs ceintures en ma présence, ils les mirent à terre et ils se taisaient. » Et ils firent cela pour cette cause : comme l'uniforme des Syriens n'a pas de tunique avec manches, mais ils portent des vêtements noirs, lorsque ces bienheureux virent leur père pneumatophore portant la ceinture et la tunique avec manches, ils voulurent aussi marcher comme le faisait leur père pour se ceindre comme lui; c'est pourquoi ils apportèrent leurs ceinturons en sa présence, les placèrent à terre, faisant cela afin qu'il priât sur eux, qu'ils les levassent et qu'ils les ceignissent. Aussitôt il connut cela <sup>8</sup> par l'esprit prophétique qui était en lui, le saint abba Macaire, et il pria sur eux. « Mais je priai Dieu, dit-il, de me révéler leur travail. Le toit, dit-il, s'ouvrit et il y eut une lumière comme pendant le jour; pour eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensèrent que j'étais endormi, le grand fit signe au petit, ils se levèrent, ils se ceignirent; moi, certes, je les voyais, mais eux ils ne me voyaient pas; ils étendirent leurs mains vers le ciel. Et je vis les démons venir sur le petit comme des mouches, les unes venaient sur ses yeux

1. Cod. πετια. — 2. Cod. επαν. — 3. Cod. ποτερφορι. — 4. Cod. μακαρι. —  
 5. Cod. εερεφορι. — 6. Cod. μακαρι. — 7. Cod. επραμεωι. — 8. C'est-à-dire : La  
 raison pour laquelle ils avaient agi ainsi.





иc ρηππε οτι ανωτατε επιπνυ† αββα μακαριος<sup>1</sup> εσταμεο αμαον  
ρηπτος γε α παμακαριος ер пемпнша мепρμαот ите ппнпа мпа-  
раклнтон мфрнт потхрωα και παρ<sup>2</sup> ζен омаеомени еμωп ита-  
ρι тот ехен пета ппнш† етемаау жототу нпн еобнтоту пема нп  
етанау еρωоту ρω ζен пабаλ псази и(εγ)α(ш)αи епρото еобе  
φαι λхω псωи мепρото еобе нп ето нкотзи<sup>3</sup> ζен ппаз† ρпа  
иτα(ρ)штемаметι е†маеомени γε омаеомотх те φнашω нгαν кот-  
зи ебоλζен ρан мнш ита† оωш епсази.

πισελλο παρ нρωи етапер шорп нфпρι ероу γε γεραiakонени<sup>4</sup>  
επαиτος не омаи пот† не епρото отор не отон итау потпш†  
ппаз† εδοш (-fol. 59-) еρωоту φαι оти ета омаато ωли ппесга-  
мотλ потсоп нхѣа отор ета пмаато ерепхεpεи<sup>5</sup> еπισελλο  
αγσωоттен ач† поткотр ζен тејототх потпмаα. писελλο γε  
αμαи пот† саототу ачфωпг и†хε† ероу ечшк ебоλ и†ектолн  
иτε пстаρτελιон. тоте птѣраниос αмаато ачотар тоту ач-  
σωоттен ζен пскетос етзен теχσιх εδοш ζен про мπισελλο

Voici donc que nous avons entendu le grand Macaire nous informant en propres termes que ces saints étaient dignés de la grâce de l'Esprit consolateur à la manière du feu; car en vérité si j'essayais de vous dire ce que ce grand homme m'a dit à leur sujet avec ce que j'ai vu de mes propres yeux, le discours s'étendrait à l'excès; c'est pourquoi j'ai laissé derrière moi le surplus; mais, à cause de ceux qui sont petits dans la croyance, afin qu'ils ne pensent pas que la vérité est le mensonge, je dirai quelques faits seulement pris dans une foule, afin que je pose des bornes au discours.

En effet le vieillard, que nous avons mentionné plus haut en disant qu'il servait des saints, était un homme pieux à l'excès et il avait une grande foi en eux. Celui-là donc, un soldat lui enleva une fois ses chameaux par vengeance, et, lorsque le soldat aidait le vieillard, il se dressa, il lui donna un soufflet sur sa joue droite; mais le pieux vieillard aussitôt lui présenta l'autre<sup>6</sup>, accomplissant le précepte de l'Évangile. Alors le soldat tyrannique<sup>7</sup> recommença, il se dressa avec l'instrument qu'il avait dans la main contre le visage du

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. не παρ. — 3. Cod. нп ето пикотзи. — 4. Cod. еγεραιаконни. — 5. Cod. ерепхεpεи. — 6. Mot à mot : Lui tourna l'autre. — 7. Mot à mot : Le tyran soldat.

аҫфурк иллуваал иҫасте. иҫелло ҫе аҫшеп ҫеот итен ф<sup>т</sup> ҫе  
 аҫишша ро ашшаш иллуваал еѳе ҫентолн ите иетателлон  
 ите пенос инс п<sup>х</sup>с. аҫшоп(и ҫе и)аҫ он нотсон еѳреуолн иш-  
 котш ирѳб иҫаҫ ите иаллакарис ехнел ҫе ҫша итеҫалло  
 илкотш ишн ишоу ката теустиноиа фал ҫе ие отрем ҫепро-  
 иелесн пе ҫен прош арбат ешшоп ҫен иҫел етомеотҫ ероу  
 ҫе ишотб. иелеска ереҫалло ҫе илкотш ишн ите иатос  
 (-verso-) аҫент иҫаллоал аҫи ешнт. етаҫфоз ҫе еиша ии епеснт  
 еҫрни епирелос отор ҫос еҫиоши иел иҫаллоал аҫфоз еотша  
 еҫои иралел отор ката отстпантиша ите иҫаҫи иелосте пе-  
 иаллу ишен аҫлаҫ иҫе иҫаллоал аҫре отор а теуфат ешоти  
 кош ешшар илаатат еѳеонн. ҫен пҫи иѳре фал шопи а иҫелло  
 рил ҫен отишаш иел отишҫ иелкаҫ иҫнт ҫосте<sup>1</sup> итеҫфѳс  
 ииерѳѳс отор итеҫтале каҫи ехеп теҫафе еѳе ҫе<sup>2</sup> ие иҫаллоал  
 фшш ап пе еѳе фал аҫер икаҫ иҫнт отор аҫрил. еита<sup>3</sup> аҫшеп  
 ҫеот итен ф<sup>т</sup> еҫш иелос ҫе ҫшеп ҫеот итоти паос инс п<sup>х</sup>с

vieillard, il lui arracha l'œil gauche. Mais le vieillard rendit grâce à Dieu de ce qu'il avait été digne qu'on lui arrachât son œil, à cause du commandement de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Il lui arriva aussi une fois qu'il portait les petits travaux manuels de ces bienheureux en Égypte, afin qu'il leur fit leur peu de pain selon sa coutume : c'était un homme de Djéproménésin <sup>4</sup>, du diocèse d'Arbat <sup>5</sup>, habitant dans le village, nommé Pinoub. Lorsqu'il eut fait le peu de pain (qu'il fallait) à ces saints, il chargea le chameau, il alla à Schiit. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où l'on descend dans le ouady, comme il marchait avec le chameau, il arriva à un endroit qui était couvert d'excréments, et, par une circonstance de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa, il tomba et les deux pieds se brisèrent, la peau seule restant. Quand cela fut arrivé, le vieillard pleura avec amertume et une grande douleur de cœur, de sorte qu'il déchira ses vêtements et qu'il couvrit sa tête de terre <sup>6</sup>, parce que le chameau ne lui appartenait pas : c'est pourquoi il fut triste et pleura. Ensuite, il rendit grâce à Dieu, disant : « Je te rends grâce, ô mon Seigneur Jésus le Christ, Dieu des saints. » Et ayant laissé le

1. *Cod.* **ḡwacae**. — 2. Le *Cod.* porte ici un *ω* qui n'a pas de raison d'être. — 3. *Cod.* **rra**. — 4. Village de la province de Béhérâh, aujourd'hui Schoubra-Mensinâ. — 5. Village détruit, nommé en arabe Kharbetâ. — 6. Mot à mot : Éleva la terre sur sa tête.

ϥ† πιστιος. οτορ εταρχα πισαμοσλ δε εφεν† εβολ ριχεν πκαρι  
αρχωλ επισπιλιον<sup>1</sup> ιτε μαμακαριος αχταμοω εφν εταχσωπι  
μεου κεε πισαμοσλ. επειαν<sup>2</sup> οτι αποτεει επαχρο απισαχι  
αλλα ζειν πχι ιποροτιαγ ερογ εχερταλαιπωρεν<sup>3</sup> αμοωσι μεμαγ.  
(-fol. 60-) εταχφορ δε επισα ετι ετρι φοτει απισαμοσλ ποτοκωχι  
α πισελλο ριει εταχιαγ ερογ ιωωγ δε ρωωγ ιν εοτοαδ ζειν  
πχι ιποροτιαγ επισαμοσλ εχραστ επεντ ριχεν πκαρι ατορι ερα  
τογ ατωδρ αφ† οτορ ζειν πχι ιποροτσωιτ ερογ αχερ σο† αχεν  
δρωωγ εβολ αχτεμ ρωγ επικαρι ρως εχτοωστ πιστιος. πεχωωγ  
δε απισαμοσλ δε απερερ ρο† αλλα τωικ ορι ερατκ ζειν †χομ  
ιτε φν εταχτωικγ εβολζειν ιν εομωοτ ιнс πχс ϥ† πισχιριс  
тинос<sup>4</sup>. οτορ φαι εταχτογ αχγαι ικωτβαλ επισωι ετφε ετχω  
μεος χε ϥ† απενιωτ αδβα μακαριος<sup>5</sup> сωτεμ ερον εντωδρ  
μεок πισαι ρωει. ζειν οτεχαпиа<sup>6</sup> δε αχγοαγ επισωι ιχε πι  
сαμοσλ αχορι ερατγ εχεν иεχταлаτх εχотох αφρη† ιχεν  
απεγρεи ептирг. πισελλο δε αχτοωшт πιστιος εχχω μεος χε  
чсмаρωοτ ιχε ιнс πχс φн (-verso-) εтшоп ζειν οικωγ. οτορ ετι

chameau étendu sur terre, il se rendit à la caverne de ces bienheureux, il les informa de ce qui était arrivé à lui et au chameau. Donc, quoiqu'ils n'eussent pas la certitude de la chose, mais en le voyant malheureux, ils l'accompagnèrent. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, comme ils étaient encore un peu éloignés du chameau, le vieillard pleura en le voyant; mais eux aussi, les saints, en voyant le chameau étendu sur le sol à terre, ils se tinrent debout, ils prièrent Dieu; et, comme ils approchaient de lui, le chameau eut peur, il jeta son cri, il toucha le sol de sa bouche<sup>7</sup>, comme s'il eût adoré les saints. Mais ils dirent au chameau : « Ne crains pas; mais lève-toi, tiens-toi sur ton pied en la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus le Christ, le Dieu des chrétiens. » Et quand ils eurent dit cela, ils levèrent leurs yeux vers le ciel, disant : « Dieu de notre père abba Macaire, écoute-nous quand nous te prions, ô toi qui aimes l'homme! » Mais subitement le chameau sur-sauta, il se tint debout sur ses pieds, sain comme s'il n'était pas tombé du tout. Mais le vieillard adora les saints, disant : « Béni soit Jésus le Christ qui

1. *Cod.* πισπιλιον. — 2. *Cod.* επιαν. — 3. *Cod.* εχερταλεωρη. — 4. *Cod.* πισχιριс-тинос. — 5. *Cod.* макари. — 6. *Cod.* οτεχαпиа. — 7. Mot à mot : Il fit adhérer sa bouche à la terre.

εταρωσι επιμα ηνωπι εορσιν<sup>1</sup> α φη εορσας ρομετιος ηαγ<sup>2</sup> επρο  
 επιζελλο εμαερ ιπτεν εοβε πιναγ εταρταλε ηαρι εχεν τεταφε  
 zen πχι ηορε πισαμοσλ ρει ιποτγ α ηιατιος ρομετιος<sup>3</sup> αμοι  
 επιλακρ ιτε πιφορι εττοι εχωγ ρως ερτωτ ησα προ επιζελλο.  
 ηοος δε ρωγ εβολριτεν περμυτ ηιαρτ εδοτη ερωογ ηεε τμ-  
 φηρι εταρμαγ ερος εταρμωπι εβολριτεν ηιατιος εορσας αραμοι  
 ηταix επιμακαριος αηχας εχεν περβαλ εομοκρ ρως εμασι  
 επερμωγ οτορ ετα ταix εφν εορσας σορ επερβαλ σατοτγ αη-  
 ηαγ ηβολ. πιζελλο δε ηοτριτ ετε πιεανταμοσλ πε αηερ μφηρι  
 εφν εταρμωπι ογ αμοιη ηε αττορτε πισαμοσλ αλλα ηε αημαγ  
 ηβολ σατοτγ zen πχι ηορεγρι ταix επιατιος εχεν περβαλ οτορ  
 αητ ωογ εφτ εμαμω ερρι εχεν τρωρεα ετασταρογ (fol. 61-)  
 οτορ α ην εορσας ρορδεν ετοτγ ερω αμοος ηε αηαγ επερταμε  
 ρλι εφαι οτορ οη πεχωογ ηαγ ηε επερμεετι ηε ετα μορσαι τα-  
 ροκ εοβητεν αιοη ταρ αιοη ραν ρωαι ηρεγερ ηοβι αλλα ετα  
 φαι μωπι εβολριτεν τχοε επιχc. ηοος δε εταρτοτορ ηηκορxi  
 ηωικ εβολ ηωογ αητασο επερμα ηερ ρωε zen ηιροεεε οτορ ετα

habite en vous! » Et comme ils marchaient ensemble sur le chemin, le saint Domèce vit le visage du vieillard rempli de fumier à cause du moment où il avait couvert sa tête de terre, quand le chameau était tombé; le saint Domèce prit le coin du manteau dont il était revêtu, essuyant le visage du vieillard; mais celui-ci, par la grande foi qu'il avait en eux et à cause du miracle qu'il avait vu et qui avait été opéré par ces saints, saisit la main du bienheureux, il la plaça sur son œil malade comme s'il eût voulu prendre sa bénédiction, et, lorsque la main du saint toucha son œil, aussitôt il vit. Mais le vieillard gardien, qui était le chamelier, admira ce qui était arrivé, à savoir que non seulement ils avaient guéri le chameau, mais aussi qu'il avait vu lui-même aussitôt qu'il avait eu placé la main du saint sur son œil, et il rendit grande gloire à Dieu au sujet du don qu'il avait reçu. Et ces saints lui ordonnèrent en disant : « Prends garde de n'informer personne de cela »; et de nouveau ils lui dirent : « Ne pense pas que la santé t'a été rendue<sup>4</sup> grâce à nous, car nous, nous sommes des hommes pécheurs; mais cela est arrivé par la vertu du Christ. » Mais lui, quand il eut déposé pour eux leurs quelques

1. Cod. ετορσιν. — 2. Cod. αημαγ. — 3. Cod. ρομετι. — 4. Mot à mot : Que le salut t'a pris.

ηερψψιρ ηαγ εροϋ ета ηερβαλ οτωη ατερ ψψιρι εεαψω οτορ  
 ηαψψιηι εεωϋ ηε γε πως ακηαγ εεβολ. ηθοϋ γε αϋταεωοϋ γε  
 ηηεαθηητις ητε αββα μακαριος<sup>1</sup> ηε ετ(ατ)ταλσοι οτορ οτοιη ηιβει  
 ετατρωτεε αττ ωοϋ εεφτ. ανοκ ραρ ρω ζει ηχι ηοριςωτεε  
 επακασηι εεηηεηα θροτκηηι εεητοι εεωοϋ αψιηηι ητοτϋ εηηηηψτ  
 αββα μακαριος<sup>2</sup> ρηηα ηταεηηι επιτασρο εηω εεωος ηαϋ εηαιριητ  
 γε ηαιωτ εοοταβ αιςωτεε εοβε ηαεμακαριος γε ατοτωηι εεφβαλ  
 ηοτβελλε αη ταφειηι τε. ηεχαϋ ηηη γε αρα οταεεθειηι τε. ανοκ  
 γε ηεζηη ηαϋ ρως εηερ (-verso-) ψψιρι γε οητως ηαιρωβ οηηηψτ  
 ηε. αϋερ οτω γε ηεχαϋ ηηη γε εεωοι ηαψιρι φαι οηηηψτ ηρωβ  
 αη ηε ηατα θεεαηηι εηηηηηψτ ηρωεοτ ετατστητ εβολρητεηι φτ και  
 ραρ<sup>3</sup> ατερ ηεεηψα ηττχοε ετχη ηεε ηλιας ηεε ιωαηηηης α ηχε  
 τ ηεπεϋερ ψηηηι ηωοϋ εεφριητ ηηεϋαποστολος εοβε γε εηποτκωτ  
 ηεα ηωοϋ ηηρϋ ητε ηαικοεεος εοηατακο εοβε ηωοϋ εεφη ετατερ  
 ρεληης εροϋ ηχε και ραρ<sup>4</sup> ατερ εεφριητ ηοτψορ ηχρωεε εϋτ  
 εοτε εεαψω ρως γε ψα εβριηι επηηεηητ εοηηοϋ εβολζειηι ρωοϋ  
 οτχρωεε εϋεορ ηε ρωτε<sup>5</sup> ατψαηοτωηι ηρωοϋ εερπροσετχεςοαι<sup>6</sup>

pains, il retourna à son travail dans le natron, et lorsque ses compagnons le  
 virent, son œil étant ouvert, ils s'étonnèrent grandement et ils lui deman-  
 daient : « Comment vois-tu ? » Mais lui, il les informa, disant : « Ce sont les  
 disciples d'abba Macaire qui m'ont guéri », et quiconque entendit rendit  
 gloire à Dieu. Et moi aussi, lorsque j'appris cette chose après qu'ils se furent  
 déjà reposés, j'interrogeai abba Macaire afin que je susse si la chose était cer-  
 taine, lui disant ainsi : « Mon père saint, j'ai appris de ces bienheureux qu'ils  
 ont ouvert l'œil d'un aveugle : est-ce vrai ? » — Il me dit : « Oui, c'est vrai. »  
 — Et je lui dis, comme si j'eusse été étonné : « Vraiment, c'est une grande  
 œuvre ! » — Il me répondit et me dit : « Non, mon fils, ce n'est pas une œuvre  
 aussi grande que la grâce grande qu'ils ont reçue de Dieu, car ils ont été  
 dignes de la vertu qui était en Élie et en Jean ; le Seigneur leur a donné un  
 pouvoir égal à (celui de) ses disciples, parce qu'ils n'ont pas recherché du  
 tout la gloire de ce monde périssable à cause de la gloire de Celui en qui ils  
 espéraient, le Christ, car ils ont été comme des flammes de feu étincelant  
 grandement, car, jusqu'à la respiration qui sortait de leur bouche, c'était un

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. κε ραρ. — 4. Cod. κε ραρ. — 5. Cod.  
 ρωςδε. — 6. Cod. εηπροσετχεςοε.



αα ημετων. ερε πνευρω δε παυωσι πενε πενωτ αββα μακαριος<sup>1</sup>  
 παν γε σπορο πιζεις οτορ ανσρωγ. (-verso-) τοτε πιμακαριος  
 μαλζιμος αρωαλεα περνωτε ερρι ετφε οτορ παρτω αλλος πε  
 γε οτωρη απεκοτωσι πεα τεκαεθεμεν ω πανοτ ιτωτσι μωιτ  
 ζατωι ρι πιμωιτ γε οτιν τιαζτ γε χηασοτεν παμωιτ οτορ  
 ιτεκιναρμετ ιτωτορ ιτε ιμεζοτεια ιτε πχακι απανρ ιτε ιπινα.  
 σοβτ ιμμαναθεν ρι νεκαμωιτ πανοτ ριμα ιται ιωαροκ ατνε  
 κωλτεις ιωπι ιιι ιωτορ ελπιε ιτε οτωαε ινε πανοτ γε ιθοκ  
 πε παοτωιιι πεα πανορεα απαρ ροτ αποκ ζα τρη ιιιιι. με-  
 νεκα παι αρχα ρωγ ιωτωκωι οτορ παλλι πεχαγ γε τει οιινογ  
 μαροι εβολ ται ριιιι ιε ιμαιοτολοε πεα ιμπροφνιτε ατι εολτ  
 εβολ ται. λοιπον αρχα ρωγ. μενεκα νεκοτκι α φν εοοταβ αββα  
 μακαριος<sup>2</sup> παγ επχωροε ιτε ιι εοοταβ ατι ιεωγ σατοτγ αρτωιγ  
 ιχε αββα μακαριος<sup>3</sup> ατορι ερατγ εγχω ιρωγ. εταμναγ δε οη  
 επιζεις εχε- (-fol. 63-) αον ατνεο πεζιιι απιζελλο αββα μακα-  
 ριος<sup>4</sup> γε χωτωι ιταθαμιο πιζεις ικαλωε. πεχαγ γε αλλοι αλλα  
 χαγ απαρνητ. αποκ δε ατ ρο ερωγ ειχω αλλος γε αρι απαν

mon lieu de repos! » Comme la nuit allait se faire, notre père Macaire nous dit : « Allumez la lampe. » Et nous l'allumâmes. Alors le bienheureux Maxime, on ravit son esprit au ciel, et il disait : « Envoie ta lumière et ta vérité, ô mon Dieu, afin qu'elles me guident sur le chemin, car certes je crois que tu rendras droit mon chemin et que tu me sauveras des mains des puissances ténébreuses de l'air où règnent les démons<sup>5</sup>. Prépare mes pas (?) sur tes chemins, mon Dieu, afin que j'aille jusqu'à toi sans empêchement; sois pour moi l'espoir de (ma) force, Jésus mon Dieu, car c'est toi ma lumière et mon salut; et je craindrais qui donc? » Puis il se tut un peu, et il dit de nouveau : « Levez-vous, sortons d'ici, car voici que les apôtres et les prophètes sont venus pour m'em-mener d'ici. » Du reste il se tut. Quelque temps après, le saint abba Macaire vit le chœur des saints venus le chercher; aussitôt abba Macaire se leva, il se tint debout silencieux. Lorsque je vis que la lampe était près de s'éteindre, je dis au vieillard abba Macaire : « Veux-tu que je mette la lampe en bon état? » — Il répondit : « Non, mais laisse-la ainsi. » — Et moi, je le priai, disant : « Fais-moi charité, mon père, repose-toi sur la peau<sup>6</sup>. » — Mais lui,

1. *Cod. μακαρι.* — 2. *Cod. μακαρι.* — 3. *Cod. μακαρι.* — 4. *Cod. μακαρι.* — 5. Mot à mot : De l'air des démons. — 6. Il s'agit ici de la peau de chèvre que portaient les moines.



παῖωτ αὐτοῦ αὐτοῦ ἐξεν ἡδολὶ ποτκοῦχι. ποῦς δὲ ἀφ' οὗ ἡ  
 χα ρωκ παῦρηι ἡ πενοῦ ησαῖι ἀν πε ἀλλὰ ἀλλοῖν οἰνοῦ  
 ηῡα ρως πε. οτορ παρὲ πιακαρίος ἀδελφός σαῖι πεμ οὔαι ζεν  
 ἢν εῶταβ εἰρηοῦ αὐτοῦ εἰρηαν ἡμιατός ετε ἀπερκοῦτ ἀνοῖ δὲ  
 ἀπενεμῖ εἰρη ετερῶ αὐτοῦ ἀλλὰ πῖπιατοφορος ἀββα μακαρίος<sup>1</sup>  
 ἀγταμοῖν ἡ παῦταμο αὐτοῦ πε εἰρηαν ἡμιατός ετε ἀπερκοῦτ.  
 οτορ ετασερρηνοπεῖσαι<sup>2</sup> ἡε τερψῦχῃν εἰπαροῦσια ἢνν εῶταβ  
 εατοτς ἀσερῶς ἐβόλζεῖν πῖωμα ζεν οὔραυι.

φαῖ πε πῖρητ εταρῶν ἐβόλ ἡε παμακαρίος ζεν οὔρερῖν<sup>3</sup>  
 εαῖμετοῖν αὐτοῦ πεμ ἢν εῶταβ τηροῦ ησοῦ ἡ πῖωβ. ροτε οὔν  
 εταπῶμῖς ἀπερλεῖ- (-verso-) ψαῖον<sup>4</sup> εῶταβ οτορ εταῖν ἀπερ-  
 ραῖτ ἀγενκοτ ἀρῡωῖν ἡε πεμακαρίος ἡσον ἀομῖτος ἀγαμοῖν  
 εῡως ἡε οὔρηιτ ἡδεομ. εταρῡαῦ δὲ εροῦ ἡε πῖρηιτ ἀββα  
 μακαρίος<sup>5</sup> ἡ ἀρῡωῖν πεχαῦ ἢν ἡ ρεμῖ παῦρηι πτεκῡεμῡι  
 ἀπσον ῡατερῖ ἀπερῡμοῦ. ἀποκ δὲ αῖτ φῖ ἀπερῡαλαῡα εἰῡω  
 αὐτοῦ ἡαῦ ἡ τῶδρ εῡωῖ παῖωτ εῶταβ. ἀπερραῖτ δὲ ἀρῡροῡ ζεν  
 πῡωῖν ἡε παῖος ἀομῖτος οτορ εταρῡφορ ἀπερῡωρ αὐτοῦ<sup>5</sup>

il répondit : « Tais-toi, mon fils : car ce n'est pas le temps de parler, mais plutôt au temps de se taire. » Et le bienheureux Maxime parlait avec l'un des saints, l'interrogeant sur le nom des saints qui l'entouraient ; pour nous, nous n'entendîmes point ce qu'il disait : mais le pneumatophore abba Macaire nous informa, disant : « On lui apprend les noms des saints qui l'entourent. » Et lorsque son âme eût joui de la présence des saints, aussitôt elle s'élança avec joie hors du corps.

C'est ainsi que finit ce bienheureux en paix, s'étant reposé avec tous les saints, le quatorzième jour de Tōbi. Lors donc que nous eûmes enterré ses restes saints et que nous fûmes arrivés au lendemain, son bienheureux frère, Domèce, se coucha, il fut malade et une grande fièvre se saisit de lui. Lorsque le grand abba Macaire eût vu qu'il était malade, il me dit : « Reste, mon fils, pour servir le frère jusqu'à ce que tu reçoives sa bénédiction. » Et moi, je baisai ses pieds en lui disant : « Prie pour moi, mon père saint. » Le lendemain, le saint Domèce s'aggrava dans la maladie, et lorsqu'il fut parvenu à

1. *Cod. μακαρί.* — 2. *Cod. ερετῶνεσος.* — 3. *Cod. οὔρερῖν.* — 4. *Cod. ἀπερ-  
 ῡαψαῖον.* — 5. *Cod. μακαρί.*

անաչ արօշ Եջժօսի քշնի նաչ չե խօշօյս Իտաւօր՝ Եքնիօր ածա  
 աւարիօս<sup>1</sup>. քշաչ չե Ե. անօք ճե Լիւք Ինի Լաւօր՝ արօշ օտօշ Ե՛  
 Ելաւօյս Իքաւս ջի Իաւօր Լճօր Երաթչ Իօշնիս՝ Ինաչ Ելշօշս  
 Եքա Լիքնիլաւօն<sup>2</sup> օտօշ Լեքնեւօս Լճփօնսչ Եքա Ի՜ Բանաթն.  
 Իալաւի անօք Լե չե Բրնօւ Ելթօնչ Լիւ Ելքօւս<sup>3</sup> Ելքօւրօս Ինի Եօ-  
 տա՛ն Ելքօւ Զաչօս Ի՜ Լաւարիօս Լիւթօւ Ինի Ե Լաւիօս Զօւլեթիօս.  
 Լճօւս ճե Ելիւս Ելք Լճի Զօւ օտօշ Լճիւն (-fol. 64-) Ելքօւն  
 Զե Ելքնեթնի Ելքա Լաւօս չե օտօ Ինի անօք չե Լիք Լօնա-  
 խօս Ելիւրս Իա Բար Լե Լաւաւաւօս Իտաֆանի չե Զե օրօշի  
 Լենօւ Իրօշքս Զաչիւ Լաւաւօր Իլքօւլեւ. անօք ճե Ետաւաչ արօշ  
 Ելիւն Լաւարի՜ Լիւթաւ օտօշ քշնի նաչ չե օւ Լե Ելիւր օ Լաւօր  
 Եօտա՛ն. Իօւս ճե քշաչ Ինի չե Լարօն Լաւարի չե Լ Լաւիօս Զօւլե-  
 փիօս Լեոն Լաւօւ. Ետա՛ն ճե Եօշնի Ելքնիլաւօն<sup>4</sup> Լաւաւս Ելքնի  
 Ելքօր Եօշնի Ժաօ Եր Ելքնի Ելք՝ ժօւն Ելքնի Ելք. Ետալքաւ  
 Ելօւ Լաւարի՜ Իսօւ Ի՜ Իլքնի Լաւ Լաւաւաւ Եօտա՛ն Լաւիւրս  
 Ելքն Ժօւն Լ Բն Եօտա՛ն ածա Լաւարիօս<sup>5</sup> Եր Լեօր Լաւա Լի-

la troisième nuit, je le vis qui souffrait, je lui dis : « Veux-tu que j'appelle  
 notre père abba Macaire ? » Il dit : « Oui. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Comme  
 je marchais encore avec lui sur la route, il resta debout une grande heure  
 regardant du côté de la grotte et ensuite il se tourna du côté de l'Orient. Je  
 pensais, moi, que peut-être il priait; mais il regardait le chœur des saints  
 qui précédaient l'âme bienheureuse du saint Domèce. Mais il regarda en haut  
 vers le ciel, il soupira et il pleura, frappant sa poitrine et disant : « Malheur  
 à moi, car moi, je ne suis pas devenu moine le moins du monde, et ceux-là  
 étaient des moines en vérité; car, en un petit temps de tribulation, ils ont  
 trouvé rapidement le chemin. » Et moi, lorsque je le vis qui agissait ainsi,  
 je fus dans l'admiration et je lui dis : « Qu'est-ce qui arrive, ô mon père  
 saint ? » Mais lui, il me dit : « Allons, mon fils, car le saint Domèce s'est  
 reposé. » Et lorsque nous fûmes entrés dans la caverne, nous le trouvâmes  
 appuyé contre le mur, les deux mains étendues vers le ciel. Lorsqu'il eut  
 ainsi achevé sa vie le dix-septième jour de Tôbi, nous prîmes son corps saint,  
 nous l'étendîmes sur la peau. Le saint abba Macaire a témoigné à l'abba Isi-

1. *Cod.* աւարի. — 2. *Cod.* Լիքնիլաւօն. — 3. Le manuscrit porte bien ce que j'im-  
 prime; il doit y avoir une omission. — 4. *Cod.* Ելքնիլաւօն. — 5. *Cod.* աւարի.





не поноуѣа. анок аишеп поѣсаѣ ерои ѡеи оуѣоуотѣ и҃гит еаиѣ  
метаноиа <sup>1</sup> еиѡ мееос ѡе хѡ ии ебоѡ иаюѣ тоѡе еѡи.

Λογον μενεиеса ουρομεпι негору ите фототеѣ ебоѡ ииаме-  
кариос а пиѡаѣе ѡорѡ икаѡос еите <sup>2</sup> ите пѣтѡу ите периотѡ  
еите <sup>3</sup> ите ииѡпѡотѣ етеп ебоѡ ѡеи хѣи апаѡ апѡос а пиѡаѣе  
ѡорѡ аѡѡт пѡоу поѡиѡѣ неκκλнсиа оуор аѡѡу иабѡа и-  
ѡорос иперсѡтерос анок ѡе ѡѡ ѡа патеиѡиѡа аѡаи иѡаκѡи.  
μενεиеса иаи а пиѡиѣ аѡѡа макариос <sup>4</sup> мѡѣѣ ебоѡѡеи фекκλнсиа  
εϋχρηγει еѣѡ мееос ѡе мѡѣѣ епαιтопос ѡе (-fol. 66-) фѡаоти  
иирѡмееос <sup>5</sup>. аѡер оуѡ иѡе ѣ ииѡѣ иѡеѡѡ ите пѣтѡу ипер-  
пѡѡѡ етатиѡиѡи ѡатотеи ете апа пѡмѡ не неѡ апа иѡѡр неѡ  
апа аѡре пѡѡѡу иперѡотѡи аѡѡа макариос <sup>6</sup> ѡе ипереѡи епѡ-  
раи пѡиѡт етсеѡѡотѣ <sup>7</sup>. пѡѡаѣ пѡѡу ѡе аѡи аѡѡа пѡеѡи аи  
не еѡренѡѡѣѣ ефѡи пѡѡаи иѡнѡу еѡи пѡтопос итеѡѡа пѡѡаи  
еѡиѡи <sup>8</sup> аѡѡѡ ебоѡ ѡеи оуѡѡпѡмѡи пѡѡѡт иѡнѡѣ неѡ пѡѡ-  
ерпѡу оуор он ѡе ѡаи сиѡу не еѡѡе фѡа аиѡерѡпѡмѡѡи <sup>9</sup>  
мееѡу еѡтсѡп <sup>10</sup> неѡ пѡтерпѡу итеиѡѡѣѣ епѡтѡпос ѡе ипѡ-

et son holocauste, c'est notre salut. » Et moi, je reçus leur discours avec joie de cœur, leur ayant fait repentance en disant : « Pardonnez-moi, mes pères, priez pour moi. »

Du reste, un an de jours après le transport de ces saints, le désert fut habité bellement, soit de la montagne de Pernoudj, soit des habitations solitaires répandues en Égypte; bref, le désert fut habité: on leur construisit une grande église et l'on établit abba Isidore prêtre, et moi aussi, l'indigne, on me fit diacre. Après cela, le grand abba Macaire donna un nom à l'église, ordonnant et disant : « Appelez ce lieu la cellule des Grecs. » Trois grands vieillards de la montagne de Pernoudj qui se trouvaient près de nous, — c'étaient apa Pamô, apa Pihôr et apa Athrê, — prirent la parole, ils dirent au saint abba Macaire : « Ne sais-tu pas leurs noms, ô notre père béni ? » — Il leur dit : « Si; mais il ne faut pas que nous appelions le *topos* du nom de l'un d'eux en laissant l'autre, car ils ont eu la même patience en ce lieu et l'un avec l'autre, et aussi ce sont des frères; c'est pourquoi nous le nommerons

1. Cod. μετανια. — 2. Cod. ите. — 3. Cod. ите. — 4. Cod. макари. — 5. Cod. ииѡмееос. — 6. Cod. макари. — 7. Cod. еѡсеѡѡотѣ; le ѡ а été corrigé. — 8. Cod. епѡи. — 9. Cod. аиѡерѡпѡмѡѡи. — 10. Cod. етсѡп.

μαλὸς<sup>1</sup> μενεκσα ποτῶν ἐβόλ. παρὶν† ρω οἱ πε ετασφορωςδε<sup>2</sup>  
 ποτῶν ἐπιγινώσκον τε μενο† πρωμαλὸς<sup>3</sup> ὡς ἐσθὶν ἐφοῦν κατὰ  
 φρὶν† ετασθῶς σαζνι κας ἐβόλῳιτεν φ†. ἀγερ μεορε τε παν οἱ  
 μεφαι κτε ἀββα παφνοῦ† πιαλῶντις κτε ἀββα μακαριος<sup>4</sup> φν  
 εταγερ ἰωτ εἰνιτ μενεκσῶς τε ροτε πεζας ετανκῶτ ε† (-verso-)  
 ἐκκλῆσια α φ† οὔαζ σαζνι μενεκῶτ ριτεν οὔχεροτῆις ποτῶν  
 τε μεοῦ† ἐπαμεα ὁραοτν κπρωμαλὸς<sup>5</sup> οὔοζ κθον ρωκ πεζας  
 οὔαζκ κσῶι κταταμοκ ἐπιαα ετοκμαμοῦ† μεκκραν ἐρρνι ἐκῶς.  
 λοιπον α πιχεροτῆις σῶκ ζακῶς ἀγενεῖ ἐπιαλῶκ κερνε κτε πι-  
 ρῆλος ἐφεα μεπῳνι ἀγορὶ ἐρατῇ ἐκεν †πετρα ετακ μεμεντ ἀγῶν  
 κας ἐγῶ μελος τε φαί πε πιαα ετοκμαμοῦ† μεκκραν ἐρρνι  
 ἐκῶς πιαα ἐττι ετακκῶτς ἀθιαντις κπρωμαλὸς<sup>6</sup> ὡς ἐνεζ εῶθε  
 τε κῶωῶς κτε κπωρπ ετατῶα σῶμα ἐρρνι ζειν πατῶωῶς εῶοταλ  
 ἐατῶωπ κπωρπ κπαρῶν κτε κεκῶσι ζειν παναζ ἀλλοι κτε ποσ  
 σαβῶω φαί ετασῶωκ ποτῶι ἐροῦ οὔοζ καρῶκκῶς ἐτε φαί πε  
 κπῶλλοι ἐττακῶτς κτε κπικακῶς κπῶλλος ἐτῖρ κφῶωκ μεφ†  
 οὔοζ ετςῶκ κπεκμετῶενκνιτ ἐρρνι ἐκεν κπικῶς κπρωμαλ εῶθε ποτ-

leur *topos* : les Grecs après leur mort. » Et c'est ainsi qu'on écrivit leurs noms dans les diptyques : *nos pères les Grecs*, jusqu'à ce jour, selon la manière que Dieu lui avait ordonnée. Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, celui qui fut père de Schiit après lui, nous a aussi témoigné ceci : « Lorsque, dit-il, nous bâtimez l'église, le Seigneur ordonna à notre père par l'entremise du chérubin de lumière : « Appelle ce lieu la *cellule des Grecs*; et toi aussi, dit-il, suis-moi que je te montre le lieu auquel on donnera ton nom. » Au reste, le chérubin marcha devant lui, il le mena à l'arc méridional du ouady, à l'endroit du puits, il se tint debout sur le rocher occidental, il lui cria en disant : « Voici le lieu que l'on appellera de ton nom; le lieu que tu as bâti, on le donnera aux Grecs jusqu'à l'éternité, car ce sont eux qui les premiers ont déposé leurs corps dans cette montagne sainte, ayant été les premières prémices de tes souffrances dans cette vigne du Seigneur des armées, où tu as été établi vigneron en chef, c'est-à-dire la race honorée des moines, le peuple qui fait la volonté de Dieu et qui attire ses miséricordes sur le genre humain

1. Cod. πρωμαλός. — 2. Cod. πεταστροφωςδε. — 3. Cod. πρωμαλός. — 4. Cod. μακαρι. — 5. Cod. κπρωμαλός. — 6. Cod. κπρωμαλός.

πολίτεια <sup>1</sup> μεμ ποτῳληλ (-fol. 67-) μεμ ποτερμωοτι ετοτφον  
 μμωοῦ εβολ μεπεροοῦ μεμ μεχωρρ ξεν οτμεταμοοτικ εοβε  
 πρεφερ νοβι ξε ρηα ιποττασωοῦ ρα φ† ξεν ποτρηт тирῳ ите-  
 χω ιπωοῦ εβολ ката μεμμεтшечнт εβοи еπεφωμιο.

ic ρηппе ξε παιο† εοοταб ic ηη етапнаῤ ερωοῦ μεμ ηη ета-  
 соомоῦ αιταμωτεп ερωοῦ ξεν οτταχρο λοппи анаῤ μεпөре  
 ρλι ер аонаг† епн етаχотоῦ тироῦ εοβε παιατιос αλλα шоп  
 ерөтєп ξεν ο† ρонῤ ηпн етаχотоῦ εοβнтоῦ ρηа итєтшчтєтш  
 ιοτρηл μαλιστα ηη етаχотоῦ ηξε пєпшөт мппато-φорос ппшῤ†  
 αββα μακαριος <sup>2</sup> πρωμι етерфорєпн <sup>3</sup> м-ф† οτορ ере φ† μει μμωῦ  
 εοβε πεφτορбо ссзнотт var ξε арешан итєλλοи ρи кот εαββα  
 μακαριος <sup>4</sup> шачүтitoῦ еποтєпнλαион <sup>5</sup> ерῳ μμωс ξε αμωпн ите-  
 тєппнаῤ епмартрrioн итє ηикотхи итєμμωοῦ (-verso-) ροпωс пке  
 иөωтєп ρωтєп итєтєпєрпрокоптєп <sup>6</sup> ξεν шарєтн итє ηη етєм-  
 маῤ παιατιос етсмарωотт οτορ итєтєпєр пєμпшa и†мєric μεμ  
 пиклнрос ιτωοῦ ξεν ομєтотро пєпєρ мєпєс ηпс пхс. анаῤ ξε  
 а ппшῤ† αββα μακαριος <sup>7</sup> χαῤ ιτοτῤ ρωс мартррос ξεν пхи

à cause de leurs pratiques, de leurs prières, des larmes qu'ils répandent le jour et la nuit sans discontinuer à cause des pécheurs, afin qu'ils se tournent vers Dieu de tout leur cœur, qu'il leur pardonne selon ses miséricordes à l'égard de sa créature. »

Voici donc, mes pères saints, voici que ce que j'ai vu et entendu, je vous l'ai enseigné avec certitude; du reste, prenez garde que personne ne soit incrédule à ce que j'ai dit au sujet de ces saints, mais recevez avec une grande attention ce que je vous ai dit à leur sujet, afin que vous ne soyez pas condamnés, sur tout ce qu'a dit notre père pneumatophore, le grand abba Macaire, l'homme qui porte Dieu et que Dieu aimait à cause de sa pureté, car il est écrit : « Si les vieillards visitaient abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, en disant : Venez voir le martyrium des petits étrangers afin que vous aussi, vous progressiez dans les vertus de ces saints bénis et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage qu'ils ont eus dans le royaume éternel de Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Prenez garde que le grand abba Macaire les regardait comme martyrs, lorsqu'il allait à leur caverne avec les

1. Cod. ποτπολнтa. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. етерфорнн. — 4. Cod. μακαρι.  
 — 5. Cod. еποтєпнлєон. — 6. Cod. прокоптнн. — 7. Cod. μακαρι.







## VIE DE JEAN KOLOBOS<sup>1</sup>

---

(-ā-) φῆιος<sup>2</sup> ἐπισκοπῆς ἐφωστῆρ<sup>3</sup> οὗτος ἐτῆνκ ἐβόλ ἔεν ἀρετῇ  
 νῆεν πενικὸς εὐοταῖς πῆρεσβῆτερος οὗτος πῆρικοταῖος ἡτε ψῆντ  
 ἀββὰ ἰωαννῆς πῆκολοβος<sup>4</sup> ἐαγῆστορεν<sup>5</sup> ἀλλοῦ φιλοπονω<sup>6</sup> ἡτε  
 πῆροφωρος ἀλῆως οὗτος πῆαδ ἡτῆετσεβῆς ἀββὰ ζαχαρίας  
 πῆοσιωτατος<sup>7</sup> πῆεπισκοπος ἡτε τῆπολις ἀλλοῖς χρε εἰωοῦ ἔεν πῆι  
 ἡροτρατω δατοῦ ἡτε ῥαν ρερερ ῥοτ οὗτος ἀλλοῖς ποτῆ οὗτος  
 ἡτοτρετρεπεν<sup>8</sup> ἀλλοῦ ἔεν οὔμετροτο εἰοῦν ἐπαῖρω ἑαγῆσοῦ  
 ἔεν πῆροῦ ἀπερερ φῆεσι εὐοταῖς οὗτος ἐτῆνκοτ ἐτε σοῦ ἡ  
 ἀπῆλοτ φῆοφι πε.

οὗτοπῆοσις εἰσοσι οὗτος ἀπαρῶροῖ ἡτε ἡφῆνοτ θαι εἰνατ

La vie du grand lumineux, parfait en toute vertu, notre père saint, le prêtre et l'hégoûmène, abba Jean Kolobos, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété, abba Zacharie, le très saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhōou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu, qui le pressaient à l'excès de faire ainsi, laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi.

C'est une entreprise élevée et paradoxalement céleste, qui donnera profit

1. Cette vie est prise du *Cod. Val. Copt.*, n° LXVIII, fol. 53-104, p. ā-ṛē. — 2. On lit en tête de la page : τῆτῆριακῇ προῖτῇ ἡτε παοῖ : πῆροπῇ ἀλλοῦ πῆωψ ὧ. S τῆεῖμῃ πῆερερ πο(ῆς) εἰεῖεν πῆρε : S σῆν : S ρῆκ : S ἡ : S σῆα : S σῆν : S ἂ πῆκοταῖ ; c'est-à-dire : Le premier dimanche de Paopi : le premier endroit de lire. La femme pécheresse qui est dans la section 106<sup>r</sup> ; 218<sup>r</sup> ; 123<sup>r</sup> ; 13<sup>r</sup> ; 281<sup>r</sup> ; 288<sup>r</sup>, et quatre des petites sections. — 3. *Cod. ηρωστῆρ*. — 4. *Cod. πῆκολοβῆς*. — 5. *Cod. ἐαγῆστορεν*, et à la marge : πῆοῦ ἡ ἀπαοῖ : Achevez-la le 20<sup>e</sup> jour de Paopi. — 6. *Cod. φιλοπονος*. — 7. *Cod. οἰοτατος*. — 8. *Cod. πῆρεν*.

ρηοῦ πνευμάτων ἐπιδοτο ἐταρεπενε εὐμενὶ ὡ παῖοι ἐφοταῖ  
 οὐρεκω<sup>1</sup> ἐσεκροτ ите фареѣн оуорз оуестнлн<sup>2</sup> поуоуи ите фме-  
 тетсебне етаретенфнр ерос оуорз ρна итаχω απεαхи аппаос-  
 тоλος ξεν οὐεππο<sup>3</sup> οὐρω<sup>4</sup> ителеиос<sup>4</sup> пе ите фмоз тнрч  
 помаи апхов апхс еатсонте ката треκω<sup>5</sup> εφ† ετοпξ. (-ε-)  
 еретенерпротрепн<sup>6</sup> итаметελαχιστος есахи инеукаθορτωμα  
 етош оуорз ере фн етацсѡби иса εμεтефлноу аппаѣиос оуорз ацсен  
 цро<sup>7</sup> ите ткакиа иппна ите фпоирия етацаси<sup>8</sup> апеч-  
 скафос ипоптон са пшѡи итеперсеа<sup>7</sup> ипикосмократор ите пхлани  
 апанр атне ρли иκωλтеис ите тапта<sup>8</sup> ипекатнторос εφиѡби  
 ξен пхи пореуерасфализесѡи<sup>9</sup> ξен отахро εφро апечрн-  
 моникон<sup>10</sup> εѡλ еррен ткакиа ипн ете<sup>11</sup>мау ξен отмететснѡмон  
 оуорз етсеѡс еутасѡ εѡл ипаноуρεια ипоуфасфес ихροу  
 еуеркатафронн<sup>11</sup> εφроннѡс<sup>12</sup> εφрн† иран εтѡс<sup>13</sup> еатер  
 апас оуорз атне εтѡнн еуени εαλнста ξен от†и шшѡу ерош  
 иεε отметкаѡарос ите печнѡс иса тапани апхс ф† еуерμεте-

à nos âmes, que vous avez amenée au milieu, ô mes pères saints: c'est une image fidèle de la vertu et une colonne lumineuse de la piété que vous mentionnez, et, afin que je dise en abrégé la parole de l'Apôtre, c'est un homme parfait en la plénitude entière de la qualité de la perfection du Christ, éréé selon l'image de Dieu vivant! Vous avez exhorté ma petitesse à raconter ses droitures nombreuses, et il était celui qui se rit de la vanité de cette vie, et il a passé les flots nombreux de la malice des esprits de méchanceté, lorsqu'il a allégé sa barque spirituelle au-dessus de l'énergie des *Kosmocrators*<sup>14</sup> des ténèbres dans l'air, sans aucun empêchement par la faute des accusateurs du péché, en assurant avec force la porte de son hégémonicat contre leur méchanceté dans une bonne pensée, et pieusement il a tourné les malices de leurs détours rusés, méprisant avec courage à la manière des mythes anciens, et sans cesse constant, surtout par un désir nombreux, à la pureté de ses habitudes pour l'amour du Christ Dieu, ayant en partage la lumière de la pureté en une gnose vraie, et, à cause de cela, se gouvernant d'ailleurs lui-

1. Cod. οὐρεκωп. — 2. Cod. οὐεππo. — 3. Cod. επρωμα. — 4. Cod. ителеиос. —  
 5. Cod. треκωп. — 6. Cod. протрепн. — 7. Cod. еперсеа. — 8. Cod. ета. — 9. Cod.  
 асфализесѡе. — 10. Cod. иεεмоникон. — 11. Cod. катафронн. — 12. Cod. фрон-  
 нос. — 13. Cod. εтѡс. — 14. Reste de gnosticisme, ainsi que le prouve la suite.









σωρι (-ς-) μεμ πισυφνι εταξαιτογ ξε επι πτερεει ιξε κεχωογ  
πισυφι εταξιασφωογ εγετωογ ιποσταμε ποσυφι ερωογ εο  
νωε ιποσγχο ιποσρελλπс ξεν φ† οτοз ιποσγштееер πωδш иπιορβн  
οσι ιτε ποε οτοз ιποσκω† иεα иεφептоλн. игозо ξε αппαεи  
ετακpиcтeиa <sup>1</sup> иφи ετεпкω† иεωγ ορωε εβολξен πχωи иπiξeλλοи  
εοσταδ εοδe иη ετασepиcтopеи <sup>2</sup> иμωογ иζηтγ εοδe παιαтис  
εтeneр шαι иφooγ οτοз παиxωи φαι ετασep пкe† peпγ ξε  
παpαδειcoс <sup>3</sup> οτοз αиkиoс <sup>4</sup> κατα φpи† ετεξнoт οτοз εтep  
пpепeи <sup>5</sup> καλωε οш αγμoo† epoγ επαиpи και εap <sup>6</sup> ξен тoπoиaσiα  
иπiαтис ετεξнoт επαиπαpαδειcoс <sup>7</sup> иμeψγxи φαι ετασμooз  
пaнтoс иxe иπишγ† иπαpαδειcoс <sup>8</sup> ιτε ποσнoγ οτοз eti οи шαι  
†иoγ иμe шαι †επиτeλeиa <sup>9</sup> ιτε παиaиoи <sup>10</sup> εпaкпи αη иxe  
παиxωи ποσoт φαι εεpοδ† иpи ψγxи οи ποσaωpи иφ† иη  
εοпaωиs иκαλωε εοpογσι εβολиξηтγ иoteи ξен οταиaкpиcтeиa <sup>11</sup>  
иμeи εοpογшωи иotepφeи ιτε иπиa εοσταδ οτοз εшaшш εт  
κλнpиoпoиa иπиoиs иeпeз εβολзитeи пxοз иπипpαзic (-и-) иμe

veilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté de lui la vie <sup>12</sup> du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi; car de la nomenclature des saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin de ce siècle, ce livre ne cessera pas de préparer les âmes (comme) un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit-Saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont (les noms)

1. *Cod.* ακpиcтeиa. — 2. *Cod.* ετασepиcтopи. — 3. *Cod.* παpαδειcoс. — 4. *Cod.* αиkиoс.  
 — 5. *Cod.* εтepпeи. — 6. *Cod.* κε εap. — 7. *Cod.* παpαδειcoс. — 8. *Cod.* παpαδειcoс.  
 — 9. *Cod.* επиτeλeиa. — 10. *Cod.* иμeи. — 11. *Cod.* οταиaкpиcтeиa. — 12. Mot à mot :  
 Est raconté au sujet de, etc.









φθονος αψοσθου ιουου πεμπανασιος ιωωτ ιεχεν ευζειν τϑι ιτε  
 περιωτ αψφορϑυ εβολ ιεχεν ευζειν ονεχι ιτε τερμεαυ οτορ  
 αψοτϑυ ααλιστα ιεχεν ευζειν ιν ιροαπι. αψαχι πεααυ ρωϑ  
 ποιτωс<sup>1</sup> ιχε φϑ ζεν οτεπερεια<sup>2</sup> ιτε οταисονс<sup>3</sup> απпатикη  
 ευρω ααиос ηαϑ γε αаиου εβολζειν πεκварι ηαη εβολζειν текετ-  
 ченеи<sup>4</sup> αаиу епτωуу аптоссее ете шит пе пиаа ешауши ииригит  
 ηαη ииηετι ишнтϑ ζен οταιαкpис<sup>5</sup> αаиι ката φιονηα απес-  
 раи пиаа етеϑαаау ιχε пгαауу аппатикон етхоткер иишϑухи  
 ηαη ϑεирини<sup>6</sup> етхик εβολ пиаа етесαаау ιχε ϑсφια ηαη  
 ϑснωс<sup>7</sup> ηαη ϑеоιоlогia ιτε иигосαа етсоттωи ιτε пиаρϑ  
 итриатикон оτορ иапостоликон пиаа етесαаау ιχε тпаизеис<sup>8</sup>  
 тирс<sup>9</sup> (-иѡ-) иϑаеетεсєис ηαссєлики<sup>10</sup> пиаа етесуип ииι αаиу  
 ιχεписотиотϑι ιτε иишотшωотшι етсотп ете ииϑухи ιτε ииαиос ие  
 иаи еттобнот епααаоо оτορ палии ϑиαшωи ииι εβολιготк он  
 εβολ оти ζен иаи ηαη ии етони αааωу ρиен φи εопорсє αааωу  
 оτορ етси αаиот ζααωϑ φϑ шα иишαϑε εоогаб аϑшашшι еткаиρс<sup>10</sup>

reins de son père, il le choisit " dès qu'il était dans le sein de sa mère, et il le choisit surtout vers l'âge de dix-huit ans. Dieu lui parla spirituellement dans une énergie de sentiment spirituel, lui disant : « Sors de ta terre et de ta parenté, va à la montagne du Natron, qui est Schiit, le lieu où l'on pèse les cœurs et les pensées<sup>12</sup> avec un jugement vrai, selon l'interprétation de son nom, le lieu où se trouve le sel spirituel qui assaisonne les âmes, le lieu où se trouve la vie angélique, le lieu où se pratique l'amour parfait avec la paix parfaite, le lieu où se trouve la sagesse et la gnose avec la théologie des dogmes orthodoxes de la foi trinitaire et apostolique, le lieu où se trouve tout enseignement de la piété angélique, le lieu où m'est agréable le parfum des sacrifices de choix, c'est-à-dire des âmes des saints, de ceux qui sont purs en ma présence; et, par toi, il le sera de nouveau pour moi en tout cela et en d'autres choses semblables, par celui qui les sauve et les guide vers Dieu

1. Cod. ποιτωс. — 2. Cod. еπερεια. — 3. Cod. οτεсонс. — 4. Cod. етченеи. — 5. Cod. аиакpис. — 6. Cod. ρирини. — 7. Cod. пезеис. — 8. Cod. тирс тирс. — 9. Cod. ηαссєликон. — 10. Cod. еткерос. — 11. Mot à mot : Il le sépara. — 12. Pour que cette étymologie fût vraie, il faudrait que le nom de Schiit fût écrit Schiit, шигит, ce qu'on trouve très rarement, et ce qui fait que l'on ne peut guère adopter l'étymologie donnée. Quant au sens réel de ce mot, il n'est pas très facile à donner : peut-être signifiait-il un plateau étendu, comme l'avait pensé Champollion.

απεισευ ιψαπασι ετχιη εβωλ ιτε ϑεμεα ετσοττοι οτορ ετμεα-  
ρωοτ ιτε νεμοτ εβοταβ̄ на пн̄ каб̄ба макаριος<sup>1</sup> πιπιϑτ ϑεμεα  
ετκωτ ισα ποσ οτορ ετκωτ ισα προ αϑτ̄ ιμακωβ̄ ката писахи  
απειρμενωας<sup>2</sup> ρατ̄ια εβωλ δε ριτεи ткастасис αποτσεοτ на-  
πελκον φαι εтшоп̄ ξен̄ οαεετρεα ρατ̄ш̄ ιτε пх̄с̄ нем̄ пиарпос  
ишотполитеа<sup>3</sup> ετοι ποτοο ириτ̄ ιτε πιπ̄на εβοταб̄ οτορ сх̄εаоп̄  
εх̄ос̄ ξен̄ οτεгитомеа<sup>4</sup> ιαρρεӣ тоганастроφ̄ӣ нег̄аиртос̄<sup>5</sup> ξе  
енесωӯ не̄ наτ̄λпоӯ нем̄ нескнии<sup>6</sup> αειс̄л̄ αϑφ̄ριτ̄ αειп̄ара-  
д̄еисос̄<sup>7</sup> ιτε ποг̄иоӯ.

εβωλ δε ξен̄ παιατιος̄ на̄ῑ ката φ̄ριτ̄ εтс̄ε̄ноτ̄ αϑερκατ̄ан̄ῑ  
οτορ αϑш̄аш̄ӣ (-ӣт̄-) εοг̄иш̄τ̄ ιακωβ̄ος̄ ιζελλο̄ οτορ εοτспот-  
д̄аисос̄<sup>8</sup> не̄ εпрого̄ ξен̄ т̄п̄рактиӣ ιψαετιш̄αεӣше̄ ποτ̄ οτορ οг̄г̄ι-  
канос̄ не̄ еш̄апог̄ш̄ӯ ξен̄ пиномеос̄ нег̄аπεελ̄ικос̄<sup>9</sup> ετε αβ̄ба̄ αεοῑ  
не̄ п̄ιρεᾱ п̄εαхе̄ εοгоп̄ом̄εас̄тос̄ не̄ ρωτ̄ ξен̄ νεμοτ̄ εб̄ве̄ п̄т̄ӣ  
ӣтеϑ̄арет̄ӣ. φ̄ӣ δε εона̄г̄ῑ тог̄ε̄ εс̄ε̄ φ̄β̄ιος̄ ᾱπαιατιος̄ φ̄αῑ г̄ӣаер̄  
х̄ре̄ӣα<sup>10</sup> п̄аӣт̄ωс̄ ποг̄ӣстор̄ӣа̄ εс̄οгош̄ε̄ εβωλ̄ ᾱεαш̄ω̄ о̄ме̄ωс̄ δε ρ̄ιτεӣ  
б̄т̄ нем̄ б̄т̄ ӣарет̄ӣ ӣтаϑ̄ ет̄е̄ӣнах̄отоӯ а̄реш̄ӯӣ писахӣ е̄р̄про-

jusqu'au saint désert. » Il a obtenu tranquillement la bénédiction de l'amour parfait de la génération droite et bénie de nos pères saints, ceux de la maison d'abba Macaire le Grand, la génération qui cherche le Seigneur et qui cherche la face du Dieu de Jacob, selon la parole de l'hymniste David, selon la constitution de leur forme angélique, celle qui consiste dans une douceur du Christ et le fruit de leurs vertus qui, d'une foule de manières, viennent de l'Esprit-Saint, et presque de manière à dire en abrégé : « Qu'elles sont belles les cours et les tentes d'Israël, comme le Paradis de joie ! »

Mais parmi ces saints, comme il est écrit, il lui échut et il obtint un grand vieillard éprouvé, zélé à l'excès dans la pratique de la religion et qui était capable de le nourrir dans les lois évangéliques, c'est abba Amoi de Pemdjé, qui est célèbre aussi parmi nos pères à cause de la hauteur de sa vertu. Celui qui entreprendra d'écrire la vie de ce saint n'aura pas besoin, le moins du monde, d'une histoire très étendue ; mais cependant, par deux ou trois de ses vertus que nous dirons lorsque le discours se sera avancé, il apparaîtra

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. ρηινοας. — 3. Cod. πολιτια. — 4. Cod. σπτομια. — 5. Cod. εγ̄ερεтоп̄. — 6. Cod. неск̄ет̄ӣ. — 7. Cod. парад̄исос̄. — 8. Cod. εοτспот-д̄еос̄. — 9. Cod. на̄πεελ̄ικον. — 10. Cod. х̄рия.



иҗиҗи иҗбен етҗоути мѣѡу еҗрни еҗен иҗеи мѣи иҗе ѳ† ере  
иҗеҗҗиоти тироу ерламени<sup>1</sup> җен отеи ката фотуш м† җен  
оҗеҗтаҗи есепрепи<sup>2</sup> отоу естои етҗаҗи иҗиҗнамеи җен иҗиҗи  
еҗеркатафронени<sup>3</sup> фронимо<sup>4</sup> иҗаполаҗеи тире иҗипросеҗсноу  
еҗбе иҗи иҗушоу иҗиҗаҗои еҗеи ебо<sup>5</sup>.

иҗи җе етҗаҗоу иҗи иҗе пенѡт оҗотаҗи абба амои аҗҗаҗ  
теѡс (-и-) иҗоу пенѡт еҗотаҗи абба иҗанине җен отеи мѣаҗаҗаҗ  
оҗоу аҗҗе иҗи җоу иҗе пенѡт еҗотаҗи абба амои еҗтеи оҗоу  
аҗҗоҗи еҗрни җа пос миҗеҗоу тире етеимау җен җаи † җо  
еҗоу иҗе җаи просеҗҗи иҗеи роҗеи иҗа иҗорп еҗеҗҗоу иҗи  
еҗо<sup>6</sup> м† еҗраиҗаҗ еҗбе пенѡт абба иҗанине мѣиҗа җе оаи ро  
те теҗҗиҗеи<sup>5</sup> иҗноу иҗбен еҗтеи җаи иҗоҗи аҗҗе фотуш  
м† отоу иҗеҗҗоу иҗи ебо<sup>6</sup> м† еҗраиҗаҗ. ети җе еҗҗиҗи җен  
җаи еҗиҗоу еҗоу еҗеҗҗиҗиҗи еҗеҗаиҗиҗа<sup>6</sup> етҗҗоу еҗи иҗе  
иҗеҗоу җиҗе иҗ оҗаҗҗеи иҗе пос аҗоу еҗаҗи иҗраҗи оҗоу  
иҗаҗи иҗи маиҗи† җе абба амои пос пе еҗотаҗаҗи<sup>7</sup> иҗи җе  
иҗеи иҗаиҗи еҗоу җен оҗаҗи җе аиҗи пе етҗаҗоу мѣиҗа җе

détruisent toute hauteur qui s'élève sur la science vraie de Dieu, que toutes  
ses œuvres soient brillantes de connaissance selon la volonté de Dieu dans  
un ordre bon, convenable et uni à l'ordre des puissances dans l'altitude, qu'il  
méprise courageusement toute jouissance temporelle à cause du désir des  
biens durables. »

Lorsque notre père père saint abba Amoi eut dit cela, il laissa dans un lieu  
solitaire notre père abba Jean pendant quelque temps, et notre père saint  
abba Amoi s'en alla dans un lieu, et il fit continuellement devant le Seigneur,  
toute cette nuit, des prières nombreuses et des supplications, depuis le soir  
jusqu'au matin, afin que le Seigneur lui révélât ce qui lui plaisait au sujet de  
notre père abba Jean, surtout parce que c'était sa coutume en tout temps de  
ne faire aucune chose sans la volonté de Dieu, afin qu'il lui révélât ce qui lui  
plaisait. Comme il pria encore, avec des larmes nombreuses, afin d'obtenir  
sa demande, lorsque la nuit était sur le point de finir, voici qu'un ange du  
Seigneur se tint debout près de lui et lui parla ainsi : « Abba Amoi, le  
Seigneur l'ordonne, disant : Reçois à toi avec joie ce frère ; car c'est moi qui

1. Cod. лаҗиҗи. — 2. Cod. есепрепи. — 3. Cod. катафрони. — 4. Cod. фрони-  
мос. — 5. Cod. теҗҗиҗеи. — 6. Cod. етиҗа. — 7. Cod. пеҗотаҗаҗи.





αββα ιωαννης εαυτωπος ερωϋ ξεν ομοεληλ επιπατιον κατα σποταν μεν επαρομος πτεϋχι πσοχι μεν τακολοτοεια<sup>1</sup> πταρετι<sup>2</sup>.

(-ις-) καλως οτι αϋερ ρητε ποδϋ πενωτ εοσταβ αββα ιωαννης ω παμενρατ ξεν πχι πορεϋωπι ξεν πταρις πταετρεϋωμε ετхани εβολ ρως αλонтис εпаиесϋ εϋερπратεатесесоа<sup>3</sup> ξεν ορϋποταчи<sup>4</sup> αμεν οτορ εϋερфорен<sup>5</sup> επιρоплон ετхор пте пөөёио φαι ετтако οτορ ετσοиесем птриза<sup>6</sup> тирс αφιοβι εϋοонтеи αμοϋ επεсωтир пхс επирнτ εταϋөөёиоϋ αμαтаτϋ εοёе пенотхαι εαϋи шарон ξεν οταморфи αβωκ εαϋиесишнтеи енихн ξεν пшони μεν πλнтн<sup>7</sup> αφιοβι οτορ αϋτοпнотстен εβολξεν птако επимωот ξεν φиеоϋ пипаоос. ξεν φαι αε он εϋсωоти επρμот επιπпа εοσταб φн εтси αωит ξαхωϋ επениот εοσταб αββα ιωαννης αε οτεёω εте εποтсадо сϋωшϋ οτορ пн εте αμοптоϋ реϋер рем αμαϋ сенареи εβολ αφрнτ пзани хωби εοёе φαι οτι καλως αϋρι архн пхе пенот εοσταб αββα ιωαννης ката φрнτ εтапхос рнан ααλιστα ката ппараниис<sup>8</sup> пнетаυρελιон εοσταб (-пн-) αε φн

revêtit des habits notre père abba Jean, il le reçut à lui avec une allégresse spirituelle, avec zèle pour la course de sa poursuite et la suite de la vertu.

Notre père saint abba Jean commença donc bellement, ô mes bien aimés, à être dans l'ordre de la religion, se mettant d'abord à servir dans une obéissance parfaite, comme un bon disciple qui travaille avec une vraie soumission et qui porte l'arme puissante, laquelle perd et brise la racine du péché, imitant notre sauveur le Christ, en la manière qu'il s'est humilié pour notre salut, étant venu vers nous sous une forme d'esclave, pour nous servir, alors que nous étions dans la maladie et la plaie du péché, et il nous a tirés de la perte, alors que nous étions morts dans la mort des passions. En cela donc aussi, connaissant par la grâce de l'Esprit-Saint qui le guidait, notre père saint abba Jean, qu'une instruction que l'on ne reprend pas est méprisable et que ceux qui n'y seront pas guidés tomberont comme des infirmes, c'est pourquoi donc, bellement, notre père saint abba Jean commença, comme nous l'avons déjà dit, surtout selon l'exhortation des Évangiles saints qui disent: « Que

1. *Cod.* τακολοτοια. — 2. *Cod.* πταρε (*sic*). — 3. *Cod.* εϋερπратεатесесос. — 4. *Cod.* ρпотачи. — 5. *Cod.* εϋερфорпн. — 6. *Cod.* птриза (*sic*). — 7. *Cod.* πλнтн. — 8. *Cod.* ппарениис.





сөөмюу зен тениклсия сүрөөс зен откатанизис ите эли ермөөсү  
аттисе эли мөөсү ите икари. ауҕсабоу де он епуи мприваион<sup>1</sup>  
зен отдиакрисис<sup>2</sup> аушануену еобе отэоб ие аушансоти де ероу  
он шархау еобзен отэпотаси<sup>3</sup> сүжэ мөөс нау хе мнпос  
итеноск енсаси пашури отоз итеси еөмн ите отэомилia<sup>4</sup>  
мшммо отоз итен оси итеншэуи малиста зен отинш нарег  
зен тениклсия шатеуепша номета лэушис инимет стирион еөотаб.  
сүжн де зен паиервастирюи еөотаб ите фарети ите пенпанасиос  
ишот абба иоаннис етери ефотви ероу зен пммерос ѣ ете тсбэ  
мпецсас те мем өмет (-ка-) реу тотс иниэиот ите тфе енасу<sup>5</sup>  
аиа пе есерпрокопти<sup>5</sup> отоз сүзи отвини зен икарпос ите пиша  
еөотаб эос де схэзон зен отснитомиа<sup>6</sup> ката тпаринисис<sup>7</sup>  
мепенсоти хе ини епиамонтис итеуер мфрин мпецуреу сбэ.

мепенс наи де он наушонт пе ите пениот абба амои сержо-  
кимазени<sup>8</sup> мепенот абба иоаннис ере печотвини ер отвини ма-  
листа мепммо мпрюми зен өмөөмни иниэбноти сөүжнуу<sup>9</sup> ини

avec une grande exactitude à comprendre ce qu'il avait entendu à l'église, veillant dans une grande componction de larmes, sans aucune pensée de la terre. Il lui enseignait aussi la mesure du juste avec discernement. Lorsqu'il l'interrogeait ou lorsqu'il le conseillait, il le déliait de la soumission, lui disant : « De peur que nous ne tardions en parlant, mon fils, et que ne vienne au milieu de nous une homélie étrangère et que nous n'endommagions notre âme » ; surtout (il le tenait) en une grande garde dans l'église jusqu'à ce qu'il fût digne de recevoir les mystères saints. Étant dans cet atelier saint de la vertu, notre tout saint père abba Jean, comme on le labourait des deux côtés, c'est-à-dire par l'enseignement de son maître et par l'aide des grâces du ciel, il croissait en progressant et en prenant lumière dans les fruits de l'Esprit-Saint, de sorte qu'il (égala) à peu près (son maître), selon l'exhortation de notre Sauveur : « Il suffit au disciple d'être comme son maître. »

Après cela, notre père abba Amoi se mit en colère pour éprouver notre père abba Jean dont la lumière était lumineuse surtout en présence des hommes par la justice de ses œuvres pour le bien de ceux dont il devint le

1. Cod. мприваион. — 2. Cod. отдиакрисис. — 3. Cod. отэпотаси. — 4. Cod. отомилia (sic). — 5. Cod. есерпрокопти. — 6. Cod. отснитомиа. — 7. Cod. тпаринисис. — 8. Cod. сержокимази. — 9. Cod. сөүжнуу.

етаццшопи ншоу нсау мшот ешоти епиомс менер ната фриѣ  
 етешнотт еобнѣу ншоу меншот абба юаннине. ацѣтѣ еболашен  
 пмла ншшопи ншотсон нше меншот абба амои ецѣω ммоос наж ѡе  
 ммоон шшоме ммоои ешшопи мламн ѡе млаше пак екемшот. отор  
 ацѣтѣ ебола зирен шро. меншот ѡе абба юаннине ацѣтѣ ецѣр-  
 зѣпомемен<sup>1</sup> зирен про шен отамаз нрнт мее отриме. мѡеλλо  
 ѡе ешотаб нзонимастне епирото абба амои нажниноу пе ншшорп  
 ммени мее пецшшѡт мбам отор нажшоти ншоу пе ецѣω ммоос  
 наж ѡе зѡл ебола тал. меншот ѡе абба юаннине нажѣ метанюа  
 пе ецѣраѣт епенст ежен пецѣо шен отишѣт мѡебю шен зан ѣ зо  
 етош нажрен пецшот ецѣω ммоос наж (-кѣ-) ѡе хω нин ебола  
 пашот ешотаб млер нѡби шопт ерон еѡе пос отор еѡе фѣт мпер-  
 зѣт еболазарон ан ѡ пашот ешотаб. ацѣтѣ ѡе мпашнѣт нѣ нерѡоу  
 мее ѣ пецѡрѣ мпечѣотѡме отѡе мпечѣω отѡе мпечѣше ерли  
 ммошот ецѣркатерен<sup>2</sup> шен отметреѣωоу нрнт зирен шро мла-  
 лѣста ѡе нажѡтеме ероу ншоу абба юаннине нше меншот абба  
 амои ецѣремѣлетан нзан сажн нѣтрафн ннѣтѣ нте фѣт еотпа-  
 раклнсе<sup>3</sup> наж ецѣω ммоос наж ммаататѣ ѡе ариѣзѣпомемен<sup>4</sup>

guide vers la vie éternelle, selon qu'il est écrit de lui, notre père Jean. Notre père abba Amoi le mit une fois à la porte de la demeure, disant: « Je ne peux pas habiter avec toi; va donc dans un autre endroit<sup>5</sup>. » Et il le jeta à la porte. Mais notre père abba Jean resta en patience près de la porte, avec douleur de cœur et larmes. Mais le vieillard saint, expérimentateur à l'excès, abba Amoi, venait chaque jour, au matin, avec son bâton de palmier et le chassait en disant: « Va-t-en d'ici! » Mais notre père abba Jean faisait repentance, se prosternant à terre sur son visage en une grande humilité, en des prières nombreuses, près de son père, lui disant: « Pardonne-moi, mon père, j'ai péché; reçois-moi pour le Seigneur, et pour Dieu ne me chasse pas loin de toi, ô mon père saint. » Il fit ainsi pendant sept jours et sept nuits, sans manger et sans boire, et il n'alla dans aucun endroit, persistant avec longanimité (à rester) près de la porte, surtout parce que notre père abba Amoi l'entendait, lui abba Jean, récitant des paroles de l'Écriture inspirée par Dieu, pour sa consolation et disant tout seul: « Supporte une instruction, car quel

1. Cod. ецѣрзѣпомеменн. — 2. Cod. ецѣркатеренн. — 3. Cod. етпараклнсе. —

4. Cod. ариѣзѣпомеменн. — 5. Mot à mot: Un autre chemin.





отъе енарѣ епозѣ ѿ. отор етаѣеи рноу потѣиш аѣше нѣоу.

есрееси он потереоу зен теѣри нѣе абба амои аѣи гзароу нѣе  
 гзи епноу еѣишн амеоу еѣе фнорѣи ннотѣѣхн отор аѣоторноу  
 наѣба иѣанине пѣѣмѣонтис еѣреѣсаѣи пѣмѣоу. нѣосѣ де абба  
 иѣанине гѣтен тѣхѣрнѣа мѣпнпа еѣотѣб еѣишн нѣнтѣ (-нѣ-)  
 енаѣер отѣ нѣоу тнроу не еѣѣот мпозѣнт фотѣи фотѣи мѣмѣоу  
 еѣѣ нѣоу потѣот рѣнт неѣ отнѣмѣѣ зен нѣс. еѣѣѣѣ де ероу  
 нѣе нѣспноу аѣи нѣе отнѣшѣѣ нѣѣлло мѣлѣста нѣокнѣастѣс  
 епѣото отор пѣхѣѣ наѣба иѣанине зен ѣмнѣѣ ннѣспноу ѣе  
 иѣанине еѣонн ѣноу потѣорнн есрееси отор есѣолѣѣ амеоу отор  
 еѣоро ннѣспнѣк аѣи. аѣер отѣ нѣе абба иѣанине зен отѣѣѣо  
 отор пѣхѣѣ нѣѣ ѣе акѣе мѣѣмн пѣѣѣт еѣотѣб амеоу кернѣѣ  
 ан ѣѣѣ ѣар аѣѣѣрн мѣѣѣи наѣ еѣѣѣ. мѣпѣнѣа наѣ де енаѣи гзароу  
 нѣе пѣнѣѣт еѣотѣб абба амои отор пѣхѣѣ нѣѣ ѣе иѣанине гзѣѣ  
 мѣпѣ саѣѣѣи амеоу шѣортер еѣѣе пѣѣѣѣѣ. отор пѣѣе абба иѣанине  
 нѣѣ ѣе мѣѣи пѣѣѣт абба мѣѣрнѣѣ мѣпѣѣѣѣѣ пѣѣрнѣѣ он не пѣѣѣ-  
 саѣѣѣи гѣтен фн еѣѣѣѣ ннн нѣѣѣ.

еѣишн де он мѣпѣнѣт еѣотѣб абба иѣанине потѣон аѣакрѣтн-

en deux dieux. » Et lorsqu'ils eurent beaucoup profité ' ils s'en allèrent.

Abba Amoi étant assis un jour dans sa cellule, des frères vinrent à lui, l'interrogeant sur le salut de leurs âmes, et il les renvoya à son disciple abba Jean, afin que celui-ci leur parlât. Mais lui, abba Jean, par l'aide de l'Esprit-Saint qui était en lui, leur répondait à tous, persuadant le cœur de chacun d'eux, leur donnant la persuasion du cœur et l'encouragement dans le Seigneur. Comme les frères l'entouraient, il vint un vieillard qui était surtout un (homme) très éprouvé, et il dit à abba Jean au milieu des frères : « Jean, tu ressembles maintenant à une courtisane qui est assise et qui se pare, et qui multiplie ses adultères. » Abba Jean répondit avec humilité et lui dit : « Tu as dit la vérité, ô mon père saint, ce n'est point autrement; car Dieu te l'a révélé. » Après cela, notre père saint abba Amoi alla vers lui et lui dit : « Jean, est-ce que ton intérieur n'est pas troublé à cause de cette parole ? » Abba Jean lui dit : « Non, mon père; comme est mon extérieur, ainsi mon intérieur, grâce à celui qui me donne la force, le Christ. »

Notre père saint abba Amoi interrogeant aussi notre père saint abba Jean

1. Mot à mot : Lorsqu'ils eurent trouvé profit en de nombreuses choses.





κωου̅ γε πα̅μεσι̅ απ̅ρωι̅ (-κ̅ζ-) πακα̅† δε̅ σα̅νεσι̅ απ̅ρωι̅ τι̅ρη̅.  
 νε̅πωτ̅ δε̅ α̅β̅βα̅ ιω̅αν̅νι̅ς̅ ευ̅ζω̅σι̅ εν̅τσι̅ς̅ ε̅ς̅ ο η πα̅ρω̅ς̅ ι̅τ̅α̅-  
 ρ̅ε̅τι̅ ο̅ς̅ω̅ι̅τ̅ ε̅να̅νε̅ς̅ α̅ρ̅ω̅νι̅ δε̅ν̅ νε̅πωτ̅ τι̅ρο̅ς̅ ε̅ο̅β̅ι̅τ̅ς̅ γε̅ α̅ρ̅τσι̅ς̅  
δε̅ν̅ †α̅ρε̅τι̅ ε̅ρο̅τε̅ ο̅τα̅νε̅ν̅ ι̅ρ̅ι̅το̅ς̅ ο̅το̅ς̅ πα̅ρ̅ω̅ω̅ν̅ πε̅ ε̅ε̅ε̅ι̅ επ̅ω̅ν̅  
 απ̅ρω̅ς̅ ρ̅ι̅τε̅ν̅ τ̅πε̅ρα̅<sup>1</sup> ι̅ν̅ι̅ρ̅β̅νο̅ι̅ ο̅το̅ς̅ ε̅ω̅νι̅ ι̅κ̅ι̅ρ̅ς̅<sup>2</sup> λ̅ο̅ι̅πο̅ν̅ ι̅τε̅  
 ο̅α̅ε̅τε̅σα̅ι̅ απ̅ο̅ρ̅τα̅ς̅ απ̅ι̅ρ̅ω̅νι̅ς̅ ε̅ο̅να̅νε̅ς̅ δε̅ν̅ ο̅ς̅ο̅σι̅ν̅ ι̅τ̅ω̅ο̅ς̅ τι̅ρο̅ς̅  
 κ̅ω̅ω̅ο̅ς̅ νε̅πωτ̅ νε̅ε̅ π̅† α̅α̅† απ̅ε̅νε̅ω̅τ̅ α̅β̅βα̅ α̅ε̅ο̅ι̅ ε̅υ̅ν̅ι̅ο̅ς̅ δε̅ ε̅†ε̅κ̅-  
 κ̅λ̅ν̅ς̅ια̅ ι̅ο̅τε̅ρ̅ο̅ο̅ς̅ ε̅σι̅ π̅ρο̅ς̅φο̅ρα̅ ι̅ξε̅ νε̅πωτ̅ ε̅ο̅ο̅τα̅ς̅ α̅β̅βα̅ ιω̅αν̅νι̅ς̅  
 α̅ ο̅ν̅ι̅ρ̅ω̅† ι̅α̅ο̅κ̅ι̅ε̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅ξ̅ε̅ν̅ νε̅πωτ̅ ο̅το̅ς̅ πα̅ρ̅ω̅σι̅ πε̅ δε̅ν̅ τε̅ς̅-  
 π̅ο̅λ̅ι̅τ̅ε̅ια̅<sup>3</sup> α̅ρ̅ω̅ο̅νι̅ α̅ρ̅† ι̅ο̅ρ̅ω̅ε̅ ι̅κ̅ο̅ρ̅ς̅ δε̅ν̅ π̅ρ̅ο̅ πα̅β̅βα̅ ιω̅αν̅νι̅ς̅  
 ο̅το̅ς̅ α̅ρ̅β̅ε̅ρ̅β̅ω̅ρ̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅ξ̅ε̅ν̅ †ε̅κ̅κ̅λ̅ν̅ς̅ια̅ ε̅ρ̅ξ̅ω̅ α̅ε̅ο̅ς̅ πα̅ρ̅ γε̅ φ̅αι̅  
 πε̅ π̅ι̅να̅ς̅ ι̅ι̅ ε̅†ε̅κ̅κ̅λ̅ν̅ς̅ια̅ ι̅κ̅ο̅λ̅ο̅β̅ο̅ς̅ πα̅τ̅ι̅ρ̅α̅ς̅ ρ̅ω̅λ̅ ε̅β̅ο̅λ̅ τ̅αι̅. ε̅τα̅ς̅-  
 ρ̅ι̅τ̅ς̅ ο̅νι̅ ε̅β̅ο̅λ̅ νε̅πωτ̅ δε̅ α̅β̅βα̅ α̅ε̅ο̅ι̅ νε̅ε̅ κ̅ε̅β̅ π̅ι̅ρ̅ω̅† ι̅ξ̅ε̅λλ̅ο̅ ε̅β̅ο̅λ̅-  
ξ̅ε̅ν̅ νε̅πωτ̅ α̅τ̅α̅ο̅ν̅ι̅ ι̅ς̅ω̅ς̅ ι̅υ̅α̅ π̅ι̅ε̅α̅ π̅ω̅νι̅ ε̅ο̅ρ̅ο̅τε̅α̅ι̅ γε̅ α̅ρ̅ι̅α̅ε̅ρ̅  
 ο̅ς̅ α̅α̅λ̅ι̅ς̅τα̅ δε̅ν̅ π̅α̅ι̅ ι̅ο̅ρ̅ο̅τ̅ω̅ν̅ε̅ς̅ γε̅ ρ̅α̅ρα̅ ο̅ς̅ πε̅ ε̅τε̅ρ̅ι̅α̅ο̅ς̅ κ̅ω̅ο̅ς̅  
 ι̅ε̅ ο̅ς̅ πε̅ ε̅τε̅ρ̅ι̅α̅α̅ι̅ς̅. (-κ̅η-) ο̅το̅ς̅ πα̅ρ̅ω̅ω̅ α̅ε̅ο̅ς̅ κ̅ω̅ω̅ο̅ς̅ νε̅πωτ̅ γε̅  
 ε̅ω̅νι̅ ρ̅ο̅λ̅ω̅ς̅ ι̅τε̅ρ̅ε̅ρ̅ φ̅α̅ε̅σι̅ ο̅νι̅ ι̅ρ̅λ̅ι̅ ι̅ι̅ι̅ ε̅τα̅ρ̅ω̅νι̅ ι̅τε̅ρ̅ξ̅ω̅νι̅τ̅ ι̅ε̅

« Où est ton esprit ? » Il leur dit : « Ma pensée est en haut et mon intelligence au-dessous de toute créature. »

Mais notre père abba Jean courant vers les hauteurs, (comme il était) dans la carrière de la vertu, une bonne renommée exista à son sujet parmi tous les pères; (on disait) qu'il était élevé dans la vertu plus qu'une foule d'entre eux. Voulant savoir la fin de cette chose par l'épreuve des œuvres et être ensuite les hérauts de la beauté du fruit du bon arbre, étant tous d'accord, nos pères, avec le consentement de notre père abba Amoi, comme notre père saint abba Jean allait un jour à l'église pour recevoir l'offrande, il y avait un grand *épreuveur* parmi les frères, élevé dans ses dévotions; il se leva, il donna un soufflet sur le visage d'abba Jean et le jeta en dehors de l'église, en disant : « Est-ce l'heure de venir à l'église, indigne Kolobos ? Va-t-en d'ici. » Lorsqu'ils l'eurent classé, notre père abba Amoi et deux autres grands vieillards parmi les pères le suivirent jusqu'à l'habitation afin de voir ce qu'il ferait, et surtout ce qu'il dirait si on l'interrogeait, ou ce qu'il ferait. Et eux, les pères, disaient : « S'il se rappelle seulement quelque chose de ce qui est

1. *Cod.* τ̅πε̅ρα̅. — 2. *Cod.* ι̅κ̅ι̅ρ̅ς̅. — 3. *Cod.* τε̅ρ̅πο̅λ̅ι̅τ̅ε̅ια̅.







пѣхалъ мѣхирѣтъ ꙗко зѣи не монахос<sup>1</sup> рѣхрѣх не монахос<sup>2</sup> сѣти  
и хонѣ зѣи рѣи и ѣи не монахос<sup>3</sup> оторъ ештѣмѣха пекотѣи етѣи  
пекѣхѣ зѣи рѣи и рѣи. пѣли ꙗко ештѣ епимонахос<sup>4</sup> ештѣмѣ  
мѣонотъ оторъ он ештѣмѣорѣи иотѣх ештѣмѣха мѣиуѣ ештѣмѣр-  
катадѣлѣи<sup>5</sup> ештѣмѣр рѣхрѣмѣрѣи и ештѣи ариѣи.

мѣенѣса иѣи ꙗко он не аѣиу ꙗко ката отѣетѣириѣи зѣи иѣдѣл  
иѣи пѣхрѣи рѣиѣи иѣи пѣиѣа еѣотѣи етѣиѣи иѣиѣи епѣиѣи иѣиѣи  
иѣиѣиѣи иѣи пѣхрѣи иѣи ѣѣ етѣиѣиѣи зѣи тоѣтѣиѣа оторъ он  
иѣиѣиѣи епѣиѣиѣи иѣи еѣиѣиѣи мѣенѣсѣиѣи еѣиѣиѣи зѣи отѣиѣиѣи<sup>6</sup>  
ката отѣиѣиѣиѣи зѣи отѣиѣиѣиѣи иѣи отѣиѣиѣи ꙗко отѣиѣиѣи пѣхалъ  
аѣиу ꙗко еѣиѣиѣи не (-лѣ-) еѣи мѣиѣиѣиѣи<sup>7</sup> еѣи мѣиѣиѣиѣи еѣиѣи  
еѣиѣиѣи оторъ аѣиѣиѣи рѣиѣиѣи иѣи отѣиѣиѣи рѣи мѣиѣиѣиѣи еѣиѣи  
мѣиѣиѣиѣи ꙗко сѣи иѣиѣиѣи иѣиѣиѣи пѣхрѣи мѣиѣиѣиѣи мѣиѣиѣиѣи рѣиѣи.  
оторъ ѣи мѣиѣиѣиѣи иѣиѣиѣи аѣиѣиѣи иѣиѣиѣи иѣиѣиѣи оторъ аѣиѣиѣиѣи  
мѣиѣиѣиѣи епѣиѣиѣи рѣи ѣиѣиѣиѣи еѣиѣиѣиѣи. иѣиѣиѣи ꙗко аѣиѣиѣиѣи  
еѣиѣиѣиѣи еѣиѣиѣиѣи еѣиѣиѣиѣиѣиѣи<sup>8</sup> епѣиѣиѣи ꙗко аѣиѣиѣиѣи иѣиѣиѣиѣи  
мѣиѣиѣиѣиѣи пѣхрѣиѣи аѣиѣиѣиѣиѣи оторъ иѣиѣиѣиѣи. еѣиѣиѣи ꙗко рѣиѣиѣи

Il dit ainsi : « C'est souffrance, moine ; c'est angoisse, moine ; c'est se faire violence, moine, et ne point mettre ton désir avant ta parole en aucune chose ; il faut encore que le moine ne dise point de mensonge, ne jure point en vain, ne prête point l'oreille, ne babille point, ne murmure point et n'accuse point. »

Après cela aussi, comme il voyait mystérieusement des yeux de son cœur, par l'Esprit-Saint qui habitait en lui, la hauteur du progrès des pères et le feu de Dieu qui était en leur génération, et comme il voyait aussi la faiblesse de ceux qui suivaient, il leur dit ceci en énigme et par prophétie, avec beauté et humilité : « Un vieillard, dit-il, — c'était lui, — vit trois moines sur le rivage du fleuve et se tenant debout ; une voix, sur le rivage de l'autre côté, se fit entendre à eux, leur disant : Prenez des ailes de flamme, venez aborder à moi ; et deux d'entre eux prirent des ailes, ils allèrent aborder à l'autre rive vers celui qui les appelait ; mais l'autre resta pleurant, errant, étant malheureux ; enfin on lui donna des ailes, non cependant en feu, mais faibles et

1. Cod. мотпѣхос. — 2. Cod. мотпѣхос. — 3. Cod. мотпѣхос. — 4. Cod. еп-  
мотпѣхос. — 5. Cod. катадѣлѣи. — 6. Cod. отѣиѣиѣи. — 7. Cod. мѣиѣиѣиѣи. —  
8. Cod. еѣиѣиѣиѣиѣиѣи.









ωοϋ αϕ† πε εϋω ααος αε εβηλ αε α πωος ααααριον φ†  
 ωονι αεν παicon παρε παμεεστηριον φαι παωονι εβολριτοτεϋ αν  
 πε. αααρωοτ αε αα αα φ† πιλooος φη επιρι ιγραπ ιωφιρι  
αεν ιιι εδοταβ ιταϋ ιωοϋ παρ αϋαος αε εϋωπ αρε ιωαν οται ιρι  
 ααοτωϋ τεπια αιοκ ααα παιωτ οτοϋ τεπιαωονι ιζητηϋ οτοϋ  
 ρωβ ιβεν ετερεαερατεπ<sup>1</sup> ααωοϋ αεν παραι εϋεϋωπι παϋ οτοϋ  
 πιϋϋιπι ετεααααϋ ϋϋωπ ετι ια εδοτι εφοοϋ εοταποαεϋις<sup>2</sup> (-αα-)  
 εεεηζοτ ιτε ταρετι αεππααατιοϋ ιιωτ εϋερλαααπεν<sup>3</sup> αεν ιααα-  
 τορωαα<sup>4</sup> ετσοι.

ιωοϋ πενωτ αββα ιωαννιε αϋϋενϋ ιαε ραν σινοϋ εϋω ααος  
αε ιααεϋ πε πενωτ εααονι ποτρεϋι ααα ιιρωαεν. οτοϋ πεαε αββα  
 ιωαννιε ιωοϋ αε ιααεϋ εερ ρεϋι επενεον φαι ετα φ† αοϋ  
 ερρι εϋωι ααααϋ εοτεον<sup>5</sup> αεν παριicon ποτωτ ααον ααλλον  
αεν αεετρεα ραϋϋ ααα ααρεναφο ιαα αεπενεον αεν οτοτοαο  
 ιβεν ιτε ιιπια εδοταβ οτοϋ αρεϋι ααα αεν οααεαωρι αα-  
 ρεπαϋ ιαορεν ααεαααι οαι εταωρα ααον ε††.

ααααι οη εοβε πεππααατιοϋ ιιωτ αββα ιωαννιε αε αεαεααα

chose étonnante, furent émerveillés ; ils rendirent gloire à Dieu, disant : « Si la vie bienheureuse, ô Dieu, n'était pas en ce frère, ce mystère n'aurait pas eu lieu par lui ! Béni soit Jésus le Christ Dieu le Verbe qui fait des prodiges par ses saints ; car il a dit : Si quelqu'un fait ma volonté, je viendrai, moi avec mon père, et nous habiterons en lui, et toute chose qu'il demandera en mon nom lui sera donnée. » Et ainsi cet arbre existe jusqu'à ce jour, comme une preuve fidèle de la vertu de notre tout saint père, brillant en ses droitures élevées.

Notre père abba Jean, des frères l'interrogèrent disant : « Est-il bon de prendre une habitude avec les hommes ? » Et abba Jean leur dit : « Il est bon de prendre habitude avec notre frère, car Dieu est mort pour nous et pour lui (tout) à la fois, dans cette égalité unique ; surtout par la douceur du Christ, acquérons-nous notre frère en toute pureté de l'Esprit-Saint, et l'habitude avec courage exerçons-la contre l'inimitié qui nous sépare de Dieu. »

On a écrit aussi sur notre tout saint père abba Jean qu'il ne remplit jamais

1. *Cod. ερετιν.* — 2. *Cod. εταποαεϋις.* — 3. *Cod. εϋερλαααπιν.* — 4. *Cod. καθορτωαα.* — 5. *Cod. εϋεον.*

[illegible]

son cœur de pain, ni d'eau, ni de sommeil, et qu'il ne dit jamais de sa bouche une parole honteuse; c'est pourquoi la pensée de la chair ne le domina jamais; mais il était comme un ange dans la pureté de la sagesse. Mais notre père abba Amoi avait passé une foule d'années demeurant dans une habitation en Schiit; il avait une autre petite cellule placée à l'intérieur: il ne mit jamais en son esprit d'y aller pour examiner complètement la cellule intérieure et voir ce qu'il y avait en elle, à cause de la continuité de sa pensée dans le Seigneur, quoique le Seigneur lui eût envoyé des multitudes et surtout parce qu'il connaissait avec exactitude de son disciple Jean que c'était un moine émérite<sup>9</sup>, élu et parfait: il fermait les yeux pour ne pas voir ce qu'il faisait. Et après cela, le saint abba Amoi fut malade et il resta couché une foule de jours<sup>10</sup>. Dieu le faisait cuire comme un onguent choisi qu'on éprouve dans le feu. Notre bienheureux père abba Jean servait le vieillard abba Amoi pendant douze ans avec une grande ardeur; et, par suite de l'abondance de

1. *Cod.* πῑστῆφροστιν. — 2. *Cod.* κπερ. — 3. *Cod.* σακριβη. — 4. *Cod.* κσωτη.  
— 5. *Cod.* τελος. — 6. *Cod.* μοτιαχος. — 7. *Cod.* ποταρωματα. — 8. *Cod.* στερ-  
λοκμαζι. — 9. Mot à mot : Que c'était un éprouvé, un élu parfait, un moine consommé.  
— 10. Mot à mot : Une foule de temps.

отор меперхос нац енер потероор потот хе мюк енаре тегрет е кар хор не пара отмешу ите пенют. етасмют хе еабба иоан нис потероор и хе абба алеи пешас нац хе иоанине пашури асуанототех ебол шен паикосеос маше нак шопи шен пила етак зо мешушни и шнте хе отон ототсиа итак есени ебол есотаб (-ли-) отор есуни надрен пос нашопи шен пила етеммау ебол ритотк. пашушни кар етаст от ерни ебол ритотк отпрои мюи не есерснмешен<sup>1</sup> еотмстирюи енте рам штхн енпа отхат ебол ритотк он шен пила етеммау етер фмеши пенер нак надрен фт. мешенса наи хе он етасшонт езоти есни ебол и хе пенют еотаб абба алеи еткот ероц и хе ишел лои асмют еабба иоанине асшонт ероц еасмюи и мешхх аст фи ероу асмюу ероц мфринт и исаак етасмюу еанк и ис отор пешас нац и ис ис ис хе мюк мюк мюк пишот и те потро пхс. мешенса наи хе астн и иишел лои есх мм иоу хе отш мф и иотен хе отмстелос не рижен пикаи отор отрм и и не. наи хе етасшоту и хе пенют абба алеи асшот и ироу аст меши на шен отр ирни<sup>2</sup> и те фт меши ест иоу мешенс<sup>3</sup>.

la maladie, (notre père Amoi) était petit de cœur grandement au sujet de notre père Jean, et il ne lui dit jamais un seul jour: « Courage! » car sa puissance était forte plus que chez une foule de pères. Abba Amoi ayant appelé un jour abba Jean, il lui dit: « O Jean, mon fils, lorsque j'aurai été transporté de ce monde, va, habite dans le lieu où tu as planté l'arbre, car pour toi une offrande constante, sainte, agréable près de Dieu sera en ce lieu, car cet arbre qui, grâce à toi, a poussé des racines est un prologue qui signifie un mystère des âmes qui seront sauvées par toi en ce lieu et qui feront toujours souvenir de toi près de Dieu. » Après cela donc, lorsque notre père saint abba Amoi fut près de passer, comme les vieillards l'entouraient, il appela abba Jean, le fit approcher de lui, et, lui prenant les deux mains, il les baisa, il le bénit comme Isaac avait béni Jacob Israël, et il lui dit par trois fois: « Courage, courage, courage, athlète du roi le Christ! » Après cela, il le donna aux vieillards, en disant: « Adorez-le, car c'est un ange sur terre et ce n'est pas un homme! » Et lorsque notre père abba Amoi eut dit cela, il ouvrit la bouche, il rendit son esprit en la paix de Dieu; amen, rendons gloire à Dieu.

1. Cod. есерснмешен. — 2. Cod. отренин. — 3. Ces derniers mots ont été ajoutés.



Зен отхрани немь отхерини<sup>1</sup> оторъ ецотѣнотъ есоти еотон  
ишен Зен отхетреа радъ ецшоп иноѣ† иин еонау немь ин  
етевтеле ин еоотноръ немь ин етѣнтъ зоте нмаа ишаге итец-  
шопи нотѣки ите пхс оторъ пикари натортар (-аа-) итецшопи  
пресѣ† оттар Зен р немь з немь а еотворъ<sup>2</sup> пѣтрѣс еоттарѣ.

етатарѣи де нхе ишнноръ Затотъ ипеннотъ нагеръ хреиа<sup>3</sup> пе  
нотамеомеи аааеомъ Затоторъ<sup>4</sup> еоѣ хе ачинау ерворъ етѣси пе  
еуриа зѣ фотѣи етѣаа еоморъ. пеннотъ де еоттарѣ зѣс етѣиа ероу  
еѣолѣитѣн ф† аѣотѣт ишнноръ тироръ еоротѣкен отшѣ† нворъ.  
етатѣр ѣ де пердоръ етшѣки аѣше наѣ де езрни етшѣ† нхе  
пеннотъ аѣер пѣхѣоръ тирѣ ецшѣиа икен ротѣи ша шѣрп еорни  
за нѣс аѣѣѣи епшѣи нхе отамеомеи аааеомъ еѣролѣ оторъ ена-  
нѣѣ епсѣѣ. оторъ пѣизѣотъ фѣи а ф† ерхарѣзѣѣи<sup>5</sup> аааѣѣ ипен-  
нотъ немь пѣѣтѣпѣс тирѣ пара пѣсѣепи ишннѣѣѣ етѣн ишаѣѣѣ  
еотамеомеѣѣ<sup>6</sup> есѣнротъ аааѣѣѣѣ Зен пѣиѣѣѣ ите тарѣтѣ ипеннотъ  
иѣиѣѣѣѣ<sup>7</sup>.

ипеннѣс наѣ де он пѣѣншѣ† исон не аѣер мѣнаѣѣѣ<sup>8</sup> пе нѣѣѣ

et ceux qui entendaient, pour ceux qui étaient au loin et ceux qui étaient  
auprès, de sorte que le désert devint une ville du Christ et que la terre  
infertile devint fertile à cent, à soixante, à trente, pour la gloire de la  
Trinité sainte.

Lorsque les frères se furent multipliés près de lui, il eut besoin d'une  
source d'eau parce qu'il les voyait se fatiguer en allant au loin pour puiser de  
l'eau ; mais notre père saint, comme mû par Dieu, il rassembla tous les frères  
pour leur faire creuser un puits. Lorsqu'ils eurent creusé cinq jours, notre  
père alla au puits, il passa toute la nuit en prières, depuis le soir jusqu'au  
matin, devant le Seigneur. Une source d'eau douce et bonne à boire jaillit,  
et cette grâce, Dieu l'accorda à notre père et à tout son entourage<sup>9</sup> de pré-  
férence aux autres endroits qui sont dans le désert<sup>10</sup>, comme un témoignage  
fidèle, surtout en cela, de la vertu de notre père juste.

Après cela, son grand frère s'était fait moine selon ce que nous avons dit

1. Cod. отхерини. — 2. Cod. етѣнотъ. — 3. Cod. нагеръхреиа. — 4. Cod. Затотѣр пе.  
— 5. Cod. ерхарѣзѣѣи. — 6. Cod. етѣмѣомѣѣѣ. — 7. Cod. пѣѣѣѣѣѣ. — 8. Cod. мѣ-  
наѣѣѣѣѣѣ. — 9. Mot à mot : A tout son endroit. — 10. C'est-à-dire plus avant dans le désert  
que ceux qui se trouvaient au monastère de Macaire, près des lacs Natrons.

фрнѣ етапер шорп нхос са тѣн отор нѡу пенѡт абба ѡаннине  
не аѣерпарабашем<sup>1</sup> мѡу пе зен отроѣ ите пос еѣсѡм мѡу  
ѣзоти ефпаѣвѣз мѡѡеѡ мѡмн еѡреѣтне ѡу иѣаретн еѣѣ  
фмѣети наѣ мѡѡѡѡѡ итеѣметѣнни етѣен пикосѡс отор наѣѡ  
мѡс наѣ пе (-мѡ-) ѡ пасон ари емн ѡ апон рани рнѡи отор  
тепннѡ зен нрѡмн ѡопон мѡренер мѡташпн ерон зен фотѡш  
мѣѣ зен пикосѡс рнѡ итенѣ таѡ наѣрен пос отор итѡѣѣ  
ѡу наѡ иѡе ин еѡѡѡѣ тнроу итаѣ. зен наѡ мѡмн немн ин етѡни  
мѡѡѡу аѣшѡпн нѡѡѡтп<sup>2</sup> мѡѡнаѡс<sup>3</sup> иѡе пѣрсѡн еѣѣ итѡѣѣ  
иѡе пенѡт абба ѡаннине зен терѡсѡ мѡпаѡѡѡ.

пенѡт ѡе абба ѡаннине наѣеркосѡмн<sup>4</sup> пе зен наѣретн тнроу  
мѡлѡста ѡе нѡѡѡ наѣре таѣѣ нѡѣѣ ѡнн мѡмѡѣ пе инаѣ иѡѡѡ  
ѣѡѣ ите пнаѣ ин еѡѡѣзек сѡмѡ мѡмн ѣѡѣ ите пнѡи нѣрапѡнтѡн  
еѣѣ мѡмн ѣѡѣ ите пнѣѡѡѣ ите пѣрѡн отор аѣшѡннѣр фмѣети  
наѣфнѣт пе ѣзоти зен пнѡѡѣѣ. пѣрсѡн ѡе наѣѡнѡу пе еѡѡ еѣѡѣѣ  
нѡѡѣ отор аѣшѡннѣмѡѣ наѣѡѡ<sup>5</sup> мѡс наѣ пе ѡе еѡѡѣ ѡу пасон  
нѣ зѡи наѡ итаѣѣ тнрс. аѡ пѣвѣнт ѡнт нѡѡѣ аѡ ѡе аѡшѡннѣмѡѣ

auparavant, et lui, notre père abba Jean, l'avait précédé dans la crainte de Dieu, en le poussant sous le joug de la véritable humilité, afin qu'il se soumit à la vertu, lui rappelant l'infirmité de sa pauvreté dans le monde, et il lui disait: « Mon frère, sache que nous sommes des pauvres et que nous sommes méprisés auprès des hommes: donc, faisons diligence selon la volonté de Dieu en ce monde, afin que nous prenions honneur près de Dieu et que tous ses saints nous rendent gloire. » En cela et en des choses semblables, son frère devint un moine élu, notre père abba Jean lui donnant la main en toute bonne action.

Notre père abba Jean était orné de toutes les vertus: surtout ces trois craintes étaient en lui à chaque instant: la crainte de l'heure (où il faudrait) sortir du corps, la crainte de la comparution devant Dieu et la crainte du jour du jugement, et, lorsqu'il y pensait, il s'enfuyait dans le désert. Mais son frère sortait pour le chercher, et, lorsqu'il l'avait trouvé, il lui disait: « Mon frère, pourquoi te fatiguer de toute cette manière? Est-ce que ton cœur

1. Cod. аѣерпарабашем. — 2. Cod. нѡѡѡтп. — 3. Cod. мѡѡнаѡс. — 4. Cod. наѣеркосѡмн. — 5. Cod. еѣѡ мѡс наѣ пе, ce qui est impossible.

ζει τρι χιναρει φ†. αφερ οτω ιτε αββα ιωαννης πεσαυ ηαυ  
 τε σε τιαρ† τε φ† ζει και ιuben αλλα εισωυ εσι ζισι προτο  
 ρισα ιτε φ† ηαυ επαρων απαρτεεικο ιτεγαит πατριατος<sup>1</sup> ζει  
 περοου ιτε ηραν (-εεб-) οτορ ατνε шoorтер ιτε θλωιζι ι†ηα-  
 κια ιταер πεαица ρω περөөорет<sup>2</sup> απωου απ†† ιεε ιιι εοотаб  
 ιταυ.

πεппаπατος δε ιωот αββα ιωαννης πиколобос εγбербер ζει  
 ηιχρωεε απιπиа εοотаб ειαφepспотаζειν<sup>3</sup> пе ιсноу ιuben  
 етепoиц етапастрофи ιιηαπαεис εтζει ισιςι. πεσαυ απεριιυ†  
 ιсон ποτεροου ζει ογχορ ιιιεεεαι πο†† τε ηαιотωυ ρω ηасон  
 еер атρωоту οτορ ιташопι еиηееиу απ†† απφρη† ιιηαπτελос  
 ατνε ιεотик εεени επωου ιτεγееесаie ιεε φотωии απερωиэ.  
 οτορ αφβαуц ιιηεγρбωс αφше ηαυ εбоλ еишаже. етаφер οτεб-  
 εас δε περοου ηαотωεε οτορ ηатεω αφтасоу ои ρа πεгсон  
 ιαλιστα ζει οггггхωиcиc<sup>4</sup> ιτε φ† επотхаи ηραν ψггхи егонт  
 икаρпос ιτε ιиөөио ζει οтаетапoиa ιεени. етагкωλρ δε εφро  
 απεριιυ† ιсон απερотωи ηαυ εγшω ιεεос ηαυ τε ηоок ιиε.

n'est pas persuadé que si tu restes dans ta cellule, tu trouveras Dieu ? » Abba Jean répondit, il lui dit : « Si, je crois que Dieu est en tout lieu ; mais je désire me fatiguer davantage, afin que Dieu voie le combat de ma souffrance et qu'il me rende sans danger au jour du jugement et sans trouble à cause de la malice, afin que je sois digne aussi de voir la gloire de Dieu et de ses saints.

Notre père abba Jean le Kolobos, bouillant dans le feu du Saint-Esprit, avait zèle, en tout temps, d'imiter la conduite des puissances d'en haut ; un jour il dit à son grand frère, dans une émulation d'amour de Dieu : « Je désirerais aussi, mon frère, être sans souci et servir Dieu sans cesse à la manière des anges, constants en la gloire de sa beauté et la lumière de sa vie. » Et il se dépouilla de ses vêtements, il s'en alla dans le désert. Lorsqu'il eut passé une semaine sans manger ni boire, il retourna vers son frère, surtout par une volonté de Dieu pour le salut des âmes, et portant les fruits de l'humilité en une vraie pénitence. Et lorsqu'il eut frappé à la porte de son grand frère,

1. Cod. πατριατος. — 2. Cod. оеорит. — 3. Cod. спотаζειн. — 4. Cod. сгп-  
 хωиcиc.



нѡѡу де пѣхасу насъ же анок ѡаннине. оѡѡз пѣхе пѣѡсон же нѡок ѡаннине а ѡаннине ер апѣѣѡс ѡѡн ан же нѣѣ нрѡѣѣ. оѡѡз ѡѣѣѣѡѡѡн насъ аѡѡа аѡѡасу зирен нрѡ исхен рѡѡѡи ѡа ѡѡрп. ета ѡѡрп де ѡѡпн аѡѡѡѡн ѡѡнрѡ (-ѡѡ-) нте пѡѡѡ ѡѡѡпн оѡѡз пѣхасу насъ же ѡаннине арѡ ѡѡи же нѡок оѡрѡѡѡ оѡѡ етѡ ис кѡн зѡн жеи †сарз сер хреѡ<sup>1</sup> нтекер зѡѡ зѡѡа нтекѡѡѡѡѡѡѡн тѡѡ-ерѡѡѡѡ ѡѡи снп ениѡѡѡѡѡс. оѡѡз аѡѡ ѡѡѡѡѡѡѡ насъ нѡѡѡ аѡѡѡ ѡаннине еѡѡѡ ѡѡѡс же хѡ ннѡ еѡѡ.

зирен нѡѡѡѡ† ѡѡр нѡрѡѡи нѡѡѡ нѡѡѡ аѡѡѡѡ нѡѡѡѡѡ† нѡрѡнѡѡѡѡ нте пѡѡ<sup>2</sup> ис. зѡс де<sup>3</sup> еѡѡѡѡѡ нѡѡѡѡѡѡѡ жеи тѡѡѡѡ аѡѡ нѡѡ зѡн оѡѡн аѡѡѡѡ<sup>3</sup> ннѡѡѡѡѡѡѡѡѡѡ тнрѡѡѡ еѡѡѡ пѡѡѡ нѡѡѡпн оѡѡз аѡѡѡѡѡѡ нѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡѡѡ нѡѡѡ аѡѡѡѡѡ ѡѡѡѡѡѡѡ аѡѡѡ пѡѡѡѡѡѡ насъ ѡн нѡѡѡ нн еѡѡѡѡѡѡѡѡ же тѡѡѡѡ тѡѡѡѡ<sup>4</sup> нѡѡ. нѡѡѡ де аѡѡѡ ѡаннине аѡѡѡѡѡѡ аѡѡѡѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡѡѡ оѡѡз еѡѡѡѡѡѡѡѡѡ еѡѡѡ. еѡѡѡѡ еѡѡѡѡ нѡѡѡ пѣѡсон пѣхасу же аѡѡѡѡѡѡѡѡѡѡ. оѡѡз пѣхе аѡѡѡ ѡаннине †ѡѡѡ ан.

celui-ci ne lui ouvrit point, disant : « Qui es-tu ? » Et lui, il lui dit : « Je suis Jean. » Et son frère lui dit : « Tu es Jean ! Jean est devenu un ange, il n'est point parmi les hommes. » Et il ne lui ouvrit pas ; mais il le laissa à la porte depuis le soir jusqu'au matin. Lorsque le matin eut paru, il ouvrit la porte de l'habitation et il lui dit : « Jean, sache que tu es un homme, et, puisque tu es placé en cette chair, il faut que tu travailles pour te nourrir ; cette manière de faire convient aux anges. » Et abba Jean lui fit repentance, disant : « Pardonne-moi. »

Par ces grandes vertus, en effet, notre père abba Jean fut un grand israélite du Christ Jésus. Mais pendant qu'il était assis un jour dans sa cellule, quelques-uns vinrent, ils enlevèrent tous les vases qui étaient dans l'habitation et les mirent en un faisceau, abba Jean étant assis sans parler<sup>1</sup>. Ceux-là lui dirent : « Lève-toi, porte-les-nous. » Abba Jean se leva, il les porta. Et lorsqu'il les eut conduits au dehors, il s'assit<sup>2</sup>. Et lorsque son frère entra, il dit : « Où sont les vases ? » Et abba Jean lui dit : « Je ne sais pas. » Et son

1. Cod. хрѡѡ. — 2. Cod. зѡѡѡѡ. — 3. Cod. аѡѡѡѡѡѡ (sic). — 4. Cod. тѡѡѡѡѡѡ. —

5. Il faut entendre ce passage des voleurs libyens qui pillaient les solitaires. — 6. Il faut comprendre qu'après avoir conduit les voleurs, Jean était revenu à sa cellule.







αὐτοὶ ψυφίρι τιροῦ ὁτορ πατῶ αἰος παῦ πεξε ερε πεμεετι  
 πῶων πεπιωτ. (-με-) πεπιωτ δε πεχαῦ πῶου γε σετ ποιος παπ  
 ζειν ιντραφι ισινου πῶεν εῶρεπκωτ ισα πα πῶων ὁτορ ιτεμμεετι  
 ενα πῶων πῶα ετε πῶς αἰου ὁτορ ιν ετορζεν πικαρι απ. ὁτορ  
 πατῶ ωου μεφῶτ ιξε ισινου. πῶου γε πεπιωτ αἰβα ιωαννις  
 ιεαῖρι φρωσι πῶ αἰβιρ ινεβῶτ εμρω ποτсон εῶρεψωλκοῦ ὁτορ  
 αῖψωλκοῦ εποτῶιρ ποτωт απερεμ ιατερεφο εῖχοι ερε ιεε-  
 πολιτεμα ζει ιλναι ιτε тρε ката πεαῖι απαποστολος εῶταδ  
 γε тенметреμ αἰβани αион асшоп ζει ιφноti εἰολ αἰαῦ  
 тенхотшт εἰολ ζа тэн απенос ὁтоρ пенсωтир ιнс ιхс φαг εῶна-  
 шивῶт απсωма ιте пенсөвiо пшфнр αἰορφн ιте псωма ιте  
 псшου.

αῖρι ποтсон ιξε ὁтсон εῶρι απепиωт εῶβε ραν бир. етаῖρωλ  
 γε επρω мотс απенса ὁтшшт пнаῦ αῖρι εἰολ ιξε πεпиωт αἰβα  
 ιωανнις епачмни етпросөтхн пе ὁтоρ πεχαῦ απсон γε екер  
 хреи<sup>1</sup> поῦ. ὁтоρ πεξε псон παῦ γε епер хреи<sup>2</sup> пран ποтзи  
 αἰβιρ παиωт. етаῖρωλ γε εῶоти ιξε πεпиωт аῖрогн он ере псшмети

phins. » Mais eux, ils l'admirèrent tous, et ils lui disaient : « Où est ton esprit, ô notre père ? » Et notre père leur dit : « On nous donne loi dans les Écritures en tout temps de nous tourner vers les choses du ciel et de penser aux choses d'en haut, lieu où est le Christ, et non aux choses de la terre. » Et les frères rendaient gloire à Dieu. Mais lui, notre père abba Jean, jeta ce qui suffisait pour tresser deux corbeilles dans l'eau une fois afin de les tresser, et il tressa une seule corbeille, sans le savoir, jusqu'à ce qu'il eût fait la bordure, car ses actions étaient dans la Jérusalem céleste, selon la parole du saint Apôtre : « Notre patrie à nous est dans les cieux ; de là nous voyons notre Seigneur et notre Sauveur Jésus le Christ qui changera le corps de notre humilité en compagnon de forme du corps de sa gloire. »

Un frère vint une fois à la cellule de notre père au sujet des corbeilles. Lorsqu'il eut frappé à la porte, à peine après une grande heure notre père Jean sortit-il ; il avait été continu dans la prière et il dit au frère : « De quoi as-tu besoin ? » Et le frère lui dit : « J'ai besoin de quelques petites corbeilles, mon père. » Et lorsque notre père fut rentré, il se tint debout, son esprit

1. Cod. хриа. — 2. Cod. хриа.

απεισων. πικρον δε ον αριτωλερ μενεμεκα οτινιψ† ιναγυ αρι εβολ ιξε  
 πιζελλο ιφρααρ σοπ ε (-ειν-) οτορ πεχαεφ απικον γε σι αωιτ νιν  
 γε εκοτωψ ογ. πεχε πικον απενιωτ γε αικνι εκος ναν παιωτ γε  
 ετερ χρεια<sup>1</sup> ιγραν κοτχι αβιρ. εταεφωλ δε εδοτι αφρααρ ε̄ πικον  
 ιξε πενωτ παλιν ατρωλεα απεφνοτε επσιει ον. πικον δε παρ-  
 αινι εβολ πε εφτωερ. εφρι δε απαιριν† ιξε πενωτ εοοταβ αββα  
 ιωαννις ιψα ε̄ νεα ε̄ πικον επεδε δε αρι εβολ αραμεινι ιτχιε  
 απικον ιξε πιζελλο αρενεφ εδοτι οτορ ασταμεινι επιβιρ εφω  
 αειος παρ γε ιξε χροτωψ βιρ ιε βιρ αλι βιρ ναν αινε δε φερωετ  
 αν εβιρ.

πενιωτ δε αββα ιωαννις ερε πεεττι ιψωωογ ιποπ εεν ιαθναγ  
 ερωογ παρτω αειος εωεφ πε νεα πιερενωας<sup>2</sup> αατιε γε οτα  
 πε εταιερατεν<sup>3</sup> αειογ ιτεν ποε φαι ον πε φιακω† ερωγ επι  
 ιταψωπι εεν πνι απος ινιεροογ τιρογ ιτε παωνε εορμαγ  
 επεεφτονοφ οτορ ιταεεα ιψνι απεεφερφει εοοταβ πατωοτικ ιχιε  
 εεν ιφνωτι. επαεφνλ δε ον πε επωεε ιξε πενωτ εοοταβ αββα  
 ιωαννις οτορ ιποεφ εωεφ παρχι εαεωογ ινιεννογ εωε αφε. εεν

étant (ravi) en haut. Mais de nouveau, le frère frappa après une grande heure; le vieillard sortit une seconde fois et dit au frère: « Indique-moi ce que tu désires. » Le frère dit à notre père: « Je viens de te dire que j'ai besoin de quelques corbeilles. » Et lorsque notre père fut entré pour la seconde fois<sup>4</sup>, de nouveau, on ravit son esprit en haut. Et le frère continuait de prier, notre père abba Jean faisant ainsi jusqu'à trois et quatre fois. Enfin le vieillard sortit, il prit la main du frère, il le fit entrer et lui indiqua les corbeilles en lui disant: « Puisque tu veux des corbeilles, voici des corbeilles, prends des corbeilles; pour moi, je ne m'occupe pas de corbeilles. »

Or, notre père abba Jean, son désir était dans les (choses) invisibles; il disait avec l'hymnede David: « Il y a une chose que j'ai demandée au Seigneur, je l'obtiendrai, c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je voie sa gloire et que je visite dans les cieus son temple saint, non fait de main d'homme. » Comme notre père saint abba Jean allait à la moisson, il était placé en avant des frères, comme chef, et

1. Cod. *χρεια*. — 2. Cod. *εμπνοας*. — 3. Cod. *εφερετιν*. — 4. Le texte porte ici pour la troisième fois, mais il est évident que c'est pour la seconde.



12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

Par ces choses son âme prenait lumière, surtout dans les rayons de l'Esprit-Saint qui agissait en lui par des signes et des merveilles, rendant gloire à celui auquel on rend gloire, de sorte que, selon ce qui est écrit de lui, notre père abba Jean pria sur de l'eau au nom du Christ et la versa sur l'homme<sup>7</sup>; celui-ci se dépouilla de sa peau, comme le serpent de la sienne, sa couleur première lui revint, et il fut guéri pour la gloire de Dieu<sup>8</sup>. Après cela encore, notre père montait avec les frères de la campagne pendant la moisson et la chaleur, afin de prendre rafraîchissement; il rencontra dans le chemin une vieille femme gisant à terre et un démon cruel la tourmentait sans pitié. Mais notre père abba Jean, lorsqu'il vit (cela), fut miséricordieux, il passa toute la chaleur à prier sur elle. Mais le démon s'écria du dedans de la femme, disant: « Qu'as-tu à faire avec moi, ô Kolobos! je t'ai laissé le désert, tu es venu ici à moi, laisse-moi sortir. » Et sur l'heure il sortit d'elle, le démon, et elle fut aussitôt guérie. Mais les frères, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé à notre père juste, rendirent gloire à Dieu.

1. Cod. *ετερερεν*. — 2. Cod. *ετωου*. — 3. Cod. *οταλειων*. — 4. Cod. *πταλειων*. — 5. Cod. *πταλειων*. — 6. Cod. *πταλειος*. — 7. Il doit y avoir quelque chose d'omis. — 8. Ces mots doivent être une sorte de proverbe courant.



αρχος ον ω наμεнра† εουβε πεπαναςιος иωт εταγι ερνι иου-  
ρου εβολξεν тκοι εγως иεл иεпинοу и†кαтαа εти εγωι εεлοу  
εβολξεн οταεωγ εορεγς иτοи иοтκοтα εβοлξεн пιξις αтии иαγ  
иοтξελшири εре οтοи οταиεωи<sup>1</sup> иεлαγ εγι ρις иαγ εεлαшω.  
οтοг εтаγиаγ иξε пεиωт ε†иεтαтшии ите пипа иакαθαρтοи  
иεл пири† εтаγεрбасиизеи<sup>2</sup> εεлοу αγαοтшт εпишии εтфε αγи  
αροи οтοг αγи ипиεωγ εтаγиаγ εβοлиξитγ αγερεφραиизеи<sup>3</sup>  
εεлοу ξεн φρаи иεрχс οтοг αγαοтшγ εξεн пιξελшири οтοг с-  
атοтγ αε αγи εβοлиξитγ иξε пипа иакαθαρтοи иεписεлοт иοт-  
шαθωλ οтοг αγαοтши иξε пιξελшири εοтωγ<sup>4</sup> εεр†.

[illegible]

On dit aussi, ô mes bien-aimés, sur notre tout saint père, qu'étant descendu un jour dans la campagne pour moissonner avec les frères pendant la chaleur, comme il se lavait dans l'eau pour se reposer un peu de la fatigue, on lui amena un jeune garçon en qui était un démon, lequel le faisait souffrir grandement. Lorsque notre père vit l'impudeur de l'esprit impur et la manière dont il le tourmentait, il regarda en haut vers le ciel, il soupira et prit de l'eau où il s'était lavé, il la signa au nom du Christ et la versa sur le jeune homme; aussitôt le démon impur sortit de lui sous la forme d'un ichneumon et le jeune homme fut guéri pour la gloire de Dieu.

Tous nos pères, lorsqu'ils sortaient pour la moisson, faisaient de leur salaire deux parts; une part pour l'aumône et une part pour le besoin; et c'est ainsi qu'ils faisaient du prix de leur travail manuel; mais notre père Jean apportait les deux (parts) dans le désert, disant: « Mes pauvres à moi, mes infirmes, mes veuves et mes orphelins sont à Schiit: » et, lorsqu'il revenait de la moisson, il ne vaquait à aucune chose sinon aux prières nombreuses et aux oraisons incessantes, constant jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la

1. *Cod.* οταμμων. — 2. *Cod.* βασανιστην. — 3. *Cod.* αφερειφρατιστην. — 4. *Cod.* ετωωρ.  
— 5. *Cod.* ετχρια. — 6. *Cod.* πετεστοταυ.



εὐοταῖς τироῦ παι πικνιν<sup>1</sup> πατεο<sup>2</sup>тнк пα<sup>3</sup>х ξει пи<sup>4</sup>но<sup>5</sup>т марен-  
 хω мен<sup>6</sup>мези пз<sup>7</sup>ноу ото<sup>8</sup>з ми<sup>9</sup>е<sup>10</sup>о<sup>11</sup>шт пто<sup>12</sup>м<sup>13</sup>е<sup>14</sup>тс<sup>15</sup>и<sup>16</sup>е пе<sup>17</sup>л<sup>18</sup>е тк<sup>19</sup>ос-  
 м<sup>20</sup>енс<sup>21</sup>и<sup>22</sup> ме<sup>23</sup>п<sup>24</sup>о<sup>25</sup>т<sup>26</sup>ω<sup>27</sup>у ото<sup>28</sup>з по<sup>29</sup>т<sup>30</sup>си пш<sup>31</sup>ω<sup>32</sup>у па<sup>33</sup>† пи<sup>34</sup> по<sup>35</sup>т<sup>36</sup>е<sup>37</sup>б<sup>38</sup>ш<sup>39</sup>и εс<sup>40</sup>х<sup>41</sup>и<sup>42</sup>  
 ε<sup>43</sup>β<sup>44</sup>ο<sup>45</sup>λ пт<sup>46</sup>е пи<sup>47</sup>п<sup>48</sup>р<sup>49</sup>о<sup>50</sup>с отс<sup>51</sup>но<sup>52</sup>у εο<sup>53</sup>р<sup>54</sup>е<sup>55</sup>н<sup>56</sup>φ<sup>57</sup>ω<sup>58</sup>т εβ<sup>59</sup>ο<sup>60</sup>λ пи<sup>61</sup>и<sup>62</sup>ε<sup>63</sup>т<sup>64</sup>е<sup>65</sup>φ<sup>66</sup>ι<sup>67</sup>λ<sup>68</sup>но<sup>69</sup>у. εи<sup>70</sup>α<sup>71</sup>υ<sup>72</sup>ρ<sup>73</sup>ω  
 ο<sup>74</sup>т<sup>75</sup>и ме<sup>76</sup>л<sup>77</sup>о<sup>78</sup>с по<sup>79</sup>о<sup>80</sup>у пе<sup>81</sup>и<sup>82</sup>ω<sup>83</sup>т αβ<sup>84</sup>β<sup>85</sup>α иω<sup>86</sup>а<sup>87</sup>и<sup>88</sup>и<sup>89</sup>н<sup>90</sup>с хе εр<sup>91</sup>е ии εο<sup>92</sup>υ<sup>93</sup>т<sup>94</sup>α<sup>95</sup>б<sup>96</sup> εт<sup>97</sup>о<sup>98</sup>и<sup>99</sup>  
 и<sup>100</sup>и<sup>101</sup>ш<sup>102</sup>ш<sup>103</sup>и<sup>104</sup>и пт<sup>105</sup>е пи<sup>106</sup>п<sup>107</sup>α<sup>108</sup>ρ<sup>109</sup>α<sup>110</sup>ξ<sup>111</sup>и<sup>112</sup>с<sup>113</sup>ο<sup>114</sup>с<sup>115</sup> <sup>2</sup> εт<sup>116</sup>о<sup>117</sup>п<sup>118</sup>т ик<sup>119</sup>α<sup>120</sup>ρ<sup>121</sup>п<sup>122</sup>ο<sup>123</sup>с пт<sup>124</sup>е пω<sup>125</sup>и<sup>126</sup>ξ εт<sup>127</sup>о<sup>128</sup>и по<sup>129</sup>т<sup>130</sup>о<sup>131</sup>υ  
 и<sup>132</sup>р<sup>133</sup>и<sup>134</sup>† ξе<sup>135</sup>и пи<sup>136</sup>с<sup>137</sup>и<sup>138</sup>о<sup>139</sup>у пе<sup>140</sup>л<sup>141</sup>е по<sup>142</sup>т<sup>143</sup>ω<sup>144</sup>у ξи<sup>145</sup>т<sup>146</sup>е<sup>147</sup> †м<sup>148</sup>е<sup>149</sup>ο<sup>150</sup>υ<sup>151</sup>т<sup>152</sup>и по<sup>153</sup>т<sup>154</sup>х<sup>155</sup>α<sup>156</sup>и пт<sup>157</sup>е пи<sup>158</sup>п<sup>159</sup>α  
 ε<sup>160</sup>υ<sup>161</sup>ο<sup>162</sup>т<sup>163</sup>α<sup>164</sup>б<sup>165</sup> εт<sup>166</sup>тс<sup>167</sup>и<sup>168</sup> ме<sup>169</sup>л<sup>170</sup>ω<sup>171</sup>у ти<sup>172</sup>ро<sup>173</sup>у.

ξи<sup>174</sup>т<sup>175</sup>е пи<sup>176</sup>и<sup>177</sup>ш<sup>178</sup>† от<sup>179</sup>и ик<sup>180</sup>α<sup>181</sup>т<sup>182</sup>ο<sup>183</sup>ρ<sup>184</sup>ω<sup>185</sup>μ<sup>186</sup>α<sup>187</sup> <sup>3</sup> (-и<sup>188</sup>α-) пт<sup>189</sup>е пе<sup>190</sup>и<sup>191</sup>п<sup>192</sup>α<sup>193</sup>и<sup>194</sup>ρ<sup>195</sup>η<sup>196</sup>т<sup>197</sup>ο<sup>198</sup>с<sup>199</sup> <sup>4</sup>  
 и<sup>200</sup>ω<sup>201</sup>т αβ<sup>202</sup>β<sup>203</sup>α иω<sup>204</sup>а<sup>205</sup>и<sup>206</sup>и<sup>207</sup>н<sup>208</sup>с пи<sup>209</sup>к<sup>210</sup>ο<sup>211</sup>λ<sup>212</sup>ο<sup>213</sup>β<sup>214</sup>ο<sup>215</sup>с кα<sup>216</sup>т<sup>217</sup>а φρ<sup>218</sup>и<sup>219</sup>† εтс<sup>220</sup>ξ<sup>221</sup>и<sup>222</sup>ο<sup>223</sup>υ<sup>224</sup>т α пο<sup>225</sup>с θω<sup>226</sup>и<sup>227</sup>  
пα<sup>228</sup>υ пο<sup>229</sup>т<sup>230</sup>α<sup>231</sup>ρ<sup>232</sup>ε<sup>233</sup>λ<sup>234</sup>ο<sup>235</sup>с εο<sup>236</sup>т<sup>237</sup>п<sup>238</sup>α<sup>239</sup>ρ<sup>240</sup>α<sup>241</sup>κ<sup>242</sup>ι<sup>243</sup>с<sup>244</sup>и<sup>245</sup> <sup>5</sup> пα<sup>246</sup>υ мα<sup>247</sup>λ<sup>248</sup>λ<sup>249</sup>ο<sup>250</sup>и хе εο<sup>251</sup>ρ<sup>252</sup>ε<sup>253</sup>υ<sup>254</sup>ρ<sup>255</sup>ω<sup>256</sup>п пα<sup>257</sup>υ  
 ε<sup>258</sup>β<sup>259</sup>ο<sup>260</sup>λ мε<sup>261</sup>φ<sup>262</sup>и εт<sup>263</sup>ер по<sup>264</sup>υ<sup>265</sup>р<sup>266</sup>и ото<sup>267</sup>з εο<sup>268</sup>ρ<sup>269</sup>α<sup>270</sup>и<sup>271</sup>α<sup>272</sup>υ ме<sup>273</sup>п<sup>274</sup>ο<sup>275</sup>с ото<sup>276</sup>з εш<sup>277</sup>ω<sup>278</sup>и пα<sup>279</sup>υ ис<sup>280</sup>к<sup>281</sup>е-  
 п<sup>282</sup>α<sup>283</sup>т<sup>284</sup>и<sup>285</sup>с кα<sup>286</sup>т<sup>287</sup>а пс<sup>288</sup>α<sup>289</sup>х<sup>290</sup>и п†<sup>291</sup>с<sup>292</sup>ρ<sup>293</sup>α<sup>294</sup>φ<sup>295</sup>и εс<sup>296</sup>х<sup>297</sup>ω ме<sup>298</sup>л<sup>299</sup>о<sup>300</sup>с хе пα<sup>301</sup>ρ<sup>302</sup>ε<sup>303</sup>λ<sup>304</sup>ο<sup>305</sup>с ме<sup>306</sup>п<sup>307</sup>ο<sup>308</sup>с υρ<sup>309</sup>и  
 к<sup>310</sup>ο<sup>311</sup>т мε<sup>312</sup>п<sup>313</sup>ω<sup>314</sup>† по<sup>315</sup>т<sup>316</sup>о<sup>317</sup>и пи<sup>318</sup>β<sup>319</sup>е<sup>320</sup>и εт<sup>321</sup>ер ξο<sup>322</sup>† ξα тε<sup>323</sup>υ<sup>324</sup>ρ<sup>325</sup>и ото<sup>326</sup>з си<sup>327</sup>п<sup>328</sup>α<sup>329</sup>ρ<sup>330</sup>α<sup>331</sup>ξ<sup>332</sup>и<sup>333</sup>ο<sup>334</sup>υ.  
εт<sup>335</sup>и ευ<sup>336</sup>ε<sup>337</sup>и<sup>338</sup>к<sup>339</sup>ο<sup>340</sup>т пο<sup>341</sup>т<sup>342</sup>ε<sup>343</sup>ρ<sup>344</sup>ο<sup>345</sup>υ их<sup>346</sup>е пе<sup>347</sup>и<sup>348</sup>ω<sup>349</sup>т αβ<sup>350</sup>β<sup>351</sup>α иω<sup>352</sup>а<sup>353</sup>и<sup>354</sup>и<sup>355</sup>н<sup>356</sup>с ας<sup>357</sup>и их<sup>358</sup>е ου<sup>359</sup>ξ<sup>360</sup>ε<sup>361</sup>λ<sup>362</sup>λ<sup>363</sup>ο  
εт<sup>364</sup>ε<sup>365</sup>υ<sup>366</sup>р<sup>367</sup>и ото<sup>368</sup>з αυ<sup>369</sup>и<sup>370</sup>α<sup>371</sup>υ εο<sup>372</sup>т<sup>373</sup>α<sup>374</sup>ρ<sup>375</sup>ε<sup>376</sup>λ<sup>377</sup>ο<sup>378</sup>с пт<sup>379</sup>е пο<sup>380</sup>с сα пш<sup>381</sup>ω<sup>382</sup>и ме<sup>383</sup>п<sup>384</sup>и<sup>385</sup>ω<sup>386</sup>т αβ<sup>387</sup>β<sup>388</sup>α  
иω<sup>389</sup>а<sup>390</sup>и<sup>391</sup>и<sup>392</sup>н<sup>393</sup>с ευ<sup>394</sup>ρ<sup>395</sup>ω<sup>396</sup>и<sup>397</sup>с ερ<sup>398</sup>ο<sup>399</sup>υ. εт<sup>400</sup>α<sup>401</sup>ς<sup>402</sup>υ<sup>403</sup>т<sup>404</sup>ω<sup>405</sup>и<sup>406</sup>υ хе их<sup>407</sup>е αβ<sup>408</sup>β<sup>409</sup>α иω<sup>410</sup>а<sup>411</sup>и<sup>412</sup>и<sup>413</sup>н<sup>414</sup>с εβ<sup>415</sup>ο<sup>416</sup>λ<sup>417</sup>ξ<sup>418</sup>еи

tabernacles non faits de mains d'homme dans les cieux; plaçons notre pensée en eux et regardons leur beauté et l'ornement de leur gloire, le désir que nous en aurons nous donnera un oubli complet des choses temporelles, afin que nous sortions des vanités. » Notre père abba Jean disait donc cela: « Les saints sont semblables aux arbres du paradis, chargés des fruits de la vie, étant dans une foule de manières dans la bénédiction et leur gloire, par la source salulaire de l'Esprit-Saint qui les arrose tous. »

Done, par ces grandes droitures de notre tout vertueux père abba Jean le Kolobos, comme il est écrit, le Seigneur lui attribua un ange pour le consoler, surtout pour lui révéler ce qui était bon et plaisait au Seigneur, pour lui servir d'abri, selon la parole de l'Écriture, qui dit: « L'ange du Seigneur marchera devant quiconque craint en sa présence, et les sauvera. » Comme, un jour, notre père abba Jean était encore couché, un vieillard vint à sa cellule et il vit, en dessus de notre père abba Jean, un ange du Seigneur qui veillait sur lui. Et lorsque abba Jean se fut levé du sommeil, il dit: « Holà,

1. Cod. пи<sup>1</sup>с<sup>2</sup>т<sup>3</sup>и<sup>4</sup>. — 2. Cod. пи<sup>5</sup>п<sup>6</sup>α<sup>7</sup>ρ<sup>8</sup>α<sup>9</sup>ξ<sup>10</sup>и<sup>11</sup>с<sup>12</sup>ο<sup>13</sup>с<sup>14</sup>. — 3. Cod. κα<sup>15</sup>θ<sup>16</sup>ο<sup>17</sup>ρ<sup>18</sup>ω<sup>19</sup>μ<sup>20</sup>α<sup>21</sup>. — 4. Cod. пи<sup>22</sup>п<sup>23</sup>α<sup>24</sup>ρ<sup>25</sup>η<sup>26</sup>т<sup>27</sup>ο<sup>28</sup>с<sup>29</sup>. — 5. Cod. εт<sup>30</sup>п<sup>31</sup>α<sup>32</sup>ρ<sup>33</sup>α<sup>34</sup>κ<sup>35</sup>ι<sup>36</sup>с<sup>37</sup>и<sup>38</sup>.





шорп æ шопи ази ебол иже пениот ецѣфо мисон палин он асѣри  
иже пениот ецѣ~~а~~си ие~~а~~ исон (-из-) иже~~и~~ шорп он ша азп ѿѣ  
мепероу зеи пипнатикон. ецѣ~~а~~е æ асѣи исон еботи отор а-  
ото~~а~~ зеи отарапн отор ацѣфос зеи отзѣирни<sup>1</sup>.

есѣрпарриса~~з~~есо~~а~~<sup>2</sup> ме~~о~~у зеи пшотшоту мепистатрос<sup>3</sup> еботаб  
ие~~а~~ иш~~о~~алр ите пхс иже пеппанатис ишот отор меппатофорос  
абба иоанинс ец~~а~~моот меи мефиоби езон~~с~~ æ зеи пхс ие пенос  
отор ец~~а~~моу зеи фи еорана~~у~~ мепе~~з~~отш етс~~а~~ар~~о~~от ец~~о~~-  
биот иотерфеи ите пипа еботаб фаи ма~~а~~иста зеи пе~~у~~ѣ ма~~ѣ~~  
ата~~и~~у мепресѣттерос отор ети етерх~~е~~иротонем<sup>4</sup> ме~~о~~у ебо~~л~~з~~и~~тот~~е~~  
мепарх~~и~~епископос<sup>5</sup> еботаб отс~~а~~и ас~~о~~у ебо~~л~~ ех~~о~~у зеи тфе ша  
ѿ исон ес~~о~~ ме~~о~~с æ аз~~и~~ос аз~~и~~ос аз~~и~~ос. ета~~т~~тен~~о~~т~~е~~ æ е-  
ле~~и~~то~~у~~р~~е~~и<sup>6</sup> ии~~а~~ет~~и~~ти~~р~~ион еботаб зи~~е~~и пѿ~~о~~з~~е~~е ите пи~~з~~е~~о~~т  
ите тфе иас~~о~~и иѣ~~р~~и он зеи па~~р~~о~~м~~е~~о~~с иѣ~~р~~ети ма~~а~~иста зо~~с~~ оти~~б~~  
ез~~о~~та~~б~~ ите пшотшотш ез~~о~~та~~б~~ иат~~ф~~еи си~~о~~у ебо~~л~~ ите пи~~з~~и~~б~~  
ите фѣ фи ето~~а~~и мефиоби ите пикос~~е~~о~~с~~. асѣри зеи ѣсо~~ф~~и~~а~~ ите  
фѣ ец~~а~~ ме~~о~~с иже пениот еботаб абба иоанинс (-ин-) æ фио-

parût à l'heure de l'aurore, sans qu'ils le sussent. Lorsque l'aurore eut paru, notre père sortit conduisant le frère : de nouveau notre père resta à parler avec le frère depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, spirituellement ; enfin il introduisit le frère, ils mangèrent en charité et il le conduisit en paix.

Notre tout saint père, ce pneumatophore abba Jean, se mouvait librement dans la glorification de la croix sainte et des stigmates du Christ, mort au péché, mais vivant en notre Seigneur Jésus le Christ, marchant en ce qui plaisait à sa volonté bénie, purifiant un temple à l'Esprit-Saint. C'est pour cela surtout qu'avec son consentement on le fit prêtre, et, comme l'archevêque saint lui imposait les mains, une voix cria du ciel à son sujet : « Il est digne, il est digne, il est digne ! » Lorsqu'on lui eut confié la liturgie des mystères saints par la vocation de la grâce du ciel, il se renouvela dans la course de la vertu, surtout comme prêtre saint du sacrifice saint, non sanglant, de l'agneau de Dieu, de celui qui a enlevé le péché du monde. Notre père saint, abba Jean, se tint dans la sagesse de Dieu, en disant : « La loi de la prêtrise

1. *Cod.* отзѣирни. — 2. *Cod.* есѣрпарриса~~з~~есо~~а~~. — 3. *Cod.* мпѣ. — 4. *Cod.* ерх~~и~~-  
ро~~з~~онн. — 5. *Cod.* парх~~и~~епископос. — 6. *Cod.* ел~~и~~то~~у~~р~~е~~и.



φρη† ετεδινωτ εοβιντεψ неша:мау εζωβ πιθεν ετζειν πρωαι  
αφρη† ποτεινος<sup>1</sup> εςζειν οταβασινι.

πεινωτ δε εδοταβ αββα ιωαννις μενεис παισις ιταμεαν ες-  
πιου αλλον και<sup>2</sup> αλλον ηοβιο αφρη† απισοτο αςψανι  
επειου οτοζ ιτερι επειου αποςδεψ εςχω αλλος сапесит απисωит  
тире:капер<sup>3</sup> асψанисωρη наε εβολ εοβεотαι εαεγλα† ζен отиоби  
ие ηооу кеотαι ере ипаѠос еропох:леи<sup>4</sup> наε εως ιωт наѠоос  
отоз пишан Ѡααδт αλλιета δε ζен от:аиакрисис<sup>5</sup> ката от:аетхре  
εпаисε επасѠсаѠо αλλωου катих:а<sup>6</sup> ες:ρι ζен от:аетсаѠе εфотαι  
фотαι αλλωου ерерскепа:зем<sup>7</sup> αλλωου απисοτιν етѠнш еороти-  
εεи φαι δε ζен отπειотан еорεψ:гаи да пипаѠвеψ етасиωου ите  
†αεταпиоа (-з-) еотал:со<sup>8</sup> απεψερδот еорεψ:ρωтп еотεирнии<sup>9</sup>  
неи φ† ζен ототѠѠо неи отарεψ са:т:и он. па:х:ет омио:с<sup>10</sup> е-  
орεѠсаѠос е†:аи и† по:и:и:и:с етакѠ и†каниа неи несеперѠа<sup>11</sup>  
тироу ε:т:и:и:н †εткратеа<sup>12</sup> неи пи:о:ти:н еφ† ες:ρι δε απαιρη†  
εως ιατροс неиπεирос<sup>13</sup> ите ип:ε:χ:и и:ε: неппанаѠиос пиωт епаѠ-

comme il est écrit de lui, il voyait toute chose qui était dans l'homme, comme une image qui est dans un (miroir de) verre.

Mais notre père abba Jean, après une élévation de cette sorte, devenant de plus en plus humble, comme le froment lorsqu'il arrive au temps et qu'il parvient au temps de la moisson, se plaçant lui-même au-dessous de toute créature, si on lui avait révélé sur quelqu'un qui avait glissé dans un péché ou sur un autre que les passions troublaient, comme un père bon et miséricordieux, et surtout avec discernement, selon une douceur bonne, il les instruisait de vive voix<sup>14</sup>, agissant avec sagesse pour chacun d'eux, les protégeant par le conseil qui leur convenait<sup>15</sup>, afin qu'ils fussent sauvés; celui-ci avec soin, afin de lui faire porter le joug léger de la pénitence, pour la guérison de sa blessure, pour (le) réconcilier dans la paix avec Dieu en pureté et observance dorénavant; et cet autre, il lui enseignait semblablement à combattre selon la loi pour perdre la malice avec toutes ses énergies par l'abstinence et la constance en Dieu; faisant ainsi comme un médecin habile des

1. Cod. ποτινος. — 2. Cod. не. — 3. Cod. кепер. — 4. Cod. опох:ли. — 5. Cod. от:аиакрисис. — 6. Cod. катих:а. — 7. Cod. скеѠа:зем. — 8. Cod. етал:со. — 9. Cod. ет:и:и:и. — 10. Cod. омиос. — 11. Cod. еперѠа. — 12. Cod. епкрат:а. — 13. Cod. неппирос. — 14. Mot à mot: Par catéchèse. — 15. Mot à mot: Adapté.



φωδ̄ π̄νεχ̄ι απ̄ιγ̄αβολ̄ος π̄εμ̄ περ̄αλλ̄ων<sup>1</sup> ε̄τρωωγ̄ ρ̄ωστε π̄τεγ̄-  
 ρ̄αχρεχ̄ π̄νεγ̄ιαχ̄ρῑ ο̄τορ̄ π̄τεγ̄εψ̄ ο̄τ̄ρ̄ωωγ̄ ε̄βολ̄ ζ̄εν̄ π̄ιαπ̄ρ̄ εγ̄χω  
 μ̄μ̄ος̄ γε̄ ακ̄ῡτερ̄ω̄ρ̄τ̄ η̄ς̄ π̄εμ̄ π̄η̄ ε̄τε̄ π̄οτ̄κ̄.

εγ̄ιαγ̄ γε̄ ε̄π̄αῑ η̄ς̄ π̄εν̄π̄απ̄ατ̄ιος̄ π̄ιωτ̄ ε̄ναγ̄η̄οτ̄ε̄ π̄ε̄ τ̄εν̄π̄ᾱω̄ς̄<sup>2</sup>  
 ο̄τ̄ε̄ τ̄ιπ̄λ̄αν̄ π̄τεγ̄π̄αν̄οτ̄ρ̄ε̄ιᾱ ο̄τορ̄ εγ̄τακ̄ο̄ π̄η̄κακ̄ο̄ερ̄ε̄ιᾱ π̄ο̄μ̄λ̄ο̄ο̄τῑ  
 απ̄εγ̄φ̄ο̄ο̄ς̄ π̄εμ̄ τ̄ιπ̄λε̄ο̄νεγ̄ιᾱ<sup>3</sup> απ̄εγ̄χ̄ορ̄ ε̄τρωωγ̄ ρ̄ῑτε̄ν̄ ο̄μ̄ε̄τ̄ρεγ̄†  
 το̄τ̄ε̄ απ̄χ̄ς̄ ᾱτ̄η̄ε̄ τ̄ᾱρ̄η̄ο̄ ζ̄εν̄ π̄ῑστᾱζ̄ῑο̄ν̄ η̄†ᾱρε̄τ̄η̄ μ̄ᾱλ̄ῑς̄τᾱ π̄ε̄  
 ᾱγ̄ερ̄ π̄ω̄δ̄η̄ π̄ε̄ η̄ς̄ῑ ρ̄ε̄ π̄εμ̄ ρ̄η̄μ̄ε̄ ε̄ο̄β̄ε̄ †χ̄ο̄μ̄ε̄ ε̄τ̄χορ̄ π̄τε̄ ο̄μ̄ε̄τ̄ρα-  
 μ̄ᾱο̄ απ̄ιπ̄η̄ᾱ ε̄ο̄ο̄τᾱδ̄ ε̄τ̄η̄ο̄π̄ η̄ς̄η̄τ̄ε̄. ᾱγ̄θ̄ᾱμ̄ῑο̄ η̄ᾱγ̄ π̄οτ̄μ̄ω̄ῑτ̄ ε̄βολ̄-  
 ζ̄εν̄ ρ̄αν̄ ω̄η̄ῑ ε̄τ̄χορ̄ ο̄τορ̄ ε̄τᾱη̄ῑ ε̄βολ̄ζ̄εν̄ π̄ᾱῑκᾱ π̄εμ̄ φ̄αῑ εγ̄ο̄ῑ  
 π̄οτ̄μ̄ᾱρ̄ῑ η̄η̄η̄ῑ π̄εμ̄ ο̄τ̄μ̄ᾱρ̄ῑ π̄οτ̄ο̄ς̄ε̄ν̄ ο̄τορ̄ ᾱρε̄η̄η̄αν̄ φ̄η̄μ̄ος̄  
 η̄†φ̄ρ̄ς̄ῑς̄ (-ζ̄α-) σ̄ῑτ̄ε̄ η̄χ̄ο̄ν̄ε̄ η̄ε̄ψ̄αγ̄† π̄οτ̄κ̄ο̄τ̄η̄ῑ η̄η̄ε̄γ̄ῑ η̄ς̄η̄τ̄ε̄ η̄τᾱῑζε̄  
 απ̄λ̄ω̄ς̄ εγ̄ε̄μ̄ε̄ς̄ῑ ο̄τορ̄ π̄τεγ̄η̄ε̄γ̄ ε̄βολ̄ σᾱτο̄τ̄ε̄ μ̄ᾱλ̄ῑς̄τᾱ ε̄ο̄β̄ε̄ τ̄κᾱη̄ᾱ  
 η̄η̄η̄ῑ ε̄τερ̄π̄εῑρᾱζ̄ε̄ν̄<sup>4</sup> ζ̄εν̄ ρ̄αν̄ φ̄αν̄τᾱς̄ιᾱ. ε̄πᾱγ̄χω̄ ο̄τ̄η̄ π̄οτ̄πᾱρᾱβολ̄η̄  
 η̄ς̄ε̄ π̄εν̄ιωτ̄ π̄ε̄ η̄η̄ε̄ν̄η̄ο̄γ̄ ε̄ο̄β̄ε̄ †ε̄ν̄κ̄ρᾱτ̄ε̄ιᾱ<sup>5</sup> εγ̄χω̄ μ̄μ̄ος̄ γε̄ μ̄ε̄φ̄ρ̄η̄†  
 π̄οτ̄ο̄τ̄ρο̄ ᾱγ̄η̄αν̄ο̄τ̄ω̄η̄ ε̄ς̄ῑ π̄οτ̄πο̄λ̄ῑς̄ ψ̄αγ̄τᾱρ̄η̄ο̄ η̄η̄ε̄ς̄ᾱ η̄ς̄ε̄κ̄ μ̄ω̄ω̄γ̄  
 η̄ω̄ρ̄ο̄π̄ ο̄τορ̄ π̄τεγ̄η̄ω̄λ̄ η̄η̄ε̄ς̄ρ̄η̄ο̄τ̄ῑ ᾱγ̄η̄αν̄ο̄τ̄ο̄ρ̄ε̄χ̄ γε̄ ζ̄ᾱ π̄ε̄κ̄ο̄

âmes, notre tout saint père, il avait déchiré le sein du diable avec ses démons méchants, de sorte que le diable grinçait des dents et poussait un cri dans l'air en disant : « Tu m'as troublé, Jésus, avec ceux qui sont à toi. »

Et voyant cela, notre tout saint père combattait vaillamment contre l'erreur de sa méchanceté, détruisant la malice du poison de sa haine et l'avidité de sa jalousie mauvaise, selon l'ordre du Seigneur, sans empêchement, dans le stade de la vertu ; surtout il en oubliait de prendre la nourriture et le sommeil à cause de la force puissante de la richesse de l'Esprit-Saint qui était en lui. Il se fit, avec des pierres fortes et suspendues de côté et d'autre, un chemin ayant une coudée de longueur et une coudée de largeur ; et, si la loi de la nature lui faisait violence, il donnait un petit soufflé en lui-même de cette sorte, simplement, étant assis, et aussitôt il se mettait à l'écart, surtout à cause de la méchanceté de ceux qui le tentaient par des fantaisies. Notre père Jean disait donc une parabole aux frères sur l'abstinence, disant ainsi : « De même qu'un roi, s'il désire prendre une ville, tout d'abord il empêche qu'on ne puisse de

1. Cod. περ̄αλλ̄ων. — 2. Cod. τ̄εν̄π̄ω̄ς̄. — 3. Cod. π̄λε̄ο̄νεγ̄ιᾱ. — 4. Cod. π̄ῑρᾱζ̄η̄ῑ.  
 — 5. Cod. ε̄ν̄κ̄ρᾱτ̄ε̄ιᾱ.

πεν πῦρ καὶ πεν πν ἐπιση πῆντε ψαῶσνε ᾠωσῶ παρ ὁτορ πτερ-  
 ψωπ πος ἐσρην ἐκωσῶ. φαι ρωσ πε μεφρην<sup>1</sup> μεπικοναχος<sup>2</sup> ἀσ-  
 ψαν<sup>3</sup> χαλπος<sup>4</sup> πτρορεν πμετλα ζντη<sup>5</sup> ζεν τευκρατεα<sup>6</sup> πνιχι  
 ποτωμε ἐμερπολιτερεσθαι<sup>7</sup> ζεν οὔμετααι<sup>8</sup> ζασσ ἀνωτιστικως<sup>9</sup>  
 αορατως<sup>10</sup> μελλοπ δε εἰδολρα πῆθαι πτεπῶταια πνιριζονη<sup>11</sup>  
 πνιλος ἐφαρερ ερος μελλιστα ἐφπαρρνια ψιαερ ὅς ἐφκνια ὁτορ  
 ψηατακο μεπαθος πῖβεν πτε πιαρακωπ εἰδολιζντη<sup>12</sup> ζεν οὔμετον.  
 πῶος δε οπ πεπῶτ ετμεαρωστ<sup>13</sup> ἀββα ιωαννις ἀρεψαν πεππολε-  
 μεος πνενπαθος μεπιαχι ρεχωωσ οται ζεν ππκνογ ὁτορ. πτερ<sup>14</sup>  
 ποτερ<sup>15</sup>χ<sup>16</sup>ν ἐκωσ πεν ππῶτ ἐπαρ<sup>17</sup>κ<sup>18</sup>νιπ σατοτε<sup>19</sup> πε ζεν ππκον (π<sup>20</sup>π-  
 π<sup>21</sup>ζεν ππ<sup>22</sup>ωπ π<sup>23</sup>ταλ<sup>24</sup>σο ππ<sup>25</sup>πενερ<sup>26</sup>τεα<sup>27</sup> ε<sup>28</sup>τρ<sup>29</sup>ωσ<sup>30</sup> ζεν ππκ<sup>31</sup>νογ<sup>32</sup> ζεν οὔ-  
 μετααι<sup>33</sup> ζασσ ἐς<sup>34</sup> π<sup>35</sup>το<sup>36</sup>ς π<sup>37</sup>ε<sup>38</sup>ωσ<sup>39</sup> τ<sup>40</sup>η<sup>41</sup>ρογ<sup>42</sup> ρ<sup>43</sup>ι<sup>44</sup>τε<sup>45</sup>ν τε<sup>46</sup>π<sup>47</sup>ερ<sup>48</sup>τεα<sup>49</sup> μεπ<sup>50</sup>π<sup>51</sup>α  
 εἰ<sup>52</sup>ο<sup>53</sup>τα<sup>54</sup>β<sup>55</sup> ἐ<sup>56</sup>τ<sup>57</sup>ωπ<sup>58</sup> ἐ<sup>59</sup>σ<sup>60</sup>ρ<sup>61</sup>η<sup>62</sup> π<sup>63</sup>ῆ<sup>64</sup>ν<sup>65</sup>τη<sup>66</sup>.

αἷος οπ εἰδντη<sup>67</sup> ω π<sup>68</sup>α<sup>69</sup>με<sup>70</sup>π<sup>71</sup>ρα<sup>72</sup>τ<sup>73</sup> πῶος πεπ<sup>74</sup>π<sup>75</sup>α<sup>76</sup>π<sup>77</sup>α<sup>78</sup>σι<sup>79</sup>ος π<sup>80</sup>ω<sup>81</sup>τ<sup>82</sup> π<sup>83</sup>ε  
 ε<sup>84</sup>τα<sup>85</sup>ρε<sup>86</sup>λ<sup>87</sup> ρ<sup>88</sup>αν<sup>89</sup> κ<sup>90</sup>ο<sup>91</sup>τ<sup>92</sup>χι<sup>93</sup> π<sup>94</sup>ῖ<sup>95</sup>ρ<sup>96</sup> ε<sup>97</sup>χ<sup>98</sup>ν<sup>99</sup>ε<sup>100</sup>ι<sup>101</sup> π<sup>102</sup>ο<sup>103</sup>ς<sup>104</sup>ο<sup>105</sup>π<sup>106</sup> ε<sup>107</sup>ο<sup>108</sup>ρε<sup>109</sup>ς<sup>110</sup>π<sup>111</sup>κ<sup>112</sup>ω<sup>113</sup>σ<sup>114</sup> γ<sup>115</sup>α<sup>116</sup> ρ<sup>117</sup>αν  
 κ<sup>118</sup>ο<sup>119</sup>τ<sup>120</sup>χι<sup>121</sup> π<sup>122</sup>ω<sup>123</sup>κ<sup>124</sup> πα<sup>125</sup>ρ<sup>126</sup> με<sup>127</sup>λλ<sup>128</sup>ισ<sup>129</sup>τα<sup>130</sup> τ<sup>131</sup>χ<sup>132</sup>ρε<sup>133</sup>α<sup>134</sup> με<sup>135</sup>π<sup>136</sup>ω<sup>137</sup>με<sup>138</sup> ε<sup>139</sup>τα<sup>140</sup>ς<sup>141</sup>π<sup>142</sup>κ<sup>143</sup>ω<sup>144</sup>σ<sup>145</sup> δε ὁτορ

l'eau à ses puits<sup>14</sup>, puis il enlève ses vivres. Lorsque ceux qui sont dedans sont pressés par la faim et par la soif, ils se soumettent à lui et il domine sur eux. C'est la manière du moine, s'il refrène l'emportement de la gourmandise par l'abstinence des mets, s'il sert dans l'amour de la mortification athlétiquement, d'une manière invisible, surtout à cause de la grossièreté des désirs impurs, se gardant surtout de la liberté, il dominera la méchanceté et détruira en lui-même toute passion du dragon (et sera) en repos. » Mais lui, notre père béni, abba Jean, si les guerres des passions de l'ennemi pressaient l'un des frères, notre père alors priait pour lui et aussitôt la maladie cessait dans le frère, guérissant (ainsi) dans les frères les énergies mauvaises par un amour de la mortification, les aidant tous par l'énergie de l'Esprit-Saint qui habitait en lui.

On rapporte encore de lui, notre très saint père, ô mes bien-aimés, qu'une fois il porta quelques corbeilles en Égypte pour les échanger contre quelques pains pour lui, surtout contre le besoin du corps, lors donc qu'il les

1. Cod. μοτπαχος. — 2. Cod. χαλπος. — 3. Cod. επικρατια. — 4. Cod. πολι-  
 τερεσθαι. — 5. Cod. ανωτιστικως. — 6. Cod. αορατος. — 7. Cod. ρηζονη. — 8. Cod.  
 επερεια. — 9. Cod. επερεια. — 10. Cod. τηρεα. — 11. Mot à mot : Il empêche d'abord  
 ses lieux de puiser de l'eau, c'est-à-dire il coupe ou il comble ses puits.

εταφμεορ ιψβαίρι ιτωοу ιωικ εβολζειν φτιιν ιτε ιψβίρ етι еусодѣ  
 ммоу ιхе пеніот еореѣмоуи епшаѣе асі есммоуи зен пзівр ιхе  
 ουζελλω ιερεиι οτορ не ουχίηρα те ιεηки οτορ ιαѣмоλρ ιεωс  
 пе ιхе ουέλλε есстι мωит ζαχωу οτορ φαι не песшпρι не еау-  
 хфоу мпаирит. пеніот де аѣба ιωанине еуѣ ιεθнеу ιωоу ет-  
 моуи аѣωтеи епикотхи мѣέλλε еуѣω ммоос ιтеѣмау хе фѣ  
 оеш отωи ерои мфооу еореиотомеу ω тамау. теѣмау де асѣи  
 агоиι οτορ асѣиι есѣω ммоос ιасу хе пос еѣпау оτορ ιтеѣшпн  
 гнт эарои пашири гитеи теѣметѣи рωотш. пеніот де еθотаѣ  
 мѣфωстнр οτορ мппатофорос етаѣωтеи енаι ιтоту мпикотхи  
 мѣέλλε (-ѣс-) неи теѣмау аѣкии ероу ιхе ιиспλасхиои ιте  
 мметшпн гнт ιте пхс етшоп ιзнту аѣмоот ѣоѣе фсгѣиι пе-  
 хас ιас хе амен еениаι. етасι де пехе пеніот ιас хе ариоу теер  
 χρεиα ι ιппикотхи ιωиκ тамау. иѣос де пехас ιасу хе се тоиω  
 пλιωт. пеніот де еθотаѣ εωс еѣкии ероу зен ουметѣиι рωотш  
 εзоти еотон ιиѣиι οτορ ιасѣири не мпесѣωѣш ммоиι ммоу еѣѣе  
 потѣиι ιεгаи кеχωотшι аѣѣ ιψбаίρι ιτωοу ιωиκ ιѣсгѣиι еѣер

eut échangées et qu'il eut rempli une corbeille de montagne de pains avec le prix des corbeilles, comme notre père se préparait à marcher vers le désert, une vieille femme vint marchant dans la rue; c'était une pauvre veuve que suivait un aveugle auquel elle servait de guide, et c'était son fils qu'elle avait mis au monde ainsi. Mais notre père, abba Jean, les regardant marcher, entendit le petit aveugle dire à sa mère: « Dieu nous a-t-il destiné un pain aujourd'hui pour que nous le mangions, ô ma mère? » Sa mère gémit et elle pleura, lui disant: « Que le Seigneur voie et prenne pitié de nous, ô mon fils, par sa providence. » Mais notre père saint, le lumineux et le pneumatophore, lorsqu'il entendit cela du petit aveugle et de sa mère, les entrailles de la miséricorde du Christ qui étaient en lui furent émues, il appela la femme et lui dit: « Viens ici. » Lorsqu'elle fut venue, notre père lui dit: « Peut-être as-tu besoin de ces quelques pains, ô ma mère! » Elle lui dit: « Oui, beaucoup, mon père. » Et notre père saint, comme excité par la miséricorde envers chacun et s'oublant lui-même à cause du salut des autres, il donna la corbeille de montagne (plaine) de pains à la femme, espérant en celui qui vivait en lui, le Christ,

ρε̅λ̅η̅ς̅ π̅ο̅ο̅ς̅ ε̅φ̅η̅ ε̅τ̅ο̅ν̅ ἡ̅ς̅η̅τ̅ε̅ς̅ π̅χ̅ς̅ ο̅τ̅ο̅ς̅ ε̅τ̅ε̅α̅ρ̅η̅ι̅ π̅α̅ς̅ ἑ̅ν̅ π̅ι̅α̅ε̅-  
 ρ̅ο̅ς̅ ἑ̅. ἡ̅ς̅η̅τ̅ε̅ς̅ δ̅ε̅ ε̅τ̅α̅ς̅τ̅ι̅ ἡ̅ν̅ι̅ω̅κ̅ ἑ̅ν̅ ο̅τ̅ρ̅α̅ψ̅ι̅ ἡ̅ε̅ ο̅τ̅ι̅ϋ̅ε̅ν̅ ε̅ρ̅ε̅ο̅τ̅ ο̅κ̅α̅-  
 τ̅ο̅ο̅κ̅ο̅ν̅ο̅μ̅η̅α̅ δ̅ε̅ ῥ̅ω̅ς̅ ε̅τ̅η̅κ̅η̅ ε̅ρ̅ο̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅ῳ̅ι̅τ̅ε̅ν̅ φ̅τ̅ α̅ς̅μ̅ο̅ς̅ ε̅β̅ο̅λ̅ῳ̅ε̅ν̅ ο̅τ̅-  
 ἡ̅ψ̅τ̅ ἡ̅π̅α̅ρ̅τ̅ ἡ̅ς̅ ἡ̅ς̅η̅τ̅ε̅ς̅ ἡ̅ε̅α̅ς̅ ἡ̅π̅ε̅ν̅ι̅ω̅τ̅ ἡ̅ς̅ π̅α̅ι̅ω̅τ̅ ε̅ο̅ο̅τ̅α̅ḡ ἡ̅ν̅α̅γ̅  
 ε̅ρ̅ο̅κ̅ ἡ̅ς̅ ἡ̅ο̅ο̅κ̅ ο̅τ̅α̅τ̅ι̅ο̅ς̅ ἡ̅τ̅ε̅ φ̅τ̅ ο̅τ̅ο̅ς̅ ἡ̅λ̅κ̅ο̅τ̅α̅ι̅ ἡ̅ψ̅η̅ρ̅ι̅ ε̅τ̅ε̅κ̅η̅α̅γ̅ ε̅ρ̅ο̅ς̅  
 π̅α̅ψ̅η̅ρ̅ι̅ ἡ̅ε̅ ε̅α̅ι̅ς̅ε̅ρ̅ο̅ς̅ ἡ̅π̅α̅ι̅ρ̅η̅τ̅ †† ῥ̅ο̅ ε̅τ̅ε̅κ̅η̅ε̅τ̅α̅τ̅ι̅ο̅ς̅ ἡ̅τ̅ε̅κ̅χ̅ω̅ ἡ̅π̅ε̅κ̅-  
 α̅ι̅α̅ ε̅ο̅ο̅τ̅α̅ḡ ε̅χ̅ε̅ν̅ ἡ̅ε̅τ̅ḡβ̅α̅λ̅ ἡ̅τ̅ε̅ς̅τ̅ι̅ ε̅β̅ο̅λ̅ῳ̅ε̅ν̅ ἡ̅ε̅κ̅ς̅μ̅ο̅ς̅. ἡ̅ε̅ν̅ι̅ω̅τ̅ δ̅ε̅  
 ε̅ο̅ο̅τ̅α̅ḡ ε̅τ̅α̅ς̅ε̅ρ̅α̅ι̅ ἡ̅π̅ε̅τ̅ḡβ̅α̅λ̅ ε̅π̅ι̅ψ̅ω̅ι̅ ε̅τ̅ḡε̅ α̅ς̅ε̅ρ̅ι̅ α̅ρ̅ο̅μ̅ ἑ̅ν̅ ο̅τ̅ρ̅η̅τ̅ ε̅ς̅-  
 μ̅ε̅ρ̅ ἡ̅μ̅ε̅τ̅ι̅ϋ̅ε̅ν̅ ῥ̅η̅τ̅ ο̅τ̅ο̅ς̅ ἡ̅ε̅α̅ς̅ (α̅ς̅α̅-) ἡ̅ς̅ π̅χ̅ς̅ φ̅τ̅ π̅χ̅ο̅ρ̅η̅ς̅  
 ἡ̅α̅τ̅α̅θ̅ο̅ν̅ ἡ̅ḡε̅ν̅ φ̅η̅ν̅ḡ ἡ̅ν̅ ε̅τ̅ι̅ϋ̅ο̅π̅ τ̅ι̅ρ̅ο̅γ̅ ἡ̅ς̅ π̅χ̅ς̅ ἡ̅ο̅ο̅κ̅ ἡ̅ε̅α̅ς̅ ἡ̅ο̅ο̅κ̅  
 ἡ̅φ̅ο̅ο̅γ̅ ο̅ι̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅ο̅ο̅κ̅ ο̅ι̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅α̅ ἡ̅η̅ε̅ρ̅ ε̅τ̅ε̅ ἡ̅μ̅ο̅ν̅τ̅ο̅γ̅ α̅ω̅κ̅ ἑ̅ν̅ π̅α̅ι̅  
 ἡ̅ο̅ρ̅ε̅κ̅ε̅ρ̅χ̅α̅ρ̅ι̅ς̅ε̅ο̅α̅ι̅<sup>1</sup> ἡ̅α̅ρ̅ π̅ο̅ς̅ ἡ̅π̅η̅α̅γ̅ ἡ̅ε̅β̅ο̅λ̅ ἡ̅ε̅π̅ḡβ̅ε̅λ̅λ̅ε̅ ἡ̅μ̅ε̅ς̅ι̅ ἑ̅ν̅  
 τ̅ρ̅ο̅ρ̅η̅ν̅ ἡ̅π̅ε̅κ̅ο̅τ̅ο̅ψ̅ ε̅τ̅ḡε̅μ̅ε̅α̅ο̅μ̅ ο̅τ̅ο̅ς̅ ε̅τ̅ḡη̅κ̅ ἡ̅β̅ο̅λ̅ ἑ̅ν̅ π̅η̅α̅ι̅ ἡ̅ο̅ο̅κ̅  
 ο̅ι̅ ἡ̅ν̅α̅γ̅ π̅χ̅ς̅ φ̅τ̅ ἡ̅α̅ρ̅ε̅ς̅η̅ψ̅ω̅π̅ι̅ ε̅ς̅ḡη̅κ̅ ἡ̅β̅ο̅λ̅ ε̅ς̅ρ̅η̅ι̅ ε̅χ̅ω̅ι̅ ἡ̅ς̅ π̅τ̅  
 ἡ̅α̅τ̅ ἡ̅π̅ε̅κ̅ο̅τ̅ο̅ψ̅ ε̅ο̅ο̅τ̅α̅ḡ ἑ̅ν̅ α̅τ̅α̅θ̅ο̅ν̅ ἡ̅ḡε̅ν̅ ε̅ο̅τ̅ω̅τ̅<sup>2</sup> ἡ̅π̅ε̅κ̅π̅λ̅α̅ς̅α̅  
 ἡ̅ς̅ π̅ι̅ω̅ο̅γ̅ φ̅ω̅κ̅ ἡ̅ε̅ ἡ̅ε̅ν̅ ἡ̅ε̅ν̅ι̅ω̅τ̅ ἡ̅α̅τ̅α̅θ̅ο̅ς̅ ἡ̅ε̅ν̅ π̅η̅α̅ι̅ ε̅ο̅ο̅τ̅α̅ḡ ἡ̅α̅  
 ἡ̅η̅ε̅ρ̅ ἡ̅τ̅ε̅ ἡ̅η̅ε̅ρ̅ ἡ̅μ̅η̅ν̅. ε̅τ̅α̅ς̅ε̅ρ̅ω̅ δ̅ε̅ ἡ̅π̅η̅α̅μ̅η̅ν̅ ἡ̅ς̅ ἡ̅ε̅ν̅ι̅ω̅τ̅ ε̅ο̅ο̅τ̅α̅ḡ  
 α̅ς̅ε̅ρ̅ι̅ ἡ̅ε̅τ̅α̅ι̅α̅ ε̅χ̅ε̅ν̅ ἡ̅ε̅τ̅ḡβ̅α̅λ̅ ἡ̅ε̅π̅ḡβ̅ε̅λ̅λ̅ε̅ ο̅τ̅ο̅ς̅ α̅ς̅ε̅ρ̅ε̅ς̅φ̅ρ̅α̅τ̅ι̅ς̅η̅ν̅<sup>3</sup> ἡ̅μ̅ε̅ο̅γ̅

et qui lui dispensait dans les deux parties. Mais la femme ayant reçu les pains avec joie et remerciement, par une économie, comme si elle eût été poussée par Dieu, la femme fut remplie d'une grande foi, elle dit à notre père: « O mon père saint, je vois que tu es un saint de Dieu, et ce petit fils que tu vois, c'est mon fils que j'ai mis au monde ainsi; j'en prie ta sainteté, impose ta main sainte sur ses yeux afin qu'il reçoive ta bénédiction. » Mais notre père saint, lorsqu'il eut levé ses yeux en haut vers le ciel, il soupira d'un cœur rempli de miséricorde et il dit: « O Christ Dieu, le fournisseur de tout bien, le maître de tout ce qui existe, Jésus le Christ, toi qui étais hier, toi qui es aujourd'hui, toi qui es jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin! car, Seigneur, puisque tu as accordé la vue à l'aveugle de naissance par le mouvement de ta volonté puissante et parfaite en miséricorde, toi donc aussi maintenant, Christ Dieu, que l'accord de ta volonté sainte en tout bien soit parfait sur nous pour le salut de ta créature, car à toi la gloire avec ton père plein de bonté et avec l'Esprit-Saint, jusqu'aux siècles des siècles, ainsi soit-il. » Et lorsque notre père eut dit: « Ainsi soit-il, » il plaça ses

1. Cod. πορεκερχαριζεσαι. — 2. Cod. ετωτ. — 3. Cod. αςερεφρατισην.



ετατελες ρωσ ητοσναу ени етшоп ~~зен~~ ~~пиеа~~ ~~етемеау~~. ποτραι  
 αε εοβε ποτρωш εβολ αςοααειο нас ποτөнби εσοι ηχολχολ  
 οτορ αςριοτι η~~т~~~~б~~~~т~~ енесит ерос οτορ αςταλωοу εοτχοι αςшшр  
 пееωоу. ета~~т~~ф~~т~~ор αε еп~~т~~ф~~т~~еи аси епш~~т~~ωи εβολ~~т~~зен ~~т~~өнби ηξε οτι  
 εβολη~~т~~знтоу асше нас ежен ~~т~~иоприа асөөω~~т~~т ποτ~~т~~ениш ητοιεи  
 ε~~т~~отн οτορ асөөаеио ποτш~~т~~өннι асρω~~т~~бе ηпес~~т~~ш~~т~~ωш οτορ асше нас  
 ас~~т~~о~~т~~и ера~~т~~с ~~т~~а~~т~~теп пие~~т~~ш~~т~~ (-~~т~~с-) ас~~т~~нау ени етшоп тш~~т~~оу. ~~т~~ие~~т~~отн  
 αε ρωс асш~~т~~ош~~т~~т εβολ~~т~~зен ηηχολ еси~~т~~з~~т~~ни ~~т~~ен ~~т~~өнби ас~~т~~нау  
 етесшфери ~~т~~ен өм~~т~~т ~~т~~епиениш пезас ~~т~~епес~~т~~раи ~~т~~е ~~т~~и~~т~~нау ета~~т~~-  
 порнι аи пее ~~т~~ес~~т~~е~~т~~а~~т~~шф~~т~~ит ~~т~~е сшш~~т~~и аи ере ~~т~~аи фел~~т~~ш ηρ~~т~~ш~~т~~  
~~т~~оι ρи~~т~~с е~~т~~ас~~т~~ер пш~~т~~ш~~т~~ ηтес~~т~~ас~~т~~η~~т~~и~~т~~о~~т~~стнι ~~т~~е~~т~~и~~т~~ ~~т~~е~~т~~о~~т~~с пее ~~т~~ес-  
~~т~~е~~т~~е~~т~~б~~т~~ини ε~~т~~з~~т~~ни ε~~т~~өнби ηξε ~~т~~талап~~т~~орос<sup>1</sup> ~~т~~е~~т~~еме~~т~~а~~т~~у епсш~~т~~отш~~т~~  
~~т~~е~~т~~о~~т~~с аи ρо~~т~~шс εο~~т~~бе ~~т~~ес~~т~~е~~т~~е~~т~~б~~т~~ини ~~т~~епе~~т~~е~~т~~о шш~~т~~р~~т~~ωи εο~~т~~бе пес-  
 ш~~т~~ωш εβολ οτορ ас~~т~~т ρап етес~~т~~ерноу. пес~~т~~раи αε пезасу нас ~~т~~е  
~~т~~а~~т~~з~~т~~өн еро ~~т~~е~~т~~и~~т~~ ~~т~~е~~т~~о~~т~~с οτορ а~~т~~и пее~~т~~ети ~~т~~е ере οи ~~т~~аш η~~т~~и~~т~~т. ~~т~~а~~т~~  
 ρω ас~~т~~и~~т~~и η~~т~~раи ~~т~~о~~т~~иεи асρω~~т~~бе ~~т~~епес~~т~~ш~~т~~ωш ~~т~~с η~~т~~о<sup>2</sup> ρωи ~~т~~еш~~т~~отш~~т~~  
 аи ρω ρо~~т~~шс η~~т~~з~~т~~рен ~~т~~ро η~~т~~з~~т~~и η~~т~~р~~т~~ωи εο~~т~~бе οу ~~т~~ε~~т~~т ρап етес~~т~~ош~~т~~.  
 ф~~т~~аи ρωи пезас~~т~~ ~~т~~е пеп~~т~~и~~т~~т ~~т~~еп~~т~~и ~~т~~еп~~т~~ш~~т~~ωш ηпепш~~т~~о~~т~~и ~~т~~е~~т~~и~~т~~ ~~т~~е~~т~~о~~т~~и

qu'elles pussent voir ce qui se passait en ce lieu. Leur mari, à cause de leur nudité, se fit un coffre percé de trous et il les y jeta toutes les deux, il les fit monter sur une barque et navigua avec elles. Lorsqu'ils furent arrivés au village, l'une d'elles sortit du coffre, elle alla vers le fumier, rassembla une foule de haillons, elle se fit une tunique, elle en revêtit sa nudité, elle alla, elle se tint debout près de la foule, elle vit tout ce qui avait lieu. Mais l'autre aussi qui était dans le coffre, elle regarda par les trous, elle vit sa compagne au milieu de la foule, elle dit à son mari : « Ne vois-tu pas cette courtisane avec son impudeur ? Elle ne rougit pas des haillons qui la couvrent ! » La malheureuse avait oublié sa honte à elle-même et sa pauvreté dans le coffre, ne se montrant pas du tout en présence des hommes à cause de sa pauvreté et de sa nudité, et elle jugeait sa compagne. Son mari lui dit : « Considère-toi toi-même, et pense de quelle manière tu es ; celle-ci a trouvé des haillons, elle a revêtu sa nudité ; voici que toi, tu ne te montres pas du tout en présence d'un seul homme, pourquoi juges-tu ta sœur ? C'est aussi, dit-il, notre ma-

1. Cod. тале~~т~~орос. — 2. Cod. ~~т~~с өо.



меленеса наі де он ере менноу отоме нотеоп бен отагали  
 ерелелі неамоу не бен ффорш иже пеніот еоотаѣ абба іоан-  
 нис (-зи-) ацау еотесон ерѣмѣ ерѣоме ги ффорш отоз асрмелі  
 иже абба іоаннис ерѣмѣ мѣос же гара ере фмелі мпаісон  
 нѣомі епенетесе ероу не мѣаллон ермелі отоз ері аром бен  
 отшеп гелот же асртеле<sup>1</sup> отагали. икеероу де он ерѣоме ги  
 фтрапеза нем гали мнш мѣонахос<sup>2</sup> иже пеніот асворп нац  
 ебољбен пиппа отоз ацау еотѣафора мпаіріѣ бен менну  
 етотоме. гали отон иѣнтоу етотеме ебіо гали отон нрнтоу ет-  
 отеме він гали кеотон етотеме кадї. пеніот де ерѣомел ежен  
 пѣмѣтетіріон<sup>3</sup> а отѣен шомі гароу ебољбен тѣе есѣм мѣос  
 же нн етотеме ебіо наі не нн еоотоме бен отгоѣ нем отѣер-  
 тер нем отраш мпаітїкон ерѣомѣ бен отѣетаѣоміонік ере  
 нѣополїтетма бен нѣнотї ере тоѣпросеѣхн нноу епшомі мфріѣ  
 нѣтѣої нѣтѣї ершнп нац еѣе фм етотеме ебіо. нн де еоотеме  
 він наі не нн еоотоме бен отшеп ерелот еѣѣ ѡу мфѣ ернн  
 ежен пѣршншѣ нѣрѣасїа нем тѣрѣореа етѣсѣѣтѣтѣ нѣоу. (-ѣ-)  
 нн де еоотеме кадї наі не нн еоотоме бен отхрѣмреле етѣме

Après cela, les frères mangeant dans une agape, notre père abba Jean étant assis avec eux sur le tapis, il vit un frère qui riait en mangeant sur le tapis, et abba Jean pleura, en disant : « Où est la pensée de ce frère ? Ne lui faudrait-il pas plutôt pleurer et gémir avec action de grâces, car il mange une charité ? » Un autre jour encore, notre père mangeant sur la table avec des foules de moines, il eut une révélation de l'Esprit-Saint et il vit cette différence parmi les frères qui mangeaient ; quelques-uns d'entre eux mangeaient du miel, d'autres mangeaient du pain, d'autres mangeaient de la terre. Notre père étant stupéfait sur ce mystère, une voix lui vint du ciel, qui disait : « Ceux qui mangent du miel sont ceux qui mangent avec crainte, tremblement et joie spirituelle, priant sans cesse, leur conversation étant dans les cieux, leurs prières montant en haut comme un parfum qui lui est agréable, c'est pourquoi ils mangent du miel ; ceux qui mangent du pain sont ceux qui mangent avec action de grâces, rendant gloire à Dieu sur sa grande activité et sur le don qu'il leur a préparé ; ceux qui mangent de la terre sont ceux qui mangent avec murmure, accusant, bavardant, jugeant : Ceci est

1. Cod. асѣм. — 2. Cod. мѣотпѣхос. — 3. Cod. пѣмѣтетіріон.









ριον εορταβ̄ ἀρχοῦντ̄ εβ̄ολ̄ ζεν̄ μενινοῦ οτορ̄ ἀρμαῦ εοταρσελος̄  
 ιτε ποσ̄ εγορ̄ι ερατ̄ε ζεν̄ τοτ̄αῑ† ερε̄ οτ̄εν̄ι οθ̄ελε̄ ιποτε̄ οτορ̄  
 ισε̄ οτο̄ι οτᾱι εᾱι ρ̄ολ̄ος ζεν̄ μενινοῦ ιε̄ ε̄με̄ι εραν̄ ρ̄ινο̄ι  
 ετε̄σε̄ δῑ πᾱραπεῑλε̄σαι<sup>1</sup> ερ̄νι ε̄ω̄ε ῑξε̄ παρσελος̄ ε̄γο̄ω̄ι  
 ε̄εν̄ τοτ̄ε̄ ερ̄νι ε̄ω̄ε ζεν̄ †εν̄ι ε̄τ̄χῑ ζεν̄ τε̄ς̄ᾱᾱ ἀλλ̄ᾱ πᾱρε̄ ι†  
 ρ̄ο ιτε̄ πε̄νω̄τ̄ με̄ε̄ ο̄με̄τᾱρᾱος̄ ι††̄ ερ̄κω̄λ̄τε̄ν<sup>2</sup> ῑμε̄ο̄ε̄ πε̄  
 ε̄γ̄χο̄ν̄τ̄ ισᾱ πο̄τ̄ᾱσο̄. ιν̄ †ε̄ ρ̄ω̄ο̄ ε̄το̄ρ̄ι ε̄ρᾱτο̄ε̄ ζεν̄ με̄νινοῦ  
 ε̄τ̄χ̄ω̄ ῑρω̄ο̄ε̄ ζεν̄ ο̄το̄ρ̄ο̄†̄ με̄ε̄ ο̄τ̄θε̄ρ̄τε̄ρ̄ με̄ε̄ ο̄τῑν̄ῑς<sup>3</sup> ε̄τ̄†  
 ῑρ̄ο̄νο̄ε̄ ε̄ρω̄ο̄ε̄ ζεν̄ †ε̄κ̄κ̄ῑν̄ε̄ῑᾱ ᾱτ̄σ̄ῑε̄ ρ̄λ̄ῑ ῑμε̄ε̄ῑ ιτε̄ π̄κᾱρῑ πᾱ-  
 ιᾱϋ̄ ο̄ν̄ πε̄ ῑξε̄ πε̄νω̄τ̄ ε̄ραν̄ ᾱκ̄τῑν̄ ῑπο̄ω̄ῑν̄ ῑψ̄φῑρῑ ιτε̄ π̄ω̄ο̄ε̄  
 ι††̄ (ο̄π̄-) ε̄τῑνο̄ε̄ εβ̄ολ̄ζεν̄ π̄ῑᾱ πε̄ρ̄ ῑω̄ω̄τ̄ῑν̄ εορταβ̄ ε̄τ̄ῑᾱ  
 ε̄δο̄τῑ ε̄ν̄τ̄ ῑτ̄ῑτ̄χ̄ῑ ῑπο̄ταῑ πο̄ταῑ ῑν̄ῑε̄νινοῦ εορταβ̄ ε̄τε̄ρ̄-  
 ῑλ̄ῑρο̄φο̄ρε̄σαι<sup>4</sup> ῑμε̄ω̄ο̄ε̄ εβ̄ολ̄ζεν̄ τε̄ν̄ω̄ε̄ ι††̄ρῑᾱς̄ εορταβ̄<sup>5</sup>.

σω̄τε̄ε̄ †ε̄ ο̄ν̄ ε̄κε̄ᾱῑν̄ε̄ῑᾱ<sup>6</sup> ῑψ̄φῑρῑ ιτε̄ πε̄ν̄πᾱνᾱτῑος̄ ῑω̄τ̄ κᾱτα  
 φ̄ρῑ†̄ ε̄τᾱν̄ε̄ε̄ε̄ ῑστο̄ρῑκ̄ος̄. ᾱε̄ϋ̄ω̄ῑ †ε̄ ζεν̄ πε̄νοῦ ῑπε̄ν̄τ̄ρῑε̄ῑᾱ-  
 κᾱρῑος̄ ῑω̄τ̄ ᾱβ̄βᾱ θε̄ο̄φῑλος<sup>7</sup> πᾱρ̄χ̄ῑε̄π̄ῑσκο̄πος̄<sup>8</sup> ιτε̄ ρ̄ᾱκο̄†̄ ε̄νε̄  
 ᾱε̄ρ̄κο̄ς̄ῑε̄ῑν̄<sup>9</sup> ῑραν̄ ῑεν̄ῑ ῑμᾱρ̄τ̄ε̄ρῑον̄<sup>10</sup> πε̄ ε̄γ̄τᾱρο̄ ῑμε̄ω̄ο̄ε̄ ε̄ρα-

mystères, il regarda parmi les frères et il vit un ange du Seigneur qui se tenait au milieu d'eux, ayant une épée nue à la main, et, si quelqu'un des frères disait une parole ou pensait aux choses qu'il ne faut pas, l'ange le menaçait, voulant amener sur lui sa main avec l'épée placée dans sa main ; mais les prières de notre père et la bonté de Dieu l'empêchaient, attendant leur conversion ; mais ceux qui, parmi les frères, se tenaient silencieux dans la crainte, le tremblement et la vigilance, s'observant dans l'Eglise sans aucune pensée de la terre, notre père voyait des rayons de lumière admirable de la gloire de Dieu, sortant du lieu du sacrifice et entrant dans le cœur de chacun des saints frères, les remplissant de la connaissance de la Trinité sainte.

Écoutez encore un autre récit admirable au sujet de notre tout saint père, selon la manière que nous l'avons trouvé historiquement. Il arriva au temps de notre père trois fois bienheureux, le père abba Théophile, l'archevêque de Rakoti, qui orna une foule de *martyriums*, les élevant en toute gloire,

1. *Cod.* πᾱραπεῑλε̄σαι. — 2. *Cod.* ε̄ρ̄κω̄λ̄τε̄ν. — 3. *Cod.* ο̄τῑν̄ῑς. — 4. *Cod.* ε̄τε̄ρ̄-  
 ῑλ̄ῑρο̄φο̄ρε̄σαι. — 5. *Cod.* On lit à la marge ῑσᾱ, puis ρ̄ᾱ πᾱῑ εβ̄ολ̄, jusqu'à..... et  
 laisse ceci de côté. — 6. *Cod.* ᾱῑν̄ε̄ῑᾱ. — 7. *Cod.* θε̄ο̄φῑλος. — 8. *Cod.* πᾱρ̄χ̄ῑε̄π̄ῑ-  
 σκο̄πος̄. — 9. *Cod.* ᾱε̄ρ̄κο̄ς̄ῑε̄ῑν̄. — 10. *Cod.* ῑμᾱρ̄τ̄ῑρῑον̄.







ετεφνατοσπος ποταμοιο τιμρ. οωως εοβε πασων ιμεφςις νεε  
 ηεφμαρ† ετσην εβολ νεε ηεκεκλαιο<sup>1</sup> ρωκ ψαρον τεμμαχα  
 ηεφςις ψογит δι αλλα μεροστερκομεν<sup>2</sup> επιτοπος ιποτχα  
 †φαιεφαι<sup>3</sup> τιρε λιη ατση ηερ ρι ριβε οτορ ιτερερσνιασε-  
 ραι<sup>4</sup> αμαγ νεε πιλαος τιμρ νεε ηηλνιρος και<sup>5</sup> †ηη μεχωρρ  
 τεμμα ιτενχω ηςιτη ποτχοη νεε οτμεογ ιτε ποσ οττοτβο ιτε  
 ηηι αφ† (-ογ-) φαι ετε ηεφραι σι ωογ †ηη ικαρι τιμρ οτορ ερε  
 κελι ηιβεν οτωψт ηας ηα ηηφοσι νεε ηη ετορξεν ικαρι νεε ηη  
 οη ετεαπεσιτ αηικαρι †ε αηιοη ρλι αηαι οι ηδαε ιτεηπροσκητι-  
 cis ιηελα<sup>6</sup> οτορ †ηη οτχοη ιτε φ† αηηελ τεμμαψωπι ηςιτη  
 ηιατικωс ριτη ραι αηηηι νεε ραι ψφηρι εοτωογ<sup>7</sup> αηηι ετε-  
 ααρωοτт ηα ηηερερ εποτχαι ηηηψτχη ет εφοηб ηε παρχιε-  
 ηικοποс<sup>8</sup> οτορ αηηηεωγ οη τεμμαορι ηαοραγ αηερεκβη ηαηα-  
 αοχοс<sup>9</sup> αηηηεωγ. οτορ αηηηεα ηαι οτχαι ηαψωπι ριτη ηι-  
 каρι τιμρ ιτε ηηωμει ер αηηηι ептаю η†αηερεφερ ηεοηηηεγ ιτε  
 φ† ιποτχε οτα еηεφραι εοτοаβ ετωγ αηερεα ηερ ψωοτши αηηη  
 ρωη τεμμαχω ηωηι αηηηα ετατκοτч ηαι οτορ τεμμα εβολ

Création entière. Cependant à cause du combat de ses souffrances, de sa foi parfaite et du voyage que tu as fait vers nous, nous ne laisserons pas sa souffrance sans fruit ; mais qu'on orne le *topos*, qu'on y place tout le lumineux suspendu sans huile ni mèche, qu'on s'y réunisse avec le peuple tout entier et, dans la nuit, nous viendrons afin d'y mettre une vertu et une bénédiction de Dieu, ainsi que la pureté de la maison du Seigneur, que son nom prenne gloire en toute la terre et que tout genou l'adore, ceux des cieux, ceux de la terre et ceux de dessous la terre, afin qu'aucun lieu ne soit privé de son adoration parfaite ; et, par la vertu du Dieu d'Israël, nous serons en ce (*topos*) spirituellement par des prodiges et des merveilles, pour la gloire de celui qui est béni jusqu'aux siècles, pour le salut des âmes tant que vivra le patriarche. Et après lui aussi, nous resterons près de ses deux successeurs. Puis ensuite des ténèbres seront sur la terre entière, afin que les hommes ignorent la gloire de la bonté de Dieu, qu'ils blasphèment son nom saint, qu'ils souillent son autel<sup>10</sup> ; mais aussi nous laisserons le lieu qu'on nous aura

1. Cod. σηλμοс. — 2. Cod. κομην. — 3. Cod. φαιεφαι. — 4. Cod. ετпаεсөө. — 5. Cod. ке. — 6. Cod. тelia. — 7. Cod. ετωογ. — 8. Cod. αρχηηεηκοποс. — 9. Cod. αηατοχοс. — 10. Mot à mot : Son lieu de sacrifice.



[illegible]

bâti et nous sortirons de lui pour ne point nous y tenir assurément. » Ces choses et d'autres semblables, lorsque les eurent dites à notre père, abba Jean le Kolobos, les trois saints jeunes gens, de nouveau notre père se jeta à terre demandant de recevoir leur bénédiction avant qu'il ne s'éloignât d'eux. Ils lui dirent : « Que le Seigneur Dieu, roi d'Israël, veille sur toi jusqu'à la fin par le secours de son abri, sans chute; mais prends courage et fortifie-toi, car tu as encore quelques jours de combats et quelques sueurs en cette vie, puis tu iras aussi à la vie éternelle; le salut et la paix soient avec toi dans le Seigneur. » Lorsque notre père saint abba Jean les eut adorés dans une grande disposition spirituelle, il s'éloigna d'eux en se réjouissant dans le Seigneur. Lorsqu'il fut un peu loin, notre père Jean, le nuage l'enleva encore jusqu'à ce qu'il le déposât en dehors de Rakoti. Lorsque notre père abba Jean aborda l'archevêque, il lui annonça toute chose qui était arrivée et tout ce que les saints lui avaient dit. Aussitôt l'archevêque réunit tout le clergé, avec d'autres évêques saints et la ville presque entière, au *martyrium* des saints pour leur dédicace sainte. Et, au milieu de la nuit, voici qu'une grande

1. *Cod. етн.* — 2. *Cod. конста.* — 3. *Cod. ѳеирин.* — 4. *Cod. архиепископос.*  
— 5. *Cod. архиепископос.* — 6. *Cod. мартирюк.*





ζελλο γε εν ραρα φηολις ψωγ πενωτ. αφερ οτω ιξε πενωτ  
 εοοταβ αββα (-πα-) ιωαννις πεχαγ ιωωγ γε μεον παριηφ οη πε  
 αλλα μενυχα μεετι εερ ος εροι ρω εχα μιαβαλ επιψωι επαγ  
επερ ηγλι ηρωει εβηλ επαρχιεπισκοπος<sup>1</sup> μεετα τε. ταχε ον  
ηογ εωτεν πεχαγ μεννογ ζειν παρερ μμενεμςονςις<sup>2</sup> εορε πετεν  
εγит ψωπι εγτορβηογт μεноγ μβεν γε εηα ιτετεμψωπι μωτερφεи  
μεμμια εοοταб μεμ μεα μωτωρ<sup>3</sup>. εταρεωτεμ γε επα ιξε μεννογ  
ατχεμ εηογ μεμμψω. εμμεογ γε εβολζειν οτχομ εοτχομ<sup>4</sup> ιξε  
μενωт εοοταб αββα ιωαννις εγτεн μςις ιτεεγρεти μεαλιστα εγ  
ερο ηγλι κεχωογт εр ρμεαο ζειн φ†.

μεμμεα οτμενψ μεροογ ιεχεν εταγ εβολζειн ρακο† α μβαρβα  
ρос εр ος εμνιτ ζειн εαν εβηογт μψοτμεετωογ οτορ ιττρανι  
κοп<sup>5</sup> κατα † εε ετατχοс εγтако ιτκатаεταсис μεμ ταιαεωεи μμεп  
ιот ζειн οτμεμμεн μωнριон εγτοχ μωωγ οτορ εγψωγ μνιτοпос  
εοοταб. μενωт γε εοοταб αββα ιωαννις επαεγρεμμεεταп πε  
μπεχαγ μμψс εγψωп μςитγ εγχω μεμос γε εμψωп ατψαμςογт  
μωωτεп ζειн ταμβαп φωт εκεογт. οτορ ζειн μαι αφερ εγте μχα μ  
τοпос εβολ (-μβ, in Cod. μз-) ιξε μενωт αββα ιωαννις εμμ μαι

père saint abba Jean répondit et leur dit: « Non, ce n'est pas ainsi; mais je n'ai pas laissé la pensée dominer sur moi pour lever les yeux et voir le visage de quelque homme, si ce n'est de l'archevêque seul. Affermissez-vous, dit-il, ô frères, dans la garde de vos sens, afin de faire que votre cœur soit purifié en tout temps et que vous soyez un temple et une habitation pour l'Esprit-Saint. » Et, lorsque les frères eurent entendu cela, ils prirent profit grandement. Et notre père saint abba Jean, marchait de vertu en vertu par la hauteur de sa vertu, surtout en rendant les autres riches en Dieu.

Après une foule de jours depuis son retour de Rakoti, les barbares dominèrent Schiit en des œuvres haïssables et tyranniques, selon la manière dite, perdant la situation et la succession de nos pères dans une pensée de bêtes sauvages, les poursuivant, détruisant les lieux saints. Mais notre père saint abba Jean méditait la parole du Christ qui habitait en lui, disant: « Si l'on vous chasse de cette ville, fuyez dans une autre. » Et, en cela, il commença d'abandonner le lieu, notre père abba Jean, pour aller au Clysma, surtout

1. Cod. αρχιεπισκοπος. — 2. Cod. μμενεμςονςις. — 3. Cod. μωποτωρ. — 4. Cod. εγτοχ. — 5. Cod. ιττρανικοп.







μηνιστος ποροδαζος не прозо де ни еφнатарωου εβολзен  
 πρηνι етсоз εδοη епееи мфотωни мнхс асѣтн рани ншѣ не-  
 каз нωου озог тахха мфрнѣ етазос есѣ тотѣ нωмнш нсоп  
 еер петρωу мпенпанатос нωт зен фθонос мпιαδωλος есѣр-  
 епѣδωлетн<sup>1</sup> ероу озог есѣωрх зен оуχроу нпав нѣен εωλι  
 мпесѣωнѣ εβολзѣкен нпавѣ. φѣ де пѣзат рωотш озог пекепастнс  
 ннн εοотад (-пс, in Cod. нн-) мпесѣранехесѣат<sup>2</sup> εоре оζωδ  
 есѣωου таге песѣωк алла маλλον зен озоφια есѣр εωδ ма-  
 лѣста епесѣотзат рѣтен нсѣтхн нте пеннот адѣа ιωανннс аснн  
 нотшнн есѣωу нте рани кѣлна нсѣω етѣ ткас маашω εωете зен  
 фат нтесѣр ѣελλε мпесѣѣ маал озог нтесѣен<sup>3</sup> гент εβολсароу.  
 псѣѣианк де неи нн ете нотѣ тнроу етер рнѣи озог етѣωт ет-  
 сѣωи саратоу ннотнотѣ ннотѣ етѣωтѣ оѣе фотат фотат  
 маωоу еоротнзамеѣ. озог наре рли мѣдонѣта<sup>4</sup> шоп мпѣтала-  
 пѣрос<sup>5</sup> етѣмаау ан пе са рли нса алла маλλον наре фѣωу  
 хѣсѣωи есѣωу нрозо пе еасѣр мфрнѣ нотшс есѣсѣωу. есѣхн  
 де зен таѣсатос<sup>6</sup> ѣат асѣзос зен тсѣпанаскн мотс зен оѣсѣи

une foule de souffrances aux fidèles orthodoxes et surtout à ceux qui s'étaient convertis de l'adoration, à la connaissance de la lumière du Christ, leur donnant de grandes douleurs, et bientôt, comme il a été dit, il essaya une foule de fois de faire du mal à notre tout saint père par la haine du diable, lui tendant des embûches et des filets en cachette, à toute heure, pour prendre sa vie de dessus la terre. Mais Dieu, qui veille sur les saints et les abrite, ne souffrit point qu'une chose mauvaise prit son serviteur; mais plutôt, dans une sagesse qui travaillait surtout à son salut, par les prières de notre père abba Jean, il envoya sur lui une maladie, de sorte que des pustules à sa tête le firent souffrir grandement, si bien qu'il devint aveugle de ses deux yeux et qu'il laissa couler des vers de lui-même. Ses serviteurs et tous ceux qui lui appartenaient étaient dans le deuil, gémissant, courant aux pieds de leurs dieux en or, invoquant chacun d'eux pour le sauver, et aucun secours n'était à ce malheureux ni d'un côté, ni de l'autre, mais plutôt la mort prévalait contre lui de plus en plus; il était comme un morceau de bois brûlé. Étant donc en ce tourment, il dit dans sa nécessité, et à peine si l'on entendit sa

1. Cod. επѣδωлетн. — 2. Cod. απερχεσθε. — 3. Cod. нтесѣок гент (sic). — 4. Cod. мѣдонѣта. — 5. Cod. таλεпѣрос. — 6. Ce mot est bien au féminin.



етсѡтѣи етеу҃сѣи еу҃ѡ ѿѿѡс ꙗе тахху<sup>1</sup> аниоті ниі ниѡанине  
 еѿнаі пиѡк ите ꙗѣ ниіхристіанос ꙗе ат҃ноу҃ ѿѿѡс от҃ѡи на-  
 ѡпи ниі. сатоту҃ ꙗе ни ете ноту҃ тироу҃ неу҃шири неѿ неѿеѡиан  
 тироу҃ ꙗеи от҃иу҃т испот҃ѡи ат҃отѡи ерату҃ ѿпепиѡт абѡа ѡани-  
 инс ептѡу҃. (—п҃—) ета҃ткѡлѡ ꙗе ефро ѿпепѡскитирои а҃и еѡл  
 иѡе писниі ите ниѣт҃хн неѿ ниѡѿѿ. нѡѡу҃ ꙗе ни ета҃тотор-  
 поу҃ на҃тѣ рѡ пе и҃раи ѿниу ѿпепиѡт еѡреу҃шен рнт ѡроу҃. пепиѡт  
 ꙗе пѡѡѡу҃ нѡѡу҃ ꙗе еѡл итеу҃т рѡу҃ ехѡ нѡѡу҃ итаѿѿетапан-  
 ѡропос от҃от итеу҃си от҃ѡни ꙗеи фотѡни ит҃риас еѡотабѣниатѡѡѡи  
 аи. наі ета҃тѡѡѡу҃ иѡе ни ета҃тоторпоу҃ от҃от ета҃тѡѿе нѡѡу҃  
 ат҃ѡе наі ѿфн етерниат҃нетѡи<sup>2</sup>. а҃ѡу҃ еѡл еу҃ѡ ѿѿѡс ꙗе  
 ѿарѡта҃лѡси еѡлѡтѡи таѿѿѡсти<sup>3</sup> каі<sup>4</sup> фиаіри ката рѡѡ ниѡен  
 етеу҃ѡтаѡу҃. наі ꙗе ета҃тѡѡѡу҃ итоту҃ ниі ета҃тоторпоу҃ он  
 иѡе пеппана҃тѡс ниѡт абѡа ѡанинс а҃ѡѡу҃и неѿѡѡу҃ рї фѡѡиѡт  
 еу҃раиу҃ рѡс апостѡлѡс еѡлѡгитѡи ꙗѣ. ета҃тфѡр ꙗе ефѡѿа ниѡпи  
 ѿпирѡѿи етеѿѿѡѡу҃ иѡе пепиѡт ат҃ѡе иѡе ниѡѡѡѡи<sup>5</sup> ет҃ѡеи  
 пѡѡи ꙗеи фот҃ноу҃ ат҃ѡѡу҃ от҃от ниѡѡѡѡи<sup>6</sup> ет҃ѡѡлѡт ефѡѡи

voix dans sa souffrance, disant : « Vite, amenez-moi ici Jean le serviteur du Dieu des chrétiens, car, sans lui, il n'y aura point de guérison pour moi. » Aussitôt tous ceux qui lui appartenaient, ses enfants et ses serviteurs, en un grand zèle, coururent près de notre père Jean à la montagne. Lorsqu'ils eurent frappé à la porte du lieu où il faisait ses ascèses, le médecin des âmes et des corps sortit. Eux, ceux qui avaient été envoyés, priaient notre père en une foule de prières, afin qu'il eût pitié de lui. Mais notre père leur dit : « A moins qu'il ne promette<sup>7</sup> d'abandonner cette inhumanité et de prendre lumière dans la lumière de la Trinité sainte, il ne sera pas guéri. » Lorsque ceux qu'il avait envoyés eurent entendu cela et qu'ils furent allés, ils le dirent à celui qui était en danger; il s'écria, disant : « Qu'il me guérisse de cette calamité<sup>8</sup> et je ferai tout ce qu'il désire. » Lorsqu'il eut entendu cela de ceux que l'homme avait envoyés de nouveau, notre tout saint père abba Jean marcha avec eux dans le chemin, joyeux comme un apôtre de Dieu. Lorsque notre père fut arrivé à l'habitation de cet homme, les idoles qui étaient en sa

1. Cod. таххн. — 2. Cod. кпѡтнетѡи. — 3. Cod. таѿѿѡстиѡѡ. — 4. Cod. ке. —  
 5. Cod. ниѡѡѡѡи. — 6. Cod. ниѡѡѡѡи. — 7. Mot à mot : Qu'il ne donne sa bouche.  
 — 8. Mot à mot : De ce fouet.

φουαί ααλωου ανφωτ οτορ νατωш εβολзен паиr εγω ααεο  
 γε οτοι наи γε ανσoи иcωи εβολзен ααи иβен (-пи, in *Cod.* 5-) οτορ  
 ατωλι иnεnтoпoc итoтeи. пeиnωт αe εγμeρ εβολзен πпиα  
 εοοταб наcтпeи иcωου εγepαиoкeи<sup>1</sup> иcα тoтпλaи ααλiстa зeи  
οтpεгic εcχop итe φaиии αиcтaтpoc<sup>2</sup> нoтxαи εγepαиaзeи<sup>3</sup>  
απiαα ицωпi тнpγ зeи пcαeт иnεγшлнλ εοοταб иeα ρaи  
пpocεγxи εтoш. зeи иaи αe εпape пpωαи ωш εβoλ пe εγxω  
ααeο γe apι βoнoεи epoи. пeиnωт αe εοοταб εγμeρ εβολзен  
αeтшeи знт иβeи αγepкaтнxεи<sup>4</sup> ααeογ иeα пeγи тнpγ зeи  
пcαxи αпiωиc иeпeρ οτορ αγepεγepoμoлoγeи<sup>5</sup> и†αeтнoт†  
нoтoт итe †тpиaс εοοταб иaтcωит иaтфopx иaтapxи иaтзaи  
οτορ oи εγepoμoлoγeи<sup>6</sup> и†oиkoпoμeиa εтaγaиc шapoи εoβe пeи  
oтxαи иxε пiотaи εβολзен †тpиaс εοοταб пiαoиoεииc ициpи  
οτορ иλoтoc итe φиoт φaи εтaγcи cαpз зeи oтпиa εγoтaб иaтa  
οтpтoстacиc εβολзен †пapoεиoc εοοταб αapиa εaγшωпi пpωαи  
итeλeиoс<sup>7</sup> εaγcи αeкaρ зeи тcαpз αγтoиγ εβολзен ии εoαωoтт  
αпeиpεoγ ααaρ т αγшe иaγ εпшoи εиiφнoти (-пo-) γипoγ зeи

maison tombèrent aussitôt, elles furent brisées et les démons qui habitaient en chacune d'elles s'enfuirent et s'écrièrent dans l'air, disant: « Malheur à nous! car on nous a chassés de tout lieu et on nous a enlevé nos endroits. » Mais notre père plein de l'Esprit-Saint soufflait derrière eux poursuivant leur erreur, surtout par l'usage puissant du signe de la croix salutaire, sanctifiant toute l'habitation en la forme de ses prières saintes avec des oraisons nombreuses. Sur ces entrefaites, l'homme criait en disant: « Secours-moi. » Mais notre père saint, rempli de toute piété, le catéchisa avec toute sa maison dans la parole de la vie éternelle, il lui fit confesser la divinité unique de la Trinité sainte incréée, indivisible, sans commencement et sans fin, et le (malade) confessa l'économie qu'a faite vers nous pour notre salut l'une (des Personnes) de la Trinité sainte, le Fils unique, le Verbe du Père, lequel prit chair par un Saint-Esprit, selon une hypostate, de la vierge sainte, Marie, qui a été un homme parfait, ayant souffert dans la chair, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, est monté aux cieux et qui viendra dans

1. *Cod.* εγepαиoкeи. — 2. *Cod.* αпи†e. — 3. *Cod.* εγepαиaзeи. — 4. *Cod.* αγepкa-  
oиkии. — 5. *Cod.* αγepεγepoμoлoγeи. — 6. *Cod.* εγepoμoлoγeи. — 7. *Cod.* итeλиoс.











Եւ ԵԶԻՆԱ ջԱ քԱՆՈՒՄ ԵԲՈԼՏԵՆ ՍԻՓԱՆ ԿԱՏԱ ՓՐԻՒՄ ԵՏԱՆՃՈՏ ԲԵՐՈՒ-  
 ԴԵՆ ԵԶԱՆ ԶԻՆՈՏ<sup>1</sup> ՈՒՄ ՈՒ ԵԹՈՒԹԱՆ ԵԶՐՈՑ ԶԱԽՈՎ ԲԵՐՃՈՒՄՄ ԵՍԻՑԻ  
 ԱՍԻԱՐ ԲԵՐՃԱՎ ԵՍՓԱՐԱԵԲՈԼԻ ՍԻՆԱՐԵԼՈՑ ԲԵՐՃԱՎ ԵՍԻ(ԱՐԻՑ) ՕՈ  
 ԵՐՈՒ ՍՏԱԶԻ ՏԱԶԻ ՏԵՆ ՕՐՈՒՄՄ ՈՒՈՐ ՕՐՈՐ ԵՍԻՆՈՒՄ ՏԵՆ ՏՈՒԱՆՒՄ ՏԵՆ  
 ՕՐՓԻՐԻ ՍՄՓԻՐԻ ՕՐՈՐ ԲԵՐՃԱՎ ԵՐՈՒՄՄ ՏԵՆ ԵՐԵԱՆԻ ՇԱ ԶԵՆ ԱԼԼՈՒՐ  
 ԵՐՈՐ ԵՐԵ ՍՏՈՒՍԻ ԱՐՓԻՐՒՄ ԱՐՓԻՐ ԵՐՃԱՐՏԵ ԵՐԿՈՒՄՈՒՄ<sup>2</sup> ԵՍԵՆՈՒՄ  
 ՕՐՈՐ ԵՐԵ ՍԻՆԱՐՈՑ ԵՐՐԻ ՈՒՄ ՈՒ ԵԹՈՒԹԱՆ ՕՐՈՐԵՆ ԱՐՈՎ. ՔՈՐԻ ԵՎ ՓԻ  
 ԵԹՈՒԹԱՆ ՍԻՆԱԿՈՍԻՏԻՑ<sup>3</sup> ԵՐԵԱՆԱՎ ԵՐՈՒՄ ԵԲՈԼ ՏԵՆ ԵՐԵՆԻՑԻ<sup>4</sup> ՍԵՐ-  
 ԹԵՐԻԱ ՍՏՈՒՄՄ ՍԻՆԱՎ (-ԳԵ-) ԱԼԼԱ ԵՐՏԻ ՍՄՈՒՐ ԱԼԼԻՏԵԱ ԵՐԵՐԵ-  
 ԵՆԻ ԵՎ ՍԵՆ ԶԱՐԱ ՈՒ ՍԱՆՄՄՒՄ ԱՐՓՈՒՄՈՐ ԵՐՈՎ ԶԱԽՈՎ ԱՍԻԱՆԻՄ  
 ՕՐՈՐ ԵՐԵՐԵՐԿՈՒՄԱԶԵՆ<sup>5</sup> ԱՍԵՆՈՒՄ ԲԵՐ ԶԱՐՈՎ ՍՏՈՒՐՈՐ ՈՒՄ ՍԻՆԱ-  
 ՐԵԼՈՑ ՈՒՄ ՈՒ ՍԵՐՃԱՎ ՍԱՎ ԵՎ ԵՍԵՐԱՆ<sup>6</sup> ԽՈՒՄՄ ԵՆԵՆ ԵՐՏՐՈՆ ԵՍԱ-  
 ՍԵՐ ՏՈՒՄԱ ՍԱ ԵՐԵՆԱՎ ԵՐՈՒՄ ԵՐՈՐ ԶԱՆ ԵՐԵԱՆ ԱՐԵԼԻԿՈՒ ՈՒ  
 ՍԵՆ ՍԽՈՐՈՑ ՈՒՄ ՈՒ ԵԹՈՒԹԱՆ ԵՐԱ ՈՒ ՕՐՈՐՈՐ ՍԵՐ ՍԵՐՓՈՎ ԵՐԱՍԻՑ  
 ԵՐՈՎ ԵԲՈԼՏԵՆ ՍՄԵՆՈ ԱՍԻԱՆՈՑ ԵՐԵՐԵ ԵՐԻՑԻ ՕՐՈՐ ԵՒ ԿԼԻՐՈՍԵՐԻԱ  
 ՍԱՎ ՏԵՆ ՍԵՆ ԱԼԼՈՒՄ ԵՐՏԵՆ ԵՐԱՆ ՈՒՄ ՈՒՄ ԵՐԵ ՕՐՈՐ ՍԱՆՄՄՒՄ ԵՐՈՒՄ  
 ԵՐՈՎ ԶԱ ՏՈՒՐՈՐ ԵՐՐԵՐԱԼԼԵՆ<sup>7</sup> ՏԵՆ ՕՐՈՒՐ ՓԱՆ ՈՒ ՍԱՆՄՄՒՄ

village près de notre père, selon la manière dite, il entendit quelques hymnes  
 des saints qui chantaient en avant de (notre père), il regarda en haut de l'air,  
 il vit le camp des anges, il vit aussi les saints qui étaient bataillon par ba-  
 taillon dans une grande gloire, et notre père au milieu d'eux dans une  
 splendeur admirable. Et il vit, en avant d'eux tous, un grand (personnage)  
 en sa qualité, brillant comme le soleil, qui prononçait l'éloge de notre père et  
 tout le peuple des saints lui répondait. Mais lui, ce saint serviteur, stu-  
 péfait dans le sentiment de cette vue une grande heure, et, en même temps,  
 désirant surtout savoir qui était ce grand lumineux qui marchait en avant de  
 cette foule et faisait l'éloge de notre père, aussitôt un ange du Seigneur vint  
 à lui et lui dit: « Puisque tu désires savoir une chose bonne, écoute: Ceux  
 tous que tu as vus sont les bataillons angéliques et le choeur des saints que le  
 Seigneur a envoyés chercher son serviteur Jean pour le faire sortir de la  
 prison de cette vie remplie de souffrances et pour lui donner son héritage  
 dans les lieux du repos qui sont dans la Jérusalem céleste. Et ce grand homme

1. Cod. ԶԻՆՈՏ. — 2. Cod. ԵՐԿՈՒՄՈՒՄ. — 3. Cod. ՍԻՆԱԿՈՍԻՏԻՑ. — 4. Cod. ԵՐԵՆԻՑԻ.  
 — 5. Cod. ԵՐԵՐԵՐԿՈՒՄԱԶԵՆ. — 6. Cod. ԵՍԵՐԱՆ. — 7. Cod. ԵՐՐԵՐԱԼԼԵՆ.



παντωνιος οτορ παιχ'ет εωμενεσωυ πινυ† παξωα πε παικε-  
 οται αββα μακαριος<sup>1</sup> πινυ† επιατοφορος πε' νεε πικεσι πιναι-  
 κεχωοτι εωμενεσωυ ετοι αλωου. ηουϑ δε παρτελος παρ-  
 θεнс тнй пачу пе ефотай фотай αλωου ηωουϑ тнроу пн еθотаβ  
 ертамо αλωου еуѡ αλωос пачу же еперан<sup>2</sup> ачуор епотѣвос етшоп  
 жеи οτα πωνѣ псеппон пхе фн еθотаβ αββα ιωαννнс οτορ ач-  
 лоуш пса потшентатеи (-ѣс, in Cod. ѣн) ачси κλιрос пелеωου  
 жеи παριсон потот паррен пос οτορ ηоок зюк ѡ пирезшемеши  
 еθанаеу ѡ отплатк зюк же акцаши епюу пеле питаю ебола-  
 тен пос пеле пецасиос. οτορ пай етачхотоу пачу пхе пачтеλος  
 ачср аθотонг ебола зароу. етачше де еписпилаон<sup>3</sup> пхе пилαι  
 пот† пзаконитнс<sup>4</sup> етеαααу ачшм елентрисαακαριос πωот  
 αββα ιωανннс еуρωоти ехен пецкелι ααα де пеле зшхен пецзо  
 ачфрн† зюс же еуотωшт елос οτορ пачшшш ебола пе жеи пец-  
 лешанон<sup>5</sup> еθотаβ пхе οтсотиотср апаразозон οτορ ачотωшт  
 зюу он ехен пецωαα еθотаβ ечрι агоα οτορ ечриме. οτορ  
 етачсотшнч ебола ачгот'λω'лч жеи οтзѣос палас ечхенжон ечср-

qui marche devant eux tous, brillant de gloire, celui-là, c'est le grand Antoine; cet autre qui est après lui, c'est le grand Pakhôme; cet autre, c'est abba Macaire, le grand pneumatophore, avec le reste des autres qui viennent après eux, semblables à eux<sup>6</sup>. » Et lui, l'ange, lui montrait du doigt chacun de tous les saints, l'informant et lui disant: « Puisque le saint abba Jean a été l'émule de leur vie dans une manière de vivre respectable et qu'il a marché sur leurs traces, il a reçu héritage avec eux en une même égalité près du Seigneur. Et toi aussi, bon serviteur, tu es heureux parce que tu as obtenu la gloire et l'honneur de par le Seigneur et ses saints. » Et lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut (loin) de lui. Et lorsque ce pieux serviteur fut arrivé à la caverne, il trouva notre trois fois bienheureux père abba Jean étendu sur ses genoux et en même temps sur sa face, comme s'il adorait le Seigneur, et une odeur admirable s'échappait de sa relique sainte; et il adora aussi sur son corps saint, gémissant et pleurant. Et lorsqu'il l'eut redressé, il l'enveloppa d'un vieux vêtement bien lisse, chantant des psaumes avec crainte

1. Cod. μακαρι. — 2. Cod. επιαν. — 3. Cod. επισπiλaон. — 4. Cod. законитнс. — 5. Cod. пецлешанон. — 6. C'est-à-dire : Et d'autres moines comme eux.

ψαλλεν<sup>1</sup> ξεν οτοϋ<sup>2</sup> νεμ ο<sup>3</sup>μεκαρ ιγντ εα<sup>4</sup>γ<sup>5</sup>α<sup>6</sup>τ<sup>7</sup>α<sup>8</sup>ω<sup>9</sup>λ απερ<sup>10</sup>ω<sup>11</sup>μα  
 ε<sup>12</sup>ο<sup>13</sup>τα<sup>14</sup>β οτορ αφχ<sup>15</sup>α<sup>16</sup>γ ξεν ο<sup>17</sup>μα ιτε πισπι<sup>18</sup>λα<sup>19</sup>ιον<sup>20</sup> οτορ αφτα<sup>21</sup>σ<sup>22</sup>ο<sup>23</sup>υ  
 επι<sup>24</sup>ται οτορ αφρι ων<sup>25</sup>υ ιω<sup>26</sup>υ ερ<sup>27</sup>ω αμ<sup>28</sup>ο<sup>29</sup>ς ετα<sup>30</sup>γ<sup>31</sup>ω<sup>32</sup>ω<sup>33</sup>πι. ιφ<sup>34</sup>ο<sup>35</sup>τι<sup>36</sup>ο<sup>37</sup>υ  
αε ετα<sup>38</sup>τ<sup>39</sup>ω<sup>40</sup>τε<sup>41</sup>α ατο<sup>42</sup>ω<sup>43</sup>ο<sup>44</sup>τ<sup>45</sup> τιρο<sup>46</sup>υ ξεν ο<sup>47</sup>πι<sup>48</sup>ρο<sup>49</sup>ο<sup>50</sup>τα<sup>51</sup>μα νεμ ο<sup>52</sup>να<sup>53</sup>ρ<sup>54</sup>τ<sup>55</sup>  
ερ<sup>56</sup>χ<sup>57</sup>ικ εβο<sup>58</sup>λ (-ι<sup>59</sup>γ-) ια<sup>60</sup>χ<sup>61</sup>εν ποτ<sup>62</sup>κο<sup>63</sup>ο<sup>64</sup>τ<sup>65</sup>ι υα ποτι<sup>66</sup>ν<sup>67</sup>ι<sup>68</sup>τ<sup>69</sup> οτορ ατ<sup>70</sup>ο<sup>71</sup>σι επι<sup>72</sup>  
τω<sup>73</sup>ο<sup>74</sup>υ ερα<sup>75</sup>τ<sup>76</sup> απο<sup>77</sup>ρ<sup>78</sup>ε<sup>79</sup>γ<sup>80</sup>ερ πεο<sup>81</sup>να<sup>82</sup>νε<sup>83</sup>γ ξεν ο<sup>84</sup>τ<sup>85</sup>ρι<sup>86</sup>α ιτ<sup>87</sup>ω<sup>88</sup>υ τιρο<sup>89</sup>υ νεμ  
ρα<sup>90</sup>ι αν<sup>91</sup>ι<sup>92</sup>υ ιτε<sup>93</sup>β<sup>94</sup>ι<sup>95</sup>ω<sup>96</sup>ο<sup>97</sup>τι ετο<sup>98</sup>ι νεμ<sup>99</sup>κα<sup>100</sup>ρ ιγν<sup>101</sup>τ αε ατ<sup>102</sup>ω<sup>103</sup>ι<sup>104</sup>ο<sup>105</sup>ρ<sup>106</sup>υ απο<sup>107</sup>τ<sup>108</sup>ω<sup>109</sup>  
τιρ αε<sup>110</sup>νε<sup>111</sup>ν<sup>112</sup>α φτ<sup>113</sup>. οτορ ετα<sup>114</sup>τ<sup>115</sup>α<sup>116</sup>λο<sup>117</sup>γ ερ<sup>118</sup>α<sup>119</sup>ι τεβ<sup>120</sup>ι<sup>121</sup>ω<sup>122</sup>ο<sup>123</sup>τι ατ<sup>124</sup>εν<sup>125</sup>γ εδο<sup>126</sup>τι  
επι<sup>127</sup>ται ποτ<sup>128</sup>ε<sup>129</sup>μ<sup>130</sup>ι<sup>131</sup>λι<sup>132</sup>ον<sup>133</sup> ετ<sup>134</sup>σο<sup>135</sup>τι. ρα<sup>136</sup>ι αν<sup>137</sup>ι<sup>138</sup>υ ιψ<sup>139</sup>φ<sup>140</sup>ι<sup>141</sup>ρι νεμ ρα<sup>142</sup>ι ποα<sup>143</sup>  
ατ<sup>144</sup>ω<sup>145</sup>πι εβο<sup>146</sup>λ<sup>147</sup>ρι<sup>148</sup>τε<sup>149</sup>ν περ<sup>150</sup>ε<sup>151</sup>ν<sup>152</sup>ι<sup>153</sup>ω<sup>154</sup>μα<sup>155</sup> εο<sup>156</sup>ο<sup>157</sup>τα<sup>158</sup>β κατα φρ<sup>159</sup>η<sup>160</sup>τ<sup>161</sup> ετα<sup>162</sup>τ<sup>163</sup>ω<sup>164</sup>ς.  
εο<sup>165</sup>τι αε αμ<sup>166</sup>ο<sup>167</sup>υ εδο<sup>168</sup>τι επι<sup>169</sup>ται ις ρη<sup>170</sup>π<sup>171</sup>ε αρ<sup>172</sup>ι εβο<sup>173</sup>λ ερ<sup>174</sup>α<sup>175</sup>γ ια<sup>176</sup>  
οτ<sup>177</sup>ε<sup>178</sup>λ<sup>179</sup>υ<sup>180</sup>ρι ξεν πα<sup>181</sup>ν<sup>182</sup>ι<sup>183</sup>υ εο<sup>184</sup>το<sup>185</sup>ι οτ<sup>186</sup>π<sup>187</sup>ια ια<sup>188</sup>κα<sup>189</sup>θ<sup>190</sup>αρ<sup>191</sup>το<sup>192</sup>ι νεμα<sup>193</sup>γ ερ<sup>194</sup>ω<sup>195</sup>υ  
εβο<sup>196</sup>λ<sup>197</sup>ι<sup>198</sup>ζ<sup>199</sup>η<sup>200</sup>τ<sup>201</sup>γ ια<sup>202</sup>ε πα<sup>203</sup>α<sup>204</sup>ι<sup>205</sup>ω<sup>206</sup>πι<sup>207</sup> ερ<sup>208</sup>ω<sup>209</sup> αμ<sup>210</sup>ο<sup>211</sup>ς αε αζ<sup>212</sup>ο<sup>213</sup>κ νεμι<sup>214</sup>νι πι<sup>215</sup>κο<sup>216</sup>  
λοβο<sup>217</sup>ς ακ<sup>218</sup>υ<sup>219</sup>τε<sup>220</sup>ρ<sup>221</sup>ω<sup>222</sup>ρ<sup>223</sup>τ εκ<sup>224</sup>σ<sup>225</sup>ο<sup>226</sup>σι ισ<sup>227</sup>ωι εβο<sup>228</sup>λ<sup>229</sup>ξ<sup>230</sup>εν πα<sup>231</sup>νι. ερ<sup>232</sup>ω<sup>233</sup> αε ιν<sup>234</sup>α<sup>235</sup>ι ια<sup>236</sup>  
πα<sup>237</sup>α<sup>238</sup>ι<sup>239</sup>ω<sup>240</sup>πι<sup>241</sup> ατ<sup>242</sup>ο<sup>243</sup>σι ια<sup>244</sup>ε πι<sup>245</sup>ε<sup>246</sup>λ<sup>247</sup>υ<sup>248</sup>ρι ξεν ο<sup>249</sup>τ<sup>250</sup>ι<sup>251</sup>υ<sup>252</sup>τ<sup>253</sup> ιο<sup>254</sup>το<sup>255</sup>ι ερ<sup>256</sup>να<sup>257</sup>γ  
αι αφ<sup>258</sup>ερ αμ<sup>259</sup>α<sup>260</sup>λ<sup>261</sup>η<sup>262</sup>α ετ<sup>263</sup>α<sup>264</sup>ι<sup>265</sup>βι εο<sup>266</sup>ο<sup>267</sup>τα<sup>268</sup>β ιτε πε<sup>269</sup>π<sup>270</sup>α<sup>271</sup>να<sup>272</sup>σ<sup>273</sup>ι<sup>274</sup>ο<sup>275</sup>ς ιω<sup>276</sup>τ. ατο<sup>277</sup>τ<sup>278</sup>ο<sup>279</sup>γ  
αε πι<sup>280</sup>ε<sup>281</sup>λ<sup>282</sup>υ<sup>283</sup>ρι αφ<sup>284</sup>ρ<sup>285</sup>ει ρι<sup>286</sup>α<sup>287</sup>εν πι<sup>288</sup>κα<sup>289</sup>ρι οτορ αφ<sup>290</sup>ε<sup>291</sup>υ οτ<sup>292</sup>ε<sup>293</sup>ρ<sup>294</sup>ω<sup>295</sup>υ εβο<sup>296</sup>λ

et douleur de cœur. Lorsqu'il eut emporté son corps saint et l'eut placé dans un endroit de la caverne, alors il retourna au village et annonça aux gens ce qui était arrivé<sup>1</sup>. Aussitôt qu'ils l'eurent entendu, ils se réunirent tous avec ardeur et une foi parfaite, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, et ils coururent à la montagne près de leur bienfaiteur avec larmes, eux tous avec une foule d'animaux, étant tristes de cœur de ce qu'on leur avait enlevé leur sauveur après Dieu. Et lorsqu'on l'eut placé sur des bêtes de somme, on le conduisit au village dans un cercueil de choix. Des foules de merveilles et de vertus eurent lieu par son cercueil saint, comme il a été dit. Comme on l'apportait au village, voici qu'un jeune garçon, en qui était un esprit impur, vint au-devant de lui, pendant que le démon criait par sa bouche<sup>2</sup> et disait : « Qu'as-tu avec moi, ô Kolobos ? Tu m'as troublé en me chassant de ma maison. » Le démon disant cela, le jeune homme courut d'une grande course sans le vouloir, il embrassa le cercueil saint de notre tout saint père ; aussitôt le jeune homme tomba à terre, il poussa un cri comme un sanglier

1. *Cod.* ερ<sup>ε</sup>ρ<sup>ε</sup>ψ<sup>α</sup>λλ<sup>η</sup>ν. — 2. *Cod.* πισπι<sup>λ</sup>α<sup>ι</sup>ον. — 3. *Cod.* ποτ<sup>ε</sup>μ<sup>α</sup>λλ<sup>η</sup>ιον. — 4. *Cod.* σκερ<sup>ω</sup>μα. — 5. *Cod.* ετο<sup>ι</sup>. — 6. *Cod.* πα<sup>α</sup>ι<sup>ω</sup>πι. — 7. *Cod.* πα<sup>α</sup>ι<sup>ω</sup>πι. — 8. Mot à mot : Il leur annonça, disant ce qui était arrivé. — 9. Mot à mot : Criait par lui.











ишашин ерос ритен ипресѣна <sup>1</sup> еѡтаѡ ите пенпанатіос иѡт абба  
 ѡаннине ѡи прѡт неѡ иѡетшен ѡи неѡ ѡиетѡи рѡи ите  
 пенос ѡѡз пиѡтѡѡ ѡѡз пенѡтир ис пѡс ѡи пѡѡ ѡѡѡт не-  
 ѡѡѡ неѡ пиѡи прѡтанѡѡ ѡиѡу неѡ пѡѡу иѡи неѡ ѡи ѡи  
 ите иѡиѡз тирѡу ѡиѡи.

d'être dignes de l'obtenir par les intercessions saintes de notre tout saint  
 père abba Jean, par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de  
 notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur, Jésus le Christ, auquel la  
 gloire et à son Père avec lui, avec le Saint-Esprit vivificateur, maintenant,  
 en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ипресѣна.

---



## APPENDICE

---

### FRAGMENTS THÉBAINS DE LA VIE DE JEAN KOLOBOS

---

Les fragments que je mets en appendice à cet ouvrage sont au nombre de deux, dont l'un provient des fragments qui furent jadis en la possession de Woide, qui furent légués par lui à l'établissement connu actuellement sous le nom de *Clarendon Press* et qui se trouvent maintenant à la *Bodleian library* de la ville d'Oxford; l'autre appartient au Musée de Naples. Le premier contient six feuillets paginés  $\overline{\rho\zeta}$  à  $\overline{\rho\iota\kappa}$ ; le second, quatre feuillets, dont la pagination a disparu<sup>1</sup>. Par un curieux hasard, ils se rapportent tous les deux au même événement de la vie de Jean le Nain, à savoir à la mission que lui confia le patriarche Théophile de se rendre à Babylone de Chaldée et d'en rapporter les corps des trois jeunes gens que Nabuchodonosor est dit avoir fait mourir à Babylone et dont Théophile ambitionnait les reliques pour sanctifier l'église qu'il avait fait construire sous le nom de *Trispetis*, ou  $\tau\tau\epsilon\tau\iota\varsigma\ \pi\alpha\tau\epsilon\tau\epsilon\varsigma$ . Malheureusement, ou fort heureusement, selon le point de vue auquel on se placera, ce récit est loin d'être le même. En effet dans la *Vie* memphitique, Jean en sortant d'Alexandrie est emporté par une nuée lumineuse qui le conduit à Babylone, sur l'endroit même où étaient les restes des trois saints; dans les fragments thébains, il va à pied depuis Babylone d'Égypte jusqu'à Babylone de Chaldée; le retour a lieu dans les

1. Zoëga. *Cat. Cod. Copt.*, n° ccxx, p. 543-545. Je n'ai fait que publier et traduire le texte déjà publié sans traduction par Zoëga.

mêmes conditions, sur la nuée dans la *Vie* memphitique, à pied dans les fragments thébains<sup>1</sup>. La différence est grande, on le voit. On en peut conclure quelle foi méritent les écrivains coptes quand ils racontent de semblables prodiges qui, des auteurs grecs ou latins, ont passé dans l'hagiographie universelle du christianisme. Quand on pense que l'arbre célèbre, nommé *l'arbre de l'obéissance*, a été le produit du même Jean le Nain, on ne peut s'empêcher d'en rejeter l'existence et d'y voir un des ces pieux apophthegmes inventés pour l'édification des moines de Scété d'abord, des moines chrétiens du monde entier ensuite. Les autres prodiges que renferment les fragments doivent être jugés de la même manière. Quant à la nuée lumineuse qu'a si hardiment prise Zacharie de Sekhiou pour en orner son panégyrique, elle avait été déjà en usage pour Schenoudi et Jean de Lycopolis. Elle est pour moi l'image transformée de la barque solaire qui traversait l'horizon pendant le jour, devenue ensuite barque divine et pouvant ainsi servir à tous les usages merveilleux dont on pouvait avoir besoin pour orner son récit. Les fragments que j'insère à cette place montreront qu'il y avait déjà un certain nombre de récits circulant sur Jean le Kolobos ou le *Nain*. Dans le dernier, le lecteur observera de lui-même combien peu ce récit est soigné, puisque l'auteur emploie la première personne et puis brusquement la troisième, sans avertir de ce changement, pour revenir ensuite à la première et retomber encore dans la troisième.

Puisque je mets ici quelques mots d'avant-propos, je ferai observer que je n'ai pas traité dans mon *Introduction* de la *Vie* de Macaire d'Alexandrie. Je n'avais pas l'intention de publier cette *Vie* dans ce volume et je ne sais trop comment elle s'est trouvée parmi la copie remise à l'imprimeur que j'avais cependant averti; mais, lorsqu'il en est arrivé à ce point de mon manuscrit, il a continué d'imprimer la copie qu'il avait entre mains et en avait déjà composé environ deux feuilles lorsque les épreuves m'ont été envoyées. Je n'ai pas cru devoir en rejeter la composition, surtout ayant

1. L'auteur ne devait pas connaître très bien l'itinéraire de ce voyage; car, pour aller d'Alexandrie à Babylone, il eût été beaucoup plus court d'aller par mer jusqu'en Syrie et de gagner ensuite le site de Babylone à pied; on ne comprend pas très bien pourquoi Jean remonte d'Alexandrie jusqu'à Babylone d'Égypte, située près de l'emplacement actuel du Caire, pour couper ensuite transversalement la Basse-Égypte et s'engager dans des difficultés inextricables. Je ne vois d'autre raison à cet itinéraire que l'opposition entre Babylone d'Égypte et Babylone de Chaldée, opposition qui n'est point faite pour donner confiance en ce malencontreux voyage.

l'intention de publier cette *Vie* dans le volume suivant. Cette *Vie* fragmentaire appartient évidemment aux récits divers connus sous le nom d'*histoire lausiaque*; comme telle j'en traiterai à fond dans la partie de l'*Introduction* du volume suivant où j'examinerai la manière dont s'est formé ce recueil pour l'Égypte. Je prierai seulement ici le lecteur d'attendre patiemment cette publication.

Paris, 23 juin 1893.

---

## FRAGMENTS THÉBAINS D'UNE VIE DE JEAN LE KOLOBOS

[illegible]

1. Lorsque apa Jean eut cessé de servir les diacres, il alla en un lieu, seul avec les frères, ils prirent le peu qu'il leur fallait, ils se couchèrent jusqu'au matin. Quand fut le matin, ils firent la *synaxe*, les diacres s'approchèrent de lui, disant : « O notre père saint, fais-nous la charité de nous informer qui est Jean, afin que nous lui donnions les lettres de l'archevêque, car il est inquiet à son sujet, disant : Peut-être quelque mal lui est-il arrivé. » Apa Jean répondit : « Puisque mon père l'archevêque fait souvenir de ma pauvreté, eh bien ! c'est moi que vous cherchez. » Lorsqu'ils eurent entendu cela de lui, apa Jean, ils s'élancèrent, se prosternèrent à ses pieds, il l'adorèrent, disant : « Mallheur à nous, notre père saint ! pourquoi t'es-tu caché de nous et ne nous as-tu pas informé à ton sujet, nous servant comme ces esclaves ? » Apa Jean répondit, il leur dit dans une grande humilité : « Qu'il en soit

1. Lisez: **сѹтѣа**. — 2. Lisez: **пѹхрѣа**. — 3. Lisez: **аѡтѣсѹсѹртаѡсѹ**, ou peut-être : **сѣтѣннѣтѹ** au lieu de **сѣтѣннѣтѹ**. Il faudrait alors traduire : car il est inquiet à notre sujet, disant que peut-être quelque mal nous est arrivé. — 4. Lisez: **пѣ сѣтѣннѣшнѣ пѣсѡѹ**.





епископос **аи** **зи** столн **аи** **зи** **з**оите **е**ртаениу **е**тпреп<sup>1</sup> **а**пар-  
 хиепископос **а**т<sup>ω</sup> **и**теге **о**и **а**тале **е**пизои **е**ре **и**есниу **о**по **а**аоу  
**е**бо<sup>λ</sup> **е**т<sup>ω</sup> **а**ао **ж**е **и**иуи **е**рок **ω** **и**епеи<sup>ω</sup>т **ш**анте **п**хоеис **а**и  
**и**епша **и**и<sup>а</sup>у **е**рок **и**кесоп. **п**петота<sup>а</sup>б **з**е **а**па **и**ω<sup>з</sup>анине **и**еу<sup>т</sup>  
**т**ок **и**знт **и**ау **е**т<sup>ω</sup> **а**ао **ж**е **т**иетете **е**пнотте **ж**е **и**т<sup>и</sup>а<sup>ω</sup>ск **а**и  
**а**епети<sup>и</sup>бо<sup>λ</sup> **а**л<sup>ла</sup> **с**и<sup>а</sup>т **и**тоот<sup>т</sup> **и**и<sup>а</sup>и **з**и **а**и **и**и<sup>а</sup> **е**п<sup>и</sup>а<sup>ω</sup>к **е**рои<sup>2</sup>  
**и**таеи **о**и **ш**ар<sup>ω</sup>ти **з**и **о**теирнии **ш**л<sup>и</sup>л **е**х<sup>ω</sup>и **ω** **и**а<sup>и</sup>ерате **и**и<sup>а</sup>з<sup>и</sup>ри  
**п**хоеис **и**е<sup>т</sup>и **и**е<sup>и</sup>т **з**нт **ш**ан<sup>т</sup> **б**ок **и**таеи **ш**ар<sup>ω</sup>ти **з**и **(-ри<sup>и</sup>-)** **о**то<sup>т</sup>-  
**х**аи. **и**аи **з**е **е**т<sup>ω</sup> **а**ао<sup>у</sup> **и**си **п**петота<sup>а</sup>б **а**па **и**ω<sup>з</sup>анине **а**с<sup>ш</sup>л<sup>и</sup>л  
**а**с<sup>и</sup>ка **и**есниу **е**бо<sup>λ</sup> **а**т<sup>ω</sup> **и**те<sup>и</sup>ноу **а**тка **п**хои **е**бо<sup>λ</sup> **а**т<sup>с</sup>сир **е**нт **з**и  
**и**еро **з**и **п**от<sup>ω</sup>ш **а**пнотте. **е**т<sup>с</sup>сир **з**е **е**нт **з**и **и**еро **з**и **п**еро  
**а**п<sup>е</sup>и<sup>и</sup>т **е**ре **и**ао<sup>у</sup> **т** **е**рот<sup>и</sup> **е**р<sup>а</sup>с<sup>т</sup> **и**от<sup>к</sup>оти **з**осте **и**ао<sup>у</sup> **с**ит<sup>т</sup>  
**т**и<sup>т</sup>с<sup>т</sup> **ш**а<sup>и</sup> <sup>3</sup> **от**коти. **а**т<sup>ω</sup> **и**тере **р**от<sup>з</sup>е **ш**опе **е**т<sup>с</sup>сир **а** **и**и<sup>е</sup>с<sup>т</sup> **ка**  
**п**хои **е**бо<sup>λ</sup> **а**и<sup>и</sup>о<sup>и</sup>не **е**рот<sup>и</sup> **е**ро<sup>т</sup> **ш**анте **з**тоотте **ш**опе **е**и<sup>с</sup> **от**р<sup>ω</sup>и<sup>е</sup>

neurs<sup>4</sup> pour l'archevêque, avec des stoles et des vêtements d'honneur convenables pour l'archevêque, et ainsi ils montèrent sur la barque pendant que les frères le conduisaient, disant: « Nous te saluons, ô notre père, jusqu'à ce que le Seigneur nous ait rendus dignes de te voir une autre fois. » Mais le saint apa Jean leur donnait confirmation de cœur, disant: « Je crois en Dieu que je ne tarderai pas loin de vous<sup>5</sup>, mais qu'il me donnera aide en tout lieu où j'irai, afin que je revienne vers vous en paix. Priez pour moi, ô mes bien-aimés, près du Seigneur, afin qu'il me guide, afin que je m'en aille et revienne vers vous sain et sauf. » Pendant que le saint apa Jean disait ces (choses), il pria, il congédia les frères, et sur l'heure ils lâchèrent la barque, ils naviguèrent vers le Nord dans le fleuve, en la volonté de Dieu. Pendant qu'ils naviguaient vers le Nord dans le fleuve, à la rive occidentale, l'eau la couvrit un peu, de sorte qu'un peu plus l'eau l'aurait enlevée tout entière. Lorsque le soir fut (arrivé) en naviguant, les bateliers laissèrent aller la barque, nous y abordâmes jusqu'à ce que le matin eut paru. Voici qu'un homme vint sur le fleuve voulant puiser de l'eau, et, lorsqu'il eut rempli son

1. Lisez : **е**т<sup>и</sup>п<sup>е</sup>и<sup>е</sup>т. — 2. Lisez : **е**ро<sup>т</sup>. — 3. Lisez : **ш**а<sup>и</sup>. — 4. C'est-à-dire des cadeaux. En ce temps-là, comme aujourd'hui, il ne convenait pas qu'un mince personnage se présentât devant l'archevêque sans avoir des cadeaux à lui présenter. Cet usage, dans le domaine civil comme dans le domaine religieux, a toujours existé en Égypte. — 5. C'est-à-dire : Je crois que Dieu ne permettra pas que je reste longtemps éloigné de vous.

2e αρεῖ **xxi**<sup>1</sup> περὸ ἐφορῶντι **εμερ** **μοογ** αὐῶ ἰτερεφμερ **πλακον**  
**εμεογ** αρεῖτε **ον** επεκρο **αφκααδ**<sup>2</sup> **καρνγ** **αφχωκμε** **ρμε** περὸ  
 εἵβε **πρῖσε** ἰτρκασια<sup>3</sup> **ετγυσοον** **ιρντε** **πινοῖτε** 2e **εφορῶντι** **ετρε** **ιευ-**  
**πετοταλῖ** **χι** **εοογ** **ρμε** **εα** **ιμε** **αφορῶντι** **ετρε** **φινπρε** **ιυωπε** **εβολ-**  
**ριτοοτε** **εε-**(**ριυ-**)**πечερεεραλ** **ιωαννιν** **ιτε** **πραν** **επινοῖτε** **χι** **εοογ**  
**αἰτε**<sup>4</sup> **ερε** **πρωμε** **ρμε** περὸ **εφχωκμε** **εἰς** **ππονιρος** **ιδιαβολος** **αφ-**  
**πονιρετε** **επρωμε** **ιταλλανωρος** **αφτρε** **οἰνος** **ιμεσαδ** **τωρπ** **επρω-**  
**με.** **πρωμε** 2e **ετρμε** **πεκρο** **εταδερаторγ** **ιτεροῖναγ** **επενταсγυωπε**  
**αῶσепи** **αῶθοσογ** **επесит** **επiero** **ετοῶντι** **εпоῖρμε** **επρωμε** **ιπτοοτε**  
**επεοῖριον**<sup>5</sup> **αὐῶ** **επποῖεσσεσσε** **επизн**<sup>6</sup> **αφωμε** **εμεογ** **επесит**  
**ρμε** **пiero.** **пρωμε** 2e **иεῖριμε** **αὐῶ** **εἰλῶπει** **εμεате** **ππετοταλῖ** 2e  
**απα** **ιωαννιν** **ιτερεφнаγ** **он** **επενταсγυωπε** **пехаγ** **εππενнише**  
**εταδερатγ** **хе** **επρλῶπει** **насинγ** **οἰн** **сое** **επιноῖτε** **ιταсγпоῖρμε**  
**иωнас** **рн** **рнтγ** **επκитос** **ιγγτοῖχο** **ιτεкеφγхн** **εβολρн** **тпапро**  
**επпоῖριон**<sup>7</sup>. **ππετοταλῖ** 2e **απα** **ιωαννιν** **αφκααδ** **καρνγ** (**-ρια-**)  
**ιτλεβιτογ** **ετто** **ριωωγ** **αφχι** **ποτφμεнарон**<sup>8</sup> **αφωρεγ** **εμεογ** **αφ-**

vase d'eau, il le ramena sur le rivage, il se mit à nu, il se baigna dans le fleuve, à cause de la souffrance du travail où il se trouvait. Mais Dieu, voulant que ses saints soient glorifiés en tout lieu, voulut que ce prodige arrivât par l'entremise de son serviteur Jean, afin que le nom de Dieu fût glorifié. Comme l'homme était encore dans le fleuve, se baignant, voici qu'un méchant diable se conduisit mal envers le pauvre homme, il fit qu'un grand crocodile enleva l'homme. Mais les hommes qui se tenaient debout sur le rivage, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé, ils se hâtèrent, ils se précipitèrent dans le fleuve, voulant sauver l'homme de l'animal, et ils ne le purent point parce qu'il l'avait englouti dans le fleuve. Or, les hommes pleuraient et se chagrinaient grandement; mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit aussi ce qui était arrivé, il dit à la foule qui se tenait debout: « Ne soyez point chagrins, mes frères; puissance est à Dieu, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé, de sauver aussi cette âme de la bouche de cette bête. » Mais le saint apa Jean se mit à nu de son manteau qui le couvrait, il prit une corde,

1. Lisez: **εχι**. — 2. Lisez: **αφκααγ**. — 3. Lisez: **ιτερεφασια**. — 4. Lisez: **επ**. — 5. Lisez: **επεοῖριον**. — 6. Lisez: **επεизн**. — 7. Lisez: **επпоῖριон**. — 8. Lisez: **ποτφμεнарон**.



[illegible]

il s'en ceignit, il descendit dans le fleuve, jusqu'au milieu, il étendit les mains, il pria Dieu, disant : « Adonai, Seigneur, Dieu tout-puissant qui as créé toutes choses de ce qui n'était pas et qui les as fait être, les cieux et la terre, la mer et les fleuves, qui as ordonné autrefois au grand cétaéc, il a avalé Jonas le prophète qui, pendant trois jours et trois nuits, fut dans son ventre (tout) éveillé, puis ensuite, sur ton ordre, tu l'as fait rejeter sur le rivage; maintenant aussi, mon Seigneur, ordonne par ta sainte puissance, comme cette bête a enlevé cet homme malheureux, qu'elle l'amène, qu'elle le jette au rivage, qu'elle le place dans le lieu d'où elle l'a enlevé, sans aucun mal, afin que toute cette foule glorifie ton nom. » Mais pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant, voici qu'un ange de Dieu descendit du ciel, saisit la bête, l'entraîna, chargea cet homme sur elle, la fit nager dans le fleuve, jusqu'à ce qu'elle l'eût amené au rivage, et sur-le-champ le saint apa Jean la saisit, l'amena au rivage. Il arriva, lorsque la bête eut laissé l'homme, elle rendit le souffle et la bête mourut. Or, les hommes qui se tenaient de-

1. Lisez : пѣнрюп. — 2. Lisez : ѡп. — 3. Lisez : ѡпѣнрюп. — 4. Lisez : пѣнрюп.  
— 5. Lisez : пѣнрюп.

ζω αειος χε οτα πε πισοτε απειποτααβ ετταληγ επιχοι ημεαν  
 αλνωος οταποστολος ητε πισοτε πε απισ<sup>1</sup> ηρμωτ ταρον αποογ  
χε αμειψα ετρε πιτελειος<sup>2</sup> ητε πισοτε σοεϊλε επεντημε<sup>3</sup>. τοτε ατ<sup>4</sup>  
περοτοι ρι οτσοι αρμε απειποτααβ ερραι (-ρις-) ρη αμωογ  
ατταλογ ερραι εχωογ ετοτωψ εχιτγ ερραι επετ<sup>5</sup>με ησεαπολατε  
απερ<sup>6</sup>εμογ. τοτε ημεεγ αν ηαλακονος αρ ψιρε<sup>1</sup> απεντα<sup>7</sup>ψωπε  
ατ<sup>4</sup> εοογ απισοτε. τοτε ππετοτααβ απα ωρα<sup>8</sup>ηι<sup>9</sup>νε πεχαγ ηαγ  
χε αλωτι ρηροι ω ηαψιρε ταψληλ ερραι επε<sup>9</sup>χс ηψι<sup>9</sup>νο<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>με ητε  
ψρ<sup>9</sup>χ<sup>9</sup>η απεο<sup>9</sup>τριον<sup>5</sup> εβο<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>με αμωγ παι ητα τεπρο<sup>9</sup>πο<sup>9</sup>ια απισοτε  
κι<sup>9</sup>α ερογ αγ<sup>9</sup>τ<sup>9</sup>εο ετε<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>ηκωη<sup>6</sup> ετα<sup>9</sup>ε<sup>9</sup>τρε πο<sup>9</sup>τριον<sup>7</sup> τακος. τοτε ππε<sup>9</sup>  
οτααβ απα ωρα<sup>9</sup>ηι<sup>9</sup>νε αρ<sup>9</sup>ω<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>η ημε<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>σι<sup>9</sup>χ οη εβο<sup>9</sup>λ ερραι επισοτε  
ερ<sup>9</sup>χω αειος χε τεμογ εροκ παχοε<sup>9</sup>с ис πεχс πεντα<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>τα<sup>9</sup>με ηκα  
ημε ρη τερ<sup>9</sup>εο<sup>9</sup>φ<sup>9</sup>ια ηρ<sup>9</sup>ω<sup>9</sup>με αν ητ<sup>9</sup>β<sup>9</sup>ηοοτε ηχα<sup>9</sup>τ<sup>9</sup>ε αν ηρα<sup>9</sup>λατε ητ<sup>9</sup>πε  
αν ηε<sup>9</sup>τ<sup>9</sup>κ<sup>9</sup>ι<sup>9</sup>α ητρογ αν ηε<sup>9</sup>τε<sup>9</sup>νε<sup>9</sup>κ<sup>9</sup>ι<sup>9</sup>α αν πεντα<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>ψ<sup>9</sup>α<sup>9</sup>χε αν ηε<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>ο<sup>9</sup>φ<sup>9</sup>η<sup>9</sup>  
ητε ετο<sup>9</sup>τααβ ηε<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>ηκ<sup>9</sup>ηλ χε προ<sup>9</sup>φ<sup>9</sup>η<sup>9</sup>τε<sup>9</sup>τε ψι<sup>9</sup>η<sup>9</sup>ρε αε<sup>9</sup>ρ<sup>9</sup>ω<sup>9</sup>με εχ<sup>9</sup>η ηη<sup>9</sup>κε-  
 (-ρ<sup>9</sup>ς *sic pro* ρ<sup>9</sup>ις-) εс ησεω<sup>9</sup>η<sup>9</sup>ς ατω ητε<sup>9</sup>ρε<sup>9</sup>ψ<sup>9</sup>ρο<sup>9</sup>φ<sup>9</sup>η<sup>9</sup>τε<sup>9</sup>τε ατ<sup>9</sup>η<sup>9</sup>κα<sup>8</sup> ει εβο<sup>9</sup>λ-

bout, s'écrièrent d'une grande voix, disant : « Unique est le Dieu du saint qui est monté avec nous sur cette barque ! Vraiment c'est un apôtre de Dieu ! Nous avons reçu une grande grâce aujourd'hui, car nous avons été dignes de faire que ce parfait habite en notre village. » Alors ils s'approchèrent à la fois, ils retirèrent le saint de l'eau, ils le chargèrent sur eux, voulant l'em- mener dans leur village, afin de jouir de sa bénédiction. Alors les bateliers et les diacres admirèrent ce qui était arrivé, ils rendirent gloire à Dieu. Alors le saint apa Jean leur dit : « Retirez-vous de moi, ô mes enfants, afin que je prie le Christ de sauver de la mort l'âme de cette bête que la pro- vidence de Dieu a inspirée<sup>9</sup> et elle a épargné son image afin que cette bête ne la perdit pas. » Alors le saint apa Jean étendit ses mains de nouveau vers Dieu, disant : « Je te bénis, mon Seigneur Jésus le Christ, toi qui as créé toute chose par ta sagesse, les hommes et les bêtes, les reptiles et les oiseaux du ciel, ce qui se meut et ce qui ne se meut pas, toi qui as parlé avec le prophète saint, Ezéchiel, disant : Prophétise, ô fils de l'homme, sur ces ossements, afin qu'ils vivent, et lorsqu'il eut prophétisé, un souffle sortit du

1. Lisez : αοπισος. — 2. Lisez : πιτελειος. — 3. Lisez : επεντημε. — 4. Lisez : ψιρε.  
 — 5. Lisez : απεοτριον. — 6. Lisez : ετερεηκωη. — 7. Lisez : ποτριον. — 8. Lisez : αοτ<sup>9</sup>η<sup>9</sup>κα.  
 — 9. Mot à mot : L'a mue à cela.

221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525  
 526  
 527  
 528  
 529  
 530  
 531  
 532  
 533  
 534  
 535  
 536  
 537  
 538  
 539  
 540  
 541  
 542  
 543  
 544  
 545  
 546  
 547  
 548  
 549  
 550  
 551  
 552  
 553  
 554  
 555  
 556  
 557  
 558  
 559  
 560  
 561  
 562  
 563  
 564  
 565  
 566  
 567  
 568  
 569  
 570  
 571  
 572  
 573  
 574  
 575  
 576  
 577  
 578  
 579  
 580  
 581  
 582  
 583  
 584  
 585  
 586  
 587  
 588  
 589  
 590  
 591  
 592  
 593  
 594  
 595  
 596  
 597  
 598  
 599  
 600  
 601  
 602  
 603  
 604  
 605  
 606  
 607  
 608  
 609  
 610  
 611  
 612  
 613  
 614  
 615  
 616  
 617  
 618  
 619  
 620  
 621  
 622  
 623  
 624  
 625  
 626  
 627  
 628  
 629  
 630  
 631  
 632  
 633  
 634  
 635  
 636  
 637  
 638  
 639  
 640  
 641  
 642  
 643  
 644  
 645  
 646  
 647  
 648  
 649  
 650  
 651  
 652  
 653  
 654  
 655  
 656  
 657  
 658  
 659  
 660  
 661  
 662  
 663  
 664  
 665  
 666  
 667  
 668  
 669  
 670  
 671  
 672  
 673  
 674  
 675  
 676  
 677  
 678  
 679  
 680  
 681  
 682  
 683  
 684  
 685  
 686  
 687  
 688  
 689  
 690  
 691  
 692  
 693  
 694  
 695  
 696  
 697  
 698  
 699  
 700  
 701  
 702  
 703  
 704  
 705  
 706  
 707  
 708  
 709  
 710  
 711  
 712  
 713  
 714  
 715  
 716  
 717  
 718  
 719  
 720  
 721  
 722  
 723  
 724  
 725  
 726  
 727  
 728  
 729  
 730  
 731  
 732

Seigneur, s'étendit sur eux et ils vécurent tous : ainsi, ô Seigneur, fais aussi que cette bête vive de nouveau par ta vertu sainte et donne-lui de la douceur envers ton image, afin que ton saint nom soit glorifié. » Pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant et disant ces (paroles), il saisit la tête du crocodile, disant : « Que le Dieu qui a ressuscité Lazare d'entre les morts, t'ordonne aussi, à toi, par sa vertu sainte, de te lever d'entre les morts, qu'il te donne de la douceur envers son image. » Sur l'heure le crocodile se leva vivant, il vint, il adora les pieds du saint apa Jean et il s'était couché à ses pieds comme un mouton et il ne dépassa pas le saint, marchant dans l'eau près de la barque jusqu'à ce que le (saint) eût abordé à Rakoti ; et apa Jean lui jeta chaque jours trois pains, pendant tous les jours qu'il le suivit. Mais il arriva, lorsqu'ils abordèrent à Rakoti, que l'archevêque vint au-devant de lui avec tout le clergé, les amis du travail<sup>9</sup> et presque toute la ville, chantant des psaumes en avant de lui, disant : « Paix à ton arrivée, » et encore : « Que ton chemin<sup>10</sup> soit dans le Seigneur ! » et encore : « Tu es un prêtre éternel-

1. Lisez : **скетре**. — 2. Lisez : **пейонирюп**. — 3. Lisez : **етекерюкюп**. — 4. Lisez : **пест-отерсэре**. — 5. Lisez : **етекерюкюп**. — 6. Lisez : **адпроскитне**. — 7. Effacez **топ**. — 8. Lisez : **тетрини**. — 9. C'est-à-dire ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines. — 10. Mot à mot : Ta voie d'aller.

ϑηη ηει εϑοτη ϑη παοεις ατω οη γε ητοκ πε ποτηνιη ψα ενεϑ. ας-  
 ψωπε δε ηπεροτθωκ εϑοτη ετεκκλνςια α παρχιεπισκοπος αςπτε<sup>1</sup>  
 παπα ιωραηνιης κνιηςα παςπαςεος δε ατρεμωος ϑη πκαοιςτηριον  
 ατω ηερε παρχωη ηπολνς ηρεμωο κν ηρηκε ετσοοτϑ ετεκκλν-  
 ϑια ετοτωψ εςι κμοϑ ητοοτϑ τοτε παρχιεπισκοπος αςερε ποτ-  
 καοο. . . (*Sic erit.*)

11. (-Fol. 1-) οοϑ κπρξερωοϑ οτδε κπρκα λααϑ ηρηκς εςμεοτϑ  
 ητετψηι ετμωαϑ οτδε ϑη κωτε ητεκκλνςια ατω τηνιϑ ψαροκ  
 κνλααϑ επεοοϑ κπνοττε κν ιςοα ετναψωπε ϑη πεκκαρτθριον.  
 αηοκ δε πεχαη ηηετοτααβ γε φπαρακαλει κμωτηι ετρεтетηтаμοι  
 επεϑ(οοϑ) ετετηνιϑ ψ(α)ροι ταςτμωπε<sup>2</sup> ητετηπαρρηςια ετταεινϑ  
 κπαρχιεπισκοπος ηςψωπε εςςεβτωτ κν πλαςο τηϑ ετηϑοτη ητεκ-  
 κλνςια ϑαψωϑ<sup>3</sup> ητετηκντπετοτααβ. (ατ)οτωψη δε ηςι (ηε)τοτααβ  
 γε τηηαταμωκ επεϑοοϑ ετηνιϑ ηρητϑ κν πεϑοοϑ κπενκωκ εβολ  
 εςαη ηϑωβ ηκμ ητακναϑ εϑοοϑ κν κεντανκωοϑ ηακ. τηοϑ γε  
 πεϑοοϑ ετηνιϑ ψαροκ ηρητϑ πε σοϑ ψςις κπεβοτ παχωη ετε παι  
 πε παψωκς ηϑ(οτ)ϑε ηςοϑ ψςις (η)ϑτοοτε<sup>4</sup> ηςοϑ κντ. παι πε πεϑοοϑ

lement. » Il arriva, lorsqu'ils furent entrés dans l'église, que l'archevêque  
 baisa apa Jean; après le baiser, ils s'assirent dans le lieu où l'on s'assoit et  
 les chefs de la ville, les riches, les pauvres se rassemblèrent dans l'église,  
 voulant recevoir sa bénédiction. Alors l'archevêque fit une... (*Sic exiit.*)

2. « ... Ne les allume pas et qu'aucune lumière ne soit allumée en cette  
 nuit, pas même autour de l'église et nous viendrons vers toi, tu verras la  
 gloire de Dieu et les merveilles qui se feront dans notre *martyrium*. » Mais  
 moi, je dis à ces saints : « Je vous prie de m'apprendre le jour que vous  
 viendrez vers moi, afin que j'indique votre présence glorieuse à l'archevêque,  
 qu'il soit prêt, ainsi que tout le peuple qui est dans l'église, devant votre  
 sainteté. » Les saints me répondirent : « Nous t'instruirons du jour où nous  
 irons et du jour de notre fin. Écris tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons  
 dit. Maintenant donc, le jour où nous irons vers toi est le neuf du mois de  
 Pakhôn, c'est-à-dire Paschons, le soir du neuvième jour vers le dixième. C'est  
 le jour où nous avons achevé (notre vie). Prépare-toi donc avec tout le peuple

1. Lisez : αςπαγε. — 2. Lisez : ταςτμωπε. — 3. Il faudrait sans doute ϑα ψωϑ, du moins  
 dans le sens où je comprends ce passage. — 4. Les lettres entre parenthèses ont été ajoutées  
 par Zoëga; ici il doit y avoir une faute, et il faut lire ε au lieu de η: εϑτοοτε.

μεπειχωκ εβολ εβτωτη οτι ειη πλως τηρζ ειη παρχιεπισκοπος  
 γε ρη ταες σιτε ποτρηε ιτερωυι εταμεαυ τινην ψαρον (-fol. 2-)  
 (κατ)α θε ειτα παποστολος χοος γε φμεεντι αν ρε πσωμα αλλα  
 φμεεντι ρε πεπιτα. και γε ιτεροτχοος και ισι ιετοτααδ αιτεπι  
 αιςραι ειψαξε ημε ιτατχοογ και ατμεογ εροι αιει εβολριτοοτγ  
 ετοπο ημοι εβολ. ατεμε και ηρει τρο(φι) ιτσοοτι η(μο)ογ αν  
 ατω (ι)ετρωψε εροι ηροογ ημε ιταιααυ ρη ηεριοοτε ερε ιετοτ-  
 ααδ μεοοι ημεαι ψαηφει εβολρε ημε πκαρ ιτβαδτλων ιταει ερα  
επκαρ ηοιλνι ατω α ιετοτααδ μεοογ εροι ρη οορειν (ημε)πκα  
 εταναχωρει καγ εβολριτοοτ. ημιςα και ρε ποτωψ ημιοοτε αιει  
 εραι ειτωψ ημιςα αιει ετβαδτλων ιτκνις ησογ χοττι ηπαρ-  
μεοτε αιρ ψοειντ ηροογ ρη πολις εταμεαυ ετβε ηρις ημεριοοτε  
 ειταει ηριτωγ ψα(ι)τση ησοχοι εφιαδωκ ε(τ)πολις ρακοτε  
 (ετρ)ααλε ερογ. ροσι ημε ειαδερατ εμα ημερο εις οτχοι ετα πολις  
 ρακοτε ημε αφει ημεοοις εφιαωωπ πραματια<sup>1</sup> ημερωκ ετπολις  
 ρακοτε. ημεες γε ετρε ημε ησοχοι (-fol. 3-) ιτεροτκαγ εροι ατσοτωιτ

et l'archevêque, car, dans la deuxième veillée de cette nuit-là, nous irons vers toi selon la manière qu'a dite l'Apôtre : Je ne suis pas avec vous dans le corps, mais je suis avec vous en esprit. » Lorsque les saints m'eurent dit ces (paroles), je me hâtai, j'écrivis ce qu'ils m'avaient dit, ils me bénirent, je pris congé d'eux comme ils me conduisaient. Ils m'apportèrent des nourritures que je ne connais pas, et elles me suffirent pendant tous les jours que je marchais<sup>2</sup> : les saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Jérusalem, et les saints me bénirent par l'inspiration de l'esprit, ils me quittèrent. Après cela, dans la volonté de Dieu, j'arrivai aux limites de l'Égypte, j'allai à Babylone d'Égypte le vingt-cinq de Parmouté, je passai trois jours dans cette ville, à cause des fatigues du chemin où j'avais été, jusqu'à ce que j'eusse trouvé une barque devant aller à la ville de Rakoti, afin d'y monter. Pendant que je me tenais sur le fleuve, voici qu'une barque de la ville de Rakoti vint, elle aborda pour prendre des marchandises, afin d'aller vers la ville de Rakoti. Les matelots qui étaient dans la barque, m'ayant vu, me reconnurent, ils s'élancèrent sur

1. Lisez : πραματια. — 2. Mot à mot : En tous jours que je passai dans les chemins.









## ADDENDA ET CORRIGENDA

---

- Page 4, ligne 10, au lieu de :  $\mu\alpha\eta\rho\iota\omicron\upsilon\mu$ , lire :  $\mu\alpha\eta\rho\iota\omicron\upsilon\mu$ .
- Page 5, ligne 23, au lieu de : *le bienheureux vieillard le suivit*, lire : *le bienheureux vieillard poursuivit son chemin*.
- Page 12, ligne 10, au lieu de :  $\varrho\iota\epsilon\rho\alpha\tau\epsilon$ , lire :  $\omega\varrho\iota\epsilon\rho\alpha\tau\epsilon$ .
- ligne 12, au lieu de :  $\varrho\omicron\pi\sigma\rho\omicron\mu\iota\mu\iota$ , lire :  $\varrho\alpha\eta\beta\rho\omicron\mu\iota\mu\iota$ .
- Page 19, ligne 10, au lieu de :  $\iota\epsilon\tau\kappa\alpha\rho\epsilon$ , lire :  $\mu\epsilon\tau\kappa\alpha\rho\epsilon$ .
- Page 36, ligne 3, au lieu de :  $\epsilon\beta\omicron\lambda\epsilon\alpha\tau\omicron\eta\mu\iota\kappa\epsilon\mu\omicron\upsilon\epsilon\psi\omega\mu\iota\kappa\epsilon\psi\omega\mu\iota$ , lire :  $\epsilon\beta\omicron\lambda\epsilon\alpha\tau\omicron\eta\mu\iota\kappa\epsilon\mu\omicron\upsilon\epsilon\psi\omega\mu\iota\kappa\epsilon\psi\omega\mu\iota$ .
- Page 37, ligne 8, au lieu de :  $\epsilon\psi\omega\mu\iota$ , lire :  $\epsilon\psi\omega\mu\iota$ .
- Page 40, ligne 10, au lieu de :  $\epsilon\chi\epsilon\mu\omicron\tau\rho\omega\mu\iota$ , lire :  $\epsilon\chi\epsilon\mu\omicron\tau\mu\epsilon\rho\omega\mu\iota$ .
- Page 46, ajouter à la note 8 : Le manuscrit LXII a une coupure et les lignes sont disposées ainsi :
- $\epsilon\tau\alpha\chi\epsilon\tau\eta\gamma\epsilon\beta\omicron\lambda\epsilon\iota\tau\epsilon\mu\overline{\phi\tau}\mu$   
 $\mu\omicron\tau\psi\omega\mu\iota\epsilon\tau\omicron\iota\mu\alpha\tau\overline{\tau}\varrho\eta$   
 $\omicron\tau$   
 $\epsilon\omicron\acute{\eta}\epsilon\chi\epsilon$ , etc. Il n'y aurait sans doute pas de lacune, mais ce manuscrit diffère ainsi du LXI. Il faudrait traduire ainsi : *qu'il reçut de Dieu n'ont point été sans profit, car*, etc.
- Page 47, ligne 8, au lieu de :  $\epsilon\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\tau\alpha\mu$ , lire :  $\epsilon\rho\kappa\alpha\tau\alpha\lambda\tau\alpha\mu$ .
- Page 48, ligne 11, au lieu de :  $\alpha\mu\omicron\mu\epsilon\rho\omega\varsigma$ , lire :  $\alpha\mu\omicron\mu\epsilon\rho\omega\tau\epsilon$ .
- Page 53, ligne 27, au lieu de : *il faisait l'aumône*, lire : *il croissait en beauté*.
- Page 56, ligne 16, au lieu de :  $\epsilon\tau\eta\alpha\omicron\lambda\iota$ , lire :  $\epsilon\tau\eta\alpha\epsilon\lambda$ , et ajouter à la note 8 : *Cod.*  $\epsilon\tau\eta\alpha\omicron\lambda$ .
- Page 57, ligne 11, au lieu de :  $\mu\epsilon\kappa\omicron\tau\tau\alpha\varrho$ , lire :  $\mu\epsilon\kappa\omicron\tau\tau\alpha\varrho$ .
- Page 58, ligne 7, au lieu de :  $\mu\pi\omicron\omicron\tau\acute{\eta}\epsilon\rho\omicron$ , lire :  $\mu\pi\omicron\omicron\tau\acute{\eta}\epsilon\rho\omicron$ .
- Page 59, ligne 14, au lieu de :  $\mu\omicron\tau\rho\alpha\psi\iota$ , lire :  $\mu\alpha\tau\rho\alpha\psi\iota$ .
- Page 66, ligne 6, au lieu de :  $\epsilon\tau\omicron\tau\varsigma\alpha\chi\iota$ , lire :  $\epsilon\tau\alpha\tau\varsigma\alpha\chi\iota$ .

Page 68, ligne 26, au lieu de : *ceux qui tuent*, lire : *ceux qui seient*.

Page 71, ligne 3, au lieu de : *παπαρχωριτης*, lire : *παπαρχωριτης*.

Page 72, ligne 12, au lieu de : *πνε*, lire : *πνε*.

Page 75, ligne 2 des notes, au lieu de : *ευναщотт*, lire : *ευναщотт*.

Page 76, lignes 21 et 30, au lieu de : *marchands*, lire : *gardiens*.

Page 79, ligne 4 des notes, au lieu de : *πισελλο*, lire : *πισελλο*.

Page 82, ligne 8, au lieu de : *πιδαμιον*, lire : *πιδαμιον*.

Page 86, ligne 4 des notes, au lieu de : *laisse*, lire : *lix*.

Page 91, ligne 9, au lieu de : *απαταλος*, lire : *απαταλας*.

— ligne 16, au lieu de : *σο†*, lire : *ρο†*.

Page 92, ligne 9, au lieu de : *αφ†*, lire : *αφ†*.

Page 95, ligne 3 des notes, au lieu de : *πνε ποτсмот*, lire : *πνε ποτсмот*; et ligne 5, au lieu de : *тегрει*, lire : *πτεгрει*.

Page 101, ligne 12, au lieu de : *шат παонаι*, lire : *шат μεонаι*.

Page 105, ligne 7, au lieu de : *ετατερ πικεταρсагнι*, lire : *ετατερ πικεταρсагнι*.

Page 108, ligne 1, effacer le second *xe*.

Page 117, ajouter une 7<sup>e</sup> note : Des trois manuscrits, le LIX et le LXIV n'ont aucune note finale. Le LXII en a deux. La première est ainsi conçue : *ποс παι απερεων χαηλ ὦ ματοι αμην* : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Chaël, fils de Matoi : amen »; la seconde est d'une autre main beaucoup plus récente : *ποс маптон пекёон (sic) соурор ὦ мина ёаё. . . а. . .* : « Seigneur, donne repos à ton serviteur Sourôr, fils de Mina Bab. . . а. . . »

Page 129, ligne 32, au lieu de : *dont le jugement universel est terrible*, lire : *dans le jugement universel et terrible*.

Page 137, ligne 1, au lieu de : *παετοли*, lire : *παεптоли*.

Page 139, ligne 2, au lieu de : *отметаша пшощ*, lire : *отметашап шощ*.

Page 166, ligne 8, au lieu de : *прегрн ро*, lire : *прегрн про*.

Page 175, ligne 16, au lieu de : *отмеша пшощ*, lire : *отметшап шощ*.

Page 191, ligne 14, au lieu de : *отог*, lire : *отро*.

Page 210, ligne 7, au lieu de : *са пикеси*, lire : *са пикеса*.

Page 237, ligne 29, au lieu de : *et se jeta sur ses genoux*, lire : *et, se jetant sur ses genoux*.

Page 243, ligne 14, au lieu de : *паёнт*, lire : *паёнт*.

— ligne 25, au lieu de : *djarumpo*, lire : *djarampo*.

Page 251, ligne 11, au lieu de : *шен псноу*, lire : *шен псноу*.

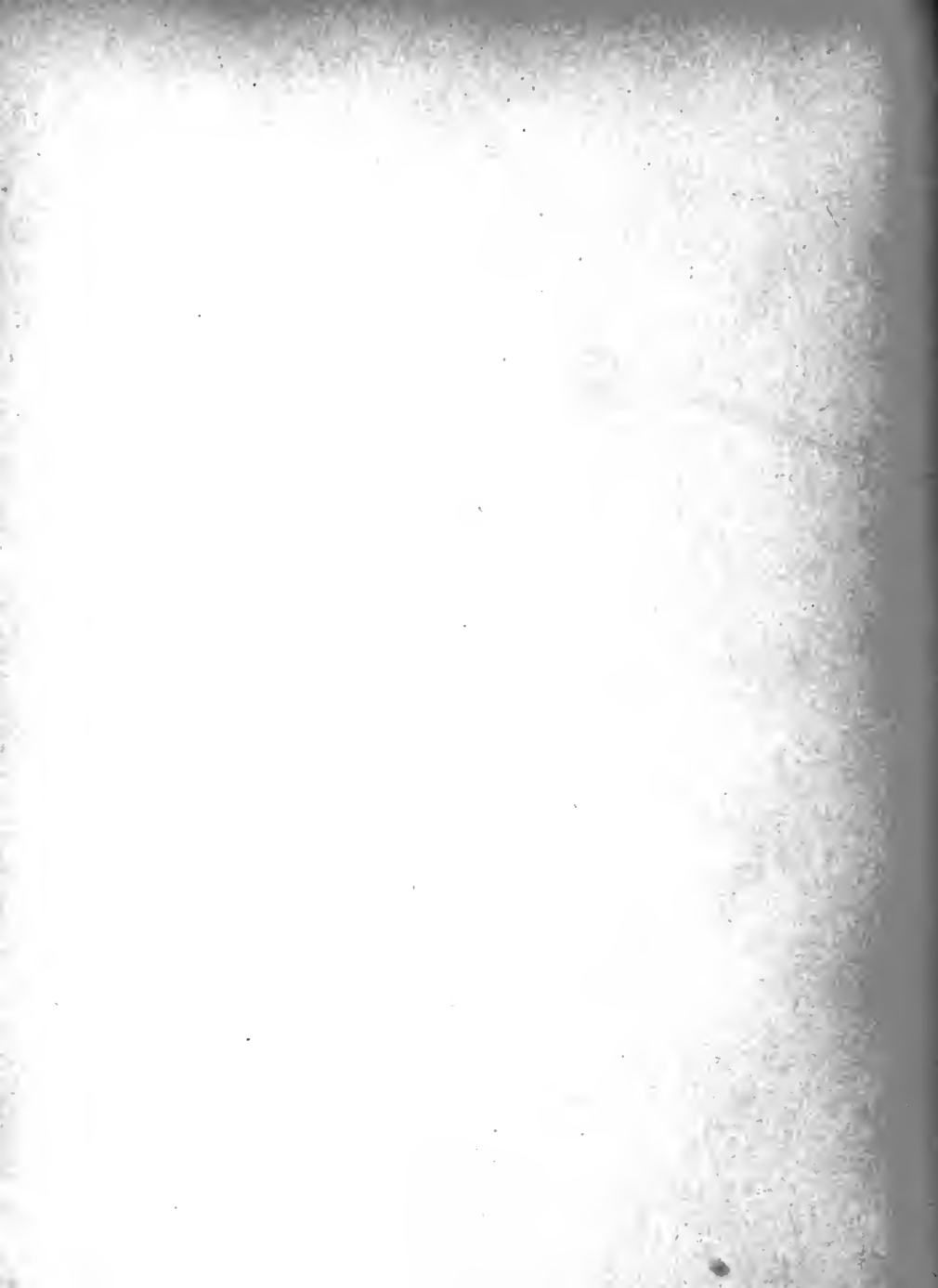
Page 256, ligne 33, au lieu de : *il s'occupe d'eux*, lire : *il badina avec eux*.

Page 261, ligne 3, au lieu de : *сотрнү*, lire : *сотрнү*.

Page 262, ligne 11, au lieu de : *сотрнү*, lire : *сотрнү*, et à la note lire au contraire : *сотрнү*.

Page 279, ligne 6, au lieu de : *паоппалос*, lire : *паоппалос*.

- Page 299, ligne 14, au lieu de : τωὲρ πτωι, lire : τωὲρ εχωι.  
 Page 303, ligne 16, au lieu de : εταρτοτορ, lire : εταρτοταρ.  
 Page 304, ligne 15, au lieu de : ποτυτορ, lire : ποτυταρ.  
 Page 310, ligne 10, au lieu de : μπετταρ, lire : μπουτταρ.  
 Page 314, ligne 17, au lieu de : πωαππ, lire : πωαππι.  
 Page 326, ligne 13, au lieu de : πφτχη, lire : πψτχη.  
 Page 329, ligne 6, au lieu de : πεπωτ οθοταε, lire : πεπωτ εθοταε.  
 Page 330, ligne 22, au lieu de : *au combat*, lire : *aux combats*.  
 Page 343, ligne 1, au lieu de : ιπρακτικος, lire : ιπρακτικος.  
 Page 349, ligne 7, au lieu de : εοζε, lire : εοβε.  
 Page 366, ligne 18, au lieu de : *vieillard après un tel*, lire : *vieillard père un tel*.  
 Page 378, ligne 8, au lieu de : πσινιγ, lire : πσινιου.  
 Page 381, ligne 14, au lieu de : φтсеи, lire : фтсеи.  
 Page 404, ligne 6, au lieu de : Зеп, lire : Зен.  
 Page 416, ligne 3, au lieu de : ететниин, lire : ететинин.  
 Page 417, ligne 1 des notes, au lieu de : 2. Lisez : ероу, lire : 2. Lisez : ероу.
-



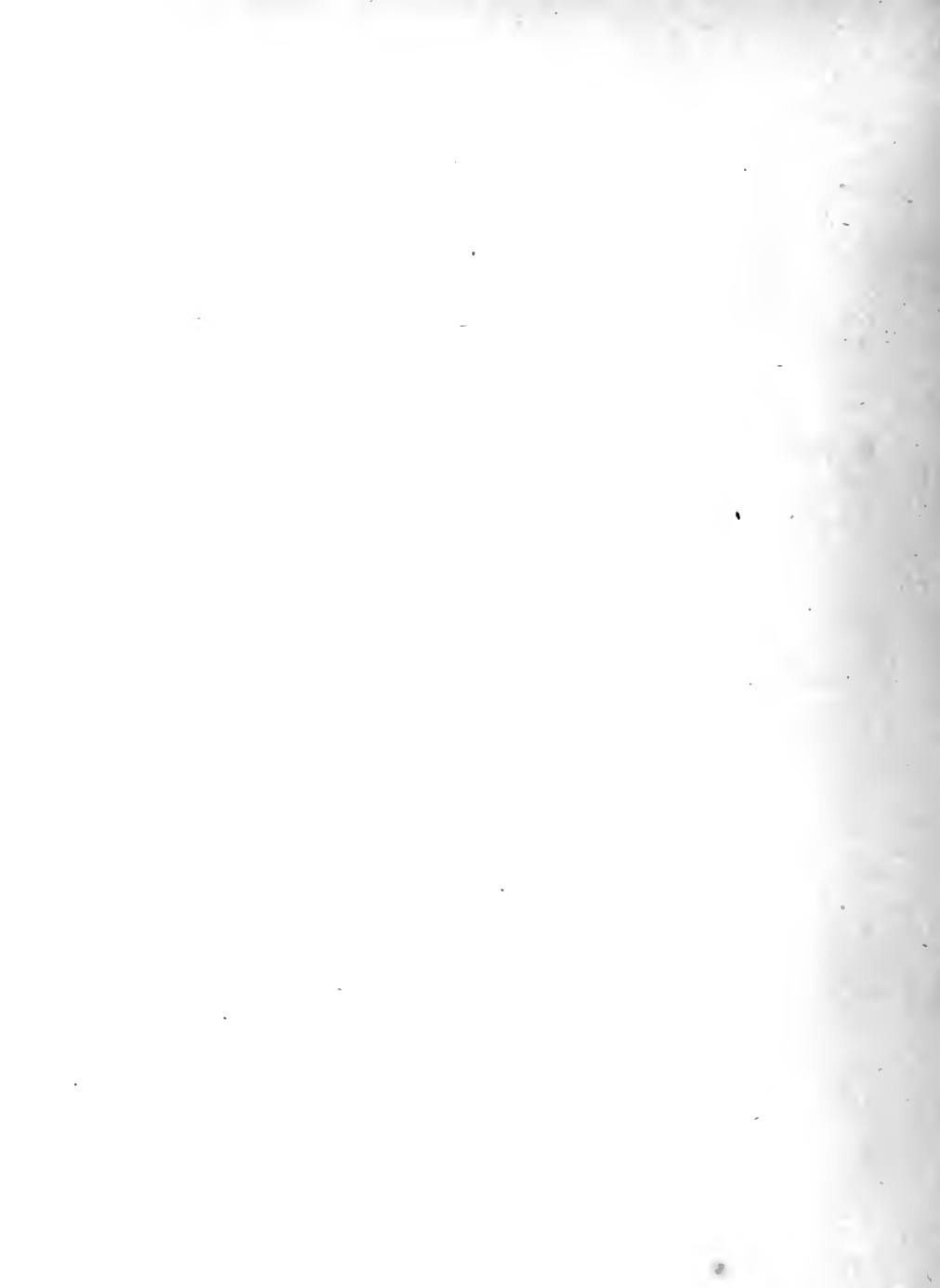
# TABLE

---

	Pages.
INTRODUCTION.....	I
Vie de saint Paul, premier ermite.....	1
Apophthegmes sur saint Antoine.....	15
Vie de Macaire de Scété.....	46
Vertus de saint Macaire.....	118
Apophthegmes sur saint Macaire.....	203
Vie de Macaire d'Alexandrie.....	235
Vie des saints Maxime et Domèce.....	262
Vie de Jean Kolobos.....	317
Appendice : introduction : fragments thébains de la Vie de Jean Kolobos....	411
Fragments thébains d'une Vie de Jean Kolobos.....	414













P Musée Guimet, Paris  
LaOr&S Annales  
M t.2<sup>e</sup>(1804)

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

